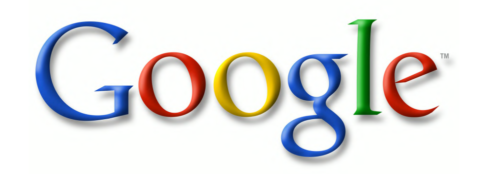
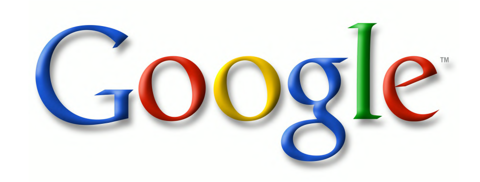







Fr 18.9
Bd. July, 1883
SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650
CHRISTO ET ECCLESIAE
BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE BEQUEST OF
CHARLES MINOT,
OF SOMERVILLE,
(Class of 1828,)
10 May, 1883.



RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES.

France MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES.

RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES

CONTENANT

L'ANALYSE DES PUBLICATIONS

FAITES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

SUR L'HISTOIRE, LES MONUMENTS ET LA LANGUE DE LA FRANCE.

1RE ANNÉE. — 1882.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.

1883. May 10,
Minot Fund.



MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES.



RÉPERTOIRE
DES
TRAVAUX HISTORIQUES

CONTENANT

L'ANALYSE DES PUBLICATIONS

FAITES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

SUR L'HISTOIRE, LES MONUMENTS ET LA LANGUE DE LA FRANCE.

ANNÉE 1882.

N° 1.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.





COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

SECTION D'HISTOIRE, D'ARCHÉOLOGIE ET DE PHILOLOGIE.

MM.

RENIER (Léon), *président honoraire.*
DELISLE (Léopold), *président.*
QUICHERAT (Jules), *vice-président.*
MAURY (Alfred), *vice-président.*
BARTHÉLEMY (Anatole DE), *secrétaire.*

BERTRAND (Alexandre).
BOESWILLWALD.
BOISLISLE (Arthur DE).
BOISSIER (Gaston).
BRÉAL (Michel).
CHABOUILLET (Anatole).
CHÉRUEL.
COURAJOD (Louis).
DARCEL (Alfred).
DELABORDE (Le vicomte).
DESJARDINS (Gustave).
DESNOYERS (Jules).
DOUËT D'ARCQ (Louis).
DUMONT (Albert).
FUSTEL DE COULANGES.
GAUTIER (Léon).
GRÉARD.
GUIFFREY (Jules).
HÉRON DE VILLEFOSSE (Antoine).

MM.

JOURDAIN (Charles).
LABORDE (Le marquis Joseph DE).
LALANNE (Ludovic).
LASTEYRIE (Le comte Robert DE).
LE BLANT (Edmond).
LEVASSEUR.
LONGNON (Auguste).
LUÇAY (Le comte H. DE).
LUCE (Siméon).
MARTIN (Henri).
MARTY-LAVEAUX (Ch.).
MAS LATRIE (Le comte DE).
MEYER (Paul).
MONOD (Gabriel).
MONTAIGLON (DE).
PARIS (Gaston).
PICOT (Georges).
RAMÉ (Alfred).
RENAN.
ROBERT (Charles).
ROZIÈRE (Eugène DE).
SERVOIS (Gustave).
SOMMERARD (Ed. DU).
TARDIF (Jules).
VUITRY (Adolphe).

COMMISSION DU RÉPERTOIRE.

MM. QUICHERAT, vice-président du Comité, *président.*
PICOT (Georges), membre de l'Institut, *vice-président.*
BARTHÉLEMY (A. DE), de la Société des antiquaires de France.
CHABOUILLET, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque nationale.
DARMESTETER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
FUSTEL DE COULANGES, membre de l'Institut, directeur de l'École normale supérieure.
GAZIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
LAVISSE, maître de conférences à l'École normale supérieure.
MARTIN (Alph.), *secrétaire.*

TABLE DU PREMIER NUMÉRO.

PÉRIODIQUES.

LIVRES ET OPUSCULES.

AVERTISSEMENT.

Le Comité des Travaux historiques a jugé utile de rassembler en un recueil périodique les analyses sommaires de toutes les publications qui paraissent chaque année dans notre pays et à l'étranger sur l'histoire, l'archéologie et la philologie de la France.

En entamant cette œuvre, le Comité ne s'est pas dissimulé la difficulté de l'entreprise; il aurait pu en restreindre le cadre, mais il a pensé qu'elle serait médiocre et sans profit, si elle demeurait incomplète. Suivre avec assez de soin pour n'en laisser échapper aucune toutes les publications de la France et de l'étranger, relever les moindres opuscules pour les mettre à leur rang auprès des livres les plus importants, dépouiller les revues aussi bien que les annales des sociétés savantes, noter tous les faits qui intéressent l'histoire de la nation, des monuments et de la langue, ne pas laisser passer les ouvrages traitant de l'histoire étrangère sans leur demander ce qu'ils peuvent nous apprendre sur nos guerres et sur les relations de notre diplomatie, former ainsi un vaste répertoire qui unisse la précision d'un catalogue à une analyse assez expressive dans sa concision pour guider et avertir à demi-mot le lecteur, donner à ce recueil de notes l'unité de ton en maintenant l'autorité individuelle des jugements, telles sont les premières conditions d'une

tâche qui demande autant de suite chez ceux qui la dirigent que de lumières chez les érudits chargés de l'exécuter.

L'historien rencontre, suivant les temps, des obstacles de diverses natures. Tantôt il est gêné par la rareté des documents, tantôt il est embarrassé de l'extrême abondance des sources. Souvent, lorsqu'il croit avoir tout exploré, il découvre qu'une veine féconde lui est demeurée inconnue. Quelle que soit sa vigilance, il ne peut connaître tout ce qui paraît, ni saisir au vol tous les travaux qui seraient de nature à éclairer sa marche. Les érudits les plus infatigables placés à Paris au centre de toutes les ressources, à la portée des plus riches dépôts, connaissent cette inquiétude de ne pouvoir jamais se dire avec une pleine confiance que, sur un sujet donné, rien de ce qui a paru ne leur a échappé.

Bien autre est la souffrance de celui qui est retenu dans un département, loin de tout centre d'information. Le recueillement de sa vie laborieuse ne compense pas à ses yeux l'absence de renseignements; il cherche, il questionne, il multiplie les lettres, il espère une réponse qui l'éclairera, il attend un ouvrage dont il a lu le titre dans une citation. Le temps fuit et bientôt l'ardeur des premiers jours fait place au découragement. Parfois l'énergie parvient à surmonter les obstacles : après un travail courageusement poursuivi pendant des années, arrive l'heure de la publication, et l'auteur apprend trop tard que le même sujet a été traité peu auparavant sans qu'il s'en doutât.

Aux uns, le Répertoire offrira l'instrument qui leur manque, en leur permettant de dresser, au cours de leurs

recherches, la bibliographie du sujet choisi; aux autres, il évitera de cruelles déceptions; à tous les chercheurs, il épargnera un temps précieux.

D'accord sur le but à atteindre, le Comité des Travaux historiques avait à régler le mode d'exécution.

Il lui a semblé que, dans le courant de chaque année, l'ensemble des publications de l'année précédente pouvait être l'objet d'un examen complet. Ainsi, dans les quatre fascicules trimestriels du Répertoire, qui formeront en 1882 un volume d'au moins six cents pages, seront analysés tous les travaux historiques, archéologiques et philologiques parus sous le millésime de 1881.

Le Répertoire est divisé en trois parties suivant la nature des publications. Au premier rang se placent les *Sociétés savantes* de France, dont le Comité ne peut oublier qu'il a reçu depuis vingt-quatre ans la charge de suivre et d'encourager les travaux. Le dépouillement des *Revues périodiques* françaises et étrangères vient ensuite. Enfin, l'analyse des *Livres et opuscules* occupe la troisième partie du fascicule.

Il n'était pas possible de distribuer les articles suivant l'ordre méthodique des matières. L'ordre alphabétique a été adopté comme le mode le plus simple. C'est ainsi que sont rangées, après l'Institut, qui figure en tête, les sociétés savantes de Paris, suivant leur dénomination, et les autres sociétés, suivant le rang alphabétique des départements; c'est ainsi que sont distribués suivant leurs titres les périodiques français, et suivant le nom des pays les périodiques étrangers; c'est ainsi que sont placés les livres suivant le nom de leurs auteurs.

Un système de classement aussi imparfait devait

rendre d'autant plus nécessaire la confection à la fin de chaque année d'une table tout à fait complète. Le volume annuel sera terminé par une table des noms d'auteurs et une table analytique très détaillée qui renverront aux chiffres placés en tête de chaque article.

Ainsi cet instrument se prêtera à toutes les recherches; il sera le résumé précis des efforts d'un temps; il aidera à concentrer les forces au lieu de les disperser en tentatives stériles sur des sujets déjà traités. Peut-être préparera-t-il pour l'avenir les éléments d'une *Bibliothèque historique de la France.* En tout cas, il rendra à l'érudition un précieux service; il sera à la fois pour les historiens un guide et une leçon en leur montrant ce qu'ils font et ce qui leur reste à faire.

31 décembre 1881.

RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES.

CORPS SAVANTS.

INSTITUT DE FRANCE.

SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES, 41e année, t. CXV de la collection, 1881, 1er semestre.

1 DURUY. *Les assemblées provinciales au siècle d'Auguste* (p. 238-249).

Assemblées tenues à Narbonne et à Lyon. Caractère religieux de ces réunions.

2 CARO. *Fragment d'une étude sur le XVIIIe siècle* (p. 250-262).

Le salon de Mme du Deffant; son influence; nature de son esprit et de l'esprit de son temps. L'ennui pèse sur cette société frivole qui cherche à s'étourdir. Profond contraste avec la société réformatrice qui lui succède.

3 LEVASSEUR. *Esquisse de l'ethnographie de la France* (p. 263-286, 512-528 et 535-537).

Étude sur les travaux accomplis par MM. Bertillon, Lagneau, Bertrand, de Quatrefages et Desjardins. Résumé et discussion des points acquis : progrès de l'anthropologie; travaux préhistoriques; races primitives : leurs caractères et leurs limites.

4 Henri MARTIN. *Observations sur les Celtes* (p. 528-535) présentées à propos du mémoire précédent.

5 DURUY. *Observation sur le degré de civilisation des Gaulois avant la conquête* (p. 537-538).

6 ROCQUAIN (Félxi). *La puissance pontificale sous Grégoire VII* (p. 315-350).

État de la France depuis 1049 jusqu'à l'avènement du pape (1073). Politique de Grégoire VII, d'après sa correspondance.

7 HANOTAUX (Gabriel). *Étude sur des maximes d'État et des fragments politiques inédits du cardinal de Richelieu* (p. 287-314 et 565-581).

Preuve définitive de l'authenticité du *Testament politique*. Dans les manuscrits de Richelieu (fonds Clairambault, DXXI), l'auteur a retrouvé des fragments décisifs. En faisant part à l'Académie de cette découverte, il met en lumière la valeur des maximes, rassemble les faits contemporains qui les expliquent et assigne à leur rédaction une date assez reculée : 1617 à 1630. (Voir n° 12 ci-après.)

8 BOUILLIER (Francisque). *Divers projets de réorganisation des anciennes Académies : Condorcet, Talleyrand, Mirabeau* (p. 636-673).

Projets de Condorcet, tirés de ses papiers inédits conservés à la bibliothèque de l'Institut : réorganisation des académies de province; Condorcet, correspondant général; notes sur l'état moral des académies de province en 1774 : Nimes. Projets de Mirabeau en 1791. Rapport de Talleyrand en 1792. Nouveaux projets de Condorcet, 1792.

9 ZELLER (Jules). *La captivité de Richard Cœur de Lion en Allemagne (1193-1194), d'après des travaux récents faits en Angleterre et en Allemagne* (p. 674-686).

Philippe-Auguste s'entend, à Milan, avec Henri VI contre Richard : l'empereur promet de le faire arrêter, annonce au roi de France la capture : détails sur la prison et sur la rançon.

10 VACHEROT. *Le comte de Serre, sa vie et son temps* (p. 722-740).

Rapport sur l'ouvrage de M. de Lacombe.

11 CARO. *Discours prononcé aux funérailles de M. Drouyn de Lhuys* (p. 741-746), membre de l'Académie, diplomate. 1805-1881.

12 PICOT (Georges). *Maximes d'État et fragments politiques du cardinal de Richelieu* (p. 785-799).

Rapport sur les documents insérés par M. Hanotaux dans le 3e volume des Mélanges de la Collection des documents inédits paru en 1880. (Voir n° 7 ci-dessus.)

13 GIRAUD (Charles). *Notice sur la vie et les travaux de M. Bersot* (p. 852-872), membre de l'Académie, moraliste, 1816-1880.

COMPTES RENDUS.

14 *Histoire municipale de Paris, par Paul Robiquet* [M. LEVASSEUR].

15 *Les colonies lorraines et alsaciennes en Hongrie, par M. Hecht*, de 1764 à 1772 [M. LEVASSEUR].

16 *Richelieu et les ministres de Louis XIII, de 1621 à 1624 : la cour, le gouvernement, la diplomatie, d'après les archives d'Italie, par M. Berthold Zeller.* Le duc de Luynes, le prince de Condé, Brûlart, Puisieux, La Vieuville [M. GEFFROY].

17 *L'autel de Saintes et les triades gauloises, par M. Alexandre Bertrand.* Mythologie gauloise [M. HENRI MARTIN].

18 *Du défaut de validité de plusieurs traités diplomatiques conclus par la France avec les puissances étrangères, par M. Édouard Clunet*, traités de 1871 à 1879 [M. LAROMBIÈRE].

19 *Étude sur la numismatique du Languedoc, par M. Ch. Robert*, de 573 à 814 [M. VUITRY].

Georges PICOT.

SOCIÉTÉS SAVANTES DE PARIS.

Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France, année 1881, t. XVIII, fasc. 1-3, p. 1-144. Paris, Loones, 1881, in-8°.

20 *Lettre de Louis XII conservée à la Bibliothèque nationale, collection de Lorraine*, t. VII, n° 94 (p. 71-72).

Au duc de Lorraine, 24 septembre 1498, au sujet des négociations entre le roi de France et Maximilien, roi des Romains.

21 Luce (S.). *Discours de M. Luce, président de la Société pendant l'exercice 1880-1881* (p. 82-95).

22 Desnoyers (J.). *Rapport sur les travaux de la Société de l'histoire de France, depuis sa dernière assemblée générale, en mai 1880* (p. 95-119). Julien Havet.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie, 1881.

23 Saulcy (F. de). *Notes sur deux monnaies inédites de Palmyre et de la dynastie des rois nabathéens* (p. 461-466).

24 Caron (M.-E.). *Une monnaie d'alliance des sires de Bourbon et de Château-Meillant* (p. 465-470).

Voici la description de cet intéressant monument :

+ BORBONENSIS... Deux tourelles reliées par une porte; au-dessus, un O; au-dessous, un B.

R ..: D : CAST : VILLA... Croix. Obole. Poids: 40 centigrammes (cette lecture nous paraît douteuse).

Le sire ou la dame de Château-Meillant portait aussi, dit

M. Caron, le nom de Château-Villain. Sur cette pièce on voit en outre les lettres O et B, initiales du nom d'Eudes (*Odo*) de Bourgogne. M. Caron rapporte l'obole qu'il publie à une période comprise entre les années 1268-1271.

25 Belfort (A. de). *Description de quelques monnaies romaines rares ou inédites* (p. 471-476).

Ce sont des monnaies d'Auguste, Claude, Clodius Macer, Galba, Vitellius, Vespasien, Titus, Domitien, Trajan, Adrien, Antonin, Julia Domna, Élagabale, Gordien le Pieux, Valérien père, Dioclétien, Carausius, Licinius père, Valentinien Ier. La description n'est accompagnée d'aucun commentaire.

26 Sudre (L.). *Fabrication des monnaies françaises en 1879 et 1880* (p. 478-481).

27 Lenormant (François). *Études sur les ateliers monétaires et leurs marques dans la numismatique romaine* (p. 182-504). A suivre.

Nous n'analyserons pas cet important mémoire de M. Lenormant, dont nous n'avons encore que le commencement, et qui doit passer en entier dans son livre : *La monnaie dans l'antiquité,* en cours de publication.

28 Garrucci. *Monnaie d'argent inédite de Léon III et de Constantin Copronyme* (p. 505-508).

29 Hermerel (Jules). *Trouvaille de Nogent-le-Rotrou* (p. 509-533).

Ce dépôt récemment découvert comprenait, renfermées dans un petit sac de toile, environ 1,700 monnaies royales et féodales du xie siècle, et de la première moitié du xiie. Sans compter des raretés de premier ordre, la trouvaille de Nogent-le-Rotrou nous fait connaître des variétés nouvelles dans le monnayage de la vicomté de Châteaudun, au type chartrain-chinonais. Parmi les monnaies royales, nous relevons la nomenclature suivante : Philippe Ier à Dreux ; Louis VI à Pontoise, Château-Landon, Orléans, Etampes, Dreux, Montreuil ; Louis VII à Paris, Mantes, Orléans. Disons en passant que la répartition de la plupart de ces deniers au nom de Louis entre Louis VI

et Louis VII est fort conjecturale. Les pièces féodales sont des monnaies anonymes du comté de Chartres et de la vicomté de Châteaudun, de l'abbaye de Saint-Martin de Tours, des comtes d'Anjou, Geoffroy II, Foulques IV, Foulques V, Geoffroy V; de Raoul II d'Issoudun; de Geoffroy II de Gien; d'Étienne Ier de Penthièvre; de Conan III de Bretagne; de Thibaut II de Champagne.

30 Robert (P.-Ch.). *Médaillons contorniates* (p. 534-541).

M. Robert publie quelques spécimens inédits de sa belle collection. Ils présentent les types suivants : Pluton enlevant Proserpine, Atys, Hypsipyle, le génie du lieu, Auriga victorieux, Celès, homme et cheval courant. Le commentaire développé dont M. Robert a accompagné ses descriptions éclaircit plusieurs questions de l'histoire des médaillons contorniates encore si obscure; signalons seulement ses judicieuses remarques sur le sens du monogramme $\frac{\text{P}}{\text{E}}$ dont on a donné des interprétations si différentes.

31 Garrucci. *Note sur une monnaie des Volsiniens* (p. 542-544.)

32 Saulcy (F. de). *Histoire de l'atelier monétaire du Mont-Saint-Michel et des monnaies qui y ont été émises* (p. 545-560).

M. de Saulcy donne l'analyse de documents monétaires dont le plus ancien porte la date du 9 octobre 1420 : c'est un *Vidimus* des lettres patentes de Charles, dauphin, créant un atelier monétaire au Mont-Saint-Michel. Cet atelier était déjà fermé dès 1431, car une ordonnance portant cette date donne la liste des ateliers monétaires maintenus et celle des ateliers qui doivent être supprimés : le Mont-Saint-Michel ne se trouve ni dans l'une ni dans l'autre. Les marques monétaires et les points secrets soigneusement relevés par M. de Saulcy permettent de classer avec certitude au Mont-Saint-Michel les monnaies royales qui sont sorties de cet atelier entre les deux dates ci-dessus spécifiées.

33 GARRUCCI. *Notice sur les marques de la monnaie d'Ostie au IVe siècle* (p. 561-563).

Cet atelier monétaire, établi en 304 par Maxence, resta en activité jusqu'en 312; les monnaies qui en sont sorties portent, à l'exergue du revers, MOST (*Moneta Ostiæ*).

34 GARRUCCI. *La tessère de gladiateur de Fiésole* (p. 564-565).

Cette tessère porte : *Euporus Matrini* (*servus*) *spectavit idibus quinctilibus Cn. Octavio, C.* (*scribonio*) *Curione consulibus*. Avec un semblable billet, les gladiateurs de condition servile auxquels il n'était pas permis ordinairement d'assister aux spectacles publics, étaient admis dans l'amphithéâtre.

35 GARIEL. *Trouvaille de monnaies françaises* (p. 566-567).

Cette trouvaille faite « il y a trois ans, dans un des départements de l'Ouest » contenait 10 kilogrammes de deniers et d'oboles. La seule pièce très rare, mais déjà publiée, trouvée dans ce trésor était un denier de Philippe-Auguste frappé à Issoudun.

36 PENCHAUD et DE QUÉLEN. *Compte rendu des ventes de monnaies et médailles en 1880 et 1881* (p. 568-576). E. BABELON.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE, 8e année. 1881.

37 MARSY (Cte DE). *Inscriptions de cadrans solaires relevées en 1787, à Paris et aux environs* (p. 26-27).

. Treize inscriptions latines tirées d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque de Compiègne.

38 LASTEYRIE (R. DE). *Inscriptions parisiennes inédites* (p. 27-29).

Trois inscriptions, conservées aujourd'hui au Musée de Bagnols (Gard); la première, datée de 1666, relate la pose de la première pierre du couvent des Filles du Saint-Sacrement, rue Cassette, par Marguerite de Lorraine; la seconde est l'épitaphe de Charlotte de Harlay, abbesse de l'abbaye de Sainte-Perrine de Chaillot, morte en 1662; la troisième porte les épi-

taphes de Lucrèce et d'Élisabeth de Courtenay, religieuses de la même abbaye, décédées en 1664 et 1667.

39 DELISLE (Léopold). *Paris et Paradis au moyen âge* (p. 29-31).

Aux exemples déjà connus de ce jeu de mots sur *Parisius* et *Paradisus*, M. Delisle en ajoute un qui remonte à la fin du XIe siècle; il se trouve dans une relation des miracles de saint Edmond conservé au Musée Britannique; il replace aussi à sa véritable date (vers 1295) le même jeu de mots qui se trouve dans la *Pratique de chirurgie* de Lanfranc, et que l'on avait rapporté à tort à l'année 1434.

40 DESJARDINS (E.) et LONGNON (A.). *La borne milliaire de Paris* (p. 36-55).

Réimpression d'un mémoire lu par M. Desjardins à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, au mois d'octobre 1879 et publié dans la *Revue archéologique* du mois de mai 1880. — Cette nouvelle édition est suivie d'une *Note sur les voies romaines de Paris à Reims*, par M. A. Longnon.

41 DEMAY (G.). *Épisode de la vie d'un étudiant au XVIIe siècle* (p. 55-59).

Deux pièces curieuses relatives aux tentatives d'un étudiant pour se procurer de fausses lettres de licence de l'Université d'Orléans.

42 DUFOUR (L'abbé Valentin). *La maison où mourut Boileau Despréaux* (p. 59-62).

M. l'abbé Dufour établit que la maison de l'abbé Chastelain, dans laquelle mourut Boileau, était placée dans le jardin de l'archevêché, à peu près à l'endroit où se trouve maintenant une fontaine monumentale.

43 *Description sommaire des collections révolutionnaires offertes par M. de Liesville à la ville de Paris et installées à l'hôtel Carnavalet* (p. 78-84).

44 THÉDENAT (H.). *Notes sur quelques antiquités romaines trouvées aux Lilas-Romainville près Paris* (p. 84-86).

Description d'objets trouvés dans un caveau de construction

romaine; parmi ces objets on remarque un petit buste de Mercure, en bronze, qui provient vraisemblablement d'un trépied.

45 OMONT (H.). *Une lettre de Paris au temps de la Réforme* (p. 87-89).

Traduction d'une lettre en anglais écrite à la fin de janvier 1535 et contenant de curieux détails sur la procession ordonnée par François Ier pour arrêter les progrès de la Réforme à Paris.

46 OMONT (H.). *Formule de certificat d'étudiant en l'Université de Paris au XVe siècle* (p. 90-91). E. BABELON.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, 1er trimestre 1881.

47 REY (E. G.). *Notice sur les travaux de M. F. de Saulcy* (p. 39-54).

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX DU 1er TRIMESTRE 1881.

48 *Séance du 5 janvier*. Discours de M. Aubert, président sortant, sur les travaux de la Société (p. 55-67).

49 M. de Linas fait une communication au sujet de trois pièces d'orfèvrerie conservées dans la chapelle du palais de Brühl, en Saxe, et attribuées à saint Louis. Les pièces en question consistent en deux croix reliquaires d'argent doré; l'une, couverte de cabochons, mesure 1m,32 de hauteur; l'autre, ornée d'émaux translucides, n'a que 1m,05. M. de Linas signale les recherches de M. J. Helbig qui, dans des documents du XIIIe siècle, a trouvé la mention de ces précieux objets: ils remontent bien réellement à saint Louis qui, par des lettres datées de Senlis, 8 septembre 1267, les donna aux Dominicains de Liège (p. 71-73).

50 M. Héron de Villefosse présente le dessin d'un fort beau vase en terre cuite trouvé à Lezoux, près Clermont-Ferrand, et il fait ressortir l'importance de la fabrique de poteries de Lezoux, dans l'antiquité gallo-romaine (p. 73).

51 M. Héron de Villefosse dépose le moulage d'un petit autel consacré à *Dis Pater* par un gaulois nommé Vassorix; on y a

ajouté une dédicace au dieu Mars: *Diti Patri Vassorix. Marti.* Ce monument, déjà publié d'ailleurs, a été trouvé, non point comme on l'a dit, près de Clermont-Ferrand, mais à Niederbetschdorf, en Alsace (p. 73-75).

52 M. Müntz communique la photographie d'un dessin inédit représentant une fresque de Giotto: *l'Institution du Jubilé par Boniface VIII.* Cette fresque a été en partie détruite au XVIe siècle, et le dessin complet signalé par M. Müntz permet de la juger dans son ensemble (p. 75-76).

53 M. Nicard lit une note sur les deux habiles fondeurs du XVIIe siècle: Jean-Jacques et Jean-Balthazar Keller. Il fait connaître une brochure de M. Salomon Vœgelin contenant, sur ces deux personnages, quelques détails nouveaux; cette publication est intitulée: *Aus der Familien-Geschichte der Keller vom Steinbock* (Zurich, 1880). E. Babelon.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. IV, fasc. 5, in-8°, 1881.

54 Bréal (Michel). *Épigraphie italique : Le chant des Arvales. La table de Bantia. Une inscription falisque. Inscription archaïque de Spolète* (p. 373-405).

Le chant des Arvales (p. 373-381). M. Bréal donne une nouvelle restitution de ce texte fort altéré, qu'il fait précéder de remarques linguistiques justifiant sa restitution.

La table de Bantia (p. 381-400 et 404-405). Cette table, le plus important monument épigraphique en dialecte osque, se trouve aujourd'hui au Musée de Naples; elle est formée d'une plaque de bronze portant à son recto une inscription osque et à son verso une inscription latine : ces deux textes ne semblent pas avoir de rapport direct entre eux. Après de nombreux autres traducteurs, parmi lesquels il faut citer principalement Kirchhoff, M. Bréal propose une nouvelle interprétation de la table, accompagnée de copieux commentaires.

Une inscription falisque (p. 400-402). Cette inscription, découverte à Falérie, en 1860, et aujourd'hui placée au Musée Kircher

à Rome, « contient diverses particularités qui ne sont pas sans importance pour l'histoire de l'écriture, de la langue et du culte. » M. Bréal en donne une nouvelle transcription.

Inscription archaïque de Spolète (p. 402-404). Inscription qui peut vraisemblablement être attribuée au IIe siècle avant l'ère chrétienne; elle était probablement placée à l'entrée d'un bois sacré.

55 Havet (L.). *Harena, χάος* (p. 405).

Rapprochement de *hasŏs*, primitif hypothétique du latin *harēna* (*sable*), et du grec *χάος*.

56 Sayce (A.-H.). *Le mythe de Niobé* (p. 406-410).

Description d'une figure préhistorique taillée dans une roche du mont Sipyle, en Asie Mineure; cette figure fut rattachée plus tard au mythe grec de Niobé.

57 Havet (L.). *Étymologies latines* (p. 410).

Rapprochement des mots latins : *hasta* et *harundo*, *runa* et *rŭdis*, *pālari* et *păssus*, *os* et *ausculari*, *cautes* et *cătus*, *obedire* et *audire*, *adūlari* et *aula*.

58 Ploix (Ch.). *Sur le sens des mots qui désignent le ciel dans les langues européennes* (p. 411-421).

Le sens primitif que présentent les différents mots qui, dans les langues européennes, désignent le ciel, semble être celui de *ciel foncé, ciel couvert de nuages*. L'adjectif *cæruleus* entre autres, que l'on apparente ordinairement au latin *cælum*, d'où le mot est passé dans les langues romanes, signifie originairement *de couleur sombre*.

59 Bréal (M.). *Damnas sunto* (p. 421).

La forme *damnas*, syncope de *damnātēs*, représente un ancien nominatif pluriel, qui avait l'inconvénient de se confondre avec le nominatif singulier.

60 Arbois de Jubainville (H. d'). *Les lettres* P *et* Qu *dans les langues celtiques* (p. 422-431).

Reprenant sur certains points un travail de M. Windisch,

paru dans les *Beiträge* de Kuhn, M. d'Arbois de Jubainville prouve d'une part que le *P* indo-européen avait déjà disparu dans la langue celtique dès le IV[e] siècle avant l'ère chrétienne, époque à laquelle la division se fit entre le rameau irlandais et le rameau gallo-breton; et de l'autre, qu'un nouveau *P*, provenant du *Qu* italo-celtique apparut postérieurement en celtique. Cette substitution eut lieu dès le II[e] siècle avant l'ère chrétienne pour le rameau gallo-breton. En Irlande, le *P* latin différent du *P* gallo-breton ne se montra que lors de l'introduction du christianisme, vers le V[e] siècle de l'ère chrétienne.

61 Saussure (F. de). *Ἀγαμέμνων* (p. 432).

Discussion d'une nouvelle étymologie de ce nom propre grec.

Gaston Raynaud.

SOCIÉTÉS SAVANTES DES DÉPARTEMENTS.

AIN.

Revue de la Société littéraire, historique et archéologique de l'Ain, 1881, livraisons 1 à 8. Bourg, 1881, in-8°.

62 Delaigne (L'abbé J.). *Compagnie de l'Arquebuse à Pont-de-Veyle* (p. 5-13).

Cette compagnie ne remonte qu'à 1740; sa courte existence offre un très minime intérêt. L'auteur de la notice a négligé d'indiquer aucune de ses sources.

63 Dufay. *Un traité de mariage à Bourg, au XVIe siècle* (p. 40-42).

Texte du contrat de mariage de Benoît Champion, seigneur de « Chesaulx et de Bavoye » en Piémont, et de Marguerite de « Blaesfel, » fille d'honneur de la duchesse Marguerite d'Autriche, qui lui constitua en dot une somme de 4,000 francs; contrat daté de Bourg, où se trouvait alors la duchesse, le 19 juillet 1506. Parmi les personnages de distinction qui assistèrent à cet acte, on remarque Gui de la Baume, comte de Montrevel, Laurent de Gorrevod, gouverneur de Bresse, et Mercurin de Gattinara, président de Bresse, depuis président du Parlement de Dôle, ambassadeur de l'empereur Maximilien, chancelier de Charles-Quint et enfin cardinal.

64 Rameau (L'abbé). *Hugues de Mâcon, abbé de Pontigny et évêque d'Auxerre* (p. 60-70).

Hugues de Mâcon, dont le véritable nom paraît être Hugues de Vitry, fut le premier abbé de Pontigny (1114); il devint ensuite évêque d'Auxerre (1137), et mourut en 1151, après avoir été toute sa vie l'ami et le confident de saint Bernard.

M. l'abbé Rameau a groupé dans son étude les détails les plus saillants de la carrière religieuse de ce prélat. Il rectifie et complète les articles biographiques publiés sur le même personnage dans le *Gallia Christiana* (t. XII, col. 291-293, 441-442), dans l'*Histoire littéraire de la France* (t. XII, p. 408-412), dans l'*Histoire de l'Ordre de Cîteaux*, par Lenain (t. II, p. 155-189), etc.

65 DUFAY. *Le marquisat de Saint-Rambert-en-Bugey au XVIe siècle* (p. 71-73).

Texte de l'inféodation du marquisat de Saint-Rambert par le duc de Savoie Emmanuel-Philibert, en faveur d'Amé de Savoie, son fils naturel, 5 octobre 1576.

66 DUFAY. *Galerie civile de l'Ain,* suite (p. 84-89, 129-139, 181-185).

Notices biographiques sur : Claude de Balan, bailli de la ville de Pont-de-Vaux, qui vivait dans la seconde moitié du XVIe siècle; Louis de Barangier, né vers 1450, mort en 1515, conseiller maître des requêtes de la Chambre des comptes de Dôle, secrétaire ordinaire du duc de Savoie Philibert le Beau, puis trésorier, en Bresse, du douaire de la duchesse Marguerite d'Autriche; saint Barnard, auquel on attribue la fondation de l'abbaye d'Ambronay, vers l'an 800, puis archevêque de Vienne (810) et fondateur du monastère de Romans, vers l'an 837, mort en 842; Baron (A.-B.-V.-M.), sculpteur et artiste dramatique (1819-1865); Barquet (l'abbé J. A.), auteur de diverses brochures publiées en 1791 et 1792; Balme (André), secrétaire honoraire du Roi au Parlement de Metz, né vers 1638, mort en 1704; Balme (Cl.-D.), né vers 1760, mort en 1808, auteur de divers ouvrages de médecine; Bard (Jos.), historien, archéologue, etc., né vers 1800, mort en 1861; Bastie (le P. N.-H.-A. Royer de la), oratorien, 1837-1866; Batheney ou Batteney (Jos.), vers 1730-1780, auteur de *l'Archiviste français*... (Paris, 1775, in-4°); Battar (G.-Bon.), publiciste, 1788-1850; Baudin (Alph.), représentant du peuple, 1811-1851, etc.

Sur divers membres de la famille Bachet, maison noble de Bresse. Le plus célèbre est Claude-Gaspard de Bachet (sieur de Méziriac)[1], mathématicien, poète, helléniste, etc., né à Bourg-en-Bresse en 1581, mort en 1638.

L'article sur saint Barnard, le personnage le plus important de cette série, est très court et très incomplet; les autres seront plus utilement consultés.

67 L'Hote (Éd.). *L'Enfer prouvé par la science et par l'histoire* (étude de philosophie catholique) (p. 116-128).

68 Dufay. *Nécrologie. M. l'abbé Martin, curé de Ceyzériat* (p. 128-129).

On doit à cet ecclésiastique divers ouvrages scientifiques : *Le Monde et sa formation*, *La Cosmogonie de Moïse*, etc.

69 *Chansons et lettres patoises, bressanes, bugeysiennes et dombistes*, par M. Ph. Le Duc, Bourg, 1881, in-8° [Fertiault] (p. 141-142).

70 *Inscription latine d'une mosaïque trouvée en Algérie* (p. 144).

Reproduction d'une inscription d'après le *Recueil des inscriptions romaines de l'Algérie*, par M. Léon Renier (n° 3704).

71 Rameau (L'abbé). *Les anciennes églises paroissiales de Mâcon* (p. 153-167).

Notes historiques un peu décousues, mais cependant intéressantes, sur les églises de Saint-Pierre, de Saint-Nizier, de Saint-Étienne et de Saint-Vincent de Mâcon. L'auteur a principalement consulté, pour ce mémoire, les archives communales de la ville[2], et il y a glané de curieux détails signalés déjà, en grande partie, il est vrai, dans l'*Inventaire* publié par M. Michon.

M. Rameau s'étonne quelque part de rencontrer à Mâcon la mention de *murs sarrasins*, et il y voit « une indication certaine que les Sarrasins, envahisseurs de la France au VIIIe siècle, s'étaient établis solidement sur les rives de la Saône quand les

[1] Aujourd'hui *Mézériat* (Ain).

[2] M. Rameau appelle à tort ces archives « Archives de Saône-et-Loire ».

armées de Charles-Martel vinrent les refouler de la Bourgogne en 733. » L'étonnement ici ne se justifie guère plus que l'induction. En Bourgogne et en Franche-Comté, pour ne parler que de ces deux provinces, il existe un bon nombre de *grottes* ou *baumes des Sarrasins*, *ponts des Sarrasins*, *camps des Sarrasins*, *murs des Sarrasins*, *puits sarrasins*, *châteaux sarrasins*, etc. De plus, il est acquis aujourd'hui que les dénominations prétendues sarrasines n'indiquent nullement des traces de l'invasion des Sarrasins; elles s'appliquent, sauf de rares exceptions, aux ouvrages de défense laissés par les Romains. On sait que le moyen âge a invariablement confondu Romains, barbares, païens et infidèles sous le noms générique de *Sarrasins*. De là, toutes ces fausses attributions « sarrasines ».

72 Delaigue (L'abbé). *Revenus du prince de Condé dans le pays de Gex au XVIIe siècle* (p. 172-177).

Ces revenus consistaient en greffes judiciaires, moulins, fours, péages, dîmes, cens en argent et en nature, bois, droits divers, etc., amodiés à deux fermiers pour le prix de 3,200 ou 4,200 livres, suivant les années.

A deux reprises, l'auteur parle du château de *Pontarlier* (Doubs); il faut lire : *Pontailler*-sur-Saône (Côte-d'Or).

73 Dufay. *Souvenirs de Saint-Rambert-en-Bugey* (p. 177-179).

Quelques notes seulement sur cette localité.

74 Rameau (L'abbé). *Une fête française à Sion (Valais) en 1751* (p. 179-181).

Relation des réjouissances publiques qui eurent lieu dans la capitale du Valais à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, fils du Dauphin. Ce récit est extrait du journal manuscrit du chanoine Charles, prieur claustral de l'abbaye de Saint-Maurice-en-Valais.

B. Prost.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION, AGRICULTURE, LETTRES ET ARTS DE L'AIN, 14e année, 1881, janvier-septembre. Bourg, 1881, in-8°.

75 JARRIN. *Bourg et Belley pendant la Révolution. Joubert* (p. 1-32, 117-140, 229-265).

Travail important sur la vie du général Joubert, né à Pont-de-Vaux (Ain) en 1769, tué à l'âge de trente ans, à la bataille de Novi (15 août 1799).

76 JARRIN (M.). *Le Fareinisme* (p. 55-74, 171-193, 266-280).

Suite et fin d'une étude sur la singulière secte qui prit naissance à Fareins[1], à la fin du XVIIIe siècle, et eut pour chefs les fameux frères Bonjour.

77 BROSSARD (J.). *Description historique et topographique de l'ancienne ville de Bourg, capitale de Bresse;* 13e article. *Les Ursulines. Les Visitandines* (p. 75-85).

Les Ursulines furent établies à Bourg en 1625 par Philiberte de Mongey, veuve de Louis d'Oncieux, sieur de Monternoz. L'auteur résume les annales de la communauté et esquisse la biographie d'un certain nombre des religieuses qui y vécurent au XVIIe siècle. Pour cette dernière partie, le fond de l'article est emprunté au *Journal des illustres Ursulines,* rédigé par une religieuse anonyme et publié à Bourg en 1684 (4 vol. in-4°).

Les Visitandines furent reçues à Bourg en 1627. Elles n'ont guère laissé de traces dans l'histoire de la ville. Mentionnons cependant les pompeuses cérémonies qui eurent lieu, dans ce couvent, l'an 1656, à propos de la canonisation de saint François de Sales. M. Brossard analyse une rare et curieuse plaquette[2] imprimée à Bourg à cette occasion, sous le titre de

[1] Fareins est un petit village sur les bords de la Saône près de Trévoux.

[2] Elle n'est citée ni dans le *Père Lelong,* ni dans la *Bibliographie biographique universelle* d'Œttinger, ni dans le *Catalogue des imprimés* de la Bibliothèque nationale.

« Relation des honneurs rendus à la mémoire de saint François de Sales dans la ville de Bourg, en Bresse, pendant l'octave qui s'y est célébrée en l'église des religieuses de la Visitation Sainte-Marie, après la nouvelle reçue de la canonisation. »

78 Jarrin. *Le souterrain de l'École normale* de Bourg (p. 112-116).

Note sur la découverte de constructions souterraines qui paraissent appartenir à un magasin à poudre contemporain des travaux de fortification exécutés à Bourg en 1633.

79 Tiersot (Le D[r] E.). *Alphonse Baudin* (p. 194-212).

Notice biographique sur ce député de l'Ain, tué sur les barricades au 2 décembre 1851.

80 Brossard (J.). *Entrée à Bourg du duc Louis en 1451* (p. 213-228).

Intéressants détails, empruntés aux archives communales de Bourg, sur les préparatifs de réception et le séjour dans cette ville, en juin 1451, du duc et de la duchesse de Savoie, du prince et de la princesse de Piémont et de leur suite. Décoration de la ville, procession solennelle, représentation d'un mystère, *la Destruction de Jérusalem;* « compagnons » chargés de « faire bonnes farces et grimaces par signes plaisants », sur des tréteaux dressés aux principaux carrefours, « pour rire et donner de la joie aux princes et au peuple »; autres « compagnons » chargés de « jouer la morisque »; feu d'artifice (*explosion de feu grégeois*), feu de joie pour la Saint-Jean, etc.

81 Jarrin. *La Bresse et le Bugey et leur place dans l'histoire* (p. 297-355).

Sous ce titre, M. Jarrin commence dans les *Annales* la publication d'une œuvre historique qui s'annonce comme considérable à en juger par le premier chapitre du livre I[er] (60 pages) consacré « aux origines » (temps préhistoriques, temps de la pierre polie, âge de bronze, Gaule).

Nous aurons à apprécier plus tard cet ouvrage; il suffit d'en signaler ici le début.

B. Prost.

CHARENTE-INFÉRIEURE.

ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES, SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE. Séance publique de 1881.

82 RICHEMOND (L. DE). *Essai sur les variations de l'écriture jusqu'à la découverte de l'imprimerie* (p. 19-34).

Ce travail, comme les quatre mémoires qui suivent, est un discours destiné à être lu publiquement devant un auditoire en partie composé de dames.

83 BOURRU (H.). *Épidémie de Rochefort en 1693-1694* (p. 41-56).

M. Bourru, s'appuyant sur les observations de Chirac, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, penche à croire que l'épidémie qui sévit à Rochefort n'était autre que la peste.

84 DAVID (Ph.). *Habitations flottantes* (p. 57-64).

85 MUSSET (G.). *Des noms d'hommes rochelais* (p. 65-85).

Conférence philologique faite dans un but de vulgarisation.

86 FOURNIER (Albert). *Le Bois-Fleuri à Laleu. — Comment se nommait le port de La Pallice il y a huit cents ans* (p. 87-98).

M. Fournier établit en rapprochant plusieurs documents que le port de La Pallice occupe le lieu qu'un acte de 1077 nomme *Conca putrida in nemore floriacensi*, et qui fut désigné plus tard sous les noms de *La Conchace* et de *Fief Conchat.*

E. MOLINIER.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DE LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS. Mars 1881. Saintes, in-8°, p. 49-112.

87 AUDIAT (Louis). *Le Capitole de Saintes* (p. 59 à 72).

Le Capitole de Saintes n'a point été un temple, mais un château fort; on n'en trouve aucune mention avant le XIe siècle.

88 Joly d'Aussy (Denys). *Les capitaines saintongeais au XVIe siècle. — François de La Rochefoucauld.*

Biographie du comte de La Rochefoucauld († 1572) rédigée en grande partie d'après les *Mémoires* de Mergey.

E. Molinier.

CÔTE-D'OR.

Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, 3e série, t. IV, 1881.

89 Beaune (Henri). *La chapelle Saint-Hermès à Villey-sur-Tille* (p. 1 à 18).

M. H. Beaune s'occupe d'un antiquaire bel esprit de la fin du XVIIe siècle, l'abbé Claude Nicaise, chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon. Il publie une lettre adressée par l'abbé Nicaise, dans les dernières années de sa vie, probablement en 1701, à son ami Santeuil au sujet d'une inscription qui ornait une petite chapelle dédiée à saint Hermès et à saint Augustin, sur le territoire de Villey-sur-Tille (Côte-d'Or). Une copie de cette lettre déjà signalée par Courtépée[1] se trouve dans un manuscrit provenant de la bibliothèque du président Bouhier, conservée aujourd'hui au Palais des Arts à Lyon.

L'abbé Nicaise a une curieuse façon d'expliquer le vocable de cette chapelle : « L'on y voit, dit-il, l'ancienne inscription « de Mercure et de Minerve *qui s'y conserve de tout temps*, qui a « donné lieu de la dédier heureusement à saint Hermès et à saint « Augustin, Hermès répondant à Mercure et saint Augustin à « Minerve, ce grand docteur ayant toujours été considéré comme « la Minerve de l'Église qu'elle a consultée dans ses plus grandes

[1] *Histoire du duché de Bourgogne*, t. II, p. 261.

« difficultés. » Voici, du reste, le texte de l'inscription tel qu'il est reproduit par M. Beaune, d'après l'abbé Nicaise[1] :

MERCVRIO ET MINERVAE
ARNALYAE
NVMINIB · AVGVSTOR ·
SACRVM
G·LVCCEIVS MARCELLINVS
DECVR·
V · S · L · M ·

M. Beaune n'a donné aucun renseignement bibliographique sur ce texte. Je me suis adressé à lui et à M. J. d'Arbaumont pour savoir ce que la pierre originale était devenue. Tous deux ont bien voulu me répondre et me donner l'assurance que la pierre existait encore à Villey-sur-Tille, dans la chapelle d'Hermès, mais je n'ai pu en obtenir un estampage. Bimard de la Bastie[2] assure l'avoir soigneusement copiée dans la chapelle même au mois de janvier 1730; sa leçon ne contient pas la quatrième ligne; elle diffère essentiellement, au moins pour la première ligne, de celle de Nicaise; en outre, Bimard s'élève contre la transcription ARNALYAE constatée déjà par lui dans les lettres de l'abbé Nicaise à Leibnitz. Gudius en a donné une troisième copie fort mauvaise[3]. Au reste, l'inscription avait été vue, probablement avant Nicaise, par un Dijonnais, devenu chanoine d'Autun, Edme Thomas, mort en 1660 : sa copie, extraite de son histoire manuscrite d'Autun, a donné lieu à une quatrième leçon, celle de Maffei[4], reproduite par Orelli. Ce dernier a publié l'inscription comme trouvée à Autun.

[1] Je n'ai cependant pas poussé l'exactitude jusqu'à reproduire les U arrondis et les points placés à la base des lettres. Je supplie ceux qui impriment des textes épigraphiques de se rappeler que les U antiques ont la forme de V et que les points dans les inscriptions sont toujours à la hauteur du milieu des lettres et non point à leur base. Une inscription où ces détails ne seraient pas observés porterait des signes évidents de fausseté.

[2] Muratori, *Prolegom.* p. 50; Orelli, n. 1961[a].

[3] Page 56, n° 12.

[4] *Galliae antiquitates*, éd. de 1733, p. 26; éd. de 1734, p. 29; Orelli, n. 1961[b]; cf. Courtepée, *loc. cit.*

A cause de ces transcriptions différentes il serait très désirable que l'Académie de Dijon voulût bien procurer au Comité un estampage de cette inscription. La leçon de Bimard semble bonne, sauf en ce qui concerne la quatrième ligne omise. Il existe cependant une copie de ce texte, copie qui paraît être de la main de Bimard, où cette quatrième ligne est transcrite; elle nous a été conservée dans un des manuscrits de Séguier appartenant à la bibliothèque de Nimes (n° 13725). J'en dois la connaissance à l'amicale obligeance de M. Otto Hirschfeld :

.............MINERVAE
ARNALIAE
NVMINIB · AVGVSTOR ·
SACRVM ·
C·LVCCEIVS·MARCELLINVS
·DECVR·
· V · S · L · M ·

Jusqu'à plus ample information, c'est cette copie qui paraît la plus sûre.

M. Beaune signale aussi une dissertation de Nicaise sur la *Minerve Arnalie,* dissertation dédiée au cardinal Noris et dont il existe également une copie dans un des manuscrits de Bouhier conservés à Lyon. Nicaise y constate la découverte faite à *Is-sur-Tille* (Côte-d'Or), au XVI[e] siècle, d'une inscription dont M. Beaune reproduit le texte. La copie de Nicaise ne diffère pas sensiblement de celle de Roussat donnée par Gruter[1] et, d'après ce dernier, par Orelli[2]. Ces savants indiquaient tous l'inscription comme provenant de *Langres.* Le texte contient des lacunes et des inexactitudes évidentes. Comme l'inscription, dit-on, a disparu et que personne à Dijon n'en connaît le sort, il me paraît utile d'en proposer le redressement suivant, à défaut de constatations faites sur l'original :

in · H · D · *d* ·
D I S D E A B *u s*
B I V I S · T R I V I S

[1] Pag. 84, n. 5.
[2] Orelli, n. 2105.

QVADRIVIS · AVREL ·
VICTORINVS
MIL·LEG · XXIi · Pr
IM · COS · GERM
SVPERIORIS
V · S · L · M ·

IMP·*d*·*n*·SEVERO·A*l*
EX·II·ET
MARCELLO·COS

In h(onorem) d(omus) d(ivinae), Di(i)s Deabus Bivi(i)s Trivi(i)s Quadrivi(i)s, Aurel(ius) Victorinus, mil(es) le(gionis) vigesimae secundae pr(imigeniae), im(munis) co(n)s(ularis) Germ(aniae) Superioris, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Imp(eratore) d(omino) n(ostro) Severo Alex(andro) iterum et Marcello [*iterum*] *co(n)s(ulibus).*

Cette inscription est de l'année 979=226. L'es consuls ordinaires de cette année étaient l'empereur Alexandre Sévère et L. Aufidius Marcellus[1]. Ce dernier, en 226, était, comme l'empereur, consul pour la seconde fois; mais d'après les copies de cette inscription, il semble que le graveur n'a pas mentionné son second consulat sur la pierre d'Is-sur-Tille. Au reste, les autres textes lapidaires qui contiennent les noms de ces consuls, tantôt portent le chiffre II à la suite du nom d'Aufidius Marcellus[2], tantôt l'omettent[3]. A. Héron de Villefosse.

P. S. M. Flouest, correspondant du Comité, a bien voulu me procurer un estampage de l'inscription de Villey-sur-Tille, exécuté par M. Perrenet, juge au tribunal de Dijon. Il m'informe que les lettres ont été récemment peintes au vernis noir; cela est très regrettable.

[1] Sur ce personnage, voy. *Bulletin de correspondance hellénique*, 1re année, février 1877, p. 101 et suiv.

[2] C·I·L· t. III, n. 5575; t. VI, n. 266, *a*, *b*; n. 1991; de Boissieu, *Inscr. ant. de Lyon*, p. 277. Cette dernière inscription, qui était perdue depuis longtemps, a été récemment retrouvée à Fourvières par M. Réramier; elle avait été jetée au fond d'un puits.

[3] C·I·L· t. III, n. 3270; t. VI, n. 267.

Voici ce qu'on lit aujourd'hui sur la pierre :

MERCVRIO ET MINERVÆ
·ARNALIAE·
NVMINIB·AVGVSTOR
·SACRVM·
C·LVCCEIVS·MARCELLINVS
·DECVR·
V·S·L·M·

Il y a entre le R et le N de la seconde ligne un trait oblique qui semble être le résultat d'un accident. Dans la portion gauche de la première ligne, il existe une partie creuse de plus d'un centimètre de profondeur dans laquelle on a gravé après coup MERCVRIO ET. Le texte se trouve sur un autel carré muni d'une base avec moulures, mais privé de sa corniche supérieure. Cette particularité, rapprochée de la circonstance que l'inscription commence tout près du bord supérieur, me fait penser que les deux premières lignes ne font pas partie du texte primitif et ont été ajoutées. La même idée est venue à l'esprit de la personne qui a bien voulu prendre l'empreinte que j'ai sous les yeux. L'absence de la conjonction ET avant la mention des numina Augustorum, la place occupée par ces numina Augustorum qui devraient précéder les noms de Mercure et de Minerve [1], la forme même des lettres des deux premières lignes, tout cela me confirme dans mon impression. Je crois donc que, sans tenir compte de Mercure et de Minerve Arnalie, il faut se contenter de lire :

Numinib(us) Augustor(um) sacrum, C(aius) Lucceius Marcellinus decur(io), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Ainsi le texte se compose de trois parties :

1° Les cinq dernières lignes sur l'authenticité desquelles il ne peut y avoir aucun doute;

2° Les deux premières lignes gravées postérieurement;

3° La moitié de la première ligne qui forme une dernière surcharge.

A. H. de V.

[1] A l'exception de Jupiter il est très rare de trouver une divinité mentionnée avant les numina Augustorum.

90 DE LA CHAUVELAYE. *Les armées des trois premiers ducs de Bourgogne de la maison de Valois* (p. 19-335).

M. de la Chauvelaye a publié dans le précédent volume des *Mémoires de l'Académie de Dijon* une curieuse notice sur la « composition des armées de Charles le Téméraire »; dans celui-ci, il étudie les armées des trois premiers ducs de Bourgogne de la maison de Valois, de l'avènement de Philippe le Hardi à la mort de Philippe le Bon (1363-1467). Ce long et consciencieux travail, rédigé presque exclusivement d'après des documents inédits conservés aux archives de la Côte-d'Or et du Nord, a une réelle valeur et présente un vif intérêt; il abonde en indications précieuses et en renseignements précis sur les institutions militaires de la Bourgogne aux XIVe et XVe siècles. Aussi, est-il à désirer que l'auteur réunisse ces deux mémoires en un volume, où, pour plus de clarté, il diviserait son sujet en chapitres distincts, par ordre de matières, et rejetterait à la fin, en pièces justificatives, le texte ou l'analyse détaillée des montres d'armes et revues, des ordonnances et mandements des ducs, des quittances, des engagements, etc., qui encombrent un peu le texte. M. de la Chauvelaye me permettra de lui recommander encore, comme *desiderata*, l'adjonction d'un chapitre consacré au costume militaire, aux armes et à l'artillerie[1], l'identification, dans la mesure du possible, des noms de personnes[2] et des

[1] Les riches collections de comptes des XIVe et XVe siècles, appartenant aux Archives de la Côte-d'Or et du Nord, fournissent à cet égard toutes les données désirables.

[2] *De Brans*, au lieu de *de Bran* (p. 37); *d'Augerans*, au lieu de *Dangerant* (p. 37); *de Chalon*, au lieu de *de Châlons* (p. 43, 48, 77, 174); *d'Arbon*, au lieu de *Darbon* (p. 49, 116, 193, 266); *de Bauffremont*, au lieu de *de Boeffremont*, *de Boffroymont*, *de Boffreymont* (p. 155, 196, 197); *de Luyrieux*, au lieu de *de Lureul* et de *de Luirey* (p. 157, 195); *de Rye*, au lieu de *de Ric* (p. 174, 193, 243, 278); *d'Oiselay*, au lieu de *Doiselet* (p. 174, 192, 195, 197); *d'Igny*, au lieu de *Diguey* (p. 196, 197); *de Vergy*, au lieu de *de Vergey* (p. 196, 197); *d'Andelot*, au lieu de *Dandelost* (p. 196, 197) et *Dendelot* (p. 258); *d'Aigremont*, au lieu de *Daigremont* (p. 219); *d'Usier*, au lieu de *Dusier* (p. 219) et *Dusiez* (p. 237); *de Toulongeon*, au lieu de *de Thoulongeon*, *Thoulongon*, *Tholonjon*, *Thoulonjon* (p. 226, 240, 246, 254, 259, 265, 274, 281); *de Montureux*, au lieu de *de Monstureul* (p. 237); *d'Autrey*, au lieu de *Dautrey* (p. 174);

noms de lieux[1] cités dans le texte, la correction de quelques noms mal lus[2] et de quelques fautes d'impression[3], et enfin l'addition d'une table des matières et des noms propres.

Ainsi modifié et complété, le travail de M. de la Chauvelaye formera un excellent ouvrage sur les anciennes institutions militaires des deux Bourgognes.

B. PROST.

DOUBS.

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE BESANÇON, année 1880. Besançon, 1881, in-8°, XXVI-394 p., pl.

91 HUART. *Nécrologie. MM. de Chénier et Le Brun-Dalbane* (p. X-XIII).

92 TERRIER DE LORAY (Le marquis DE). *Notice sur M. Adolphe de Circourt* (p. 1-12).

Intéressante étude biographique consacrée à un diplomate distingué; littérateur de talent, mort en 1879.

93 PIÉPAPE (L. DE). *Henri IV à Fontaine-Française* (*5 juin 1595*) (p. 17-36).

L'auteur de l'*Histoire de la réunion de la Franche-Comté à la*

d'Orgelet, au lieu de *Dorgelet* (p. 239); *de la Baume*, au lieu de *de la Bame* (p. 243); *de Boujailles*, au lieu de *de Bonjaille* (p. 259); *de Vangrineuse*, au lieu de *de Vangrinouse* (p. 282); *d'Orsans*, au lieu de *Dorsan* (p. 286), etc. etc.

[1] *Chalon*, au lieu de *Châlons* (p. 53, 68, 72, 100, 220); *Balançon*, au lieu de *Balençon* (p. 56); *Roulans*, au lieu de *Rolans* (p. 71, 78, 198), de *Rolant* (p. 237) et de *Roland* (p. 242); *Fouvent*, au lieu de *Fouvans* (p. 166, 239); *Amanges*, au lieu d'*Amenges* (p. 284); *Cluni*, au lieu de *Clugny* (p. 271); *Varambon*, au lieu de *Varembon* (p. 293); *Rahon*, au lieu de *Raon* (p. 193, 198); *Valfin*, au lieu de *Valuffin* (p. 175) et *Walephin* (p. 206); *Clervans*, au lieu de *Clervaux* (p. 196) et *Clervaux* (p. 197); *Rigny*, au lieu de *Reigniey* (p. 197); *Cuisery*, au lieu de *Caserey* (p. 238); *Champvans*, au lieu de *Chavans* (p. 241) et *Champvain* (p. 244); *la Roche de Solutré*, au lieu de *la Roche de Solutry* (p. 251); *Verjon*, au lieu de *Vergeons* (p. 255), etc. etc.

[2] *Pymont*, pour *Pynon* (p. 43), *Gignier* pour *Vignier* (p. 161, 163, 166), etc.

[3] 1416 pour 1476 (p. 311), etc.

France, récemment couronnée par l'Académie française, raconte ici en détail, d'après les chroniqueurs contemporains et la correspondance de Henri IV, la mémorable journée de Fontaine-Française qui porta un si rude coup à la Ligue et ouvrit au Béarnais les portes de la Franche-Comté. On sait quelle bravoure le roi déploya dans cette rencontre et quels dangers il y courut. « Je vous ai vue bien près d'être mon héritière », écrivait-il, le surlendemain, à sa sœur; « ... dans les autres occasions où je me suis trouvé, j'ai combattu pour la victoire, mais en celle-ci, j'ai combattu pour la vie. » — César avait dit ce mot avant lui, après la bataille de Monda. — L'invasion du comté de Bourgogne suivit de près la victoire de Fontaine-Française; mais comme le constate avec raison M. de Piépape, cette « incursion à main armée, dont le but devait être une conquête et ne fut en réalité qu'une succession de pillages, apporta certes bien moins de gloire à Henri IV que la journée du 5 juin. »

94 Meynier (Le D[r]). *Les médecins à l'Université de Franche-Comté* (p. 47-97).

L'Université de Dôle, fondée en 1423, ne compta tout d'abord qu'un professeur de médecine; une seconde chaire fut créée en 1570; les cours d'anatomie ne furent organisés qu'en 1619. Des lettres patentes du 20 juin 1773 instituèrent une école de chirurgie à Besançon où l'Université de Dôle avait été transférée dès 1691.

Le mémoire de M. Meynier résume et complète tout ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur l'histoire de la médecine en Franche-Comté [1]. On y trouvera de curieux détails sur l'ensei-

[1] Labbey de Billy, *Histoire de l'Université du comté de Bourgogne* (Besançon, 1814-15, 2 vol. in-4°); H. Beaune et J. d'Arbaumont, *Les Universités de Franche-Comté* (Dijon, 1870, in-8°); Aug. Castan, *La médecine, à Besançon au XV[e] siècle*, dans les *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs* (1880, p. 70-78); divers *Discours* prononcés depuis 1860, à la rentrée des Facultés et de l'École de médecine de Besançon. Le travail du D[r] Oustalet, publié dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard* (1854, p. 81 et suiv.), sous le titre de *Recherches sur les médecins, les chirurgiens et les apothicaires d'autrefois*, ne contient que des généralités, sans application à la Franche-Comté.

gnement et l'exercice de la médecine, de la chirurgie et de la pharmacie dans l'ancien comté de Bourgogne; la biographie succincte et l'indication des ouvrages des plus célèbres professeurs en médecine de l'Université, depuis Heberling, Morisot, de Casenat, Verney, Camerarius, Dornet, Billerey, jusqu'à Bouchard, Le Fèvre, Charles, Athalin, Rougnon et Tourtelle; la liste des principales thèses soutenues à la Faculté de Besançon, de 1730 à 1786, etc.

Il y a certainement bien des *desiderata*, bien des lacunes dans une étude qui traite en cinquante pages un si vaste sujet; mais nous n'y devons voir que l'annonce d'un travail beaucoup plus considérable qui épuisera la matière. Dans cette prévision, l'auteur nous permettra de lui fournir les indications suivantes, de nature peut-être à faciliter quelques-unes de ses recherches :

En dehors de nombreux médecins et chirurgiens comtois, du XIIIe au XVIe siècle, que mentionnent les tables des testaments de l'officialité de Besançon[1], on constate au XIIe siècle l'existence de : *Richardus medicus* (1148)[2], *Johannes medicus* (vers 1148)[3], *Gilbertus medicus* (vers 1150)[4], *Arpinus* (alias *Herpinus*) *medicus* (1172-1179)[5], *Aricus medicus* (1173)[6], *Wido filius Abbonis, medicus de Arbosio* (1189)[7], *Emericus medicus* vivait en 1200[8], *Guions de Crissey, serurgiens*, en 1280[9]. Un manuscrit de la Bibliothèque nationale du XIIIe siècle nous a conservé les recettes médicales de Mathieu de Besançon[10]. Au XIVe siècle, on

[1] *Bibliothèque nationale de Paris* et *Bibliothèque de Besançon*, collection Droz, t. IV.

[2] L'abbé Guillaume, *Histoire généalogique des sires de Salins* (Besançon, 1758, 2 vol. in-4°), t. I, pl. p. 46.

[3] Le P. Chifflet, *Lettre touchant Béatrix, comtesse de Chalon* (Dijon, 1656, in-4°), p. 126.

[4] *Archives du Jura.* Fonds de l'abbaye d'Acey, cote I 2.

[5] *Idem.* Fonds de l'abbaye de Cîteaux, cote C III; — le P. Chifflet, *ouvrage cité*, p. 134, 135, 154; — l'abbé Guillaume, *ouvrage cité*, t. I, p. 69.

[6] Le P. Chifflet, *ouvrage cité*, p. 135.

[7] Le P. Chifflet, *ouvr. cité*, p. 156.

[8] *Archives du Jura.* Fonds de l'abbaye de Rosières, cote I 9.

[9] *Bibl. nat.*, coll. Droz, t. XVI, fol. 404 v°.

[10] *Id.* Fonds latin, n° 16894, fol. 457.

trouve : « Maistre Girard de Haute-Oreille... fisicien » du comte de Bourgogne Othon (1302)[1]; « magister Tobinus, de Salino, magister in medicina » (1312)[2]; « maistre Estenne Baretenat, de Poligney, sarorgiain...; maistre Guillaume Gouz, de Poligney, sarroigiain...; maistre Mairet, fesiciain et serorgiain » à Vesoul (1335-1336)[3]. Un juif de Vesoul, « maistre Hacquin » fut « phesicien » des ducs de Bourgogne Philippe le Hardi et Jean sans Peur, de 1385 à 1419[4]. « Maistre Humbert Quanteaul, licencié en medicine, phesiciain » à Salins en 1402-1406[5], était « phisicien » de Jean sans Peur en 1411-1413[6]. Le même duc avait pour « cirurgien » en 1412-1418, Jean de Poligny[7]. Un autre médecin comtois, Simon de Roche, était, en 1450, « phisicien » du duc Philippe le Bon[8], etc.

95 GAUTHIER (J.). *Les monuments de l'abbaye de Rosières (Jura)* (2e partie), p. 100-123, 2 planches.

Sous ce titre, M. Gauthier publie un document important pour l'archéologie franc-comtoise. Il s'agit d'une « description des monuments de l'abbaye de Rosières, » rédigée en 1714 par un prieur claustral du couvent, dom Pierre-Benoît Besançon. Pour en faire apprécier la valeur, il nous suffira de constater qu'il ne reste actuellement aucun vestige de ce monastère cistercien, et que l'on possède fort peu d'autres « descriptions » analogues d'établissements monastiques de Franche-Comté, détruits aujourd'hui.

[1] De Persan, *Recherches historiques sur la ville de Dôle* (Dôle, 1812, in-8°), p. 313.

[2] *Archives du Jura.* Fonds de l'abbaye de Goailles, titres non cotés.

[3] *Bibl. nat.*, coll. Droz, t. XXXIX, fol. 301, 302, 306 v°.

[4] *Id.* Fonds français, n° 7858, fol. 10; coll. Bourgogne, t. LVI, fol. 234, 242; t. CIV, fol. 47, 49 v°. — *Archives de la Côte-d'Or*, B 1598, fol. 95. — *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (Paris, 1729, 2 tomes en 1 vol. in-4°), t. II, p. 139.

[5] *Archives de la ville de Salins*, titres non classés. — *Bibl. nat.*, fonds fr., n° 26452, n° 5.

[6] *Archives de la Côte-d'Or*, B 1569, fol. 49 v°, 57, 95, 111 v°. — *Bibl. nat.*, coll. Bourgogne, t. LVI, fol. 13, 32, 46.

[7] *Archives de la Côte-d'Or, ibid.*, fol. 71. — *Bibl. nat., ibid.*, fol. 96.

[8] *Bibl. nat.*, coll. Bourgogne, t. CIV, fol. 257 v°. — *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne*, t. II, p. 227.

La première partie du manuscrit de dom Besançon, insérée dans le précédent volume[1], contient l'inventaire détaillé des tombeaux et dalles funéraires qui se trouvaient dans l'église et le cloître de l'abbaye. La seconde partie est consacrée à la description de l'église et du trésor. Les mesures et les indications de l'auteur sont d'une si minutieuse précision que M. Gauthier a pu reconstituer le plan complet de ce bel édifice construit partie au XIIe, partie au XIIIe siècle, et conforme par ses traits principaux à la plupart des églises cisterciennes de la filiation de Morimond. On y remarquait une statue de Notre-Dame, « bien majestueuse et dévote, » que l'on venait invoquer pour la guérison des enfants malades; une statue de saint Denis l'Aréopagite, d'une efficacité souveraine, paraît-il, « contre les fièvres et autres maladies », mais surtout contre « le mal caduc »; et enfin la statue d'un autre saint, saint Renobert, qui, plus modeste ou moins favorisé, se contentait de guérir le bétail. Quant au trésor, il comptait nombre de châsses et de reliquaires renfermant la robe de saint Pierre le Martyr, une *sainte épine*, des fragments de la vraie croix, des ossements de saint Denis l'Aréopagite, le crâne d'un *saint Akindin*, patriarche grec, etc.; un coffret en cuivre doré, du XIIIe siècle, « contenant des reliques rapportées de Constantinople »; une riche collection de calices et autres objets d'orfèvrerie à l'usage du culte; plus « deux croix en fer » servant de temps immémorial, dit dom Besançon, à cicatriser, voire même à guérir, l'une les gens, l'autre les animaux mordus par les « bêtes enragées ».

96 SOULTRAIT (Le comte DE). *Des études archéologiques* (p. 124-137).

Discours de réception de l'auteur à l'Académie de Besançon.

97 GAUTHIER (J.). *Othon de la Roche, conquérant d'Athènes, et sa famille, matériaux archéologiques inédits, 1217-1335* (p. 139-155), 4 planches.

Othon de la Roche était un chevalier comtois qui suivit à Constantinople le comte Baudouin de Flandre, l'aida à ceindre

[1] *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.* Année 1879 (Besançon, 1880, in-8°), p. 161-175.

la couronne impériale et, pour prix de ses services, reçut la souveraineté d'Athènes. » Tous les historiens de la quatrième croisade racontent ses hauts faits et mentionnent les principaux épisodes de sa vie politique en Grèce; cependant, sa biographie reste pleine d'incertitudes et de lacunes, de même que la généalogie de cette illustre famille est encore à établir.

M. Gauthier a groupé, dans sa notice, une série de monuments archéologiques inédits sur ce personnage. Je me bornerai à signaler :

Le sceau d'Othon de la Roche (1217); avec son blason, *d'azur, équipollé à quatre points d'échiquier d'or,* reproduit par Gui de la Roche et ses successeurs sur les monnaies ducales frappées à Thèbes. Le contre-sceau, de forme ovale, « se compose d'une gemme antique, de travail grec vraisemblablement, et d'une dimension de 18 millimètres sur 24. Cette pierre, d'un très gracieux travail, représente, assis et la tête basse, un malheureux chien tourmenté par trois enfants nus, l'un assis sur le dos de la victime, les deux autres à demi penchés vers elle; »

Un orfroi d'aube historié, du XIII[e] siècle, « aux armes de Ray », conservé autrefois à la cathédrale de Saint-Jean de Besançon;

La tombe de Gauthier de Ray, évêque de Négrepont, mort en Bourgogne, le 21 septembre 1313, enterré dans l'abbaye de Bèze et classé à tort par le *Gallia Christiana* au nombre des abbés de ce monastère. L'épitaphe gravée sur la tombe permet également de rectifier la liste des évêques de Négrepont publiée dans l'*Oriens Christianus* de Michel de Quien;

La tombe d'Odet seigneur de la Roche, mort en 1321.

Quatre planches, bien exécutées, reproduisent les principaux sceaux décrits, d'après les originaux conservés aux Archives de la Haute-Saône et du Doubs; l'orfroi d'aube, d'après un dessin de Jules Chifflet (XVIII[e] siècle); la tombe de Gauthier de Ray, d'après un dessin de Gaignières (XVII[e] siècle), et celle d'Odet, seigneur de la Roche, d'après le monument même retrouvé par l'auteur dans le voisinage de l'abbaye de Bellevaux [1].

[1] Quelques erreurs typographiques à relever : 1308 pour 1208 (p. 138); 1587

98 TERRIER DE LORAY (Le marquis). *Le siège de Nozeroy en 1639* (p. 162-166).

La relation inédite du siège et de la prise de la petite ville de Nozeroy par les troupes de Weimar, que publie M. de Loray, est due à un contemporain, probablement au commandant de la place, de Montrichard. Elle supplée au silence des historiens de la guerre de Dix ans sur cet épisode militaire d'une certaine importance. Il eût été intéressant de compléter cette relation par le texte de la délibération prise, en conseil communal, par les habitants de Nozeroy à l'occasion du siège dont ils étaient menacés[1].

B. PROST.

DRÔME.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DÉPARTEMENTALE D'ARCHÉOLOGIE ET DE STATISTIQUE DE LA DRÔME, année 1881, 56e, 57e et 58e livraisons.

99 BRUN-DURAND (J.). *Annales de Michel Forest*, suite et fin (voir de la 48e à la 55e livraison), p. 1-20.

Ces annales, qui offrent un certain intérêt pour l'histoire de Valence, commencent en 1736 et finissent le 2 juin 1784.

100 CHEVALIER (Le Dr Ulysse). *La famille Aymon de Romans* (p. 21 à 27).

La famille Aymon est fort ancienne à Romans; Jean Aymon figure sur le registre de la taille levée en 1367; Philibert Aymon est au nombre des chanoines de l'église Saint-Bernard en 1394. Cette famille se divise en trois branches: M. Chevalier donne des notices biographiques et généalogiques sur deux de ces rameaux.

pour 1287 (p. 146); 1353 pour 1253 (pl. III). Ailleurs *Ileberling*, pour *Heberling* (p. 66); *Sirchorri*, pour *Sirehorry* (p. 63); 1630 pour 1639 (p. 163), etc.

[1] *Arch. du Jura*, série E, *Délibérations communales de Nozeroy, de 1586 à 1647*, fol. 212 v°, 213.

101 Lacroix (A.). *Notes de M. Morel, curé de Montrigaud* (à suivre) (p. 28-34; 111-117; 209-214; 327-332).

Il s'agit d'une série d'observations météorologiques et de remarques sur divers événements locaux, de 1739 à 1769. Ces notes ont été consignées dans les registres de l'état civil de Montrigaud, par l'abbé Morel, curé de ce bourg; il en est de curieuses pour l'histoire locale. On y rencontre notamment des anecdotes qui se sont passées dans la paroisse administrée par l'abbé Morel; enfin, ce qui est plus important, on trouve scrupuleusement noté, dans cette chronique, le mouvement de la population à Montrigaud, de 1756 à 1771.

102 Perrossier (L'abbé). *Recherches sur les évêques originaires du diocèse de Valence*, suite (p. 35-50; 95-110; 241-256; 361-375. A continuer). (Voir les 51e, 52e, 53e, 54e et 55e livraisons.)

Dans la partie de ce travail que nous avons sous les yeux, nous trouvons des notices historiques consciencieuses sur Léger, archevêque de Vienne (1030-1070); Ponce, évêque de Valence (1031-1056); Pierre de Mirabel, évêque de Vaison (1009-1056); Guiniman, archevêque d'Embrun (1056-1069).

103 Anonyme. *Poste aux lettres à Dieulefit en 1783* (p. 51 et 52).

104 Un archéologue. *Trois épitaphes des Faure des Blains, de Valence et d'Anneyron* (p. 53 à 57).

Ce sont les inscriptions funéraires d'Armand Faure des Blains, mort en 1608, d'Antoine Faure des Blains, mort en 1626, et celle de la femme de ce dernier, Isabelle de Dorne, décédée en 1614.

105 Fillet (L'abbé). *Les seigneurs d'Aps en Vivarais* (à suivre) (p. 58-66).

106 Anonyme. *Croze, Echevis et Fiancey* (p. 67-70).

Avant 1790, il existait en Dauphiné des tribunaux à peu près semblables aux conseils de préfecture actuels pour la juridiction. Une de leurs obligations consistait à visiter les communautés de leur ressort, pour recueillir les plaintes des con-

suls. Nous trouvons dans ce court travail les doléances faites par les châtelains et consuls de Croze, d'Echevis et de Fiancey en 1686 et 1688. Il y est surtout question de la taille et des récoltes.

107 Anonyme. *Corbières de La Tour* (p. 71-72).

Nicolas de Corbières, d'une ancienne famille noble tombée dans la roture, obtint des lettres de réhabilitation du roi Henri IV, en 1607; l'un de ses descendants, Latour-Corbières, est peut-être le traducteur de la *Chiromancie* de Tybertus.

108 Lacroix (A.). *La maison des Têtes* (à suivre) (p. 81 à 94; 215-223; 333-341).

La maison des Têtes, à Valence, est un bel hôtel de la Renaissance, auquel M. Lacroix consacre une monographie en mettant à profit les armoiries, les livres et les archives publiques. La première partie de son étude est intitulée: *L'Imprimerie et la presse valentinoises.*

109 Chevalier (Le Dr Ulysse). *La famille de Deley* (p. 128-137).

Issus d'une ancienne famille de la Suisse, les Deley remonteraient à Guillaume de Deley, seigneur d'Asnons, troisième fils de Robert, seigneur d'Étevayé, en 1070. Le fief de Deley était situé sur les bords du lac de Neufchâtel. Une branche de cette famille s'établit à Romans au XVIe siècle, et c'est à elle que M. Chevalier a consacré ces notes biographiques et généalogiques qui descendent jusqu'à l'époque contemporaine.

110 Vallier (G.). *Numismatique du Parlement de Grenoble* (suite). Pierre de Cornu (p. 138-167).

M. G. Vallier a voulu retracer l'histoire de Pierre de Cornu né vers 1558, et investi d'une charge de conseiller au Parlement de Grenoble en 1599. Il l'a fait d'une façon anecdotique, en citant de nombreux extraits des poésies peu remarquables de son héros; M. Vallier a même cru bon d'intercaler dans son récit la légende ridicule de la sardine fermant l'entrée du port de Marseille. A la fin, nous trouvons la descrip-

tion (avec gravure) d'une médaille en plomb représentant le portrait de Pierre de Cornu :

PETRVS·CORNVTVS·I·C·DELPHIN·STEPHAN·I·C·ET·COM·FR· Buste à droite, lauré, barbu et drapé à l'antique. ℞·FVLGET·SEMPER·Æ (?) S·M·D· (?) C· Le soleil rayonnant au-dessus des nuages (diam. 47 mill.)

M. Vallier interprète dubitativement ces légendes ainsi qu'il suit : *Petrus Cornutus juris consultus delphinas stephanizatus jure civili et communi Francorum. — Fulget semper ætatis suæ* (ou *seculi*) MDC (ou MDCI). Cette interprétation est certainement défectueuse sur plusieurs points; mais la pièce étant fort mal conservée, la lecture matérielle elle-même est douteuse en diverses parties. Il serait dangereux de chercher à rétablir la vraie légende sans avoir l'original entre les mains; il est plus prudent d'attendre qu'on signale un exemplaire mieux conservé que celui du musée de Grenoble.

111 Vossier (M.). *Recherches historiques sur Claveyson* (p. 193 à 208; 313-326), à suivre.

Claveyson est une modeste bourgade de la Drôme qui, au moyen âge, avait un château féodal possédé successivement par quatre familles : celle de Claveyson, celle d'Hostun, celle de Lionne et celle de Tournon. M. Vossier remonte, dans ses recherches historiques, jusqu'à l'époque préhistorique et à « des temps moins éloignés de nous », où « les Druides pratiquèrent dans nos bois leur culte sanglant et leurs odieux sacrifices ». On préférerait voir l'auteur se renfermer exclusivement dans le moyen âge et nous donner, par exemple, une étymologie plus scientifique du mot *Claveyson*, qui, selon lui, signifie « quelque chose comme *domaine de l'enclos* ou *du parc* ». Nous reviendrons sur cette étude quand elle sera complète.

112 Chevalier (Le Dr Ulysse). *Généalogie de la famille Boffin* (p. 224 à 237), à suivre.

Cette famille dauphinoise remonte jusqu'au commencement du xvie siècle; M. U. Chevalier rectifie la généalogie donnée par d'Hozier, en ce qui concerne la branche établie à Romans.

113 CHEVALIER (Le Dr Ulysse). *Bibliographie du calvaire de Romans* (p. 238 à 240).

114 VALLIER (G.). *Numismatique du Parlement de Grenoble. Claude Frère* (p. 342-360).

L'histoire de Claude Frère, premier président du Parlement de Grenoble (1616-1641) est presque complètement empruntée par M. Vallier à la *Biographie du Dauphiné*, par M. Rochas, et nous n'y trouvons aucun fait nouveau. Les médailles de Claude Frère décrites à la suite de cet article sont au nombre de trois:

1° CLAVDIVS·FRERE·PR·PRÆSES·SEN·GRA· 1623· (*Claudius Frère primus præses senatus Gratianopolitani*). Son buste à gauche. ℞. FRVOR DVM FOVEO. Main tenant une aiguière et arrosant une fleur de lis. Module, 50 millimètres. Cette pièce a été publiée dans le *Trésor de numismatique*, dès 1836 (*Médailles françaises*, pl. LVIII, 4);

2° La même médaille avec quelques variantes: au droit, on lit sous le buste: OLIER·F· 1624. Module. 40 millimètres;

3° Même droit. ℞. MAGDALENA·PLOVIER·CONIVX· Buste à droite de Magdeleine Plovier, femme de Claude Frère.

On aurait aimé à trouver ici des renseignements sur le graveur Olier qui était sans doute Dauphinois.

115 PISANÇON (Le marquis DE). *Testaments et traités des comtes de Valentinois* (p. 265-281; 376-392).

L'auteur raconte qu'il a relevé jadis, à la Bibliothèque royale à Paris, dans *les manuscrits de Sérilly*, de nombreux documents relatifs aux comtes du Valentinois et pouvant compléter ou rectifier Duchesne. Mais M. de Pisançon ne donne pas le texte de ces documents; il se contente de les traduire et de les analyser. Il n'a même pas cherché à identifier les noms de personnes ou de lieux qu'il traduit souvent d'une manière fort défectueuse. Les actes concernant les comtes du Valentinois qui sont ainsi passés en revue et qui avaient été négligés par Duchesne, sont de peu d'importance historique, sans compter que la traduction abrégée de M. de Pisançon est loin de pouvoir tenir lieu du

texte lui-même. La plus ancienne pièce est un testament d'Aimar de Poitiers, en 1270; les plus importantes sont du commencement du xve siècle, et roulent sur la possession, par le comte de Saint-Vallier, des comtés de Valentinois et de Diois.

116 ROCHAS (Ad.). *Aymon Ier, général de la Calotte* (p. 393-409). Extrait du *Supplément à la Biographie du Dauphiné,* par le même auteur et rectifiant le mémoire de M. le D^r Ul. Chevalier sur la famille d'Aymon cité plus haut.

E. BABELON.

EURE.

SOCIÉTÉ LIBRE D'AGRICULTURE, SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE L'EURE. Exposition des beaux-arts d'Évreux (1880).

117 HÉRISSAY (E.). *Compte rendu présenté à la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure,* le 21 décembre 1880. Évreux, 1881, in-8°, 127 pages.

Ce fascicule est tout entier consacré à l'Exposition des beaux-arts qui a eu lieu à Évreux pour l'inauguration du nouveau musée, aux mois d'août et septembre 1880. Le compte rendu qu'a fait de cette exposition M. Hérissay se divise en deux parties; l'une se rapporte à l'exposition rétrospective, l'autre a trait à l'art contemporain. Des objets de toutes les époques et de tous les genres, depuis l'âge de pierre jusqu'au xviiie siècle : armes, poteries, sculptures, tapisseries, tableaux, émaux, bijoux, médailles, manuscrits, etc., ont figuré à cette exposition dont il a été publié un catalogue auquel nous renvoyons [1].

H. OMONT.

[1] Dans ce catalogue qui contient 893 numéros, on trouve reproduits un grand nombre d'objets qui ont déjà figuré dans une exposition analogue faite en 1864 et dont il a été publié également un catalogue.

FINISTÈRE.

Bulletin de la Société archéologique du Finistère, t. VII, 1879-1880.

118 Audran. *Description des sculptures qui ornent à l'intérieur la porte d'entrée de l'église de Sainte-Croix de Quimperlé* (p. 57).

Ces sculptures, dont M. Audran n'a pas essayé de déterminer l'ancienne position dans l'église, sont les débris d'un magnifique jubé en pierre de la Renaissance, exécuté en 1541 par les ordres et probablement aux frais de Daniel de Saint-Alouarn, dernier abbé régulier. L'auteur a d'ailleurs exactement déterminé les personnages disposés suivant quatre zones superposées, qui représentent les grands Prophètes, les Évangélistes, les Vertus cardinales et théologales, les Pères de l'Église. Mais aucune description ne peut rendre l'admirable ornementation qui accompagne et protège ces personnages. Cette belle œuvre, trop peu connue, est étrangère à l'art breton; c'est un produit de l'école de Tours, exécuté par les élèves de Jean Juste, et qui présente de notables analogies avec une partie des fameuses sculptures de Solesmes. La photographie pourrait seule faire apprécier tout le mérite de ces sculptures qui n'ont jamais été dessinées.

A. Ramé.

HÉRAULT.

Mémoires de la Société archéologique de Montpellier, t. VII, année 1881.

119 Germain (A.). *Arnaud de Verdale, évêque et chroniqueur : Catalogus episcoporum Magalonensium* (p. 441 à 852).

La chronique publiée par le savant doyen de la Faculté des lettres de Montpellier est l'une des plus précieuses que nous possédions pour l'histoire du bas Languedoc. Son auteur, Arnaud de Verdale, évêque de Maguelone, joua un rôle assez im-

portant dans ce pays au milieu du XIVe siècle. Avant d'être évêque, il avait été professeur de droit à l'Université de Montpellier et y avait marqué son passage par un certain nombre de réformes. Une fois monté sur le siège épiscopal, il essaya, à l'exemple de plusieurs de ses prédécesseurs, d'imposer à son chapitre cathédral une réforme dont il avait grand besoin; nous ne croyons pas qu'il y ait jamais eu chanoines plus rebelles et plus indisciplinés que ceux de Maguelone. M. Germain a déjà fait ailleurs[1] l'histoire de quelques-uns des démêlés de cette turbulente congrégation avec ses supérieurs canoniques, et les nouveaux détails qu'il donne d'après les actes d'Arnaud de Verdale prouvent que les chanoines du XIVe siècle n'avaient pas dégénéré de leurs prédécesseurs du XIIIe. Ceux-ci avaient, au rapport du chroniqueur lui-même, empoisonné un de leurs évêques et Arnaud dut renoncer pendant plusieurs années à se présenter dans sa cathédrale. Après une lutte de douze ans, malgré l'appui de la papauté, il fut obligé de transiger avec les mutins (1351). Ajoutons que les curés de son diocèse, les consuls de Montpellier n'opposaient guère moins de résistance à leur pasteur.

La chronique d'Arnaud de Verdale a déjà été publiée deux fois[2], mais d'après des manuscrits détestables et pleins d'interpolations. Rédigée probablement en 1339, elle commence, dans les deux manuscrits que M. Germain suit avec raison, à l'époque carolingienne; elle s'arrête à l'avènement d'Arnaud de Verdale au siège épiscopal de Maguelone. Le texte de M. Germain est établi d'après le manuscrit latin 11849 de la Bibliothèque nationale et le manuscrit XLIV de Peiresc, conservé dans la Bibliothèque de Carpentras. M. Germain pense avec toute vraisemblance que le premier de ces manuscrits a appartenu à Plantevit de la Pause, évêque de Lodève au XVIIe siècle.

Ce qui rend la chronique d'Arnaud de Verdale particulièrement précieuse, c'est qu'elle est en grande partie rédigée d'après des pièces d'archives, l'auteur ayant puisé tous ses ren-

[1] *Maguelone sous ses évêques et ses chanoines*, 1869, in-4°.

[2] Dans la *Bibliotheca nova mss.* de Labbe et dans l'*Histoire de Montpellier* de Gréfeuille.

seignements dans le chartrier de son église cathédrale. L'éditeur rapproche avec raison cet ouvrage de l'*Histoire des évêques de Lodève*, de Bernard Gui, aujourd'hui malheureusement perdue.

L'édition de M. Germain est faite avec soin et elle est accompagnée, sous forme de pièces justificatives, d'une collection de près de cent actes compris entre les années 1000 et 1335, presque tous inédits, tirés du cartulaire de Maguelone en sept volumes in-folio, que possèdent aujourd'hui les Archives de l'Hérault. M. Germain comble ainsi une lacune fâcheuse de l'*Histoire de Languedoc* des Bénédictins, qui n'ont publié que très peu de documents sur cette partie de la province. Ces actes devront être employés notamment par ceux qui voudront étudier l'établissement et le fonctionnement du régime féodal dans le midi de la France.

E. Molinier.

HAUTE-GARONNE.

Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, 8e série, t. III, 1er semestre 1881.

120 Gatien-Arnoult. *Histoire de l'Université de Toulouse.* Quatrième fragment (p. 1 à 36).

Le mémoire de M. Gatien-Arnoult se compose de deux parties. Dans la première, qui forme le chapitre VII d'une histoire de l'Université de Toulouse dont M. Gatien a commencé depuis longtemps la publication, il étudie le rôle de trois juristes toulousains (Pierre Flotte, Guillaume de Nogaret, Pierre de Belle-Perche) et de l'Université de Toulouse dans la querelle entre Philippe le Bel et Boniface VIII. Deux de ces jurisconsultes, Pierre Flotte et Guillaume de Nogaret ne peuvent être aucunement rattachés à l'Université de Toulouse, et il est permis de regretter que l'auteur ait omis de mentionner la notice biographique sur ce dernier personnage publiée par M. Renan dans le tome XXVI de l'*Histoire littéraire.* Quant au quatrième

paragraphe, intitulé *l'Université*, il se compose de la traduction d'une circulaire royale de 1302 et de la lettre d'adhésion de l'Université à l'appel au concile général en 1303. La seconde partie est exclusivement consacrée aux questions d'histoire contemporaine. E. Molinier.

121 Duméril (M. A.). *Les préliminaires de la seconde guerre civile à Rome* (p. 55 à 109).

L'auteur s'attache particulièrement à retracer l'histoire de Pompée, depuis l'époque de son troisième consulat, où sa grandeur fut à son comble, jusqu'à celle où, forcé de fuir l'Italie, il réunit l'armée qui devait être écrasée à Pharsale. M. Duméril, donne d'avance lui-même le caractère de son étude qui est une véritable apologie de Pompée : « Sans dissimuler plusieurs fautes assez graves, dit-il, nous croirons pouvoir l'absoudre de la plupart de celles qu'on lui impute; sa conduite trouvera presque toujours son explication dans sa situation, dans les circonstances et dans un désir louable, tantôt de respecter la légalité, tantôt de concilier ce qui malheureusement était inconciliable, l'intérêt de César et le salut de la République. » Pour instruire ce procès en revision de la mémoire de Pompée, M. Duméril a recours aux deux sources d'information qui ont toujours été utilisées par les historiens de Pompée : les *Commentaires* de César et les *Lettres* de Cicéron. Je crains qu'il n'y ait quelque exagération à dire que César, dans ses *Commentaires*, sait, toutes les fois qu'il lui convient, « présenter ses adversaires sous un jour odieux et ridicule » et que ce monument littéraire n'est qu'une « œuvre de combat, d'artifice et de mensonge ». Les *Lettres* de Cicéron sont également tenues pour fort suspectes par M. Duméril, qui n'y voit que « de vives et amusantes sorties » et des « épigrammes » contre Pompée. Telle est la thèse que l'auteur a développée en suivant chronologiquement et pas à pas la vie de Pompée; il aboutit ainsi à s'inscrire en faux contre le jugement porté sur l'adversaire de César par tous les historiens jusqu'ici. Malgré ce parti pris, l'œuvre de M. Duméril a une réelle valeur par l'examen minutieux auquel il soumet tous les faits politiques

de l'époque troublée dont il s'occupe. Disons seulement, comme exemple, que M. Duméril incline à se prononcer contre l'opinion de MM. Guiraud et Fustel de Coulanges, qui dans des écrits récents ont soutenu, d'après Dion Cassius notamment, que César n'avait été prorogé dans le gouvernement des Gaules que pour trois ans, et que ce fut par abus de pouvoir qu'il resta deux ans encore à la tête de ces provinces. M. Duméril croit, au contraire, que César ne conserva pas le gouvernement des Gaules au delà du terme qui lui fut légalement assigné. Ajoutons encore que M. Duméril combat sur différents points l'opinion de M. Mommsen, notamment à propos du récit fait par Appien et par Plutarque du vote du Sénat relatif au rappel de César. M. Mommsen a adopté ce récit que M. Duméril qualifie d'absurde parce qu'il serait, suivant lui, en contradiction avec le mode ordinaire des délibérations du Sénat.

122 HALLBERG. *Frédéric II considéré comme historien d'après les travaux les plus récents de la critique allemande* (p. 110-123).

Ce travail, fait au point de vue de la critique littéraire, s'appuie principalement sur le livre de M. W. Wiegand, *die Vorreden Friedrichs des Grossen* (Strasbourg, 1874). M. Hallberg s'attache à mettre en lumière les idées du roi écrivain d'après ses travaux historiques imprimés clandestinement à l'étranger, et tour à tour désavoués, tronqués ou falsifiés, suivant les besoins politiques du moment. Frédéric, on le sait, lisait et relisait les classiques; il avait une prédilection particulière pour les historiens militaires, Thucydide et César, et il détestait le moyen âge. M. Hallberg insiste sur la différence, au point de vue des idées de Frédéric, entre la première édition de la préface de l'*Histoire de mon temps*, écrite en 1746, et la seconde édition publiée en 1775.

123 LALLIER. *Observations sur les plaidoyers de Cicéron considérés dans leurs rapports avec la politique de son temps* (p. 145-170).

Cette intéressante étude littéraire fait ressortir que l'éloquence du barreau, dans l'antiquité, au moins à l'époque de

Cicéron, était tout entière au service de la politique. « Les avocats romains servent leur parti devant les tribunaux, aussi bien que dans le Sénat et devant le peuple. Ils combattent pour lui, non moins que pour leur client. » Presque toujours, en effet, les plaidoyers de Cicéron se rattachent à une question politique, et cette dépendance est si étroite que M. Lallier essaye de distribuer les discours du grand orateur en divers groupes qui marquent les étapes de sa vie publique et correspondent aux événements politiques auxquels il a été mêlé. Au début de sa carrière, Cicéron défend l'ordre équestre, et nous voyons qu'à cette époque les chevaliers étaient ruinés et proscrits. Plus tard, Cicéron ne défend que des partisans de Pompée, et ses discours sont des manifestes en faveur de ce parti; nous le voyons ensuite faire l'apologie des triumvirs. M. Lallier conclut de cette observation que la moralité de l'éloquence judiciaire, telle que les anciens la pratiquaient, était détestable, et le jugement qu'il porte sur Cicéron n'est pas indulgent, bien qu'il se montre moins sévère encore que M. Mommsen.

E. Babelon.

ILLE-ET-VILAINE.

Bulletin et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine, t. XV, première partie, 1881.

124 Lavallée (L.). *Extrait des procès-verbaux des séances du 13 janvier au 14 décembre 1880* (p. I à XX).

Nouvelles archéologiques diverses et spécialement (p. XVII) description d'une allée couverte longue de 14 mètres, signalée par M. Danjou dans le bois du Mesnil, commune de Tressé près Dol.

125 Le Gallois (Dom Ant.). *Réfutation de la fable de Conan Mériadec* (p. 1-51).

Cette dissertation d'un érudit bénédictin de la congrégation de Saint-Maur est empruntée au volume XLIV de la collection

des Blancs-Manteaux. C'est une œuvre d'excellente critique, dirigée dès 1690 contre les fables qui obscurcissent les origines de l'histoire de Bretagne. Ses conclusions ont été adoptées par D. Lobineau. Après deux cents ans d'oubli elle a trouvé un regain d'actualité par suite de la récente réimpression de l'histoire de Conan Mériadec du P. Toussaint de Saint-Luc, qui a encore des défenseurs en Bretagne. M. de la Borderie a pensé que la meilleure réponse à cette sorte de fabliau était la publication intégrale du mémoire de Le Gallois demeuré manuscrit. La valeur de cette réponse, qui paraît sans réplique, s'augmentera encore par la publication d'un appendice qu'annonce M. de la Borderie et qui sera consacré à la réfutation des nouveaux arguments produits depuis le XVII[e] siècle sur le fabuleux Conan Mériadec.

126 PIJON. *Choix de pièces inédites tirées des archives de la ville de Rennes* (p. 53-81).

Ces vingt-six documents se placent entre les années 1428 et 1484. A côté d'un certain nombre de quittances de nulle importance, se trouvent des documents plus curieux, comme le règlement, en 1428, des indemnités d'expropriation dues aux propriétaires des terrains occupés par la nouvelle enceinte; les résolutions d'une délibération sur les mesures à prendre pour mettre la ville de Rennes en état de défense à une date qui n'est pas indiquée, mais qui eût pu l'être à l'aide de pièces contemporaines; une répartition entre les différentes villes de Bretagne d'un impôt levé en 1445 pour défrayer le duc François I[er] d'un voyage près du roi de France, état qui fait connaître l'importance respective et la richesse présumée des places de la province au milieu du XV[e] siècle. Ces textes présenteraient plus d'intérêt s'il étaient accompagnés de sommaires et d'éclaircissements historiques et groupés par ordre de matières.

127 DUPUY (Antoine). *Les États provinciaux en 1776* (p. 83-126).

Étude complète d'une session des États de Bretagne faite jour par jour à l'aide tant des registres des États, source trop officielle

pour être suffisante, que des Archives de l'Intendance plus propres à révéler la vraie marche des choses et leurs mobiles secrets. Mais cette session d'affaires de 1776, qui n'avait guère jusqu'ici attiré l'attention, n'a résolu ni même abordé aucune question politique de quelque importance. Une des principales préoccupations fut, paraît-il, d'apporter certaines restrictions à la bonne chère officielle, préconisée par le duc d'Aiguillon comme un des bons moyens « de faire faire aux Bretons tout ce que l'on veut ». Mais si cette année-là, on but et mangea moins bien que de coutume, à Rennes on n'en vota pas plus mal, hormis quelques tiraillements inévitables dans une assemblée délibérante composé de trois ordres. C'est précisément ce jeu normal de l'institution, dégagé des orages qui ont signalé les sessions précédentes et les sessions suivantes, qui permet de se rendre un compte exact du rôle des États dans le gouvernement de la France au XVIII[e] siècle; mais la tâche de l'historien devient bien ingrate, quand il n'a plus à résumer que des débats sur des questions de finances vieilles de plus d'un siècle.

128 La Borderie (Arthur de). *Pierre Hévin, documents pour sa biographie* (p. 127-143).

Le premier de ces documents est un procès-verbal d'expertise de 1684, dans lequel le grand jurisconsulte breton donne son avis sur un tabernacle sculpté destiné à l'église de Toussaints de Rennes. Le second est une explication des décorations à l'honneur du roi Louis XIV qu'Hévin avait fait exécuter en 1689, dans le vestibule de son hôtel de Rennes, situé place des Lices, et qui ont laissé des traces encore apparentes. On savait qu'Hévin était un juriste et un érudit de premier ordre, mais on ignorait avant cette curieuse publication son goût pour les arts.

129 La Borderie (Arthur de). *Saint Lunaire, son église et ses monuments* (p. 145-187), avec 3 planches et 7 sujets gravés dans le texte.

Excellente monographie d'une église rurale, qui se recommande surtout par la présence de quatre monuments funéraires. Le tombeau de saint Lunaire est un sarcophage antique à in-

scription païenne, signalé au Comité dès 1866 (*Revue des Sociétés savantes 1866*, 4e série, t. IV, p. 10), et surmonté, à la fin du XIIIe siècle, en guise de couvercle, de la statue couchée du patron de l'église. Trois autres tombes, sous arcs en ogive, doivent être celles de membres de la famille de Pontual, qui, en leur qualité de seigneurs de toute la paroisse, et de fondateurs de l'église, pouvaient seuls y jouir, en principe, d'un droit de prééminence aussi considérable que celui d'enfeu dans le corps de l'édifice. La difficulté vient de ce qu'un écusson du XVe siècle, sculpté au-dessus de l'enfeu du transept nord, porte des armoiries, qui semblent plutôt celles des Pontbriand que des Pontual. Mais il faudrait être bien certain des armes anciennes des Pontual. Les monuments du moyen âge nous conduisent parfois à corriger les indications des nobiliaires même les plus autorisés. Les deux blasons, qui n'out pour différence qu'une brisure de merlettes, semblent d'ailleurs, par leur identité, indiquer une souche commune. Qu'il soit Pontual ou Pontbriand, le chevalier porte le costume de guerre usité en 1420, et caractérisé par la cotte armoriée flottante, qui a succédé au pourpoint ajusté de la fin du XIVe siècle. Cette tombe est la reproduction de celle de Raoulin Pono installée au prieuré de Lehon, après 1416, et certains détails d'exécution semblent indiquer une œuvre du même imagier. La femme du chevalier est sculptée en bas-relief sous une arcade voisine, et, comme le blason de ses armes a été martelé avec soin sur sa jupe, son identité reste douteuse. Une autre statue de femme, d'un meilleur travail et du milieu du XIVe siècle, est couchée dans l'enfeu qui fait face au précédent du côté du midi. Un pareil ensemble est devenu bien rare dans nos église rurales. Les dessins de ces quatre statues figurées sur les planches I, II et III manquent de précision archéologique; les détails de l'armure du chevalier sont mal rendus; le caractère de saint Lunaire est particulièrement altéré.

L'église est par ailleurs de nul intérêt, si vieille qu'elle puisse être. Elle a été recrépie à un point qui rend méconnaissables même les parties anciennes. Il est question de la détruire. Au point de vue de souvenir et du sentiment, la mesure peut être

regrettable, mais nulle considération d'art n'est engagée dans la question. La Société archéologique d'Ille-et-Vilaine qui a fait les plus louables efforts pour sauver l'intéressante église romane de Guignen, aujourd'hui démolie, a pris à cœur d'assurer au moins la conservation des quatre monuments funéraires de Saint-Lunaire, et c'est pour appeler sur eux l'attention qu'elle a publié le rapport si intéressant de M. de la Borderie, rempli de détails puisés aux meilleures sources.

A. Ramé.

LANDES.

Bulletin de la Société de Borda à Dax, 6[e] année, 1881.

130 Taillebois (Ém.). *Notice sur une inscription gallo-romaine et sur un autel gaulois à divinité tricéphale, trouvés à Auch par Ém. Taillebois* (p. 68 à 78).

Il y a une quinzaine d'années, un tuilier d'Auch, le sieur Sentex, en fouillant dans un de ses champs situé au *cap d'ou Caillaou*, au sud-ouest de l'ancienne cité, aux portes de la ville actuelle d'Auch, trouva à environ un mètre de profondeur une inscription latine, un fragment d'autel, un torse d'homme, un lion et plusieurs autres morceaux antiques. M. Ém. Taillebois, qui vient d'acquérir une partie de ces objets, les décrit avec soin. L'inscription est gravée sur une plaque de marbre blanc de 59 centimètres de longueur sur 44 de largeur; elle est ainsi conçue :

TORSTEGINNO
VRVPATIS·FIL·ET
SABINAE·PRIMI·F·VXORI
ET·VERECVNDAE·F·ET·SVIS
EX·TESTAMENTO

Torsteginno Urupatis fil(io), et Sabinae Primi f(iliae) uxori, et Verecundae f(iliae), et suis. Ex testamento.

Torsteginnus et Urupas sont des noms intéressants à enregistrer. Dans les inscriptions de la Gaule on a déjà rencontré

un certain nombre de noms terminés en *as*, comme Borvias, Escencolas, Asprenas, Esumopas, Runas, Laenas... etc. A ce propos je crois devoir signaler une correction à introduire dans le nom d'un chef gaulois connu par des monnaies et que les numismatistes ont pris l'habitude d'appeler *Gaïus Julius Caledomapatis*[1]; il me paraît plus juste de transcrire ainsi son nom: *Gaïus Julius Caledo, Mapatis* (*filius*). Un exemplaire d'une des monnaies qui portent ce nom, découvert à Jersey, est conservé au Cabinet de France. Les Gaulois suivaient l'usage grec, et pour indiquer la filiation ils se contentaient de mettre au génitif le nom du père, à la suite de celui du fils, sans introduire dans la phrase le terme *filius*. Mapas doit donc être ajouté à la liste des noms terminés en *as*.

Parmi les autres objets sortis de la même fouille que l'inscription, il convient de signaler un fragment d'autel portant une figure tricéphale que M. Taillebois rattache aux figures du même genre récemment commentées par M. Alexandre Bertrand dans son article sur *l'autel de Saintes et les triades gauloises*[2].

131 Taillebois (Ém.). *Recherches sur les bijoux vandales en mauvais argent de Donzacq et du Leuy* (Landes) (p. 79 et suiv.).

L'auteur a réuni d'intéressants et précieux renseignements sur des bijoux en mauvais argent découverts dans les Landes depuis quelques années. Ces objets ont une physionomie toute particulière que les dessins publiés par M. Taillebois, et ses descriptions, aideront à faire connaître. Les monnaies trouvées avec ces objets font remonter l'enfouissement à la seconde moitié du IIIe siècle, vers l'année 270 de notre ère.

A. Héron de Villefosse.

[1] Voir A. de Barthélemy, *Monnaie gauloise de Luctérius, chef cadurque*, p. 11.

[2] *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XXXIX et XL.

MAINE-ET-LOIRE.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE MAINE-ET-LOIRE, t. XXXVI (lettres et arts), 1881. In-8°, 562 pages.

132 PARROT (Armand). *Mémorial des abbesses de Fontevrault issues de la maison royale de France, accompagné de notes historiques et archéologiques* (p. 1 à 189).

Ce mémorial, extrait d'un cartulaire de Fontevrault existant à la Bibliothèque nationale, commence à l'année 1491 et finit en 1670; il comprend ainsi la période la plus florissante de l'abbaye fondée par Robert d'Arbrissel. Les notes historiques que M. Parrot a jointes à son texte sont nombreuses et utiles, bien que manquant un peu d'originalité. Est-ce par la faute de l'éditeur ou par celle de l'imprimeur que Calixte II (1119-1124) est considéré comme pape en 1113 (p. 11)? La partie archéologique est principalement représentée par une bonne eau-forte de M. P. Vidal, par un plan de l'abbaye et par deux photolithographies donnant l'image de Robert d'Arbrissel et de madame Jeanne-Baptiste, abbesse en 1648. Un appendice, où prennent place des notes plus longues que les autres, termine cette publication, que complètent heureusement deux tables détaillées et bien faites.

133 MÉNIÈRE (Ch.). *Glossaire angevin étymologique, comparé avec différents dialectes* (p. 191 à 562).

L'ouvrage de M. Ménière ne justifie pas complètement son titre; les étymologies y sont en effet peu nombreuses, et les comparaisons avec les autres dialectes n'y sont pas fréquentes. C'est du reste, à notre avis, plutôt un avantage qu'une faute; il est en effet très hasardeux de rechercher l'étymologie de mots patois dont l'orthographe est incertaine, et, d'un autre côté, on risque, en voulant comparer un dialecte avec d'autres, d'être fort incomplet. C'est le cas de M. Ménière qui n'a pas connu nombre d'ouvrages utiles à consulter sur les dialectes autres que celui qu'il étudie.

Ces remarques faites, avouons aussi que ce gros travail aurait pu être bien abrégé, si l'on en avait retranché tous les mots qui appartiennent à la langue française commune. Réduit à ces proportions, le glossaire de M. Ménière sera un des éléments nécessaires à la confection d'un dictionnaire des dialectes français.

Gaston Raynaud.

MARNE.

Travaux de l'Académie nationale de Reims, t. LXVI et LXVII, année 1881.

134 Genêt (L'abbé). *Étude sur la vie, l'administration et les travaux littéraires de Louis-Jean Lévesque de Pouilly* (p. 1 à 201).

Lévesque de Pouilly fut un des personnages considérables de Reims où il naquit, d'une famille anoblie à la fin du xvii[e] siècle, en 1696. Sa biographie n'avait pas encore été écrite, et M. l'abbé Genêt, grâce à la communication de documents de famille inédits, a pu composer un travail très bien fait et très complet. Ami de Voltaire qui vint le visiter à Reims, Pouilly fut élu plusieurs fois lieutenant des habitants de sa ville natale à laquelle il rendit les plus grands services au point de vue administratif. Il a laissé quelques ouvrages estimés : la *Théorie des sentiments agréables* est le plus connu. Il mourut le 4 mars 1750.

135 Genêt (L'abbé). *Étude historique sur Jean Lévesque de Burigny* (p. 201-337).

Nous dirons autant de bien de ce travail consacré à l'un des frères de L.-J. de Pouilly, reçu en 1756 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Lié avec tous les beaux esprits du temps, Burigny vécut jusqu'au 8 octobre 1785, après avoir accepté, dans les dernières années de sa vie, un appartement chez la célèbre M[me] Geoffrin; il a laissé aussi d'importants ouvrages : un *Traité sur l'autorité du pape;* une *Histoire générale de la Sicile;* l'*Histoire des révolutions de l'empire de Constantinople;*

la *Théologie payenne;* la *Vie de Grotius*, la *Vie d'Érasme;* la *Vie de Bossuet;* la *Vie du cardinal du Perron*, etc. M. Genêt donne une analyse complète de chacun de ces travaux.

136 Genêt (L'abbé). *Étude sur Gérard Lévesque de Champeaux* (p. 337-389).

Ce travail est d'une tout autre nature. M. de Champeaux, frère des deux précédents, suivit la carrière diplomatique et remplit d'importantes fonctions à Madrid (1738), à Turin (1740), à Hambourg (1750). Il mourut en 1778.

137 Genêt (L'abbé). *Étude sur Jean-Simon Lévesque de Pouilly* (p. 389-409).

Fils de L.-J. de Pouilly (1734-1820), il suivit les traces de son père et composa aussi quelques bons ouvrages, notamment une *Vie de Michel de l'Hôpital* et une *Théorie de l'imagination;* il entra en 1768 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

138 Boullaire (J.). *Étude sur Chaix d'Est-Ange.*

Travail sur un sujet trop contemporain pour en parler longuement ici, mais fait avec soin et d'une lecture agréable.

139 Fanart. *Notice historique sur un tableau appartenant à la basilique de Saint-Remy de Reims et sur la chapelle pontificale qui y est représentée*, t. XLVII (p. 137-227).

Ce tableau, acquis par hasard en 1817 sur les quais de Paris et donné à l'église de Saint-Remy, reproduit une chapelle pontificale à la fin du xvie siècle ou au commencement du xviie siècle, tandis qu'on s'empressa d'en faire la représentation de la dédicace de Saint-Remy, en 1049, par Léon IX. M. Fanart démontre que ce tableau n'a aucun lien avec le monument où il est actuellement conservé; qu'il représente simplement un consistoire et offre un intérêt exceptionnel au point de vue de l'histoire et de la musique à cause des instruments qui y figurent. C'est, aux yeux de M. Fanart, un monument unique.

Ed. de Barthélemy.

MEUSE.

Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc, t. X, 1881. In-8°, 320 pages.

140 Péroche. *L'homme et les temps quaternaires au point de vue des glissements polaires et des influences précessionnelles* (p. 17-84).

141 Jacob (Alfred). *Notice biographique et bibliographique sur M. L. C. H., comte de Widranges* (p. 92 à 110).

Né en 1800, mort en 1880, le comte de Widranges était avant tout un archéologue. M. Jacob donne à la page 102 une liste des travaux et notices qu'il a imprimés, et à la page 105 une liste des mémoires manuscrits qu'il a laissés : *Notices historiques et statistiques sur vingt-huit communes du canton d'Auneau; dissertation sur les lampes antiques et description de celles qui sont conservées au Musée de Bar-le-Duc; dissertation sur les moulins antiques*, notices diverses sur des statuettes conservées à Bar-le-Duc, sur des fouilles opérées aux environs de Chartres, sur des monnaies gauloises, des armes gauloises, des fouilles mérovingiennes, etc. La notice de M. Jacob est précédée d'une page relative à la famille de Widranges.

142 Bonnabelle (Cl.). *Notes sur Ligny-en-Barrois* (p. 113-192).

Après un premier chapitre, où il mentionne un registre de l'état civil, déposé à l'hôtel de ville de Ligny et remontant à 1556 (p. 117), M. Bonnabelle donne la description et fait l'historique des établissements religieux et charitables que possède cette localité; on remarquera surtout, dans la dernière partie de son mémoire (p. 141-142), ce qu'il dit de Pierre de Luxembourg, fils de Guy de Luxembourg, premier comte de Ligny, administrateur de l'évêché de Metz, et nommé cardinal par l'antipape Clément VII. Citons, parmi les pièces justificatives annexées à ce travail, un concordat passé en 1460 entre le roi René et le comte de Ligny (pages 145 à 171), une liste des maires de Ligny, commençant à 1616, et une liste des curés, commençant à 1271.

143 Bonnabelle (Cl.). *Notice sur Lachaussée, canton de Vigneulles, arrondissement de Commercy*, avec un plan de 1753 (p. 193-219).

Voici le relevé de plusieurs documents publiés dans cette monographie : chartes de Robert, duc de Bar, relatives à une garde de bourgeois établie dans le château de Lachaussée (1370); état de l'artillerie trouvée dans le château, sous Charles IX; charte de Robert, duc de Bar, relative au village (1383); prévôts connus de Lachaussée, de 1333 à 1667. En note sont indiquées de nombreuses pièces, dont les plus anciennes sont du XIV[e] siècle, et qui se trouvent aux archives de la Meuse.

144 Jacquot (F.). *Histoire de Hugues Métel* (p. 220-237).

Hugues Métel, né vers 1080, auteur de lettres et de poésies, est identifié, par M. Jacquot, avec Métellus de Saint-Quiren et Hugues de Toul. Pour expliquer son hypothèse, l'auteur admet que Hugues Métel a pu être centenaire, et se fonde sur des exemples de longévité relevés en Lorraine au XVIII[e] siècle. Cette façon de démontrer ne paraît pas suffisamment concluante. Il défend son poète contre Fortia d'Urban, qui lui a fait un fort mauvais parti, contre les auteurs de l'*Histoire littéraire*, et contre Mabillon, qui a dit quelque part : « Non minus moderatio quam judicii gravitas in cæteris ejus epistolis desideratur. » Il publie (page 237) la liste de cinquante-cinq lettres attribuées à Hugues, mais sans en discuter l'attribution et sans en donner de résumé; l'article de M. Jacquot ne dispense pas de lire celui de l'*Histoire littéraire*, qui contient le résumé en question (tome XII, pages 511 et suivantes).

145 Baillot (Le D[r]). *Notice sur les établissements de Ligny-en-Barrois* (p. 238-307).

On trouvera, au cours de cette dissertation, des documents des XIII[e] et XVI[e] siècles, relatifs à l'hôpital de Ligny; la provenance aurait peut-être pu en être indiquée avec plus de clarté. A la page 289 commencent les pièces à l'appui, extraites pour la plupart des archives de l'hôpital, et dont les plus anciennes remontent au milieu du XIII[e] siècle.

El. Berger.

SARTHE.

Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de La Flèche, 3e année, n° 1, 15 avril 1881. La Flèche, 1881, in-8°, 101 pages.

146 Peine (L.). *Collin d'Harleville* (p. 19-45). Notice sur sa vie et ses œuvres.

147 Lester (A.). *Les fortifications de Paris, 1814-1881*, avec plan (p. 47 à 97).

H. Omont.

Revue historique et archéologique du Maine, t. IX, année 1881, 1er semestre. Le Mans, 1881, in-8°, 384 pages et 9 planches.

148 Menjot d'Elbenne (S.). *Essai sur la Fronde dans le Maine. — Le siège du Mans en 1652* (p. 29-106).

Les événements de la Fronde mancelle étaient jusqu'ici peu connus; différentes pièces, conservées aux archives du Ministère des affaires étrangères et reproduites intégralement en appendice, ont permis à M. Menjot d'Elbenne de donner d'intéressants détails sur le siège du Mans en 1652. Le duc de Beaufort, après avoir dévasté le pays à la tête de ses bandes, vint assiéger la ville, commandée pour le roi par le comte de Tresmes, le 27 février; six jours après, songeant à sa sécurité, Beaufort levait le siège. Rohan, qui tenait dans Angers, et avec lequel il devait opérer sa jonction, venait en effet de faire sa paix avec la cour.

149 Charles (Robert). *L'enceinte gallo-romaine du Mans* (p. 107-145; 249-267).

L'enceinte gallo-romaine du Mans a déjà fait l'objet d'un certain nombre de dissertations dues à MM. de Caumont, Hucher, l'abbé Voisin; M. l'abbé Robert Charles, dans ces deux premiers articles, a eu seulement pour but de publier, en les accompagnant

de quelques notes, une série de croquis, dus à M. G. Bouet, des anciens murs du Mans.

150 FROGER (Louis). *Les Camaldules au Maine* (p. 161-172).

Deux monastères de Camaldules avaient déjà été fondés en France quand Catherine Le Vayer, dame d'atour de la reine régente, fonda en 1648 celui de Notre-Dame-de-Consolation de la Flotte. M. l'abbé L. Froger a recueilli les quelques renseignements qui nous restent sur cet établissement, le moins important de tous ceux que les Camaldules aient possédés en France et qui fut supprimé en 1767.

151 LEDRU (Ambroise). *Les seigneurs de La Roche-Coisnon*, fin (p. 182-224).

152 ESNAULT (G.). *Notice sur le Dr A. Le Pelletier et ses travaux* (p. 225-245).

Né au Mans, le 13 novembre 1790, Almire-René-Jacques Le Pelletier, qui fut quelques années professeur de clinique externe à la Faculté de médecine de Paris, est mort au Mans le 28 février 1880. On lui doit un assez grand nombre d'ouvrages et opuscules scientifiques ou historiques dont M. l'abbé Esnault a donné la nomenclature.

153 ALOUIS (Victor). *Lucé et ses environs jusqu'au milieu du XIVe siècle*, suite (p. 268-328).

154 TRIGER (Robert). *Les étudiants manceaux à l'Université de Caen, 1440-1567* (p. 329-364).

Deux précieux registres conservés aux archives départementales du Calvados : le *Pinax rectoriarum Cadomensis universitatis*, qui va de 1439 à 1510, et les *Rectoriæ Cadomensis universitatis*, qui continuent le précédent de 1514 à 1567, ont fourni à M. R. Triger une double liste, reproduite *in extenso* avec quelques notes, des étudiants manceaux à l'Université de Caen de 1440 à 1567. Le texte de ce document est malheureusement défiguré en plusieurs endroits par des fautes de lecture, bien que l'éditeur ait pris le soin, peut-être exagéré, d'en faire une

édition diplomatique, mais dans laquelle *Dn̄s*, abréviation de *Dominus*, a été lu partout *Dūs*.

H. Omont.

SAVOIE (HAUTE-).

Revue savoisienne, Journal (mensuel) *publié par la Société florimontane d'Annecy*, 22e année, n° 8 (31 août 1881).

155 Ducis (C.-A.). *Le Père Baranzano* (p. 85-88).

Professeur de philosophie, de physique et d'hébreu au collège d'Annecy, prédicateur, auteur de divers ouvrages de philosophie, de physique, de théologie, etc., le P. Jean-Antoine Baranzano, barnabite, naquit en 1590 à Serravalle-Sesia (Piémont) et mourut en 1622.

L'article de M. Ducis fournit sur ce personnage d'amples détails biographiques empruntés au *Mémorial manuscrit des Barnabites d'Annecy*, etc., et complète définitivement la notice que M. Bouvier a déjà consacrée au P. Baranzano dans la *Revue savoisienne* de 1861.

B. Prost.

SÈVRES (DEUX-).

Bulletin de la Société de statistique, sciences, lettres et arts du département des Deux-Sèvres, (nos 1-13, janvier-mars 1881). Niort, même année, in-8°, p. 393-464.

156 Beauchet-Filleau (H.). *Factum d'un procès entre Judith Grellier, veuve de Joseph Desfontaines, fondateur du collège de Melle, et les héritiers de son mari. — Arrêt du Parlement de Paris à ce sujet (26 juin 1627). — Notes sur le ministre Marc Fossa, un des exécuteurs testamentaires de J. Desfontaines et sur sa famille. — Re-*

cherches sur les personnes du nom d'Ermenbert et d'Ermengarde, à propos des tombes de Saint-Pierre de Melle (p. 410-421).

157 Desaivre (Léo). *Formulettes et enfantines du Poitou* (p. 422-454).

Recueil de poésies populaires, pièces en patois, devinettes, etc., de valeur très diverse, et dont plusieurs ne sont point particulières au Poitou.

158 Desaivre (Léo). *Désastres éprouvés par l'église Notre-Dame de Niort au cours du XVIIIe siècle* (p. 455-459).

Notes des abbés Taury et Arnault relatives à des sinistres causés par la foudre en 1711 et 1737.

159 Frappier (Paul). *Défense de planter des vignes dans la généralité de Poitiers* (p. 460-464).

Réimpression d'un arrêt du Conseil du 5 juin 1731.

H. Omont.

SOMME.

Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie, année 1881, n° 4, p. 133 à 1163.

160 Darsy. *Note sur le puits de la fin du XIIe siècle, découvert en 1877 dans l'église de Gamaches* (p. 140-142).

Citations d'après l'*Étude sur les puits d'église*, de M. l'abbé J. Mallet, de 1879, des puits de la cathédrale de Sées, de Bayeux, de Saint-Similien de Nantes et de Saint-Éloi de Rouen.

M. l'abbé Corblet cite d'autres puits d'église, notamment un à Sainte-Ulphe, dans la cathédrale de Rouen et un dans l'église de Saint-Germain de la même ville.

161 Riquier. *Souterrains à Quevauvillers. — Fouilles à Crouy et à Bourdon.* Deux plans (p. 142-144).

162 Janvier. *Note sur le transport au musée de Picardie d'une pierre*

funéraire de l'église Saint-Léger de Glisy, donnée par M. Dècle (p. 145-147).

Cette pierre a conservé ces mots de son inscription : « *Mounseneur Jehan de Glisi pries pour lui.* »

163 Garnier (J.). *Note sur deux sceaux matrices, l'un de la ville de Corbie, l'autre de la châtellenie d'Ailly-sur-Noye* (p. 155-158).

Les sceaux matrices de la ville de Corbie et de la châtellenie d'Ailly-sur-Noye, donnés à la Société des antiquaires de Picardie par un de ses membres, M. Danicourt, sont tous deux de forme ronde. Le sceau de Corbie a 37 millimètres de diamètre; sa légende est : *sigilvm corbeie.* Le type, un corbeau, symbole parlant de cette ville, qu'elle a conservé dans ses armoiries actuelles, doit être rapproché de celui du contre-sceau d'un de ses sceaux, décrit par M. Douët d'Arcq, qui l'a trouvé suspendu à un acte de 1228[1]; toutefois, selon M. J. Garnier, celui dont il s'agit serait du xve siècle. Cette date paraît trop basse. A en juger par le dessin qui accompagne la note de M. J. Garnier, on serait tenté de placer la fabrication de ce sceau au xvie siècle. Que l'on compare les caractères de la légende de ce sceau avec ceux que M. Germain Demay, dans un ouvrage récent, donne comme appartenant à l'alphabet dit *majuscule gothique* du commencement du xive siècle, et peut-être partagera-t-on notre manière de voir[2].

La seconde de nos matrices de sceaux, celle de la châtellenie d'Ailly-sur-Noye, a 20 millimètres de diamètre. Sa légende est en français : *s. de la chastellenie dailly sur noye.* Son type est un écusson surmonté d'une palme et chargé d'un lion rampant couronné à queue fourchée. Avec le savant paléographe nommé plus haut, qui, il y a quelques années, faisait connaître ce sceau d'après une empreinte détachée de l'acte qu'elle authentiquait[3], l'auteur de la *Note* attribue ce monument au xvie siècle, et en

[1] Douët d'Arcq, *Collection de sceaux, etc.*, t. II, p. 380, n° 5761.

[2] G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Normandie*, Paris, 1881. (*Voy. Introd.*, *Paléographie des sceaux*, p. 6.)

[3] G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Picardie*. Paris, 1877, p. 91, n° 840.

dépit d'une légère variante héraldique, y reconnaît les armoiries de la maison de Luxembourg, dont une branche posséda la terre d'Ailly-sur-Noye, de 1330 à 1425. Mais le sceau étant du XVIe siècle et ce lion héraldique ne convenant à aucune des familles qui successivement possédèrent Ailly, M. Garnier conclut trop timidement qu'il faut peut-être reconnaître dans ces armoiries un souvenir de la maison de Luxembourg. Telle est, en effet, selon nous, la solution de la difficulté, et M. Garnier l'aurait sans doute proposée plus hardiment, lui qui fait observer que dans les documents soigneusement compulsés par lui tous les possesseurs d'Ailly prennent le titre de seigneurs et jamais celui de châtelains, s'il s'était souvenu que les termes *châtellenie* et *seigneurie* n'ont pas toujours la même signification. Je ne prétends pas faire ici un traité de la matière; ce n'est pas le lieu, et d'ailleurs, c'est à ceux des membres du Comité qui ont approfondi l'histoire du moyen âge qu'il appartiendrait de refaire le mot *châtellenie*, incomplet, lorsqu'il n'est pas oublié dans les meilleures encyclopédies. Je rappellerai seulement que, dans bien des cas, le terme *châtelain* désigne non pas le seigneur d'une terre érigée en châtellenie, mais le magistrat investi par qui de droit de la mission de rendre la justice dans une circonscription territoriale, nommée châtellenie, qu'il administrait aussi financièrement. Le terme *vicomte* est également, dans bien des cas, le synonyme de *châtelain*. *Castellanus idem qui alibi vicecomes*, selon Du Cange. En Dauphiné, ce que l'on nomme ailleurs châtellenie, vicomté, était un *mandement*[1]. Je ne sais même pas si les viguiers, *vicarii*, que l'on rencontre surtout dans le midi de la France, n'y représentent pas à peu près les châtelains et les vicomtes des provinces septentrionales? Comme il serait naturel de le supposer, et comme les monuments nous l'apprennent, à l'origine de l'établissement des châtellenies, vers le XIIIe siècle, ces juridictions adoptèrent les armes de leurs seigneurs; mais en raison de ce respect traditionnel des types consacrés, dont les monnaies nous montrent tant d'exemples, on ne crut pas nécessaire de changer les armoiries du sceau à

[1] Douët d'Arcq, *lib. cit.*, t. II, p. 272, n° 5003.

chaque mutation de famille seigneuriale. C'est pour cela que l'on voit le lion de Luxembourg sur le sceau de la châtellenie d'Ailly, alors que la terre n'appartenait plus à cette illustre maison. Le lion de Luxembourg, comme l'a supposé M. Garnier, était un souvenir des seigneurs de cette maison à Ailly; j'ajouterai que ce blason était peut-être bien devenu celui de cette petite ville.

Une étude sérieuse des actes relatifs aux châtellenies, vicomtés, etc., combinée avec celle des sceaux de ces juridictions que faciliteraient les recueils de MM. Douët d'Arcq et Demay cités ici, et d'autres encore, pourrait, en nous apprenant si la solution que nous proposons de la difficulté signalée par M. Garnier doit être définitivement acceptée, préparer un traité des châtellenies dont les éléments se trouvent éparpillés un peu partout, mais n'ont pas encore été réunis et exposés méthodiquement. Il est à souhaiter que cette étude tente un savant consciencieux comme M. Garnier.

Chabouillet.

Mémoires de l'Académie des sciences, des lettres et des arts d'Amiens, 3e série, t. VII.

164 Corblet (L'abbé). *De l'immersion dans les baptistères. Essai de conciliation entre les données de l'archéologie et les témoignages de l'histoire* (p. 27-37).

Ce mémoire est le seul du volume de l'Académie d'Amiens dont le sujet rentre dans les attributions de la section d'histoire et d'archéologie du Comité; les autres, pour la plupart des discours de réceptions académiques, présentent soit des biographies de contemporains, soit des questions de politique et d'administration modernes.

Le mémoire de M. l'abbé Corblet a été rédigé par l'auteur, érudit des plus compétents dans les questions d'archéologie ecclésiastique, à l'occasion d'un travail récent de M. le vicomte de Saint-Andéol, sur les *Baptistères,* particulièrement sur ceux de ces monuments existant encore dans le midi de la France,

mémoire inséré dans le tome IX de *la Revue de l'Art chrétien.*

Avec tous les antiquaires qui ont étudié cette question de liturgie ecclésiastique, tels que dom Martène, Duranti, Visconti, l'abbé Martigny et d'autres, M. l'abbé Corblet admet l'antériorité du baptême par immersion au baptême par infusion. Mais il distingue l'immersion complète qui n'aurait été pratiquée que dans la primitive église durant les quatre ou cinq premiers siècles, qui aurait persisté plus tard en Orient, et aurait été complétée par une infusion d'eau sur la tête; cette dernière pratique a été conservée seule jusqu'aux temps modernes dans les églises d'Occident.

M. Corblet étudie surtout, d'après la description de M. de Saint-Andéol, les baptistères existant encore dans le midi de la France, particulièrement ceux de Saint-Irénée de Lyon, de Marseille, de Riez, de Venasque, de Lemenc, de Saint-Jean de Poitiers; il les compare à d'autres baptistères d'Italie, peut-être plus anciens, dont les dimensions sont à peu près les mêmes et qui ont servi de modèles à ceux des autres contrées chrétiennes. De l'étude des piscines ou bassins centraux de tous ces baptistères, M. l'abbé Corblet conclut que l'immersion baptismale ne peut jamais avoir été que partielle et devait être complétée par l'infusion de l'eau sur la partie supérieure du corps, ou seulement sur la tête des catéchumènes qui se tenaient dans le bassin central où ils recevaient une immersion incomplète jusqu'aux genoux, tandis que l'évêque restait sur les degrés qui entouraient cette piscine. Suivant la théorie de M. de Saint-Andéol, il y aurait eu, dans le bassin des baptistères, infusion sans immersion. Il est reconnu d'ailleurs que les baptistères construits dans le voisinage des églises perdirent assez rapidement leur destination et furent remplacés par les fontaines baptismales ou *fonts* placés à l'entrée des églises, alors que la cérémonie du baptême n'a plus été qu'une image conservée de l'immersion et de l'infusion baptismales de la primitive église.

165 Lecomte. *Jean-Baptiste Caumartin, 1775-1843* (p. 39-69).

166 Crampon (L'abbé A.). *Pestalozzi* (p. 129-189).

167 CALONNE (DE). *De l'utilité de recourir aux sources de l'histoire* (p. 189, 199).

Le but de ce discours est la justification du passé comparé aux institutions de la société moderne, en l'étudiant sans prévention, d'après les sources originales, seule base des études historiques, il représente un caractère particulier, autant politique qu'historique.

M. Peulevé, dans sa réponse à M. de Calonne, n'admet qu'en partie les conclusions de celui-ci, et, dans un autre discours (p. 307), il rappelle, pour les combattre, les superstitions du moyen âge.

168 DESBOVES. *Delambre et Ampère* (p. 255, 269).

169 DAUSSY. *Tableau de conjugaison du verbe français* (p. 279-505).

J. DESNOYERS.

VIENNE.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST, 4e trimestre de 1880.

170 LONGUEMAR (DE). *Église abbatiale d'Airvault* (p. 158).

Le *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest* (année 1880, p. 158) nous apporte une nouvelle archéologique intéressante. Des fouilles pratiquées dans l'église d'Airvault ont établi l'origine et la date d'un monument funéraire de cette abbaye, qui a acquis une certaine notoriété depuis qu'il a été figuré dans le cours d'antiquités monumentales de M. de Caumont. Une tradition accréditée l'attribuait à la comtesse Aldearde de Tours, fondatrice de l'église d'Airvault au commencement du XIe siècle. Comme presque partout, cette tradition était erronée. Une plaque de plomb, trouvée dans le sarcophage, a appris que ce monument était celui de Pierre de Serifontaine, premier abbé, mort vers 1112. Ainsi se trouve daté un curieux morceau de la sculpture poitevine. Il convient, pour apprécier tout l'intérêt de cette

découverte, d'attendre le compte rendu, qui ne tardera pas à être publié. Nouvel exemple que des fouilles bien conduites sont le plus sûr moyen de faire progresser l'archéologie nationale et de la constituer enfin sur des bases scientifiques.

171 Ledain (Bélisaire). *Trois églises antérieures au XIe siècle* (p. 162 à 173).

Ces trois églises, qui sont celles de Châtillon-sur-Thouet, de Saint-Clémentin et de Voultegon (Deux-Sèvres), se recommandent par des indices d'une incontestable antiquité, et en particulier par la présence de portions notables de murailles en petit appareil. Les constructions qui offrent ce caractère méritent toujours l'attention et on doit savoir gré à M. Ledain d'avoir signalé ce petit groupe inconnu jusqu'ici. Est-ce à dire que ces trois églises soient certainement antérieures au XIe siècle, et doivent nécessairement se placer entre le VIe et le Xe siècle? L'auteur attache peut-être une autorité excessive à la théorie de M. l'abbé Bourassé, développée dans les « Recherches sur les églises romanes en Touraine du VIe au XIe siècle ». Il y a bien des réserves à faire sur la chronologie et les conclusions de cet important travail, qui sert de base à toute l'argumentation de M. Ledain. Il faudrait tout au moins que la limite extrême de l'usage du petit appareil dans l'ouest de la France eût été exactement déterminée, et c'est ce qui n'a pas encore été fait avec toute la précision désirable.

172 Richard (A.). *Le château de Saint-Maixent* (p. 174 à 201).

En 1224 le roi Louis VIII entreprit la construction d'un château à Saint-Maixent, pour affermir sa domination sur le Poitou et contenir les velléités d'indépendance des sires de Lusignan et de Parthenay, d'une fidélité douteuse.

Ce château, élevé en plaine sur un emplacement qui n'avait pas encore été fortifié, n'avait d'autres défenses extérieures qu'un large fossé et un marécage. La construction du roi Louis formait un quadrilatère, garni à chacun de ses angles d'une tour de 7 mètres de diamètre; deux tours semblables flanquaient la porte d'entrée, ouverte dans la courtine qui regardait la ville.

Un donjon circulaire s'élevait en saillie dans la campagne sur la face opposée.

Si cet ensemble nous était parvenu sans transformation, la certitude de son origine l'eût rendu précieux, les monuments militaires à date connue étant plus rares encore que les monuments religieux historiquement datés.

Mais le château de Saint-Maixent, devenu le chef-lieu d'une châtellenie importante et le siège d'un gouvernement particulier, n'a pas cessé d'être habité, jusqu'à la fin du dernier siècle, par des personnes de marque. Il était, par là même, destiné à d'inévitables transformations; les conséquences de cette occupation ont été désastreuses pour l'archéologie. Les châteaux, abandonnés depuis le XVI[e] siècle, ont seuls gardé leur caractère primitif et peuvent devenir un utile sujet d'études.

Au commencement du XVII[e] siècle, Louis de Harlay, sieur de Montglat, gouverneur pour Henri IV, se trouvant mal à l'aise dans les bâtiments du XIII[e] siècle, rebâtit les logis adossés à la façade, remania, par suite, toutes les ouvertures des tours contiguës et réduisit cette façade au piteux état où elle nous était parvenue. Les couronnements et les défenses furent modifiés en même temps suivant les nouvelles exigences de l'art militaire. Les gros murs restèrent seuls intacts.

En 1627, lors du démantèlement général des châteaux du moyen âge, effectué par Richelieu, l'assemblée des notables demanda la destruction du château de Saint-Maixent. Laubardemont, préposé à l'opération, se borna à le mettre hors de défense en écrêtant les murs et en abaissant la hauteur des tours, sans toucher aux bâtiments; mais les couronnements disparurent.

En 1806, l'administration des haras, mise en possession du château, rasa le donjon pour se procurer les matériaux de construction de ses écuries. Les autres parties de l'enceinte demeurèrent dans l'état où les avait laissées Laubardemont.

Le haras, à son tour, fut supprimé en 1864. En 1880, un décret affecta le château et ses dépendances à l'administration de la guerre, pour que celle-ci pût y transférer l'école des

sous-officiers d'infanterie, précédemment établie au camp d'Avor. Le génie militaire, en prenant possession du terrain, a commencé par raser deux des tours de l'enceinte. Le reste est, paraît-il, menacé du même sort.

Ces démolitions ont ému M. Alfred Richard, de la Société des antiquaires de l'Ouest. Il a voulu conserver au moins le souvenir des vieux débris qui disparaissaient. Il a fait, avec le plus grand soin, d'après les documents originaux, souvent inédits, l'histoire de l'édifice et des événements dont il a été le théâtre. Il a confirmé, à l'aide d'une enquête de 1247, conservée aux Archives nationales, le texte de la *Chronique de Tours*, qui attribue la construction du château à Louis VIII, et a terminé son travail par une liste des capitaines du château, de 1230 à 1683, date de la suppression de cette charge.

Il serait à désirer que de pareilles monographies, où l'archéologie et l'histoire se prêtent un mutuel appui, fussent entreprises sur chacun de nos châteaux historiques.

La notice sur le château de Saint-Maixent est accompagnée de trois planches, qui sont le complément indispensable d'un travail de ce genre. La première reproduit, d'après un document des Archives nationales, le plan général du château et de ses abords vers 1780, quand il était encore entier. La seconde donne ce plan dans le dernier état, en 1880, avec le plan particulier et les détails d'une tour d'angle. La troisième est une vue de l'entrée du château; la disposition des masses rappelle l'entrée du palais épiscopal de Beauvais, mais toutes les ouvertures sont modernes et ont rendu l'œuvre du XIII[e] siècle à peu près méconnaissable.

M. A. Richard déplore la démolition des restes du château de Saint-Maixent. Son rôle d'historien l'induisait à de pareilles doléances. Il faut cependant prendre garde que, dans l'état où il nous était parvenu, après avoir passé par les mains de Montglat et de Laubardemont, le château de Saint-Maixent ne rappelait plus que d'une façon bien vague la construction de Louis VIII, et avait conservé bien peu de caractères de son origine. L'étude du passé ne doit pas dégénérer en fétichisme

banal pour des maçonneries sans valeur. Sachons voir disparaître ce qui ne saurait toujours durer, et réservons nos plaintes et nos réclamations pour les types complets et incontestés qui peuvent seuls nous donner d'utiles renseignements sur l'histoire de l'architecture.

1er trimestre de 1881.

173 LASTIC-SAINT-JAL (Le vicomte DE). *Notice sur Isaac de Curville* (p. 286 à 230).

174 MARSONNIÈRE (DE LA). *La vie et l'œuvre de M. de Longuemar* (p. 230 à 248).

2e trimestre de 1881.

175 BOURALIÈRE (A. DE LA). *Compte rendu et chronique* (p. 249 à 274).

On trouve dans ces procès-verbaux des séances de la Société, outre l'indication de diverses découvertes et nouvelles archéologiques locales, un complément de répertoire archéologique pour les communes de Nalliers, Saint-Germain, Antigny et Haims.

176 LEDAIN (Bélisaire). *Découverte d'un autel portatif et de reliques de saint Rufin dans l'église de Moutiers (Deux-Sèvres)*, avec planche (p. 275 à 285).

Mémoire intéressant sur une boîte en pierre calcaire, portant l'inscription + *Hec · est · magna · sancti · Rufini · confessoris*, trouvée en 1880 lors de la démolition de l'autel de Moutiers. L'auteur propose avec raison la correction *manna* pour désigner la nature de la relique de ce saint, dont le nom seul est connu, et sur lequel il serait superflu de multiplier les hypothèses. La barbarie de cette espèce de graffite, tracé en caractères cursifs par une main rustique, rend difficile la détermination de l'âge de l'inscription; elle peut aussi bien appartenir au XIe siècle qu'au IXe ou au Xe siècle. Une cavité centrale de 12 centimètres carrés contenait la poussière vénérée (*manna*). Elle est accompagnée, sur chacun des côtés, d'une croix gravée de forme irré-

gulière. En ajoutant à ces quatre croix, purement décoratives, la croix initiale de l'inscription, M. Ledain les considère comme les cinq croix de consécration, caractéristiques d'un autel portatif. Mais un meuble de ce genre est une dalle très mince, d'un maniement facile. Il faudrait donc, pour prévenir une objection préalable indépendamment des autres, établir, par une indication de poids, qu'un bloc de pierre de 24 centimètres de côté sur 18 centimètres d'épaisseur était aisément transportable. Une première hypothèse, ainsi émise sur l'usage primitif de l'objet découvert, est devenue le point de départ de conjectures subsidiaires qui s'écartent de plus en plus des constatations exactes et utiles de la première partie du mémoire. Le monument, signalé par M. Ledain, quand même il n'aurait pas été primitivement un autel portatif, est d'une espèce rare et d'une antiquité incontestable.

177 Richard (Alfred). *Note sur deux monnaies mérovingiennes et autres pièces données au Musée des Antiquaires de l'Ouest* (p. 286 à 290), 1 gravure sur bois.

La gravure représente les deux triens mérovingiens, l'un de Doussais à la légende DVFCIACO CVRTE SCI MARTINI. ✝ AVLIGISILVS MONETARIAS, inédit et d'un beau travail; l'autre, à légende indéterminée, est un rare denier de Guy de Lusignan, comte de la Marche.

178 Barbier (Ch.). *Note sur une plaque de cheminée* (p. 291 à 292).

Cette plaque en fonte est aux armes de l'abbé de Vigean, commendataire des Châtelliers en 1729, mort le 18 juin 1741; elle vient d'être déposée au Musée des Antiquaires de l'Ouest.

A. Ramé.

VOSGES.

Annales de la Société d'émulation du département des Vosges, 1881, in-8°, 270 pages, planches.

179 Pages 87-88. Mention succincte, trop succincte, de décou-

vertes archéologiques faites par un jeune antiquaire de Ménil-sous-Harol. Il s'agit d'« un bas-relief funéraire dont le personnage tient un attribut fort rare »; d'« un grès taillé en dauphin monté par un génie ailé, sujet décoratif d'une fontaine de villa antique »; et enfin d'« une *pierre Saint-Hydulphe*, urne cylindrique percée dans sa longueur... » qui, paraît-il, guérissait de la surdité les croyants du moyen âge. Des descriptions si sommaires ne nous permettent pas d'apprécier la valeur de ces découvertes. Constatons seulement que les deux derniers objets sont actuellement déposés au Musée d'Épinal. Quant au bas-relief, il est « encastré dans le mur d'une étable », sans indication de la localité.

180 BENOIT (A.). *Une lettre du curé Maudru* (p. 166-170).

Curieuse lettre où l'auteur justifie la constitution civile du clergé, l'élection des évêques et des curés, etc. Elle est du 13 janvier 1791, et a été imprimée à cette date, à Épinal (4 pages petit in-8°). M. de Chanteau ne l'a pas citée dans sa brochure: *Maudru, évêque constitutionnel des Vosges, sa vie, ses visites pastorales, ses écrits* (Nancy, 1879, in-8°).

181 VOULOT. *Note sur la tombe de Jehan Chintrel, seigneur de la Mothe.* 1 planche (p. 227-229).

Extrait du *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, année 1880.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DU DÉPARTEMENT DES VOSGES, 1881; supplément. 1881, in-8°, 98 p.

182 « Conférences agricoles » où l'on trouve quelques détails intéressants sur l'histoire de l'industrie fromagère dans les Vosges (p. 39-41). B. PROST.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE VOSGIENNE, 6e année, 1880-1881.

183 A. S. *Testament de dom Louis Hugo, évêque de Ptolémaïde, abbé d'Étival* (p. 11 à 17).

Dom Louis Hugo, né à Saint-Mihiel, en 1667, abbé des Pré-

montrés d'Étival, est l'auteur d'une *Vie de saint Norberg*, d'une *Généalogie de la Maison de Lorraine*, d'un ouvrage intitulé *Monuments de l'antiquité sacrée*, et des *Annales de l'ordre des Prémontrés*. L'évêque de Ptolémaïde mourut à l'âge de soixante-douze ans, en 1738; son testament ne contient que des dispositions particulières sans importance.

184 Fournier (Dr A.). *La lutte d'un apothicaire contre les chirurgiens et les bourgeois de Rambervillers au XVIIIe siècle*, 1742-1752 (p. 19 à 27).

185 Bardy (Henri). *Gabriel-François Renaud, maître en pharmacie, membre correspondant de la Société royale de médecine de Paris, à Saint-Dié*, 1751-1821 (p. 29 à 40).

186 Benoit (A.). *Quelques mots sur les abbayes de Moyenmoutier et de Senones en 1759* (p. 41 à 44).

Ces trois pages, concernant les abbayes de Moyenmoutier et de Senones, sont, en grande partie, extraites de l'*Iter Allemanicum, accedit Italicum et Gallicum* (in-8°, 1765), par dom Martin Gerbert, prince-abbé de Saint-Blaise, dans la Forêt-Noire.

187 Boureulle (P. de). *Les comtes de Neufchâtel, seigneurs de Châtel-sur-Moselle et autres lieux*, XIVe-XVe siècles (p. 45-57).

Cette notice rectifie une erreur des auteurs modernes qui, à la suite de dom Calmet, citent successivement deux Thiébaut de Neufchâtel, le second petit-fils du premier, comme ayant cumulé la haute dignité de maréchal de Bourgogne avec les droits et prérogatives de seigneur haut justicier dans le duché de Lorraine. M. P. de Boureulle retrace la généalogie des comtes de Neufchâtel, depuis Thiébaut Ier, seigneur d'origine franc-comtoise, qui, en l'an 1373, épousa la seconde fille du comte de Vaudémont, Henri V. Ce personnage ne fut jamais maréchal de Bourgogne; son petit-fils, qu'on voit pour la première fois apparaître en 1465, eut seul le titre de « maréchal et baillif du comté de Bourgogne ». Le lieutenant de Philippe le Bon, après avoir pris part aux guerres de son suzerain, mourut en 1470.

188 DIETZ (Em.). *Note sur quelques monnaies du moyen âge, trouvées près de Fouday, au Ban-de-la-Roche (Vosges-Alsace)*, avec une planche (p. 59-70).

Le 10 mars 1880, on a fait une trouvaille de monnaies du moyen âge au hameau de Trouchy, près de Fouday; le trésor se composait de pièces de la fin du XIV[e] et du commencement du XV[e] siècle, appartenant aux villes rhénanes, à l'Alsace et à l'Italie. Les monnaies des villes rhénanes sont en or, tandis que celles d'Alsace et d'Italie sont en argent et d'une conservation fort médiocre qui indique une longue circulation.

Les monnaies des villes du Rhin, au nombre de dix-huit, sont des *Goldgulden* ou florins d'or du poids de 3 gr. 50. Les unes, celles de Jean II, comte de Nassau, archevêque de Mayence de 1397 à 1419, ont été frappées soit à Bingen: + MONETA·OPIDI·PINGENSIS, soit à Hœchst sur Mayence: + MONETA·I·HOEST·SVP·MOGEN· Les autres sont des florins de Werner de Falkenstein, archevêque de Trèves de 1388 à 1418, frappés à Wesel: + MONETA·NOVA·VVESALIENSIS; et à Coblentz: + MONETA·NOVA·COVELIENS; nous avons ensuite des pièces de Frédéric III, comte de Saarunion, archevêque de Cologne de 1370 à 1414, frappées à Bonn: + MONETA·BVINSIS; d'autres, de Thierry II, comte de Mœrs, archevêque de Cologne de 1414 à 1462, et émises également à Bonn.

Les pièces d'argent de cette trouvaille, au nombre de plusieurs centaines, se partagent entre les villes de Strasbourg, Metz, Milan et Pavie. Les monnaies de Strasbourg sont le mieux conservées; il y a le *grossus argentinensis,* appelé aussi *schilling* ou *groschen strasbourgeois*, qu'on commença à frapper vers 1395, et qui pèse 3 gr. 57; et avec le groschen, le tiers de groschen, du poids de 1 gr. 20, qu'on appelait *dreyer* ou *dreyling;* enfin, le *heller,* petite bractéate anépigraphe, du poids de 0,40 grammes environ, et portant la fleur de lis strasbourgeoise.

Les monnaies de Metz sont représentées par une pièce sans nom d'évêque, avec la légende *S. Stephanus protomartyr,* et par

une autre au nom de Thierry V de Boppart, évêque de 1365 à 1384.

Les monnaies italiennes usées et rognées sont analogues aux *plappert* de l'Allemagne (primitivement *blaphart, blanc*), pesant de 2 gr. 47 à 2 gr. 50; les pièces de Milan sont au nom de Galeas II Visconti et de son frère Bernabo (1354-1385); celles de Pavie portent le nom des mêmes princes.

Tel est le résumé du travail de M. Dietz qui a décrit dans les plus minutieux détails les variétés de la trouvaille; quelques-unes des pièces décrites sont assez rares, comme celles de l'archevêque Jean de Nassau frappées à Hœchst, mais aucune n'offre un intérêt particulier et n'était inédite dans le sens strict du mot.

189 Gérard (A.). *Une coutume du carnaval en Lorraine* (p. 71-82).

Cette coutume consistait à promener sur un âne, un cheval ou un bœuf, le dos tourné du côté de la monture, tout individu censé avoir laissé son voisin recevoir de sa femme quelque correction peu digne du sexe fort. M. Gérard rapporte des documents du XVIIIe siècle qui constatent cette singulière coutume et retracent les scènes burlesques et parfois sanglantes, ainsi que les procès auxquels elle donnait souvent lieu.

190 Fournier (A.). *Mesdames Adélaïde et Victoire, filles du roi Louis XV, à Rambervillers. François Pelletier, bourgeois artiste* (p. 83-90).

Cette note est le récit des fêtes qui furent données à l'occasion de la visite que firent ces deux filles de Louis XV, en 1761 et en 1762, à leur aïeul le roi Stanislas. François Pelletier, bourgeois de Rambervillers qui organisa les fêtes, est l'inventeur de certains perfectionnements dans l'horlogerie.

191 Save (Gaston). *Jacques Augustin* (p. 91-102).

Jacques Augustin, dont on retrace ici la biographie, est le célèbre peintre en miniature et en émail qui, né à Saint-Dié, en 1759, mourut le 15 avril 1832. M. Gaston Save donne à son sujet des détails inédits ou peu connus, et la liste de ses principales œuvres.

192 Benoît (A.). *Un épisode du séjour du préfet Dieudonné (des Vosges) dans le département du Nord* (p. 103-107).

Christophe Dieudonné, après avoir représenté ses compatriotes de Saint-Dié dans les assemblées législatives de la Révolution, fut, après la création des préfectures, nommé préfet du département du Nord. Il eut en cette qualité à poursuivre un petit almanach antireligieux, dont l'apparition avait fait dans le pays un certain scandale. Tel est l'épisode peu important sur lequel nous trouvons ici quelques détails.

E. Babelon.

YONNE.

Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, année 1880, XXXIV[e] vol., III[e] de la 3[e] série, 2[e] semestre 1881.

193 Petit (Ernest). *Cartulaire du prieuré de Jully-les-Nonains* (p. 249-302).

Ce travail n'est pas un cartulaire à proprement parler; c'est un recueil de 174 chartes, de l'an 1125 à l'an 1456, transcrites aux archives de l'Yonne et à celles de la Côte-d'Or, qui fournissent tous les éléments de l'histoire du prieuré de Jully, dépendant de l'abbaye de Molème. Dès la fin du XIV[e] siècle, l'insubordination et la licence des religieuses de Jully motiva à plusieurs reprises l'intervention des supérieurs ecclésiastiques; en 1403, le chapitre de Molème défendait les professions, et le pape les noviciats. En 1451, le prieuré était incorporé à l'abbaye de Molème. Les Sociétés savantes des départements ne peuvent être trop encouragées à multiplier les publications de ces textes inédits qui ont un intérêt pour l'histoire de la province et celle de la féodalité en général. Le cartulaire formé par M. Petit paraît fait avec un grand soin; nous regrettons seulement qu'il n'ait pas multiplié les notes sur les personnages et les noms de lieux, surtout en l'absence d'une table alphabétique, complément indispensable de ce genre de travail.

194 MONCEAUX (H.). *Les coutumes et péages de la vicomté de Sens* (p. 303-348).

Dans cette étude, l'auteur donne, en regard du document du XIIIe siècle, publié en 1866 par M. Lecoy de la Marche, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, un texte plus complet de 1329, conservé par une copie de 1456, imprimée à Sens en 1626. M. Monceaux en profite pour établir que, contrairement à une opinion reçue jusqu'ici, la vicomté de Sens ne fut pas intégralement réunie à l'archevêché en 1269. Suivant lui, au XVIIIe siècle, l'archevêque de Sens ne possédait encore que les deux tiers de la vicomté, et le dernier tiers était passé, soit par alliance, soit par héritage, dans diverses familles où l'on continua à porter le titre de vicomte de Sens; M. Monceaux cite de nombreux actes à l'appui de cette rectification.

195 CHALLE. *La léproserie de Sainte-Marguerite, l'église Saint-Siméon et le château des Choux* (p. 349-365).

Le premier paragraphe, relatif à la léproserie, est utile à consulter pour l'histoire de l'assistance publique. Le second paragraphe pose, sans la résoudre complètement, la question d'origine de l'église Saint-Siméon, voisine de la léproserie et du *Champ des Arènes* situé sur son territoire; il en est de même du château des Choux, ancienne fortification qui a complètement disparu depuis cinquante ans, et qui, au XVIe siècle, fut donné à la ville d'Auxerre par un greffier du bailliage à l'effet d'y établir un hôpital pour les mendiants et les pestiférés. Il est regrettable que M. Challe n'ait pas eu la curiosité de chercher, dans les documents d'archives et dans les aveux, ce que le château des Choux avait pu être avant d'appartenir au greffier Ét. Gerbaux.

196 DEMAY (Ch.). *Une campagne de la garde nationale d'Auxerre en 1792* (p. 380-388).

197 CHALLE. *Émeutes à Auxerre en 1830; une campagne de gardes nationaux de l'Yonne* (p. 389-400).

Ces deux mémoires relatifs à l'intervention de la garde na-

tionale dans des émeutes à Clamecy et à Auxerre n'ont qu'un intérêt exclusivement local.

198 CHALLE. *La salle d'Eckmühl au Musée d'Auxerre* (p. 400-406).

Description des objets donnés par Mme la marquise de Blocqueville, née Davout.

199 RICQUE (Le D^r^). *Sépultures et objets funéraires découverts à Saint-Gervais* (p. 407-411).

Rapport sur des fouilles faites dans un lieu qui paraît avoir servi de sépulture depuis l'époque gauloise jusqu'aux temps modernes. L'exploration de ce cimetière, violé à plusieurs reprises, n'a pas encore donné de résultats précis ni d'objets importants.

A. DE BARTHÉLEMY.

PÉRIODIQUES.

FRANCE.

Cabinet historique, 27e année, nouvelle série, t. I, janvier-juin, 3 fascicules, in-8°, 1881.

DOCUMENTS.

200 Molinier (Auguste). *Notice sur la collection Joly de Fleury à la Bibliothèque nationale* (p. 1 à 46).

Cette notice est le complément indispensable de l'*Inventaire* publié dans les derniers numéros du *Cabinet historique*, qui permet de s'orienter désormais dans cette vaste collection de documents administratifs et judiciaires de la France au XVIIIe siècle.

201 *L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIIIe siècle, par Julien Havet* [H. Bouchot] (p. 47 à 48).

202 Tamizey de Larroque. *Lettres inédites de Jean-Jacques Bouchard.* 1er article (p. 49 à 89), 2e article (p. 143 à 160).

Publication qui fournit de nouveaux et intéressants éléments à la vie de ce triste ami de Peiresc.

203 Molinier (Émile). *Note sur les origines de l'émaillerie française* (p. 90 à 106).

A propos de la réimpression d'un travail de M. Hucher sur *l'Émail de Geoffroy Plantagenet du Mans*, M. É. Molinier rouvre le débat de la priorité et de la non-priorité de l'émaillerie rhénane sur l'émaillerie française, et conclut en admettant que l'art de l'émaillerie n'a jamais cessé d'être pratiqué en France depuis l'époque gallo-romaine, mais qu'il a été comme renouvelé par l'influence byzantine.

204 *Recueil Clairambault-Maurepas, chansonnier historique du XVIIIe siècle, publié par E. Raunié* [Ulysse ROBERT] (p. 107 à 109).

205 *Vie d'Artus Prunier de Saint-André, président aux Parlements de Provence et de Dauphiné, par Nicolas Chorier, publiée avec une introduction et des notes par Alfred Vellot* [J. ROMAN] (p. 109 à 110).

206 *Mémoires inédits de Charles-Nicolas Cochin sur le comte de Caylus, Bouchardon, les Slodtz, publiés... par Charles Henry* [Ulysse ROBERT] (p. 111 à 112).

207 PASQUIER (F.). *Déclaration de Louis XIV sur la perte de Barcelone en 1652, et autres documents sur les événements de Catalogne de 1651 à 1660* (p. 113 à 142).

Documents qui donnent des renseignements utiles sur la façon dont l'administration de Louis XIV luttait contre les menées de l'Espagne dans les provinces nouvellement soumises à la France.

CATALOGUE.

208 MOLINIER (Auguste). *Inventaire sommaire de la collection Joly de Fleury*. Suite et fin (p. 5 à 39).

209 VALOIS (Noël). *Cartulaires de l'abbaye de Notre-Dame-des-Prés de Douai. Notice sur deux manuscrits du Musée Britannique* (p. 40 à 82).

Analyse souvent détaillée des chartes, presque toutes picardes, qui composent ces cartulaires et sont comprises entre les années 1217 et 1350.

210 ROBERT (Ulysse). *Supplément à l'histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur*, 1[er] article (p. 83 à 132).

Série de notices littéraires, puisées aux sources les plus certaines, concernant les Bénédictins de Saint-Maur qui n'ont pas été mentionnés ou ne l'ont été qu'imparfaitement par les historiens de la congrégation. Ce supplément, dressé par ordre al-

phabétique, complète utilement les publications de dom Tassin et de dom François.

211 Raynaud (Gaston). *Supplément au catalogue de Marsand,* 1er article (p. 133 à 144).

Inventaire détaillé de tous les manuscrits italiens de la Bibliothèque nationale qui n'ont pas été catalogués en 1835 ou en 1838 par Ant. Marsand et qui forment près de la moitié du fonds, soit plus de 800 manuscrits inventoriés pour la première fois. Gaston Raynaud.

Revue archéologique. Premier semestre 1881.

212 Héron de Villefosse (Ant.). *Note sur un bronze découvert à Landouzy-la-Ville (Aisne)* (p. 1-13).

Il s'agit d'une statuette en bronze, actuellement au Musée de Saint-Germain; elle représente le Jupiter gaulois, tenant à la main une roue, sur un pilastre.

213 Toulouze. *Notes sur diverses sépultures romaines découvertes au quartier Saint-Marcel, à Paris* (p. 14-17).

214 Daubrée. *Examen minéralogique et chimique de matériaux provenant de quelques forts vitrifiés de la France; conclusions qui en résultent* (p. 18-28).

Les forts vitrifiés sont des enceintes ou de simples débris de murs, dont les matériaux ont été soudés à l'aide du feu. M. Daubrée examine, au point de vue lithologique, des matériaux provenant du fort de la Courbe, près Argentan (Orne), du fort de Sainte-Suzanne (Mayenne), du fort de Château-Vieux et du Puy-de-Gaudy (Creuse), du camp de Péran (Côtes-du-Nord).

215 Barthélemy (Anatole de). *Note sur les monnaies trouvées au Mont-César (Oise)* (p. 65-75 et 129-133).

M. Berton, propriétaire à Fay-sous-Bois, ayant fait des fouilles au Mont-César, y recueillit 208 monnaies gauloises, dont

M. de Barthélemy dresse un inventaire méthodique. Il y a des pièces des Calètes, des Ambiens, des Veromandues, des Lixoviates, des Véliocasses, des Bellovaques, des Suessions, des Aulerques Éburovices, des Silvanectes, des Parisii, des Carnutes, des Sénons et des Aureliani. M. de Barthélemy fait remarquer l'absence de pièces appartenant aux peuples situés au sud de la Loire, en Armorique et dans le sud-est de la Gaule. Il pense que le dépôt constituait un trésor enfoui vers les dernières années du premier siècle avant l'ère chrétienne.

216 Magen (Ad.) et Tholin (G.). *Trois diplômes d'honneur du IVe siècle* (p. 81-93).

Ces tablettes de bronze, trouvées près du hameau de la Caussade, non loin de Villeneuve-sur-Lot, constituent des actes de reconnaissance pour services rendus, dédiés à Claudius Lupicinus par la ville de Sens, à un certain Claudius par la ville d'Auxerre, et à un personnage dont le nom est fruste par la ville d'Orléans.

217 Voulot (Félix). *Le monument de Portieux* (p. 104-112).

Nous reviendrons sur cette étude commencée dans le numéro d'août 1880 et non encore achevée. Il s'agit d'une colonne gallo-romaine qui supportait un groupe mythologique se rapprochant des monuments de Cussy et de Merten.

218 Roller (Th.). *L'hypogée-martyrium de Poitiers* (p. 165-167).

L'auteur signale seulement l'importante découverte du P. de la Croix, dont on a déjà parlé plusieurs fois aux réunions des Sociétés savantes à la Sorbonne, notamment en 1880 et 1881.

219 Gaidoz (H.). *De quelques monnaies bactriennes, à propos d'une monnaie gauloise* (p. 193-200).

La monnaie gauloise dont il s'agit est bien connue: elle représente un personnage accroupi à la manière du Bouddha de l'Inde, et on la place dans le dernier demi-siècle avant notre ère. Un type qui s'en rapproche se retrouve sur des monnaies de Mayès, roi

de la Bactriane vers l'an 100 avant Jésus-Christ, et depuis longtemps, d'ailleurs, connues des numismatistes. M. Gaidoz demande si dans le type gaulois, assis les jambes repliées, il ne faudrait pas voir une importation indoue qui aurait passé par la Bactriane. Ce rapprochement paraît très conjectural.

220 DAUBRÉE. *Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule* (p. 201 à 221; 261 à 284; 327 à 353).

221 DELISLE (Léopold). *Notice sur un manuscrit mérovingien de Saint-Médard de Soissons* (p. 257 à 260).

Ce manuscrit, très important au point de vue paléographique, contient, d'après son titre, les vies des Pères et les homélies de saint Césaire. Il a été écrit par les soins de Numidius, abbé de Saint-Médard de Soissons à la fin du VII[e] siècle.

222 CHABOUILLET (A.). *Notice sur des inscriptions et des antiquités provenant de Bourbonne-les-Bains* (p. 292 à 311).

Nous avons ici la suite et la fin d'un long et important mémoire (voir *Revue archéol.*, janvier, février et mars 1880) consacré par M. Chabouillet aux monuments épigraphiques relatifs aux divinités gallo-romaines Borvo et Damona. L'auteur montre, en citant des exemples d'erreurs manifestes, combien il faut être réservé lorsqu'on cherche à donner l'interprétation étymologique des noms gaulois.

223 NICARD (Pol.). *Note sur l'étain dans les habitations lacustres*, d'après le D[r] F. Keller (p. 324-326).

224 GAIDOZ (H.). *Note sur une statuette en bronze représentant un homme assis les jambes croisées* (p. 365 à 369).

Cette statuette a été trouvée à Broc (Maine-et-Loire); elle est haute de 55 millimètres et représente un homme nu, assis, les jambes repliées sous le corps. Sans rien conclure, M. Gaidoz croit ce monument du moyen âge, et émet l'hypothèse qu'il pourrait être un produit de l'art des Templiers.

E. BABELON.

Revue celtique, t. V, n° 1, août 1881.

225 Miller (Arthur W.-K.). *O'Clery's Irish Glossary* (p. 1 à 69).

Réédition d'un ancien glossaire irlandais avec une traduction anglaise.

226 Windisch (E.). *L'ancienne légende irlandaise et les poésies ossianiques* (p. 70 à 93).

Exposé clair et substantiel de l'ancienne littérature irlandaise, complété par l'histoire des légendes qui forment le fond des pastiches célèbres de Macpherson; ce travail, traduit par M. Émile Ernault, est particulièrement intéressant.

227 Gaidoz (H.). *L'origine de l'hymne de Colman* (p. 94-103).

L'auteur établit que cet hymne de l'ancienne Irlande est la paraphrase d'une antique prière commune à l'Église primitive.

228 Loth (J.). *Les gloses bretonnes d'Orléans* (p. 104 à 115).

Étude sur l'âge et la provenance des gloses bretonnes contenues dans le manuscrit 193 de la Bibliothèque d'Orléans. Le texte porte le titre de : *Antiqua canonum collectio.* L'auteur expose que les gloses d'Orléans sont armoricaines; qu'elles datent du x° au commencement du xi° siècle.

229 Stokes (Whitley). *Four new Gaulish Inscriptions* (p. 116-130).

Examen des inscriptions gauloises de Néris-les-Bains et de Nimes, publiées récemment par M. R. Mowat dans la *Revue archéologique* (févr. 1878) et les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (décembre 1880).

230 Mowat (R.). *Le duel dans la déclinaison gauloise à propos d'un nouvel exemple du mot* vercobretus (p. 121-124).

231 Ernault (E.). *Remarques sur Z, accompagné de voyelles, en breton moderne* (p. 124-128).

232 Windisch (E.) *Notes sur des textes irlandais* (p. 128-129).

Interprétation des mots : *imdis, derbam, coimsid.*

233 Gaidoz (H.). *Un parallèle à sainte Brigitte* (p. 129-130).

Ce parallèle est emprunté à la légende de sainte Lucie.

A. de Barthélemy.

Revue de l'Anjou. Nouvelle série, 4e livraison, avril 1881, t. II; Angers, 1881.

234 Joubert (André). *La restauration artistique de l'hôtel de Pincé* (p. 210 à 226).

M. Joubert donne un résumé de ce que l'on sait sur la famille angevine des Pincé, puis cherche à déterminer à quelle date remonte la construction de ce charmant hôtel de la Renaissance française dont une partie fut élevée de 1522 à 1535; l'autre partie, postérieure de quelques années à peine, paraît être l'œuvre de l'architecte Jean de Lespine. L'hôtel de Pincé est depuis plusieurs années déjà l'objet de travaux de restaurations qui rendront au monument son caractère primitif.

E. Molinier.

Revue des Deux-Mondes, 3e période, t. XLIII, janvier-février 1881.

235 Haussonville (Othenin d'). *Le salon de Mme Necker, d'après des documents tirés des archives de Coppet.*

7e article (1er janvier 1881, p. 54 à 80); 1788 à 1790 : Mariage de Mlle Necker. Exil de Necker; il est rappelé; son second ministère; sa chute; sa retraite à Coppet en octobre 1790.

8e article, fin (15 février 1881); 1790 à 1794 : Coppet pendant la Révolution. Les dernières années de Mme Necker.

236 Rivière (Henri). *La marine française au Mexique.*

1er article (1er janvier 1881, p. 188-216). Rôle de l'escadre à partir d'octobre 1864 : le blocus des côtes. — 2e article (1er février 1881, p. 658-688). Le blocus jusqu'à la fin de l'année 1866.

237 MONTÉGUT (Émile). *Les dernières années du maréchal Davout; la Russie, Hambourg et 1815*, d'après le livre de Mme de Blocqueville. 2e article (15 janvier 1881, p. 293-333) comprenant de décembre 1812 à 1816.

238 *Le théâtre de la Révolution par Welschinger* [BRUNETIÈRE] (15 janvier 1881, p. 474-485).

239 BOURDE (Paul). *La France au Soudan. Le chemin de fer transsaharien* (1er février 1881, p. 689-709).

240 VOGUÉ (Eugène-Melchior DE). *Auguste Mariette* (15 février 1881, p. 768-792), égyptologue, 1821-1880.

REVUE DES DEUX-MONDES, t. XLIV, mars-avril 1881.

241 BARDOUX (A.). *Le comte de Montlosier et les luttes religieuses sous la Restauration, d'après des documents inédits* (1er mars 1881, p. 128-162); correspondance de Montlosier.

242 DAUDET (Ernest). *Les royalistes du Midi sous la Révolution;* 1er article : *La conspiration du comte de Saillans* (1er mars 1881, p. 163-195), chargé à Coblentz par les princes de se mettre à la tête des royalistes du Gévaudan, du Velay et du Vivarais, 1792; recherches faites d'après des sources, mais dépourvues de dates.

2e article, fin. *Le camp de Jalès* (15 mars 1881, p. 363-389).

La prise d'armes du comte de Saillans : 4-12 juillet 1792. Coup de tête d'émigrés qui devait avorter et dont M. Daudet, entraîné par les pièces qu'il a étudiées avec soin, est conduit à exagérer l'importance.

243 BERTRAND (Joseph). *Jacques Charpentier est-il l'assassin de Ramus?* (15 mars 1881, p. 286-322).

Recherches minutieuses sur la longue querelle de Charpentier et de Ramus. Réfutation du livre de M. C. Waddington sur Ramus. L'auteur conclut en soutenant que l'assassinat de Ramus pendant la Saint-Barthélemy n'a pas été l'œuvre de Charpentier. (Voir même volume, p. 719, la lettre de M. Waddington.)

244 VARIGNY (C. DE). *La France dans l'océan Pacifique. Tahiti* (13 mars 1881, p. 390-414).

Détails sur l'établissement du protectorat français; rôle des missionnaires; colonisation; traité du 9 septembre 1842 entre la reine Pomaré et l'amiral Dupetit-Thouars; formation géologique de Tahiti et des îles Sandwich.

245 RIVIÈRE (Henri). *La marine française au Mexique.* 3ᵉ article (15 mars 1881, p. 415-455) de janvier 1866 jusqu'à l'évacuation, le 16 mars 1867 : menaces de conflit avec les États-Unis; rôle du commandant Cloué; fin de l'occupation.

246 CRESSON. *Les premiers jours de l'armistice en 1871. Trois voyages à Versailles* (1ᵉʳ avril 1881, p. 515-535).

Souvenirs du préfet de police qui a accompagné M. Jules Favre lors de ses conférences avec M. de Bismarck. Sans dates. L'obligeance de l'auteur nous permet de combler cette lacune: les trois voyages ont eu lieu les 30 janvier, 3 et 6 février 1871.

247 TAINE. *Psychologie du Jacobin* (1ᵉʳ avril 1881, p. 536-559).

Fragment du 3ᵉ volume de la *Révolution française.*

248 TALLEYRAND (Prince DE). *Rapport fait au roi Louis XVIII pendant son voyage de Gand à Paris, juin 1815* (15 avril 1881, p. 763-792).

Compte rendu du Congrès de Vienne et conseils sur la politique à suivre en arrivant à Paris. (Fragment de la *Correspondance inédite* publiée par M. Pallain.)

249 MAZADE (Ch. DE). *Cinquante années d'histoire contemporaine. M. Thiers* (15 avril 1881, p. 826-861.)

4ᵉ article, du 24 février 1848 au 2 décembre 1851.

250 DURUY (Albert). *L'instruction publique en 1789* (15 avril 1881), p. 862-892).

Tableau des universités, collèges et petites écoles dans les derniers temps de l'ancien régime.

Georges PICOT.

Revue historique, t. XV, janvier-avril 1881.

251 Tratchevsky (Alexandre). *La France et l'Allemagne sous Louis XVI*, 2e et dernier article (p. 1-46).

Travail fait sur les mémoires et les correspondances de Vergennes conservés aux Archives nationales. L'auteur donne le texte de nombreuses lettres inédites du ministre dont il critique vivement le caractère et les talents. Cette étude semble faite en vue de prouver qu'au siècle dernier la France s'est prêtée à favoriser l'accroissement de la Prusse, tandis que la Russie aurait suivi une politique opposée. A côté de cette thèse se trouvent des détails curieux renfermés dans une période comprise entre mars 1784 et décembre 1785. (Voir ci-après l'article en réponse.)

252 Sorel (Albert). *Vergennes et sa politique* (p. 273-282).

Réfutation de l'article précédent. Les yeux tournés vers l'Autriche, dont il entendait empêcher la prépondérance en Allemagne, Vergennes s'alliait avec Frédéric, mais n'a rien fait pour accroître sa puissance. L'auteur offre en parallèle de cette conduite le profit que la Prusse a tiré de l'alliance russe.

253 Gazier. *Grégoire et l'Église de France* (p. 47-82, 283-332).

1er article. — Débuts de la Convention. Grégoire en mission à Chambéry, décembre 1792, et à Nice, mars 1793, retour à Paris le 21 mai 1793; scènes de la Terreur, proscriptions et violences contre les prêtres assermentés aussi bien que contre les prêtres insermentés.

2e article. — 9 thermidor. Efforts de Grégoire pour obtenir la liberté des cultes. Décret proclamant la liberté des cultes : 3 ventôse an III (21 février 1795). Rétablissement du culte. Première encyclique des évêques constitutionnels : adhésion à l'Église romaine; exclusion des prêtres mariés. Société de philosophie chrétienne; *Annales de la religion* (1er mai 1795); état de l'Église en octobre 1795.

254 LOISELEUR. *Les nouvelles controverses sur la Saint-Barthélemy* (p. 83-109).

La thèse de la préméditation de la Saint-Barthélemy, reprise par M. H. Bordier (*La Saint-Barthélemy et la critique moderne*, Genève, 1879), admise récemment par M. Maury (*Journal des Savants*, mars 1880), est réfutée par l'auteur, qui ne croit pas davantage que Charles IX ait tiré d'une fenêtre du Louvre. Sur ces deux points qu'il discute à fond, il ne rend pas un jugement absolu. Sur la première question, il admet qu'il y avait projet éventuel, mais non résolution arrêtée.

255 DU CASSE (Le baron). *Documents inédits relatifs au premier Empire. Napoléon et le roi Jérôme* (p. 110-141; 382-412).

1er article: de 1784 à 1807. — L'auteur trace une biographie fort élogieuse de Jérôme dans laquelle nous trouvons un petit nombre de documents nouveaux dont il n'indique pas l'origine. Le mariage contracté à Baltimore en décembre 1803 et les débuts de Jérôme dans la marine remplissent cet article qui ne peut dispenser le chercheur de recourir aux pièces complètes sur le mariage, qui ont été publiées en 1860, lors du célèbre procès intenté par M. Bonaparte Paterson contre le prince Napoléon.

2e article : du 7 juillet 1807 au 16 février 1809. — Le royaume de Westphalie et la cour de Cassel : dépenses exagérées et pénurie d'argent; petites intrigues et sévères remontrances de Napoléon.

256 SAINT-SIMON (Duc DE). *Fragments inédits*, précédés d'une lettre de M. de Boislisle sur les découvertes faites aux archives du ministère des affaires étrangères (p. 333-348). Notices sur les Souvré, les Boisdauphin, de Jars, la marquise de Sablé, le duc de Richelieu, extraites des *Duchés-Pairies*.

257 TESSIER (J.). *Le général Decaen aux Indes* (p. 349-381). Nommé capitaine général des établissements français dans l'Inde le 18 juin 1802, il arriva à Pondichéry, le 11 juillet 1803. Rup-

ture du traité d'Amiens. Capitulation de Pondichéry le 10 septembre 1804. (D'après les papiers du général Decaen.)

COMPTES RENDUS.

258 *L'Alsace en fête sous la domination des Louis de France, par Le Roy de Sainte-Croix* [M.] (p. 174-175). Récits patriotiques.

259 *Histoire de la marine de tous les peuples, par A. du Sein* [D. N.] (p. 175-177). Encyclopédie sans portée.

260 *Le pays boulonnais, par Deseille* [Loriquet] (p. 185-186).

261 *Anciens textes de droit français inédits ou rarissimes. Coutumes de la république d'Avignon au XIIIe siècle, par M. R. de Maulde* [A. Giry] (p. 186-195). Examen critique indispensable à tout lecteur voulant consulter les documents publiés par M. de Maulde.

262 *Anciens évêchés de Bretagne, histoire et monuments, par MM. Geslin de Bourgogne et Anatole de Barthélemy*, t. V et VI [Léon Maître] (p. 195-199). Le Penthièvre, le Porhoët et les ordres militaires en Bretagne. Description faite avec soin de ce grand travail.

263 *Das höfische Leben zur Zeit der Minnesinger (La vie des châteaux au temps des chevaliers-poètes), par Alvin Schultz* [A. Lange] (p. 202-204).

264 *Geschichte Lothringens von Dr E. T. Huhn (Histoire de Lorraine)*, XIe volume, de 1473 jusqu'à la Révolution [E.] (p. 206-207). Remarquable seulement par la passion antifrançaise.

265 *Geschichte der Stadt Bonn während der französischen Herrschaft (La ville de Bonn pendant la domination française*, 1791-1815), *par Werner Hesse* [Alb. Sorel] (p. 207). Chronique locale inspirée par la haine de la France; utile à lire.

266 *Das Grossherzogthum Berg (Le grand-duché de Berg*, 1806-1813), *par E. Groecke* [A. Sorel] (p. 207). Travail fait avec impartialité et précision.

267 *La Souabe après la paix de Bâle, par G. Vreede* [A. Sorel] (p. 208). Introduction (I-CXXII) en français. Précis des négociations diplomatiques d'Abel avec la France, 1795-1796. Travail remarquable. Excellent esprit.

268 *Les noyades de Nantes; deuxième édition revue et augmentée de la persécution des prêtres noyés, par Alfred Lallié* [L. M.] (p. 208-210). L'auteur a retrouvé la date de onze exécutions de novembre 1793 à la fin de janvier 1794 : ses calculs élèvent le nombre des victimes à 4,000.

269 *Le procès des dantonistes, par le docteur Robinet* [A. Gazier] (p. 210-214). « Plaidoyer présenté avec une véhémence extraordinaire en faveur de Danton » que l'auteur veut laver du reproche de vénalité. Quant aux crimes dont l'histoire le rend responsable, l'auteur les admet tous et en fait des titres de gloire.

270 *Storia della monarchia piemontese dal 1773 sino al 1861, di Nicomede Bianchi*, t. I, II et III, 1773 à 1802 [A. Sorel] (p. 214-215). Vif éloge de cet ouvrage fort utile pour l'histoire de la Révolution française.

271 *Nouveau recueil général de traités et autres actes relatifs aux rapports de droit international, continuation du recueil de Martens, par Ch. Samwer et Jules Hopf* [A. Sorel] (p. 216). Actes compris entre les années 1865 et 1877.

272 *Recueil des traités, conventions, lois, décrets et autres actes relatifs à la paix avec l'Allemagne*, t. IV et V [A. Sorel].

273 *La vita ed il regno di Vittorio Emmanuele II di Savoia, primo re d'Italia, par Giuseppe Massari* [A. Sorel] (p. 217-218). Ouvrage très utile pour l'histoire de la France.

274 *Blücher in Briefen aus den Feldzügen (Blucher d'après ses lettres écrites pendant ses campagnes), par E. von Colomb* [A. Sorel].

275 *Histoire du servage. Histoire de l'esclavage, par A. Tourmagne* [Anonyme]. Critique très vive et énumération des erreurs contenues dans ces deux volumes.

276 *Les monnaies royales de France depuis Hugues Capet jusqu'à Louis XVI, par H. Hoffmann* [J. Roman]. Ce livre deviendra « le guide classique de la numismatique nationale. »

277 *Registres municipaux de la ville de Tours publiés par J. Delaville-le-Rouls, archiviste paléog.* [E. M.].

278 *La ville de Sézanne et l'abbaye du Reclus, notes historiques par le comte Édouard de Barthélemy* [Anonyme].

279 *Mes souvenirs, récits de Nic. Zach. Simounot, chanoine de l'église de Troyes*, tiré à 150 exemplaires [A. B.]. Autobiographie intéressante de 1740 à 1775.

280 *Un évêque au moyen âge. Notice historique sur Aimon Ier de Chissé, évêque de Grenoble de 1388 à 1427, par l'abbé Charles Bellet* [Em. Pilot de Thorey].

281 *Les communes de l'arrondissement de Lille, par Victor Becquart* [H. Loriquet].

282 *Die innere französische Gewerbepolitik von Colbert bis Turgot* (*La politique industrielle de la France depuis Colbert jusqu'à Turgot*). *H. W. Farman* [G. F.].

Georges Picot.

Romania, t. X, nos 37-38, janvier-avril, in-8°, 1881.

283 Rajna (Pio). *Una versione in ottava rima del libro dei Sette Savi*, 3e et dernier article (p. 1-35).

Analyse détaillée des nouvelles contenues dans cette rédaction italienne du roman des *Sept Sages*.

284 Paris (Gaston). *Phonétique française. O fermé.* 1er article (p. 36-62).

Article des plus importants qui renouvelle complètement toute cette partie de la phonétique.

285 Thomas (Antoine). *La Chirurgie de Roger de Parme en vers provençaux. Notice sur un manuscrit de la Bibliothèque de Bologne* (p. 63-74).

Cette rédaction unique en vers provençaux, bien que tran-

scrite par un scribe catalan, a été composée, non pas en Catalogne, mais dans la partie du Languedoc qui correspond aujourd'hui au département du Gard.

286 Cornu (J.). *Études sur le poème du Cid.*

Série d'étymologies ingénieuses et de remarques faites sur le poème du Cid, à propos de la dernière édition qu'en a donnée M. Vollmœller. Les mots espagnols pour lesquels M. Cornu propose une étymologie sont les suivants : *alguandre, auze, contir* ou *cuntir, curiar, escurrir, escorrecho, furcion, nadi, saña, virtos.*

287 Consiglieri Pedroso (Z.). *Contribuições para um romanceiro e cancioneiro popular portuguez* (p. 100-116).

Les romances et les chansons forment un des trois éléments de la tradition populaire portugaise ; celles que publie M. Z. Consiglieri Pedroso, dues presque toutes à la tradition orale, offrent un caractère spécial d'authenticité. Voici leurs titres : *Romance da rainha Santa Isabel, O Natal, Os Reis, Orações* (au nombre de 11, dont plusieurs offrent des variantes), *Cantigas a são João* (au nombre de 62), *Parlengas infantis e jogos populares, Enigmas populares.*

288 Cosquin (Emmanuel). *Contes populaires lorrains recueillis dans un village du Barrois, à Montiers-sur-Saulx (Meuse)*, suite (p. 117-193).

C'est la suite de la longue publication commencée en 1876 dans la *Romania,* où M. Cosquin met en regard des contes lorrains qu'il publie, les nombreuses variantes qu'il a recherchées dans toutes les autres littératures.

289 Smith (Victor). *Chants populaires du Velay et du Forez* (p. 194-211).

Série de quinze chants, auxquels l'éditeur a donné le soustitre de « Vieilles complaintes criminelles » et qui mettent en œuvre des crimes de toute sorte.

290 Ancona (A. d'). *Le Juif Errant en Italie au XIIIe siècle* (p. 212-216).

Lettre sur l'histoire de la légende en Italie.

291 Cornu (J.). *Cument, Comment = Qua mente* (p. 216).

Note étymologique.

292 Cornu (J.). *De l'influence regressive de l'î atone sur les voyelles toniques* (p. 216-217).

293 Cornu (J.). *La keuce lait, si prant l'estrain* (p. 218).

Rectification d'une erreur de Brakelmann : il faut lire dans ce proverbe, non pas *keuce*, mais *keute*.

294 Paris (G.). *Une épître française de saint Étienne copiée en Languedoc au XIIIe siècle* (p. 218-223).

295 Meyer (Paul). *Mélanges catalans* (p. 223-231).

Publication d'une plainte à la Vierge et remarques philologiques et historiques sur un manuscrit Douce contenant un sermon de Vincent Ferrer.

296 Sundby (Th.) et Mussafia (A.). *Deux manuscrits Gonzague* (p. 232-233).

Identification de deux manuscrits du catalogue Gonzague, paru dans un numéro précédent.

297 Morel-Fatio (Alfred). *Sur un prétendu fragment inédit de Desclot* (p. 233-238).

Discussion de l'opinion de M. Sanpere qui attribue à tort au chroniqueur Desclot (*Revista de ciencias históricas* de Barcelone, avril 1880, p. 45-54) un fragment de chronique relatif à la prise de la Sardaigne en 1324.

298 Joret (Charles). *Creviche, crevuche* (p. 238-239).

Rectification de l'étymologie du mot *crevette*, donnée dans un article précédent.

299 Morel-Fatio (Alfred). *Notes sur la langue des Farsas y Églogas de Lucas Fernandez* (p. 239-244).

Série de corrections à l'édition de M. Manuel Cañete.

300 Anonyme. *L'Énigme, conte mentonais* (p. 244-245).

301 Anonyme. *Le prisonnier de Rennes, ronde bretonne* (p. 245).

302 Stürzinger (Jacob). *Sur le sacrifice d'Abraham* (p. 246-257).

Nombreuses corrections auxquelles se joint un supplément de glossaire pour l'édition donnée par M. Ulrich dans la *Romania* (t. VIII, p. 394-391).

303 *Untersuchung über die* Chronique ascendante *und ihren Verfasser, par Herman Hormel* [G. Paris] (p. 258).

304 *Betontes ĕ + i und ŏ + i in der normannischen Mundart. Dissertatio inauguralis quam scripsit Paulus Schulzke* [Charles Joret] (p. 258-261).

305 *Guilhem Figueira, ein provenzalischer Troubadour, Inaugural-Dissertation..., par Emil Levy,* et *Leben und Werke des trobadors Ponz de Capduoill, par Max von Napolski* [P. Meyer] (p. 261-270).

M. Meyer a réuni dans un même compte rendu ces deux opuscules allemands, dont le premier est fort estimable, tandis que le second laisse beaucoup à désirer.

306 *La légende d'Œdipe, étudiée dans l'antiquité, au moyen âge et dans les temps modernes, en particulier dans le Roman de Thèbes, texte français du* XII*e siècle, par L. Constans* [G. Paris] (p. 270-277).

Long article de M. G. Paris, qui, tout en rendant justice au mérite de ce travail, signale le caractère souvent hésitant de la critique de l'auteur.

307 *Recull de eximplis e miracles, gestes e faules e altres ligendes ordenades per A. B. C., tretes de un manuscrit en pergami del començament del segle XV, ara per primera volta estampades* [Alfred Morel-Fatio] (p. 277-281).

Ce recueil fait partie de la *Biblioteca catalana* de Aguiló y

Fuster. M. Morel-Fatio relève dans son article les mots catalans qui ne se trouvent pas parmi les *veus antiquadas* du dictionnaire de Labernia.

308 *Nouveau recueil de farces françaises des* XV*e et* XVI*e siècles, publié d'après un volume unique appartenant à la Bibliothèque royale de Copenhague, par Émile Picot et Christophe Nyrop* [G. PARIS] (p. 281-285).

Publication qui dote la littérature française de quatre nouvelles farces ou pièces analogues.

309 *Faune populaire de la France, par Eugène Rolland* [James DARMESTETER] (p. 286-294).

L'article de M. Darmesteter tend à montrer par des comparaisons empruntées principalement aux sources orientales que, dans les croyances populaires, il faut souvent faire une large part à l'élément savant.

Gaston RAYNAUD.

ANNUAIRE ADMINISTRATIF, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET STATISTIQUE DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE, année 1881 (35e année). Saint-Étienne, 1881, 1 vol. in-8° de 404-88 pages.

310 *Considérations sommaires sur l'état de la législation civile du Forez au moyen âge* (p. 101-112).

Extrait de l'*Histoire des ducs de Bourbon et des comtes du Forez, par Jean de la Mure*, nouvelle édition publiée par M. R. Chantelauze.

311 *Historique de la législation des mines* (p. 276-278).

Quelques lignes seulement sont relatives à la législation ancienne; le reste de l'article traite des lois de 1791, 1810 et 1880.

312 *L'industrie houillère dans la Loire, son origine et ses développements* (p. 278-286).

Pour toute la période antérieure au XVIIIe siècle, l'auteur ne

fournit qu'un très petit nombre de renseignements déjà connus; la partie moderne est plus développée.

B. Prost.

Annuaire administratif, statistique, historique et commercial de la Marne, 81[e] année, 1881. Châlons, J.-L. Le Roy, in-12, 569 pages.

313 Anonyme. *Notes historiques et archéologiques sur Courtisols* (p. 395-417).

Ces notes fournissent les renseignements les plus essentiels sur l'histoire de Courtisols et la condition féodale et ecclésiastique de cette localité sous l'ancien régime. L'auteur a consulté les documents conservés aux archives de la Marne et les anciens comptes de fabrique des églises de Courtisols. Il donne des analyses de dix-huit pièces, de 1230 à 1702, et en publie *in extenso* quatre, de 1118, 1138, 1147 et 1179.

314 Anonyme. *Liste des chanoines des chapitres Saint-Étienne et Notre-Dame-en-Vaux de Châlons-sur-Marne* (p. 419-445).

Cette liste comprend, pour la cathédrale de Saint-Étienne, 297 noms, de 1020 à 1874, et, pour la collégiale de Notre-Dame-en-Vaux, 80 noms, de 1407 à 1809. Elle donne uniquement les noms des chanoines, les fonctions qu'ils ont exercées, les dates de leur naissance et de leur décès, le tout sans aucune indication de sources.

315 Moulé (Léon). *Biographie de Pierre-Nicolas Aubert, le premier vétérinaire de la Champagne, 1767-1824* (p. 446-462).

Bonne monographie, d'après les documents conservés aux archives du département de la Marne et aux archives municipales de Vitry-le-François. Pierre-Nicolas Aubert fut envoyé comme élève vétérinaire, aux frais de la ville de Vitry, à l'école d'Alfort, nouvellement fondée, et y passa quatre ans, de 1768 à 1772. Il fut le premier vétérinaire qui s'établit en Champagne.

316 Moulé (Léon). *1784. État des vétérinaires établis dans la généralité de Champagne* (p. 463-467).

Document tiré des archives de la Marne et complété au moyen de quelques autres renseignements. Les notes de l'éditeur ne sont pas assez nettement distinguées du texte de l'*État*.

317 REMY (C.). *Congrès tenu à Reims par l'Association française pour l'avancement des sciences* (p. 468-470).

318 REMY (C.). *Possesse à l'armée de la République et de l'Empire* (p. 471-472).

319 REMY (Ch.). *Nécrologie* (p. 473-480).

Notes biographiques sur François Guy, ancien directeur de l'école d'arts et métiers de Châlons-sur-Marne, né en 1818; Paul-François Chemery, agriculteur, né en 1814; Aristide-Walmir Petit, inspecteur général des forêts, né en 1827; Antoine Gardeur-Lebrun, inspecteur général honoraire des écoles d'arts et métiers, ancien directeur de l'école de Châlons, né en 1795; Xavier Aubryet, homme de lettres, né en 1827; Victor Fiévet, imprimeur et homme de lettres, né en 1800; Singier, avocat; la comtesse de Gourcy, née Flavie de Mellet, et Darce, notaire, tous habitants ou originaires du département de la Marne, décédés en 1880.

Julien HAVET.

ANNUAIRE ADMINISTRATIF, STATISTIQUE, JUDICIAIRE ET COMMERCIAL DE MEURTHE-ET-MOSELLE, par H. LEPAGE, archiviste du département, et N. GROSJEAN, 1881, 59e année. Nancy, 1 vol. in-12 de 396-96 pages.

320 *Les transformations de Nancy* (p. 11-30).

Poursuivant sans relâche ses consciencieuses recherches sur l'ancienne capitale de la Lorraine, M. Lepage consigne ici, par ordre chronologique, du XIVe au XVIIIe siècle, une série d'intéressants détails relatifs au développement des arts, de l'industrie et du commerce dans cette ville, aux établissements religieux et charitables, aux corporations, maîtrises et confréries

qui y furent successivement créés, aux progrès de l'instruction publique, etc. Je me bornerai à signaler, en passant, la mention de nombreux artistes nancéens : « enlumineurs, » peintres, « imageurs, » sculpteurs, architectes, graveurs (y compris Silvestre et Callot); l'indication de mystères et de moralités représentés en 1496, 1498, 1512, 1526, 1537 et 1557; l'introduction de l'imprimerie en 1566 (?); un projet de mont-de-piété (1597) réalisé en 1630; des traités passés en 1618 et 1620 pour la canalisation d'une partie de la Meurthe.

La suite de ce travail comprendra le XVIIIe siècle.

Il me reste à exprimer le vœu que l'auteur recueille toutes les notices analogues qu'il a publiées depuis trente ans dans l'*Annuaire*, pour les compléter, si c'est possible, et leur donner la vraie forme d'un ouvrage d'érudition. Ce serait là, en ce qui concerne Nancy et la Lorraine, un ensemble important de matériaux historiques.

B. Prost.

Annuaire départemental de la Côte-d'Or, par J. Garnier, 1881, 22e année. Dijon, 1 vol. in-16 de XVI-475 pages.

321 *Notice sur l'École nationale des beaux-arts de Dijon, d'après les documents conservés aux Archives de la Côte-d'Or* (p. 437-466).

En 1765, deux ans avant l'organisation de l'École des beaux-arts de Paris, le dessinateur François Devosge ouvrit, à Dijon, un cours public et gratuit de dessin, avec un tel succès, que, dès l'année suivante, les États du duché de Bourgogne transformèrent ce cours en une école de dessin, peinture et sculpture, confiée à la direction de Devosge, le zélé promoteur de cette création.

Le haut patronage des États, la protection du prince de Condé, gouverneur de la province, et la générosité de quelques amateurs bourguignons, parmi lesquels il faut citer en première ligne B. Legouz de Gerland, grand bailli du Dijonnais, assurèrent à la nouvelle école une prospérité durable. Des prix

furent institués en faveur des lauréats des concours annuels, et, en 1775, les États votèrent la fondation de deux prix extraordinaires consistant en une pension annuelle pour entretenir pendant quatre ans, à Rome, un peintre et un sculpteur.

Plusieurs des élèves de Devosge sont devenus célèbres : il suffira de mentionner les sculpteurs Petitot et Ramey, les peintres Naigeon et Prudhon. Depuis la Révolution, l'École des beaux-arts de Dijon n'a pas cessé de produire des artistes de valeur.

La notice du savant archiviste de la Côte-d'Or abonde en renseignements intéressants et inédits sur les développements de cette école, ses règlements, l'organisation de ses concours, etc.; on y trouve la liste de tous les lauréats des divers prix, de 1768 à 1790, etc. Bref, M. Garnier a reconstitué les annales complètes, jusqu'à nos jours, d'une institution qui n'avait pas encore eu d'historien.

Une seule inexactitude à relever. François Devosge n'a pas été, que nous sachions, membre de l'Académie de peinture; du moins, il ne figure pas dans la « liste chronologique des membres de l'Académie de peinture et de sculpture depuis son origine, le 1er février 1648, jusqu'au 8 août 1793, jour de sa suppression, » publiée par M. L. Dussieux dans les *Archives de l'art français* (t. I, p. 357 et suiv.).

B. Prost.

Annuaire du département du Jura pour l'année 1881, par Melcot et Vayssière. 1881, Lons-le-Saunier, in-18, xvi-379 pages, pl.

322 *Notes pour l'histoire des communes du département du Jura*, 1 planche, (p. 1-82).

Mémoire, puisé aux sources, sur le siège, la prise et l'incendie de Lons-le-Saunier, en 1637, par les troupes de Louis XIII; renseignements sur le trésor de l'abbaye de Saint-Claude; relation, extraite de la *Gazette de France*, de « la prise de la ville et

château de Saint-Amour et de celui de Laubépin, avec la défaite de quatre régiments et enlèvement d'un quartier de l'ennemi, par le duc de Longueville, » en 1637; notice sur Platenay par M. Abry d'Arcier, érudit franc-comtois, mort en 1824; notes historiques et archéologiques sur Morez, Petit-Noir, Cosges, Jousseaux, Septmoncel, Peintre, Toulouse, Saint-Germain-lez-Arlay, Arbois et Bracon.

323 *Notes sur Lacuzon,* 1 planche (fac-similé de l'écriture de ce personnage, p. 83-86).

Détails et documents inédits sur ce célèbre chef de partisans franc-comtois (1607-1681).

324 *Archéologie. Notes descriptives des antiquités trouvées dans le département du Jura à partir de 1870 jusqu'à ce jour,* 2 planches (p. 87-94).

Catalogue par ordre alphabétique de communes. L'auteur n'a mentionné que les objets déposés aujourd'hui au musée de Lons-le-Saunier ou appartenant à quelques amateurs de sa connaissance. Il annonce l'intention de tenir désormais ce répertoire au courant et de le compléter par l'inventaire des antiquités conservées dans les autres musées du département.

En passant, je lui signale une erreur. La découverte de la station lacustre de Clairvaux, en 1870, est due à feu M. Jules Le Mire, qui a formé une précieuse collection d'objets de toutes sortes trouvés dans les fouilles, et qui a publié, en 1872, un savant mémoire sur cette station[1].

Les deux planches qui accompagnent ces *Notes* reproduisent trois plaques de ceinturon de l'époque mérovingienne, dont l'une représente Daniel dans la fosse aux lions.

325 *Le dernier siège de Dôle par les Français, en 1674* (p. 95-118).

Première partie d'un travail intéressant sur un épisode peu

[1] *Découverte d'une station lacustre de l'âge de la pierre polie dans le lac de Clairvaux*, par M. Jules Le Mire, dans le *Bulletin de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon,* janvier 1870 (Besançon, in-8°, 1872), p. 97-148, 1 plan et 5 planches.

connu de la dernière conquête de la Franche-Comté par Louis XIV.

B. PROST.

ANNUAIRE DU DOUBS, DE LA FRANCHE-COMTÉ ET DU TERRITOIRE DE BELFORT POUR 1881, par Paul LAURENS et Jules GAUTHIER, 1881, 68e année. Besançon, 1 vol. in-8° de 534 p., pl. et fig.

326 *Notions géographiques sur le département du Doubs* (p. 49-63).

Formation de ce département; notions historiques sur la province; buts d'excursions et d'études; population; météorologie (note sur l'hiver de 1709; observations météorologiques faites à Villers-le-Sec, pendant l'hiver de 1739-1740, par Georges Juliard, curé de la paroisse); etc.

Mélanges d'archéologie franc-comtoise (p. 64-78).

327 1° « Les tombes historiées de l'église de Fertans (Doubs). » 2 pl. — Description de cette église et de deux tombes provenant de la chapelle des sires de Fertans: l'une, de Béatrix de la Palud, fille naturelle de Claude de la Palud, comte de la Roche, et femme de Pierre de Petitepierre, morte en 1521; l'autre, de Henri de Scey, seigneur de Fertans, Scey, etc., mort en 1545. Ces deux dalles funéraires à personnage méritent d'être signalées comme des spécimens remarquables de l'art des imagiers franc-comtois du XVIe siècle; les deux planches jointes au texte permettent d'en juger.

328 2° « Note sur des mesures et des poids des XVe-XVIIe siècles, conservés à l'hôtel de ville de Montbéliard (Doubs). » 3 fig.

329 3° « Notes sur quelques objets trouvés dans la châsse de Saint-Pierre-de-Tarentaise, conservée naguère dans l'abbaye de Bellevaux (Haute-Saône). » 3 fig.

330 4° « Les sceaux des corporations ouvrières de Montbéliard (XVe-XVIIIe siècles). »

De ces notices, la deuxième et la troisième ont été précé-

demment publiées dans la *Revue des Sociétés savantes*[1]; la quatrième a été déjà l'objet d'un rapport de M. Douët d'Arcq[2].

331 *Notes pour servir à l'armorial de Franche-Comté*, 4e partie, 1674-1790 (p. 79-120).

Les trois premières parties de ce travail, publiées dans les volumes de l'*Annuaire* de 1877, 1879 et 1880, comprennent : l'époque féodale (XIIe-XIVe siècles), ancienne noblesse; l'époque des ducs de Bourgogne (XIVe-XVe siècles), nobles et bourgeois; l'époque des maisons d'Autriche et d'Espagne (XVIe-XVIIe siècles), nobles, anoblis et bourgeois. La quatrième partie est consacrée aux nobles, anoblis et bourgeois de l'époque de la maison de France (1674-1789). Viendront ensuite les villes et corporations civiles, les corporations religieuses, avec un supplément méthodique et une table générale des noms propres.

Ce répertoire est le résultat de longues recherches guidées par une saine critique. L'auteur ne s'est pas borné à mettre à contribution les ouvrages imprimés, les recueils généalogiques et les nobiliaires manuscrits; il a eu recours, dans une large mesure, à la source même des renseignements héraldiques; il a recueilli et contrôlé avec soin les armoiries figurées sur les sceaux, les tombeaux, les édifices, les cachets, etc.

Ainsi comprise, une pareille publication rendra grand service à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à l'archéologie franc-comtoise.

B. Prost.

Mémorial administratif, statistique et commercial du département de l'Ain (année 1881). Bourg, 1 vol. in-8° de 376 p.

332 Anonyme. *Notions géographiques, statistiques, industrielles, etc., sur le département de l'Ain* (p. 16-46).

333 Brossard (J.), archiviste de l'Ain. *Notice sur l'organisation territoriale et l'administration religieuse, militaire, judiciaire, financière*

[1] 6e série, t. VI (1877), p. 520-524; t. VII, p. 108-112.
[2] *Ibid.*, t. VI, p. 318-319.

et provinciale des anciennes provinces de Bresse, du Bugey, de la Dombes et du pays de Gex sous l'ancienne monarchie (vers 1765) (p. 311-362).

Le travail de M. Brossard ne tient pas rigoureusement tout ce que promet le titre. L'auteur, du reste, a soin, dès la première page, d'en prévenir le lecteur; il s'est borné à réunir, sur la matière, des renseignements topographiques, administratifs et statistiques disséminés dans les ouvrages imprimés et dans les dossiers des archives de l'Ain. Tel quel, ce recueil, conçu avec méthode et dressé avec soin, a le mérite de combler une lacune de l'histoire locale et peut être utilement consulté.

B. Prost.

ANGLETERRE.

The Numismatic chronicle, 1881. Part I.

334 Smith (C. Roach). *Note on some discoveries of Roman coins in Gaul and Britain* (p. 24-31).

L'auteur passe en revue de récentes trouvailles de monnaies de l'empire romain sur le sol de l'ancienne Gaule et sur le sol de la Grande-Bretagne. Les trouvailles faites en France sont : celle de Jublains, en août 1880, qui a fourni 4,493 pièces de bronze se répartissant entre les règnes d'Hadrien et d'Aurélien; celle de la Blanchardière, près du Mans, qui a fourni 8,578 pièces des empereurs du IIIe siècle.

335 Willett (Ernest H.). *On the resident character of the office of monetarius in Saxon times* (p. 32-36).

Nous signalons cette notice, qui ne rentre pas dans les travaux relatifs à la Gaule ou à l'ancienne France, à cause de l'analogie des fonctions de *monétaire* chez les Mérovingiens et chez les Anglo-Saxons.

Ern. Babelon.

Quarterly review. Janvier 1881, avril 1881.

336 Anonyme. *The political and philosophical works of the lord Viscount Bolingbroke by Th. Macknight.* London, 1863 (p. 67-100, 316-352).

Analyse très étendue des œuvres complètes publiées en 10 volumes. Détails sur le séjour en France de Bolingbroke pendant son exil de 1717 à 1723. Georges Picot.

Société jersiaise. Publication cinquième. Jersey, 1880 [1881], in-4°, xxxii-135 pages.

337 Anonyme. *Extente de l'île de Jersey. 1607. Jacques Ier* (p. 1-135).

Il ne faut pas s'étonner de voir le compte rendu des publications de la Société jersiaise trouver place dans ce répertoire réservé, en principe, à l'analyse des travaux relatifs à l'histoire de France. Non seulement Jersey et Guernesey ont fait partie, à l'origine, de la Gaule, puis de la monarchie franque sous les Mérovingiens et les Carolingiens; non seulement ces îles appartinrent, durant le xie et le xiie siècle, au duché de Normandie, que le roi d'Angleterre tenait en fief du roi de France; mais encore, même après que Philippe-Auguste eut annexé et conquis la Normandie continentale, tandis que les îles restaient aux mains de Jean sans Terre, tout lien ne fut pas brisé entre celles-ci et notre pays. Par le traité de 1259, Henri III d'Angleterre les comprit expressément au nombre des terres qu'il reconnaissait tenir en fief de Louis IX et de ses successeurs; et elles conservèrent cette qualité de fief français jusqu'à la paix de Brétigny, en 1360. Cette paix consomma la séparation entre les îles normandes et la France, et depuis lors seulement elles sont pour nous pays étranger; la clause qui en fit seul souverain le roi d'Angleterre est une des rares dispositions du traité de Brétigny auxquelles aucun traité postérieur n'ait porté atteinte, et qui soient encore aujourd'hui en vigueur. Mais, si depuis 1360 les îles de l'archipel normand ne sont plus françaises, les institutions de l'époque française, toujours chaleureusement dé-

fendues par les insulaires et presque toujours respectées par le Gouvernement britannique, s'y sont conservées à peu près intactes. La coutume de Normandie y est encore observée, et l'on y plaide en langue française devant des tribunaux dont l'origine est antérieure, peut-être, au règne de Philippe-Auguste, et, à coup sûr, à la paix de Brétigny. Il ne peut donc être indifférent aux historiens français de connaître l'histoire et les institutions de ces îles, où tant de souvenirs de notre passé se sont conservés.

Les monuments de l'histoire de Jersey, du moins depuis le XIIIe siècle, nous sont parvenus en assez grand nombre dans les archives locales et dans celles de la Grande-Bretagne. La Société jersiaise, fondée il y a huit ans, a entrepris de publier ces monuments. Elle a déjà mis au jour, depuis sa création, six *Bulletins* et cinq volumes de *Publications*.

La cinquième *Publication*, qui fait l'objet du présent article, se rattache à une série à laquelle appartenaient déjà les *Publications* première et deuxième, imprimées en 1876 et 1877. A diverses époques, le Gouvernement anglais a jugé nécessaire d'établir par écrit le détail assez compliqué des droits domaniaux et féodaux, rentes, redevances et autres, qui composent les revenus de la couronne dans l'île. Pour cela, il a envoyé à Jersey des commissaires spéciaux, avec mission de faire comparaître devant eux les principaux habitants des diverses paroisses de l'île, de leur faire déclarer sous serment tous les droits et biens qui appartenaient à la couronne dans leur paroisse, et de dresser de toutes ces déclarations un procès-verbal destiné à faire foi pour l'avenir. Ces procès-verbaux sont ce qu'on appelle les *extentes* ou les *étentes* de l'île. Il y en a quatre, la première de 1274, la seconde de 1331, la troisième de 1607 et la dernière de 1668; celle-ci est encore en vigueur. Le texte des extentes de 1274 (pour Jersey et les autres îles) et de 1331 (pour Jersey seulement) a fait l'objet des deux premiers volumes de la Société jersiaise[1]; on nous donne aujourd'hui l'extente de Jersey de 1607.

[1] Publication première : *Extente de l'île de Jersey. 1331. Édouard III.* Jersey, 1876, in-4° (XVI p., 81 p. doubles et 8 p.) — Publication deuxième :

Les deux premières extentes étaient en latin; celle-ci est en anglais. Elle est sensiblement plus longue que les précédentes. Elle fut rédigée comme les autres par des commissaires envoyés d'Angleterre: c'étaient sire Robert Gardiner, chevalier, et James Hussey, docteur en droit civil.

Il ne faudrait pas croire que ce document de date relativement moderne soit dénué de tout intérêt pour l'histoire des époques plus anciennes. A Jersey on trouve partout, jusque de nos jours, la trace et le souvenir des institutions du moyen âge. — Tous ceux qui ont étudié les antiquités de la Normandie connaissent le droit de *fouage* ou *monéage*, que les Normands payaient tous les trois ans à leur duc, en échange du privilège de n'être soumis à aucun changement de monnaie. Ce droit se payait à Jersey comme sur le continent, ce qui indique qu'il a dû être établi antérieurement au règne de Jean sans Terre, sous lequel les îles ont été détachées de la Normandie. On le percevait encore en 1607 : l'extente nous apprend (p. 14) qu'il était levé dans chaque paroisse par deux *fouagers*, qui, leur mission remplie, désignaient eux-mêmes leurs successeurs pour les trois ans suivants. Il était payé par tous les chefs de famille qui possédaient au moins 20 sous vaillant, excepté les clercs, les gentilshommes et leurs serviteurs; les veuves n'y étaient soumises que si elles avaient au moins 40 sous vaillant, non compris leurs vêtements et leur trousseau; le droit était d'un sou tournois pour chacun de ceux qui le payaient. — Le souvenir des anciennes possessions des monastères normands à Jersey se retrouve parfois dans les noms de lieu; c'est ainsi qu'il est encore fait mention plusieurs fois, dans l'extente de 1607, du *fief de l'abbesse de Caen*, alors que depuis longtemps tous les couvents français avaient perdu ce qu'ils possédaient dans les îles.

Pour l'histoire de l'industrie française, il est à noter qu'un tarif de droits d'entrée inséré dans l'extente (p. 19) mentionne,

Extente des îles de Jersey, Guernesey, Aurigny et Serk; suivie des inquisitions dans les îles de Jersey et Guernesey. 1274. Édouard Ier. Jersey, 1877, in-4° (XII p. et 51 p. doubles).

parmi les marchandises habituellement importées à Jersey, les toiles de provenance normande et bretonne. Voici le passage, qui présente quelques difficultés :

For every peece of Doulasse or croscloth Pontivie, conteyning a hundred ells, and commonly worth the one with the other 4 l. 13 s. 4 d..........	10 sous 1/2
For every fardle of Vittery canvas, accompted to conteyne 360 ells of Lambal, or any other fardles parked fardlewise.........................	17 sous 1/2
For Poldavies, Oldrens, Mardivaulx, and such like, worth 20 sous the peece one with another....	2 sous 7 den[rs].
For every hundred of Normandy canvas.........	7 sous

Il n'est pas difficile de comprendre que le premier paragraphe parle de toiles de Pontivy et le second de toiles de Vitré mesurées à l'aune de Lamballe. En outre, par conjecture, et non sans conserver quelques doutes, on peut reconnaître, dans *Doulasse,* le bourg de Daoulas (arrondissement de Brest), dans *Oldrens,* Audierne (çanton de Pontcroix), et, peut-être, dans *Poldavies,* le village de Pouldavid (canton de Douarnenez, commune de Pouldergat), qui a donné son nom à une rivière qui se jette dans la baie de Douarnenez. Mais quel nom se cache dans *Mardivaulx,* au troisième paragraphe?

L'édition est faite avec soin. Deux index, l'un des noms de personnes, l'autre des noms de lieu et de quelques mots importants, ont été placés en tête du volume; on a pris soin d'y réunir sous une même forme les noms qui se présentaient dans le texte avec plusieurs orthographes différentes. On a aussi ajouté quelques notes pour expliquer des formes ou des mots insolites, et pour indiquer l'origine de la copie sur laquelle a été imprimé le texte de l'extente.

Julien HAVET.

SOCIÉTÉ JERSIAISE POUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE ET DE LA LANGUE DU PAYS, LA CONSERVATION DES ANTIQUITÉS DE L'ÎLE ET LA PUBLICATION DE DOCUMENTS HISTO-

RIQUES, ETC., fondée le 28 janvier 1873. VI[e] bulletin annuel, p. 241 à 299. Jersey, 1881, in-4°.

338 LANGLOIS (P.). *Commission adressée à Henri Cornyshe, Hélier Carteret, Jean Nicolle et Thomas Bartram, 36 Hen. VIII, a. D. 1545* (p. 252-253).

339 LANGLOIS (P.). *La cour ecclésiastique de Jersey de 1557 à 1567* (p. 254-259).

340 Anonyme. *Extraits du journal de Jean Chevalier, 1647-1651* (p. 260-264).

341 Anonyme. *Inspeximus de l'an 1542* (p. 265-273).

342 CABLE (E.-K.). *Gaulish, Roman and Parthian coins* (p. 274-276).

Description et dessin de sept médailles, dont cinq trouvées à Jersey (une gauloise et quatre romaines).

343 CABLE (E.-K.). *Catalogue de la collection d'objets faisant partie du musée de la Société jersiaise* (p. 289-299).

Ce musée comprend, entre autres, divers objets d'antiquité gauloise et romaine trouvés à Jersey.

Julien HAVET.

AUTRICHE-HONGRIE.

MITTHEILUNGEN DES INSTITUTS FÜR OESTERREICHISCHE GESCHICHTSFORSCHUNG. Unter Mitwirkung von Th. Sickel, M. Thausing und H. R. v. Zeissberg redigirt von E. Mühlbacher. II. Band. Innsbruck, Wagner, 1881, in-8°, 672 pages.

344 CIPOLLA (Carlo). *Verzeichniss der Kaiserurkunden in den Archiven Veronas. I. Von Karl dem Grossen bis Heinrich IV* (p. 83-110).

Catalogue de 82 diplômes des Empereurs et des rois d'Italie et de Germanie, de 774 à 1096 (dont 4 de Charlemagne et

4 de Louis le Débonnaire), tous conservés, en original ou en copie, dans divers dépôts d'archives de Vérone.

345 **Mühlbacher** (E.). *Die Constantinische Schenkung in der deutschen Reichskanzlei* (p. 115-116).

Des notes inscrites sur un registre de la chancellerie impériale, à la fin du xve siècle, témoignent de doutes soulevés à cette époque sur le faux acte de donation de Rome à l'Église par l'empereur Constantin.

346 **Havet** (Julien). *Handschriftliche Notizen aus dem Bamberger Kloster Michelsberg* (p. 119-122).

Notes manuscrites du xvie et du xviie siècle, relevées sur les gardes d'un volume imprimé de la Bibliothèque nationale, à Paris. Elles n'intéressent que l'histoire de Bamberg.

347 **Mühlbacher** (E.). *Zur Geschichte König Bernhards von Italien* (p. 296-302).

Sur le règne de Bernard, petit-fils de Charlemagne, roi d'Italie de 812 à 817 ou 818.

348 **Jaksch** (August v.). *Unedirte Diplome. I. Aus Arezzo und Novara* (p. 441-454).

Deux diplômes inédits de Louis le Débonnaire (819). Analyses de plusieurs diplômes des Carolingiens d'Italie.

349 **Ficker** (Julius). *Konradins Marsch zum palentinischen Felde* (p. 513-550; une carte).

Étude minutieuse et patiente de topographie historique sur la marche suivie par Conradin de Hohenstaufen dans les jours qui précédèrent sa défaite par Charles d'Anjou aux *campi Palentini*, près de Tagliacozzo, le 23 août 1268, et sur le lieu exact où fut livrée cette dernière bataille.

350 **Zimerman** (H.). *Fälschung einer Bulle Papst Innocenz VIII* (p. 615-621).

Falsification d'une bulle pontificale, par un escroc grec, à Casalmaggiore près de Crémone, en septembre 1488. L'acte

faux, copié en partie sur une bulle authentique aujourd'hui perdue, est daté du 12 décembre 1487.

351 Paoli (C.). *Die Kalenderreform auf dem lateranensischen Concil 1516* (p. 621-625).

Pièce relative à un projet de réforme du calendrier qu'avait conçu Léon X et qui n'aboutit pas.

Julien Havet.

BELGIQUE.

Revue belge de numismatique, 1881, 1er semestre.

352 Vallier (G.). *Essai sur les monuments numismatiques de l'église et de la cité de Vienne en Dauphiné et sur ceux des chapitres et communautés religieuses de la même province depuis la fin du xive siècle* (p. 1-110, 173-237), avec 8 planches.

Dans ce travail, l'auteur fait connaître des jetons des chapitres de Vienne, Saint-Chef, Romans, Grenoble, Valence, Montélimar, Saint-Ruf, Saint-Antoine et les églises du Désert. Sans avoir la prétention d'être complet, il s'étend surtout sur les communautés religieuses de Vienne : les chapitres de Saint-Maurice (il attribue à ce chapitre une pièce obsidionale de Magdebourg), de Saint-Pierre, de Saint-Sévère. Nous trouvons à la suite de ces jetons ou méraux, qui ne remontent pas au delà du xvie siècle, quelques *plombs incertains* dépourvus de tout intérêt, et des *médailles de personnages illustres appartenant à l'histoire de l'église et de la cité de Vienne :* Ange Cato, Pierre Palmier, Jérôme de Villars, Anne de Bretagne. La plupart de ces médailles étaient déjà publiées, comme l'auteur le reconnaît, dans le *Trésor de numismatique.* Pour celle d'Anne de Bretagne, M. Vallier, qui l'avait d'abord donnée dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme*, en 1874, reconnaît la justesse des observations de M. Clément de Ris et de M. Chabouillet (*Rev. des Soc. sav.*, 1876, 6e série, t. IV, p. 95-99. — *Rev. num.* n. s., t. XV, p. 106), qui lui avaient reproché d'attribuer ce

monument à un artiste allemand; il est de travail français. A propos d'une médaille aux armes de Louis de Langeac, abbé de Saint-Antoine de 1562 à 1597, M. Vallier transcrit IN HONOREM · D · ANTONII · ABBATIS, etc. par *In honorem* divi *Antonii abbatis;* c'est une faute pour *domini,* nous la relevons parce que l'auteur insiste pour essayer de justifier sa transcription. Peu de choses intéressantes dans cette étude, où l'auteur se livre à de longues digressions étrangères à son objet.

353 *Cueilloir numismatique. — Troisième lettre de M. le comte de Marsy à M. de Schodt* (p. 115-125).

L'auteur rend compte en quelques lignes de l'exposition numismatique organisée à Paris en 1880 par l'*Union centrale des beaux-arts,* il signale, en outre, la découverte du trésor de Laveyron, en Dauphiné, la trouvaille de Cusance, dans le Lot, et donne quelques nouvelles bibliographiques.

354 *Lettre de M. le Dr N. Van Werveke à M. R. Chalon* (p. 134-136).

M. Van Werveke annonce une trouvaille de neuf à dix mille monnaies romaines, pour la plupart en petit bronze, et appartenant presque toutes à Licinius père, Licinius fils, Constantin Ier, Crispus, Constantin II, Constant Ier, Constance II, Hélène, Faustus et Théodose. Cette découverte a été faite à Ermsdorf, dans le grand-duché du Luxembourg.

355 *Lettre de M. Van Hende à M. R. Chalon* (p. 137-139).

M. Van Hende fait connaître un plomb des drapiers de Bondues, qui porte pour légende : PETIT LIQN DE BONDVES. 1633.

356 *Lettre de M. E. Gariel à M. Taillebois* (p. 140-144).

Cette lettre concerne la trouvaille de monnaies féodales faite à Aurimont; M. Gariel y défend son attribution à l'atelier de Tournai des monnaies de Louis VIII, portant : TVRONVS CIVIT, et son autre attribution à Philippe III, de deniers tournois ayant pour légende PHILIPPVS · REX.

357 *Réponse de M. Em. Taillebois à M. E. Gariel* (p. 302-306).

358 *Réplique de M. Gariel à M. Taillebois* (p. 373-375).

359 SCHUERMANS (H.). *Médaillons céramiques de la famille d'Orange-Nassau* (p. 239-259).

360 PETEGHEM (C. VAN). *Gui de Flandre, comte de Zélande, et sa monnaie de Middelbourg* (p. 260-270).

L'auteur publie un gros qu'il attribue à Gui de Namur, fils du comte de Flandre, Gui de Dampierre; en voici la description :

+ MONETA MIDDELB'. Châtel dit *portail brabançon;* le tout dans une bordure de douze lis dans des cartouches.

℞ Légende extérieure : + GRACIA ⁝ DOMINI ⁝ DEI ⁝ NRI ⁝ FACTVS ⁝ SVM. Légende intérieure : + G·COIT· ZELANDIE. Croix.

Ce serait donc comme comte de Zélande que Gui de Namur aurait fait frapper cette monnaie à Middelbourg vers l'an 1303. Mais cette attribution, regardée comme indubitable par M. Van Beteghem, nous paraît conjecturale. Le nom de Gui de Namur était jusqu'ici inconnu en numismatique; de plus, ses prétentions sur la Zélande ont échoué. Il paraît donc plus vraisemblable d'attribuer la pièce ci-dessus décrite à l'un des Guillaume, comtes de Hainaut et de Hollande (probablement même Guillaume Ier, 1304-1337), qui ont possédé la Zélande et pour laquelle, à plusieurs reprises, il ont dû se reconnaître vassaux des comtes de Flandre.

361 MAXE-WERLY (L.). *Lettre à M. Renier Chalon* (p. 271-288).

Description assez développée de l'exposition numismatique organisée par l'*Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie*, au palais des Champs-Élysées, en 1880. Citons notamment la description des monnaies des Trois-Évêchés qui forment la collection de M. P. Charles Robert.

362 LE CATTE (A.). *Monnaies attribuées à Mouzaive (province de Namur), sous le règne de Venceslas Ier, duc de Luxembourg, 1353-1383* (p. 289-295).

M. Le Catte met en doute l'attribution à Mouzaive, petit

village des environs de Namur, des esterlins portant MOVADVS, MOVIADIES, MOVZADIES, MONADIVS. Il prouve que cette localité n'existait pas à l'époque où ont pu être frappées ces monnaies qui doivent, quand elles ne sont pas l'œuvre de faussaires, se rapporter à l'atelier de *Musson* ou Mousson, où Venceslas I[er], dit un document du temps, fit frapper monnaie avec la légende *Moneta mozadies.*

363 TRACHSEL (C.-F.). *Les florins d'or au type de Florence* (p. 296-301).

364 MAHUYS (N.). *Coins d'une médaille rare* (p. 353 à 355).

Il s'agit d'une médaille au type de Napoléon III, avec des légendes en allemand.

365 ROMAN (J.). *Blanc de Charles, duc de Lorraine, seigneur de Florennes* (p. 356-358).

Ce blanc imité des blancs aux fleurs de lis de Charles V constitue un type inédit dont voici la description :

K couronné et accosté de deux fleurs de lis; autour, la légende DNI GRACIA, dans une bordure de douze fleurs de lis dans des cercles.

℞ FLRINORV·DVX, en légende intérieure; + BNDITV·SIT·NOME·DNI·NRI·DEI·IHV·XPI en légende extérieure; au centre, croix pattée. Charles, duc de Lorraine et seigneur de Florennes n'était encore connu par aucune monnaie.

366 DANCOISNE. *Observations sur le catalogue raisonné des monnaies gauloises de la collection de M. P. Charles Robert* (p. 362-366).

367 *Lettre de M. le général Cocheteux à M. G. Vallier* (p. 367-370).

Il s'agit de l'explication d'un tableau de pointage pour les jetons publié en fac-similé par M. Vallier, dans son étude sur les *Monuments numismatiques de l'Église et de la cité de Vienne en Dauphiné,* que nous avons signalée plus haut.

368 *Lettre de M. Florian Vallentin à M. Chalon* (p. 371-372).

L'auteur publie un méreau de la collégiale de Sainte-Croix, à Montélimar.

369 ROUYER (J.). *Documents concernant l'atelier monétaire de Tournai, à l'époque de la domination espagnole* (p. 425-465).

Ces documents, au nombre de soixante, existent en copies du XVII[e] siècle à la Bibliothèque nationale (fonds Colbert). Nous signalerons, entre autres : les lettres de l'archiduc Mathias, datées d'Anvers le 26 août 1578, et ordonnant la translation de l'atelier monétaire de Mons à Tournai ; et les lettres portant « amende arbitrée par les officiers des comptes, à Lille, contre l'essayeur particulier de la monnoye de Tournai, pour malversation par luy commise au fait de son office » (22 août 1590).

370 KLUYSSENS. *Description de cinquante-trois médailles faites en l'honneur d'Albert Durer* (p. 466 à 479).

371 GALESLOOT. *Sur un dépôt de monnaies romaines découvertes à Nortschote, arrondissement administratif de Dixmude* (p. 483 à 486).

Ces monnaies impériales s'échelonnent dans une période de trois quarts de siècle, de l'an 193 à 267 de notre ère ; il n'y a aucun spécimen rare ou de grande valeur.

E. BABELON.

LIVRES ET OPUSCULES.

---

372 AUBERTIN (Charles). *Quelques renseignements sur le musée archéologique de Beaune.* Beaune, Batault-Morot, 1881, in-12 de 130 pages.

Ce livre contient l'histoire du musée de Beaune et la description des principaux objets qu'il renferme. C'est grâce à l'initiative de M. Jules Pautet qu'on organisa, en 1838, une bibliothèque-musée à Beaune, et en 1853, l'Administration municipale, à la sollicitation de la Société d'histoire et d'archéologie, affecta un local spécial à l'installation des objets antiques déjà réunis. Ce musée est donc de formation récente, et les collections qui le composent sont modestes, malgré les efforts très dévoués des personnes chargées de veiller à son développement. Mais, comme la plupart des musées de province, il offre un réel intérêt local, car il résume toutes les fouilles exécutées dans le pays environnant. Le livre de M. Charles Aubertin a cet avantage, trop souvent négligé dans les ouvrages du même genre, que les provenances des objets et la date des trouvailles sont indiquées chaque fois que l'auteur a pu les fournir.

La classification du musée embrasse quatre divisions : époque préhistorique, époque gallo-romaine, moyen âge, et enfin renaissance et temps postérieurs. La partie préhistorique, qui paraît tenir la plus grande place, renferme des séries d'ossements d'animaux, des silex, des poteries, des bracelets et des armes en bronze. Dans la série gallo-romaine se trouve rangée la fameuse inscription gauloise connue sous le nom d'*inscription de Volnay,* plusieurs fois publiée ; M. Aubertin en reproduit le texte, mais avec plusieurs fautes, qui nous autorisent à donner ici la lecture insérée dans le *Dictionnaire archéologique de la Gaule*[1] :

[1] *Dictionnaire archéologique de la Gaule,* t. I. — *Inscript. gaul.* n° 4.

ICCAVOS·OP
PIANICNOS·IEV
RV·BRIGINDONI
CANTALON·

M. Aubertin n'a pas tenu compte de la ponctuation; en outre, au commencement de la seconde ligne, il omet le P, et il omet l'I de la fin de la troisième ligne. Comme la lecture donnée plus haut est celle qui a été adoptée par le général Creuly, par M. Pictet[1] et par la Commission de topographie des Gaules, on a tout lieu de croire que l'inexactitude est au compte de M. Aubertin.

Ce que dit M. Aubertin du fameux autel gaulois trouvé au faubourg Saint-Jacques, à Beaune, est erroné; mais l'auteur en est excusable, car il a probablement écrit son livre avant que M. Alexandre Bertrand eût publié son étude sur les *Triades gauloises*[2]. Parmi les rares inscriptions du musée, M. Aubertin donne la suivante qui est une épitaphe funéraire attribuée au IVe siècle :

MONIMETV SAC VRI
A MVACIE

rétablie ainsi: MONIMEnTVm SACratum VxoRI Aulae MVnaCIaE. Lecture et restitution m'inspirent quelques doutes; il en est de même de la lecture de la légende d'un sceau de potier en pierre: M CIRIMN OFF qui paraît singulière. La numismatique gauloise et romaine est représentée au musée de Beaune par quelques spécimens intéressants; on a trouvé, avec des monnaies gauloises, une petite rouelle à cinq rayons se rapprochant de celles auxquelles M. Héron de Villefosse a consacré une intéressante monographie[3]. Je signalerai encore une tête de bœuf en bronze, de quelques centimètres de dimension, et qui excite l'enthousiasme de M. Aubertin : c'est, selon lui, « un des plus rares et des plus intéressants objets que les collections nationales et étrangères pussent se vanter de posséder. » Or, rien

[1] *Revue archéologique*, 1867, t. I, p. 388.
[2] *Revue archéologique*, 1880.
[3] *Revue archéologique*, 1881.

n'est plus commun que ces bucranes, et l'explication que propose de cet objet M. Aubertin est imaginaire. Enfin, deux têtes barbues, en pierre, trouvées sur l'emplacement des anciens bâtiments du Temple, sont, pour l'auteur, le *Baphomet* des Templiers.

Ces critiques, et quelques autres que nous pourrions ajouter, n'empêchent pas le livre de M. Aubertin d'être d'une utilité réelle pour l'histoire des objets les plus importants du musée de Beaune; nous aurions préféré pourtant, au lieu de cet aperçu historique sommaire, où tout est un peu pêle-mêle, une description par numéros d'ordre de chaque objet; M. Aubertin ne manquera pas sans doute de nous la donner un jour.

E. Babelon.

373 Boislisle (A. M. de). *Mémoires des Intendants sur l'état des généralités, dressés pour l'instruction du duc de Bourgogne.* Tome Ier. *Mémoire de la généralité de Paris,* publié par A. M. de Boislisle, membre du Comité des travaux historiques. Paris, Imp. nat. 1881, in-4°, cxiv-854 pages.

Le Comité des travaux historiques a décidé en 1876[1], que les Mémoires des Intendants entreraient dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France; il a confié la tâche de les publier à M. de Boislisle, qui avait donné en 1874 le premier volume de la correspondance des Contrôleurs généraux et qui allait commencer en 1879 une édition définitive de Saint-Simon.

En 1697, le duc de Bourgogne avait quinze ans, lorsque son gouverneur, le duc de Beauvillier, chef du conseil des finances, conçut la pensée de lui faire connaître ce qu'était la France, non sur des tableaux de fantaisie, mais à l'aide d'indications certaines et avec la dernière précision. Ayant sous les yeux les enquêtes de Colbert, et dans l'esprit les exemples de ce

[1] Dès 1873, M. de Boislisle lisait, à l'assemblée générale de la Société de l'histoire de France une note sur les Mémoires des Intendants, qui contenait sur le projet de publication et sur les mémoires des indications utiles à consulter.

grand ministre dont il était gendre, M. de Beauvillier profita de la paix qui allait être conclue (Ryswick, septembre 1697) pour adresser aux intendants un questionnaire qui embrasse, sous quarante-trois articles, toutes les matières que devait comprendre une statistique de la France. (Voir ce texte conservé à l'Arsenal, ms. 3868, et imprimé dans le *Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1881, p. 788.)

Dans l'introduction, l'éditeur recherche quel a été l'auteur du travail sur la Généralité de Paris. Il démontre que Vauban a inspiré le rédacteur soit personnellement, soit tout au moins par ses écrits. Il donne des renseignements précieux sur les sources à consulter, complète et rectifie les assertions du mémoire et termine par une notice sur les Intendants de Paris.

Le mémoire lui-même débute par une description des rivières (1-15) et se divise en quatre chapitres: 1° l'état de l'Église, qui comprend, par diocèse et élection, une description des chapitres, abbayes, prieurés, bénéfices, monastères et hôpitaux avec leurs revenus (16-119); 2° le gouvernement militaire, qui renferme une description des villes et paroisses, un dénombrement de la population, le nombre des huguenots sortis (1,202 familles) et restés (731 familles), ainsi qu'une appréciation du caractère des peuples (120-168); 3° la justice, dans lequel sont énumérées les justices royales (Parlement, Grand Conseil, Chambre des comptes, etc.) et les justices seigneuriales, avec les noms des principaux seigneurs et l'indication du nombre de gentilshommes qui font leur résidence dans chaque élection (169-240); 4° les finances, comprenant les domaines, les aides, tailles, gabelles, la qualité des terres, l'état de la culture, les forêts, l'industrie, le commerce, les marchés, les ponts et chaussées et les mines (250-397).

L'éditeur a fait entrer dans l'appendice 126 documents qui servent de terme de comparaison, parmi lesquels il faut signaler plusieurs mémoires de Vauban, d'anciens dénombrements, des pièces relatives à toutes les branches d'impôts et à toutes les sources de la richesse publique (399-781). Des notes nombreuses et de l'érudition la plus sûre achèvent de rendre facile

la lecture d'un des documents les plus importants qui aient paru sur l'état de l'ancien régime. Georges Picot.

374 Bonnabelle (Cl.). *Le département de la Meuse historique, géographique et statistique. Longeville-devant-Bar, canton et arrondissement de Bar-le-Duc.* (Extrait du *Moniteur de l'instruction primaire de la Meuse,* 1881.) Bar-le-Duc, 1881, broch. in-8°, 31 p.

Suite des substantielles notices que M. Bonnabelle publie, depuis 1870, sur les localités du département de la Meuse. Cette nouvelle monographie, rédigée, comme les précédentes, d'après les documents originaux, résume avec soin les annales d'un village assez important mentionné pour la première fois dans une charte de l'an 964, et qui a donné son nom à une famille noble connue dès le xiii[e] siècle.

Quelques détails à signaler. Longeville-devant-Bar est la première localité du Barrois qui ait possédé une imprimerie. Un prêtre, du nom de Martin Mourot, y dirigeait un petit atelier typographique au commencement du xvi[e] siècle; il imprima, en 1501-1502, le *Missale Tullense,* et reçut du duc René II, en 1506, la somme de quatre florins d'or, « pour avoir imprimé cent douze transcripts et vidimus de la bulle *De lacticiniis,* dix en parchemin et le surplus en papier. » Le même Jean Mourot a imprimé, en 1527, par ordre d'Hector d'Ailly, évêque de Toul, le *Viat de Salut* de Guillaume Petit [1]. — Le 30 mars 1467, l'exécuteur de la haute justice pendit, à Bar-le-Duc, un chat, condamné à ce supplice pour avoir « étranglé » un enfant dans la maison d'un habitant de Longeville [2]. B. Prost.

375 Charpin-Feugerolles (Comte de) et Guigue (C.). *Cartulaire du prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue (Forez), dépendant de l'abbaye de*

[1] Cf. M. Beaupré, *Nouvelles recherches de bibliographie lorraine,* dans les *Mémoires de l'Académie Stanislas,* 1852, p. 367; M. Servais, *Recherches sur la situation de l'imprimerie ... à Bar-le-Duc,* dans les *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc,* 1871, t. I, p. 86; — (Deschamps) *Supplément au manuel du libraire, Dictionnaire de géographie ancienne et moderne...,* col. 756.

[2] Voy. l'*Annuaire de la Meuse,* 1840, p. 279.

la Chaise-Dieu (1062-1401), publié avec une notice historique et des tables, par le comte de Charpin-Feugerolles, ancien député de la Loire, et M. C. Guigue, ancien élève de l'École des chartes. — Lyon, impr. Alf.-Louis Perrin, 1881. In-4° de xxiv-379 pages.

Le prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue, dont l'emplacement est aujourd'hui compris dans le département de la Loire et dans le canton de Bourg-Argental, dépendait de l'abbaye de la Chaise-Dieu. Il fut fondé en 1061 ou environ, et disparut, pour ainsi dire, au xviie siècle, quand les biens en eurent été attribués, en 1607, au collège des Jésuites de Tournon. Les archives en ont été détruites; elle ne sont plus représentées que par une copie moderne d'un cartulaire rédigé en 1265 et par quelques extraits pris au xviie siècle dans quelques liasses du chartrier.

La copie du cartulaire a été recueillie en 1867 dans les archives du château de Feugerolles. Elle contient 233 chartes ou notices du xie, du xiie et du xiiie siècle, toutes très utiles à étudier pour l'histoire topographique, ecclésiastique et féodale de la partie du diocèse de Vienne qui était située sur la rive droite du Rhône. A ces 233 pièces les éditeurs ont joint le texte ou l'analyse de 84 documents, dont la date est comprise entre les années 1268 et 1401, et qu'ils ont dégagés d'un cahier d'extraits faits au xviie siècle. C'est donc environ 300 actes dont nous devons la connaissance à M. le comte de Charpin-Feugerolles et à M. Guigue. Il y en a une vingtaine (p. 31-38) qui sont particulièrement remarquables, parce qu'ils ont été rédigés en langue vulgaire dans la seconde moitié du xiie siècle. Chacun d'eux est fort court. Je copie le premier, pour donner une idée du dialecte usité au xiie siècle dans le Forez viennois :

« La garda de Combres donet en Guigo Payans a la maison de Sant Salvaor, et juret que tort non y fees. Et li maisons ly donet x libres, et de vii libres et x sols la reems de ceux de Dolvieu. Et preniom v sesters de civaa et v sols cessals. »

Les éditeurs ont fidèlement reproduit les copies modernes

qui étaient à leur disposition et d'où ils ont tiré des textes suffisamment corrects[1].

Les dates ont été bien interprétées. Il est toutefois regrettable de ne pas savoir d'après quel système les dates ont été ramenées au mode de comput que nous sommes habitués à employer. La charte CLI, p. 104, qui est ainsi datée : « Secundo kalendas aprilis, anno Domini M CCLI », a été rapportée au 31 mars 1251, ce qui suppose le commencement de l'année pris au 25 mars, et non pas à la fête de Pâques, puisque Pâques tomba le 16 avril en 1251, et le 31 mars en 1252. Je n'aurais aucune objection à faire à cette interprétation de date, si, dans un autre passage (p. 237, n° 27 de l'Appendice), les éditeurs n'avaient point adopté un autre système; ils ont rendu par 29 mars 1318 la date « anno 1317, vigesima nona Martii », ce qui suppose une année commencée, non pas au 25 mars, mais au jour de Pâques. Il aurait fallu dire, avec preuves à l'appui, quel usage les clercs du Forez ou du diocèse de Vienne suivaient, au XIII[e] et au XIV[e] siècle, pour compter les années de l'ère chrétienne.

Il y a encore une date sur laquelle j'ai une observation à présenter. La charte CXV, p. 65, se termine par cette phrase : « Actum est hoc apud Faujarolas, dominica post festum beati Hilarii, anno Domini M CC XLVII », ce que les éditeurs ont traduit par le 12 mai 1247; ils ont évidemment supposé qu'il s'agissait de la fête de saint Hilaire d'Arles, inscrite au 5 mai dans plusieurs anciens martyrologes. Mais ne serait-il pas plutôt question de la fête de saint Hilaire de Poitiers, célébrée par la plupart des églises le 12 janvier? Ce qui pourrait porter à le croire, c'est que dans l'ancien calendrier de l'église de Vienne[2] il n'y a aucune mention d'une fête de saint Hilaire dans les premiers jours de mai, tandis qu'on

[1] A la page 9, dans la charte XIX, au lieu de *unum sesterium de cinada*, il est probable qu'il faut lire *de civada*.

[2] Je cite ce calendrier d'après un *Missale ad usum sancte Viennensis ecclesie*, in-folio, imprimé vers l'année 1520, dont il y a un exemplaire mutilé à la Bibliothèque nationale, n° B 261 de l'inventaire.

y trouve, au 13 janvier, la mention suivante : *Hylarii confessoris.* Dans cette hypothèse, la charte CXV serait du 19 janvier 1248 (n. st.), et non pas du 12 mai 1247.

Des tables détaillées terminent la publication du cartulaire de Saint-Sauveur-en-Rue, et contribuent à en faire une œuvre très louable et très utile. L. Delisle.

376 Delaborde (H.-François). *Étude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton.* (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome; 22ᵉ fascicule. Paris, 1881; in-8°, 48 pages.)

L'auteur de cette monographie paraît avoir définitivement élucidé les questions relatives à la chronique en prose de Guillaume le Breton. Ceux qui s'intéressent à l'histoire du moyen âge en France doivent lui en savoir gré; l'importance et la difficulté du sujet ne le cèdent qu'à la valeur des résultats obtenus.

Jusqu'à ce jour les chroniques dues aux deux historiens de Philippe-Auguste, Rigord et Guillaume le Breton, n'avaient pas été nettement séparées. M. Delaborde établit la part exacte qui revient à l'un et à l'autre, en se fondant sur l'étude de neuf manuscrits, conservés dans le fonds de la reine Christine et dans la Bibliothèque Ottobonienne au Vatican, à la Bibliothèque royale de Belgique, à la Bibliothèque nationale, et à Londres, dans le fonds Cottonien. Voici, en peu de mots, quelles sont ses conclusions; il établit que la chronique en prose de Guillaume a eu quatre rédactions :

1° Guillaume a d'abord écrit une chronique allant de 1209 à 1214, après la bataille de Bouvines, et dont un manuscrit, aujourd'hui perdu, a servi à la compilation de Saint-Denis, conservée à la Bibliothèque nationale, sous le numéro latin 5925. M. Delaborde désigne cette œuvre par le nom de *Libellus Guillelmi.*

2° Guillaume a ensuite abrégé l'œuvre de Rigord et l'a soudée à sa propre histoire; il ne reste de ce second travail aucun manuscrit isolé; mais l'auteur en démontre l'existence, et prouve que la rédaction doit en être placée sans doute vers 1216, et en

tout cas avant 1220, époque à laquelle la *Philippide* fut rédigée (p. 29 et 30).

3° Le *Libellus Guillelmi*, toujours précédé de l'abrégé de Rigord, fut continué par Guillaume jusqu'en 1219; cette troisième rédaction est représentée par le manuscrit 619 de la reine Christine et le manuscrit Vespasien D. IV du fonds Cottonien.

4° Des notes venant de Guillaume ont servi, sans doute après sa mort, à compléter la troisième rédaction; de là un quatrième travail qui nous est parvenu par les manuscrits 1472 du fonds Ottobonien et 18401 de la Bibliothèque royale de Belgique.

Cette classification une fois établie, M. Delaborde prouve que Rigord a écrit jusqu'à 1207 exclusivement; on a vu que le *Libellus Guillelmi* commence en 1209; quand il voulut y adjoindre son résumé de Rigord, Guillaume le Breton employa un manuscrit continué par un inconnu. Ainsi, ce qui dans son œuvre se rapporte aux années 1207 et 1208, est résumé d'après une continuation anonyme de la chronique écrite par Rigord. Ce résultat est dû à l'étude du manuscrit latin 5949 *a* de la Bibliothèque nationale.

Dans le passage relatif à la personne et à la vie de Guillaume le Breton, M. Delaborde établit qu'il fut chanoine de Saint-Pol de Léon. Tout en reconnaissant que son historien avait une chronologie peu exacte, il le considère comme ayant été sincère et bien informé. En terminant, il donne la liste des passages de Rigord que Guillaume a supprimés en faisant son résumé, et celle des morceaux qu'il y a intercalés; enfin il détermine l'emploi de Guillaume le Breton par le rédacteur des Chroniques de Saint-Denis, par Vincent de Beauvais et Aubry de Trois-Fontaines. E. Berger.

377 Demay (G.). *Inventaire des sceaux de la Normandie, recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières des départements de la Seine-Inférieure, du Calvados, de l'Eure, de la Manche et de l'Orne, avec une introduction sur la paléographie des sceaux et seize planches photoglyptiques.* Paris, imprimé par

ordre du Gouvernement à l'Imprimerie nationale, 1881. Un vol. in-4° de XLIV et 434 pages.

C'est la suite de l'ouvrage du même auteur dont trois parties, concernant les sceaux de la Flandre, de l'Artois et de la Picardie, ont déjà paru.

Le présent volume a pour introduction un essai sur la paléographie des sceaux, où il est traité successivement de la forme des caractères, de la ponctuation, de la disposition des légendes, et de leurs abréviations. Ce dernier chapitre est suivi d'un lexique en 22 pages sur trois colonnes, où sont figurés tous les exemples d'abréviations recueillis par M. Demay dans le cours de ses travaux de sphragistique. La description des sceaux se compose de 3,187 articles concernant autant de types dont la plupart sont inédits. Suivant la division à laquelle s'est déjà conformé l'auteur, ils sont distribués en vingt séries sous les chefs suivants :

1° Souverains; 2° grands dignitaires; 3° grands feudataires; 4° dignitaires des grands feudataires; 5° seigneurs; 6° hommes de fief, hommes francs, paysans, manants, vavasseurs, etc.; 7° villes; 8° cours et tribunaux; 9° offices; 10° cardinaux; 11° archevêques et évêques; 12° chapitres; 13° paroisses; 14° universités; 15° abbayes; 16° prieurés; 17° corporations religieuses; 18° ordres militaires religieux; 19° hôpitaux, maladreries, confréries, etc.; 20° divers et inconnus.

La sixième série est celle qui a le plus fourni. Elle renferme à elle seule 1,027 articles se rapportant à des hommes de la campagne qui ont disposé librement de leurs biens, sans avoir eu besoin de recourir à l'intervention d'un seigneur.

Les 16 planches donnent la représentation de 107 types de sceaux. Quatre sont des pierres gravées antiques; un cinquième, dont l'empreinte est en creux, a été obtenu par un camée à l'effigie d'un empereur chrétien du IVe siècle. Ce que les types du moyen âge offrent de plus neuf est l'imagerie des sceaux de paysans, empruntée généralement à des emblèmes du même genre que les armes parlantes. J. QUICHERAT.

378 FLAMMERMONT (Jules). *Histoire des institutions municipales de Senlis.* Paris, F. Vieweg, 1881, in-8°, XVI-311 p. (*Bibliothèque de l'École des hautes études*, publiée sous les auspices du Ministère de l'instruction publique, sciences philologiques et historiques, 45e fascicule.)

La ville de Senlis fut érigée en commune par une charte de Louis le Jeune, en 1173. Pendant cent quarante-sept ans, elle conserva ce titre et jouit des privilèges qui y étaient attachés : gouvernement indépendant, justice communale, magistrats électifs, etc. Vers 1319, le bas peuple de la ville porta plainte contre l'administration communale, qu'il accusait de piller les deniers publics. Le parlement, saisi de l'affaire, ordonna une enquête. M. Flammermont a eu la bonne fortune de retrouver en grande partie la minute de cette enquête, écrite à la pointe sur dix tablettes de cire, dont neuf sont conservées aujourd'hui aux archives municipales de Senlis et la dixième à la Bibliothèque nationale. On y trouve une récapitulation des comptes municipaux pour les dix années 1309 à 1319. Ce document révèle des désordres très graves dans l'administration de la commune; quelques riches bourgeois, accaparant les magistratures, s'étaient arrangés pour échapper à tout contrôle sérieux et commettaient, aux dépens des finances municipales, les malversations les plus coupables. Un arrêt du 16 février 1320 supprima la commune et toutes les franchises de la ville, qui fut placée sous l'autorité immédiate des agents royaux. L'administration des intérêts strictement municipaux, tels que l'établissement et la répartition des tailles levées sur la ville, fut confiée à une commission d'*attournés* ou *gouverneurs*, élus annuellement, en nombre variable (le plus souvent quatre), par l'assemblée générale des habitants. Ces attournés n'avaient que des pouvoirs mal définis et très restreints dans la pratique. Pour toutes les affaires importantes, ils convoquaient l'assemblée des habitants et lui soumettaient la décision à prendre. Cette organisation imparfaite donnait une grande facilité au gouvernement royal pour s'immiscer dans les affaires de la ville

et lui enlever le peu de liberté qui lui restait. Aussi, au commencement du XVIIe siècle, date où s'arrête le travail de M. Flammermont, les assemblées et les élections étaient devenues des formalités à peu près illusoires, et toute l'administration de la ville était de fait entre les mains des agents du pouvoir central.

On trouvera dans le livre de M. Flammermont, avec l'exposé de ces faits, un tableau détaillé des diverses parties de l'administration municipale, sous les deux régimes, avant et après l'arrêt de 1320. La série des pièces justificatives est fort importante; elle comprend soixante-douze numéros, de 1157 à 1609, et, entre autres, le texte complet des tablettes de cire qui contiennent les fragments de l'enquête de 1319; M. Flammermont est le premier qui les ait lues en entier. Un excellent facsimilé héliographique, reproduisant une de ces tablettes, est joint au volume. Julien HAVET.

379 J. D. O. *Some french bibliographies, by J. D. O.* Reprinted from The Bookseller. London, office of the Bookseller, 1881, in-16 de 87 pages.

Il y a dans ce livret des renseignements intéressants sur quelques bibliographes et sur quelques ouvrages de bibliographie française. Malheureusement les matériaux en ont été recueillis un peu à l'aventure, et la plupart des livres qui y sont mentionnés n'ont pas été examinés par l'auteur, qui en a simplement relevé les titres dans des catalogues. On pourrait y signaler, en outre, beaucoup de lacunes et une absence de plan qui rend les recherches très difficiles. L. DELISLE.

380 LE FORT (Ch.). *Un traité d'alliance au XIVe siècle, publié avec une introduction, par Ch. Le Fort.* Lausanne, impr. Georges Bridel, 1881, in-8° de 30 pages.

Extrait du tome XXXV des *Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande.*

La pièce que publie M. Le Fort est un traité d'alliance conclu pour dix ans, le 25 janvier 1350 (n. st.), entre Fran-

çois, évêque de Lausanne, Amédée, comte de Savoie, Amédée, comte de Genevois, Isabelle de Chalon et Catherine de Savoie, dames de Vaud, d'une part, et les villes de Berne et de Fribourg, d'autre part. L'original en est conservé à Berne, aux archives d'État. L'éditeur a exposé les circonstances dans lesquelles cette alliance fut conclue; il a donné des explications très complètes et très claires sur les points de droit international auxquels se rapportent les différents articles du traité.

L. Delisle.

381 Magnienville (R. de). *Le maréchal d'Humières et le gouvernement de Compiègne* (1648-1694). — *Documents pour servir à l'histoire d'une ville de l'Ile-de-France sous le règne de Louis XIV. Ouvrage publié sous les auspices de la Société historique de Compiègne.* Plon et Cie, imprimeurs-éditeurs.

Cet ouvrage comprend deux parties, comme le titre l'indique: la première est un récit de la vie du maréchal d'Humières; la seconde expose la situation de Compiègne de 1648 à 1694. L'auteur y traite successivement des gouverneurs sous Louis XIV, des lieutenants de roi, des majors et états-majors d'une place de guerre, des gouverneurs-attournés, des maires, des procureurs du roi et greffiers de l'hôtel de ville, des travaux de fortification, des octrois, des revenus et dépenses de la ville, de la table-Dieu et de l'hôpital général, des tribunaux ordinaires, des élections, des greniers à sel, de la juridiction consulaire, des capitaineries de chasses, des eaux et forêts.

L'ouvrage s'appuie sur de nombreux documents, intercalés dans le texte ou placés dans les pièces justificatives. Des héliogravures représentant le maréchal d'Humières et une de ses filles, Julie de Crevant, une photographie du mausolée de Mouchy, enfin des reproductions d'anciens plans, prouvent que M. de Magnienville et la Société historique de Compiègne ont voulu rendre cette monographie aussi intéressante qu'utile.

On peut regretter que l'auteur n'ait pas parlé des établissements ecclésiastiques de Compiègne. Les anciennes descriptions de la France nous apprennent que, jusqu'à la fin du

XVIII[e] siècle, les moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne étaient, pendant trois jours, maîtres de la ville. L'auteur, qui connaît si bien les anciennes institutions de Compiègne, n'aurait pas dû négliger ces détails caractéristiques.

Qu'il nous permette encore une observation : il dit (p. 73) que les attributions des intendants furent « élargies depuis 1648 ». Tout le monde sait qu'à cette époque les intendants furent vivement attaqués par la chambre Saint-Louis et même supprimés pour la plupart. Ce fut seulement après la Fronde, en 1653, que les intendants rétablis devinrent les administrateurs presque absolus des généralités.

Malgré ces critiques, nous nous plaisons à reconnaître que l'ouvrage de M. de Magnienville, publié sous les auspices de la Société historique de Compiègne, est une monographie remplie de documents curieux sur les anciennes institutions de la France.

A. Cheruel.

382 Perroud (Cl.). *Des origines du premier duché d'Aquitaine.* Paris. Hachette et C[ie], 1881, in-8° (287 pages).

Cet ouvrage est une thèse qui a été soutenue devant la Faculté des lettres de Paris, une véritable thèse, que M. Perroud pose ainsi dans son *Avant-propos :* la Gaule méridionale, moins la Septimanie, a été conquise par Clovis; au commencement du VII[e] siècle, elle est encore au pouvoir des Mérovingiens; mais dans les premières années du VIII[e] siècle, les chroniqueurs nous montrent ce même pays constitué en un duché indépendant, le duché d'Aquitaine : comment cela s'est-il fait?

Pour résoudre cette question, une des plus intéressantes de notre histoire nationale, M. Perroud, comme il le dit lui-même, n'apporte aucun texte, ne produit aucun fait inédit ; mais il a soumis à une critique ingénieuse et, par endroits, tout à fait neuve, les textes connus des historiens et chroniqueurs, ceux des diplômes et des actes des conciles, surtout ceux des hagiographes.

L'ouvrage est divisé en deux livres, dont le premier a pour

titre *la Gaule méridionale avant 638*, et le second, *la Gaule méridionale de 638 à 720.*

Dans le premier livre, subdivisé en quatre sections : *Aperçu sommaire sur la Gaule méridionale au VIe siècle ; la Gaule méridionale au VIIe siècle, jusqu'en 628 ; le royaume de Toulouse de 628 à 630 ; la Gaule méridionale de 630 à 638*, l'auteur suit les destinées de l'Aquitaine à travers l'histoire franque, en marque la place dans les partages ; note quelques aspirations vers l'autonomie et suit les progrès des Vascons, auxquels il attribue un grand rôle dans les origines du duché. M. Perroud insiste naturellement sur la courte histoire du royaume de Toulouse institué pour Caribert.

Le second livre est divisé en trois sections : *la Gaule méridionale de 638 à 674 ; Conjectures sur l'histoire de la Gaule méridionale de 674 à 718 ; le duché d'Aquitaine est reconnu par les Francs, 718 à 720.*

Dans la première section, après avoir établi que la souveraineté des rois francs est reconnue au sud de la Loire jusqu'à la fin du VIIe siècle, l'auteur suit en Aquitaine les progrès de la désorganisation administrative, qui se manifeste dans tout l'empire franc ; il marque les envahissements de l'aristocratie laïque et de l'aristocratie ecclésiastique, qui précèdent et préparent la séparation des provinces méridionales. Cette séparation commence lorsque apparaît, entre 660 et 670, une sorte d'État de Toulouse, dont le chef est le duc ou patrice de Toulouse, Félix, et qui comprend Toulouse, les cités de la *Novempopulana* et la haute Vasconie. A Félix, succède Lupus, qui achève la conquête du bassin de la Garonne, et dont la domination semble s'être étendue des Pyrénées à la Haute-Vienne, de Rodez à l'Océan. Au même temps l'Auvergne est gouvernée par ses évêques, et le Poitou par une famille puissante, qui tient alors un des premiers rangs en Gaule.

Dans la seconde section, l'auteur réunit des conjectures plausibles sur l'histoire du duché de Toulouse de Lupus à Eudes, et sur la transformation de ce duché en duché d'Aquitaine, par l'absorption de la zone semi-circulaire qui enveloppait l'État tou-

lousain au Nord (Auvergne, Berry, Poitou) et qui fut la dernière à se détacher de l'empire franc.

Dans la troisième section, M. Perroud expose les faits qui prouvent l'existence d'un duché d'Aquitaine, bien constitué et reconnu par les Francs (pacte de 718 avec la Neustrie; traité de 720 avec Charles-Martel), et il essaye de décrire les limites du duché d'Aquitaine à cette dernière date.

Il est arrivé plusieurs fois à l'auteur — le sujet l'y invitait — de tirer des rares textes qu'il avait à sa disposition plus qu'ils ne contiennent en réalité; puis, après avoir hasardé une conjecture, de s'enhardir peu à peu à la considérer comme un fait acquis. Il commence par douter et finit par presque affirmer. Son livre laisse subsister plus d'une obscurité, plus d'une incertitude, mais il détruit certaines fausses opinions qui avaient survécu à l'autorité de la fameuse charte fausse d'Alaon. Il prouve que M. Fauriel s'est trompé en supposant qu'il y avait en Aquitaine, au VIIe siècle, un esprit national, cause effective d'une lutte de race des Aquitains contre les Francs: la séparation de l'Aquitaine n'a été qu'un des effets de la désorganisation générale de l'empire franc. Les parties les plus neuves du livre de M. Perroud sont celles où il montre, au milieu de cette désorganisation, le rôle des évêques de l'Auvergne et de Poitou, et celles où il explique la fortune de l'État de Toulouse par la création d'une force militaire fournie par les Vascons qui auraient eu avec les premiers chefs de cet État « des rapports *hospitaliers* analogues à ceux des Gallo-Romains du Ve siècle avec certains envahisseurs germains ». Cette force militaire aurait créé la nationalité et cette puissance de résistance qu'oppose aux Carolingiens, bien plus puissants que Clovis, un pays que Clovis a soumis par une seule victoire.

Cette thèse remarquable sur les *Origines du premier duché d'Aquitaine* est un livre indispensable à consulter pour tous ceux qu'intéresse soit l'histoire de la Gaule méridionale, soit l'histoire générale de la période mérovingienne.

Ernest Lavisse.

383 ROBERT (Ulysse). *Pentateuchi versio latina antiquissima e codice Lugdunensi.* Version latine du Pentateuque, antérieure à saint Jérôme, publiée d'après le manuscrit de Lyon, avec des fac-similés, des observations paléographiques, philologiques et littéraires sur l'origine et la valeur de ce texte. Paris, Firmin Didot et Cie, 1881, in-4° (8), CXLIII-331 pages et 4 planches de fac-similés.

A côté de la version de l'Ancien Testament, faite par saint Jérôme directement sur l'hébreu, on sait qu'il y eut, dès les premiers siècles de l'Église, un certain nombre de traductions latines de la version grecque des Septante. L'imperfection de ces versions les fit remplacer très vite dans l'usage par la traduction de saint Jérôme; on cessa de copier, probablement dès le VIIe siècle, les manuscrits qui les contenaient, et il n'y avait rien d'étonnant qu'il ne nous en fût encore parvenu que de très courts fragments [1], lorsque M. Léopold Delisle trouva à Lyon en 1878 un manuscrit, le plus important de beaucoup de tous ceux que l'on connaisse aujourd'hui, de ces anciennes versions. C'est un manuscrit en onciale, du VIe siècle, qui, lorsqu'il était complet devait renfermer tout le Pentateuque; dans son état actuel il ne contenait, avec quelques lacunes, que la fin de la Genèse, l'Exode et le commencement du Deutéronome. En 1868 un savant bibliophile anglais, lord Ashburnham, publiait d'après un des plus précieux manuscrits de sa bibliothèque, une ancienne version latine du Lévitique et des Nombres, dont le texte manque dans le manuscrit de Lyon. M. Delisle a prouvé victorieusement dans une *Notice* lue à l'Académie des inscriptions le 22 octobre 1878, que le manuscrit de lord Ashburnham avait été enlevé du manuscrit de Lyon, dans le courant de ce siècle, et

[1] Un essai de restitution du texte de ces anciennes versions avait été tenté au XVIIIe siècle par Dom Sabatier, dans ses *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ*... (Reims, 1743, 3 vol. in-fol.). Récemment M. Ziegler a donné une bibliographie complète des travaux dont les anciennes versions de la Bible ont été l'objet dans : *Die lateinischen Bibelueberseztungen vor Hieronymus* (Munich, 1879, in-4°).

le comte d'Ashburnham a gracieusement offert à la ville de Lyon cette partie du manuscrit que son père avait acquise de Libri.

Nous devons à M. U. Robert une magnifique édition de cette ancienne version du Pentateuque, si heureusement retrouvée et qui forme aujourd'hui le texte le plus important qui nous ait été conservé des versions latines de la Bible antérieures à saint Jérôme. M. U. Robert a fait précéder son édition du *Codex Lugdunensis* d'une importante introduction dans laquelle il a traité à fond toutes les questions paléographiques et philologiques que pouvait soulever le texte du manuscrit; le genre d'écriture onciale, disposée sur trois colonnes, ce qui ne se rencontre que dans les plus anciens manuscrits, les abréviations très rares, et le plus souvent seulement à la fin des lignes, et les moindres particularités paléographiques ont été relevées et examinées dans le plus grand détail.

Au point de vue philologique le *Codex Lugdunensis* n'est pas moins important: on savait que les anciennes versions latines de la Bible avaient été faites sur le texte grec. M. Robert a relevé toute une série d'*hellénismes*, qui ne laissent aucun doute à cet égard. Il n'y a pas d'autre explication à donner de l'absence complète dans cette traduction de la proposition infinitive et de l'emploi du présent de l'infinitif là où il est d'usage en latin de mettre le supin, le gérondif ou le subjonctif. A la suite d'une *grammaire* très complète du *Codex Lugdunensis*, qui fournira aux philologues de nombreux exemples de déformation de la langue et de l'orthographe, dus au copiste et au traducteur, et d'une liste de mots nouveaux qui ne se rencontrent jusqu'ici que dans le manuscrit de Lyon, M. Robert a enfin étudié l'origine du manuscrit en s'appuyant, dans cette obscure question, sur les idiotismes, que présente en assez grand nombre cette version; tous concordent pour lui attribuer une origine africaine et faire remonter la traduction à la dernière moitié du IIIe ou au commencement du IVe siècle. Les dernières conclusions de l'auteur, auxquelles on peut s'associer sans réserve, après l'étude consciencieuse qu'il a faite de ce manuscrit, établissent que la version latine du *Codex Lugdunensis* nedérive ni du *Codex Vaticanus*,

ni de l'*Alexandrinus*, les deux plus anciens manuscrits que nous possédions du texte grec des Septante; ce n'est point non plus la version nommée *Itala* par saint Augustin.

H. OMONT.

384 ROSSIGNOL (Élie-A.). *Assemblées du diocèse de Lavaur*. Paris, 1881, in-8°, 101 pages.

On appelait *assemblées de diocèse* ou *assiettes* en Languedoc, sous l'ancien régime, des assemblées composées de représentants des trois ordres, possédant à peu près les mêmes attributions que les conseils généraux de nos jours. Le département actuel du Tarn qui a été formé des trois diocèses de Castres, Albi et Lavaur, possédait par suite trois assemblées diocésaines, dont M. E. Rossignol a successivement fait l'histoire [1]. Le plan suivi par l'auteur est très simple : il étudie d'abord la composition de ces assemblées, puis il passe à leurs attributions. Un premier paragraphe est consacré aux recettes, impôts royaux, provinciaux et diocésains; un second aux dépenses : dépenses diverses, police, assistance et instruction publique, agriculture, industrie et commerce, voies de communication. Enfin chacun de ces trois petits volumes se termine par le résumé chronologique de tous les faits intéressant l'histoire des guerres civiles des XVI[e] et XVII[e] siècles, dont l'auteur a relevé la mention dans les archives des assemblées. Il serait à désirer que l'exemple de M. E. Rossignol fût suivi par d'autres savants languedociens; nous connaîtrions bien mieux l'histoire politique et administrative de cette province sous l'ancien régime, si, aux trois excellentes monographies de M. Rossignol, on pouvait ajouter celles des dix-neuf autres diocèses du Languedoc.

E. MOLINIER.

385 SCHMIDT (Karl). *Jus primae noctis. Eine geschichtliche Untersuchung*. Freiburg im Breisgau, Herder, 1881, in-8°, XLIII-397 pages.

Le « droit du seigneur » a-t-il existé? Cette question a été posée

[1] *Petits états d'Albigeois ou assemblées du diocèse d'Albi*, 1875, in-8°; *Assemblées du diocèse de Castres*, 1878, in-8°.

et discutée maintes fois depuis une trentaine d'années. M. K. Schmidt l'examine à son tour. Son livre a une supériorité marquée sur ceux où le même sujet a été traité jusqu'ici, c'est que l'auteur s'est attaché à y réunir tout ce qui a été dit et allégué, avant lui, dans un sens ou dans l'autre. Documents vrais ou faux, témoignages des historiens, assertions et arguments des écrivains du premier ou du dernier ordre, tout est également rapporté, présenté à sa place, exposé avec clarté, cité presque toujours textuellement. Le lecteur a ainsi sous les yeux tous les moyens d'information, et peut, sans s'arrêter aux raisons et aux sentiments de l'auteur, se faire par lui-même en connaissance de cause une opinion indépendante.

La conclusion de M. Schmidt est toute négative. Selon lui, rien de pareil au « droit du seigneur » n'a jamais existé. L'opinion des auteurs qui ont affirmé, depuis le XVIe siècle, l'existence de ce droit, est une « superstition savante », *ein gelehrter Aberglaube*. Cette thèse est un peu trop absolue, mais elle confine de très près à la vérité.

Beaucoup des textes où l'on a voulu voir des allusions au « droit du seigneur » parlent de toute autre chose. Souvent, les seigneurs féodaux avaient droit à des redevances, en argent ou en comestibles, à l'occasion du mariage de leurs hommes. On a dit que ces redevances représentaient le rachat du *jus primæ noctis*. C'est une pure hypothèse, qui ne s'appuie sur aucune preuve.

D'autres textes mentionnent, il est vrai, explicitement le droit dont il s'agit. Mais ces textes ne disent pas qu'il existât au temps où ils ont été rédigés. Ils n'en parlent que comme d'une institution du passé, abolie depuis longtemps et connue seulement par le témoignage de la tradition populaire. Cette tradition ne saurait avoir la valeur d'un document historique. Il est intéressant de savoir que le droit du seigneur fait l'objet d'une légende répandue dans le peuple en diverses contrées. On a relevé des traces de cette légende dans tous les temps et dans tous les pays; on la trouve chez Hérodote, dans le Talmud, chez les écrivains musulmans, en Hollande au XVIIe siècle, de nos jours parmi les montagnards du Tyrol. La mythographie com-

parée devra noter ce fait et l'étudier avec attention; mais l'histoire n'a pas le droit d'en tenir compte.

Si l'on écarte les textes qui n'ont pas de rapport direct à la question, les témoignages légendaires, les documents apocryphes, enfin les assertions aventurées de quelques écrivains sans critique, qui n'ont pas pris la peine de donner les preuves de leurs dires, il reste, pour tout le moyen âge chrétien, cinq textes authentiques et précis, actuellement connus, qui mentionnent le droit du seigneur. M. Schmidt essaye de les écarter comme les autres, ou du moins d'en affaiblir la portée; il ne peut pourtant les annuler. Voici ces cinq textes par ordre de dates :

1419. Déclaration du seigneur de la Rivière-Bourdet (Seine-Inférieure) : « Eu dit lieu aussi ay droit de prendre sur mes hommes et autres, quant ilz se marient en ma terre, dix soulz tournois et une longue de porc tout au long de l'eschine jusques a l'oreille, et la queue franchement comprinse en ycelle longue, avecques ung gallon de tel bruvaige comme il aura aux nopces, ou je puis et dois, s'il me plaist, aler couchier avecque l'espousée, eu cas ou son mary ou personne de par lui ne me paieroit a moy ou a mon commandement l'une des choses dessus declairees. » (Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie*, p. 72.)

1507. Coutume de Drucat (Somme), art. 17 : « Item, et quant aucun des subgietz ou subgietes dudit lieu de Drucat se marye et la feste et nœupces se font audit lieu de Drucat, le maryé ne pœult couchier la premiere nuyt avec sa dame de nœupce sans le congié, licence et auctorité dudit seigneur, ouquel (ou que) ledit seigneur ait couchié avecq ladite dame de nœupce, lequel congié il est tenu demander audit seigneur ou a ses officiers, pour lequel congié obtenir ledit maryé est tenu baillier ung plat de viande tel que on la mengue ausdites nœupces, avec deus los de bruvaige tel que l'on boit ausdites nœupces; et est ledit droit apellé droit de cullage; et d'icelluy droit de cullaige ledit seigneur et ses predecesseurs ont joy de tout tamps et de tel qu'il n'est memoire du contraire. » (Bou-

thors, *Coutumes locales du bailliage d'Amiens*, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie*, t. I, p. 484.)

1538. Dénombrement présenté par le seigneur de Louvie (Basses-Pyrénées) : « Item, que, quant auguns de tals maisons qui part dessus seran declaradas se mariden, d'aban que conexen lors molhers, son tenguts de las presentar per la prumere neyt a nostre dit senhor de Lobie per en far a son plaser, o autrement lo balhar son tribut. Item, si ben cascun enfant que enyendren, lo son tenguts portar certane somme de diners; et si advien que lo prumer nascut sie enfant mascle, es franc, per ço que pourra star enyendrat de las obras deudit senhor de Lobie, en ladite prumere neyt, de sos susdits plasers[1]. » (G. Bascle de Lagrèze, *Histoire du droit dans les Pyrénées*, p. 403.)

1538. Coutumes de Stadelhofen (Suisse) : « Ouch hand die burger die rechtung, wer der ist, der uf den gütern, die in den kelnhof gehörend, die ersten nacht bi sinem wibe ligen wil, die er nüwlich zu der ee genommen hat, der sol der obgenanten burger vogt dieselben ersten nacht bi demselben sinem wibe lassen ligen; wil aber er das nüt thun, so sol er dem vogt geben 4 und 3 [*sic?*] s. Züricher pfenning, weders er wil; die wal hat der brugam[2]. » (Schmidt, p. 355, d'après la *Zeitschrift für schweiz. Recht*, IV, 73-76.)

1543. Coutume de Mauer, près Zurich : « Weller hi zu der heiligen e kumt, der sol einen meier laden u. ouch sin frówen... u. so das hochzit zergot, so sol der brütgum den

[1] « Item, quand ceux desdites maisons se marient, ils sont tenus, avant de connaître leurs femmes, de les présenter pour la première nuit à notredit seigneur de Louvie, pour en faire à son plaisir, ou autrement lui payer son tribut. Item, pour chaque enfant qu'ils engendrent, ils sont tenus de payer une certaine somme de deniers; et, s'il advient que le premier-né soit un enfant mâle, il est franc, parce qu'il pourra être engendré des œuvres dudit seigneur de Louvie, dans ladite première nuit, de ses susdits plaisirs. »

[2] « Les bourgeois ont aussi ce droit : quiconque, sur les domaines du *kelnhof*, veut coucher la première nuit avec sa femme, qu'il vient de prendre en mariage, doit laisser coucher le prévôt desdits bourgeois, ladite première nuit, avec sadite femme; et, s'il ne veut pas faire cela, il doit donner au prévôt 4 et 3 (?) sous en deniers de Zurich : comme il voudra. Le choix appartient au marié. »

meier bi sinem wip lassen ligen die erste nacht, oder er sol si lösen mit 5 sch. 4 pf.[1] » (Grimm, *Deutsche Rechtsalterthümer*, p. 384.)

Tous ces textes laissent au mari le choix entre l'application du « droit du seigneur » et le payement d'une modique redevance. Il est donc probable que dans la pratique le droit n'était presque jamais appliqué; on peut même douter s'il a été exercé une seule fois. Mais il semble avoir été admis en théorie. C'est trop de dire, comme le fait M. K. Schmidt, que la mention de ce droit doive être considérée comme une simple plaisanterie des rédacteurs des coutumes. Cette explication serait admissible s'il s'agissait d'un seul texte[2], mais elle ne peut convenir à la fois à plusieurs documents de provenance si diverse. Apparemment, si les auteurs de ces actes ont pris soin d'y stipuler pour le seigneur la faculté éventuelle d'user du *jus primæ noctis*, c'est que l'exercice de ce droit ne leur paraissait pas absolument irréalisable en pratique.

Seulement, retenons bien ce point, il dépendait toujours des intéressés d'éviter l'application du droit du seigneur, en payant la redevance fixée par la coutume, et peut-être l'ont-ils ainsi toujours évitée. — On remarquera aussi dans quel court espace de temps se concentrent les documents relatifs au droit en question; le premier est de 1419, le dernier de 1543, soit cent vingt-quatre ans plus tard. Avant le xv[e] siècle et après la première moitié du xvi[e] siècle, il n'y a aucune trace authentique et positive de l'existence du *jus primæ noctis*, sous quelque forme que

[1] « Quiconque ici entre en saint mariage doit inviter à la noce le maire et sa femme... Et, à la fin de la noce, le marié doit laisser le maire coucher avec sa femme la première nuit, ou bien il doit la racheter en payant 5 sous 4 deniers. » La femme du maire et la mariée ne sont pas désignées par le même mot ; la première est qualifiée de dame, *frowen*, la seconde est appelée simplement femme, *wip*.

[2] Elle est peut-être vraie pour le dénombrement du seigneur de Louvie, dont la seconde clause ne se soutient pas en bonne logique : on ne voit pas pourquoi la franchise stipulée dans cette clause ne s'applique qu'à l'enfant du sexe masculin; on ne conçoit pas non plus que cette franchise ait lieu, quelle que soit la date de la naissance de l'enfant.

ce soit. — On doit au livre de M. Schmidt d'avoir mis pleinement ces deux points en lumière[1]. Julien Havet.

386 Van der Haeghen (Ferd.). *Bibliotheca belgica* ou *Bibliographie générale des Pays-Bas,* publiée par Ferd. Van der Haeghen, bibliothécaire de l'Université de Gand.

Depuis quelques années, les travaux bibliographiques tendent à se transformer et prennent un caractère rigoureusement scientifique qui leur assure le plus sympathique accueil dans toutes les bibliothèques consacrées à l'étude. On a reconnu que, pour être bien décrits, tous les livres appartenant à un même groupe devaient être rapprochés et comparés; qu'on devait provisoirement ne pas tenir compte des anciennes descriptions, à l'exception de celles dont l'exactitude est garantie par la juste réputation des auteurs; qu'il fallait examiner de bons et loyaux exemplaires, et étudier, autant que possible, ceux qui sont conservés depuis longtemps dans des dépôts publics, ou bien ceux dont l'histoire est connue et qui ont, pour ainsi dire, un état civil en règle.

Après quelques tâtonnements, on a trouvé d'après quelles méthodes il convenait de relever toutes les particularités utiles à connaître pour trancher les questions d'identité, pour discuter les problèmes multiples qui se rattachent à l'origine, aux transformations et à la bonne ou mauvaise fortune d'un grand nombre de livres. C'est ainsi que peut s'établir la valeur absolue

[1] Une table chronologique des documents cités et un index alphabétique des matières facilitent l'usage du volume. — Il y a dans tout le livre un assez grand nombre d'erreurs de détail, qui montrent une certaine inexpérience des travaux d'érudition. La plupart sont sans importance et se corrigent aisément; elles ont pourtant l'inconvénient d'arrêter le lecteur et de l'embarrasser. Il ne faudrait pas attribuer à l'Académie française les recueils publiés par des particuliers sous les titres de *Complément* et *Supplément au Dictionnaire de l'Académie* (p. 2). L'auteur n'a pas toujours su traduire les noms latins des villes : p. 105, *Geraldimonte,* lire *Gramont* (Belgique); p. 141, *Carnot,* lire *Chartres;* p. 341, *Montepessulano,* lire *Montpellier,* etc. P. 349, M. Schmidt se trompe sur le sens des mots *faire* (d'une femme) *à sa volonté;* cette expression signifie précisément ce qu'il dit qu'elle ne signifie pas.

et relative des différentes éditions. C'est ainsi que les chercheurs ont le moyen de limiter, sans perte de temps, le champ dans lequel doivent se concentrer leurs efforts. C'est ainsi que les bibliothécaires sont mis à même d'éviter des doubles emplois, de constater les lacunes qu'ils ont le plus d'intérêt à combler, et surtout d'abréger la rédaction de leurs catalogues, puisqu'ils ont tout avantage à se contenter d'indications sommaires, en renvoyant pour les détails à ces répertoires dont l'exactitude a été vérifiée et qui forment, à proprement parler, l'appendice des catalogues de toutes nos grandes bibliothèques.

Tels sont les services qu'est appelée à rendre la *Bibliotheca belgica* du savant et infatigable bibliothécaire de l'Université de Gand, M. Ferdinand Van der Haeghen. Le plan en a été conçu et l'exécution s'en poursuit dans des conditions qui répondent de la façon la plus complète aux exigences de la critique. Il est peu d'entreprises bibliographiques dont les proportions soient aussi étendues, et quoique l'ouvrage soit dirigé, rédigé et publié par les soins et aux frais d'un seul homme, il y a lieu d'espérer qu'il sera mené à bonne fin. Nous savons en effet de quelle puissance de travail est doué M. Van der Haeghen, qui a dès maintenant près de 80,000 articles de son répertoire bons à livrer à l'imprimeur.

Dans la *Bibliotheca belgica* doivent entrer :

1° La description de tous les livres imprimés dans les Pays-Bas au XVe et au XVIe siècle, et des principaux ouvrages imprimés depuis 1600 jusqu'à l'époque actuelle;

2° La description de tous les livres écrits par des Belges et des Hollandais, ainsi que des ouvrages concernant les Pays-Bas publiés à l'étranger;

3° La bibliographie des imprimeurs néerlandais établis à l'étranger.

La notice consacrée à chaque ouvrage (et les différentes éditions du même livre sont traitées comme des ouvrages distincts) s'imprime sur un bulletin isolé, haut de 16 centimètres et large de 10; les bulletins relatifs à certains ouvrages importants

comportent des développements, qui atteignent jusqu'à cinq ou six pages d'impression.

Chaque bulletin renferme :

1° En tête, le nom et le prénom de l'auteur, ou, pour les ouvrages anonymes, les premiers mots du titre;

2° Entre deux filets, le lieu d'impression, le nom de l'imprimeur et la date de la publication;

3° La transcription du titre;

4° La description ou le signalement et au besoin l'histoire du livre;

5° L'indication des principales bibliothèques de la Belgique et de la Hollande qui possèdent un exemplaire de l'ouvrage.

Les titres sont textuellement reproduits. Dans la transcription des titres des ouvrages du xve et du xvie siècle, la fin des lignes est indiquée par un double trait vertical (‖). Les abréviations sont figurées autant que le permet le système typographique moderne. Si, dans les titres prolixes, on trouve bon de supprimer quelques mots superflus, la place des passages omis est marquée par trois points.

Après la transcription du titre vient, en caractères plus faibles, la description de l'ouvrage: format, nombre de feuillets, et, quand il y a lieu, série des signatures, nombre et sujet des planches ou cartes intercalées, nature du caractère employé. Les marques des imprimeurs ou des libraires sont très souvent données en fac-similé.

A la description matérielle succèdent des détails sur l'objet et le contenu de l'ouvrage, sur la vie de l'auteur, sur les circonstances de la publication, sur les textes analogues qui nous sont parvenus à l'état de copies ou d'éditions, sur l'emploi qu'on a fait du livre et, pour peu qu'il s'agisse de raretés, sur le mérite et la valeur vénale des exemplaires qui ont été signalés. Quelle que soit la longueur des notices, on est certain de n'y rencontrer que des renseignements d'une rigoureuse exactitude, toujours puisés aux meilleures sources.

Chaque notice est imprimée sur un ou plusieurs feuillets, mais de façon à rester indépendante et isolée. L'impression s'en

fait un peu au hasard, suivant le degré d'avancement de telle ou telle partie du travail. Les feuillets sont livrés aux souscripteurs par livraisons de cent pages, et chacun peut disposer à son gré les feuillets de son exemplaire, ou bien les laisser provisoirement pêle-mêle tels qu'ils arrivent dans les enveloppes des livraisons, ou bien les classer méthodiquement d'après le sujet des ouvrages décrits, ou bien, ce qui est le plus commode, les ranger alphabétiquement d'après les indications imprimées en tête de chaque notice. L'ordre définitif ne pourra être établi et les feuillets ne pourront être immobilisés qu'après l'achèvement de ce vaste répertoire.

Pour donner une idée de l'aspect qu'auront un jour les divers chapitres de la *Bibliotheca belgica*, M. Ferdinand Van der Haeghen vient de faire tirer à part et a distribué à ses amis deux fascicules d'après lesquels on peut entrevoir l'étendue et l'intérêt d'une bibliographie ainsi comprise et ainsi élaborée.

Le premier de ces fascicules est consacré aux œuvres de deux jurisconsultes flamands : Philippe Wielant, mort en 1519, et Josse de Damhoudere, mort en 1581. Sans compter les listes récapitulatives placées au commencement, il comprend 153 pages, dans lesquelles sont décrits, d'après les règles ci-dessus énoncées, 18 ouvrages de Wielant et 51 de Damhoudere.

Le second fascicule, tiré à part, se rapporte exclusivement aux éditions de l'ouvrage que le jésuite Famien Strada a composé sur la guerre des Pays-Bas, depuis 1555 jusqu'en 1590. Ce groupe se décompose ainsi : 21 éditions du texte latin de la première décade, 11 de la seconde, 10 des deux décades réunies, 4 de la traduction italienne, 18 de la traduction française, 11 de la traduction néerlandaise, 3 de la traduction anglaise, 5 de la traduction espagnole et 1 de la traduction polonaise.

Ce qui fait le mérite des notices de M. Ferdinand Van der Haeghen, c'est qu'il les a rédigées en ayant sous les yeux les livres qu'il décrivait. L'empressement que la plupart des bibliothèques de Belgique et de Hollande mettent à lui envoyer les

ouvrages dont il n'y a pas d'exemplaires à Gand, lui a même souvent permis d'avoir à la fois sur sa table toutes les éditions et toutes les traductions d'un même livre. C'est ainsi qu'il a pu faire des rapprochements très instructifs et constater des ressemblances et des différences qui auraient échappé à un observateur moins sagace et placé dans d'autres conditions.

Espérons que rien ne contrariera des projets si habilement combinés et qui ont déjà reçu un si heureux commencement d'exécution. Les efforts de M. Van der Haeghen seront couronnés de succès, et l'accueil fait à la *Bibliotheca belgica* encouragera quelques-uns de nos compatriotes à préparer les principaux chapitres d'une *Bibliotheca gallica*. Un tel vœu n'a rien d'excessif, après le progrès que, depuis quelques années, nous voyons s'accomplir en France dans le domaine de la bibliographie savante.

L. Delisle.

COLLABORATEURS

DU RÉPERTOIRE DES TRAVAUX HISTORIQUES.

MM.

AMMANN, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

BABELON, de la Bibliothèque nationale.

BERGER (Élie), archiviste aux Archives nationales.

BERGER (Philippe), auxiliaire de l'Institut.

BOUCHERIE, maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.

BOURGEOIS, ancien élève de l'École normale supérieure, chargé de mission en Allemagne.

BRUEL (Al.), archiviste aux Archives nationales.

BRUNETIÈRE, publiciste.

CARDON, professeur agrégé au lycée de Douai.

COSNEAU, professeur au lycée Henri IV.

DARCY, professeur au lycée Fontanes.

DEJOB, professeur de rhétorique au collège Stanislas, en mission à Rome.

DIEHL, membre de l'École de Rome.

DOGNON, professeur au lycée de Toulouse.

DUPUY, maître surveillant à l'École normale.

DURUY (G.), professeur au lycée Henri IV.

FAUCON, membre de l'École française de Rome.

FLAMMERMONT, archiviste paléographe.

GIRY, secrétaire de l'École des chartes.

GOURRAIGNE, professeur au lycée Fontanes.

GUÉRIN (Paul), archiviste aux Archives nationales.

HANOTAUX, sous-chef du cabinet du Ministre des affaires étrangères.

HAVET (Julien), de la Bibliothèque nationale.

MM.

JALLIFFIER, professeur d'histoire au lycée Fontanes.

LACOUR-GAYET, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

LANIER (Lucien), professeur d'histoire au collège Rollin.

LUCHAIRE, maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

MOLINIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

MOLINIER (E.), attaché au Musée du Louvre.

OMONT, de la Bibliothèque nationale.

PERROUD, recteur à Toulouse.

PFISTER, agrégé d'histoire.

PINGAUD, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

PROST, attaché au Ministère de l'intérieur.

REBELLIAU, bibliothécaire à l'École normale supérieure.

RAYNAUD (G.), de la Bibliothèque nationale.

ROBERT (Ulysse), de la Bibliothèque nationale, auxiliaire de l'Institut.

ROCQUAIN, sous-chef de section aux Archives nationales.

ROY, professeur à l'École des chartes et à l'École des hautes études.

SEIGNOBOS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.

TAMISEY DE LARROQUE, correspondant de l'Institut.

THÉVENIN, maître de conférences à l'École des hautes études.

THOMAS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

VALOIS, archiviste aux Archives nationales.

VIOLLET, bibliothécaire de la Faculté de droit de Paris.




SE TROUVE À PARIS

CHEZ

HACHETTE ET CIE, LIBRAIRE ÉDITEUR,

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

Ce répertoire paraîtra tous les trois mois. — Le prix d'abonnement aux quatre livraisons annuelles et à la table est de 12 francs pour la France, et de 15 francs pour les pays étrangers faisant partie de l'Union postale. — Chaque fascicule et la table se vendent séparément 3 francs.







MINISTÈRE

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES.

RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES

CONTENANT

L'ANALYSE DES PUBLICATIONS

FAITES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

SUR L'HISTOIRE, LES MONUMENTS ET LA LANGUE DE LA FRANCE.

ANNÉE 1882.

N° 2.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.




COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

SECTION D'HISTOIRE, D'ARCHÉOLOGIE ET DE PHILOLOGIE.

MM.
Renier (Léon), *président honoraire.*
Delisle (Léopold), *président.*
Quicherat (Jules), *vice-président.*
Maury (Alfred), *vice-président.*
Barthélemy (Anatole de), *secrétaire.*

Bertrand (Alexandre).
Boeswillwald.
Boislisle (Arthur de).
Boissier (Gaston).
Bréal (Michel).
Chabouillet (Anatole).
Chéruel.
Courajod (Louis).
Darcel (Alfred).
Delaborde (Le vicomte).
Desjardins (Gustave).
Desnoyers (Jules).
Douët d'Arcq (Louis).
Dumont (Albert).
Fustel de Coulanges.
Gautier (Léon).
Gréard.
Guiffrey (Jules).
Héron de Villefosse (Antoine).

MM.
Jourdain (Charles).
Laborde (Le marquis Joseph de).
Lalanne (Ludovic).
Lasteyrie (Le comte Robert de).
Le Blant (Edmond).
Levasseur.
Longnon (Auguste).
Luçay (Le comte H. de).
Luce (Siméon).
Martin (Henri).
Marty-Laveaux (Ch.).
Mas Latrie (Le comte de).
Meyer (Paul).
Monod (Gabriel).
Montaiglon (De).
Paris (Gaston).
Picot (Georges).
Ramé (Alfred).
Renan.
Robert (Charles).
Rozière (Eugène de).
Servois (Gustave).
Sommerard (Ed. du).
Tardif (Jules).
Vuitry (Adolphe).

COMMISSION DU RÉPERTOIRE.

MM. Picot (Georges), membre de l'Institut, *président.*
Barthélemy (A. de), de la Société des antiquaires de France.
Chabouillet, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque nationale.
Darmesteter, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
Fustel de Coulanges, membre de l'Institut, directeur de l'École normale supérieure.
Gazier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
Lavisse, maître de conférences à l'École normale supérieure.

TABLE DU DEUXIÈME NUMÉRO.

LIVRES ET OPUSCULES.

RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES.

CORPS SAVANTS.

INSTITUT DE FRANCE.

Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. XXX, Paris, 1881, in-4°.

387 Natalis de Wailly. *Observations grammaticales sur les actes des amans de Metz contenus dans la collection de Lorraine* (p. 302-376).

On connaît les belles recherches de M. Natalis de Wailly sur l'ancienne langue française. Il y a quelques années, le savant académicien publiait dans le tome XXVIII des *Notices et extraits des manuscrits* un travail très étendu sur les actes en langue vulgaire du XIII[e] siècle contenus dans la collection de Lorraine à la Bibliothèque nationale. C'est le complément de cette patiente étude que nous offrent les *Observations grammaticales sur les actes des amans de Metz*, nom sous lequel étaient anciennement désignés les notaires, comme on peut le voir dans Du Cange au mot Amman. Sans échapper entièrement à l'influence du latin et de l'orthographe savante, les actes des amans ne la subissent pas autant que ceux qui sont émanés des grandes chancelleries. On peut donc y reconnaître plus facilement et plus clairement que partout ailleurs le caractère propre du dialecte lorrain. Tel est le but principal que M. de Wailly s'était proposé et qu'il a su atteindre. Son mémoire se termine par une sorte de glossaire, dans lequel il a résumé les diverses termi-

naisons de la conjugaison des verbes et les désinences d'un certain nombre de mots en *or, our* et *eur.*

388 JOURDAIN (Ch.). *Mémoire sur les commencements de la marine militaire sous Philippe le Bel* (p. 377-418).

Dans ce mémoire, M. Jourdain se propose d'établir, d'après des documents en grande partie inédits, « que depuis la guerre de Gascogne jusqu'à la fin de son règne, Philippe le Bel s'est occupé de faire construire des navires de toute grandeur, de les équiper, d'en affréter d'autres dans les ports de France ou dans les ports étrangers, de veiller à la garde des côtes; qu'il a eu des amiraux préposés au commandement de ses flottes et des agents chargés des fournitures; qu'il a frappé des contributions spéciales sur les villes de commerce voisines du littoral, intéressées plus particulièrement à la sécurité des mers; qu'enfin, sans avoir à beaucoup près complété l'organisation du service maritime, il a laissé sous ce rapport à ses fils et à leurs successeurs une tradition et des exemples que ceux-ci devaient continuer. » Avant Philippe le Bel, la France manquait de vaisseaux et de marins. Ce prince a-t-il réussi à combler cette périlleuse lacune dans le système des forces défensives et offensives de la France? Nous sommes loin de le prétendre, dit M. Jourdain; mais cette lacune, Philippe le Bel l'a du moins aperçue, il en a senti le danger; il s'est imposé des sacrifices pour se soustraire à la funeste dépendance vis-à-vis de Gênes et de Venise, dans laquelle la royauté française s'était jusque-là trouvée toutes les fois qu'elle avait eu à défendre sur mer l'honneur et les intérêts de la nation.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES. Comptes rendus des séances de l'année 1881. Bulletins de janvier à septembre. Paris, Imprimerie nationale. 3 fascicules in-8°.

Parmi les communications contenues ou mentionnées dans ces fascicules, qui peuvent intéresser par quelques côtés l'histoire nationale, nous indiquerons les suivantes :

389 DELISLE. Note (page 9) sur un manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles écrit en lettres onciales et portant une inscription d'où il résulte qu'un abbé nommé Numidius avait fait écrire ce volume et qu'il l'avait offert à la basilique de Saint-Médard. Numidius ayant gouverné l'abbaye de Saint-Médard sous le règne de Childebert III, c'est-à-dire à la fin du VIIe siècle, on se trouve avoir par là l'indication précise de l'âge du manuscrit.

390 FAIDHERBE (Le général). Note (page 16) sur une inscription libyque trouvée aux environs de Tunis.

391 D'ARBOIS DE JUBAINVILLE. Mémoire (page 20) sur l'alphabet irlandais primitif et le dieu Ogmios.

392 LAGNEAU (Le D[r]). Mémoire (page 27) sur les anciens peuples de l'Hispanie : les Atlantes, venus d'Afrique; les Ibères, venus du sud-est des Gaules; les Ligures, les Celtes, venus également de la Gaule, d'abord ennemis des Ibères, puis s'étant unis à eux par des alliances et des mariages.

393 GASSELIN. Lettre (page 85) sur des inscriptions recueillies en Tunisie.

394 CHERBONNEAU. Note (page 95) sur une inscription libyque trouvée à Karkab, près de Saïda, dans la province d'Oran.

395 DELISLE. Note (page 167) sur quelques feuillets d'un manuscrit des annales de Georges Cedrenus, copié au XIV[e] siècle, et que François I[er] avait placé dans la bibliothèque de Fontainebleau. Ces feuillets, détachés du manuscrit à une époque inconnue, s'étaient retrouvés à la bibliothèque de l'Université de Bâle; le conseil d'administration de cette bibliothèque en a généreusement fait don à la B bliothèque nationale.

396 *HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE*. Tome XXVIII. Suite du XIV[e] siècle. Paris, 1881, 1 vol. in-4°.

Ce volume a pour auteurs MM. Paulin Paris, Émile Littré,

Ernest Renan, Barthélemy Hauréau et Gaston Pàris. Afin d'en faire apprécier l'importance mieux que nous ne le pourrions par de vagues éloges, nous donnerons la liste des articles qu'il renferme :

La bienheureuse Christine de Stommeln; Arnauld de Villeneuve, médecin; Armengaud, fils de Blaise, médecin; Florian et Florète, poème d'aventure; Wilham de Wadington; Macé de la Charité, poète français; Galien; Lohier et Mallard; Sœur Dimence; Jean le Lecteur, frère prêcheur; Bertrand de Got (Clément V); Ferry de Lunéville, frère prêcheur; Servais, abbé du Mont-Saint-Éloi; Henri de Mondeville, chirurgien; Jakemon Sakesep, auteur du Châtelain de Coucy; Jean de Meung, traducteur et poète; Guyart des Moulins; Jean d'Asnières, avocat; Mahieu le Vilain, traducteur; Raimond de Clermont; Girard de Nogent; Henri, abbé de Vaux-en-Ornois; Geoffroi de Grimouville, théologien; Gossuin de Marbaix, grammairien; Ansel de Gautechar, canoniste; Barthélemy Sicard, frère mineur; Boson, prieur de la Grande-Chartreuse; Pierre de Sobre, chanoine régulier; Eustache de Grandcourt, archidiacre d'Évreux; Bernold, religieux cistercien; Bertrand de la Tour, recteur de l'Université de Toulouse; Gui le Breton, canoniste; Pierre de Saint-Amour, recteur de l'Université de Paris; Jean de Canterbury, chroniqueur.

Beaucoup de ces personnages n'ont laissé un grand nom dans l'histoire ni par leur vie ni par leurs écrits; aussi les articles qui les concernent sont-ils très courts. D'autres, au contraire, ont donné lieu à des notices dont l'étendue est proportionnée à l'importance du rôle qu'ils ont joué et des œuvres qu'ils ont laissées; tels sont, entre autres, les articles d'Arnauld de Villeneuve, par M. Hauréau, de Bertrand de Got, par M. Renan, de Jakemon Sakesep, par M. Gaston Pàris, de Jean de Meung, par M. Paulin Pàris, qui a aussi donné à ce volume une très intéressante analyse du poème de *Florian et Florète*.

397 *Recueil des historiens grecs des Croisades*, publiés les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Paris, 1881, 1 vol. in-fol., de vi et 878 pages.

Ce volume commencé, puis abandonné par M. Hase, continué par M. Alexandre, a été achevé par M. Miller, qui a eu la double tâche, très laborieuse et très heureusement accomplie, de reviser les feuilles, en petit nombre, préparées par ses devanciers et de mener à bonne fin le difficile travail confié par l'Académie à son érudition et à son zèle.

Le premier volume du *Recueil des historiens grecs*, divisé en cinq parties, comprenait, à partir de la seconde partie, les écrits d'Anne Comnène, de Nicétas Choniate, de Jean de Cinname, et des extraits de Zonaras, de Michel Glycas, de Nicéphore Grégoras, du chronographe Ephræmius, une description de la Terre Sainte, de la Phénicie et de la Syrie par Jean Phocas, c'est-à-dire l'ensemble des témoignages relatifs aux quatre premières croisades qui pouvaient être recueillis chez les écrivains grecs.

Le nouveau volume qui a paru en 1881 forme le commentaire du premier. Il est à peu près rempli par une suite de notes historiques et philologiques sur les ouvrages que nous venons de rappeler. Au point de vue philologique, ces notes sont de la plus haute importance pour les hellénistes. Au point de vue historique, elles ne sont pas moins précieuses. Le texte grec s'y trouve rapproché presque constamment des chroniqueurs occidentaux, arabes, arméniens. Ainsi le récit de la quatrième croisade par Nicétas Choniate est mis en regard du récit de Villehardouin.

Un appendice comprend un discours, adressé à Isaac l'Ange, par Nicétas Choniate, et de nombreux extraits des poésies de Théodore Prodrome.

Le volume se termine par deux tables, l'*Index græcitatis* et la table des matières. Cette belle et si utile publication fait le plus grand honneur à M. Miller.

Charles Jourdain.

SOCIÉTÉS SAVANTES DE PARIS.

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS. *Bulletin historique et littéraire.* 2e série. 16e année. Paris, 1881, in-8°, VIII-568 pages.

398 FEER (Léon). *Un chapitre de la polémique entre protestants et catholiques au XVIIe siècle* (p. 3-16).

Analyse du *Traité de la politique de France,* par M. P. H., marquis de C. [PAUL HAY, marquis DE CHASTELET]... avec quelques réflexions sur le *Traité* par le sieur l'Ormegrigny [PIERRE DU MOULIN]. Cologne, 1680. — C'est un chapitre de la polémique entre protestants et catholiques relatif à la suppression de l'Église réformée de France.

399 Anonyme. *La tolérance de la papauté. Lettre de Babou de La Bourdaisière, ambassadeur de France à Rome, au connétable de Montmorency* (25 février 1559). — *Lettre circulaire d'un martyr* [BROUSSON] 1689 (p. 17-24).

400 AUZIÈRE (L.). *Les abjurations. Délibération du conseil général de Ribeaute* [1686] (p. 24-27).

401 B[ONNET] (Jules). *Un naufrage de déportés pour la foi* [1687] (p. 27-35).

Extrait de la *Relation* d'Étienne Serres de Montpellier.

402 BORDIER (Henri). *La famille de Boyve. Réponse de M. Henri Bordier à M. le pasteur Gagnebin* (p. 35-44).

Défense de l'article *Boyve* de la *France protestante* dans lequel M. H. Bordier met en doute la véracité de l'annaliste Jonas Boive. (Voy. le *Bulletin de la Soc. de l'hist. du protestantisme français,* 1880, p. 555.)

403 Franklin (Alfred). *La mercuriale du 10 juin 1559* (p. 49-56).

Détails sur l'assemblée générale de toutes les chambres du Parlement, tenue le 10 juin 1559 pour accorder la jurisprudence de la Grand'Chambre et de la Tournelle à l'égard des protestants.

404 Cadier. *Les Églises réformées du Béarn de 1664 à 1685* (p. 56-65 et 97-112).

Histoire du protestantisme en Béarn pendant les années qui précédèrent la révocation de l'édit de Nantes, d'après une supplique adressée par les pasteurs et anciens du Béarn au seigneur du Bois de Baillet, intendant de la province, chargé par arrêt du Conseil, en date du 8 juillet 1682, de faire une enquête au sujet des affaires de religion.

405 Anonyme. *Lettre de Harlay de Sancy à Th. de Bèze* [*11 juillet 1590*] (p. 66-68).

406 Anonyme. *Interrogatoire de Paul Colognac, pasteur du désert et martyr* [*octobre 1693*] (p. 68-74).

407 Anonyme. *Le protestantisme en Normandie. Deux lettres du ministre Mordant à M. Néel* [*1779-1784*] (p. 75-77).

408 Viel (Jules). *Deux victimes de l'intolérance religieuse au XVIIIe siècle* [*1749-1750*] (p. 77-85, 129-136 et 182-190).

Récit de la persécution dirigée à l'instigation de l'évêque d'Alais contre Louis Bousanquet, notaire de Lasalle, et Louise des Hours de Calviac, dont le mariage avait été béni au désert.

409 Dupin de Saint-André (A.). *La famille de Denis Papin* (p. 85-89).

Extraits de *La famille de Denis Papin* par MM. Belton et F. Bournon, avec les noms des religionnaires fugitifs de l'élection de Blois dont les biens avaient été saisis en 1687.

410 Plan (Ph.) *La complainte du pauvre laboureur* (p. 90-92).

Poésie du XVIe siècle.

411 B[ONNET] (Jules). *Monsieur le pasteur É. Frossard* (p. 93-95).

M. le pasteur Émilien Frossard est mort à Bagnères-de-Bigorre, le 25 janvier 1881, dans sa 79e année.

412 READ (Charles). *L'arrêt du Parlement de Paris contre Louis de Berquin [16 avril 1529]* (p. 113-117).

413 DOBLER-ALLEON (Mme). *Le protestantisme à Annonay [1700-1701]* (p. 117-124).

Ordres de Lamoignon et lettres de l'abbé d'Auvergne relatifs aux protestants d'Annonay.

414 Anonyme. *Note des dépens d'un martyr : Étienne Tessier, dit Lafage [17 août 1754]* (p. 125-128).

415 DOUEN (O.). *Le fondateur de la caisse des conversions* (p. 145-160).

Biographie peu élogieuse de Pélisson.

416 Anonyme. *Lettre de Catherine del Piano, veuve de Th. de Bèze, à Georges Sigismond de Zastrissel [octobre 1605]* (p. 161-163).

417 DELAVAUD (L.). *La révocation de l'édit de Nantes et ses suites dans la Saintonge et dans l'Aunis [1688-1696]* (p. 163-169 et 317-329).

Documents extraits de la Correspondance de la cour avec les intendants de la marine et de la généralité, conservée à la bibliothèque de la marine à Rochefort.

418 DESTANDEAU (Abel). *Articles du synode provincial de Béarn, tenu le 9 janvier 1759* (p. 170-173).

419 FROSSARD (Ch.). *L'emblème de la religion réformée* (p. 174-182).

On trouve souvent reproduite sur le titre des livres protestants, surtout au XVIIe siècle, une vignette représentant un génie, appuyé sur une croix, qui élève au ciel une bible et foule aux pieds la mort. C'est l'image de la religion réformée, la vraie religion, telle qu'elle est décrite dans les *Juvenilia* de Théodore de Bèze.

420 BONNET (Jules). *Vittoria Colonna à la cour de Ferrare [1537-1538]* (p. 207-219).

Le séjour de Vittoria Colonna à la cour de Ferrare, depuis le 8 avril 1537 jusqu'à la fin de février 1538, aurait eu pour but de ramener sans bruit Renée de France à la foi orthodoxe.

421 READ (Charles). *L'esprit missionnaire chez les huguenots du XVIe siècle* (p. 225-285).

Notice sur *la Navigation du capitaine Martin Forbisher, Anglois, ès régions de West et Nord-West en l'année M D LXXVII.* — 1578, pour Anthoine Chuppin.

La préface de ce petit volume faite, par Nicolas Pithou, sieur de Chamgobert, frère de Pierre Pithou, est reproduite *in extenso.*

422 FÉLICE (Paul DE). *Une biographie de Denis Papin* (p. 238-240).

Compte rendu de l'ouvrage du docteur Ernst Gerland intitulé *Leibnizens und Huygens Briefwechsel mit Papin, nebst der Biographie Papin's.* Berlin, 1881.

423 SCHICKLER (F. DE). *Le protestantisme dans la Marche et l'Église d'Aubusson* (p. 241-255 et 289-304).

Développement d'un article paru sous le titre de : *Le protestantisme dans la Marche,* dans la 40e livraison de l'*Encyclopédie des sciences religieuses.*

424 BONNET (Jules). *Lettres de deux agents secrets du cardinal de Richelieu [1628-1629]* (p. 256-268, 305-316, 356-365 et 409-414).

Des lettres échangées entre deux agents de Richelieu, Danchies et Dagrel, montrent que le cardinal avait moins l'intention de réduire les huguenots par la force que de les amener par une politique prudente et habile à la soumission volontaire.

425 SAYOUS (E.). *Les temples de Montauban sous le régime de l'édit de Nantes* (p. 268-275).

Analyse d'un opuscule de M. H. de France : *Le temple neuf*

de Montauban, étude sur les anciens temples et l'introduction de la Réforme en cette ville. Montauban, 1881, in-8°.

426 DOUEN (O.). *Les pasteurs du désert, Duplessis et Moisi. Bourg-de-Quincy en Picardie* (p. 275-279).

Rectifications à un article de M. O. Douen paru dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, t. XVI, p. 167.

427 ROGET (Philippe). Un livre rare du XVIe siècle (p. 283-285).

Notice détaillée d'un petit volume in-8° intitulé : *Conseils et advis de plusieurs excellens personnages sur le procès des temporiseurs, et comment les fidèles se doivent maintenir demourant en terre de servitude.* Seconde édition. De l'imprimerie de Jean Crespin, MDLVIII, 224 pages.

428 WADDINGTON (Charles). *Charpentier et Ramus* (p. 286-287).

Lettre au directeur de la *Revue des Deux-Mondes*, relative à l'article de M. Joseph Bertrand : *Jacques Charpentier est-il l'assassin de Ramus?* paru dans le numéro du 15 mars 1881.

429 DOINEL (Jules-Stany). *Les assemblées du désert à Châtillon-sur-Loire* (p. 329-332).

Procédure faite en 1710 contre Pierre Mercier et Jacques de Saule, « *nouveaux convertis*, qui avoient eu la témérité de prescher les hérésies de Calvin ».

430 BONNET (Jules). *Coligny marin* (p. 332-334).

Lettre à M. le pasteur E. Bersier établissant, d'après l'*Histoire de Coligny* du vicomte Delaborde, que Coligny a commandé sur mer.

431 RICHEMONT (DE). *Gargoullau, échevin de La Rochelle* (p. 335-336).

Courte biographie de Gargoullau (et non Gargouliau), premier échevin de La Rochelle († 1566) et note sur sa famille.

432 Douen (O.). *Étienne Dolet; ses opinions religieuses* (p. 337-355 et 385-408).

Cette nouvelle étude sur Étienne Dolet a pour but de préciser les convictions religieuses de Dolet et de compléter la biographie, récemment publiée par M. Christie, du savant imprimeur : *Étienne Dolet, the martyr of the Renaissance* (London, 1880, in-8°). Dolet s'est tenu dans la voie moyenne des Lefèvre et des Érasme; il était partisan d'une « demi-réforme, anodine et illogique, qui ne pouvait aboutir ».

433 Doinel (Jules). *Anne du Bourg à l'Université d'Orléans* (p. 365-373).

Notes relevées dans le fonds de l'Université aux Archives départementales du Loiret sur Anne du Bourg, qui étudia et professa le droit à l'Université d'Orléans. Noms des étudiants qui prirent leurs grades sous Anne du Bourg, 1553 et 1555.

434 Corbière (Ph.). *Un détail bibliographique sur Isaac Dubourdieu* (p. 374-376).

Isaac Dubourdieu, pasteur à Montpellier de 1651 à 1682, serait l'auteur de deux ouvrages, l'un intitulé : *Deux traités d'un docteur romain, pour le retranchement de la coupe au sacrement de l'Eucharistie, avec deux réponses. Charanton,* 1681; de l'autre le titre même est perdu.

435 Sagnier (Ch.). *Procès fait au cadavre de Roland* [*16 août 1704*] (p. 404-416).

Texte de l'arrêt et acte de naissance du 3 janvier 1680.

436 Anonyme. *Lettre d'Antoine Court à Paul Rabaut* [*1740*] (p. 417-419).

437 Félice (Paul de). *Quelques mots encore sur la préméditation de la Saint-Barthélemy* (p. 420-427).

Publication de deux quittances relatives aux frais de séjour à Orléans de M. de Saincte-Foy, prédicateur catholique, juin-juillet 1572.

438 BONNET (Jules). *Une assemblée du désert à Uzès* [*1750*] (p. 436-449).

439 Anonyme. *Lettres de divers à la duchesse de Ferrare*, [*1564-1572*] (p. 450-459).

Huit lettres relatives aux affaires du protestantisme.

440 SCHICKLER (F. DE). *Le jeûne de 1681* (p. 460-464).

441 DARDIER (Charles). *Actes retrouvés de trois synodes provinciaux du Béarn* [*1670, 1671, 1681*] (p. 464-469).

Annonce de sa publication des procès-verbaux de ces trois synodes béarnais dans le *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau* (2e série, t. IX, 1880, p. 173-260).

442 LEROUX (Alfred). *L'Église réformée de Rochechouart en Poitou* (p. 481-495).

Intéressante étude sur les origines et la destruction de l'Église réformée de Rochechouart, près Limoges.

443 PRADEL (Ch.). *La Réforme à Rabastens. Requête du ministre Salicet, 1562* (p. 496-500).

Dans cette requête, le pasteur Hugues Salicet, jusqu'ici à peu près inconnu, réclame les avantages que l'édit de janvier 1562 accordait aux protestants.

444 Anonyme. *Extraits des mémoires de M. Fauché, qui est à Zurich et qui a prêché en France* [*1685-1692*] (p. 501-509 et 550-559).

Mémoires d'un pasteur du désert.

445 Anonyme. *Lettre d'exhortation aux prisonnières de la tour de Constance* [*1726?*] (p. 509-511).

446 GAUFRÈS (Jules). *Paul Baduel* (p. 511-519).

Notice biographique sur le seul fils de Claude Baduel, dont il soit resté quelques souvenirs [1543-1620?].

447 GALLAND (L.-Fréd.). *Liste officielle des calvinistes de la ville de Ma-*

ringues (Puy-de-Dôme), qui fut dressée lors de la Révocation par le conseil des ministres et anciens de l'Église réformée de ladite ville en 1685 (p. 523-524).

448 Corbière (Ph.). *Pierre Crouzil* (p. 529-549).

Notice biographique sur Pierre Crouzil, de Clermont (Hérault), et son emprisonnement dans la citadelle de Montpellier en 1685.

H. Omont.

SOCIÉTÉS SAVANTES DES DÉPARTEMENTS.

AIN.

Annales de la Société d'émulation (agriculture, lettres et arts) de l'Ain. 14e année, 1881, octobre — décembre, in-8°.

449 Jarrin. *La Bresse et le Bugey et leur place dans l'histoire,* suite (p. 357-409).

Cette suite comprend : l'occupation romaine, le christianisme, les barbares.

450 Verne (F.). *Rapport à la Société d'émulation sur les fouilles faites à Corveissiat (Ain)* [p. 442-446].

Exploration de sépultures burgondes dans une localité où l'on en avait déjà découvert en 1871-1873. Ces sépultures paraissent analogues à toutes celles que l'on a déjà signalées dans la région. En dehors des ossements, elles ne renfermaient qu'une plaque de ceinturon en bronze, munie de sa boucle et de son ardillon, des débris de poterie, des fragments d'épée en fer, et une perle de métal.

La plaque de ceinturon ne diffère pas, semble-t-il, de celles que M. Topinard a trouvées, en 1873, dans ses fouilles de Ramasse[1]; cependant, une planche eût complété utilement la description qu'en fait l'auteur. Bernard Prost.

Revue de la Société littéraire, historique et archéologique du département de l'Ain. 9e-12e livraisons, novembre 1881 - février 1882, in-8°.

451 Rameau (L'abbé). *Notes historiques et archéologiques sur l'ancienne église cathédrale de Mâcon* (p. 205-218).

Étude un peu superficielle sur un intéressant monument

[1] Voy. *Annales de la Société d'émulation de l'Ain,* 1873, p. 298.

détruit en grande partie pendant la Révolution. En dehors des ouvrages imprimés relatifs à la Bourgogne, que l'auteur n'a pas assez consultés, le cartulaire de Saint-Vincent, les archives départementales de Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or, celles de la ville de Mâcon, les manuscrits de Palliot, conservés à la Bibliothèque de Dijon, et dont il existe des extraits à la Bibliothèque nationale (f. fr. 24019, et coll. Bourgogne, vol. 18), fourniraient sur ce sujet nombre d'autres renseignements.

Les données archéologiques de l'auteur nous ont paru, sur plusieurs points, assez discutables. C'est ainsi, notamment, qu'il fait « remonter au moins au IXe siècle les parties inférieures » des deux tours de la cathédrale. Il se rapprocherait plus de la vérité en leur assignant pour date le XIe siècle.

452 (Anonyme). *Observations au sujet des listes électorales de la noblesse du Bugey en 1651 et 1789* (p. 218-221).

Note assez obscure pour établir que « les listes d'électeurs nobles, de 1651 et 1789, en Bugey, ne prouvent pas que les habitants propriétaires dans la province, qui n'y figuraient pas, ne fussent pas nobles, pas plus que l'omission sur les listes des nobles de Guichenon, lequel se plaignait de la négligence des familles de son temps à lui fournir des renseignements. »

453 Dufay. *Galerie civile de l'Ain,* suite (p. 233-240, 283-288).

Courtes notices biographiques sur : Baumès (P.-P.-Fr.), 1791-1871, chirurgien; Béatrix (J.-Fr.), 1787-1853, littérateur; Béatrix (L.-Emm), 1817-1847, littérateur; Beau (J.-H.-S.), 1806-1865, médecin; Beauffremont[1] (Maison de); Belloc (P.-V.), 1766-1840, littérateur; Belmondi (P.), vers 1774-1822, publiciste; Bellegarde (Roger de), 1563-1646, seigneur de Romans (Dombes), pair de France, grand écuyer du roi, gouverneur de Bourgogne, etc.; Benoît de Langes (?), vers 1208, évêque de Belley, puis abbé de Saint-Claude; Bérard de Châtillon, mort en 1120, évêque de Mâcon; Bérard (ou plutôt Bernard) de

[1] Il faut écrire *Bauffremont.*

Thoire, mort en 1232, abbé de Saint-Claude, puis évêque de Belley; Berliet (divers membres de cette famille); Bernard (Marguerite), illuminée, née à Fareins, en 1767; Bernard de Portes, mort en 1152, prieur de la chartreuse de Portes, puis évêque de Belley; Bernard, dit de Varin ou Varey, mort en 1153, fondateur et premier prieur de Portes; Bernard (Sam.), mort en 1701, pasteur protestant.

Même observation à faire ici que pour les précédentes notices de la *Galerie civile de l'Ain :* les biographies des personnages antérieurs au XVIIIe siècle laissent beaucoup à désirer.

454 MILLIET (Ét.). *Le triomphe du Christ* (*vitrail de l'église de Brou*), (p. 241-247).

Commencement d'une étude, dont nous rendrons compte quand les articles suivants auront paru.

Bernard PROST.

CONSTANTINE.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE CONSTANTINE.

455 ***Tables générales des 20 premiers volumes de la Société archéologique du département de Constantine.*** 11e volume de la deuxième série, 21e volume de la collection, 1881; 285 pages.

Dès l'année 1875, dans son discours prononcé à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, M. Chabouillet, parlant de l'importance des mémoires de la Société archéologique de Constantine, disait: « A ce trésor, il manque une clef, qu'on lui donnera, il faut l'espérer. Ce serait une table des richesses éparpillées au gré du hasard des découvertes, dans laquelle seraient mentionnées les corrections reconnues nécessaires à tels mémoires publiés rapidement, parfois sans le secours de livres, au retour de pénibles expéditions. Il faudrait un volume pour citer, même sommairement, les principaux de ces *titulus,* précieuses pages d'histoire qui nous font assister au fonctionnement de l'administration romaine et aux diverses phases de la vie religieuse, civile et militaire des sujets de Rome, sous les

empereurs, et aussi à l'époque antérieure, et non pas seulement en Afrique, mais dans le monde romain tout entier[1]. » M. Chabouillet renouvela ce vœu, dans les mêmes circonstances, le 31 mars 1880[2] : il vient d'y être déféré, et les tables générales que nous signalons ici rendront de grands services aux érudits. Elles sont rédigées avec méthode et clarté, et tout donne lieu de croire qu'elles sont absolument complètes. M. A. Poulle en est le rédacteur et il a droit à tous les éloges pour la conscience avec laquelle il s'est acquitté de la tâche qu'il s'est imposée. L'apparition du tome VIII du *Corpus Inscriptionum latinarum,* qui concerne l'Afrique et où se trouvent toutes les inscriptions latines publiées par la Société archéologique de Constantine, rend ces tables moins indispensables. Mais les références si nombreuses du *Corpus* aux travaux de la Société archéologique de Constantine, montrent le grand cas que font les savants allemands de ce recueil et prouvent qu'il sera toujours consulté avec utilité et profit.

Ernest Babelon.

CORRÈZE.

Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, siège à Brive. 1881, livraisons 1 à 4, t. III, Brive, in-8°.

456 Rupin (E.). *Coffret en cuivre doré et émaillé, XIIIe siècle* (p. 27-34).

Description d'un petit reliquaire émaillé, en forme d'ædicule, conservé dans l'église de Saint-Viance (Corrèze), où se trouve aussi une châsse de très grande dimension, de travail limousin, qui a attiré l'attention de Ferd. de Lasteyrie. M. Rupin pense que cet objet avant d'être un reliquaire servit à conserver les saintes huiles et le considère comme exécuté par le même artiste à qui l'on doit le ciboire du Louvre, connu sous le nom de *Ciboire d'Alpais.*

[1] *Revue des Sociétés savantes,* 1875, p. 242.
[2] *Ibid.,* 1881, p. 27.

457 **Bosredon** (Ph. de). *Note pour servir à la sigillographie du bas Limousin* (p. 35-48, 293-309, 475-499, 701-725).

Cette série d'articles comprend la description de cent vingt-trois sceaux des vicomtes de Comborn, des comtes de Beaufort-Canillac, des vicomtes et ducs de Ventadour, des seigneurs d'Eygurande, de Malemort, de Plas, de Roffignac, de Cosnac, de Pompadour, de Saint-Aulaire, de Carbonnières, de Noailles. Les descriptions sont faites avec soin, souvent accompagnées de gravures et complétées par quelques notes.

458 **Maillard** (E. de). *Livre de raison d'une famille de Brive* (p. 49-121, 577-689).

Continuation d'une étude très intéressante faite d'après un manuscrit de famille; on y trouve des renseignements nombreux sur la vie privée, le mobilier, le prix des denrées, les usages, dans cette partie du Limousin au XVIe siècle. Nous espérons que l'auteur fera de ces articles un ouvrage d'ensemble sur lequel il y aura lieu de revenir.

459 **Carrier** (L'abbé). *Inscription tumulaire, XIIe siècle* (p. 121-127).

Cette inscription est dans l'église de Saint-Amand-de-Coly; elle relate la mort de Guillaume qui fut abbé de Saint-Amand de 1124 à 1130, et permet de rectifier une erreur du *Gallia christiana.*

460 **Lalande** (Ph.). *Sépultures gallo-romaines dans la Corrèze* (p. 127-161).

Description des cimetières gallo-romains de Montil (commune de Meymac), de Chambon (commune d'Ambrugeat), suivie de l'énumération de toutes les localités du département de la Corrèze dans lesquelles on a constaté la présence d'urnes ou de vases ayant pu servir à un usage funéraire. M. Lalande emploie l'expression de *poterie samienne* pour désigner les vases à couverte rouge, brillante, si fréquents dans les lieux habités à l'époque romaine; il y a lieu de renoncer à cette expression qui n'a aucune raison d'être répétée. La poterie en question n'a aucun rapport avec celle de Samos.

401 Lacroix (L.) et Deloche (M.). *Numismatique; discussion sur une monnaie mérovingienne* (p. 161-171).

Il s'agit d'un triens mérovingien de Banassac, en Gévaudan, trouvé aux environs de Brive; M. Lacroix pense que le nom du monnayeur est TELAFIVS MONETA; M. Deloche y lit ELAFIVS MONETAT. L'opinion du savant académicien semble parfaitement admissible puisque la numismatique mérovingienne fournit d'autres exemples de la forme MONETAT; de plus le nom d'*Elafius* est connu par les textes, tandis que le nom de *Telafius* n'a pas encore été signalé.

402 Rupin (E.). *Discussion sur la Vierge de Beaulieu* (p. 171-179, 343-347).

Polémique archéologique entre MM. Rupin et Palustre.

403 *Croix émaillée du XIIIe siècle* (p. 197-201).

Description d'un crucifix, de travail limousin, analogue au n° 87 du *Catalogue*, rédigé par M. Darcel, conservé au Musée du Louvre.

404 Laveix (Alfred). *La sénéchaussée de Ventadour* (p. 201-293).

Étude historique et archéologique contenant un certain nombre de renseignements intéressants pour l'histoire de la province.

405 Lasteyrie (R. de). *Un dernier mot sur l'épithaphe de J.-B. Maschalx* (p. 309-319).

Cette inscription, en vers, trouvée dans l'église de Saint-Martin de Brive, présente, dans sa lecture, deux difficultés : d'abord au commencement ✝ ENB MASCHALX, puis à la troisième ligne ENBIRAVS. M. de Lasteyrie pense très judicieusement que B est l'abréviation de *Biraus*, dérivé de *Biraldus*, qui se trouve gravé tout au long à cette même troisième ligne.

406 Barthélemy (A. de). *Monnaie gauloise de Lucterius, chef cadurque* (p. 319-330).

Description et attribution d'un denier d'argent trouvé en 1879 à Cuzance (Lot), avec 4,000 pièces au type de la croix.

467 **Pau** (L'abbé). *Anneau gallo-romain en or* (p. 331-335).

Description d'un anneau, avec pierre gravée, représentant un personnage soulevant des deux mains un petit enfant, trouvé sur le territoire de la commune de Menet (Cantal).

468 **Deloche** (M.). *Monnaie mérovingienne trouvée à La Magnane* (*Corrèze*) [p. 337-342].

Triens nouveau, portant le nom de la ville de Limoges et celui du monnayeur [*The*]*odolenus;* la croix du revers est accostée des lettres EC qui paraissent être les initiales de *Ecclesie.* Ce fait a son importance puisqu'il permet de déchiffrer les autres pièces mérovingiennes qui portent ces initiales dans lesquelles il ne faudrait plus chercher le nom d'une cité. Aux pages 520-523, M. Léon Lacroix présente quelques observations sur ce triens.

469 *Règlement de police de la vicomté de Turenne en 1722* (p. 347-354).

Minute d'un règlement au nom de Emmanuel-Théodore de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon et vicomte de Turenne, le 12 août 1722.

470 **Rupin** (E.). *Teinture en cuir doré et gaufré et peint, XVIII[e] siècle* (p. 377-394).

A propos d'un devant d'autel de l'église de Neuville (Corrèze), M. Rupin résume l'histoire des cuirs peints, dorés, argentés et gaufrés; cette étude est d'autant plus intéressante que le sujet a été très rarement traité.

471 **Deloche** (M.). *Dissertation sur un anneau-cachet d'or, mérovingien, orné au chaton d'une cornaline gravée antique* (p. 595-407).

Ce travail, lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a déjà paru dans la *Revue archéologique.* L'anneau fut découvert sur le territoire de Saint-Chamant (Corrèze).

472 **Greil** (Louis). *Note sur le lieu de naissance du cardinal Sudre* (p. 409 à 420).

M. Greil pense que le cardinal Sudre est né à Brive, d'après

le manuscrit de l'abbé Salvat; M. René Fage établit, d'après Baluze, les dominicains Quétif et Échard, que ce prélat naquit à Laguène près de Tulle.

473 Guibert (Louis). *Les dispositions du cardinal Dubois* (p. 429-438).

Lettre en date du 13 août 1746 par laquelle l'abbé Dubois, neveu et héritier du cardinal, chanoine de Saint-Honoré, fait part à M. du Coëtlosquet, évêque de Limoges, des libéralités du cardinal en faveur de Brive, sa ville natale.

474 Lépinay (G. de). *Superstitions et vieilles coutumes de quelques communes de l'arrondissement de Brive* (p. 439 à 448).

475 Pau (L'abbé). *Monnaies de la vicomté de Turenne* (p. 449-456).

Description, avec gravures, de variétés, dont deux inédites, de monnaies des vicomtes de Turenne trouvées à Bort (Corrèze), à Terrasson (Dordogne) et à Gourdon (Lot).

476 Lacoste. *Lettres inédites de 1773 et 1774* (p. 458-464).

Trois lettres de Jacques Turgot adressées à Dubois, secrétaire du roi à Brive et parent du cardinal.

477 Poulbrière (L'abbé). *Notes sur quelques anciennes familles du Limousin* (p. 465-474).

Cet article concerne les familles de la Sudrie, Chautard ou Choutard, Brune; il est suivi d'une note sur le prieuré de Brive, d'après le pouillé de Nadaud.

478 *Acte de cession de la vicomté de Turenne* (p. 690-700).

Reproduction d'un acte du 8 mai 1738, conservé aux Archives nationales, par lequel Charles-Godefroy de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, vend au roi la vicomté de Turenne, la terre de Cazillac, etc., s'en réservant le titre et le nom, pour le prix de 4,200,000 ₶.

A. de Barthélemy.

FINISTÈRE.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2e série, t. VII, 1880-1881; Brest, 1881, in-8°.

479 Le Guen (P.) et Riou (A.). *Exploration archéologique à Guisseny.* Compte rendu de fouilles opérées par une commission de la Société académique, dans une caverne située sur le bord de la mer, à un kilomètre à l'ouest du village de Guisseny. Les débris de poteries, les ossements d'hommes et d'animaux qui y ont été découverts, semblent devoir faire considérer cette caverne comme ayant servi d'habitation à l'époque celtique, en même temps que de lieu de sépulture (p. 1-11).

480 Dupuy (Ant.). *Le régime parlementaire en Bretagne au xviiie siècle.* L'auteur retrace, d'après les documents conservés aux archives d'Ille-et-Vilaine, notamment d'après la correspondance du contrôleur général Terray et du secrétaire d'État La Vrillière, les travaux de la session tenue par les États de Bretagne à Morlaix, du 20 octobre 1772 au 20 janvier 1773 ainsi que les divers incidents qui marquèrent cette session. Le concours des députés du tiers état, l'effacement des représentants du clergé, fournirent aux commissaires du roi les moyens de triompher de l'opposition de l'ordre de la noblesse, d'étouffer ses revendications en faveur des franchises provinciales, ses protestations légitimes contre le coup d'État ministériel qui venait de briser le parlement de Rennes comme toutes les autres cours souveraines, portant ainsi à l'antique constitution du royaume une irréparable atteinte (p. 12-44).

481 Dailly. *Origine et caractère du Satan de Milton* (p. 60-73).

482 Mével (E.). *Étude sur Émile Souvestre* (p. 74-102). Notes biographiques et critique littéraire des œuvres du conteur breton qui, dans toutes, se propose pour but invariable de « fortifier les grands instincts conservateurs de l'homme et de la société; de glorifier le dévouement, la résignation, le travail et la justice. »

483 Coutance (A.). *Souvenirs de Leyde* (p. 212-222).

Comte de Luçay.

HÉRAULT.

Revue des langues romanes, publiée par la Société pour l'étude des langues romanes, 3e série, t. V, t. XIX de la collection, janvier-juin 1881, 6 fascicules in-8°.

484 Milá y Fontanals. *Lo sermo d'en muntaner. Adicio* (p. 5-12).

Complément important d'un article paru dans un numéro précédent.

485 *Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue, par M. L. Constans* (*suite*) [C. Chabaneau] (p. 27-36).

Nombreuses corrections proposées par M. Chabaneau à l'ouvrage de M. Constans.

486 *Chants populaires du Languedoc, publiés par MM. Achille Montel et Louis Lambert, avec la musique notée* [A. d'Ancona] (p. 37-39).

Compte rendu intéressant, traduit et emprunté de la *Rassegna settimanale* de Rome.

487 Guillaume (L'abbé Paul). *Spécimen du langage parlé dans le département des Hautes-Alpes vers la fin du XIIe siècle* (p. 53-56).

Publication bien faite d'une charte signalée depuis longtemps déjà par M. Paul Meyer.

488 Balaguer y Merino (A.). *La traducció catalana del Flos sanctorum* (p. 56-60).

L'éditeur donne, en regard d'un imprimé du commencement du XVIe siècle, un fragment d'une traduction catalane de la *Légende dorée*, emprunté à un manuscrit de Barcelone. L'*incipit* de ce manuscrit semble attribuer cette traduction à Gerson.

489 Clédat (L.). *Note sur la déclinaison du pronom relatif français* (p. 60-62).

M. Clédat fait remarquer la différence qui existe dans le traitement de divers pronoms relatifs entre l'ancienne et la nouvelle langue.

490 BAUQUIER (J.). *Izalar, *Azilar* (p. 62-63).

Rapprochement du mot *izalar*, qui, dans le *Donat* provençal signifie *propter muscam fugere*, et du mot *azilar*, forme dérivée par hypothèse du latin *asilus*, taon.

491 CHABANEAU (C.). *Le sort des Apôtres, dernière addition* (p. 63-64).

Mention d'une seconde édition de ce texte curieux, antérieure à celle qu'en a donnée M. Chabaneau dans un fascicule de l'année 1880.

492 BAUQUIER (J.). *Le premier sonnet fait par un français* (p. 65-70).

Notice abrégée sur André de la Vigne, qui, dans son *Vergier d'honneur*, a publié un sonnet en dialecte lombard.

493 BOUCHERIE (A.). *Technologie botanique* (p. 71-80, 118-137).

M. Boucherie constate que, dans le *Dictionnaire* de Littré, un certain nombre de noms de plantes connues au XVI[e] siècle, n'a pas été mentionné. C'est ainsi que l'ouvrage du hollandais Bernard Dessen, *De compositione medicamentorum* (publié en 1556), offre un supplément utile à l'œuvre de notre grand lexicographe.

494 *Joufrois, altfranzösisches Rittergedicht zum ersten mal herausgegeben von Konrad Hofmann und Franz Muncker* [C. CHABANEAU] (p. 88-91).

Compte rendu dans lequel M. Chabaneau envisage le côté historique du poème de *Joufroi*, de préférence au côté philologique.

495 *Quattro novelline popolari livornesi, accompagnate da varianti umbre, raccolte, pubblicate ed illustrate con note comparative da Stanislao Prato* [F. Castets] (p. 91-92).

496 *Étude des dialectes romans ou patois de la basse Auvergne, par M. F. Malval* [A. ROQUE-FERRIER] (p. 92-94).

497 *Les correspondants de Peiresc. II. César Nostradamus. Lettres inédites, écrites de Salon à Peiresc en 1628-1629, publiées et annotées par M. Tamizey de Larroque* [C. CHABANEAU] (p. 95).

498 CONSTANS (L.) et BOUCHERIE (A.). *La légende d'Œdipe* (p. 97-103; 258).

Corrections et rectifications relatives à un article précédent sur le livre de M. Constans, *La légende d'Œdipe et le Roman de Thèbes.*

499 MIR (A.). *Glossaire des comparaisons populaires du Narbonnais et du Carcassez* (p. 105-117), suite.

Collection de locutions des plus intéressantes, surtout au point de vue du langage populaire.

500 ROQUE-FERRIER (A.). *Le dieu qui lançait des pierres* (p. 147-149).

Analyse d'une étude de M. Cerquand, publiée dans le *Bulletin historique et archéologique de Vaucluse;* il s'agit de plusieurs pierres que la tradition populaire prétend avoir été placées en divers endroits par le diable, par Roland ou par tout autre personnage légendaire.

501 BAUQUIER (J.). *Odierne et Beaucaire* (p. 149).

Identification peu probable de ces deux villes.

502 *Du génitif et de la préposition* DE; *étude de syntaxe historique sur la décomposition du latin et la formation du français, par M. P. Clairin* [L. CONSTANS] (p. 150-152).

503 CHABANEAU (C.). *Comput en vers provençaux* (p. 157-179).

Deuxième édition beaucoup améliorée de ce texte dont l'auteur est inconnu; de nombreuses notes y sont jointes.

504 *Soldat et Moine. Vie de saint Guillem du désert, par l'abbé J.-E. Saumade* [A. ROQUE-FERRIER] (p. 200-204).

Ouvrage d'édification hagiologique.

505 CHABANEAU (C.). *Traduction des psaumes de la pénitence en vers provençaux* (p. 209-241).

Ce long fragment provençal est emprunté à un manuscrit du

Musée Calvet d'Avignon. M. Chabaneau a joint une introduction et des notes à cette édition, en regard de laquelle il a placé le texte de la Vulgate.

506 CONSTANS (L.). *Les manuscrits provençaux de Cheltenham.*

Analyse détaillée d'un chansonnier provençal appartenant à l'ancienne bibliothèque de Sir Thomas Phillipps. Comme l'a fait remarquer une première fois M. Chabaneau (p. 270 et 277) et après lui, d'une façon plus précise, M. Paul Meyer (*Romania*, t. X, p. 618-619), ce manuscrit fournit à l'histoire littéraire des troubadours de nouveaux détails.

Quelques notes supplémentaires dues à M. Chabaneau complètent cet article qui est le premier d'une série.

507 RIGAL (E.) *Je ne sache pas; que je sache...* (p. 296-302).

Différence des deux locutions *je ne sais pas* et *je ne sache pas.* Emploi de l'expression *que je sache.*

508 DEVIC (Marcel). *L'origine arabe du mot* ALKÉKENGE (p. 302-303).

509 MILLET (C.). *Sur un vers de na Gormonda* (p. 303-304).

Opinion de M. Millet rendue plus frappante par des preuves fournies par M. Chabaneau.

510 *Les littératures populaires de toutes les nations. Traditions, légendes, contes, chansons, proverbes, devinettes.* — T. I. *Littérature orale de la haute Bretagne, par Paul Sébillot* [A. BOUCHERIE] (p. 305-306).

Gaston RAYNAUD.

ISÈRE.

BULLETIN DE L'ACADÉMIE DELPHINALE. 3e série, t. XVI, 1880; Grenoble, 1881.

511 MAIGNIEN (Edmond). *Raoul de Vienne, sire de Louppy, gouverneur du Dauphiné, octobre 1361 — septembre 1369* (p. 35 à 62).

M. Maignien donne la biographie détaillée de Raoul de Vienne,

seigneur de Boursault et de Louppy, qui a été appelé à tort par les historiens successivement Raoul de Luppé, Raoul de la Loupe, Rodolphe de Lubières, Raoul de Loppey. Il appartenait à une ancienne famille du comté de Bar, et comptait parmi ses ancêtres Joffrey de Vienne, maréchal de Champagne sous saint Louis. Il jouit à la fois de la confiance du roi Jean le Bon, de l'empereur Charles IV et d'Yolande de Flandre. A la mort de Guillaume de Vergy, en 1361, Raoul devint gouverneur du Dauphiné. Il fit fortifier la ville de Romans et se rendit sur l'ordre du roi à Avignon, auprès du pape « pour certaines besognes secretles ». En 1362, il battit Seguin de Badefol, chef des tards-venus, qui après avoir ravagé la Bourgogne s'avançait sur sa province. Le 28 juin de la même année, il négocia, au nom du dauphin, un traité d'alliance avec le comte de Savoie. Plus tard, Raoul de Louppy força le marquis de Saluces et Galeas, son frère, à abandonner leurs prétentions sur Château-Dauphin, Saint-Eusèbe, Chandènes. Le 7 novembre 1364, il fut chargé d'une nouvelle mission à Avignon; l'année suivante, il reçut l'empereur Charles IV qui confirma les privilèges des Dauphinois. En 1368, lorsque Louis I[er], duc d'Anjou, accusa la reine Jeanne I[re] d'être hostile à la France, les Provençaux firent irruption dans le Dauphiné : Raoul de Louppy fit une levée générale de ses hommes d'armes et arrêta l'invasion : la paix fut signée à Avignon, dans le palais des Papes, le 13 avril 1369. Quelque temps après, Raoul de Louppy « partit dudit Dauphiné pour venir en France pour être déchargé dudit gouvernement ». Il mourut en janvier 1388. M. Maignien a fait usage de documents inédits pour dresser la biographie de Raoul de Vienne, et son étude a une réelle valeur historique.

512 Fialon. *Réponse au discours de réception de M. Edmond Maignien* (p. 63-68).

513 Teisseire. *Lecture de réception faite devant l'Académie delphinale par M. Léonce Teisseire* (p. 69-127).

C'est une étude littéraire sur Ponsard et particulièrement sur le troisième acte de *Charlotte Corday*.

514 Fialon. *Réponse au discours de réception de M. Léonce Teisseire* (p. 128-133).

515 Charaux. *Les réformes scolaires à Athènes. Dialogues entre Socrate et Aristobule* (p. 149-171).

516 Ferrand. *Conférences aux femmes du monde sur les poètes latins, par un homme du monde. Catulle* (p. 177-199).

Cette étude littéraire sur Catulle est extraite des œuvres manuscrites de feu M. Golléty.

517 Fière (Paul). *De l'ancienneté de l'homme en Dauphiné. Les troglodytes de l'époque néolithique dans la vallée du Graisivaudan* (p. 200-204).

L'auteur rend compte des fouilles qu'il a exécutées dans les grottes des Balmes de la Buisse. Il a trouvé, avec des silex taillés, des ossements humains et des ossements d'animaux. L'occupation par l'homme de ces grottes du Graisivaudan remonterait à la fin de l'époque magdalénienne, pendant la période néolithique.

518 Taillas (A. de). *Essai sur l'état monastique de l'ancien diocèse de Gap* (p. 205-251).

Cette étude est divisée en sept chapitres : 1° *Abbayes.* Le diocèse de Gap en renfermait cinq ; deux suivaient la règle de saint Benoît, c'était Clausonne et Souribes; deux autres, Durbon et Berthaud, appartenaient à l'ordre fondé par saint Bruno; la dernière, celle de Clairecombe, sur laquelle on n'a que peu de renseignements, paraît s'être rattachée à l'ordre de Cîteaux. 2° *Prieurés et anciens monastères.* Dans une enquête ecclésiastique ordonnée en 1613, on comptait, dans le diocèse de Gap, quatre-vingt-quatre prieurés, dont la plupart, il est vrai, n'avaient qu'une importance médiocre. Gap possédait les prieurés de Saint-Arcy, de Saint-Mein et de Saint-André. Citons encore parmi les principaux prieurés du diocèse ceux de Lagrand, de Saint-André-de-Rosans, d'Allemont. Les chapitres suivants, dans le mémoire de M. A. de Taillas, sont consacrés à résumer l'histoire des ordres religieux établis dans le diocèse : corde-

liers, dominicains, capucins, trinitaires; enfin, les couvents de femmes, le séminaire, les confréries et associations religieuses. Ce résumé de l'ancienne situation monastique du diocèse de Gap, qui aurait pu être plus complet et plus précis sur certains points, peut néanmoins rendre de réels services aux érudits, et constitue un bon chapitre d'histoire locale.

519 Chabrand (Dr). *De l'état de l'instruction primaire dans le Briançonnais, avant 1790* (p. 252-280).

L'auteur constate qu'avant 1789 « les neuf dixièmes des hommes et un tiers des femmes du Briançonnais savaient lire. » Dès le XVIe siècle, on trouve l'enseignement populaire organisé à Briançon de manière à faire supposer que cette organisation remontait à une époque bien antérieure. En 1555, une allocation de 108 florins est attribuée « aux maîtres d'école qui ont régenté et régenteront les écoles pendant un an. » Chaque commune rurale avait son maître d'école. Il était d'usage, avant de choisir le maître, de lui faire subir un examen; le règlement de Briançon de 1624 dit : « Nul ne sera reçu, en cette ville, maître d'école, qu'il n'ait été examiné par deux avocats et un bourgeois commis par le conseil. » Le traitement de ces maîtres montait, à Briançon, en 1739, jusqu'à 460 livres. L'année scolaire commençait au 1er octobre et finissait au 1er septembre, à Briançon; mais l'enseignement était interrompu pendant les six mois d'été dans les campagnes. M. Chabrand entre ensuite dans quelques détails sur les matières enseignées, elles consistaient principalement dans la lecture, l'écriture, le calcul, le catéchisme.

520 Golléty (Paul). *Étude sur Étienne Boyleau, prévôt des marchands, et sur les registres des métiers et marchandises de la ville de Paris. Œuvre posthume de M. Paul Golléty, présentée et lue par M. le président Gautier* (p. 281-335.)

Ce long mémoire ne renferme rien d'original. C'est un commentaire, fait principalement au point de vue économique, du *Livre des métiers.* L'auteur développe l'organisation des prin-

cipales corporations mentionnées dans les statuts d'Étienne Boyleau.

521 Rochas (De). *Note sur quelques documents inédits relatifs à la révocation de l'édit de Nantes dans les Alpes* (p. 336-375.)

M. de Rochas ayant compulsé les archives du Dépôt de la guerre et dépouillé le manuscrit de Le Clair, à la Bibliothèque de Grenoble, en a extrait quelques renseignements sur la révocation de l'édit de Nantes. Parmi les documents mis en œuvre par l'auteur, nous citerons des lettres de Louvois à Colbert de Croissy, dans lesquelles se trouve ce passage: « La plupart des religionnaires des vallées du Dauphiné qui sont voisines du Piedmont, ayant été convertis par le logement des troupes, Sa Majesté ordonne à M. d'Herleville d'essayer de faire la mesme chose dans les vallées qui sont de son gouvernement. » D'autres lettres à M. d'Herleville, gouverneur de Pignerol, confirment les précédentes, et montrent le roi distribuant tour à tour les faveurs et les châtiments pour provoquer les conversions. Comme les protestants cherchent à gagner la frontière, on les arrête, notamment au pont de Séchilienne, après un combat que les historiens protestants ont, dit M. de Rochas, un peu poétisé: il est ramené à ses proportions historiques par le récit de Le Clair. Plus la persécution s'accentue, plus les Dauphinois et les Vaudois mettent d'opiniâtreté à leur résistance; Louvois voulant envoyer une forte garnison à Grenoble pour forcer les hérétiques à se soumettre, l'évêque proteste contre ces conversions à main armée, et le terrible ministre écrit à M. de Tessé: « Il ne faut point écouter les remontrances que fait M. l'évêque de Grenoble pour empêcher qu'il n'entre des troupes dans cette ville pour réduire les religionnaires et obliger les nouveaux convertis à faire leur devoir, parce que la charité lui fait désirer des choses qui ne feraient pas de bons effets. Ainsi, vous devez y faire entrer des troupes... » Il y a, comme on le voit, dans le mémoire que nous signalons ici, quelques documents intéressants sur le caractère de Catinat, de Tessé et de Sainte-Rhue, ainsi que sur l'histoire du protestantisme dans le Dauphiné.

522 ROMAN (Joseph). *Méreaux et jetons ecclésiastiques du Dauphiné* (p. 376-408).

La plupart des méreaux décrits dans ce travail ont déjà été publiés par M. Roman dans l'*Annuaire de la Société française de numismatique*, t. IV, p. 284 et suiv., puis, par M. G. Vallier dans la *Revue de numismatique belge*, 1881. Ce sont des méreaux du chapitre de Saint-Maurice de Vienne, qui représentent tous saint Maurice soit à cheval, soit à pied, et qu'on appelle pour ce fait : chanoines à cheval et chanoines à pied ; des méreaux des prêtres de Saint-Maurice ; des chapitres de Saint-Sévère, de Saint-Pierre, de la collégiale de Saint-Chef. La ville de Romans est représentée par des méreaux du chapitre de Saint-Barnard et de la chapelle de Saint-Maurice ; l'abbaye de Saint-Antoine en Viennois avait un méreau sur lequel on voit un *tau* ou bâton de Saint-Antoine. Pour Valence, M. Roman donne des méreaux du chapitre de Saint-Apollinaire, représentant les saints Apollinaire, Félix, Fortunat et Achillée qui apportèrent l'Évangile dans ces contrées. Nous trouvons ensuite des méreaux de la collégiale de Sainte-Croix à Montélimar ; du chapitre de Saint-Arnoul à Gap ; des jetons de Pierre Palmier, archevêque de Vienne ; de Laurent Alleman, évêque de Grenoble ; enfin un jeton abbatial de Guillaume Manuel de la Fay, abbé de Saint-Ruf.

Ernest BABELON.

LOT.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LITTÉRAIRES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES DU LOT, t. VII, 1er fascicule, 1881, in-8°.

523 MASSABIE (L'abbé B.). *Recherches sur la langue patoise du bas Quercy, ses origines, son orthographe* (p. 39-67).

A propos du patois du bas Quercy, M. l'abbé Massabie, se livrant à des considérations linguistiques qui dépassent la portée du titre même de son travail, développe des idées générales

sur la filiation des langues, qui souvent ne sont pas exactes. C'est ainsi qu'il nous dit que le celtique, le grec et le latin « dérivent d'une langue plus ancienne et plus parfaite, la plus parfaite des langues, le sanscrit. » Cette théorie déjà vieille est depuis longtemps reconnue fausse, et l'on sait que le sanscrit est, non pas la langue mère des idiomes indo-européens, mais une langue congénère. Gaston Raynaud.

PAS-DE-CALAIS.

Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras. 2e série, t. XII, 1881, in-8°.

524 Dancoisne (L.). *Les médailles religieuses du Pas-de-Calais*, suite (p. 1-149).

Ce long et intéressant article, accompagné de vingt planches, est le complément d'un travail dont le commencement a paru dans le tome V, et qui a fait l'objet d'un rapport détaillé de M. Darcel, imprimé dans la *Revue des Sociétés savantes*, 7e série, tome VI, p. 100 et suiv.

525 *Antiquités scythiques. La grande couronne de Novo-Tcherkask, avec des considérations sur divers bijoux scythiques du musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, par A. I. Odobesco, professeur d'archéologie à l'Université de Bucarest.* [Charles de Linas] (p. 197-215).

526 Wicquot (Aug.). *Le collège de Saint-Vaast, à Douai, et son enseignement philosophique en 1773* (p. 216-241).

A propos de l'enseignement philosophique professé par les bénédictins au collège de Saint-Vaast, M. Wicquot fait l'historique de cet établissement depuis le xive siècle.

527 Ricouart. *Causerie sur le sonnet* (p. 242-253).

528 Lecesne (E.). *L'assassinat de Guillaume d'Orange, en 1584* (p. 254-272).

529 VAN DRIVAL (Le chanoine). *De l'origine et de la constitution intime du langage, études de philologie comparée* (p. 275-421).

Nous ne suivrons pas M. Van Drival dans ses nombreuses excursions à travers toutes les langues indo-européennes et autres, parmi lesquelles nous remarquons la langue *belge*, que nous ne connaissions pas encore. Toutefois, certaines assertions qu'il nous est permis de contrôler dans le domaine roman, nous mettent en garde contre les conclusions générales de l'auteur. C'est ainsi qu'abordant la formation des noms d'arbres dans les langues allemande, *belge* et anglaise, où le mot arbre (*baum, boom, tree*) se joint au mot représentant le fruit ou le bois, M. Van Drival en vient à considérer le suffixe français *ier* des formes *peuplier*, *pommier*, etc. comme identique à l'anglais *tree*. Comment alors M. Van Drival explique-t-il la terminaison *ier* (latin *arius*), quand elle paraît dans des mots où l'idée d'arbre n'a rien à faire : *chevalier*, *épicier*, *bonnetier*, etc.? Remarquons de plus que la plupart des noms d'arbres en français, *cèdre*, *hêtre*, *frêne*, *chêne*, *charme*, *peuple* (mot populaire), *bouleau*, *orme*, *érable*, *pin*, *tilleul*, etc., n'ont pas la terminaison *ier*.

Gaston RAYNAUD.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE. *Bulletin historique*, 30e année. Octobre-novembre-décembre 1881. Saint-Omer, 1882.

530 LION (J.) *Le serment des bourgeois d'Hesdin* (p. 698-699).

M. Lion publie le serment que prêtaient les bourgeois d'Hesdin à leur réception comme bourgeois de cette ville. Ce document fort court porte la date du 15 mars 1607; il est extrait du registre aux réceptions de bourgeois, conservé aux archives d'Hesdin.

531 DESCHAMPS DE PAS (L.). *Note sur une découverte de monnaies d'or* (p. 703-710).

Ce petit trésor était renfermé dans un vase en terre, découvert à Fontaine-lès-Boulans. Il se compose de pièces espagnoles, portugaises, anglaises, allemandes et italiennes. La plus récente

est l'ange d'or d'Élisabeth d'Angleterre qui mourut en 1603 : cette date nous fixe approximativement sur l'époque de l'enfouissement du trésor. Toutes les monnaies, au nombre de trente et une, sont du XVIe siècle, et elles n'ont qu'un intérêt de curiosité.

532 Lauwereyns de Roosendaele (L. de). *La Gazette d'un échevin de Saint-Omer, député des États d'Artois à la Haye pendant les conférences de Gertruydenberg en 1710* (p. 711-728).

Ce mémoire a été lu en Sorbonne au congrès des Sociétés savantes en 1881; il renferme une courte chronique et onze lettres de Marissal, échevin de Saint-Omer envoyé en Hollande par les États d'Artois pour solliciter une « modération de la contribution de guerre » dont les alliés avaient frappé leur province; cet échevin séjourna à La Haye en 1710 pendant que se discutaient à Gertruydenberg les nouvelles propositions de paix faites par Louis XIV. La chronique et les lettres de Marissal sont donc un écho des bruits, tantôt alarmants, tantôt rassurants, qui coururent pendant trois mois, dans La Haye, à chaque incident qu'on voyait se produire au cours de la conférence; elles donnent des détails fort curieux. Ernest Babelon.

PYRÉNÉES (BASSES-).

Bulletin de la Société des sciences et arts de Bayonne, 1881, in-8°.

533 *Les Fables de La Fontaine en vers gascons* (p. 1-106).

Publication, par M. Julien Vinson, d'après une copie manuscrite de 1767, des fables de La Fontaine écrites en patois gascon. Cette copie, due à un jeune clerc de Bayonne, est antérieure de neuf ans à l'édition de ces mêmes fables, dont le texte a été amélioré par l'impression.

534 *Sur un projet d'attaque attribué aux Hollandais unis aux Espagnols en 1674* (p. 109-123).

Les deux pièces publiées par M. E. Ducéré sont empruntées

aux archives de Bayonne; elles ont trait aux mesures de défense que la ville dut prendre, en 1674, sur les ordres de Louvois, pour parer à un débarquement de troupes hollandaises sur la côte française. Gaston RAYNAUD.

SAÔNE-ET-LOIRE.

ANNALES DE L'ACADÉMIE DE MÂCON, SOCIÉTÉ DES ARTS SCIENCES, BELLES-LETTRES ET D'AGRICULTURE, 2e série, t. III, 1881, in-8°.

535 MARTIN (Paul). *Les artistes de Saône-et-Loire depuis trente ans [1849-1879]* (p. 43-65).

Cette notice, consacrée en grande partie à des artistes encore vivants, montre la part que le département de Saône-et-Loire, et en particulier l'arrondissement de Mâcon, ont prise aux expositions des beaux-arts faites à Paris depuis 1849.

536 LACROIX (Fr.). *Notice biographique sur Pierre Deschizaux, botaniste mâconnais*, 1690-1730 (p. 66-78).

537 DETON (Ch.). *Le parrain Blaise; essai sur les noëls mâconnais* (p. 79-92).

Il est difficile de se faire une idée complète de l'œuvre de Lhuillès, autrement dit le *Parrain Blaise*, en s'en tenant aux trop courts extraits qu'en a donnés M. Deton, d'après l'édition de M. Fertiault; le caractère primitif des noëls apparaît cependant assez distinctement dans les trois poésies analysées : *Les Bergers, les Rois mages, la complainte des Innocents.* On retrouve dans ces pièces la même naïveté de forme et de fond que dans les *Mystères* du moyen âge.

538 ALEXANDRE (Ch.). *Souvenirs de Lamartine. Toussaint Louverture* (p. 93-99).

539 SANVERT (L'abbé P.-A.). *Étude sur Lamartine* (p. 112-122).

Gaston RAYNAUD.

SAVOIE (HAUTE-).

Revue savoisienne, journal (mensuel) *publié par la Société florimontane d'Annecy*, 22[e] année, n[os] 11 et 12, (novembre et décembre 1881).

540 Ducis (C.-A.). *Le poète Nouvellet, chanoine d'Annecy* (p. 109-111, 117-120).

Claude-Étienne Nouvellet, docteur de Sorbonne, chanoine de la cathédrale d'Annecy, auteur de quelques volumes de poésies, assez médiocres d'ailleurs, naquit vers 1537 et mourut en 1613. Il remplit, pendant quarante ans, les fonctions d'aumônier auprès d'Anne d'Este, veuve du duc de Guise, remariée en 1566 à Jacques, fils de Philippe de Savoie, duc de Genevois et de Nemours.

L'auteur a fort ingénieusement découvert le portrait de ce personnage dans l'un des médaillons d'un tableau allégorique du xvi[e] siècle, appartenant à la Société florimontane, médaillon qui passait jusqu'à ce jour pour représenter un autre Claude-Étienne Nouvellet, bénédictin de Talloires, né vers 1510, précepteur de l'historien Pingon, et éditeur, en 1585, des *Compendiosa in universam sacram scripturam commentaria* de Pierre d'Auriol.

En dehors des renseignements biographiques, en partie inédits et aussi complets que possible, sur le chanoine Nouvellet, la notice que nous analysons contient d'intéressants détails sur la vie et le rôle politique de Philippe de Savoie, de la duchesse sa femme, et de leurs enfants. La maison de Genevois-Nemours se trouve intimement liée, on se le rappelle, à l'histoire des règnes de Charles IX, Henri III et Henri IV.

Entre autres rectifications à noter, M. Ducis établit, à l'aide de documents authentiques[1], que la duchesse est morte le

[1] M. Ducis a consulté beaucoup de documents originaux, mais il ne les indique pas toujours assez explicitement; ainsi, les mentions «Archives départementales,

21 mai 1607, et non pas le 7 ou le 17, comme le rapportent Guichenon et d'autres historiens. Dans un des précédents volumes de la *Revue savoisienne* (année 1873, p. 27), M. Ducis a déjà prouvé que le duc Philippe est mort non pas à Annecy, mais à Chambéry, le 18 juin 1585.

541 Serand (E.). *Vieux châteaux et noblesse du Genevois en 1732, d'après le sommaire des titres des fiefs avec juridiction* (p. 111-113).

Liste des marquisats, comtés, seigneuries, châteaux et maisons fortes du Genevois, avec leurs possesseurs, en 1732. Cette liste est la reproduction d'un document conservé aux archives de la Haute-Savoie.

542 Pissard (C.-E.). *Le prix des denrées à Annecy en 1599* (p. 113-114).

Taxe édictée par le conseil de ville d'Annecy, dans sa séance du 30 octobre 1599, pour la vente du pain, du vin, de la viande fraîche, de la viande salée et de la charcuterie, de la volaille et du gibier, du poisson, du fromage, du beurre, etc. Il y est fait mention, notamment, de grives, de perdrix rouges et grises, de gelinottes, de bécasses, de « faisans gentils », de « coqs d'Inde », de truites, de perches, de brochets, d'« ambles de Genève » (l'ombre-chevalier sans doute), d'écrevisses, de grenouilles, d'escargots, et d'une dizaine d'espèces de fromages, y compris le « vacherin ».

Le *vacherin* ou *vachelin*, que Littré définit « sorte de fromage de Franche-Comté », en citant un tarif de 1664, n'est pas autre chose qu'un fromage de lait de vache, fabriqué de temps immémorial en Suisse, en Franche-Comté, en Bugey, en Savoie, etc., et connu depuis un siècle sous le nom de *grayère*. Il est déjà question de *vachelin* dans un compte de Châtillon-lez-Dombes, de 1479-1480[1]. En 1573, le vachelin était taxé à Salins 2 sols la livre[2]; en 1586, il se vendait à Dôle 5 sols la

— Registres de la collégiale, — Archives de l'Évêché, — Registres consulaires, — Manuscrits de la Bibliothèque de Paris, etc., » sont insuffisantes pour un travail d'érudition comme celui-ci.

[1] *Archives de la Côte-d'Or*, B 7678.

[2] *Archives de la ville de Salins* (non classées).

livre; de 1636 à 1659, dans la même ville, le prix en varia entre 4 et 10 sols[1]. Je trouve pour la première fois en Franche-Comté le *gruyère*, sous la désignation de « gruérin », dans un document de l'année 1674[2]. Bernard Prost.

[1] *Archives de la ville de Dôle*, n°s 227, 232, 233, 235, 663, 664, 673, 743.

[2] *Inventaire des archives communales de Fuans* (Doubs), par M. J. Gauthier, archiviste du Doubs, CC 10.

PÉRIODIQUES.

FRANCE.

Le Correspondant, nouvelle série, t. LXXXVI, janvier-mars 1881.

543 La Brière (De). *Madame de Sévigné en Bretagne* (10 janvier 1881, p. 69-87). Suites: le 25 janvier, p. 332-351; le 10 février, p. 539-552; le 10 mars, p. 942-960.

Simples extraits ou analyses de la correspondance de Mme de Sévigné, d'après l'édition très incomplète de M. Sylvestre de Sacy. C'est dans la collection des grands écrivains de la France qu'il faut étudier, surtout au point de vue historique, la correspondance de Mme de Sévigné.

544 Vogüé (Le marquis de) *Madame de Maintenon et le maréchal de Villars, d'après une correspondance inédite* (25 janvier, p. 193-220; suite et fin le 10 février, p. 433-467).

Travail important; malheureusement la correspondance des années 1712, 1713 et 1714 ne s'est pas retrouvée.

545 Chantelauze. *Philippe de Commynes, d'après des documents inédits et des publications récentes* (25 janvier, p. 237-268); 5e et dernier article; les autres ont paru en 1880.

546 Lallemand (Paul). *Quelques lettres inédites de saint François de Sales* (25 janvier, p. 352-359).

547 Des Glajeux (A.). *Berryer, souvenirs d'un avocat stagiaire* (25 janvier, p. 321-331).

548 Boulay de la Meurthe (Le comte de). *La négociation du Concordat, d'après de nouveaux documents.*

I. Ouvertures au cardinal de Martiniane. — La question des

légations. Arrivée en France de Cobenzl et de Spina [mai-novembre 1800] (10 février 1881, p. 385-432).

Très utile pour l'histoire encore mal connue de cette importante négociation politico-religieuse.

549 Lacombe (De). *Comment on devient terroriste* (10 février, p. 468-487; suite et fin le 25 février, p. 671-696).

Résumé de deux ouvrages excellents publiés par M. Francisque Mège en 1872 et 1876, et relatifs au conventionnel Couthon.

550 Vidal (Victorin). *Une révolution en Andorre* (25 février, p. 720-738). Récit de faits contemporains.

551 Sicard (L'abbé). *Cinquante ans d'instruction et de morale laïques* (1762-1808), 1er article (10 mars, p. 805-840).

552 Lescure (De). *Rivarol et la société française pendant l'émigration, d'après des documents inédits* (10 mars, p. 903-922; 2e article le 25 mars, p. 1070-1095).

Détails biographiques; citations intéressantes de quelques lettres de Rivarol.

553 A. (évêque de Saint-Brieuc). *Anciens évêchés de Bretagne. — Diocèse de Saint-Brieuc* (10 mars, p. 961-967).

Résumé analytique de l'ouvrage de MM. Geslin de Bourgogne et A. de Barthélemy.

554 Biré (Edmond). *Prosper Mérimée* (25 mars, p. 997-1040).

COMPTES RENDUS.

555 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, par M. Henri Wallon* [P. Douhaire] (p. 360-363). Analyse très rapide des deux premiers volumes de cet ouvrage.

556 *La vie municipale au XVe siècle dans le nord de la France, par M. le baron de Calonne* [P. Douhaire] (p. 363-365).

557 *Les officialités au moyen âge, par M. Paul Fournier* [ABBÉ DE BROGLIE] (p. 371-374). Éloge de cette étude destinée, paraît-il, à rendre de véritables services à l'histoire générale et à l'histoire du droit.

558 *La maréchale de Villars et son temps, par M. C. Giraud, de l'Institut* [P. DOUHAIRE] (p. 770-772).

559 *Règlement de vie donné par la duchesse de Liancourt à la princesse de Marsillac, avec une notice historique, par Mme la marquise de Forbin d'Oppède* [P. DOUHAIRE] (p. 772-774).

560 *Un ami de saint François de Sales; Camus, évêque de Belley, par M. Boulas* [P. DOUHAIRE] (p. 774-775).

561 *Berryer, souvenirs intimes, par Mme la vicomtesse de Janzé. — Souvenirs de Mme Jaubert* [P. DOUHAIRE] (p. 778-7781). Détails sur la vie privée de Berryer.

562 *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle, par Frédéric Godefroy* [Auguste BOUCHER] (p. 968-972). Éloge raisonné des premiers fascicules de ce grand ouvrage.

563 *Monographie de la cathédrale de Lyon par Lucien Bégule* [C. DE MEAUX] (p. 1130-1139).

564 *Une famille de finance au XVIIIe siècle, par M. Adrien Delahante* [Gaston DE BOURGE]. Publication originale et intéressante.

565 *Le theâtre de la Révolution, par M. Henry Welschinger* [P. DOUHAIRE] (p. 1159-1162).

566 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, par M. Henri Wallon, t. III* [P. DOUHAIRE] (p. 1162-1164).

567 *Louis XIV et Marie Mancini, par M. R. Chantelauze* [P. DOUHAIRE] (p. 1166-1168). Ouvrage qui a le double intérêt d'un livre historique et d'un récit d'aventures.

568 *Un curé de Charenton au XVIIe siècle, par M. l'abbé Féret* [P. DOUHAIRE] (p. 1168-1170).

TOME LXXXVII, avril-juin 1881.

569 SICARD (L'abbé). *Cinquante ans d'instruction et de morale laïques* (1762-1808), 2e article (10 avril 1881, p. 5-27); (suites: 10 mai p. 412-431, et le 25 juin, p. 1024-1047). (Voy. ci-dessus n° 551.)

570 LANGLOIS (Anatole). *La correspondance de Panizzi.* — I. *M. Thiers et les mariages espagnols.* — II. *La révolution italienne* (10 avril, p. 79-95; 10 mai, p. 457-479).

571 LA BRIÈRE (DE). *Madame de Sévigné en Bretagne* [suite] (10 avril, p. 131-149; 25 avril, p. 348-362; 25 juin, p. 1048-1072). (Voy. ci-dessus, n° 543.)

572 TAINE. *État de la France après le 10 août.* 25 avril p. 211-232. Fragment du 3e volume de M. Taine sur les origines de la France contemporaine.

573 LESCURE (DE). *Rivarol et la société française pendant l'émigration, d'après des documents inédits* [suite] (25 avril, p. 243-284; fin, le 10 mai, p. 500-522). (Voy. ci-dessus n° 552.)

574 LAPRADE (DE). *Joseph Autran.*

Introduction du 8e et dernier volume des œuvres de cet académicien (25 avril, p. 363-371).

575 LAVEDAN (Léon). *Un roi et un diplomate.*

Travail de seconde main, d'après la correspondance de Talleyrand et de Louis XVIII, publiée par M. E. Pallain (10 mai, p. 540-552).

576 JANNET (Claudio). *La race française dans l'Amérique du Nord* (25 mai, p. 585-612; 2e article, le 10 juin, p. 825-864).

577 FRÉMY (Édouard). *La vie publique et privée d'un homme d'État au XVIe siècle. — Henri de Mesmes, d'après ses mémoires inédits* (1532-1596) [10 juin, p. 777-824].

Détails biographiques intéressants d'après les manuscrits du fonds de Mesmes à la Bibliothèque nationale.

578 LACOINTA (Jules). *Le Père Lacordaire à Sorrèze* (25 juin, p. 969-1008), 1er article.

Curieux détails sur la dernière période de la vie de Lacordaire.

579 OLIEIX (Robert). *Les ouvriers de l'histoire de Bretagne* [25 juin, p. 1098-1117.

Article fait d'après le livre de M. de la Borderie intitulé : *Correspondance historique des Bénédictins bretons;* Paris, Champion, 1880.

COMPTES RENDUS.

580 *Lettres critiques sur la vie et les œuvres d'André Chénier, par Becq de Fouquières* [P. DOUHAIRE] (p. 1127).

581 *Une nouvelle édition de Montaigne, par MM. Motheau et Jouaust* [Victor FOURNEL] (p. 1142-1146).

Éloge de cette édition qui reproduit, et avec raison, le texte de 1588, le dernier que Montaigne ait pu revoir. On publie d'ordinaire le texte donné par Mlle de Gournay, en 1595, d'après un exemplaire, aujourd'hui perdu, que Montaigne avait couvert de corrections et d'additions. A. GAZIER.

GAZETTE ARCHÉOLOGIQUE, 1881, n° 1.

582 RUBIO DE LA SERNA (Juan). *Une nécropole antéromaine de la Catalogne* (p. 1-6.)

Dans le village de Cabrera, éloigné de 18 kilomètres de Barcelone, on a découvert des fragments de céramique antique, vestiges évidents d'une nécropole antérieure à la domination romaine. Les objets trouvés sont particulièrement des urnes cinéraires de différentes formes, et en général sans ornements. A la suite de la relation de M. Rubio de la Serna, M. Fr. Lenormant a ajouté une note, où il montre qu'il s'agit d'une nécropole des Laetani, peuplade voisine de la ville d'Iluro ou Eluro, et remontant au IIIe siècle avant l'ère chrétienne. L'ori-

gine grecque de plusieurs des poteries retrouvées est incontestable; les autres sont des produits de l'art indigène.

583 Plique (Dr A.). *Vase découvert à Lezoux* (Puy-de-Dôme) [p. 17-22].

Les archéologues connaissent déjà les découvertes qui ont été faites à Lezoux, à 27 kilomètres de Clermont-Ferrand, découvertes qui prouvent que, dans ce lieu, il existait une fabrique de poteries dont les produits se répandaient dans la Gaule entière, à l'époque de la domination romaine. Après avoir donné un aperçu général des fouilles et de l'importance de la ville antique établie à Lezoux, M. Plique décrit un remarquable vase qui en provient; sa forme dérive de la sphère, il a 18 centimètres de haut, et le plus grand diamètre extérieur est de 27 centimètres. Une large bande d'engobe blanche lustrée règne sur tout le pourtour; il est encore décoré par des pennes de flèches, des papillons, des feuilles de fougère, et l'artiste a tracé sur la panse, au pinceau, une ornementation à la fois originale et savante. Ernest Babelon.

Revue archéologique, 1881, 2e semestre.

584 Cessac (De). *Liste critique et descriptive des monuments mégalithiques du département de la Creuse* (p. 41-55, 100-119, 165-176).

Cette liste est divisée selon la classification adoptée par la Commission de géographie historique de l'ancienne France: dolmens, menhirs, polissoirs, pierres à bassins, pierres branlantes, pierres diverses. M. de Cessac rectifie les listes données avant lui et qui, paraît-il, contiennent des erreurs et des omissions.

585 Desjardins (E.). *La date de la basilique de Nimes* (p. 65-73).

M. Desjardins, critiquant les travaux de MM. Allmer et Aurès, reprend l'étude d'une inscription très mutilée qui a été découverte à Nimes, et qui, suivant lui, était la dédicace même d'une basilique. L'empereur Hadrien, en passant à Nimes, à son retour de Bretagne, en 120 ou 121, aurait vu la basilique commencée, et aurait promis d'en faire les frais, à la condition que cet édifice fût élevé en l'honneur de Plotine, sa mère adop-

tive. Hadrien mourut avant que la construction fût achevée, et son successeur Antonin dut rédiger l'inscription dédicatoire en joignant le nom de Trajan à celui de Plotine. Voici l'inscription rétablie hypothétiquement par M. Desjardins:

Divo N*e*RV*ae Traja*N*o* E*t d*IVA*e Plotinae, divi Trajani* (*uxori.*) RESPVBLICA NEMAVSE*n*SIV*m basilic*A*m, cum c*O*lumnis m*ARMO*reis signis c*ETER*is*QVE O*rnamentis omnibus munificentia divi Hadriani et* IMPERATORIS CA*es*ARIS *Antonini Augu*STI *Pii co*(*n*)*s*(*ulis*) *secundum,* DES(*ignati*) *tertium,* A *solo, in ho*NO*rem e*ORVM, *extructam, dedicavit.*

586 Mowat (Robert). *Les inscriptions militaires d'Amiens* (p. 138-147, 344-347).

M. Mowat discute le texte de six inscriptions militaires, conservées au Musée d'Amiens, et qui attestent l'importance stratégique de cette cité à l'époque romaine, soit comme centre de rassemblement de troupes et base d'opérations, soit comme point de passage des troupes qui devaient traverser la Somme à Samarabriva. Dans sa seconde note, M. Mowat signale une étude de M. Mommsen, qui paraissait dans le *Bulletino dell' Instituto di correspondenza archeologica*, n. VII, juillet 1881, p. 176, en même temps que la sienne, sur une des inscriptions dont il s'est occupé.

587 Martin (Henri). *La Citania de Briteiros* (p. 160-164).

Note sur les découvertes faites à la Citania de Briteiros en Portugal, par M. Martins Sarmento. On est incertain de l'époqne à laquelle se rapportent les inscriptions et les sculptures, mais il est probable qu'elles ne remontent pas au delà de l'invasion des barbares au IVe siècle.

588 Arbois de Jubainville (H. d'). *Le droit du roi dans l'épopée irlandaise* (p. 331-334).

Il s'agit d'une coutume analogue à ce qu'on appelle vulgairement en France, « le droit du seigneur ».

589 Pitre de Lisle. *Découvertes de haches en plomb en Bretagne* (p. 335, 343).

La découverte de ces haches grossières dans toute l'étendue

de la Bretagne, et le grand nombre d'entre elles que possèdent les collections publiques du pays, prouvent seulement qu'on les employait communément à une époque où l'on se servait du bronze et du fer dans le reste de la Gaule.

COMPTES RENDUS.

590 *Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules.* Texte et traduction nouvelle, publiée pour la Société de l'histoire de France par Édouard Cougny [C. E. R.] (p. 313-314).

591 *Musée préhistorique,* par Gabriel et Adrien de Mortillet [H.-A. Mazard] (p. 374-375).

592 *Études grammaticales sur les langues celtiques. Première partie : introduction, phonétique et dérivation bretonnes, par H. d'Arbois de Jubainville* [Robert Mowat] (p. 375-382).

593 *Cinq inscriptions de Lectoure par P. Ch. Robert* [Ant. Héron de Villefosse] (p. 383-384). Ernest Babelon.

Nouvelle Revue, t. VIII, janvier-février 1881.

594 Salières (A.). *La France au Sénégal* (1er janvier 1881, p. 1-30).

Faidherbe au Sénégal, sous-directeur du génie, puis gouverneur (1854-1864), campagnes contre les Trarzas et contre El-Hadj-Omar.

595 Claretie (Jules). *Alexandre Dumas père, homme politique* (15 janvier 1881, p. 396-412).

Idem, t. IX, mars-avril 1881.

596 *Strasbourg pendant la Révolution, par Seinguerlet* [H. Depasse] (15 mars 1881, p. 325-336).

Caractère et luttes de François Monet, maire de Strasbourg, après Diétrich, et de Schneider, accusateur public.

597 GUBERNATIS (Angelo DE). *Un prince de Savoie en exil, lettres inédites de Charles-Albert, prince de Carignan* (1er avril 1881, p. 497-537).

Ces lettres sont extraites de la correspondance que Charles-Albert entretint avec le baron de Barbonia, son administrateur et son conseiller, pendant la période comprise entre l'échec de la tentative révolutionnaire de 1821 et l'avènement de Charles-Albert (1830). Les premières sont datées de Florence ou de Pise où le prince vivait, très surveillé; quelques-unes sont écrites d'Espagne, où Charles-Albert prit part à la campagne de 1823, sous les ordres du duc d'Angoulême; les dernières de Racconis ou de Gênes, après sa réconciliation avec Charles-Félix. Elles sont remplies de détails sans grande importance, et ne nous révèlent à peu près rien des sentiments ou des projets de celui qu'on a surnommé *le Sphinx*.

598 BONAPARTE (Lucien). *Une couturière en ambassade* (*fragments des mémoires de Lucien Bonaparte, reconstitués par le colonel Yung*) (1er avril 1881, p. 634-653).

Anecdote de peu d'intérêt, mais détails curieux sur le roi d'Espagne Charles IV, la reine et Manuel Godoï.

599 LAJARTE (Théodore DE). *La politique dans le répertoire de l'opéra* (15 avril 1881, p. 870-895).

Intéressant article sur les allusions aux événements politiques faites dans les opéras, drames lyriques, divertissements, prologues de ballets, etc., de 1669 à 1871. Analyse de la *Réunion du 10 août, sans-culottide dramatique* avec déclamations, chants, danses et évolutions militaires, dédiée au *Peuple souverain*, et représentée le 16 germinal an II.

600 *Deux pages inédites de la vie de Frédéric II*, extraites d'un manuscrit de la comtesse de Boisgelin (15 avril 1881, p. 896-903).

Deux conversations de Frédéric II, rédigées peut-être par Frédéric lui-même, suivant l'auteur anonyme de l'article : l'une entre le roi et le prince de Hesse, sur le changement de religion de celui-ci; l'autre entre le roi et le poète allemand Gellert (1761), sur la littérature allemande, à laquelle Frédéric ne

croit guère; il raille ceux qu'on appelle les *Lafontaines de l'Allemagne*, ou les *Continuateurs de Bossuet.*

NOUVELLE REVUE, t. X, mai-juin 1881.

601 DEPASSE (H.). *Pie IX, l'essai loyal* (15 mai 1881, p. 296-343).

Pie IX et le mouvement italien en 1847-1848; opinion et attitude de MM. Guizot, Thiers, Rossi.

602 WEBSTER (Wentworth). *Les Basques* (15 mai 1881, p. 344-374).

Basques et Ibères, problème de leur origine, résumé des conclusions ou des contradictions fournies sur ce sujet par l'étude de la langue escuarienne, la toponymie, les inscriptions, la numismatique, l'histoire religieuse, l'anthropologie; bibliographie. — Les Basques contemporains, leur répartition; mœurs, fêtes; deux questions intéressantes : « Le jésuitisme, produit essentiel de l'esprit basque », peu développée; les *fueros* généraux et particuliers. La noblesse de tous les Basques, les Basques carlistes, « républicains combattant pour le droit divin ».

NOUVELLE REVUE, t. XI, juillet-août 1881.

603 NAUROY. *La première femme du duc de Berry* (1er juillet 1881, p. 27-47).

Biographie d'Amy Brown (1773[1]-1876). Son mariage à Londres avec le duc de Berry (1806); discussion sur la validité du mariage. Irrégularités et contradictions de plusieurs actes au sujet des filles d'Amy Brown. Les petits-enfants d'Amy Brown et de Charles-Ferdinand.

604 LÉVY (Lucien). *Henri Heine et la politique contemporaine* (15 juillet 1881, p. 355-383).

605 GAFFAREL (Paul). *Les îles Ioniennes pendant la première occupation française* (1er août 1881, p. 523-548.)

Projets de Bonaparte sur l'Orient; occupation des îles

[1] Il faut lire probablement 1783, car l'acte de décès (1876) porte qu'Amy Brown est morte à quatre-vingt-treize ans.

Ioniennes et de la côte albanaise par Gentili (juin-juillet 1797). L'Archipel divisé en trois départements. Relations des autorités françaises avec Ali, pacha de Janina. Mission secrète de Nicolo et Dino Stephanopoli en Morée pour préparer le soulèvement des Grecs. Perte des îles Ioniennes pendant la guerre de la seconde coalition. Belle défense et capitulation de Chabot à Corfou (mars 1799).

606 Tessier (Jules). *Les papiers du général Decaen* (15 août 1881, p. 753-759).

Article intéressant d'après les *papiers* et les mémoires inédits laissés par le général Decaen, capitaine général de l'île de France (1803-1810). Ses projets sur les Indes. Ses agents secrets, Dufayel et Morenas; relations avec les chefs Mahrattes. Decaen envoie à Bonaparte le capitaine Barrois, porteur d'un mémoire sur la possibilité d'un débarquement aux Indes (côte de Malabar), mars 1804 : nouvelles missions de Lefebvre (septembre 1804); de René Decaen, frère du général (mai 1805 et janvier 1808). Curieuses conversations avec l'Empereur, promesses vagues et réponses dilatoires de celui-ci.

Nouvelle Revue, t. XII, septembre-octobre 1881.

607 Tourneux (Maurice). *Diderot législateur, un mémoire inédit* (1er septembre 1881, p. 33-51).

Détails sur le séjour de Diderot en Russie et son retour, extraits de la correspondance de Grimm et de sept lettres de Diderot à Catherine II, récemment publiées par J. Grot, sous les auspices de la Société impériale pour l'histoire de Russie. Texte d'un *Mémoire inédit envoyé par Diderot à l'impératrice au retour de son voyage à Pétersbourg.* Deux chapitres, dont l'esprit est résumé dans cette ligne : « L'action héroïque d'un bon despote est de lier un bras à son successeur. » Le manuscrit, trouvé à Paris dans un lot de vieux papiers, n'est pas autographe. L'auteur de l'article ne donne pas de preuves de son authenticité.

608 Tessier (Jules). *Les papiers du général Decaen*, 2e article (1er septembre 1881, p. 52-82).

Les Anglais attaquent l'île Bonaparte (île de la Réunion) [août 1809, juillet 1810]. Belle défense et capitulation du colonel Sainte-Suzanne. L'île de France est attaquée à son tour (août 1810); bataille navale, débarquement; Decaen capitule avec les honneurs de la guerre (4 décembre 1810).

609 Sand (George). *Lettres inédites sur la République de 1848.* 1er article (15 septembre 1881, p. 225-260); 2e article (1er octobre 1881, p. 449-481); 3e article (15 octobre 1881, p. 689-723).

Lettres adressées par George Sand à son fils ou à ses amis politiques, principalement à Barbès, Girerd, J. Mazzini. Récit des journées du 16 avril (p. 238) et du 15 mai (p. 250). Le 16e bulletin (p. 460). Jugements sur Ledru-Rollin, Lamartine, Louis Blanc, etc. Exposition et défense des théories socialistes (p. 703).

610 Rabou (Albert). *Une mission aux îles Gambier* (15 septembre 1881, p. 303-323).

Enquête du capitaine de La Motte-Rouge (février 1871) sur les missionnaires des îles Gambier.

611 Lemer (Julien). *Un libre penseur au XVIIe siècle; Saint-Évremond* (15 octobre 1881, p. 800-832).

Nouvelle Revue, t. XIII, novembre-décembre 1881.

612 Pollio (J.). *L'histoire vraie de* la Marseillaise (1er novembre 1881, p. 63-86).

La Marseillaise chantée pour la première fois à Marseille par un délégué des Amis de la Constitution de Montpellier, Mireur (21 juin 1792), répandue par le bataillon marseillais dans sa marche sur Paris (du 2 au 30 juin), et, à Paris même, mille fois répétée, dans les rues, au parterre des théâtres. Rectifications d'erreurs commises à ce sujet.

613 Gary ([illegible]). *Un essai de restauration religieuse sous le Directoire : les théophilanthrop*[illegible] novembre 1881, p. 292-321).

Les fondateurs, 16 décembre 179[illegible] Chemin, Haüy, etc.; La Réveillère-Lépeaux s'est joint à eux un peu plus [illegible]. Doctrine et morale (le *Manuel* de Chemin); cérémonies, fêtes, chœurs. Diffusion de la théophilanthropie dans les départements : à Paris, elle est admise au partage des églises avec le catholicisme (avril 1798). Prompte décadence. Exclusion des édifices nationaux (5 octobre 1801); peu après, défense aux théophilanthropes de se réunir (mars 1802).

614 Detcheverry (Léonce). *Nossi-bé* (15 novembre 1881, p. 323-352).

Première occupation (capitaine Passot, septembre 1839); convention de 1840. Insurrection à l'occasion de l'abolition de l'esclavage, réprimée par le capitaine Marchaise (1849-1851). Géographie physique et économique de Nossi-bé.

615 Lesseps (Ferdinand de). *Algérie et Tunisie* (1er décembre 1881, p. 489-497).

Ce qu'il faut penser du fanatisme musulman; la vraie doctrine du Coran, à l'égard des chrétiens.

616 Colani (T.). *Talleyrand au congrès de Vienne* (1er décembre 1881, p. 30-560).

Article écrit au sujet de la publication de la *Correspondance inédite de Talleyrand et de Louis XVIII* (G. Pallain) et des *Mémoires de M. de Metternich.* « L'excessive faiblesse des critiques dirigées contre l'œuvre de Talleyrand semble démontrer combien elle a été correcte. » Vive discussion des jugements de M. Thiers sur l'armistice du 23 avril, le traité du 30 mai, le rôle de Talleyrand au congrès. Extrait d'un rapport inédit du comte Beugnot sur un entretien avec M. de Bulow, montrant les exigences des alliés (p. 534). Historique du congrès. Médiocrité politique de Metternich, qui « faisait perdre du temps à tout le monde, s'imaginant ainsi qu'il en gagnait lui-même. »

617 Vachon (Marius). *L'ancien hôtel de la ville de Paris. [illegible]occador et Pierre Chambige* (15 décembre 1881 [illegible]-900).

Dominique de Corton[illegible]chitecte italien employé en France par Charl[illegible], Louis XII et François Ier, est-il le véritable [illegible]teur des plans de l'Hôtel de Ville construit en 1533 et particulièrement de la façade dite *de Boccadoro?* N'est-ce pas plutôt Pierre Chambige? Documents sur les Chambige. La question est plutôt « soulevée que résolue ». R. Jalliffier.

Revue des questions historiques, janvier-avril 1881.

618 Callery (A.). *Les premiers États généraux. Origine, pouvoirs, attributions* (p. 62-119). Société féodale; droits politiques; assemblées féodales de 1004 à 1276. États généraux du xive siècle.

L'auteur fait dériver l'origine des assemblées politiques de conventions primitives entre seigneurs et vassaux et du droit de ceux-ci de prendre part à la modification du contrat. « Les États généraux, dit-il, étaient des assemblées des membres du corps féodal délibérant, à la demande de la royauté, sur des mesures extra-féodales. » Théorie à l'appui de laquelle nous trouvons plus d'affirmations que de preuves.

619 Gallier (Anatole de). *L'Assemblée constituante de 1789* (p. 120-185). S'inspirant de l'esprit qui anime M. Taine, l'auteur de cette étude le suit pas à pas. Il s'y trouve quelques pièces nouvelles sur la Révolution en Dauphiné.

620 La Sicotière (L. de). *Les articles secrets, pacification de la Vendée en 1795* (p. 186-245). En dehors des clauses conclues à La Jaunaye, entre Charette et les représentants du peuple, le 29 pluviôse an iii (17 février 1795), y eut-il des articles secrets contenant promesse de la remise des enfants de Louis XVI et du rétablissement de la monarchie? Malgré l'autorité de Napoléon (*Commentaires*, t. V, p. 144-149), l'auteur établit sur un ensemble de preuves que les négociateurs républicains se sont bornés à des ouvertures verbales pour séduire Charette.

621 Loray (Le marquis de). *Les grandes Compagnies et l'archiprêtre en Bourgogne, 1360-1366* (p. 264-285).

622 L'Épinois (Henri de). *Le pape Alexandre VI, 1492-1503* (p. 357-427). Examen et discussion des ouvrages récents dans lesquels des écrivains imprudents ont tenté la réhabilitation d'Alexandre VI. A l'aide de documents inédits tirés des archives du duc d'Osuna, l'auteur condamne avec l'impartialité de l'histoire les passions des Borgia. « J'ai besoin, dit-il, d'Alexandre VI pour m'expliquer Luther. »

623 Furgeot (Henri). *L'aliénation des biens du clergé sous Charles IX* (p. 428-490). Contrat de Poissy, 21 octobre 1561. Résistance du Parlement; lit de justice, 17 mai 1563. Nouvelles aliénations sous Henri III en 1574 et en 1576.

624 Brucker (Le R. P.). *La mission de Chine de 1722 à 1735; quelques pages de l'histoire des missionnaires français à Peking au XVIIIe siècle, d'après des documents inédits* (p. 491-532). L'auteur a retrouvé la correspondance du P. Antoine Gaubil.

625 Puymaigre (Comte de). *La chronique espagnole de la Pucelle d'Orléans* (p. 553-566). Livre très rare, récemment acquis par la Bibliothèque nationale, imprimé en 1512 à Séville, mais ne donnant aucun fait historique sur Jeanne d'Arc transformée en héroïne de roman.

626 Barthélemy (Comte Édouard de). *Les derniers mois de la légation de France à Mayence, 1791-1792* (p. 580-600). Étude faite sur des papiers de famille et d'après les archives des Affaires étrangères; très intéressante pour l'histoire de l'émigration.

COMPTES RENDUS.

627 *Histoire de l'Église par le cardinal Hergenrœther*, t. Ier, Paris, Palmé, 1880 [H. de l'É.] (p. 331).

628 *Saint Martin* par A. Lecoy de le Marche. Tours, Mame, 1881 [G. de B.] (p. 332).

629 *Vie de Monseigneur d'Authier de Sisgaud, évêque de Bethleem*, par l'abbé Nadal, 1599-1667. Valence, Lantheaume, 1880 [R. de St-M.] (p. 334).

630 *Les officialités au moyen âge, de 1180 à 1328* par Paul Fournier. Paris, Plon, 1880 [N. V.] (p. 335).

631 *Mémoires de Philippe de Commynes,* nouvelle édition par R. Chantelauze. Paris, Didot, 1881 (G. DE B.] (p. 337).

632 *Journal manuscrit d'un sire de Gouberville et du Mesnil-au-Val, de 1553 à 1562,* publié par l'abbé Tollemer. Rennes, Oberthur, 1880 [Arthur BERTRAND] (p. 339).

633 *Mémoires de Jean d'Antras de Samazan,* de 15.. à 15.., publiés par J. de Carsalade du Pont et Ph. Tamizey de Larroque. Sauveterre de Guyenne, 1880 [H. DE L'E.] (p. 340).

634 *Le cardinal de Retz à Rome* ou *sa vie publique depuis sa réconciliation avec Louis XIV jusqu'à sa mort,* par l'abbé Bozon. Paris, Plon, 1880 [René KERVILER] (p. 341).

635 *Le sans-culotte J.-J. Goullin,* 1793-1794, par A. Lallié. Nantes, Forest, 1880 [René KERVILER] (p. 341).

636 *Paris* ou *description succincte de cette grande ville,* 1677, par l'abbé de Marolles, nouvelle édition, par l'abbé Dufour. Paris, Quantin, 1880 [Dom Paul PIOLIN] (p. 342).

637 *Les médailles religieuses du Pas-de-Calais,* par L. Dancoisne. Arras, 1880 [J.-R.] (p. 343).

638 *Trois catastrophes à Pontoise en 1788-1789. Étude d'administration et de mœurs sous l'ancien régime,* par E. Seré-Depoix. Pontoise, 1880 [H. DE L'E.] (p. 345).

639 *Inventaire des Archives de Chalon-sur-Saône de 1221 à 1790,* par Gustave Millot. Chalon-sur-Saône, Mulcey, 1880 [R. DE St-M.] (p. 346).

640 *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis,* t. VII. Saintes [T. DE L.] (p. 348).

641 *Cronicque contenant l'estat ancien et moderne de pays et conté de Na-*

mur, par Paul de Croonendael († en 1621), par le comte de Limminghe. Bruxelles, 1878 [G. DE B.] (p. 349).

642 *Poèmes bretons du moyen âge*, par le vicomte Hersart de la Villemarqué. Paris, Didier, 1879 [René KERVILER] (p. 350).

643 *Le bienheureux Jean Gerson*, par Jean Darche. Paris, Périsse [G. DE B.] (p. 351).

644 *Les Elzevier, histoire et annales typographiques*, par Alphonse Willems. Paris, Labitte, 1880 [T. DE L.] (p. 352).

645 *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, par L. Delisle. Paris, Champion, 1880 [G. DE B.] (p. 356).

646 *Histoire de la réunion de la Franche-Comté à la France*, 1279 à 1678, par L. de Piépape. Paris, Champion, 1881 [L. PINGAUD] (p. 567-574).

647 *Histoire de France pendant la minorité de Louis XIV*, par M. Chéruel, t. III et IV. Paris, Hachette, 1880 [G. BAGUENAULT DE PUCHESSE] (p. 575-579).

648 *Mémoires du prince de Metternich*. Paris, Plon, 1881; 2 volumes comprenant de 1816 à 1829 [Georges GANDY] (p. 601-610).

649 *Essai historique sur les invasions des Hongrois en Europe et spécialement en France*, par L. Dussieux. Paris, Lecoffre, 1879 [Émile TRAVERS] (p. 672-675).

650 *Histoire de France*, par Edm. Demolins, t. IV. Paris, Soc. bibliogr., 1881 [Ern. B.] (p. 675).

651 *De fratre Guillelmo Pelisso veterrimo Inquisitionis historico* (1229-1236) disseruit Carolus Molinier. Paris, Fischbacher, 1880 [Fr.-François BALMER] (p. 675).

652 *Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris*, 1228-1249, par Noël Valois. Paris, Picard, 1880 [X.] (p. 677).

653 *La mort de Louis XIV, journal des Anthoine*, publié par Drumont. Paris, Quantin, 1880 [Fr. DE F.] (p. 679).

654 *Souvenirs d'un nonagénaire; mémoires de François Yves Besnard* (1752-1842), publiés par Célestin Port. Paris, Champion, 1880 [Dom Paul Piolin] (p. 679).

655 *Histoire du Tribunal révolutionnaire de Paris*, par H. Wallon, t. I, II, III. Paris, Hachette, 1880-1881 [G. de B.] (p. 680).

656 *La Prusse et la France devant l'histoire*, par Legrelle. Paris, Cotillon, 1880 [H. de l'E.] (p. 681).

657 *Histoire des enfants abandonnés depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, par E. Sémichon. Paris, Plon, 1880 [Ant. Héron de Villefosse] (p. 683).

658 *Les Cronicques de Normandie réimprimées d'après l'édition de 1487*, par Hellot. Rouen, 1881 [L. de N.] (p. 684).

659 *Histoire de la ville de Bressuire*, par B. Ledain. Bressuire, 1880 [L. de N.] (p. 685).

660 *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux* XIII*e et* XIV*e siècles, sous le nom de bastides*, par Curie-Seimbres. Toulouse, Privat, 1880 [T. de L.] (p. 685).

661 *Corbarieu et ses seigneurs*, par François Moulenq. Montauban, Forestié, 1880 [T. de L.] (p. 687).

662 *Notice sur la commune de Saint-Maurice-du-Désert* (canton de la Ferté-Macé), par le comte G. de Contades. Paris, Champion, 1880 [E. T.] (p. 687).

663 *Histoire de l'Église de Genève*, par M. le chanoine Fleury. Paris, Palmé, 1880 [G. B.] (p. 690).

664 *Histoire d'Ottar-Jarl, pirate norvégien, conquérant du pays de Bray, en Normandie*, par le comte de Gobineau. Paris, Didier, 1879 [G. A. P.] (p. 692).

665 *Guillaume Sudre, cardinal limousin*, † 1373, par René Fage. Brive, 1880 [T. de L.] (p. 693).

666 *Notice sur Aimon Ier de Chissé, évêque de Grenoble,* 1388-1427, par l'abbé Bellet. Paris, Picard, 1880. [T. de L.] (p. 694).

667 *Vie d'Artus Prunier de Saint-André, premier président aux Parlements de Provence et de Dauphiné,* 1548-1616, d'après un manuscrit de Chorier, publié par Alf. Vellot. Paris, Picard, 1880 [A. de G.] (p. 695).

668 *Vie inédite de la duchesse de Luynes,* par l'abbé Boileau, publiée par Ph. Tamizey de Larroque. Paris, Vic, 1880 [l'abbé P. Féret] (p. 696).

669 *Un curé de Charenton au XVIIe siècle,* par l'abbé Feret. Paris, Gervais, 1881 [T. de L.] (p. 697).

670 *Inventaire sommaire des archives municipales de Béthune,* par Émile Travers, 1878 [A. de B.] (p. 598). Georges Picot.

ALLEMAGNE.

Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. *Nürnberg*, 1881.

671 Wörner (Ernst). *Stammbucheintrag des Juristen Jacob Cujacius* (p. 101-102).

Dans le livre généalogique de la famille de Glauburg, conservé aux archives de Darmstadt, se trouve le billet suivant du jurisconsulte Cujas:

Victuros agimus semper neque vivimus unquam. (Manil. *Astronom.,* 4, 5.) Jacobus Cujacius Nobiliss. Dno. Philippo a Glaüburg haec scripsi libens merito. Avarici Biturigum, x Kal. Aug. CIↃ IↃLXXXII.

Philippe de Glauburg était un riche bourgeois de Francfort qui avait étudié à Bourges.

672 Wattenbach (W.). *Weiteres aus der Weimarer Handschrift* (p. 161-166).

Parmi les documents que renferme ce manuscrit de Weimar

(coté Q 108), nous trouvons un chant de seize strophes composé en l'honneur de Charles le Téméraire et dont voici le titre : *Carmen rigmicum de ducis illius Karoli illustrissimi Burgundiorum succubitu, ab emulis suis compositum.* Ce document, peu important, est suivi de quelques épitaphes du même prince.

673 CONRADY (Ludwig). *Mala Frantzosa* (p. 334 à 336).

L'auteur signale un certain nombre de textes allemands du XV[e] siècle dans lesquels on désigne sous le nom *mala Frantzosa, mala de Frantzos, mall di Frantzosn, morbus Gallicus,* une sorte de fièvre pernicieuse dont on n'a pas bien, jusqu'ici, déterminé la nature et le caractère. Ernest BABELON.

LITERARISCHES CENTRALBLATT FÜR DEUTSCHLAND. Herausgegeben von Friedrich Zarncke. Jahrgang 1881. Leipzig, Eduard Avenarius, 1881, in-4°, XVIII p. et 1814 col.

Le *Literarisches Centralblatt* est une revue exclusivement bibliographique et critique, qui ne contient que des comptes rendus de livres. Voici, pour l'année 1881 du *Centralblatt*, les titres de ceux de ces livres qui intéressent l'histoire et les antiquités de la France, accompagnés, quand il y a lieu, d'un bref résumé des appréciations des critiques allemands.

674 *Les religions de l'Inde, par A. Barth.* Paris, 1879, grand in-8° [WI.] (col. 1-2).

Extrait de l'*Encyclopédie des sciences religieuses.* Excellent résumé.

675 *Der Mensch vor der Zeit der Metalle, par N. Joly.* Leipzig, 1880, in-8° [ANONYME] (col. 8).

Édition allemande de l'*Homme avant les métaux,* par le professeur N. Joly, formant le tome XLVI de la *Bibliothèque scientifique internationale.* Livre bien fait et très agréable à lire.

676 *Das Leben des Feldmarschalls Grafen Neithardt von Gneisenau, 4. Band, 1814, 1815, par Hans Delbrück (continuation de l'ouvrage de G. H. Pertz)*. Berlin, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 11-12).

Important pour l'histoire militaire des années 1814 et 1815. Lettres de Gneisenau et d'autres publiées en appendice.

677 *Handbuch einer Geschichte des Kriegswesens von der Urzeit bis zur Renaissance, par le major Max Jähns*. Leipzig, in-4° [Anonyme] (col. 17).

Manuel d'histoire de l'art militaire, très recommandable à tous égards.

678 *Über die Heimath und das Alter des sogenannten Brachylogus, nebst Untersuchungen über die Geschichte der Rechtswissenschaft in Frankreich am Anfange des Mittelalters, par le Dr Herm. Fitting*. Berlin, 1880, in-8° [— T] (col. 20-21).

M. Fitting a cherché à démontrer que le traité de droit romain, connu sous le nom de *Brachylogus*, avait été écrit à Orléans, à la fin du XIe siècle ou au commencement du XIIe. L'auteur du compte rendu fait des réserves sur cette conclusion.

679 *Regesta imperii, I, die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 752-918, par J.-F. Böhmer; nouvelle édition par Engelbert Mühlbacher*, 1re livraison. Innsbruck, 1880, in-4° [W. A.] (col. 44-45).

Très important travail, entièrement refait par M. Mühlbacher; table complète des diplômes et des faits et gestes des Carolingiens, par ordre chronologique pour chaque prince. (Voy. ci-dessous, n° 715.)

680 *Studien zur christlich-mittelalterlichen Chronologie, der 84 jährige Ostercyclus und seine Quellen, par Bruno Krusch*. Leipzig, 1880, in-8° [W. A.] (col. 45-47).

Ouvrage qui renouvelle une partie de la chronologie chrétienne du moyen âge.

681 *Notes pour servir à l'histoire de l'Église française de Strasbourg, 1538-1794, par Rodolphe Reuss.* Strasbourg, 1880, in-8° [ANONYME] (col. 78-79).

L'auteur a mis à profit des documents inédits ou non encore exploités.

682 *Il mistero provenzale di S. Agnese, facsimile in eliotipia dell' unico manoscritto Chigiano, con prefazione di Ernesto Monaci.* Rome, 1880, in-fol., 8 pages et 9 planches [W. F.] (col. 91).

Intéresse à la fois les philologues, les paléographes et les musiciens; fac-similé modèle.

683 *Trois inscriptions relatives à des reliques rapportées de Constantinople par des croisés allemands, par le comte Riant.* Extrait des *Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France*, t. XI; Paris, 1880, in-8° [ANONYME] (col. 110-111).

Le critique rectifie sur plusieurs points l'interprétation donnée par M. Riant pour les trois inscriptions qu'il étudie.

684 *Geschichte des 1. Garde-Dragoner-Regiments, par H. von Rohr.* Berlin, 1880, in-8° [ANONYME] (col. 143-144).

Le 1er régiment de dragons de la garde royale prussienne fut un des plus éprouvés à Mars-la-Tour, le 16 août 1870; il perdit ce jour-là 15 officiers, 126 hommes et 246 chevaux.

685 *Über den gallischen Brand, eine quellenkritische Skizze zur älteren römischen Geschichte, par Georg Thouret.* Extrait du XIe volume supplémentaire des *Jahrbücher für classische Philologie;* Leipzig, 1880, in-8° [F. R.] (col. 175-176).

L'auteur démontre, avec évidence, selon le critique : que les Gaulois n'ont pas brûlé Rome; qu'ils ont seulement occupé la ville pendant quelques mois; que Camille n'a pas empêché la plèbe romaine d'émigrer à Véies, mais l'a ramenée de Véies à Rome; que la bataille dite de l'Allia a été livrée sur la rive gauche du Tibre.

686 *Le duc de Rohan et la chute du parti protestant en France, par le Dr M.-G. Schybergson;* Paris, 1880, in-8° [Th. Sch.] (col. 179-180).

Sur l'histoire du protestantisme en France de 1620 à 1629; bon travail, d'après des documents en partie inédits; onze lettres du duc de Rohan en appendice.

687 *Fränkisches Recht und römisches Recht, Prolegomena zur deutschen Rechtsgeschichte, par le professeur Rudolf Sohm.* Extrait de la *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*; Weimar, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 186-187).

Selon M. Sohm, le droit des Francs saliens s'est substitué à celui de tous les autres peuples germaniques soumis à la monarchie franque; il a donné naissance au droit allemand et au droit français du moyen âge, et aussi, par l'intermédiaire des Normands, au droit anglais, qui est devenu ensuite celui des colonies anglaises et des États-Unis. Le droit salique a ainsi, dans l'histoire des législations, une portée universelle, un rôle analogue à celui du droit romain. Le critique, tout en rendant justice à l'art avec lequel l'auteur a exposé sa théorie, fait des réserves sur le fond.

688 *Der Civilprocess des Pariser Parlements nach dem « Stilus » du Brueil's, par le Dr Theod. Schwalbach.* Fribourg-en-Brisgau, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 188).

Étude sur la procédure civile du Parlement de Paris, d'après l'ouvrage de l'avocat du Brueil (premier tiers du xiv[e] siècle). L'auteur est maître de son sujet.

689 *Corpus juris canonici, editio Lipsiensis secunda; post Aemilii Ludovici Richteri curas ad librorum manuscriptorum et editionis Romanae fidem recognovit et adnotatione critica instruxit Aemilius Friedberg; tomus II, Decretales Gregorii IX;* livraisons 9 à 11. Leipzig, 1880, in-4° [Hfr.] (col. 219-222).

Très importante publication, résultat d'un travail considé-

rable. L'auteur de l'article ne critique que quelques points de détail.

690 *Maistre Wace's Roman de Rou et des ducs de Normandie, nach den Handschriften von Neuem herausgegeben von Dr Hugo Andresen*, vol. II, 3e partie, Heilbronn, 1879, in-8° [—IER] (col. 227).

Cette nouvelle édition du poème de Wace l'emporte de beaucoup sur celle de Pluquet, qu'elle annule et remplace jusqu'à nouvel ordre; mais le critique croit qu'on pourra faire mieux encore.

691 *La chanson de la croisade contre les Albigeois, commencée par Guillaume de Tudèle et continuée par un poète anonyme, éditée et traduite, pour la Société de l'histoire de France, par Paul Meyer.* Paris, 1875-1879, 2 vol. in-8° [ANONYME] (col. 227-228).

Publication modèle, au point de vue de l'histoire aussi bien que de la philologie.

692 *Poetae Latini aevi Carolini, recensuit Ern. Duemmler*, t. I. Berlin, 1880-1881, in-4° [E...T] (col. 260-262 et 1653-1654).

Fait partie de la collection des *Monumenta Germaniae historica.* Publication soignée et commode, qui sera très utile aux historiens de la littérature du moyen âge.

693 *Poésies des* XIVe *et* XVe *siècles, publiées, d'après le manuscrit de la bibliothèque de Genève, par Eugène Ritter.* Genève, 1880, in-8° [SGT.] (col. 298).

Douze pièces de vers, en vieux français, qui mériteraient d'être étudiées de près au point de vue de la langue.

694 *Über ein Glossenwerk zum Dichter Sedulius, zugleich ein Beitrag zu den grammatischen Schriften des Remigius von Auxerre, par le Dr Joh. Huemer.* Vienne, 1880, in-8° [ANONYME] (col. 378).

M. Huemer prouve qu'un commentaire de Sedulius, contenu dans un manuscrit de Munich, n° 19456 (Xe siècle), doit être attribué à Remi d'Auxerre.

695 *Histoire de la langue française, ses origines et son développement jusqu'à la fin du XVIe siècle, par A. Loiseau.* Paris, 1881, in-8° [— IER] (col. 418).

L'auteur, dit le critique, ignore les éléments de la linguistique; c'est un livre qu'on fera bien de ne pas lire.

696 *Französische Studien, herausgegeben von G. Körting und E. Koschwitz,* vol. I, fasc. 1. Heilbronn, 1881, in-8° [— IER] (col. 418-419). — Fasc. 2, 1881 [SGT.] (col. 1549).

Nouvelle revue consacrée à l'histoire de la langue et de la littérature française. La première livraison contient un article de M. List sur la syntaxe de Voiture et un de M. Gröbedinkel sur les réformes introduites par Malherbe dans la versification (d'après ses annotations marginales autographes sur un volume de Desportes, conservé à la Bibliothèque nationale). Dans la seconde livraison, M. R. Grosse étudie le style de Chrétien de Troyes.

697 *Oesterreich und das Reich im Kampfe mit der französischen Revolution, par le baron H. Langwerth von Simmern.* Berlin, 1880, 2 vol. in-8° [ANONYME] (col. 486-487).

Sur la lutte de l'Autriche et de l'Empire contre la France révolutionnaire de 1790 à 1797. Ouvrage de seconde main, qui n'apprend rien de nouveau; curieux par la passion antiprussienne de l'auteur autrichien.

698 *Zur Rechtsgeschichte der römischen und germanischen Urkunde, par le professeur H. Brunner,* vol. I. Berlin, 1880, in-8° [ANONYME] (col. 493-495).

Ce volume se divise en trois parties, dont la dernière est consacrée à l'étude diplomatique et juridique de la forme des actes privés chez les Francs. Résultats nouveaux, importants et bien établis.

699 *Die Charakteristik der Personen im Rolandsliede, par le Dr Graevell.* Heilbronn, 1880, in-8° [SGT.] (col. 500).

Étude sur le caractère des personnages de la *Chanson de*

Roland et conjectures sur l'origine et la composition de ce poème. L'auteur soutient qu'il y a eu des poèmes épiques provençaux, qui ont servi de modèle aux plus anciens poètes français.

700 *Quellenstudien zur Geschichte des Schachspiels, par A. v. d. Linde.* Berlin, 1881, in-8° [M. T.] (col. 543-546).

Recherches sur l'histoire du jeu des échecs en Orient et en Occident. Travail considérable, publié avec l'appui de l'Académie royale de Berlin.

701 *Über das älteste deutsche Münzwesen und die Hausgenossenschaften besonders in volkswirthschaftlicher Beziehung, par le Dr Karl Eheberg* (*Staats- und socialwissenschaftliche Forschungen, herausgegeben von G. Schmoller,* vol. II, fasc. 5). Leipzig, 1879, in-8° [Anonyme] (col. 572).

Sur le monnayage en Allemagne au moyen âge. Documents sur le monnayage à Strasbourg au xive et au xve siècle.

702 *Der Prosaroman von Joseph von Arimathia, publié par G. Weidner.* Oppeln, 1881, in-8° [A. B.-H.] (col. 576-577).

Édition d'un texte en vieux français qui n'est qu'une rédaction en prose d'un poème original publié par M. Francisque Michel.

703 *Napoleon Bonaparte, seine Jugend und sein Emporkommen, par le professeur A. Böhtling,* vol. II, du 13 vendémiaire au 18 brumaire (1795-1799). Jena, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 597-598).

Vues intéressantes, mais non définitives.

704 *Sammlung der in Elsass-Lothringen geltenden Gesetze, par F. Althoff, R. Förtsch, etc.,* vol. I. Strasbourg, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 603-604).

Recueil des lois, ordonnances, règlements, arrêtés, etc., actuellement en vigueur en Alsace-Lorraine. Traduction allemande des textes français. Publication modèle.

705 *Zunftgerichtsbarkeit und Zunftverfassung in der Zeit vom 13. bis 16. Jahrhundert, par C. Neuenburg.* Jena, 1880, in-8° [R. W.] (col. 605).

Travail mal conçu et incomplet sur l'organisation et la juridiction des corporations, en Allemagne et en France, du xiiie au xvie siècle. Étude spéciale des corporations de Paris et d'Amiens.

706 *Die forstlichen Verhältnisse Frankreichs, par le baron A. v. Seckendorff.* Leipzig, 1879, in-8° [O. K.] (col. 607).

Rapport d'un délégué autrichien à l'Exposition de 1878 sur l'état des forêts et l'organisation forestière en France.

707 *Zur Comparation im Altfranzösischen, par Alex. Hammesfahr.* Strasbourg, 1881, in-8° [Sgt.] (col. 613).

Sur l'expression des degrés de comparaison en vieux français.

708 *Joufrois, altfranzösisches Rittergedicht zum ersten Mal herausgegeben von Konr. Hoffmann und Franz Muncker.* Halle, 1880, in-8° [A. B.-H.] (col. 613-614).

Poème français du xiiie siècle, de peu de valeur littéraire, publié par M. Fr. Muncker, avec quelques corrections fournies par M. K. Hoffmann. Le critique reproche à l'éditeur de n'avoir pas assez étudié la langue de son texte et de n'avoir pas corrigé les fautes du manuscrit.

709 *L'archéologie préhistorique, époque tertiaire, époque quartenaire, etc., par le baron J. de Baye.* Paris, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 615).

Exposé méthodique, intéressant, des résultats des fouilles opérées principalement dans les cavernes de la vallée du Petit-Morin, en Champagne.

710 *Le Querolus, comédie latine anonyme, texte en vers restitué d'après un principe nouveau et traduit pour la première fois en français, précédé d'un examen littéraire de la pièce, par L. Havet (Bibliothèque de l'École des hautes études,* 41e fascicule). Paris, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 639-641).

Cette comédie paraît avoir été écrite en Gaule et dédiée à Rutilius Namatianus, préfet de Rome en 416. Le critique n'admet

pas la restitution en vers proposée par le nouvel éditeur; il reconnaît l'existence d'un grand nombre de fragments rythmés, mais qui sont, selon lui, mêlés de prose.

711 *Le rétablissement du catholicisme à Genève il y a deux siècles; étude historique d'après des documents contemporains pour la plupart inédits, par Alb. Rilliet.* Genève, 1880, in-8° [O.] (col. 660).

Relate les efforts tentés, à peu près en vain, par M. de Chauvigny, résident français à Genève (1679-1680), pour rétablir en cette ville l'exercice du culte catholique.

712 *Kulturgeschichte des 17. Jahrhunderts, par Karl Grün,* vol. I. Leipzig, 1880, in-8° [O.] (col. 660-661).

Le troisième des quatre chapitres de ce volume est consacré à un tableau de l'état de la France, du règne de Henri IV au ministère de Mazarin.

713 *Pariser Leben, Bilder und Skizzen, par Ludwig Kalisch.* Mayence, 1880, in-8° [Anonyme] (col. 663).

« Bavardages sans prétention » sur Paris et les Parisiens.

714 *Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie, veröffentlicht von E. Stengel: I, la Cancun de saint Alexis und einige kleinere altfranzösische Gedichte des 11. und 12. Jahrhunderts,* 1re livraison, les textes. Marbourg, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 770).

C'est le début d'une nouvelle collection de travaux sur les langues et littératures romanes. La première livraison contient la reproduction « diplomatique » des manuscrits de quatre textes d'ailleurs déjà connus : chanson de saint Alexis, paraphrase du Cantique des cantiques, épître de saint Étienne et fragment d'Alexandre.

715 *Regesta imperii, V, die Regesten des Kaiserreichs unter Philipp, Otto IV, etc. (1198-1272), nach der Neubearbeitung und dem Nachlasse Joh. Fr. Böhmer's neu herausgegeben und ergänzt von Jul. Ficker.* Innsbruck, 1881, in-8° [Fr.] (col. 953-954).

M. Ficker, qui dirige l'ensemble de la nouvelle édition, con-

sidérablement augmentée, du grand ouvrage de J.-F. Böhmer, *Regesta imperii* ou catalogue des actes des Empereurs et rois des Romains, s'est chargé lui-même de rédiger la partie relative aux années 1198 à 1272. Cette publication de premier ordre concerne avant tout l'histoire de l'Allemagne, mais elle intéresse aussi celle de nos départements de l'Est, qui ont appartenu jadis à l'Empire. Pour la partie relative à l'époque carolingienne, rédigée par M. Mühlbacher, voyez ci-dessus, n° 679.

716 *L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIIIe siècle, par Julien Havet.* Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes,* t. XLI, 1880; Paris, 1881, in-8° [Fr.] (col. 983).

Le critique admet les conclusions de l'auteur, qui, d'ailleurs, n'épuisent pas la question.

717 *Leben und Werke des Trobadors Ponz de Capduoill, par Max von Napolski.* Halle, 1881, in-8° [A. B.-H.] (col. 1001).

Monographie très complète de ce troubadour et édition de ses œuvres. M. de Napolski rejette comme apocryphes neuf pièces attribuées à P. de Capduoill par les manuscrits.

718 *Die Pseudevangelien von Jesu und Maria's Kindheit in der romanischen und germanischen Literatur, par le docteur Robert Reinsch.* Halle, 1879, in-8° [R. W.] (col. 1001-1002).

Comprend une étude détaillée des anciennes traductions françaises des évangiles apocryphes.

719 *Geschichte Frankreichs, par K. Hillebrand,* supplément au vol. I. Gotha, 1881, in-8° [F.] (col. 1019).

Histoire de France de 1814 à 1830; étude des circonstances qui ont amené la révolution de Juillet.

720 *Recherches historiques sur la Grande-Thury, près Metz (ancien département de la Moselle), par Nerée Quépat.* Metz, 1880, in-8° [Kl.] (col. 1050).

Bonne monographie; nombreux documents publiés en appendice.

721 *Histoire des institutions municipales de Senlis, par Jules Flammermont* (*Bibliothèque de l'École des hautes études*, 45e fascicule). Paris, 1881, in-8° [ANONYME] (col. 1140-1141).

Voy. ci-dessus, p. 125, n° 378.

722 *Regesta pontificum Romanorum ab condita ecclesia ad annum post Christum natum MCXCVIII, edidit Phil. Jaffé, editionem secundam correctam et auctam auspiciis Guil. Wattenbach curaverunt S. Loewenfeld, F. Kaltenbrunner, P. Ewald*, fasc. I. Leipzig, 1881, in-4° [v. P.-H.] (col. 1174).

Nouvelle édition très augmentée du précieux recueil de Jaffé. On calcule que le nombre des actes catalogués dépassera de plusieurs milliers celui de la première édition.

723 *Ludwig Spach, ein Nachruf, par Franz-Xav. Kraus*. Strasbourg, 1880, in-8° [KL.] (col. 1177).

Notice nécrologique sur L. Spach, archiviste de la basse Alsace, ancien archiviste du Bas-Rhin, mort en 1879.

724 *Die Psychologie Descartes' systematisch und historisch-kritisch bearbeitet, par le Dr Ant. Koch*. Munich, 1881, in-8° [ANONYME] (col. 1209-1210).

Étude approfondie, qui fait vivement ressortir les mérites de Descartes et l'importance de son œuvre philosophique.

725 *Guntherus Parisiensis, Solimarius, edidit Guil. Wattenbach*. Gênes, 1881, gr. in-8° [Δρ.] (col. 1210).

Publication d'un poème latin sur la première croisade, en 264 vers hexamètres, qui paraît devoir être attribué à Gunther, auteur du *Ligurinus*.

726 *Paris unter der dritten Republik, par Max Nordau*. Leipzig, 1881 in-8° [ANONYME] (col. 1213).

Tableaux attrayants et instructifs de Paris et de la vie parisienne.

727 *Les chevaliers limousins à la première croisade (1096-1102), par l'abbé Arbellot.* Paris, 1881, in-8° [H. H.] (col. 1243-1244).

Détails sur le séjour d'Urbain II à Limoges du 23 au 31 décembre 1095, le concile de Limoges (18 novembre 1100), les principaux croisés limousins, etc. Critique imparfaite des sources.

728 *Die Strassburger Goldschmiedezunft von ihrem Entstehen bis 1681, par Hans Meyer (Staats-und socialwissenschaftliche Forschungen, herausgegeben von G. Schmoller,* vol. III, fasc. 2). Leipzig, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 1308-1309).

Très bon travail sur la corporation des orfèvres de Strasbourg.

729 *Michaelis Villanovani (Serveti) in quemdam medicum apologetica disceptatio pro astrologia, nach dem einzig vorhandenen echten Pariser Exemplare herausgegeben von H. Tollin.* Berlin, 1880, in-8° [S.] (col. 1315).

Réimpression d'un ouvrage de Michel Servet, écrit pour défendre l'astrologie contre l'opinion de la faculté de médecine de Paris; le livre fut condamné et tous les exemplaires brûlés, sauf un seul, qui a servi à cette réimpression.

730 *Strassburg im schmalkaldischen Kriege, par le Dr Alcuin Holländer.* Strasbourg, Trübner, 1881 [Anonyme] (col. 1369).

Sur le rôle de Strasbourg dans la guerre de la ligue de Smalkalde; travail utile.

731 *Geschichte der preussischen Politik 1807-1815, par Paul Hassel (Publicationen aus den k. preussischen Staatsarchiven,* VI). Leipzig, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 1406-1407).

732 *Das Ichthys-Monument von Autun, par le Dr Otto Pohl.* Berlin, 1880, in-4° [Anonyme] (col. 1422).

Sur l'inscription grecque chrétienne d'Autun, qui contient le mot ΙΧΘΥΣ en acrostiche (voyez plus loin, p. 302, n° 882).

733 *Memoiren des Freiherrn Dubislav Gneomar von Natzmer, publiés par la comtesse Ballestrem.* Berlin, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 1435-1436).

A consulter pour l'histoire des guerres de Louis XIV. Édition peu soignée et singulières erreurs dans les notes, où l'on voit que la révocation de l'édit de Nantes fut l'œuvre du « marquis de Maintenon », qu'on a parlé le vieux français jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, etc.

734 *Zeittafeln der deutschen Geschichte im Mittelalter, par le Dr Gust. Richter.* Halle, 1881, in-4° [F.] (col. 1466).

Histoire d'Allemagne jusqu'au XIIIe siècle, en tableaux chronologiques; comprend l'histoire de la monarchie franque sous les Mérovingiens et les Carolingiens.

735 *Acta imperii inedita seculi XIII, par Ed. Winkelmann.* Innsbruck, 1880, in-8° [W. A.] (col. 1466-1468).

Publication de 1011 chartes et pièces pour l'histoire de l'Empire (y compris le royaume d'Arles) et des Deux-Siciles, de 1198 à 1273; plusieurs documents importants tirés des archives des Bouches-du-Rhône.

736 *The Provincial Letters of Pascal, edited by John de Soyres.* Cambridge, 1880, in-8° [D.] (col. 1495-1496).

Bonne édition du texte des *Provinciales*, commentaire insuffisant.

737 *La marquise d'Huxelles et ses amis, par Éd. de Barthélemy.* Paris, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 1501).

738 *Petit atlas phonétique du Valais roman (sud du Rhône), par Jules Gilliéron.* Paris, 1881, in-8° [—ier] (col. 1510-1511).

Travail linguistique sur un patois français de Suisse; les différences de prononciation selon les localités sont indiquées par un procédé graphique nouveau et commode.

739 *Correspondance littéraire, philosophique et critique, par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc., revue sur les textes originaux, etc., par Maurice Tourneux,* t. XIII-XV. Paris, 1877-1881, 3 vol. in-8° [ANONYME] (col. 1511-1512).

740 *Lothringischer Psalter, herausgegeben von Fr. Apfelstädt (Altfranzösische Bibliotehk, herausgegeben von Dr. Wendelin Förster,* IV). Heilbronn, 1881, in-8° [— IER] (col. 1582-1583).

Traduction du Psautier en dialecte lorrain du XIVe siècle, publiée pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque Mazarine (n° 798).

741 *Le Globe, de 1824 à 1830, considéré dans ses rapports avec l'école romantique, par Théod. Ziesing.* Zurich, 1881, in-8° [ANONYME] (col. 1583).

Important pour l'histoire du romantisme français.

742 *Victoris episcopi Vitensis historia persecutionis Africanae provinciae, recensuit Michael Petschenig (Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum,* VII). Vienne (Autriche), 1881, in-8° [W. A.] (col. 1603).

Quoique le nouvel éditeur ait consulté plusieurs manuscrits inconnus à ses devanciers, son texte est peu différent de celui qui avait été donné par M. Halm dans les *Monumenta Germaniae.*

743 *Études sur les derniers temps du royaume de Jérusalem, par R. Röhricht.* Gênes, 1881, in-8° [H. H.] (col. 1636-1637).

Brochure extraite des *Archives de l'Orient latin.*

744 *Journal d'Antoine Galland pendant son séjour à Constantinople (1672-1673), publié et annoté par Charles Schefer.* Paris, 1881, 2 vol. in-8° [ANONYME] (col. 1637-1638).

Important surtout pour l'histoire de Turquie.

745 *Die Flugschriften-Literatur zu Beginn des spanischen Erbfolgekriegs, par le Dr Carl Ringhoffer.* Berlin, 1881, in-8° [ANONYME] (col. 1650).

Étude et bibliographie des brochures politiques publiées au commencement de la guerre de la succession d'Espagne.

746 *Über das Alter der Flösserei im Gebiete des oberen Rheines, par le Dr Heino Pfannenschmid.* Colmar, 1881, in-8° [Anonyme] (col. 1650).

L'auteur a recherché à quelle époque remonte l'usage du flottage des bois sur la Sarre et ses affluents. C'est, selon les cours d'eau, au xve, au xvie ou au xviiie siècle.

747 *Alte französische Volkslieder, übersetzt von Karl Bartsch.* Heidelberg, 1882, in-8° [Anonyme] (col. 1655).

Choix de chants populaires français, du xiie au xvie siècle, traduits en allemand.

748 *Jehan de Tuim, li Hystore de Julius Cesar publ. par le Dr F. Settegast.* Halle, 1881, in-8° [— ier] (col. 1724-1725).

Bonne édition d'un texte vieux français, en prose, jusqu'ici inédit, œuvre d'un auteur hennuyer.

749 *Contes populaires de la Haute-Bretagne,* 2e série, et *Littérature orale de la Haute-Bretagne, par Paul Sébillot.* Paris, 1881, 2 vol. in-8° [Rho. Kö.] (col. 1725-1726). Julien Havet.

Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Literatur, mit besonderer Berücksichtigung des Unterrichts im Französischen auf den deutschen Schulen, herausgegeben von G. Körting und E. Koschwitz. Band III, Heft 1 u. 2, 1881, in-8°, 384 pages.

750 Junker (H.-P.). *Studien über Scarron.* — I. *Der Roman comique* (p. 1-30). — II. *Die Truppe des Roman comique* (p. 201-218).

Le premier article, personnel à l'auteur, contient un jugement très judicieux sur l'œuvre de Scarron, qui nous présente « le spectacle de la vie populaire et non pas celui de la cour et de la belle société, qui nous montre la province et non pas Paris, et nous laisse entrevoir, sinon l'envers, tout au moins le côté obscur d'une époque dont nous ne connaissons d'ordinaire que le côté brillant ». Suivent une analyse du roman et une

étude des caractères qui s'y développent. L'éditeur nous parle enfin des sources auxquelles Scarron a puisé pour composer son ouvrage, et des nombreuses éditions du Roman comique.

Le second article, inspiré en grande partie par la brochure de M. H. Chardon, *La troupe du Roman comique dévoilée et les comédiens de campagne au XVIIe siècle*, passe en revue les différentes troupes de comédiens du XVIIe siècle, parmi lesquelles Scarron a pu trouver les originaux de ses personnages.

751 Mahrenholtz (R.). *Ein Decennium der deutschen Molière-Philologie (1870 bis 1880)* (p. 31-41).

Analyse sommaire des travaux faits sur Molière en Allemagne, pendant ces dix dernières années.

752 Mahrenholtz (R.). *Die Molière-Literatur des Jahres 1880* (p. 42-45).

Travaux relatifs à Molière, pendant l'année 1880, principalement en Allemagne.

753 Humbert (C.). *Geschichte des Tartufe in Frankreich, nach den neuesten Forschungen von Despois und Mesnard* (p. 46-65).

Comme l'indique le titre, l'auteur de cette histoire du *Tartufe* a trouvé les éléments de son étude dans l'édition de Molière donnée par la maison Hachette, dans sa collection des *Grands écrivains de la France*.

754 Schmager (O.). *Bemerkungen zur neufranzösischen Grammatik* (p. 66-74).

Remarques de syntaxe.

755 Knoerich (W.). *Inversion nach* et (p. 75-77).

Dans le cas où la conjonction *et* unit deux propositions, certains auteurs du XVIIe siècle placent après le verbe le sujet de la seconde proposition.

756 *Die französische Kriegs-und Revanchedichtung von Dr Joseph Schlüter* [G. Wittenbrinck] (p. 78-80).

757 *Grundriss der Laut-und Flexions-Analyse der neufranzösischen Schriftsprache, von Dr Felix Lindner* [H. Suchier] (p. 80-82).

758 *Methodische Grammatik der französischen Sprachen, von Dr Q. Steinbart* [O. Schulze et W. Herforth] (p. 83-100).

759 *Bemerkungen zür französischen und englischen Lektüre in den oberen Realschulklassen, par O. Vogel* [W. Munch] (p. 100-185).

760 Ritter (Eugène). *Béat-Louis de Muralt. Lettres sur les Anglais et les Français* (p. 187-200).

Étude sur la vie et les ouvrages de M. de Muralt (1665-1749).

761 Schulze (O.). *Grammatisches und Lexicalisches IV. Ergänzungen zu Sachs' französischem Wörterbuche* (p. 219-227).

Il est à remarquer qne parmi ces mots destinés à compléter le dictionnaire de Sachs, quelques-uns existent déjà dans le dictionnaire de Littré; d'autres sont spéciaux à leurs auteurs ou sont purement pris au sens figuré.

762 Bobertag (F.). *Charles Sorel's Histoire comique de Francion und Berger extravagant* (p. 228-258).

Étude sur l'*Histoire comique de Francion* et *Le berger extravagant*, œuvres de Charles Sorel, sieur de Souvigny, connu aussi sous les pseudonymes de Moulinet du Parc et de J. de Lalande.

763 *Französische Schulgrammatik, von Dr H. Knebel* [O. Schulze] (p. 259-270).

764 *Französische Schulgrammatik, von Dr G. Lücking* [A. Rambeau] (p. 271-282).

765 *Französische Elementar-Grammatik, von Dr J. Schirmer* [J. Koch] (p. 282-286).

766 *Jean Palsgrave und seine Aussprache des Französischen. Inaugural-Dissertation von Franz Lütgenau* [O. Ulbrich] (p. 286-288).

767 *Syntaktische Studien über Voiture. Inaugural-Dissertation von Willy List* [O. ULBRICH] (p. 288-294).

768 *Der Versbau bei Philippe Desportes und François de Malherbe, von Paul Græbedinkel* [E.-O. LUBARSCH] (p. 294-298).

769 *Vie et satires de Mathurin Regnier, vom Gymnasiallehrer Blœmer* [G. FELGNER] (p. 298-301).

770 *Molière's Werke, Bd XIII. École des maris, herausgegeben von Dr Adolf Laun und Wilhem Knörich* [R. MAHRENHOLTZ] (p. 301-302).

771 *Molière's-Tartufe. Geschichte und Kritik, von W. Mangold* [R. MAHRENHOLTZ] (p. 302-305).

Gaston RAYNAUD.

ANGLETERRE.

EDINBURGH REVIEW, janvier-avril 1881.

772 *Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich, chancelier de cour et d'État*, 1773-1815, 2 volumes [ANONYME] (p. 1-31).

Attaque très vive contre la politique du prince de Metternich et critique portant sur l'exactitude de l'auteur des Mémoires.

773 ANONYME. *Jacob van Arteveld, the brewer of Ghent* (p. 63-103).

Examen des dernières publications faites sur le célèbre chef de l'insurrection gantoise.

774 *History of the invasion of the Crimea, par A. W. Kinglake.* vol. VI, « *The winter troubles* » [ANONYME] (p. 241-273).

Ce volume qui comprend l'hiver de 1854 et le printemps de 1855 est l'objet des critiques les plus fortes : digressions, inexactitudes et passion.

Edinburgh review, juillet-octobre 1881.

775 *Gustave III et la Cour de France, par A. Geffroy*, 2 vol. in-8°. Paris, 1867 [Anonyme] (p. 66-101).

776 *Heinrich IV und Philipp III. Die Begründung des französischen Uebergewichtes in Europa, von Dr M. Philippsen*. Berlin, 1870-1876 [Anonyme] (p. 224-264).

Renfermée entre 1598 et 1610, cette histoire montre le contraste entre la décadence de l'Espagne sous Philippe III et les progrès de la France sous Henri IV.

777 *Dauphiny* (p. 397-435). Résumé de l'histoire du Dauphiné d'après les plus récentes publications françaises.

778 *Le comte de Circourt, son temps, ses écrits* (1801-1879). *Madame de Circourt, son salon, ses correspondances, par le colonel Huber Saladin*. Paris, 1881 [Anonyme] (p. 466-486).

Compte rendu auquel l'auteur ajoute des souvenirs personnels de ses relations avec M. de Circourt. Georges Picot.

Quarterly review, juillet-octobre 1881.

779 *Madame de Staël : A study of her life and times; the first Revolution and the first Empire, by A. Stevens*. London, 2 vol., 1880 [Anonyme] (p. 1-49).

Étude très détaillée; il est intéressant d'observer le jugement qu'un Anglais, enthousiaste de Mme de Staël, porte sur les écrits qu'elle a publiés et sur l'époque où elle a vécu.

780 *Histoire du luxe privé et public depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par M. Baudrillart*. Paris, 4 vol. 1880 [Anonyme] (p. 486-526).

Georges Picot.

The Nineteenth century, janvier-juin 1881.

781 Hyndman (H. M.). *The dawn of a revolutionary epoch* (L'aurore d'une période révolutionnaire) [p. 1-18]. Coup d'œil sur le socialisme en Europe et son avenir.

782 Janet (Paul). *La philosophie de Diderot. Le dernier mot d'un matérialiste* (p. 695-708). Article écrit en français dans lequel l'auteur assigne la place que tient Diderot parmi les philosophes du xviiie siècle.

The Nineteenth century, juillet-décembre 1881.

783 Mackay (Dr Charles). *Boileau and Pope* (p. 830-853.)

Influence exercée par Boileau sur les poètes anglais.

Georges Picot.

LIVRES ET OPUSCULES.

FRANCE.

784 Allain (L'abbé). *L'instruction primaire en France avant la Révolution*, d'après les travaux récents et des documents inédits, par l'abbé Allain, archiviste du diocèse de Bordeaux. Paris, 1881, 1 vol. in-12 de xvi-304 pages.

Quelle était en France, avant 1789, la situation de l'instruction primaire? La question, depuis un quart de siècle principalement, a beaucoup occupé les esprits, et sur plus d'un point du territoire, elle a donné lieu à des recherches locales qui l'ont éclairée d'un jour très vif. On a fouillé les archives municipales et départementales; on a compulsé les documents conservés par l'autorité ecclésiastique dans plusieurs diocèses; on a interrogé les historiens, et de tous les témoignages il est sorti la preuve éclatante que sous l'ancienne monarchie l'éducation populaire n'avait pas été aussi négligée, ni l'ignorance aussi générale et aussi profonde qu'on l'a soutenu quelquefois. L'ouvrage de M. l'abbé Allain offre la réunion des témoignages les plus décisifs à l'appui de cette thèse de la diffusion de l'enseignement primaire avant 1789. L'auteur a eu sous les yeux tous les ouvrages publiés avant lui sur ce sujet; il en a extrait d'innombrables faits auxquels il a joint ceux qu'il avait personnellement recueillis sur l'existence des écoles; sur leur condition matérielle, leur programme, leur discipline; sur la fréquentation scolaire, sur la gratuité, enfin sur le rôle de l'autorité civile et sur celui du clergé séculier et des congrégations enseignantes. Sans digressions inutiles, sans déclamations inopportunes, l'auteur nous offre ainsi, dans un petit volume de trois cents pages, le tableau le plus complet des efforts accomplis par nos pères pour assurer à l'enfance le bienfait de l'instruction

élémentaire. Quelques vivacités de polémique, que l'on pourrait relever çà et là, n'enlèvent rien à la solidité de ce livre substantiel.

Ch. JOURDAIN.

785 ANONYME. *Calendrier historique de l'enseignement et des institutions de la France avant la Révolution, pour 1881.* Paris, 1 vol. in-12 de 192 pages.

L'auteur anonyme de ce petit ouvrage s'est proposé de faire connaître, sous la forme d'un calendrier, ce qui s'est fait jour par jour en France avant 1789, pour l'enseignement, les sciences, les lettres, l'agriculture, l'industrie, le commerce. Il relève la fondation des universités, collèges et académies, la naissance et la mort des grands hommes qui ont illustré le pays, la date des institutions qui ont contribué à sa prospérité ou à sa gloire, etc. L'idée première de ce livre est ingénieuse; mais il eût été à désirer qu'elle fût mise à exécution avec plus de soin et de fidélité. A première vue nous avons constaté un grand nombre d'erreurs, d'inexactitudes ou de fautes d'impression bien propres à jeter du doute dans notre esprit sur la valeur des indications que nous n'avons pas vérifiées. Ainsi le collège du Plessis (p. 7) n'a pas été fondé le 1er, mais le 2 janvier 1321. Il ne faut pas écrire (p. 8) « Robert Sorbon » et encore moins « Sorbon né d'une famille obscure et sans fortune », comme si *Sorbon* était un nom de famille, tandis que c'est le nom du village où naquit Robert. L'acte de fondation du collège de Montaigu, si célèbre dans l'histoire de l'Université de Paris, n'est pas, comme il est dit page 15, de l'année 1334, mais du 13 décembre 1314. Ce n'est pas non plus en 1334 (p. 32), mais le 22 juin 1339, que Jean Huban, conseiller du roi, disposa d'une partie de sa fortune pour établir les écoliers d'un collège qui depuis s'est appelé de l'*Ave Maria*. De même pour le collège de Séez (p. 102), qui ne date pas du 14 juillet 1430, mais du 24 février 1427, nous dirions aujourd'hui 1428 à cause de la différence des styles. Pierre d'Ailly (p. 116) n'est pas mort en 1110, mais en 1425. Si le *Calendrier historique* est une

publication destinée à avoir une suite, il y aura lieu de corriger ces erreurs et bien d'autres. Charles JOURDAIN.

786 ARBAUMONT (J. D'). *Armorial de la Chambre des comptes de Dijon*, d'après le manuscrit inédit du P. Gautier, avec un chapitre supplémentaire pour les officiers du bureau des finances de la même ville. Dijon, Lamarche, 1881, in-8° (516 pages).

M. d'Arbaumont, pour faire ce travail, s'est servi du manuscrit du jésuite Bernard Gautier; il l'a singulièrement augmenté et complété en le continuant à partir de 1763, date à laquelle le P. Gautier s'était arrêté; il y a ajouté un chapitre nouveau, rendu indispensable pour combler une lacune laissée par l'auteur primitif qui ne s'était occupé que des membres du grand bureau.

Le nom d'*Armorial* est justifié par ce fait que la notice consacrée à chaque famille est, autant que possible, précédée du blason gravé de celle-ci. Mais en réalité le livre est une collection d'études sur chacune des familles qui se rattachent à la Chambre des comptes. Il est facile de comprendre tout ce qu'un recueil de ce genre offre des ressources à ceux qui s'occupent de l'histoire de Bourgogne depuis le XIVe siècle jusqu'à la Révolution; on y trouve des indications de tout genre sur plus de neuf cents familles. Tel qu'est l'ouvrage de M. d'Arbaumont, il peut être considéré comme un travail personnel dont le point de départ est le manuscrit du P. Gautier.

Anat. DE BARTHÉLEMY.

787 AUDRAN (F.) et BLOIS (A. DE). *Notice historique sur la ville de Quimperlé*, par A. de Blois, suivie d'une *Histoire particulière de l'abbaye de Sainte-Croix*, d'après le manuscrit de Fr. Bonaventure du Plesseix, continuée jusqu'en 1790 et publiée pour la première fois avec appendice et notée par F. Audran, juge de paix. Quimperlé, Th. Clairet, 1881, in-18 de 238 pages.

Ce livre fait avec soin contient: 1° l'histoire de Quimperlé composée jadis par A. de Blois pour l'*Annuaire de Brest* de 1849; ce travail, écrit avec l'exactitude qui distinguait tout ce

qui sortait de la plume de ce savant, est devenu tellement rare qu'une nouvelle édition était utile; 2° l'histoire des abbés de Sainte-Croix de Quimperlé, d'après Fr. du Plesseix, complétée jusqu'en 1790 par M. Audran; enfin, 3° l'histoire des institutions et des établissements civils et religieux de Quimperlé jusqu'à la Révolution: cette dernière partie, résumé des recherches de M. Audran, met le lecteur au courant de tout ce qui touche aux souvenirs d'une petite ville bretonne. Ces monographies locales sont d'excellents matériaux pour aider un jour à reconstituer l'histoire de la province pour la période qui commence à la date à laquelle se sont arrêtés les Bénédictins.

A. de Barthélemy.

788 Baudel. *Note pour servir à l'histoire des États provinciaux du Quercy*, par M. J. Baudel, censeur au lycée de Nice. Cahors, Layton, 1881, in-8°, 51 pages.

L'auteur donne, sur les sessions dont il a pu retrouver la trace, des notes qui acquerraient une tout autre valeur s'il en indiquait avec précision l'origine. Il nous dit qu'il a pu consulter de « trop rares documents » sans en mentionner la nature. A partir de 1214 (date de la première assemblée à Figeac) il cite cinq sessions au XIIIe siècle, dix au XIVe siècle, quatorze au XVe siècle, trente au XVIe siècle, huit au XVIe siècle. La dernière session fut tenue en 1673. Le seul document complet que contienne cet opuscule est une ordonnance des États tenus à Gourdon le 11 février 1586, contenant les impositions accordées au roi pour l'année 1586. A lire cette courte brochure, il est évident que l'auteur pourrait en donner avec des pièces justificatives (notamment les doléances de 1507) une édition qui présenterait un réel intérêt.

Georges Picot.

789 Bénard. *Le blocus de Vincennes en 1815, journal rédigé par l'adjudant Bénard*, publié par Albert Philippe. Paris, Charavay, 1881, in-12, 93 pages (312 exemplaires).

Peu de jours après le désastre de Waterloo, les armées de la coalition arrivèrent à Paris; les généraux étrangers sommèrent

la garnison de Vincennes d'ouvrir les portes du fort. Le général Daumesnil, qui s'était illustré en 1814 par sa glorieuse résistance, repoussa les sommations de l'ennemi et soutint le blocus du 9 juillet au 15 novembre 1815. Le journal, tenu par un officier du génie, donne des détails précis sur les préparatifs de la résistance. Le fait le plus intéressant que contient ce document, est le récit des moyens employés pour soustraire aux commissaires des puissances alliées l'immense matériel déposé à Vincennes. Grâce à l'habileté du général Daumesnil, les conventions passées à Paris entre le Gouvernement et les généraux étrangers ne reçurent qu'une exécution illusoire.

Georges Picot.

790 Benloew (Louis). *Les lois de l'histoire,* par Louis Benloew, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon. Paris, Germer Baillière, 1881, in-8°, 395 pages.

Soutenant que l'évolution du genre humain doit être ramenée à trois principaux moteurs : le beau, le bien et le vrai, l'auteur divise l'histoire en cycles et en périodes précises dans lesquelles il croit saisir, sans les dégager clairement, les manifestations d'un grand nombre de lois. Le nombre de questions indiquées défie toute analyse. Georges Picot.

791 Bernage (S.). *Étude sur Robert Garnier, thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la Faculté des lettres de Paris,* par M. S. Bernage, ancien élève de l'École normale supérieure, professeur au lycée Louis-le-Grand. Paris, Delalain frères, in-8° de 187 pages, sans date (1881).

Cette étude sur le vieux poète tragique peut se diviser en trois parties. La première (ch. I, p. 1-9) est un rapide coup d'œil sur le théâtre français avant Garnier : l'auteur y résume en quelques pages les renseignements qu'il a rencontrés dans quelques traités ou manuels d'histoire littéraire.

Dans la deuxième partie, l'auteur essaye d'abord de donner une biographie de Garnier (ch. II) ; puis il analyse successivement les tragédies romaines : *Porcie, Cornélie, Marc-Antoine* (chap. III,

IV, V), les tragédies grecques : *Hippolyte, la Troade, Antigone* (chap. VI, VII, VIII), les *Juives* et *Bradamante* (chap. IX et X), se contentant par surcroît de citer de beaux vers de Garnier et de rappeler les imitations qu'il fait de l'antiquité.

Dans la troisième partie (chap. XI, XII), l'auteur recherche l'influence que Garnier a pu exercer sur le théâtre du XVI[e], du XVII[e] et même du XVIII[e] siècle, et en particulier sur le théâtre de Racine.

Toute cette étude ne fait qu'effleurer le sujet. Ce que le théâtre contemporain a fourni à Garnier, les progrès qu'il lui a fait faire, quelle a été sa conception de l'art dramatique, ses fautes et ses erreurs, son style, sa langue, sa versification, en quoi il se rattache à l'école de Ronsard, en quoi il innove : autant de questions sur lesquelles le livre garde un silence absolu. A. DARMESTETER.

792 BONHOMME (H.) *Madame de Pompadour général d'armée*, par H. Bonhomme. Paris, Charavay frères, 1 vol. in-18 de 142 pages.

L'auteur n'ignorait pas que M. Camille Rousset, dans la belle étude historique intitulée *Le comte de Gisors*, a montré M[me] de Pompadour, sinon tout à fait général d'armée, du moins trop ministre de la guerre. Mais, désirant revenir sur ce sujet et publier des lettres relatives aux campagnes de 1746, 1747 et 1758 qui motivent et justifient presque le titre piquant de son livre, M. Bonhomme, après avoir pris soin de rappeler que M. Rousset s'est servi de ces lettres avec habileté et succès, ajoute: « On peut glaner sur les pas du spirituel et érudit académicien. » Cette modeste prétention était fondée. Les trente-huit lettres relevées aux archives de la Guerre, qui forment la 2[e] partie du livre de M. Bonhomme, méritaient d'être publiées *in extenso*. La plupart sont adressées par le comte de Clermont à M[me] de Pompadour et par elle à ce prince. Or, tout en regrettant que la capacité gouvernementale de la favorite n'ait pas été à la hauteur du rôle qu'elle a joué, il suffirait de ce petit livre pour montrer que la femme n'est pas absolument indigne de l'indulgence de l'histoire. Dans certaines de ces lettres, Jeanne

Antoinette Poisson a trouvé des acents émus qui témoignent d'un vif et sincère sentiment de la grandeur du pays ainsi que d'un patriotisme que l'on ne rencontre pas toujours chez tels de ses plus illustres contemporains.

A. CHABOUILLET.

793 BONNABELLE (Cl.). *Le département de la Meuse historique, géographie (sic) et statistique. Spincourt, chef-lieu d'un canton de l'arrondissement de Montmédy.* (Extrait du *Moniteur de l'instruction primaire,* décembre 1881.) Bar-le-Duc, sans date, pièce in-8°, 8 pages.

D'après l'auteur, Spincourt apparaît pour la première fois dans des documents du XIIe siècle, sous les noms de *Sibiencour* et de *Supincourt.* Un Gobert de Spincourt vivait en 1163[1]. La seigneurie fut érigée en marquisat, par lettres patentes de Léopold, duc de Lorraine et de Bar, en faveur du comte Pierre-Louis-Joseph des Armoises (12 avril 1723).

M. Bonnabelle a résumé les modestes annales de ce village avec le soin que nous avons eu déjà l'occasion de constater à propos d'une de ses précédentes notices[2]. Bernard PROST.

794 BONNASSIEUX (Pierre). *Le château de Clagny et Madame de Montespan,* d'après les documents originaux; histoire d'un quartier de Versailles, par Pierre Bonnassieux. Paris, Alphonse Picard, 1881, in-12, 195 pages.

Il ne restait qu'un souvenir assez vague du palais et des jardins de Clagny, construits par Mansart et Lenôtre pour la satisfaction d'un caprice de la maîtresse de Louis XIV. M. Bonnassieux a raconté l'histoire de cet édifice, et, pour faire œuvre complète, recherché en même temps ce qu'a été la terre de Clagny avant la construction du château, ce qu'elle est devenue depuis la mort de Mme de Montespan.

[1] Antérieurement à cette date, je trouve un ROGERUS DE SIPINCOURT, mentionné dans une charte de l'abbaye de Saint-Mihiel de l'an 1090. (Bibl. nat., nouv. acquis. lat., n° 1283, p. 86.)

[2] Voy. le *Répertoire,* n° 374.

Telles sont les trois divisions de ce livre, pour lequel l'auteur a consulté les pièces originales des Archives et de la Bibliothèque nationale, les mémoires du temps, et mis à profit, en les corrigeant parfois, les travaux antérieurs qui ont touché à son sujet.

On trouvera dans l'ouvrage la description du fief de Clagny, les noms et les titres de ses possesseurs du XIV[e] au XVII[e] siècle (2-44); parmi eux le grand nom de l'architecte du Louvre, Pierre Lescot, dont M. Bonnassieux, à l'aide de documents inédits, retrace la vie avec quelque complaisance (19-30). Le chapitre II offre plus de détails intéressants: sur l'achat du domaine par Louis XIV (45-47); la construction du château et de ses dépendances (49-69); les sommes qu'on y dépensa et que M. Le Roi (*Histoire de Versailles*) n'a pas exactement connues (p. 69-72); les séjours qu'y fit la favorite (p. 52 et 72); la démolition du château (arrêt du conseil du 12 avril 1769) que M. Ossude (*Le siècle des beaux-arts et de la gloire*, 1838) avait mise sur le compte de la Révolution; enfin la transformation de ces étangs et parcs insalubres, sur l'emplacement desquels fut ouvert en 1773 le boulevard de la Reine, où fut construit (1770-1772) par les soins de Marie Leczinska le couvent des dames de Saint-Augustin, devenu le lycée actuel, et où s'élève aujourd'hui un des plus élégants quartiers de la ville (p. 103-113). L'ouvrage se termine par d'importantes pièces justificatives, et la table des noms de personnes et de lieux; il est enrichi du portrait de M[me] de Montespan, d'une vue de l'ancien château de Clagny, d'une vue du château du XVII[e] siècle et d'un plan comparatif de Clagny en 1728 et en 1882. L. Lanier.

795 Borderie (Arthur de la). *Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II.* In-8° de 146 pages, Nantes, 1881.

Ce livre, publié par la Société des bibliophiles bretons et de l'histoire de Bretagne, contient tous les fragments, aujourd'hui connus, du premier essai d'histoire de Bretagne rédigé au XV[e] siècle en langue vulgaire; parmi ces fragments se trouve le

récit du combat des Trente; il était déjà connu, mais l'édition nouvelle donne le texte exact. Les huit autres extraits étaient inédits. Cette publication est complétée par une étude soigneusement faite sur l'auteur de la chronique et sur sa famille, ainsi que par des notes et éclaircissements tels que M. de la Borderie sait les mettre en œuvre. Le texte est établi avec un soin méticuleux; les corrections nécessitées par la négligence du copiste du XVIe siècle sont soigneusement indiquées, ainsi que les formes que l'éditeur n'a pu adopter.

A. DE BARTHÉLEMY.

796 BOURELLY. *Le maréchal Fabert (1599-1662), étude historique d'après ses lettres et des pièces inédites tirées de la Bibliothèque et des Archives nationales, des archives des Affaires étrangères, du Dépôt de la guerre, etc.*, par le commandant Jules Bourelly, 2 vol. in-8°. — 1re partie (1599-1652), XI-445 pages; 2e partie (1652-1662), 438 pages.

Cet ouvrage se compose de deux parties distinctes, comme l'a très bien établi l'auteur lui-même à la fin de sa préface. La première, correspondant au premier volume et publiée en 1880, commence à la naissance de Fabert en 1599 et finit avec la Fronde (1652). Elle comprend deux livres, dont le premier traite de la jeunesse de Fabert, de ses campagnes dans le Piémont, dans le Béarn, devant Saint-Jean-d'Angely, au siège de Royan, aux sièges de La Rochelle de Moyenvic, de Trèves, de Bitche, etc.; de ses rapports avec Richelieu, le cardinal de la Valette et le duc d'Épernon. Le second livre est consacré à Fabert gouverneur de Sedan avant et pendant la Fronde; on y trouve de curieux détails puisés aux meilleures sources. La seconde partie, publiée en 1881, est moins exclusivement militaire; Fabert y apparaît plutôt comme financier, comme organisateur et même, à l'occasion, comme théologien, d'abord ami des jansénistes et d'Arnauld d'Andilly, ensuite partisan des jésuites.

Cet ouvrage est, en somme, d'une utilité réelle pour ceux qui

voudraient étudier l'histoire de France sous Louis XIII et durant la minorité de Louis XIV. A. Gazier.

797 Boutkowski (Alexandre). *Dictionnaire numismatique pour servir de guide aux amateurs, experts et acheteurs des médailles romaines impériales et grecques coloniales, avec indication de leur degré de rareté et de leur prix actuel au XIXe siècle, suivi d'un résumé des ventes publiques de Paris et de Londres.* Tome Ier, in-8° de 1,280 colonnes (Leipzig, Weigel, 1881).

Ce livre est entrepris sur un plan si vaste, qu'on peut, à bon droit, se demander si l'auteur parviendra au couronnement de son œuvre. On y trouvera la suite chronologique des monnaies frappées à Rome et dans les provinces, sous les empereurs romains, depuis Pompée jusqu'au ve siècle après J. C. Le premier volume, que nous avons seul sous les yeux, et qui comprend, en texte très compact, près de treize cents colonnes, s'arrête à peu près au milieu du règne d'Auguste. Non seulement M. Boutkowski décrit les pièces, mais il leur consacre souvent un long commentaire où il en discute l'authenticité, la rareté, la lecture, l'interprétation mythologique. En outre, des considérations historiques et archéologiques qui, généralement sont un hors-d'œuvre, accompagnent la mention des villes où ont été frappées les monnaies; nous trouvons aussi à chaque page des indications bibliographiques fort détaillées et qui, précieuses quelquefois, n'ont souvent rien à voir avec la numismatique. Enfin, ce qui est un tort beaucoup plus grave encore, l'auteur, impatient sans doute de donner les pièces inédites ou peu connues que le hasard lui faisait rencontrer, s'est permis de décrire, dans ce premier volume, des monuments qui, logiquement, ne devraient trouver leur place que dans les volumes suivants : c'est ainsi, par exemple, que nous trouvons, au règne d'Auguste, des monnaies de Septime Sévère, de Caracalla ou de Gallien. Il y a là un défaut de méthode contre lequel M. Boutkowski fera bien de réagir dans les volumes suivants; sans quoi, son livre deviendrait véritablement impossible à consulter. Ajoutons enfin que l'on s'aperçoit par-

fois que l'auteur ne connaît qu'imparfaitement notre langue; l'âpreté de ses critiques comme le ton hyperbolique de ses louanges à l'égard des personnes, montrent qu'il est peu familier avec les habitudes de la critique française.

En ce qui concerne spécialement la Gaule, on ne trouvera que peu de choses dans le premier volume du présent ouvrage, puisque les monnaies gauloises ne rentrent pas dans le plan de M. Boutkowski. C'est l'ordre alphabétique des noms de villes que l'auteur a adopté dans chaque règne; or, comme le premier volume s'arrête, dans le règne d'Auguste, à Mylasa de Carie, il s'ensuit que les seules monnaies de la Gaule qui s'y trouvent mentionnées sont les pièces de M. Æmilius Lepidus attribuées à Cabellio et à Antipolis, et de Jules César et Auguste à Lugdunum, avec la légende COPIA. Signalons, en outre, un médaillon de Gallien (col. 1227) sur lequel l'auteur lit VIRTVS GALLIARVM, tandis qu'il y a VIRTVS GALLIENI, ce qui en fait une pièce assez ordinaire, et non plus « un prodige, un sublime médaillon ». Les volumes subséquents devront renfermer plus de choses relatives à la Gaule; nous ferons ressortir leur importance à ce point de vue. Nous devons aujourd'hui nous borner à signaler l'apparition de cette encyclopédie de la numismatique de l'empire romain, qui, malgré ses imperfections et surtout son manque de méthode, est appelée à rendre de réels services à l'érudition, et que nous devons souhaiter de voir mener à bonne fin. Ernest BABELON.

798 C. (Mme H.). *Journal et correspondance de André-Marie Ampère.* Paris, Hetzel, 1 vol. in-18 de VI-368 pages.

Septième édition de ce bel ouvrage qui fait si bien connaître l'illustre Ampère, et qui montre quel était l'état de l'instruction publique de 1797 à 1805.

799 C. (Mme H.). *André-Marie Ampère et Jean-Jacques Ampère, correspondance et souvenirs (de 1805 à 1874).* Paris, Hetzel, 2 vol. in-18 de 508 et 461 pages.

Quatrième édition de cet ouvrage qui continue heureusement

le précédent et contribue à bien faire connaître les deux Ampère, le savant et le littérateur. On y trouve des lettres d'hommes célèbres, de Ballanche, de Maine de Biran, de Châteaubriand, d'Ozanam, d'Alexis de Tocqueville, de Barante, de Sylvestre de Sacy, de l'abbé Perreyve, etc. A. Gazier.

800 Calmet (Dom). *Histoire de l'abbaye de Senones,* manuscrit inédit de Dom Calmet, publié dans le *Bulletin de la Société philomatique vosgienne* et par tirage à part avec une préface, des notes et quelques détails sur la réunion de la principauté de Salm à la France, par F. Dinago, avocat, 1 vol. in-18.

L'abbaye de Senones, située au pied des Vosges sur un petit territoire qui relevait de l'empire d'Allemagne, doit sa notoriété aux nombreux et savants ouvrages de Dom Calmet, un de ses derniers abbés, qui l'administra de 1729 à 1757. Il n'est pas étonnant que l'érudit historien de la Lorraine, après avoir consacré une partie de sa vie à écrire les annales de sa province, ait employé plus tard ses loisirs à retracer brièvement celles de son monastère. Il ne faisait ainsi qu'imiter un de ses devanciers, le moine Richer qui, au XIII[e] siècle, nous a laissé une chronique publiée dans les deux éditions du spicilège de Dom d'Achery. Aux faits particuliers qui concernaient l'abbaye, Richer avait mêlé le récit des événements contemporains, et son œuvre devenait par là un document des plus curieux pour une époque peu riche en monuments de ce genre. Dom Calmet, concentrant son attention sur sa communauté, ne nous a guère donné qu'une série de notices biographiques des abbés, ses prédécesseurs, en insistant sur les avantages ou les préjudices que leur administration avait apportés au monastère. Son récit ne nous offre qu'une suite de déprédations commises par les voués au détriment de ceux qu'ils devaient protéger et défendre, que des luttes continuelles entre les religieux, les prieurs et les abbés ou d'autres ordres qui cherchaient à les dépouiller, des procédures en cour de Rome afin d'en obtenir pour les élections canoniques des bulles que les papes refusaient dans le but de se réserver des bénéfices pour des intrigants et des favoris ou de s'attribuer

les revenus des vacances, spectacle peu édifiant où il est pénible de voir des hommes qui semblaient s'être voués à la prière et à la retraite se disputer les biens temporels avec autant d'avidité que les gens du siècle.

Quelle que soit la valeur de ce travail, entrepris avec le soin le plus consciencieux par Dom Calmet, il faut savoir gré de sa publication à la Société philomatique qui a voulu élever un monument de pieuse reconnaissance à l'homme auquel le pays doit sa renommée. L'éditeur, M. Dinago, a rempli sa tâche avec un esprit trop attaché à la lettre; quelques pages d'introduction, un appendice et des notes peu nombreuses prouvent qu'en multipliant celles-ci il aurait pu donner plus d'intérêt à son travail, mais la plupart du temps il s'est borné, avec une minutie scrupuleuse, à signaler les corrections, ratures ou additions tracées par la main de Dom Calmet. Des textes importants d'épigraphie, de chartes et de pièces officielles, ou des œuvres littéraires d'une haute valeur, exigent seuls des précautions semblables. Il n'est pas moins puéril d'avoir conservé partout l'orthographe surannée et parfois peu régulière du savant bénédictin et, surtout, d'avoir adopté à l'impression l'usage de lettres tombées en désuétude et que l'on n'emploie aujourd'hui que pour une imitation exacte de textes anciens.

H. MICHELANT.

801 CARO. *La fin du XVIIIe siècle*, par E. Caro, de l'Académie française (études et portraits); 2e édition. Paris, Hachette, 1881, 2 vol. in-12 de III-355 et 378 pages.

Cet ouvrage, dont la première édition a paru en 1880, comprend deux parties très distinctes; tantôt l'auteur « a recueilli les principaux résultats de la grande enquête qui se poursuit chaque jour » sur le XVIIIe siècle, mais en ayant soin « d'y ajouter sa part de recherches et d'interprétations personnelles; » tantôt il a voulu contribuer par des études personnelles à mieux faire connaître la fin d'un siècle encore si peu connu.

Le chapitre Ier du premier volume (*L'opinion publique au XVIIIe siècle*) est une étude importante, d'après l'*Histoire de la*

littérature française, de M. Nisard (tome IV), d'après *l'Esprit public au XVIIIe siècle* de M. Aubertin, et d'après *l'Esprit révolutionnaire avant la Révolution*, de M. Félix Rocquain.

Viennent ensuite des études sur Montesquieu, d'après une publication nouvelle (*Histoire de Montesquieu, sa vie et ses œuvres, d'après des documents nouveaux et inédits*, par M. Louis Vian); sur J.-J. Rousseau, d'après un livre de M. Saint-Marc Girardin (*Jean-Jacques Rousseau, sa vie et ses œuvres*, 1875); sur Voltaire et J.-J. Rousseau (d'après M. Desnoireterres); sur Diderot inédit, d'après ses *Œuvres complètes*, publiées par MM. Assézat et Maurice Tourneux, 20 vol. 1875-1877, et sur Louis XV, d'après l'ouvrage de M. le duc de Broglie intitulé *le Secret du roi, correspondance secrète de Louis XV avec ses agents diplomatiques* (1752-1774).

Le second volume est consacré plus particulièrement à des personnages de la fin du siècle: Mme du Deffant et Mme Roland; Mirabeau, d'après le livre de M. de Loménie (*les Mirabeau, nouvelles études sur la société française au XVIIIe siècle*); André Chénier, d'après les ouvrages suivants : *Œuvres poétiques d'André Chénier, avec une notice et des notes par M. Gabriel de Chénier*, 1874; *Poésies d'André Chenier, édition critique, par M. Becq de Fouquières*, 1872; *Documents nouveaux sur André Chénier et examen critique de la nouvelle édition de ses œuvres, par M. Becq de Fouquières*, 1875.

A ces études dont l'importance n'échappera certainement à personne, M. Caro a joint un chapitre sur Paris et la société française de 1765 à 1775, d'après la correspondance de Horace Walpole, et trois chapitres intitulés *Souvenirs de Coppet*, fragments d'une étude complète sur Mme de Staël, étude que M. Caro a renoncé à faire; ce sont, comme le dit M. Caro, *rudera et rudimenta*, des ébauches devenues ruines avant d'être achevées.

Les vingt-trois chapitres dont se composent ces deux volumes peuvent donc être très utiles à ceux qui voudraient connaître l'esprit public et les gens de lettres de 1750 à 1794.

A. Gazier.

802 CHARAVAY (Etienne). *L'héroïsme civil (1789-1880)* par Etienne Charavay, archiviste-paléographe, 3e édition. Paris, Charavay frères, 1881, 1 vol. in-18 de 282 pages.

Récits authentiques d'actions héroïques accomplies par des fonctionnaires ou par des particuliers (sauveteurs, inventeurs, explorateurs, aéronautes, etc.).

803 CLERC. *Histoire des États généraux et des libertés publiques en Franche-Comté*, par le président Clerc. Lons-le-Saunier, Declume, 1881, 2 vol. in-8°.

Cette monographie, entreprise depuis plusieurs années et poursuivie avec un soin infatigable, n'a paru qu'après la mort de son auteur. Elle comprend le résultat de longues et fructueuses recherches. La première partie est consacrée aux libertés de la Bourgogne : nom de *Franche-Comté*, États, Parlement, vote de l'impôt; la seconde partie à l'histoire des États. Dans le duché de Bourgogne, les États existaient avant 1364, date de l'avènement de Philippe le Hardi. Lorsqu'en 1384 la Comté échut au duc de Bourgogne, celui-ci se hâta d'établir les États. Cinq sessions sous Philippe le Hardi, quatre sous Jean sans Peur, vingt-huit sous Philippe le Bon, douze sous Charles le Téméraire, cinq sous Marie et Maximilien attestent la persévérance des coutumes et la nature du droit. Réunie à la France en 1482, la Franche-Comté vit ses droits respectés sous Charles VIII. En 1493, la Maison d'Autriche remet la main sur la Franche-Comté. L'auteur reconstitue les annales des États assemblés sous Philippe le Beau, Marguerite et Charles-Quint, arrivant ainsi à l'avènement de Philippe II à partir duquel les procès-verbaux des sessions (*recez*) ont été conservés. C'est en 1585 que les États résolurent de conserver leurs archives; mais on put dès lors réunir les procès-verbaux en remontant jusqu'en 1556. L'auteur comble, en passant, plus d'une lacune, suit pas à pas les sessions, étudie la désastreuse période de la guerre de Trente ans, les négociations qui précédèrent la conquête de 1668, la restitution aux Espagnols, leur domination troublée par les intrigues et l'anarchie, et la conquête de 1673 rendue définitive par le traité de Nimègue.

Aux détails inédits dont cette histoire est pleine, l'auteur a voulu ajouter en pièces justificatives deux documents intéressants: 1° récit des années 1634-1641, extrait des archives des États de Franche-Comté (anonyme, peut-être le président Jean Boyvin) [p. 373-411]; 2° « manifeste au nom des peuples de Franche-Comté de Bourgogne de la continuation des hostilités des François et de la résistance y apportée depuis la levée du siège de Dôle » (p. 412-449). Au cours de l'impression, de nouvelles découvertes avaient mis entre les mains de M. Clerc des indications précieuses sur vingt-trois sessions qu'il n'avait pas signalées et entre autres sur les États tenus en 1357 à Dôle, et en 1381 à Vesoul. M. Bernard Prost les donnera sous les auspices de la Société d'émulation du Jura. L'ouvrage se termine par une notice de Mgr Besson, évêque de Nimes, sur le président Clerc, né en 1801, mort le 18 octobre 1881. Georges Picot.

804 Commynes. *Mémoires de Philippe de Commynes, nouvelle édition revue sur un manuscrit ayant appartenu à Diane de Poitiers et à la famille de Montmorency-Luxembourg*, par R. Chantelauze. Édition illustrée d'après les monuments originaux de quatre chromolithographies et de nombreuses gravures sur bois. Paris, Firmin-Didot, 1881, 1 vol. in-4° de XIII-789 pages.

Les *Mémoires de Commines* sont assurément le monument littéraire historique le plus considérable que nous ait légué le moyen âge finissant. Publiés à diverses reprises, du XVIe au XIXe siècle, avec une critique et une science plus ou moins contestables, ils n'ont trouvé que de nos jours un éditeur vraiment compétent, et cet éditeur a été une femme. L'édition que Mlle Dupont a fait paraître dans la collection que publie la Société pour l'histoire de France compte parmi les meilleurs travaux scientifiques qu'ait suscités cette Société. Malheureusement cette édition est épuisée; et l'on ne peut que très difficilement en trouver des exemplaires dans le commerce.

M. Chantelauze a donc rendu un signalé service aux lettres et aux érudits en donnant une nouvelle édition des *Mémoires de Commines*. Cette publication n'est pas une simple réimpression

— de luxe — de l'édition Dupont : « Elle a sa nouveauté; elle repose sur un manuscrit inconnu jusqu'à ce jour, appartenant depuis un temps immémorial, » dit M. Chantelauze, « à la famille de Montmorency-Luxembourg; excellente copie, du reste, qui date du commencement du XVI[e] siècle et qui, en maints passages, est plus archaïque que les autres manuscrits aujourd'hui connus de Commines. »

Les *Mémoires*, comme on sait, se divisent en deux parties d'inégale longueur : l'une contenant la chronique de Louis XI (livres I-VI), l'autre la chronique de Charles VIII (livres VII-VIII). M[lle] Dupont a publié la chronique de Charles VIII d'après l'édition princeps de 1528, faite elle-même sur un manuscrit depuis disparu. Pour la chronique de Louis XI, elle l'a publiée d'après les trois premières éditions et trois manuscrits de la Bibliothèque nationale qui ignorait la seconde partie des *Mémoires*.

M. Chantelauze, à son tour, a simplement reproduit, pour la chronique de Charles VIII, le texte de M[lle] Dupont. Pour la chronique de Louis XI, son manuscrit, incomplet comme ceux de la Bibliothèque nationale, lui a fourni un précieux secours.

Le titre de l'ouvrage porte : « Nouvelle édition *revue* sur un manuscrit... » Indication exacte. L'éditeur, en effet, a simplement revisé le texte de M[lle] Dupont sur sa copie. Au lieu de fonder un texte critique sur la filiation scientifiquement établie des quatre manuscrits, il a pris pour base de son édition le texte de M[lle] Dupont, a rejeté dans les notes au bas des pages les variantes de son manuscrit, quand il les jugeait sans importance, ou les a introduites dans le texte en rejetant en note les leçons de M[lle] Dupont, quand celles-ci lui semblaient moins bonnes. Critique de pur sentiment, qui laisse au lecteur, avec les pièces à l'appui, le soin de faire, s'il le veut, le travail scientifique de restauration du texte qu'a déchiré l'éditeur.

Si le lecteur trouve dans ce livre un laborieux et minutieux relevé de variantes, il y cherchera vainement les explications historiques que réclame si impérieusement un ouvrage de cette nature. Point d'études sur Commines et son œuvre; point de

commentaires qui expliquent les passages obscurs, qui relèvent les allusions, qui dénouent les difficultés qui abondent dans les *Mémoires*. « Eu égard au cadre restreint qui m'était confié, dit M. Chantelauze, il m'a paru essentiel de m'attacher avant tout à la partie philologique » (p. XI). Le lecteur est donc abandonné à ses seules ressources ou renvoyé à un appendice (p. 736-767), sorte de dictionnaire historique formé de courtes notices sur les noms propres de personnes et de lieux cités dans les *Mémoires*. Ces notices mêmes ne renvoient pas aux pages du texte qu'elles peuvent élucider. Ce que le lecteur a encore de mieux à faire, c'est de reprendre ce commentaire de M[lle] Dupont, qui, avec « les recherches critiques » de son éditeur, « laisse peu de choses à désirer au point de vue historique et chronologique » (p. x).

Comme il le déclare, M. Chantelauze a donné tous ses soins à la partie philologique. Le texte est accompagné d'une étude, non sur la langue, mais seulement sur la syntaxe de Commines (p. 695-709), étude où il résume et développe à la fois les recherches de deux philologues étrangers sur le même sujet; puis d'un glossaire des mots et des acceptions qui ont disparu de l'usage (p. 711-736). Étude et glossaire ne rendront point aux philologues les services qu'ils seraient en droit d'en espérer. Un seul fait en montrera les vices de méthode. Les exemples sont cités sans indication des passages d'où ils sont tirés, ce qui met le lecteur dans l'impossibilité de contrôler les assertions.

Le volume est *illustré* de quatre belles chromolithographies et d'environ quatre-vingts gravures sur bois, tirées de miniatures, gravures et autres monuments authentiques de l'époque. Par sa belle exécution typographique, cette édition fait honneur à la maison Didot et vient dignement continuer cette collection qu'ont inaugurée si brillamment le *Joinville* et le *Villehardouin* de M. de Wailly. A. DARMESTETER.

805 Cousin (Victor). *Madame de Longueville pendant la Fronde,* par M. Victor Cousin; 6e édition. Paris, Didier, 1 vol. in-12 de 490 pages.

Sixième édition de l'ouvrage si connu de Victor Cousin, ouvrage dont la lecture est indispensable si l'on veut bien connaître Condé, Mazarin, La Rochefoucauld et les autres personnages de la Fronde.

806 Delahante (Adrien). *Une famille de finance au XVIIIe siècle,* mémoires, correspondances et papiers de famille, réunis et mis en ordre, par M. Adrien Delahante. Paris, J. Hetzel, 1881, 2e édit., 2 vol. in-8° (497-557 pages).

Les principaux éléments de cet ouvrage ont été puisés par l'auteur dans deux mémoires inédits, laissés par son grand-père, et dans un monceau de vieux papiers (journaux, lettres, testaments), abandonnés pendant trente ans dans un grenier de Crépy. En reconstituant ces matériaux épars, et en les complétant par ses recherches personnelles, M. Delahante en a tiré cinq notices ou biographies :

La première concerne l'abbé Pierre Delahante (1664-1723), chanoine de Soissons;

La deuxième, Adrien Delahante (1673-1737), directeur des fermes de l'apanage du duc d'Orléans, dont la vie publique fut très occupée par les nombreuses charges de notaire, receveur, procureur, prévôt, bailli, greffier, fermier, etc., qu'il cumula ou exerça tour à tour;

La troisième retrace la courte carrière d'Adrien Delahante (1714-1743), fils aîné du précédent et neveu de l'abbé, d'abord gruyer royal, puis maître des eaux et forêts du duché de Valois.

Les deux derniers livres sont les plus importants. Voici la division des chapitres du livre IV : 1° l'École de droit; 2° Fermes générales; 3° les Impôts; 4° Carrière administrative; histoire du tabac râpé; 5° Vie privée; 6° Lettres du jeune Delahante. C'est la quatrième notice, celle de Jacques Delahante (1717-1792), frère du précédent et fermier général du roi. On y trouve une

étude détaillée sur l'organisation et le fonctionnement de la ferme, sur les attributions des Comités, des Correspondances et des Tournées (p. 189-209); sur les Pensions et les Croupes (p. 220-224); la date des baux consentis de 1726 à 1786, et les noms des adjudicataires généraux (p. 200). L'auteur, après Mollien (*Mém. d'un min. du Trésor public,* t. I), y réfute l'opinion de ceux qui considèrent les fermiers généraux comme « une réunion d'épicuriens, de pachas et de proconsuls ». Appuyé sur les archives de sa famille, qui témoignent de la probité sévère et de l'assiduité au travail des fermiers dont il descend, il les représente comme des administrateurs plus ou moins laborieux et capables, mais honnêtes gens et fonctionnaires intègres, généralement étrangers aux combinaisons commerciales; il fait connaître les principaux associés de la ferme qui ne furent pas tous des dissipateurs comme Bourvalais, Crozat ou Bouret (p. 209-220). Leur impopularité vint surtout du recouvrement des impôts qu'ils étaient chargés de percevoir (Tabac, Entrées dans Paris, Traites et Cinq grosses fermes, Gabelles, chap. III, p. 251-289). Un projet de réforme de Jacques Delahante sur le râpage du tabac suscita la querelle des râpistes et des anti-râpistes qui divisa la Ferme en deux camps et passionna même le public (p. 210-381).

La biographie d'Étienne-Marie Delahante (1743-1829), neveu de Jacques et fermier général adjoint, remplit le tome II (liv. V). 1° Débuts administratifs; 2° les Bureaux de l'Hôtel des fermes; 3° le Mariage; 4° le Bail de Mager; 5° la Terreur; 6° le Tribunal révolutionnaire; 7° Le 9 thermidor; 8° Mes dossiers de la Révolution; 9° Le 18 fructidor; 10° Dernières années. Nous signalerons surtout les chapitres qui traitent des réformes de Necker dans l'administration de la Ferme (p. 181-212); de la captivité, du procès et du jugement des fermiers en 1794 (p. 227-355); de la revision de ce procès et de l'arrêt de la Cour des comptes, prononcé en 1806, qui donna gain de cause aux familles des trente-quatre fermiers exécutés sur le rapport de Dupin (p. 466-490).

Cette brève analyse doit mentionner encore certains épisodes

intéressants pour l'histoire des mœurs, que M. Delahante a fort habilement encadrés dans son recueil; ainsi la curieuse description d'une maison bourgeoise au XVIII[e] siècle (p. 61-102, t. I), et les correspondances piquantes de Jacques, étudiant en droit à Paris (p. 152-189), et d'Antoine, voyageant dans le Midi et en Suisse (p. 433-497). L'ouvrage est enrichi de dix-huit photogravures, représentant les principaux membres de cette famille bourgeoise du XVIII[e] siècle, dont les chefs, grâce à la généreuse pensée de leur petit-fils, ont désormais pris rang dans l'histoire financière de leur temps. L. LANIER.

807 DESCHANEL (Émile). *Le peuple et la bourgeoisie*, par Émile Deschanel, professeur au Collège de France. Paris, Germer-Baillière, 1881, in-8°, 334 pages.

Sous ce titre restreint, l'auteur a entrepris de décrire à grands traits l'évolution qui a transformé la France depuis l'origine du servage jusqu'à la Révolution. Il était difficile de traiter complètement dans un espace limité un sujet aussi vaste. S'inspirant des travaux d'Herbert Spencer pour les origines de l'histoire, en plein accord avec Michelet pour le développement et le mouvement ascensionnel du peuple, l'auteur a tracé le tableau des institutions du passé, en se plaçant au point de vue moderne. Il a fait entrer le résultat de ses lectures dans une suite de chapitres sur le tiers état, les états généraux, les légistes, la Satire Ménippée et la bourgeoisie sous Louis XIV. Église, féodalité, royauté, toutes les forces du moyen âge, tous les usages de l'ancien régime, qu'il faut se garder de juger avec les idées qui ont cours de notre temps, sont appréciés avec une sévérité qui tient plus de la politique que de l'histoire. Georges PICOT.

808 DOUBLE (Lucien). *L'empereur Charlemagne*. Paris, Fischbacher, in-12, XVIII-291 pages.

Le dessein de l'auteur est de démontrer que « jamais peut-être la France ne fut plus misérable que sous le règne de cet Austrasien sanguinaire, cruel et débauché. » Il enlève une à une à Charlemagne toutes les qualités que jusqu'à présent les histo-

riens lui attribuaient. Il raconte en détail les différentes guerres de Charlemagne contre les Saxons, les Lombards, les Arabes, en prenant le parti de ses ennemis; il s'indigne surtout contre le rétablissement de l'empire. M. Double passe plus rapidement sur les institutions de Charlemagne, qui d'ailleurs, dans la masse indigeste de ses capitulaires, n'a fait que compiler les prescriptions des Mérovingiens. Enfin il nie absolument qu'il y ait eu une renaissance des lettres au IXe siècle. Il termine en citant l'épitaphe de l'empereur. Dans cette épitaphe, dit-il, une seule ligne est juste et vraie : « Nul ne saurait dire combien par toute la terre il y eut de sanglots et de deuil à cause de Charlemagne. »

Ch. Pfister.

809 Engel (Arthur). *Recherches sur la numismatique et la sigillographie des Normands de Sicile et d'Italie.* Paris, E. Leroux, 1822, in-4° de 112 pages et 7 planches.

Le but que s'est proposé l'auteur de ce livre a été, nous dit-il lui-même dans la préface, « d'exposer dans son ensemble l'état actuel des connaissances relatives à la numismatique des Normands, depuis leur arrivée en Italie, au commencement du XIe siècle, jusqu'à l'extinction de leur monarchie, en 1194, lorsque l'empereur Henri IV s'empara par la ruse et la violence du royaume de Sicile et en dépouilla le faible Guillaume III. » Après un résumé de l'histoire des Normands de Sicile et une table bibliographique peut-être un peu trop étendue, M. Engel entre dans son sujet divisé en deux parties : *Numismatique* et *Sigillographie*.

La numismatique comprend les monnaies des ducs de Pouille, des comtes de Calabre et rois de Sicile, des princes de Capoue, des consuls et ducs de Gaëte. Dans ce travail, M. Engel a été précédé par divers ouvrages, dont le plus complet, *Monete cufiche da' principi longobardi normanni e suevi nel regno delle Due Sicilie,* par le prince San Giorgio Spinelli, est confus, mal digéré, bien que rempli de documents. M. Engel a le mérite d'avoir apporté plus de méthode dans l'étude du difficile sujet qu'il a abordé, et d'ajouter quelques pièces iné-

dites aux monnaies déjà connues; on peut néanmoins regretter qu'il ait omis toutes les monnaies coufiques frappées par les princes normands.

La sigillographie est la partie la plus neuve du livre, et M. Engel s'engage dans un chemin peu battu avant lui. Bien qu'il soit très incomplet, sachons-lui gré d'avoir ouvert la voie, et d'avoir groupé une collection de monuments qui est déjà considérable, et pour laquelle, il a dû explorer les archives et collections du monastère de la Cava près de Naples, du mont Cassin, de Palerme, de Morreale, de Bari, de Naples. Nous trouvons ici des sceaux des ducs de Pouille, des grands comtes et des rois de Calabre et de Sicile, des princes et princesses de Capoue, des amiraux, des comtes, des seigneurs, des dames, des particuliers, des juges, catapans et princes de Bari, des archevêques et évêques. L'auteur aurait bien fait de transcrire en lettres grecques ordinaires et en mots séparés, les légendes qu'il ne donne presque toujours qu'en lettres capitales et sans disjoindre les mots : on est quelquefois embarrassé pour retrouver la lecture, surtout lorsqu'on est en présence de mots abrégés. Je pourrais citer plusieurs légendes douteuses, même incompréhensibles; et je ne suis pas sûr que les monuments aient toujours été fidèlement reproduits. Je ne relèverai qu'une erreur, parce que l'auteur insiste pour justifier son interprétation: page 98, nous lisons ceci : « La légende est fautive : NCNAIVS COMES ✝ NICOLAVS PRI (*sic*). Il paraît évident que le graveur avait l'intention d'écrire, comme sur l'exemplaire précédent, *Nicolaus principatus comes,* mais s'étant aperçu que son *Ncnaius* n'avait pas de sens, il voulut rectifier ce lapsus aux dépens du mot *principatus* en ajoutant celui de *Nicolaus* en toutes lettres. » M. Engel prête ainsi gratuitement une erreur au graveur du sceau, s'il avait commencé la lecture de cette légende à la croix, il aurait lu en toutes lettres : *Nicolaus principatus comes,* inscription que le graveur a eu non seulement l'intention d'écrire, mais a écrite en réalité; le NCNAIVS de M. Engel doit se lire NCIPATVS, fin du mot *principatus.* J'ajouterai encore une remarque : il devait exister chez les

princes normands des Deux-Siciles, des règles de chancellerie pour la couleur de la cire et le mode de suspension des sceaux; M. Engel (p. 80) nous affirme le contraire, mais je crois cette opinion hasardée. En terminant la critique de cet ouvrage, je dois dire que les légendes des sceaux et monnaies sont difficiles à interpréter, et que la tâche ingrate de l'archéologue qui en aborde l'étude, est encore rendue plus ardue par le mauvais état de conservation des monuments.

Ernest Babelon.

810 Ernouf (Le baron). *Denis Papin, sa vie et son œuvre* (1647-1714). Paris, Hachette, 1881, 2e édition, in-12, 170 pages.

Étude biographique dans laquelle on rencontre des détails nouveaux sur la corrélation entre les travaux de Salomon de Caus sur la vapeur et ceux de Papin.

811 Fleury (Jean). *Marivaux et le Marivaudage*, suivi d'une comédie, de *la Suite de Marianne*, par Mme Riccoboni, et de divers morceaux dramatiques qui n'ont jamais paru dans les œuvres de Marivaux, par Jean Fleury, lecteur en langue française à l'Université impériale de Saint-Pétersbourg. Paris, E. Plon, (1881), in-8°, viii-416 pages.

Ce travail est surtout un inventaire méthodique et complet des œuvres de Marivaux.

La biographie de cet écrivain y tient peu de place (ch. ii et x). L'étude sur les opinions, sur le style de Marivaux, sur les origines et les imitateurs du marivaudage, est rejetée à la fin du volume (ch. x-xii). La plus grande partie du livre est consacrée à l'énumération et à l'analyse des romans de la jeunesse de Marivaux (ch. ii), de ses écrits périodiques (ch. ii), de ses comédies, que M. Fleury distribue suivant une classification un peu artificielle, comme il l'avoue lui-même, page 61 (ch. iv-vi), de ses derniers romans les plus connus, *Marianne, le Paysan parvenu* (ch. viii-ix).

L'appendice contient : *la Provinciale*, une comédie publiée sans nom d'auteur par *le Mercure* en 1761, et que M. Fleury

(p. 246) attribue à Marivaux; quelques fragments moins importants; enfin *la Suite de Marianne,* par Mme Riccoboni, un pastiche heureux de la manière de Marivaux. C'est à tort, suivant M. Fleury, que la plupart des critiques ont attribué à Mme Riccoboni la *douzième partie* de *Marianne;* la *Suite* seule est d'elle. (p. 298).

R. Jalliffier.

812 Forneron. *Histoire de Philippe II,* par H. Forneron. Paris, Plon, 1881, 4 vol. in-8°.

Cette histoire est divisée en trente-huit chapitres qui forment autant de tableaux. Nous signalerons particulièrement les détails nouveaux sur les relations avec la France. L'auteur a mis à contribution les fonds d'archives les plus précieux en Espagne, en France et en Angleterre.

Philippe II s'est trouvé en lutte, sous un règne de près d'un demi-siècle, avec cinq rois de France : en rapport avec les caractères les plus divers, avec les princes les plus corrompus comme vis-à-vis du plus vaillant, sa politique a présenté le même mélange d'astuce et de violence. Nous voyons se dérouler successivement dans cet important ouvrage la guerre contre Henri II (I, 16), les premières intrigues avec Catherine (I, 212, 249), le mariage avec Élisabeth, puis sa mort (II, 131), la seconde période (1567-1574) de la lutte avec Catherine (II, 218-311), les rapports avec Henri de Guise (III, 220-251) et enfin la rivalité de Philippe et de Henri IV (IV, 1), le siège de Paris (IV, 40), les états de la Ligue (IV, 185), la suite de la guerre (IV, 239) et la paix de Vervins (IV, 275), qui précède de si peu la mort du roi d'Espagne. Le chapitre sur la Saint-Barthélemy contient une série de fragments de la correspondance de l'ambassadeur d'Espagne avec le roi (II, 323). On y trouve un passage sur la préméditation, qui mérite d'être cité : « Le massacre, écrit Çuñiga, le 31 août, est un acte non pas prémédité, mais inopiné; ils ne voulaient la mort que de l'amiral, en faisant croire que le duc de Guise en était l'auteur...; mais, comme le coup d'arquebuse fut mal dirigé, et comme l'amiral apprit d'où il venait, ils se déterminèrent à se découvrir, et à

faire ce qu'ils ont fait» (II, 327). Sur les sommes payées au duc de Guise par les agents du roi d'Espagne, M. Forneron a retrouvé les éléments du compte le plus intéressant. En quatre années, de 1582 à 1586, le duc a reçu 452,000 écus d'or (III, 226). Les quatre volumes abondent en détails de ce genre relevés sur des documents inédits; ils sont terminés par un appendice biographique (IV, 307-392) qui résume et complète sous forme analytique, ce qui a été dit sur chaque personnage.

Georges Picot.

813 Gambetta. *Discours et plaidoyers politiques de M. Gambetta,* publiés par M. Joseph Reinach. 4 vol. in-8°. Paris, Charpentier, 1881. 1er volume, du 14 novembre 1868 au 4 septembre 1870. (Aucun discours n'est publié pour la période de la guerre.) 2e vol., du 19 février 1871 au 24 juillet 1872. 3e vol., du 19 septembre 1872 au 16 mai 1873. 4e vol., du 10 juin 1873 au 31 décembre 1875.

814 Gaufrès (J.). *Baduel et la réforme des études au XVIe siècle,* par M.-J. Gaufrès, ouvrage couronné par l'Académie de Nimes. Paris, 1880, 1 vol. in-8° de x-354 pages.

Sous le règne de François Ier, la ville de Nimes obtint, au mois de mai 1539, des lettres royales datées de Fontainebleau, qui érigeaient ses écoles en Université pour l'enseignement de ce qu'on appelait alors les arts, c'est-à-dire de la philosophie, des lettres et de la grammaire. Un des premiers maîtres, ou pour mieux dire le fondateur de l'Université nouvelle fut Claude Baduel, né à Nimes, d'une ancienne famille de la bourgeoisie de cette ville, lequel après avoir voyagé en France, en Belgique et en Allemagne, visité Paris, Louvain, Wittemberg, s'être mis en rapport avec Melanchton, Jean Sturm et d'autres apôtres de la réforme, rapporta dans sa ville natale leurs méthodes pédagogiques et leurs doctrines religieuses, et exerça une influence décisive, à ce double point de vue, sur l'esprit de ses contemporains. Après Claude Baduel, il faut citer, parmi les maîtres des écoles de Nimes, Guillaume Bigot, aussi passionné pour la philosophie que Baduel l'était pour la rhétorique,

amené à Nimes par celui-ci, devenu bientôt son rival, puis son ennemi acharné, personnage d'ailleurs peu recommandable, avide, emporté, dissolu et dont, le plus souvent, la vie fut celle d'un aventurier. C'est l'histoire de l'Université de Nimes rattachée à la biographie de Bigot et de Baduel que nous raconte M. Gaufrès dans un ouvrage vraiment neuf, écrit d'après les sources, et auquel nous ne reprocherons que quelques pages injustes, suivant nous; contre la Société de Jésus. Après une description de la ville de Nimes en 1540, l'auteur traite, dans une suite de chapitres, de l'Université et Collège des arts; de l'histoire des études classiques en France; de la jeunesse, des voyages, puis du rectorat de Baduel; du rectorat de Bigot; des rivalités qui s'élevèrent entre Bigot et Baduel; des deux guerres *collégiales* qui s'ensuivirent; de la situation du collège des arts en 1549 et 1550, etc. etc. L'ouvrage se termine par un appendice qui comprend: 1° une bibliographie donnant la liste des ouvrages de Baduel et de Bigot; 2° des documents sur l'un et sur l'autre; 3° d'autres documents relatifs au Collège des arts, tirés des archives municipales de Nimes. Charles JOURDAIN.

815 GIRAUD (Ch.). *La maréchale de Villars et son temps.* Paris, Hachette et Cie, 1881, in-12 (IX-290 pages).

Feu M. Charles Giraud, de l'Institut, avait lu en 1878, à l'Académie des sciences morales, et publié ensuite dans le *Journal des savants,* une étude sur *Louis XIV et le maréchal de Villars après la bataille de Denain.* Le sujet était des plus émouvants, et, quoique souvent traité, M. Giraud le renouvelait à l'aide d'un assez grand nombre de documents propres à assurer d'avance le succès de son étude. Celle qu'il a consacrée depuis à la maréchale de Villars n'a, à bien dire, ni la même portée ni la même saveur de nouveauté, si ce n'est que l'éminent écrivain s'y donne pour but, d'un bout à l'autre du volume, d'y réhabiliter la belle maréchale et d'affirmer le mal-fondé des inquiétudes de son mari. La tâche était difficile, et il eût fallu d'autres armes que la simple contradiction pour renverser les allusions plus ou moins discrètes, plus ou moins transparentes de tous les contempo-

rains, sans exception, à commencer par les Coulanges et par Madame, pour finir par le duc de Luynes et le président Hénault, sans oublier bien entendu Saint-Simon et les chansonniers du temps de Louis XIV. Les documents nouveaux ont manqué à M. Giraud, et, s'il en eût cherché, je crois qu'ils n'auraient pas été très favorables à la thèse qu'il soutient. Mais son livre n'en restera pas moins utile, et surtout agréable à lire, comme esquisse de la figure et de la vie de deux personnages dont le rôle fut considérable pendant une partie du XVIII[e] siècle. Mariée le 31 janvier 1702, devenue veuve le 19 juin 1734, la maréchale de Villars ne mourut que le 3 mars 1763, à quatre-vingt-quatre ans, ayant conservé, si l'on en croit le président Hénault plutôt que Voltaire, « une figure admirable, grande, de bon air, le ton qui se prenait à la cour », et « ralliant dans son salon bien des personnes qui ne se voyaient que là ».

A propos de ce passage des *Mémoires du président Hénault*, que M. Giraud prend vivement à partie dans ses dernières pages, je me permettrai de faire remarquer qu'il n'y est pas parlé d'une fille, mais bien d'une petite-fille de la maréchale, laquelle se fit religieuse au grand « soulagement » de sa mère. Il n'y a là ni erreur ni supposition gratuite et méchante, comme l'a cru M. Giraud. Le duc de Villars, fils du maréchal, n'eut de son mariage avec M[lle] de Noailles qu'une fille qui, née le 18 mars 1723 et mariée le 5 février 1744 au comte d'Egmont, duc de Bisaccia, de Gueldres et de Juliers, devint veuve le 3 juillet 1753, et entra le 18 juin 1754 au monastère du Calvaire, où elle prononça ses vœux le 20 juin 1755. Son fils unique, né le 31 août 1744, était mort le 16 août 1745. C'est ainsi que s'éteignit la descendance directe du vainqueur de Denain. On sait que, par suite, sa succession et ses papiers sont revenus aux mains d'un académicien érudit qui doit y prendre les éléments précieux d'une nouvelle édition des *Mémoires de Villars*, avec commentaires et pièces justificatives.

A. DE BOISLISLE.

816 GODEFROY (Frédéric). *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes, du IXe au XVe siècle, composé d'après le dépouillement de tous les plus importants documents manuscrits ou imprimés qui se trouvent dans les grandes bibliothèques de la France et de l'Europe et dans les principales archives départementales, municipales, hospitalières ou privées*, par Frédéric Godefroy; publié sous les auspices du Ministère de l'instruction publique; Paris, Vieweg, tome I (A. CASTAIGNEUX), 779 pages; in-4°, 1881; tome II, livraisons 11 et 12 (CASTEILLON-CLOSEMENT), 160 pages.

Un ouvrage comme celui dont le titre précède échappe à l'analyse. Nous ne pouvons ici qu'indiquer d'une manière générale le caractère de ce dictionnaire et avertir les lecteurs du *Répertoire* de ce qu'ils y doivent chercher.

Cet ouvrage, qui fournira une dizaine de volumes in-4°, n'est pas un inventaire général de l'ancienne langue. L'auteur a de parti pris systématiquement écarté tout ce qui, de la vieille langue, est encore vivant aujourd'hui dans l'usage général, mots ou acceptions spéciales; comme s'il était possible de faire ainsi le départ dans l'usage très linguistique du moyen âge de ce que l'usage postérieur a rejeté ou conservé. De là l'incohérence des articles; de là, l'absence inévitable de classements critiques des sens, puisque tels sens anciens peuvent dériver de sens encore aujourd'hui usités que ce dictionnaire ne peut fournir. Pour les mots ou les significations que l'usage commun a aujourd'hui abandonnés, l'auteur cherche à en suivre les traces dernières dans les patois; singulière méthode qui nous fait assister à l'histoire complète des mots de la vieille langue dont les souvenirs vivaient encore çà et là dans quelques coins de la France, et qui n'offrent que des fragments incohérents d'articles pour les mots qui ont eu un sort plus heureux dans la langue.

De plus l'auteur supprime encore systématiquement les mots de formation savante que les lettrés, les érudits de la première renaissance ont répandus à profusion dans leurs écrits de la fin du XIVe siècle au milieu du XVIe, ne voulant pas

fondre dans un même dictionnaire avec la langue commune, cette langue savante, en bonne partie conventionnelle, individuelle et de fantaisie.

On voit donc quelle partie restreinte du vocabulaire de l'ancien français M. Godefroy expose aux yeux de ses lecteurs. Ceux-ci n'y doivent pas chercher un tableau scientifique de la vieille langue et demander au *Dictionnaire* les aspects multiples et changeants que dix siècles de langue parlée et cinq siècles de langue littéraire ont donnés à notre idiome. Ils iront feuilleter, pour les consulter, ces dix volumes in-4°, quand, dans leurs lectures, ils rencontreront des mots ou des acceptions disparus dont il ne comprennent plus le sens ni la valeur. Ce n'est qu'une collection de mots anciens et d'exemples à l'appui.

En tant que collection de mots et d'exemples, il y aurait encore de très fortes réserves à faire sur la méthode suivie, choix des formes prises pour servir de têtes d'articles, choix des leçons adoptées avec une critique trop facile, choix des exemples répandus avec une prodigalité sans réserve; erreurs de lecture et d'interprétation, etc. Mais les matériaux, amassés pendant plus de trente ans d'un labeur âpre et acharné, sont si abondants; il y a là une telle richesse d'exemples, un apport si considérable de mots et d'emplois rares ou inconnus qui paraissent au jour pour la première fois, qu'avec tous ces défauts, si nombreux et si graves soient-ils, de méthode générale et d'exécution, le Dictionnaire de l'ancienne langue française restera un important monument philologique et, sans comparaison possible, le plus considérable des travaux de ce genre parus jusqu'aujourd'hui. Il contribuera, pour une très grande part, au progrès des études de l'ancienne langue. A. Darmesteter.

817 Gossot (Émile). *Marivaux moraliste,* étude critique, suivie de morceaux tirés de ses ouvrages, par E. Gossot, professeur au lycée Louis-le-Grand. Paris, Didier et Cie, 1881, 1 vol. in-12, 345 pages.

C'est une étude purement littéraire, sur le talent, les œuvres

et le caractère de Marivaux, suivie d'un recueil de morceaux (200 pages) extraits de ses écrits périodiques, de ses comédies et de ses romans. R. JALLIFFIER.

818 GRÉARD. *L'enseignement secondaire spécial.* Mémoire présenté au Conseil académique de Paris, dans la séance du 22 juin 1881, par M. Gréard, membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris. Paris, Delalain, 1881, 68 pages in-4°.

Document de la plus haute importance pour l'histoire de cet enseignement qui ne date que d'hier.

819 JACKSON (W.). *Recueil de documents relatifs à la réorganisation de l'Église de la confession d'Augsbourg, et à la reconstitution de son enseignement théologique, etc.*, par W. Jackson, membre du synode de l'Église de la confession d'Augsbourg réuni en 1872. Paris, Fischbacher, 1881, in-8°, xv-372 pages.

L'Église française de la confession d'Augsbourg, unie à l'État, ayant perdu en 1871, avec Strasbourg et l'Alsace, son principal centre, a été réorganisée par une loi du 1er août 1879 et un décret du 12 mars 1880. M. Jackson, secrétaire de la Commission synodale qui représente cette Église auprès du Gouvernement, a réuni tous les actes relatifs à son organisation. La plupart des documents qu'il publie, quelle qu'en soit l'importance pour ceux qui s'intéressent au protestantisme contemporain, n'a pas lieu de nous occuper ici; nous nous bornerons à signaler ceux qui sont antérieurs à 1871.

Dans la première subdivision de ce livre (*Réorganisation de l'Église, etc.*), nous n'avons à citer qu'une note, il est vrai fort intéressante. L'auteur rappelle que les droits de cette Église, bien antérieurs à la Révolution, avaient été reconnus par les rois de France aux traités de Westphalie, de Nimègue, et par la capitulation de Strasbourg en 1681. Il donne ensuite le texte de deux décrets par lesquels l'Assemblée constituante, en 1790, reconnut les droits des protestants d'Alsace, et de ceux qui habitaient les quatre terres de Blamont, Clémont, Héricourt et Châtelot (p. 88-91). Cette note résume avec beaucoup de clarté et de justesse l'histoire de l'Église luthérienne en France.

Dans le même ordre d'idées on remarquera deux discours de Portalis au Corps législatif et au Conseil d'État (p. 133 et 138), et un rapport du tribun Siméon au Tribunat (p. 140), enfin une série de décrets, circulaires et arrêtés de l'année 1852 (p. 148 et suiv.).

Une subdivision est consacrée (p. 243) à l'organisation des cultes protestants en Algérie; elle contient des documents de 1839 et 1867. On doit consulter aussi les pièces concernant la Faculté de théologie fondée à Strasbourg : 1803, 1808, 1818, 1819, 1852 (p. 336-343).

Les documents qui composent ce recueil sont bien choisis et commodément groupés. La publication est correcte et élégante.

E. Berger.

820 Jaubert (Mme C.). *Souvenirs (lettres et correspondances). — Berryer, 1847 et 1848. Alfred de Musset. Pierre Lanfrey. Henri Heine.* Paris, Hetzel, 1 vol. in-18 de 323 pages.

Anecdotes, documents, lettres inédites permettant de mieux connaître le caractère de ces différents écrivains, surtout celui de Berryer et de Musset.

821 Joinville. *Histoire de saint Louis, texte original ramené à l'orthographe des chartes, précédé de notions sur la langue et la grammaire de Joinville et suivi d'un glossaire,* par Natalis de Wailly, membre de l'Institut. Paris, Hachette, petit in-16, xli-336 pages.

Dans cette petite édition *classique* de Joinville, M. Natalis de Wailly ne se contente pas de reproduire le texte de sa grande édition, il tient compte des observations et des corrections qui lui ont été suggérées par le critique, et c'est un texte encore amélioré qu'il met sous les yeux des lecteurs. A. Darmesteter.

822 Hamont (Tibulle). *Un essai d'empire français dans l'Inde au xviiie siècle. Dupleix d'après sa correspondance inédite.* Paris, Plon, 1881, in-8° de xi-323 pages. Cartes de l'Hindoustan et du Carnate. Cartons des sièges de Madras, Pondichéry et Trichinapaly.

M. Hamont a eu entre les mains un récit de l'expédition du marquis de Bucy dans le Dekan, adressé par Kerjean, neveu

de Dupleix, à d'Argenson, dont les papiers sont conservés aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Arsenal. Il a, en outre, compulsé aux archives de la préfecture de Versailles des registres, qui renferment les minutes de la correspondance de Dupleix entre 1750 et 1754. On ne doit donc pas se fier au titre de son livre et y chercher une étude générale sur Dupleix *d'après des documents inédits*. Dupleix est entré dans la Compagnie des Indes en 1720, il est devenu gouverneur de Chandernagor en 1730 et de Pondichéry en 1741; et les pièces nouvelles que M. Hamont a consultées ne se rapportent qu'aux cinq dernières années de son séjour dans l'Inde. Il ne faut pas s'attendre davantage à une étude particulière sur ces pièces. M. Hamont dit sommairement comment il les a rencontrées, mais il ne fournit aucune preuve de leur authenticité, il ne donne que le résumé insignifiant de ce que contiennent sur ce sujet les archives de Versailles, il n'y renvoie jamais avec précision, il ne dit nulle part ce qu'elles apprennent de nouveau. La tâche eût été intéressante pour lui; le public en aurait tiré un profit certain. M. Hamont s'est contenté de raconter après tant d'autres : *Un essai d'empire français dans l'Inde au* XVIII*e siècle*. Même en le prenant ainsi, son ouvrage ne peut pas être utile : il n'apprend rien qu'il ne soit facile de connaître déjà, soit par les mémoires pour ou contre Dupleix publiés au XVIIIe siècle, soit par les nombreux historiens qui ont déjà étudié le même sujet. D'ailleurs, il ne cite ni les ouvrages de seconde main ni les documents originaux. Seul, M. Malleson est nommé en deux ou trois endroits, ou cité, mais sans indication qui permette de se reporter à son livre. Il est permis de penser que M. Hamont aurait rendu plus de services aux lecteurs français en traduisant cet excellent ouvrage [1], qu'en en refaisant une partie, avec plus de détails, mais sans plus d'intérêt. Quant aux documents inédits, nous regrettons qu'il ne les ait pas publiés, comme a fait

[1] *History of the French in India from the founding of Pondichery in 1674 to the capture of that place in 1761*, by major G. B. MALLESON. Londres, Longmans, 1868, in-8°. M. Hamont a traduit quelques passages de cet ouvrage sans même prévenir qu'il est en anglais.

M. Margry[1] pour les *Origines françaises des pays d'outre-mer*, nous savons où ils sont : il nous reste à apprendre ce qu'ils disent et ce qu'ils valent.

Paul Dupuy.

823 Hippeau. *L'instruction publique en France pendant la Révolution. Discours et rapports de Mirabeau, Talleyrand-Périgord, Condorcet, Lanthenas, Romme, Le Peletier de Saint-Fargeau, Calès, Lakanal, Daunou et Fourcroy,* publiés par C. Hippeau. Paris, Didier, 1 vol. in-12 de xxiii-520 pages.

Réimpression de discours prononcés de 1791 à 1802 par quelques-uns des nombreux orateurs qui ont traité à la Législative, à la Convention, pendant le Directoire et sous le Consulat les questions d'instruction publique. Les trois discours posthumes de Mirabeau sont publiés par fragments; les autres sont complets.

824 Laugel (Auguste). *La Réforme au xvie siècle. Études et portraits.* Paris, Plon, 1881, in-8°.

Voici les études contenues dans ce volume : Éléonore de Roye. Jeanne d'Albret. Louise de Coligny. Le duc de Bouillon. Le rôle des régiments suisses dans les guerres du xvie siècle. Les guerres de religion. La Réforme en Hollande. Duel de Marie de Médicis et de Richelieu.

Ces études, si je ne me trompe, ont toutes ou presque toutes, paru dans la *Revue des Deux-Mondes*. Elles sont d'une lecture assez agréable; mais on voit que M. Laugel, préoccupé du public auquel il les destinait, n'a point voulu y mettre la précision qu'aujourd'hui l'on est en droit d'exiger dans les travaux historiques; autrement, il n'aurait certainement pas songé à donner des indications de sources aussi brèves que celles-ci : *Théodore de Bèze. Mémoires de Condé. Manuscrit de la Bibliothèque nationale. Fonds Simancas.*

Dans l'article sur Éléonore de Roye, l'auteur a utilisé un

[1] *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outre-mer,* par M. Pierre Margry. Paris, Maisonneuve, 1879, 4 vol. gr. in-8°.

ouvrage qui a peu pénétré en France et qui mérite d'être signalé : *L'Information contre Isabelle de Limeuil*, la maîtresse du prince de Condé. Il a été publié par M. le duc d'Aumale pour la Société anglaise du *Philobiblion*.

L'étude la plus développée est celle qui est consacrée à Louise de Coligny; l'auteur s'y est servi, et de première main, de la correspondance qu'elle a entretenue avec le vicomte de Turenne et qui est conservée aux Archives nationales.

Le rôle des régiments suisses au XVIe siècle n'est que le compte rendu d'un ouvrage important publié à Berne, par M. A. Ph. de Segesser (*Ludwig Plyffer und seine Zeit*). Ceux qui, attirés par le titre, liront *La Réforme en Hollande*, seront fortement déçus, car c'est tout simplement le résumé d'un livre anglais sur la vie et les travaux de l'historien américain J. L. Motley.

Quand au *Duel de Marie de Médicis et de Richelieu*, ces pages n'ont été placées là que pour grossir un peu le volume au titre duquel elles ne répondent nullement. Lud. LALANNE.

825 LAURAS (M.). *Bourdaloue, sa vie et ses œuvres*, par le P. Lauras de la compagnie de Jésus. Paris, V. Palmé; Bruxelles, Albanel; Genève, Grosset et Tremblay, 1881, 2 volumes in-8° de XXXVI-575 et 638 pages.

L'auteur de ce volumineux ouvrage, qui pourrait être réduit d'un bon tiers si l'on supprimait les citations de Bourdaloue dont il est émaillé, s'est proposé surtout, de « compléter le travail historique, critique et littéraire » de M. Anatole Feugère (*Bourdaloue, sa prédication et son temps;* Paris, Didier, 1874, in-8°). On peut lui appliquer sans injustice le mot qu'il applique si injustement au *Port-Royal* de Sainte-Beuve; son travail n'est guère qu'une « compilation ». La biographie de Bourdaloue occupe dans cet ouvrage une place très restreinte (80 pages sur 1,200), et les quelques documents inédits que l'auteur emprunte aux archives du Gesu, à Rome, aux mémoires inédits du marquis de Sourches et aux manuscrits de la Bibliothèque nationale ne sont pas de nature à faire mieux connaître le Père Bourdaloue. Ces deux volumes peuvent être con-

sidérés comme un recueil de notes pour le livre si complet de M. Feugère, et l'index alphabétique que l'on trouve à la fin en est à coup sûr la partie la plus utile.

On pourrait signaler bien des erreurs dans cet ouvrage. La plupart de ces erreurs auraient été évitées si l'auteur s'était tenu au courant des travaux de ces dernières années; la lecture de son livre prouve une fois de plus combien il est nécessaire à ceux qui travaillent de pouvoir consulter un répertoire qui les renseigne exactement. A. GAZIER.

826 LÉOUZON LE DUC. *Correspondance diplomatique du baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède en France, et de son successeur comme chargé d'affaires le baron Brinkman. Documents inédits sur la Révolution (1783-1799), recueillis aux archives royales de Suède et publiés avec une introduction,* par L. Léouzon Le Duc. Paris, Hachette, 1881, un vol. in-8° de XLVI-417 pages.

M. Léouzon Le Duc a voulu que cette publication devînt « un sujet d'étude, non seulement pour les diplomates de profession, mais encore pour tous ceux qui s'occupent de politique et d'histoire »; il a eu raison, et les historiens de la Révolution devront consulter cet ouvrage, dont l'intérêt égale presque celui des mémoires de Fersen. On peut regretter que M. Léouzon Le Duc ait cru devoir « distraire un certain nombre des dépêches » qu'il avait transcrites aux archives de Suède; telle pièce qui n'est pas assez « caractéristique » aux yeux de l'éditeur peut être considérée comme importante par les hommes d'étude.

Les dépêches du baron de Staël comprennent une période de dix ans (1784-1793); on y trouve beaucoup de détails relatifs au cardinal de Rohan (affaire du Collier), au roi, dont l'ambassadeur ne paraît pas faire très grand cas, à la reine, au duc d'Orléans, qui est représenté comme le plus grand ennemi de la famille royale, à Mirabeau, etc.

On s'aperçoit, en lisant ces lettres, que le baron de Staël était bien inférieur à sa femme; toutefois, il est intéressant de voir la Révolution française racontée, pour ainsi dire au jour le jour, par un étranger curieux et à même de tout voir. Ajoutez

que cet étranger est un libéral et qu'on a pu même, à tort il est vrai, le considérer comme un « Jacobin ».

Les dépêches du baron de Brinkman (juin-décembre 1799) sont encore plus importantes; on y trouve un certain nombre de faits curieux, et des appréciations souvent très justes sur les hommes politiques de ce temps, Siéyès, Barras, Rewbell, Talleyrand et surtout Bonaparte. Le 18 brumaire, ce coup d'État d'une « immoralité inouïe », est jugé par le chargé d'affaires de Suède comme il l'a été par l'histoire, et l'on se prend à regretter qu'une rupture entre la France et la Suède ait éloigné de Paris un témoin qui jugeait si bien les hommes et les choses.

A. Gazier.

827 Leroux (Alfred). *Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne de 1292 à 1378.* Paris, 1882, F. Vieweg, in-8° (Bibliothèque de l'École des hautes études publiée sous les auspices du Ministère de l'instruction publique: sciences philologiques et historiques, 50e fascicule).

Ce mémoire est la continuation de l'œuvre de MM. Scheffer-Boichorst, Huillard-Bréholles et J. Heller qui ont traité le même sujet pour les prédécesseurs d'Adolphe de Nassau. En comparant et discutant les textes et les travaux historiques antérieurs, M. Leroux a porté la lumière dans cette période obscure de la diplomatie qui remplit le xive siècle presque tout entier.

Dans une longue introduction (i-lix), l'auteur établit que la vraie séparation de la France et de l'Allemagne remonte au traité de Mersen, que les relations des deux pays sont le plus souvent la conséquence de ce pacte, et il résume, d'après les travaux les plus autorisés et les plus récents, l'histoire de ces relations de 843 jusqu'en 1292.

Vient ensuite l'exposé des rapports de Philippe le Bel avec les trois empereurs, Adolphe de Nassau, Albert d'Autriche, Henri VII de Luxembourg; ceux de Louis de Bavière avec les derniers Capétiens et avec Philippe de Valois, enfin ceux de Charles de Luxembourg avec Jean le Bon et Charles V.

Le règne de Philippe le Bel est une négociation presque con-

tinuelle avec l'Allemagne, soit contre l'alliance anglaise, soit pour la couronne impériale : ambassades envoyées de Paris à Ratisbonne, Mayence et Lille à Adolphe de Nassau; conférences de Neufchâteau et de Quatre-Vaux entre Philippe et Albert ou leurs ambassadeurs (p. 103-115); démêlés avec Henri de Luxembourg au sujet de l'acte important de la réunion de Lyon à la France, etc. M. Leroux, après Boutaric, démontre que le pape Clément V ne fut pas un instrument du roi de France contre l'Empire, mais le conseiller et l'auxiliaire d'Henri de Luxembourg, et qu'il fit les plus grands efforts pour empêcher la réunion définitive de Lyon à la couronne (p. 143-151).

Interrompues de 1312 à 1322, les relations politiques entre la France et l'Allemagne sont reprises à la suite du mariage de Charles le Bel avec Marie de Luxembourg. En 1338, elles revêtent un caractère nouveau; la guerre de Cent ans commence, l'Empereur prend parti, et le développement de sa politique à l'égard du roi de France est lié au développement même de la guerre anglo-française. M. Leroux, pour cette période si chargée d'événements, a établi les divisions qui permettent de se rendre compte des points sur lesquels ont porté principalement ses recherches, et notamment de l'insuccès de la politique perfide de Philippe à l'égard de l'Empereur : alliance d'Édouard avec les Pays-Bas; relations de Philippe avec Louis de Bavière sous Jean XXII et Benoît XII (1328-1337); négociations des Anglais auprès de Louis, et alliance de Louis et d'Édouard à l'entrevue de Coblentz (1338); intervention de Benoît XII en faveur de la paix, et reprise des relations entre Philippe et Louis après la trêve d'Esplechin (1340-1346); relations de Charles de Moravie avec Philippe et Jean, et alliance de Charles avec Édouard (1348) (pages 172-253). Les relations languissent sous Jean le Bon et Charles V; malgré la conférence de Metz (1357), et l'entrevue de l'empereur et du roi à Paris (1378), la France n'obtint contre les Anglais aucun secours réel.

Un appendice indique les dates et les lieux des entrevues entre les empereurs d'Allemagne et les rois de France de 888 à 1416. Ajoutons que la savante thèse de M. Leroux, qui lui a valu le

diplôme de l'École des hautes études, est riche en notes critiques, où les informations abondent, où plus d'un problème est discuté et résolu, où, surtout, les sources sont notées avec une précision et un soin dignes d'éloges. L. LANIER.

828 LESCURE (DE). *Mémoires sur les assemblées parlementaires de la Révolution*. T. II. Convention. Paris, Didot, 1881, in-12, 435 pages.

M. de Lescure a commencé, en 1880, la publication d'extraits des mémoires sur la Révolution, ne donnant que ce qui concernait les assemblées politiques. — Le premier volume contenait les mémoires du marquis de Ferrières dont tout le monde connaît la valeur et qui embrassent l'histoire complète de la Constituante. — Le second volume renferme les fragments des mémoires du comte de Montlosier sur la Constituante, et de Durand de Maillane sur la Convention. Le plan de l'éditeur, quelle que soit son utilité, paraît un peu étroit, et il est regrettable qu'il n'ait pu dépasser le cadre « inflexible » de deux volumes. D'autres documents méritaient de prendre place dans la collection; le lecteur qui veut connaître les assemblées politiques de la Révolution ne peut s'en tenir à cette publication qui mériterait d'être complétée.

Georges PICOT.

829 LESSEPS (Ferdinand DE). *Journal et documents pour servir à l'histoire du canal de Suez (1864 à 1869)*. Cinquième série, Paris, Didier et Cie, 1881, in-8°, 398 pages.

C'est l'histoire écrite au jour le jour des difficultés, des progrès et de l'achèvement de la grande entreprise du percement de l'isthme de Suez. Cette cinquième série renferme, rangées dans l'ordre chronologique, 64 pièces de nature diverse, qu'on peut classer ainsi :

1° Le Journal : la première partie (1-22) contient le résumé des travaux exécutés de 1859 à 1864.

2° La Correspondance : les pièces les plus intéressantes sont relatives aux difficultés survenues entre la compagnie et le vice-roi, à l'arbitrage de Napoléon III, à l'intervention de la Porte Ottomane. Les documents essentiels sur ce différend sont : un

mémorandum et deux notes du 1[er] janvier 1865 (71-79), une note du 17 octobre 1865 (206-216) et le texte des conventions qui mirent fin au débat, le 30 janvier 1866 (227-239);

3° Les rapports présentés aux assemblées générales des actionnaires (183-200, 247-286, 288-313);

4° Le récit de l'inauguration du canal, le 17 novembre 1869 (318-352);

5° Deux conférences de M. de Lesseps : la première, faite à Lyon, le 9 novembre 1865 (42-71), contient le récit des premiers travaux et l'exposé des difficultés diplomatiques; la seconde, faite à Paris, le 10 novembre 1870 (360-393), donne d'intéressants détails sur les relations personnelles de M. de Lesseps avec Saïd-Pacha;

6° Le tableau du mouvement maritime des recettes du canal de Suez, de 1869 à 1880 (394). R. Jalliffier.

830 Marchand (Alfred). *Moines et Nonnes. Histoire, constitution, règle, costume et statistique des Ordres religieux*, par Alfred Marchand. Tome I[er]. Paris, G. Fischbacher, éditeur, 1881, in-12, vi-305 pages.

L'objet de cet ouvrage, qui doit se composer de deux volumes, est double : il contient, d'après son auteur, « une histoire tantôt détaillée, tantôt abrégée de tous les ordres religieux, même de ceux qui se sont éteints ou qui ont été supprimés après avoir joué un certain rôle; il contient, en outre, un exposé aussi exact que possible de la règle et de la constitution de ces ordres, des caractères qui les distinguent les uns des autres, la description de leur costume et la statistique. » Ainsi, d'une part, l'auteur s'est proposé de faire connaître l'historique sommaire des différents ordres religieux qui ont existé ou qui existaient encore naguère en France; et, d'autre part, de donner la statistique de ces mêmes ordres et de leurs diverses congrégations, d'après l'enquête ministérielle faite en exécution de la loi du 28 décembre 1876, et, à son défaut, d'après l'*Annuaire ecclésiastique*, publié par l'éditeur Plon. Laissant de côté la partie statistique qui sort des limites chronologiques qui nous

sont imposées, nous ne nous occuperons que de la partie historique de ce travail.

Le tome Ier renferme la première division intitulée: Ordres civils; elle est divisée en deux livres, consacrés l'un aux moines d'Orient, l'autre aux moines d'Occident. Ces livres sont eux-mêmes subdivisés en huit chapitres et en cinquante-six paragraphes.

Le livre Ier comprend quatre chapitres. Le premier, qui a pour titre: Naissance du Monachisme, après l'exposé des idées générales, fait connaître les premiers instituteurs du monachisme, saint Paul, patron des ermites, et saint Pacôme, patron des cénobites (§ 1-4); le chapitre II nous entretient de saint Basile, premier fondateur d'un ordre religieux, dont les membres reçurent le nom de Basiliens (§ 5-9); le chapitre III passe en revue divers ordres schismatiques d'Orient, tels que les Nestoriens et les Eutychiens; le chapitre IV roule sur l'ordre du Mont-Carmel, qui a fourni les Carmes et les Carmélites.

Avec le livre deuxième, nous arrivons aux moines d'Occident. Après une introduction sur les premiers d'entre ces moines, sur les célèbres monastères de Marmoutiers (*Majus monasterium* et non *Martini monasterium*), de Lérins, de Marseille, d'Arles (chapitre V, § 17), l'auteur passe successivement en revue, au chapitre VI, l'ordre de Saint-Benoît et ses nombreux rameaux, l'ordre de Cluny, celui des Camaldules, celui de Vallombreuse, puis les Cisterciens, les Bernardines, l'ordre de Fontevrault, les Célestins, les Olivétains, les Feuillants, les Bénédictins de Saint-Vannes, et ceux de Saint-Maur, les Trappistes, etc. (§ 18-35); au chapitre VII, l'ordre de Saint-François et ses diverses réformes, les Franciscains, les Observantins, les Réformés, les Récollets, les Capucins, les Franciscaines ou Clarisses, les Capucines, etc., puis les ordres annexes, l'ordre des Annonciades, les Minimes, les Minimesses, sans oublier les Béguines (§ 36-53); enfin dans le chapitre VIII, l'auteur étudie l'ordre de Saint-Dominique (§ 54-56.)

Pour traiter un sujet aussi étendu, M. Marchand ne pouvait que résumer les travaux antérieurs, c'est ce qu'il a fait; il cite

fréquemment le grand ouvrage du P. Hélyot, *Histoire des Ordres monastiques, religieux et militaires* (8 volumes in-4°, publiés de 1714 à 1721), l'historien allemand Fehr, le *Dictionnaire des Couvents* (sans doute celui des *Ordres religieux*) de l'abbé Migne; et même l'excellent ouvrage de M. d'Arbois de Jubainville, sur *l'État intérieur des abbayes cisterciennes.* Mais pourquoi l'auteur n'a-t-il pas mentionné une seule fois le célèbre ouvrage de M. de Montalembert sur les *Moines d'Occident,* si rempli de recherches savantes et de vues élevées? En somme, la partie historique de cet ouvrage est une sorte de manuel de l'histoire des ordres religieux jugés, comme l'auteur l'indique dans sa préface, au point de vue de l'esprit moderne et sous le rapport de l'utilité qu'ils peuvent présenter pour la société.

A. Bruel.

831 Martin-Sarzeaud. *Recherches historiques sur l'inamovibilité de la magistrature,* par G. Martin-Sarzeaud, juge d'instruction au tribunal de la Seine. Paris, Marchal-Billard, 1881, in-8°, xii-503 pages. Pièces justificatives, 41 pages.

L'auteur s'est proposé de rassembler, depuis le début des justices royales jusqu'à nos jours (en 1871), tout ce qui a contribué dans le passé à établir en France le principe de l'inamovibilité. C'est un travail historique fait avec de grands développements. Après avoir jeté un coup d'œil sur le pouvoir judiciaire avant Philippe le Bel, il attribue à l'ordonnance du 11 mars 1344 l'origine de l'inamovibilité pendant la durée d'un règne, c'est-à-dire du maintien du magistrat sur la liste du Parlement durant la vie du roi, suit pas à pas les violations de cette règle, et examine le rôle de Louis XI auquel on a fait remonter à tort la fondation du principe. L'auteur s'étend longuement sur l'histoire de la vénalité et de l'hérédité des charges de judicature, sur les rapports de la royauté et des parlements depuis Louis XIII jusqu'à la Révolution et reprend avec beaucoup de détails les atteintes subies par l'inamovibilité ou les menaces dirigées contre elle sous les deux Empires, la Restauration, le Gouvernement de juillet et la République de 1848. A des statis-

tiques toutes nouvelles (sur l'épuration après 1815 et le refus de serment en 1830), il a joint quelques pièces justificatives qui ajoutent de la valeur à un travail impartial et utile: il faut citer la liste des ordonnances et lettres de confirmation des officiers du Parlement à l'avènement de chaque roi de Charles V à Louis XVI, le dépouillement des cahiers de 1789 sur le mode de nomination et l'inamovibilité des magistrats (117 pour, 42 contre); le rapport fait le 12 octobre 1807 au Sénat sur le projet de sénatus-consulte destiné à épurer la magistrature (inédit). Georges Picot.

832 Melon (Paul). *Le Tongkin. Les événements de 1873 et 1874. Causes qui ont amené notre intervention. Nécessité d'une occupation immédiate et définitive*, par M. Paul Melon, ancien élève de l'École des hautes études et de l'École des langues orientales vivantes. Broch. 40 pages, chez Rouvier et Logeat; Paris, 1881.

833 *Les événements de Tunis. Du rôle de l'Italie et de l'action du Gouvernement français*, par M. Paul Melon, ancien élève de l'École des hautes études et de l'École des langues orientales vivantes. Broch. 22 pages, chez Rouvier et Logeat; Paris, 1881.

Ces deux brochures sont relatives à des événements postérieurs à 1871.

L. G. Gourraigne.

834 Ménard (R.). *La vie privée des anciens*, par René Ménard, avec dessins par Cl. Sauvageot. T. I, 1880; t. II, 1881; Paris, chez Vve A. Morel.

M. René Ménard « n'a pas cherché à apporter des faits nouveaux, mais à vulgariser les connaissances acquises en les groupant dans un ordre qui en facilite l'étude. » Nous n'avons pas à dire ici les qualités d'exposition et de méthode qu'il porte dans la description des institutions et des usages des divers peuples anciens. Nous n'avons à nous occuper que de la Gaule qui, du reste, ne tient dans son ouvrage qu'une place très restreinte. Dans le Ier volume, qui a pour titre *Les Peuples*, un chapitre de 40 pages lui est consacré. L'auteur laisse de côté

volontairement les questions ethnographiques et les institutions politiques ou sociales; il décrit les principaux monuments gaulois et romains, et il les montre par des dessins. Le II[e] volume, intitulé *La Famille,* ne nous donne sur la constitution de la famille en Gaule que trois ou quatre textes empruntés à Strabon, à César et à Diodore. FUSTEL DE COULANGES.

835 MÉRIMÉE (Prosper). *Lettres à M. Panizzi,* 1850-1870, publiées par M. Louis Fagan, du cabinet des estampes au British Museum. Paris, Levy, 1881, 2 vol. in-8°, XIX-359-454.

Cent quatre-vingt-dix-sept lettres écrites dans les douze dernières années de l'Empire (de 1858 à 1870), par un hôte assidu et intime des Tuileries, de Saint-Cloud, de Compiègne et de Biarritz, avec une liberté de langage qui va jusqu'à la licence, traitant tous les sujets, abordant les questions politiques les plus graves, tantôt en homme d'esprit habitué à plaisanter sur tout, tantôt en diplomate officieux chargé par l'Empereur de faire parvenir aux hommes d'État anglais certaines indications utiles à la politique française: tel est le singulier mélange que renferment ces deux volumes. Courtisan sans le savoir, M. Mérimée était, ce qui est plus rare, l'ami vrai de ceux qu'il appelle ses *hôtes* de Biarritz. La correspondance nous fournit les révélations les plus précieuses sur les incidents intimes qui ont préparé et accompagné la guerre d'Italie, l'expédition de Garibaldi, les insurrections italiennes, l'unité de la Péninsule, la question romaine, l'expédition du Mexique, la diplomatie impériale et M. de Bismark, les événements qui précédèrent Sadowa, la cession de la Vénétie, l'affaire du Luxembourg et la déclaration de guerre du 7 juillet 1870. M. Mérimée, en dehors des passions anticléricales qui formaient le fond de ses opinions politiques, n'avait que peu de convictions; en France, il était partisan de la compression et du silence, tandis qu'à l'étranger Garibaldi ne lui déplaisait pas. Il représente ainsi les sentiments de tout un groupe parmi les amis de l'Empire, et, en même temps, il fait connaître le secret de la diplomatie impériale. A ce double point de vue, la correspondance de Mé-

rimée, que nul ne peut accuser d'hostilité contre des souverains auxquels il était tendrement attaché, est un document de premier ordre. Georges Picot.

836 Nauroy (Charles). *Le premier mariage du duc de Berry prouvé par document authentique.* Paris, Charavay frères, éditeurs, 51, rue de Seine, 7 pages in-18.

Ce document est l'acte de décès, dressé à Couffé (Loire-Inférieure), le 7 mai 1873, d'Amy Brown, décédée ce jour même, à 5 heures du matin, et signé par Macé (Pierre) et Ouvrard (Louis), témoins, puis par Henri Poupet, maire de ladite commune. Dans cet acte, Amy Brown est qualifiée *veuve de Charles-Ferdinand,* non qualifié *duc de Berry.* Cet acte, que l'on doit croire authentique, peut-il tenir lieu de celui du mariage du prince avec miss Amy Brown? Ce mariage, s'il eut lieu, comme on le croit généralement, et comme l'affirme M. Nauroy, avait-il été contracté légalement? Ce sont des questions qui ne sont pas abordées dans cette courte brochure et qui restent à résoudre.
A. Chabouillet.

837 Noël (Octave). *Étude historique sur l'organisation financière de la France* (avec deux cartes hors texte). Paris, Charpentier, éditeur, 1881, in-12, xi-504 pages.

Cette étude historique comprend l'organisation financière avant et après la Révolution de 1789 et a pour principal objet de montrer les nombreux rapports qui existent entre l'administration actuelle et l'administration de l'ancien régime. Elle comprend onze chapitres. Les deux premiers sont consacrés à l'administration : le premier, au surintendant et au contrôleur général des finances, lesquels ont été remplacés d'abord par un ministre des contributions publiques, puis, sous le premier Empire, par un ministre du Trésor et un ministre des finances, depuis la Restauration par le ministre des finances; le second, aux receveurs généraux et aux fermiers généraux, qui étaient chargés de la perception des impôts directs et des impôts indirects, administrés les uns en régie, les autres en ferme;

le Consulat n'a pas craint d'emprunter à ce corps des hommes et des procédés d'administration, lorsqu'il créa les receveurs généraux et les receveurs particuliers, auxquels furent adjoints, de 1807 à 1865, des payeurs. Le quatrième chapitre traite de la taille sous l'ancien régime et des quatre contributions directes ainsi que du mode de perception; le cinquième, des aides et des droits réunis, désignés, depuis la Révolution, sous le nom d'impôts indirects. Le tabac, les douanes, l'enregistrement, l'administration et l'aménagement des forêts, la poste, la fabrication des monnaies constituent la matière des six chapitres suivants. Enfin, le onzième et dernier chapitre, réservé au contrôle, s'étend des *Missi Dominici* jusqu'aux inspecteurs du Trésor, devenus, en 1820, avec des pouvoirs plus étendus, les inspecteurs des finances, et il comprend, en outre, l'histoire de la Cour des comptes. L'ouvrage se termine par une liste des surintendants, contrôleurs généraux et ministres des finances, depuis François I[er] jusqu'à nos jours.

Nous possédons des ouvrages étendus sur les finances et sur leur histoire, avant et depuis 1789; un manuel présentant un tableau général et résumé des changements successifs qu'ont subis les diverses branches de cette administration nous manquait. M. Noël a eu la bonne pensée d'en entreprendre la rédaction : c'est un mérite. Il aurait eu un succès plus complet s'il avait mis mieux à profit, dans ses études préparatoires et pour sa rédaction, les travaux originaux sur la matière et si, sans sacrifier certaines anecdotes qui contribuent à rendre facile la lecture, il eût mieux proportionné les diverses parties de sa composition. E. Levasseur.

838 Pardon. *La Guadeloupe depuis sa découverte jusqu'à nos jours*, par Pardon, auteur de l'histoire de la Martinique. Paris, Challamel, 1881, in-8°, 360 pages et 2 cartes.

Un chapitre très sec est consacré à la géographie de l'île et de ses dépendances. Les chiffres donnés pour la population et le commerce proviennent de statistiques anciennes (1860 et 1862). Les dix-sept chapitres qui suivent racontent au jour le

jour l'histoire de l'île, sans donner aucune indication de sources, et en mêlant au hasard des dates les événements d'un intérêt général avec ceux qui relèvent exclusivement de la chronique locale. L'auteur s'arrête en 1860; son livre ne renferme, par conséquent, aucun détail précis sur l'état actuel de la colonie. La carte de la Guadeloupe n'indique pas le relief du sol.

Paul Dupuy.

839 Picot (Georges). *La réforme judiciaire en France*, par Georges Picot, membre de l'Institut. Paris, Hachette, 1881, in-12, 462 pages.

Dans un résumé de l'histoire de la magistrature de 1790 à 1870 (p. 1 à 145), il faut noter ce qui concerne les élections d'octobre 1790 et les tribunaux de Paris jusqu'à la fin du Directoire. Les renseignements que contient ce passage ont été puisés à des sources inédites.

840 Protois (L'abbé F.). *Pierre Lombard, évêque de Paris, dit* le maître des Sentences; *son époque, sa vie, ses écrits, son influence*. Paris, Palmé, 1881, in-8°, 198 pages.

L'auteur de cette étude a cherché à coordonner les renseignements fournis sur Pierre Lombard par la plupart des documents imprimés. A une biographie succincte, il joint l'analyse, et parfois l'appréciation des ouvrages du maître, insistant, comme il convient, sur le *Livre des Sentences*. Il résume, en terminant, les listes des commentateurs de Pierre Lombard qu'ont publiées Pitseus, Antonio Possevino, Jacques Échard.

N. Valois.

841 Queruau-Lamerie. *Notices sur quelques députés du département de la Mayenne pendant la Révolution*, par E. Queruau-Lamerie, secrétaire général de la Société académique de Maine-et-Loire. Paris, Champion, 1881, in-8°, 81 pages.

Maupetit (1742-1831), cinquième deputé du tiers état du Maine en 1789. Lettres sur les élections du Mans du 12 au 25 mars 1789. Membre du Conseil des Anciens en 1795. Mem-

bre du Corps législatif depuis l'an VIII. — Delalande (1743-1830), député du tiers état du Maine en 1789. — Gournay (1749?), neuvième député du tiers état du Maine, maire de Mayenne. — Enjubault-la-Roche (1737-1793), premier député du tiers état du Maine, membre très actif du Comité des domaines, condamné à mort par la Commission révolutionnaire de Laval le 13 pluviôse an II. Georges Picot.

842 Rivière (Henri). *Souvenirs de la Nouvelle-Calédonie* (*L'insurrection canaque*). Paris, Calmann-Lévy, 1881, in-8°, 293 pages. (Illustrations de Férat.)

L'auteur est un officier supérieur de la marine française et un romancier distingué. Il a pris une part importante à la répression des Canaques en 1878, et il a composé de ses souvenirs un récit à la manière de Cooper. Son livre renferme quelques pages qui ne sont pas perdues pour le géographe. Le chapitre I est une description à vol d'oiseau de la Nouvelle-Calédonie; le chapitre IV donne des détails intéressants sur la vie à Nouméa; le chapitre V est consacré au récit d'un voyage de circumnavigation autour de l'île; le chapitre XIV sert de conclusion à l'ouvrage et traite de l'avenir de la colonie. L'auteur pense qu'il doit être fondé sur l'établissement pénitentiaire, et ne veut point qu'on transporte les condamnés aux Nouvelles-Hébrides. Le reste du livre concerne l'insurrection : on y trouvera quelques passages intéressants pour une étude d'ensemble sur les populations océaniennes. Le trait le plus curieux est l'ascendant que le lieutenant de vaisseau Servan sut prendre, par un acte d'audace, sur la tribu canaque de Canala. M. Rivière a conté dans les chapitres II et III le voyage à travers l'Atlantique, les États-Unis et le Pacifique qui précéda son séjour en Nouvelle-Calédonie. Il faut noter dans le chapitre III des renseignements curieux sur l'œuvre des missions catholiques françaises en Océanie: sa devise est : « Propagation de la foi par le commerce; » ses principaux représentants, Mgr Éloi aux îles Samoa, Mgr Bataillon aux îles Wallis, et le P. Breheret aux îles Fidji. Paul Dupuy.

843 SAINT-SIMON (Le duc DE). *Mémoires* de Saint-Simon. Nouvelle édition collationnée sur le manuscrit autographe avec les additions de Saint-Simon au journal de Dangeau et des notes par A. de Boislisle. T. III, Paris, Hachette, 1881, in-8°, VIII-581 pages.

Cette édition fait partie de la collection des grands écrivains de la France poursuivie sous la direction de M. Ad. Regnier, de l'Institut. Elle a été commencée en 1879 et se poursuit par la publication du troisième volume. Le savant éditeur a cru nécessaire d'expliquer l'intervalle de deux ans qui s'était écoulé depuis l'apparition du dernier volume. Les archives des Affaires étrangères renfermaient les papiers de Saint-Simon. Nul n'avait pu en obtenir communication et M. de Boislisle lui-même s'était vu refuser le droit de lès consulter, lorsqu'on 1880 une décision libérale ouvrit aux historiens les archives diplomatiques. Avant de continuer la publication, il fallait dépouiller tous les manuscrits de l'auteur des Mémoires, les faire copier, préparer les extraits, les distribuer. Grâce à ce travail préalable, le nouveau volume contient les fragments inédits les plus précieux. Il est divisé en plusieurs parties : 1° Le texte comprend l'année 1696 seulement. Dans l'édition de M. Chéruel, cette année occupait 108 pages; ici, elle en occupe 387. L'écart de ces deux chiffres exprime l'étendue des notes qui répondent à toutes les questions. Les notes de M. de Boislisle jettent la lumière sur toutes les questions d'histoire et de généalogie, pendant que celles de M. Regnier éclaircissent les difficultés relatives à la langue. 2° L'appendice est divisé lui-même en deux parties : la première contenant les additions de Saint-Simon au *Journal de Dangeau;* la seconde donnant dix-huit fragments inédits empruntés aux archives des Affaires étrangères sur Mme de Sévigné, sur les Dangeau, etc. Dans cette dernière partie, sont insérées des notes étendues sur la principauté de Monaco, sur les négociations poursuivies en 1696 avec la Savoie (lettres et dépêches de M. de Tessé au roi, à MM. de Barbezieux et de Croissy extraites du Dépôt de la guerre), la correspondance relative à l'arrivée en France de la princesse de Savoie (duchesse de Bour-

gogne) et enfin une dissertation sur « les intendants et la taille. » Une table alphabétique des noms propres termine ce volume digne des deux premiers. Georges Picot.

844 Sciout (Ludovic). *Histoire de la constitution civile du clergé* (1790-1801). T. III et IV, 2 vol. in-8°, de 754 et 848 pages. Paris, Firmin-Didot et Cie, 1881.

Ces deux volumes sont le complément nécessaire des deux autres volumes que M. L. Sciout a fait paraître à la même librairie en 1872 (t. Ier et II; 465 et 498 pages, *l'Église et l'Assemblée constituante*). M. L. Sciout cherche à prouver que la constitution civile du clergé était « inopportune, hétérodoxe, et qu'elle tranchait une foule de questions de l'ordre spirituel » (t. I, ch. I à V); il fait ensuite l'historique des négociations entamées à ce sujet entre Louis XVI et Pie VI, et de « la persécution légale et générale qui date de l'application de la loi du serment » (ch. VI à IX). Le second volume est consacré tout entier au récit des troubles occasionnés à Paris et en province par la constitution civile du clergé. M. L. Sciout est un adversaire déclaré du clergé constitutionnel, et il expose les faits avec beaucoup de passion.

Les tomes III et IV, parus en 1881, neuf ans après les deux premiers, ont pour sous-titre : *L'Église sous la Terreur et le Directoire*. M. Sciout consacre les sept premiers chapitres du tome III à l'histoire religieuse de la France sous la Législative, il y raconte les « attentats des prêtrophobes de Paris », il y rapporte le « discours frénétique de Fauchet, le furieux discours d'Isnard, le discours prêtrophobe de François de Neufchâteau, les déclamations prêtrophobes de Vergniaud, l'odieux rapport de François de Nantes, la lettre odieuse de Roland, l'acharnement insensé des Girondins contre la religion », etc.

Les chapitres suivants (VIII à XVII) sont consacrés à l'histoire de la Convention jusqu'au mois de novembre 1793 (proclamation du culte de la Raison).

Le tome IV s'étend de l'année 1794 à la conclusion du Concordat; c'est une période de près de neuf années resserrée en un

seul volume, alors que les trois autres contenaient l'histoire des cinq premières années de la Révolution. L'histoire si importante et si peu connue du Concordat de 1801 est considérée par M. L. Sciout comme étant « en dehors de son sujet », et pourtant s'il n'y avait pas eu de constitution civile du clergé il n'y aurait pas eu de Concordat; le Concordat a donné, sans rétractation, douze sièges à des évêques constitutionnels.

Ces quatre volumes sont, à vrai dire, l'acte d'accusation du clergé constitutionnel, auquel M. L. Sciout ne veut reconnaître ni bonne foi, ni patriotisme, ni vertu d'aucune sorte; ils ne sont pas toujours faits d'après les sources. A. Gazier.

845 Taine. *Les origines de la France contemporaine, par H. Taine, de l'Académie française. La Révolution, tome II* (*la conquête jacobine*). Un vol. in-8° de II-486 pages, Paris, Hachette, 1881.

Ce volume fait suite à *L'Ancien régime,* dont la dixième édition a paru en 1880 (1 vol. in-8° de VIII-552 pages), et au premier volume de *La Révolution,* dont MM. Hachette ont publié la dixième édition en 1881 (1 vol. in-8° de III-467 pages). M. Taine s'attachait à montrer dans son premier volume de *La Révolution* que la France était tombée en 1789 dans ce qu'il appelle l'« anarchie spontanée », il recueillait de tous côtés, surtout aux Archives nationales, les faits qui pouvaient mettre en lumière cet état d'anarchie, et il accusait l'Assemblée constituante d'avoir attiré tous ces malheurs sur la France.

Dans le second volume, consacré exclusivement à l'« histoire des pouvoirs publics », parce que « d'autres feront celle de la diplomatie, de la guerre, des finances, de l'Église », M. Taine cherche à prouver que le « parti révolutionnaire » ou jacobin, parti dont les « recrues sont rares dans la classe supérieure et dans la grosse masse populaire, mais nombreuses dans la bourgeoisie moyenne et dans la couche supérieure du peuple », a mené la France aux abîmes, et cela dès 1791. L'histoire de la Législative n'est que l'histoire du Jacobinisme, comme disait Barruel il y a quatre-vingts ans. Les Girondins ont fait alliance avec la populace contre le roi, et il s'est formé sur tous les

points de la France des associations de massacreurs jacobins. Les Jacobins, maîtres de la situation après le 10 Août et les massacres de Septembre, ont fait nommer à la Convention un grand nombre de leurs adeptes; ils ont chassé les modérés de toutes les places, et la Convention, qui est leur œuvre, ne représente pas du tout l'opinion de l'immense majorité des Français. Les Girondins de la Convention se sont séparés des Jacobins purs, et ceux-ci les ont proscrits au 31 mai.

C'est à cette date que s'arrête ce second volume, dont M. Taine dit lui-même, dans sa Préface : « J'ai le regret de prévoir que cet ouvrage déplaira à beaucoup de mes compatriotes. » A. Gazier.

846 Talleyrand (Prince de). *Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le Congrès de Vienne,* publiée sur les manuscrits conservés au Dépôt des affaires étrangères, avec préface, éclaircissements et notes, par M. G. Pallain. 1 vol. grand in-8° de xxviii-528 pages, Paris, Plon, 1881.

Les pièces diplomatiques que M. G. Pallain a réunies dans cette publication sont importantes pour l'histoire de la première Restauration; on y trouve cinquante-huit lettres de Talleyrand à Louis XVIII (25 septembre 1814–27 mai 1815), et vingt-neuf lettres adressées par Louis XVIII à Talleyrand, les vingt-cinq premières de Paris (13 octobre 1814–7 mars 1815), les quatre autres de Gand, pendant les Cent jours (9 avril–5 mai 1815).

M. G. Pallain a joint à cette publication une préface dans laquelle il combat l'opinion de M. Thiers relativement à la cession des provinces rhénanes faite à la Prusse, des notes instructives et un index biographique et géographique très complet. A. Gazier.

847 Tardif (Jules). *Études sur les institutions politiques et administratives de la France.* Tome Ier. *Période mérovingienne,* par Jules Tardif, chef de section aux Archives nationales. Paris, Alphonse Picard, 1881, in-8°, 224 pages.

Le livre de M. Tardif n'a pas de préface; l'auteur ne décrit

point le mécanisme de l'administration romaine au IVe siècle ni les mœurs des Germains avant l'invasion. Il se propose simplement de nous faire connaître ce que les écrivains contemporains et les textes juridiques nous apprennent des institutions mérovingiennes.

Qu'était-ce que la royauté des Mérovingiens? Quels personnages entouraient le roi? Comment s'exerçait le pouvoir royal? Telles sont les trois questions auxquelles M. Tardif cherche une réponse.

Il nous indique d'abord (1re partie, chap. Ier) quels étaient les signes extérieurs de la royauté, les règles établies pour la succession au trône, pour les régences et la majorité des rois. Il nous montre le prince parcourant ses États pour recevoir de ses sujets le serment de fidélité et il insiste surtout sur la nature des partages.

En second lieu (1re partie, chap. II), il nous fait pénétrer à la cour des rois mérovingiens; il nous énumère les personnages qui résident à cette cour et il essaye de nous dire, d'une manière précise, ce que sont les *leudes*, les *fideles*, les *optimates*, les *proceres*, les *antrustiones*. Par lui aussi, nous connaissons tous les fonctionnaires du palais, depuis le *major domus* jusqu'aux simples *coqui*.

En troisième lieu (2e partie), M. Tardif examine comment les rois gouvernaient leur royaume. D'abord, ils ont, dans une très grande mesure, le pouvoir législatif, ils revisent les lois barbares; par leurs édits, ils créent une législation nouvelle pour tous leurs sujets; par leurs diplômes, ils accordent des privilèges à l'Église et aux particuliers (chap. II). Ensuite, ils ont sous leurs ordres des fonctionnaires, comtes, ducs, *missi*, *domestici*, qui représentent le pouvoir royal dans les provinces ou bien qui y sont envoyés avec des pouvoirs extraordinaires (chap. III). Ils trouvent en outre des auxiliaires puissants dans les évêques : ces rois d'ailleurs exercent une grande influence sur le choix des prélats et se réservent même le droit d'autoriser l'admission dans les ordres (chap. IV). Dans les trois derniers chapitres, M. Tardif expose comment était rendue la

justice, comment était composée l'armée et comment se levaient les impôts chez les Mérovingiens.

Ce livre est le résultat de longues et patientes recherches. Il sera lu avec profit et intérêt par tous ceux qui aiment à réfléchir sur le développement de nos institutions nationales et qui ne recherchent pas exclusivement dans l'histoire le récit pittoresque de batailles ou de beaux faits d'armes.

Christian Pfister.

848 Valfrey (J.). *Hugues de Lionne; ses ambassades en Espagne et en Allemagne; la paix des Pyrénées d'après sa correspondance conservée aux archives du Ministère des affaires étrangères.* Paris, Didier, in-8°, cxxvi-330 pages.

Cet ouvrage se divise en quatre parties: l'Introduction prépare aux négociations d'Espagne en exposant les relations de la France avec cette contrée, de 1635 à 1656. La seconde partie (63 p.) comprend les négociations secrètes de Lionne à Madrid, en 1656. La troisième (p. 67-176) est relative à la mission du maréchal de Gramont et d'Hugues de Lionne en Allemagne, en 1658, pour s'opposer à l'élection de l'archiduc Léopold comme empereur d'Allemagne. La quatrième partie (p. 179-324) est consacrée à la paix des Pyrénées.

M. Valfrey s'est toujours servi des documents les plus authentiques, conservés aux archives des Affaires étrangères et aux Archives nationales. Il en a tiré un récit clair et intéressant de ces négociations compliquées et a mis en relief le rôle d'Hugues de Lionne, dont M. Mignet avait déjà signalé le mérite dans les *Négociations relatives à la succession d'Espagne.* M. Valfrey a marché dignement sur les traces de l'éminent historien.

A cet éloge je suis cependant obligé de mêler une critique: M. Valfrey reproche à Mazarin d'avoir conclu la paix des Pyrénées avant d'avoir enlevé à l'Espagne les Flandres et le Brabant. « Ce fut une faute », dit-il (p. 323). Je ne puis partager cette opinion. La France était depuis vingt-quatre ans en guerre contre l'Espagne; ses finances étaient épuisées et ses campagnes désolées. Elle accepta avec joie une paix qui lui donnait l'Artois

et le Roussillon. Quant aux conquêtes, que regrette M. Valfrey, étaient-elles aussi faciles qu'il le suppose? L'histoire de Louis XIV prouve le contraire; après huit années de paix, Louis XIV, disposant d'un trésor où Colbert avait rétabli l'ordre et l'abondance, et d'une armée que commandait Turenne, envahit les Pays-Bas espagnols (1667). Aussitôt la Hollande forma une ligne avec l'Angletere et la Suède et força Louis XIV de s'arrêter. Si la France, rajeunie et fortifiée, puissante par ses alliances et par la prospérité de son commerce et de ses finances, n'a pu réussir dans cette entreprise, il me semble qu'on ne peut qu'approuver Mazarin de ne pas l'avoir tentée, en 1659, lorsque le pays était épuisé par une lutte de plus de vingt ans, qu'avaient aggravée les troubles et les guerres civiles de la Fronde.

A. Chéruel.

849 Welschinger (H.). *Les bijoux de Madame du Barry. Documents inédits.* Paris, Charavay frères, 1881, 1 vol. in-18 de 128 pages.

Dans les quatorze liasses de papiers relatifs à Mme du Barry, conservées à la Bibliothèque de la ville de Versailles, l'auteur dit avoir trouvé plusieurs documents inédits qui jettent une nouvelle et vive lumière « sur les dépenses de Mme du Barry et le vol de ses diamants ». Ceux qui recherchent jusqu'aux moindres miettes de l'histoire anecdotique peuvent lire ce coquet petit volume; mais je ne crois pas qu'ils y rencontrent quelque chose de vraiment important, s'ils connaissent les publications de feu J. A. Le Roi, le consciencieux bibliothécaire de Versailles, et l'édition de 1878 du livre intitulé *La du Barry* par MM. E. et J. de Goncourt.

A. Chabouillet.

850 Welschinger (Henri). *Le Théâtre de la Révolution,* 1789-1799, avec des documents inédits. Paris, Charavay frères, 1881, 1 vol. in-18 de vi-525 pages.

Un homme, dont le renom de dramaturge est depuis longtemps éteint, mais dont la mémoire a survécu parmi les amateurs de livres, Guibert de Pixérécourt, avait formé de toutes les pièces représentées ou publiées durant les années de la Ré-

volution, une collection peut-être unique en son genre. Elle fait aujourd'hui partie de la bibliothèque du Sénat. C'est de cette collection, plus considérable qu'on ne serait tenté de le croire, que M. H. Welschinger a fait le fond d'une étude à tous égards singulièrement intéressante et en beaucoup de points très neuve sur *Le Théâtre de la Révolution.* Il l'a, de plus, soutenue d'un grand nombre de documents inédits, tirés des Archives nationales, et renforcée de ce que pouvaient incidemment contenir d'utile à son sujet les plus récentes publications sur la Révolution. Il eût peut-être pu se servir plus abondamment qu'il ne l'a fait du recueil de Schmidt : *Tableaux de la Révolution française* (Leipsig, 1867-1870, 3 vol. in-8°). S'il eût aussi lu de plus près l'*Histoire de la Terreur,* de Mortimer-Ternaux, il y eût trouvé de quoi combler de ci de là quelques lacunes. J'ai, par exemple, vainement cherché dans le livre de M. Welschinger *Le Suisse de Châteauvieux* et *Le Mariage de Rosette,* deux pièces de circonstance, il est vrai, mais cependant importantes à l'histoire des *Journées* de la Révolution. L'ouvrage se divise en cinq parties.

I. *Les Gens de théâtre,* titre général sous lequel il est successivement parlé : 1° *des Auteurs;* 2° *des Acteurs et directeurs;* 3° *de la Censure;* 4° *de la Police.*

II. *Le nouveau régime au théâtre.* C'est une revue des sujets que le théâtre a traités de 1789 à 1799, et des sentiments qui l'ont inspiré. On n'y remarquera pas sans intérêt, ni même un peu d'étonnement, la place que jusqu'en pleine Terreur la *sensibilité* ou pluôt la *sensiblerie* a continué d'y tenir. La conception du patriotisme y est curieuse aussi à étudier.

III. *Portraits et types.*

IV. *Les célébrités.*

V. *Les grandes journées.*

Ici, dans ces trois parties, comme au surplus les titres l'indiquent assez clairement, M. Welschinger, de la foule obscure de ces pièces, a dégagé celles dont l'importance historique, sinon littéraire, est le plus considérable. Les Grecs et les Romains,

plus que jamais, sont à la mode. C'est un signe du temps qui contraste avec ce que nous savons par ailleurs de la Révolution. Cependant les contemporains Barra, Beaurepaire, Charlotte Corday, Dumouriez, Marat, Mirabeau, Robespierre, ne laissent pas de défrayer un bon nombre de pièces. Les grandes journées, le 14 juillet, le 10 août, le 9 thermidor, le 18 brumaire, inspirent aussi quelques patriotes, et voire quelques conventionnels. Enfin, comme en France une certaine grosse gaieté populaire n'abdique jamais ses droits, c'est de l'époque révolutionnaire que datent les types de *Nicodème* et de *Madame Angot.*

Nous bornerons à ces indications l'analyse d'un livre qui vaut surtout par l'abondance et la nouveauté du détail. Un utile appendice contient l'énumération des *Lois et décrets concernant les théâtres,* rendus de 1790 à 1799. Une table des noms et des matières, très sommaire, mais très bien faite, facilite les recherches. P. Brunetière.

851 Zeller (Jean). *La diplomatie française vers le milieu du XVIe siècle,* d'après la Correspondance de Guillaume Pellicier, évêque de Montpellier, ambassadeur de François Ier à Venise (1539-1542), par Jean Zeller, professeur suppléant à la Faculté des lettres de Nancy. Paris, Hachette, 1881, in-8° de XIII-412 pages.

Cet ouvrage s'appuie sur un grand nombre de documents, dont plusieurs sont encore inédits, la Correspondance de Pellicier, malheureusement incomplète, les *Extraits des Comptes des* Trésoriers de l'Épargne, les *Dispacci di Franza,* les *Deliberazioni secrete* du Sénat de Venise, les *Registri criminali* du Conseil des Dix.

Dans l'introduction (p. 1-26), l'auteur expose l'organisation de la diplomatie française qui a permis à François Ier de soutenir la lutte contre la Maison d'Autriche. L'alliance avec Soliman lui paraît être l'acte le plus politique de tout le règne. Elle a développé le commerce maritime de la France, rendu la sécurité aux chrétiens d'Orient et contribué même aux progrès des lettres, en rendant plus facile la recherche des manuscrits.

L'ouvrage est divisé en douze chapitres :

I. *L'ambassade de Venise* (p. 29-57) : biographie de Pellicier jusqu'en 1539 ; curieux détails sur la constitution de Venise au XVIe siècle, la création des Inquisiteurs d'État et les rapports officiels du Gouvernement vénitien avec les ambassadeurs étrangers.

II. *La diplomatie secrète* (p. 61-82), avec les noms et l'histoire des « bons serviteurs » du roi, Vénitiens ou autres, qui révélaient à Pellicier les décisions du Sénat et du Conseil des Dix.

Beaucoup de faits intéressants, mais déjà connus pour la plupart dans les chapitres III, *La clientèle littéraire de la France* (p. 85-108), et IV, *La Bibliothèque de Fontainebleau et les Bibliothèques de Venise* (p. 111-145). On y trouve pourtant quelques détails nouveaux, ce Grec qui offrait de vendre « la grant robe et despouille de la librairie des empereurs Paléologues », et les services rendus par Pellicier à l'architecte Serlio.

V. *L'Orient révélé par la diplomatie* (p. 149-172) : tableau piquant de la cour du Grand Seigneur et de l'incroyable vénalité des fonctionnaires ottomans.

VI. *Paix de Venise avec les Turcs* (175-210) : Pellicier contribua plus que tout autre à imposer à la République ce traité désavantageux.

VII. *Guerre de la succession de Hongrie* (p. 213-236).

VIII. *Meurtre de Rincon et de Fregoso* (239-266) : l'auteur analyse les deux enquêtes faites par les soins de G. du Bellay et de Pellicier, et il en conclut que Del Vasto avait dû recevoir des ordres de Charles V.

IX. *Expédition d'Alger* (269-296) : l'évêque de Montpellier avertit les Turcs du danger qui les menace. Il explique à d'Annebaut les qualités que doit réunir un ambassadeur à Constantinople.

X. *La diplomatie militante* (299-324) : c'est l'histoire des coups de main tentés ou projetés par Pellicier, qui réussit à surprendre et à garder Marano.

XI. *Recrutement de l'armée d'Italie* (327-352) : il s'agit des négociations entamées, en vue d'une rupture prochaine, avec le duc d'Urbain, le comte de San Secondo et d'autres *condottieri.*

XII. *Procès des révélateurs* (353-387): le Conseil des Dix fait arrêter un agent secret de Pellicier qui s'était réfugié à l'ambassade. Ce chapitre donne des renseignements intéressants sur la procédure suivie par le Conseil, le rappel de l'ambassadeur et les tristes événements qui troublèrent ses dernières années.

La *Conclusion* (p. 390-393), en dépit de certaines réserves, qu'il eût peut-être été bon d'accentuer davantage, est entièrement favorable à Pellicier. E. Darsy.

ALLEMAGNE.

852 Christine de Pisan. *Le livre du Chemin de long estude par Cristine de Pizan, publié pour la première fois, d'après sept manuscrits de Paris, de Bruxelles et de Berlin,* par Robert Püschel. Berlin, 1881, in-8°, xxvii-300 pages.

Le livre du *Chemin de long estude,* publié avec le plus grand soin par M. Püschel, fournit un assez grand nombre de renseignements sur la vie de Christine de Pisan; nous aurions donc su gré à l'éditeur de nous parler à cette occasion, dans son introduction, de l'auteur et de son œuvre, au lieu de se contenter de décrire les manuscrits qui ont servi de base à son édition. Il eût fallu rechercher dans quelles circonstances Christine avait composé ce poème; tout au moins eût-il été possible de comparer l'œuvre poétique à la traduction en prose qu'en fit plus tard Jean Chaperon. Un bon texte est toujours chose bien avenue, mais un peu d'histoire littéraire ne gâterait rien.

Gaston Raynaud.

Monumenta Germaniæ historica. Scriptorum tomus XIII. Hannoveræ, 1881, in-folio, xi-832 pages.

Ce volume est, en réalité, le vingt-troisième dans l'ordre de

publication de la série des *Scriptores*, mais il vient combler une partie de la lacune volontaire laissée entre le tome XII, publié en 1856, et le tome XVI, paru en 1858, et il forme, comme l'indique la table des matières placée à la suite du titre, la première partie du supplément aux douze premiers volumes de la collection commencée par Pertz; les documents compris dans cette première partie du Supplément sont rangés sous les quatre chefs suivants : *Annales et chronica universalia; — Genealogiæ, historiæ, catalogi regum; — Catalogi episcoporum, abbatum; — Gesta episcoporum, abbatum.* Nous indiquerons ici ceux de ces documents qui contiennent quelques notions sur l'histoire de notre pays.

853 Waitz (G.). *Chronicon universale, usque 741 cum continuatione [Annalibus Maximianis]* (p. 2-25).

Intégralement publié de 400 à 741. Il y faut noter, sous l'année 725, la mention de la destruction d'Autun par les Sarrasins : « Sarraceni Augustidunum civitate distruxerunt 4. feria, 11. kal. septembris. » Ce fait, attesté maintenant par un annaliste contemporain, n'était encore connu que par un texte postérieur de plus d'un siècle, les *Annales Flaviniacenses.*

La continuation, qui doit son nom (*Annales Maximiani*) au monastère de Saint-Maximien, de Trèves, offre un très grand rapport avec d'autres annales du règne de Charlemagne; elle est cependant originale pour les années 787 à 796.

854 Waitz (G.). *Annalium veterum fragmenta partim ex Mettensibus desumta* (p. 26-33).

Cette réimpression d'un fragment de Bâle (années 769-770) et d'un fragment de Berne (années 783 à 786) forme, en réalité, une reconstitution des sources des Annales de Metz pour les années 769 à 805.

855 Waitz (G.). *Annales Sithienses* (p. 34-38).

De 548 à 823; elles n'offrent rien d'original.

856 Waitz (G.). *Annales sancti Amandi brevissimi* (p. 38).

Dix lignes seulement. De 760 à 796.

857 WAITZ (G.). *Annales Stabulenses* (p. 38-43).

Les Annales de Stavelot, qui s'étendent de la naissance du Christ à l'an 1087, sont originales pour les années 647, 652, 693, 714 et de 717 à 1087.

858 WAITZ (G.). *Notæ breves Alsaticæ* (p. 46-47).

Trois notices : la première relative à la consécration de l'église de Burgheim, le 24 juin 1035, par Guillaume, évêque de Strasbourg; la deuxième, à la dédicace du monastère de Saint-Michel de Wissembourg, le 12 novembre 1075, par Henri, évêque de Spire; la troisième, à la dédicace, par le même prélat, le 23 février 1072 (v. st.), de la chapelle abbatiale du même lieu.

859 WAITZ (G.). *Heirici monachi S. Germani Autissiodorensis annales breves* (p. 80).

Notes annalistiques, de 836 à 890, ajoutées à la table pascale d'un manuscrit de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, conservé aujourd'hui à Melk (Autriche) et se rapportant toutes à l'histoire de ce monastère, ou au moine Heiric, l'hagiographe bien connu. Cf. un article de Sickel (*Bibliothèque de l'École des chartes,* 5ᵉ série, t. III, p. 28-38).

860 WAITZ (G.). *Annales Remenses* (p. 81-87).

Se compose de trois parties :

1° Annales tirées d'un manuscrit de l'ancienne abbaye d'Igny (p. 81-82): elles s'étendent de 830 à 999 et ont été déjà publiées par le P. Labbe;

2° *Annales Sancti Dionysii Remensis,* de 845 à 1190 (p. 82-84); elles ont également été publiées en premier lieu par le P. Labbe;

3° *Annales Sancti Nicasii Remensis,* de 1197 à 1244, auxquelles on a ajouté, à trois reprises différentes, des faits relatifs aux années 1254, 1256 et 1263, 1289, 1294, 1307 et 1309 (p. 84-87). La partie antérieure à 1227 a déjà été imprimée par D. Brial, mais le surplus n'avait pas encore paru en

France; c'est sans doute là l'origine de méprises de lectures comme celle-ci : « *Inello* Turonensi archiepiscopo » (anno 1244) pour *Juello*[1]. A l'année 1263, on lit encore : « Hoc anno deleta fuerunt moneta, videlicet *Mansors*, Angevin et Poitevin; » et en note, pour le mot *mansors* : « quæ sit nescio ». Or, il s'agit ici des deniers *mansois*, c'est-à-dire des deniers du Mans, dont le nom est de formation analogue à ceux des deniers « tournois » ou deniers de Tours. M. Waitz aurait évité une faute de lecture et la note qui en est résultée en consultant l'article *moneta baronum* du glossaire de Du Cange où sont réunis (t. IV, p. 521 de l'édition Henschel) un certain nombre de textes relatifs aux deniers mansois. Au reste, le fait qui nous occupe est indiqué dans ces quatre vers de la Chronique rimée de saint Magloire (*Recueil des Hist. de France*, t. XXII, p. 836) qui ne permettent pas le doute sur l'adjectif *mansois* :

L'an M.CC.LXIII,
Furent abatuz li Mansois,
Li Escuciau, li Angevin;
Ausi furent li Poitevin.

861 Waitz (G.). *Annales Nivernenses* (p. 88-91).

Publiées d'après un manuscrit du British Museum (fonds Harleien), ces annales vont de 509 (date attribuée à la mort de saint Benoît) à 1188. Elles sont originales et curieuses, surtout au point de vue nivernais, à partir de 858. Entre autres faits nouveaux, ces annales rapportent, sous la date de 958, la mention suivante, qui ajoute à ce qu'on sait de l'histoire de Dijon au xe siècle et à la vie du duc Otton, frère puîné de Hugues Capet : « Hoc anno cepit Rodulfus, Divioni comes, Belnum castrum seniori sui Optonis; et, quod pejus est, uxorem suam abstulit, filiam videlicet Gisleberti, et sibi vindicavit in uxorem. Et, in ipso anno, per vim captum est ipsum castrum ab Optone et a suis fidelibus kal. maias. Et, in ipso anno, venit rex et mater sua, et Ugo filius Ugonis, et mater sua, apud Marziacum vicum

[1] Cette faute est à la vérité corrigée à l'index, où le mot *Inellus* est suivi de la glose *Iuhellus*.

juxta Neverois ad placitum contra Guillelmum comitem Aquitaniæ, post missa sancti Martini. »

862 Pauli (R.). *Ex annalibus Anglo-Saxonicis antiquis* (p. 92-160).

Extraits des *Annales Anglo-Saxonici*, 767-1129 (p. 103-120); des *Gesta Ælfredi*, d'Asser, 855-887 (p. 120-123); des *Chroniques d'Ethelwerd* (p. 122-123); des *Chronici Chronicarum*, de Florent de Worcester, 781-1117 (p. 123-130); de la continuation du livre de Florent due au moine Jean, 1118-1140 (p. 130-134); des divers ouvrages de Guillaume de Malmesbury (p. 134-139); de l'*Historia novorum in Anglia*, d'Eadmer (p. 139-148); de l'*Historia Anglorum*, de Henri de Huntingdon (p. 148-154); des *Annales Nordhumbrani* (p. 154-156), et de l'*Historia regum*, de Siméon de Durham (p. 157-160). Ces fragments doivent être consultés par les érudits qui s'occupent de l'histoire de France au IXe siècle, des Normands de l'Italie méridionale et de l'histoire des premiers temps de la domination normande en Angleterre.

863 Waitz (G.). *Annales necrologici Fuldenses* (p. 161-218).

Publication intégrale de ce document nécrologique qui comprend près de trois siècles (779 à 1065), et qui est peut-être plus précieux au point de vue onomastique qu'à celui de l'histoire proprement dite.

864 Waitz (G.). *Annales necrologici Prumienses* (p. 219-223).

Document analogue au précédent; il est extrait du *Liber aureus* de l'abbaye de Prüm. On y trouve, sous la date 1102. la mention d'un fait historique important (l'invasion des États du comté de Flandre par l'empereur Henri IV); mais pourquoi M. Waitz traduit-il *castrum Bolzain* et *castrum Sclusam* par *Buchain* et par *Ecluse*, lorsque tout le monde s'accorde à écrire « Bouchain » et « L'Écluse »? Pourquoi surtout traduire *Batpalmæ* (notre Bapaume) par « *Paluels* vel *Paluel* », dont le thème étymologique est *Paludellum?* C'est vraiment incompréhensible. *Inci* et *Marcon*, lieux cités en même temps que les précédents,

et sur lesquels M. Waitz garde le silence, sont aujourd'hui Inchy et Marquion (Pas-de-Calais).

865 Waitz (G.). *Annales Lobienses* (p. 224-235).

Ces annales, qui appartiennent à la grande famille des annales carolingiennes, et qui se prolongent jusqu'à 982, sont originales à partir de l'année 839 ; elles sont fort brèves.

866 Waitz (G.). *Genealogiæ Karolorum* (p. 242-245).

Ce supplément aux généalogies des Carolingiens, comprises dans le tome II des *Scriptores*, se compose de sept pièces curieuses à consulter, mais qui n'apportent cependant aucun fait digne d'être noté particulièrement.

867 Waitz (G.). *Genealogiæ breves regum Francorum* (p. 249-250).

Les deux documents, publiés ici par fragments, se terminent, le premier, au roi Louis VI, le second, à Philippe-Auguste.

868 Waitz (G.). *Historia regum Francorum* (p. 250-251).

Cette chronique, écrite au milieu du XIe siècle, commence à Mérovée; elle contient seulement deux tiers de page.

869 Waitz (G.). *Genealogiæ scriptoris Fusniacensis* (p. 251-256).

Généalogies rédigées peu après 1160 ; elles sont attribuées à Robert, abbé de Foigny, au diocèse de Laon. Fort intéressantes pour l'histoire des familles du nord-est de la France, elles avaient déjà été publiées par Dom Brial (t. XIV du *Recueil des Historiens de France*).

870 Waitz (G.). *De genere comitum Flandrensium notæ Parisienses* (p. 256-259).

Extraites des cartulaires de Philippe-Auguste, ces notes généalogiques paraissent avoir été réunies à l'occasion de la répudiation de la reine Ingeburge.

871 Holder-Egger (O.). *Series episcoporum et abbatum Germaniæ* (p. 282-392).

Cette suite se compose de listes de prélats empruntées aux

manuscrits du moyen âge. Pour les provinces ecclésiastiques de la Gaule, étrangères (du moins pour la majeure partie) à la France actuelle, on trouve les listes suivantes :

Province de Cologne. — Archevêques de Cologne: 1re famille; liste de Saint-Omer rédigée peu après 1036; liste de Gladbach, 1089[1], continuée jusqu'à 1297. ‖ 2e famille; liste de Werden, 976, continuée jusqu'à 1167; liste de Brauweiler, 1050, continuée jusqu'à 1151. ‖ 3e famille; liste de Thierry, coutre de l'église de Deutz, dressée vers 1163 et continuée jusqu'à 1304 (p. 282-287).— Abbés de Saint-Martin de Cologne, commencement du XIVe siècle (p. 287-288). — Évêques de Liège : 1° liste de 1025; 2° liste de 1048, continuée jusqu'en 1091 (p. 290-291).— Abbés de Gembloux, 1323 (p. 291-292). — Abbés de Stavelot, 1248, continuée jusqu'en 1602 (p. 292-293). — Abbés de Waulsort, 1129 (p. 294).

Province de Trèves. — Archevêques de Trèves : 1re famille; liste de Saint-Ghislain, 977; liste de Saint-Omer, 977; liste de Reichenbach, 993. ‖ 2e famille; liste d'Echternach, 1017; liste de Brauweiler, 1066; liste de Prüm, 1078; liste d'Altenberg, 1102; toutes quatre avec additions de quelques noms. ‖ 3e famille; liste d'un manuscrit de Paris, 1078; liste de Trèves, 1102 (p. 296-301). Moines de Saint-Maximin de Trèves; liste des 70 religieux de Saint-Maximin au temps de l'abbé Hugues Ier, qui gouverna l'abbaye de 934 à 945 (p. 301-302). — Abbés de Prüm, 1068, continuée jusqu'à l'union de l'abbaye de Prüm à l'archevêché de Trèves en 1579 (p. 302-303). — Évêques de Metz : catalogue métrique rédigé vers 776, auquel on a joint, dans un manuscrit du IXe siècle, une liste des évêques de Metz avec le jour de la mort de chacun d'eux jusqu'à Drogon, mort en 855; cette liste a été ensuite continuée jusqu'à 882. Autre liste (biblioth. de Brême), 882, continuée jusqu'en 964, donnant la durée du pontificat et le jour de mort de chacun des prélats. Deux autres nomenclatures, de même famille, allant l'une jus-

[1] Cette date, ainsi que les dates fixes qui suivent, indique l'année d'intronisation du prélat qui clôt la liste.

qu'à 1006, l'autre jusqu'à 1073 (p. 303-307). — Évêques de Verdun, 1089 (p. 307). — Évêques de Toul, listes de 1108 et de 1230 (p. 308).

Province de Mayence. — Archevêques de Mayence : 1re famille; liste de Fulda, 913; liste de Scheftlarn, 1031, continuée jusqu'en 1165; liste de Zwettl, 1060. ‖ 2e famille; catalogue des prélats antérieurs à saint Boniface, dressé par l'abbé Ricuin; liste de Seligenstadt commençant à saint Boniface, rédigée en 1084 au plus tôt et continuée jusqu'en 1397; liste d'Erfurth, 1142, continuée jusqu'à 1289; liste d'Altaich, 1161, continuée jusqu'en 1259. ‖ 3e famille; liste de Saint-Jacques de Mayence contenant la liste des rois d'Allemagne et des archevêques de Mayence, depuis Pépin le Bref et saint Boniface jusqu'à 1138. ‖ 4e famille; liste d'Arundel, 1230; liste de Mayence, 1289, continuée jusqu'en 1328 (p. 308-316). — Évêques de Spire, 1075 (p. 318-319). — Abbés de Wissembourg; liste de 1018, continuée jusqu'en 1262; liste de la fin du xve siècle (p. 319-321). — Évêques de Strasbourg. Catalogue métrique des évêques de Strasbourg, composé vers le milieu du ixe siècle; liste de 992, 1126 et 1273 (p. 321-324). — Évêques de Constance, liste de 1160, continuée jusqu'à 1223; liste de 1248, continuée jusqu'en 1322 (p. 324-326). — Abbés de Saint-Gall; cinq listes donnant la durée de chaque abbatiat, dressées en 1034, de 1167 à 1199, après 1072, après 1121, après 1272 : toutes ont été continuées; la plus étendue se prolonge jusqu'à 1463 (p. 326-330). — Abbés de Reichenau, 1261, continuée jusqu'en 1306 (p. 331-332).

On conçoit, eu égard à la géographie politique de nos jours, que les documents ci-dessus soient compris sous la rubrique : « Series episcoporum et abbatum *Germaniæ* »; mais on est plus étonné de rencontrer sous cette même lettre les listes suivantes, appartenant aux anciennes provinces ecclésiastiques de Besançon, de Vienne, d'Arles, de Lyon et de Reims.

Province de Besançon. — Archevêques de Besançon. Deux listes se terminant par le nom de l'archevêque Hugues Ier (1031-

1067); la seconde est postérieure à la mort de ce prélat. Une troisième liste, de même époque, renferme la mention de faits se rattachant à l'épiscopat de quelques-uns des évêques; elle est continuée jusqu'à 1439 (p. 370-373). — Évêques de Bâle, 1057 (p. 373-374).

Province de Vienne. — Archevêques de Vienne. Trois listes, la première se termine en 1030; les deux suivantes commencent avec saint Barnard, 808, donnent certains synchronismes et se terminent l'une en 1083, l'autre en 1012 (p. 374-376). — Évêques de Grenoble, 1076 avec continuation (p. 376-377).

Province d'Arlés. — Archevêques d'Arles. Deux listes; l'une de 1134, continuée jusqu'à 1341; l'autre de 1163 avec suite jusqu'à 1311 (p. 377-378).

Province de Lyon. — Évêques de Mâcon, 1228 (p. 378-379). — Évêques de Langres, 1209 (p. 379-380). — Abbés de Saint-Benigne de Dijon, liste de 1300, continuée jusqu'en 1421 (p. 380-381).

Province de Reims. — Archevêques de Reims; listes de 1106 et de 1162 (p. 381). — Évêques de Cambrai; liste tirée du « Liber floridus », écrit par Lambert de Saint-Omer en 1120; elle s'arrête néanmoins au prélat qui occupa le siège épiscopal de 1076 à 1092 (p. 382). — Abbés de Saint-Vaast d'Arras; liste de l'an 900 (p. 382). — Évêques de Saint-Quentin (*Virmandenses*), de Noyon et de Tournai; liste de Saint-Amand, 1166; liste de Saint-Pierre de Gand, 1219 (p. 383-385). — *Versus abbatibus S. Martini Turnacensis.* Ce morceau, composé de 1160 à 1184, mentionne non seulement les abbés de Saint-Martin de Tournai, mais aussi les religieux de ce monastère qui furent nommés abbés dans d'autres couvents (p. 384-385). — Abbés de Saint-Amand, liste de 1123, continuée par plusieurs scribes jusqu'à 1162; un catalogue plus étendu, ou mieux une brève chronique, se termine en 1318. — Évêques de Terouanne; liste de Lambert de Saint-Omer, 1120 (p. 389). — Abbés de Saint-Bertin et prévôts de Saint-Omer; liste de Lambert de Saint-Omer, 1120 (p. 389-391).

Abbés de Prémontré, 1234 (p. 391). — Généraux de l'ordre des frères mineurs, 1258 (p. 392).

872 Waitz (G.). *Ex gestis episcoporum Autissiodorensium* (p. 393-400).

Les *Gesta episcoporum Autissiodorensium* ont été publiés intégralement en France au XVIIe siècle par le Père Labbe, au XIXe siècle par Duru. M. Waitz n'en donne ici que l'histoire des prélats qui se succédèrent à Auxerre depuis Savary (comm. du VIIIe siècle), jusqu'à Herfroi (887-909). Ici, comme pour beaucoup d'autres textes publiés dans les *Monumenta*, l'annotation géographique (je ne parle que des passages où nos voisins d'outre-Rhin ont bien voulu donner leur sentiment) est plus qu'insuffisante; et cependant M. Waitz comptait, parmi ses devanciers, en ce qui concerne le commentaire des Gestes des évêques d'Auxerre, le savant abbé Lebeuf qu'il cite, le plus souvent, en l'altérant ou en n'omettant jamais les explications qui auraient dû exciter sa défiance. Ainsi (p. 394, n. 4), pourquoi rendre « locus qui Lufaus dicitur, in pago Tullensi » par « Lifold »; il faut Liffol (Vosges). — Même page, n. 6, « In pago Autissiodorensi, villam quæ dicitur Miliciacus » ne peut être Milly; c'est Melisey (Yonne). — Même page, n. 7, Annay, qui faisait partie de l'ancien diocèse d'Autun et du comté d'Avallon, est indiqué comme identique à la *villa Abundiacus* placée par les *Gesta* dans le pays de Tonnerre et, par conséquent, dans le diocèse de Langres. — Même page, n. 8, « In pago Vastinensi villam que dicitur Pons Maxentii » est rendu par Pontessant; il fallait Ponnessant (Yonne, commune de Saint-Martin-sur-Ouanne) qui, ainsi que l'exige le texte des *Gesta*, est une ancienne possession de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre. Mais c'est assez de notes erronées pour la première page d'un texte publié incomplètement.

873 Heller (J.), Waitz (G.). *Flodoardi historia Remensis ecclesiæ* (p. 405-599).

Le texte de l'Histoire de l'église de Reims, écrite par Flodoard au milieu du Xe siècle, n'avait encore, à proprement

parler, malgré son importance pour l'histoire des deux premières races, que trois éditions: l'édition donnée par le P. Sirmond, en 1611, à Paris; celle de Colvenaer, publiée six années plus tard à Douai, et enfin l'édition avec traduction française exécutée en 1854 par M. Lejeune, pour l'Académie de Reims. On comprend dès lors l'utilité d'une édition critique de Flodoard dans une des grandes collections historiques journellement consultées par les érudits qu'intéresse l'histoire des deux premières races. Malheureusement l'éditeur qui s'était chargé de cette tâche, M. J. Heller, mourut avant de l'avoir achevée, et M. G. Waitz, désigné pour continuer son œuvre, eut à s'occuper de la portion la plus importante du principal ouvrage de Flodoard, c'est-à-dire de la presque totalité du troisième et du quatrième livre de l'*Historia Remensis.*

Peut-être ces fâcheuses circonstances nous empêchent-elles de jouir d'une édition aussi parfaite que celle dont un éditeur unique, se familiarisant de jour en jour avec l'œuvre de Flodoard, aurait pu doter la collection des *Monumenta.* C'est possible, car si les éditeurs allemands ont su discerner nettement ce que le vieil historien rémois a emprunté à des textes encore connus de nous, il ne semble pas qu'ils aient toujours su choisir parmi les variantes de leur auteur les meilleures formes des noms propres de lieu ou de personne, ni que l'annotation — je veux surtout parler de l'annotation géographique — soit au courant des travaux publiés dans la patrie de Flodoard. C'est là ce que je vais essayer de démontrer, en regrettant toutefois que le temps dont je dispose et l'espace qui m'est accordé ici ne me permettent de le faire d'une façon vraiment complète.

C'est à tort qu'on a imprimé (p. 464, l. I, c. IV) *Vontinse,* qui est une faute de copiste pour *Voncinse,* le nom du *pays Voncinsis* étant formé du nom de Voncq, en latin *Vungus;* les formes adjectives *Vonzensis* et *Vongensis,* qu'on rencontre ailleurs dans l'œuvre de Flodoard, devaient prémunir les éditeurs contre la fausse leçon *Vontinsis.*—Une ancienne faute de copiste a fait aussi préférer la leçon *Vacculiatus* pour *Vacculiacus,* pour le nom d'une localité mentionnée dans le Testament de saint

Remy (p. 428, l. I, c. XIX). — Page 458, l. II, c. XI, on a préféré à tort encore, l'adjectif *Porcensis* pour le nom du Portien, qu'on a cependant imprimé *Portensis* ailleurs (notamment l. I, c. XIX); la supériorité de la forme *Portensis* est prouvée par l'origine de ce nom, qui dérive du nom de lieu *Portus*, aussi bien que la variante *Portianus*, qui est devenu Porcien. — P. 460, l. II, c. XI, dans le passage « Rodomarus res suas sitas in Vico in pago Castricensi [tradidit]; item Austrebertus suas in eadem villa », on a pris le mot *vico* pour un nom commun, tandis qu'il est probable que *Vicus* est ici le nom propre d'une *villa*, où Austrebert possédait aussi quelques biens, laquelle villa est aujourd'hui représentée par Vieil-Saint-Remy, le *Vicus* du Polyptyque de Saint-Remy de Reims, situé effectivement dans la circonscription du *pagus Castricensis*. Je crois avoir établi la nécessité de cette interprétation dès 1872 (*Les pagi du diocèse de Reims*, p. 37). — Page 464, l. II, c. 17. On a encore substitué la mauvaise leçon *Urtinsis* à *Urcinsis* pour le nom de l'Orxois (*pagus Urcinsis*). — Page 465, l. II, c. 18. *Ormensis* est préféré à *Otmensis*, pour désigner l'Omois, comté situé vers Château-Thierry; cependant l'Omois n'est jamais appelé autrement qu'*Otmensis* dans les textes latins qui le mentionnent (voyez l'étude que j'ai consacrée à ce *pagus* dans la *Revue archéologique*, 1869, 1[er] semestre). — Page 484, l. III, c. 10, on a substitué la variante *Pertinse* à *Portinse* que portaient les éditions antérieures et certains manuscrits; il est cependant probable qu'ici Flodoard a voulu parler du *Porcien* et non du Perthois (*pagus Pertinsis*). — Le nom de l'évêque qui occupa le siège épiscopal de Noyon de 860 à 880 est toujours imprimé *Ragenelinus* (p. 510, 531, 533, 537); c'est la variante *Ragenelmus* qu'il fallait préférer. — De même (p. 550 et 551), il fallait remplacer *Ausoldus* par *Ansoldus*.

Je passe maintenant aux identifications géographiques notoirement inexactes, en suivant l'ordre alphabétique des noms de lieu et en y mêlant les noms pour lesquels MM. Heller et Waitz n'ont proposé aucun équivalent moderne, bien qu'il soit possible de les traduire. — ALBINIACUS, nom d'une possession de

l'église de Reims, est rendu (p. 419, n. 3) par Aubigny (Aisne); il s'agit cependant d'Aubigny (Ardennes, arrondissement de Rethel, canton de Rumigny), village que sa situation dans la terre des Potées, seigneurie du chapitre métropolitain de Reims, faisait appeler au XIVe siècle Aubigny-es-Potées. On peut consulter sur Aubigny et sur la terre des Potées mon travail sur *Les pagi du diocèse de Reims*, publié en 1872, et qui forme le onzième fascicule de la *Bibliothèque de l'École des hautes études;* ce travail géographique consacré au pays même où vivait Flodoard, est honorablement connu outre Rhin (voir, à ce propos, la préface du *Hand-Atlas für die Geschichte des Mittelalters und der neueren Zeit,* de Spruner, édition Menke, carte n° 37) et il aurait évité plus d'une méprise aux savants éditeurs de l'*Historia Remensis.* — ALTMONS (l. IV, c. VIII), non traduit, est aujourd'hui, au su de tous les érudits français, le village d'Omont (Ardennes). — ARESETENSIS (*episcopus*). A propos de ce nom, on lit en note (p. 152, note 7) que c'est celui d'un lieu du *pagus Ruthenensis* dont parle Grégoire de Tours. N'aurait-il pas été juste de signaler au sujet d'*Arisitum* l'opinion que j'ai soutenue en 1878 dans ma *Géographie de la Gaule au VIe siècle* (p. 538-543) et sur laquelle j'ai disserté depuis à plusieurs reprises (*Bulletin de la Société des antiquaires de France,* 1878, p. 79, 115)? — ATEIÆ (p. 559, n° 5) traduit par Athies (Aisne); c'est plutôt Athis (Marne, arrondissement de Châlons, canton d'Écury), paroisse de l'ancien diocèse de Reims. — AVERGA (*villa*), mentionnée dans le récit de la translation de Sainte-Hélène (l. II, c. VIII), a subsisté jusqu'au siècle dernier dans le village, aujourd'hui détruit, d'Avègres (Ardennes, arrondissement de Vouziers, canton de Monthois, commune de Sechault). — BERCINIACUS (*villare*) est traduit (p. 418, n. 3) par Versigny (Aisne); mais, outre la difficulté résultant du passage du *b* initial latin en *v*, il est impossible d'assimiler le *villare* de *Berciniacus*, où l'évêque Réole (670-696) acquit un mense et des champs, avec Versigny, qui, au témoignage des annalistes francs (sub anno 779) était, au début du règne de Charlemagne, une rési-

dence royale à laquelle ils donnent le nom de *Wirciniacus*. Il paraît donc préférable d'adopter la variante *Herciniacus* et de traduire ce nom par Harcigny (Aisne, arrondissement et canton de Vervins). — Bibriliacus (*villa*), indiquée par Flodoard comme le nom, semble-t-il, d'une *villa* dépendante de Neuilly-Saint-Front, en Orxois, avec lequel il fut donné à l'abbaye de Saint-Remy par le roi Carloman (l. II, c. xvii). On n'a pas tenté l'identification de cette localité, dont le nom, au reste, n'a point subsisté et qu'il serait possible de reconnaître, je crois, dans l'ancienne paroisse de Saint-Remy-du-Mont, comprise aujourd'hui dans le finage de Neuilly-Saint-Front, et qui aura échangé son nom primitif contre celui du monastère dont il devint la propriété en 771 au plus tard. — Bobiliniaca (*villa*), *supra fluvium Suippiam*, est traduit à tort (p. 457, n. 6) par Boult-sur-Suippe; le nom *Bobiliniacus*, s'il avait persisté dans la toponomastique moderne, serait aujourd'hui quelque chose comme Bouligny. — Bolbticum (*villa*), citée à deux reprises (l. II, c. xviii; l. III, c. xxv) en compagnie d'une ville du nom de *Fagus*, doit être reconnue dans Boulages, jadis *Boleges* (Aube, arrondissement d'Arcis, canton de Méry) dont le finage n'est aujourd'hui séparé de celui de Faux, le *Fagus* de Flodoard, que par le territoire de Courcemain (Marne). — Bracanetum (*villa*), *super fluvium Rotumnam*, ne peut être Brachay (Haute-Marne, arrondissement de Wassy); il n'est pas permis de placer ce village ailleurs que dans le département des Ardennes, sur la Retourne, dans laquelle les éditeurs allemands (p. 459, n. 5) ont cependant reconnu le *fluvius Rotumna* de Flodoard. — Burdenacus, traduit à tort (p. 441, n. 1) par Bourdenay (Aube), doit être cherché dans le pays ou comté de Reims, car le Polyptyque de Saint-Remy l'indique comme faisant partie de cette circonscription (*Les pagi du diocèse de Reims*, p. 22). — Caltaio (*fluvius*), sur lequel était située la *villa Lautiniacus* (p. II, c. iv), doit être reconnu dans le ruisseau de Saint-Fergeux; le nom primitif de ce ruisseau s'est conservé dans celui du village de Chaudion, hameau de la commune de Saint-Fergeux (Ardennes). — Castricius (*pagus*). A ceux qui seraient tentés de dire avec

MM. Heller et Waitz (p. 439, n. 2) que la situation de ce pays n'est pas fixée d'une manière certaine, je me permettrai d'opposer l'étude que je lui ai consacrée (*Les pagi du diocèse de Reims*, p. 34-46). — Causostis (*castrum Remensis ecclesiæ, quod vocabatur*), *munitio Causostis* (l. IV, c. xxvi-xxvii). Cette forteresse, qui fut détruite en 940 et dont aucun des commentateurs de Flodoard n'a tenté de retrouver l'emplacement, occupait l'enceinte du Grand Chausot (commune de Mareuil-sur-Ay) située sur la Marne, comme l'exigent les Annales de Flodoard (*sub anno* 938). — Cavera (*villa quæ vocatur*) *in pago Dulcomensi* (l. II, c. xix) correspond à Chevières (Ardennes, arrondissement de Vouziers, canton de Grandpré) au même titre que le *Vendera* de Flodoard à Vendières. — Celtus (*villa*), indiqué (l. I, c. xvii) comme voisin de Bazancourt (*Basilicæ Cortis*), doit être reconnu dans Sault-Saint-Remy (Ardennes, arrondissement de Rethel, canton d'Asfeld), village dont le territoire confine presque à celui de Bazancourt. — Cesurnicus. L'identification proposée (p. 431, n. 1) avec l'un des Cerny du département de l'Aisne, est philologiquement inadmissible. — Colubrosa (*villa*). Ce nom (l. I, c. xxv), pour l'identification duquel il n'a encore été rien proposé, désigne le village détruit de Couleuvreux (Marne, arrondissement de Reims, canton de Bourgogne, commune de Caurel). — Corbionis (*monasterium*), mentionné au livre III, c. ii, est le nom primitif du monastère de Saint-Lomer (Orne, arrondissement de Mortagne, canton de Longny, commune du Pas-Saint-Lomer). — Fagus (*villa*), citée à deux reprises en compagnie de *Boleticum*, est traduit d'abord (p. 466, n. 26) par Faux (Ardennes), ensuite (p. 553, n. 3) par Faux-Villecerf (Aube); ce n'est pourtant ni l'un ni l'autre, mais bien Faux-Fresnay (Marne, arrondissement d'Épernay, canton de Fère-Champenoise), à peu de distance de Boulages, c'est-à-dire de *Boleticum*. — Falesia (*villa*), mentionnée dans le récit de la translation de Sainte-Hélène (l. II, c. viii) est aujourd'hui Falaise (Ardennes, arrondissement et canton de Vouziers). — Gaugiacus *in pago Remensi* est indiqué par les éditeurs (p. 444, n. 3) comme le nom primitif de Saint-Thierry; mais

j'ai dit ailleurs (*Les pagi du diocèse de Reims*, p. 18) que cette opinion n'était pas soutenable et que, selon toute apparence, *Gaugiacus* n'était pas différent de Jouy (Marne, arrondissement de Reims, canton de Ville-en-Tardenois). — HULDRICIACA VILLA (l. I, c. XIX) est depuis longtemps reconnu dans Heutrégiville (Marne, arrondissement de Reims, canton de Bourgogne). — LAUTINIACUS (*villa*), *super fluvium Caltaionem*. Ce village, cité au livre II, c. IV) doit être reconnu dans Logny-lès-Chaumont (Ardennes, arrondissement de Rethel, canton de Chaumont-Porcien), sur les bords du ruisseau de Saint-Fergeux, que Flodoard nomme *Caltaio* (voyez plus haut). — LIBRA (*rivolus*) (l. I, c. XXII; l. IV, c. XLVII) n'a fourni aux nouveaux éditeurs le sujet d'aucune note; c'est un affluent de droite de la Marne, la Livre, qui coule effectivement à Avenay. — MANIACUS est mal rendu (p. 559) par Magneux (Marne); ce dernier nom représente le thème étymologique *Mansionilia*, et l'équivalent actuel de *Maniacus* devrait être un nom tel que Magny. — MARGOLIUM, qu'on suppose (p. 559, n. 1) pouvoir être aujourd'hui Mareuil (Marne), est l'ancien nom de Margut (Ardennes, arrondissement de Sedan, canton de Carignan), non loin de Letanne (*Lestemna*) en compagnie duquel le nomme Flodoard. — NEMINCUM (*villa*), *in pago Veromandissi* (l. II, c. XV), sur laquelle les éditeurs allemands sont muets, est aujourd'hui Ennemain (Somme, arrondissement de Péronne, canton de Ham). — NIGRUMMONTENSIS (*pagus*), traduit par Noirmont (p. 536, n. 10) est en réalité le pays de Nègremont, dont Saint-Georges-Négremont (Creuse) a conservé le nom (Deloche, *Études sur la géographie historique de la Gaule*, p. 162). — OSISMUS (*vicus qui vocatur*), *in pago Lingonico*, dont l'église était dédiée à saint Vinebaud (l. II, c. VIII), est aujourd'hui Humes, jadis *Huimes* (Haute-Marne, arrondissement et canton de Langres), qui satisfait à toutes les exigences du récit de Flodoard. — PLUMBEA FONTANA (*villa Remensis episcopii quæ dicitur*) (l. I, c. XX), a quitté ce nom, antérieurement à 1181, pour prendre celui de Fraillicourt (Ardennes, arrondissement de Rethel, canton de Château-Porcien); voyez Varin, *Archives administratives de Reims*, t. I, p. 385. — PORTENSIS (*pagus*) est

inexactement confondu (p. 428, n. 1) avec la « terre de Potez »; j'ai montré dans *Les pagi du diocèse de Reims* (p. 63-66) que cette seigneurie, nommée en latin *terra de Potestatibus*, ne devait pas être confondue avec le *pagus Portensis*, dont le nom vulgaire, *Porcien*, est dérivé de la forme *Portianum*, qu'on trouve dans les textes du IXe siècle. — RAOSIDUS (*vicus qui dicitur*), *in pago Laudunensi* (l. II, c. XI), se nomme maintenant Rozoy-sur-Serre (Aisne, arrondissement de Laon, chef-lieu de canton). — RAUCIACUS (*super Axonam fluvium, in loco qui dicitur*), mentionné au livre IV, c. XXXVI, est aujourd'hui Roucy (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Neufchâtel); on en a, à la fois, la preuve topographique et la preuve historique. — ROSICIACUS (*villa*). Ce nom est traduit (p. 458, n. 5) par Rozoy; mais cette identification est philologiquement insoutenable. Il semble, au reste, que *Rosiciacus*, réduit bientôt à *Rosciacus* par la chute d'un *i* atone, soit l'ancien nom de Roucy (Aisne) que Flodoard désigne ailleurs par les noms *Rauciacus* et *Roceius*. — SECIA, traduit à tort (p. 431, n. 1) par Sery (Ardennes), est l'ancien nom de Cesse (Meuse, arrondissement de Montmédy, canton de Stenay), ancienne paroisse du diocèse de Reims (*Les pagi du diocèse de Reims*, p. 59). — TAXONARIÆ (l. II, c. XI) a pour forme moderne Taisnières. Il s'agit peut-être ici de Taisnières-en-Thiérache (Nord, arrondissement et canton d'Avesnes). — TRAPIACUS (l. II, c. XVIII) forme aujourd'hui les deux communes de Tracy-le-Mont (jadis *Trachy*) et de Tracy-le-Val (Oise, arrondissement de Compiègne, cantons d'Attichy et de Ribecourt). — TURRIS (*villa sita in Remensi parrochia quæ vocatur*), mentionné à deux reprises (l. II, c. XVIII) est maintenant Tours-sur-Marne (Marne, arrondissement de Reims, canton d'Ay). — VARINNA, cité avec *Trapiacus* (l. II, c. XVIII) comme l'un des lieux que le synode de Noyon, de 814, attribua au diocèse de Noyon, auquel le diocèse de Soissons les disputait, ne peut être un Varesnes placé par M. Waitz dans l'arrondissement de Beauvais (Oise), où on le chercherait en vain; c'est certainement Varennes (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Noyon). — VERNA (*villa quæ dicitur*), *in*

pago Vertudense, est mal rendu par Verneuil (Marne, arrondissement d'Épernay), que Flodoard aurait appelé *Vernoilum* et qui, d'ailleurs, est situé hors du *pagus Vertudensis;* la *villa Verna* ou mieux *Vernum* est aujourd'hui Vert-la-Gravelle (Marne, arrondissement de Châlons, canton de Vertus), dont le nom serait mieux écrit Ver. — Vindenissa (*villa*) ou Vindonissa n'est pas Vadenay (Marne): c'est incontestablement Vendresse (Ardennes, arrondissement de Mézières, canton d'Omont).

874 Holder-Egger. *Gesta abbatum Sancti Bertini Sithiensium* (p. 600-673).

Extraits du cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin rédigé par Folquin vers 961 et de celui que le moine Simon a composé vers 1145 pour faire suite au cartulaire de Folquin; on y a aussi utilisé la continuation anonyme de l'œuvre de Simon qui s'arrête à l'an 1187. Ces différents textes ayant été, en France, l'objet d'une publication intégrale (Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin*, in-4°, 1840; cf. Morand, *Appendice au Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin*, in-4°, 1867), les pages 600 à 673 du tome XIII des *Monuments* n'apportent à l'histoire de France aucun élément nouveau.

875 Waitz (G.). *Chronicon Vedastinum*, p. 674-679.

La Chronique de Saint-Vaast d'Arras, qui va de la création à l'an 874, a été écrite vers le milieu du xie siècle par un religieux de ce monastère. Elle était déjà connue en France par la publication partielle que l'abbé Dehaisnes en a donnée, il y a une dizaine d'années, à la suite de son édition des *Annales de Saint-Bertin*, mais l'édition critique de M. Waitz, complète en ce qui concerne le moyen âge, sera plus utilement consultée par les travailleurs.

M. Waitz a consacré les six pages qui suivent le texte du *Chronicon* à des extraits du *Liber de possessionibus Sancti Vedasti* rédigé en 1170 par le moine Guiman, sur l'ordre de l'abbé Martin.

876 WAITZ (G.). *Annales regum Sangallenses* (p. 717-718).

Ces annales ne renferment que onze faits relatifs aux années 690 à 856.

877 WAITZ (G.). *Annales Sancti Dyonisii* (p. 718-721).

Ce sont les courtes annales récemment publiées par M. Élie Berger (t. XL de la *Bibliothèque de l'École des chartes*).

878 WAITZ (G.). *Catalogi abbatum Epternacensium* (p. 737-742).

Trois listes : la première va de 695 à 1110 et renferme, comme la suivante, quelques renseignements administratifs et des synchronismes; la seconde se prolonge jusqu'au milieu du XII[e] siècle; la dernière donne, en regard des noms des abbés d'Echternach, les noms des rois d'Allemagne.

879 WAITZ (G.). *Historiæ Francorum Steinveldensis* (p. 726-729).

Fragments recueillis aux folios 199, 84 et 85 d'un manuscrit du XII[e] siècle, provenant de l'abbaye de Steinfeld; et conservés aujourd'hui au British Museum. On y remarque quelques traits légendaires se rapportant à l'enfance de Charles Martel et au chef normand Hasting (*Alstagnus*); ce dernier, au dire du chroniqueur, serait le même que le fameux Gormond : « Verum este Alstagnus vulgo Gaurmundus, verso nomine, solet nominari. »

880 WAITZ (G.). *Catalogi abbatum Sancti Eugendi Jurensis* (p. 743-747).

L'une de ces listes d'abbés n'est pas différente de la petite chronique que M. U. Robert a publiée au tome XLI de la *Bibliothèque de l'École des chartes;* elle conduit jusqu'à 1146 et on y a ajouté les noms des quatre abbés qui gouvernèrent l'abbaye après cette date. L'autre est un catalogue rythmique composé vers 1180.

881 HOLDER-EGGER (O.). *Series episcoporum in monasterio Montis Michaelis consumpta* (p. 749-752).

Liste des évêques de Langres, Autun, Reims, Arras et Cambrai, Saint-Quentin (puis Noyon et Tournai), Térouanne

et Amiens, écrites de 1170 à 1180, ainsi que d'autres listes de prélats, sur les feuillets blancs d'un manuscrit renfermant l'*Historia Anglorum* de Henri de Huntingdon. — C'est un supplément à l'article analysé plus haut sous le n° 871.

Aug. LONGNON.

882 POHL (Otto). *Das Ichthys-Monument von Autun.* Inaugural-Dissertation zur Erlangung der philosophischen Doctorwürde an der Universität Göttingen. In-4° de 23 pages. Berlin, Gustav Schade, 1881.

Le 24 juin 1839, on trouva au cimetière de Saint-Pierre-l'Estrier, non loin d'Autun, une plaque de marbre fragmentée, qui contenait une inscription métrique grecque des premiers siècles de notre ère. Le cardinal Pitra, alors professeur à Autun, publia aussitôt le monument, et en fit ressortir l'importance en ces termes : « Cette inscription a été trouvée dans le lieu même où la croix fut plantée pour la première fois dans nos contrées par des apôtres venus de la Grèce et disciples de saint Jean et saint Polycarpe. Ce berceau de la foi éduenne est un vaste cimetière abandonné, traversé par les voies publiques, et mis en culture. Là, s'élevaient autrefois trois basiliques, au premier apôtre, au premier martyr, à l'un de nos premiers évêques [1] ». Depuis lors, cette inscription devenue célèbre, a été étudiée par nombre de savants, notamment par MM. Fr. Lenormant [2], Edmond Le Blant [3], Rossignol [4], Kirchhoff [5]. Il semblait que tout avait été dit sur ce texte dont M. Otto Pohl vient de donner un nouveau commentaire, en proposant, pour les parties frustes de l'inscription, des restitutions qui diffèrent sensiblement de celles qu'avaient adoptées ses devanciers. Voici le texte tel qu'il est rétabli par M. Pohl :

[1] *Annales de Philosophie chrétienne*, mars 1840, p. 165.

[2] Dans les *Mélanges d'archéologie* des PP. Cahier et Martin. t. IV, p. 115-138.

[3] *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, t. I, p. 8-14.

[4] *Revue archéologique*, 1856, t. I, p. 65-103, et 1857, t. II, p. 491-505.

[5] *Corps. Inscr. græcarum*, t. IV, n° 9889.

ΙΧΘΥΟC Ο[ΥΡΑΝΙΟΥ ΘΕ]ΙΟΝ ΓΕΝΟC ΗΤΟΡΙ CΕΜΝΩ
ΧΡΗCΕ ΛΑΒΩ[Ν ΠΗΓΗ]Ν ΑΜΒΡΟΤΟΝ ΕΝ ΒΡΟΤΕΟΙC
ΘΕCΠΕCΙΩΝ ΥΔΑΤ[Ω]Ν ΤΗΝ CΗΝ ΦΙΛΕ ΘΑΛΠΕΟ ΨΥΧ[ΗΝ]
ΥΔΑCΙΝ ΑΕΝΑΟΙC ΠΛΟΥΤΟΔΟΤΟΥ COΦΙΗC
CΩΤΗΡΟC ΑΓΙΩΝ ΜΕΛΙΗΔΕΑ ΛΑΜΒΑΝ[Ε ΒΡΩCΙΝ]
ΕCΘΙΕ ΠΙΝΑΩΝ ΙΧΘΥΝ ΕΧΩΝ ΠΑΛΑΜΑΙC
ΙΧΘΥΙ ΧΟ[ΡΤΑΖ] ΑΡΑ ΛΙΛΑΙΩ ΔΕCΠΟΤΑ CΩΤΕΡ
ΕΥ ΕΥΔΟΙ Μ[Η]ΤΗΡ CΕ ΛΙΤΑΖΟΜΕ ΦΩC ΤΟ ΘΑΝΟΝΤΩΝ
ΑCΧΑΝΔΙΕ [ΠΑΤ]ΕΡ ΤΩΜΩ ΚΕ[ΧΑ]ΡΙCΜΕΝΕ ΘΥΜΩ
CΥΝ Μ[ΗΤΡΙ ΓΛΥΚΕΡΗ ΚΑΙ ΑΔΕΛΦΕΙ]ΟΙCΙΝ ΕΜΟΙCΙΝ
Ι[ΧΘΥΟC ΕΙΡΗΝΗ CΕΟ] ΜΝΗCΕΟ ΠΕΚΤΟΡΙΟΥΟ

C'est principalement sur la 7e et la 8e ligne que portent les corrections de M. Pohl. Il croit que l'inscription a été rédigée par trois auteurs différents : les vers 1 à 6 seraient du premier; les vers 7 et 8 du second, et enfin les vers 9, 10 et 11 du troisième. On remarquera que les premières lettres des cinq premiers vers forment l'acrostiche du mot ΙΧΘΥC.

Ernest Babelon.

ANGLETERRE.

883 Bain (Joseph). *Calendar of documents relating to Scotland preserved in Her Majesty's Public Record Office London, edited* by Joseph Bain, vol. I (1108-1272). *Published by the authority of the lords commissioners of Her Majesty's treasury, under the direction of the Deputy Clerk Register of Scotland.* — H. M. General Register House, Edinburgh. 1881. Grand in-8° de lxxvi et 676 pages.

M. Joseph Bain a été chargé de rechercher dans les différentes séries du Public Record Office à Londres et d'analyser tous les actes qui concernent l'histoire d'Écosse, depuis le commencement du xiie siècle jusqu'à la fin du règne de Henri VIII. A en juger par le premier volume qui vient de paraître, la moisson sera fort abondante; dès maintenant nous sommes assurés que le recueil de M. J. Bain présentera beaucoup d'intérêt et sera d'un usage très commode.

A titre d'exemples, j'ai relevé un certain nombre d'indications qui montreront combien le *Calendar of documents relating to Scotland* renferme de renseignements utiles pour l'histoire de France. Je les ai simplement relevés suivant l'ordre chronologique.

1166. Dépense pour l'équipement de *l'Esnesse*, à Southampton, quand le roi (Henri II) passa la mer au temps du carême (pour venir en Normandie), 7 l. 10 s.; pour le passage du roi d'Écosse, 7 l. 10 s.; pour le passage de Geoffroi, fils du roi, sur *l'Esnesse* et sur deux autres navires, 10 livres. (P. 14, n° 107.)

1174. Dépense faite à Southampton pour l'équipement de *l'Esnesse*, quand elle traversa la mer pour porter (en Normandie) le comte de Leicester et d'autres prisonniers, 7 l. 10 s.; pour le passage du comte Guillaume de Mandeville, à la Saint-Laurent, quand il fut envoyé à Rouen avec la retenue du roi, 60 l. 9 s. 6 d. pour le fret de 37 vaisseaux; et 4 l. 7 s. pour le fret de deux vaisseaux chargés de transporter la comtesse de Bretagne (Marguerite) et les prisonniers du roi qui étaient à Porchester. (P. 19; n° 137).

1190-1191. Allocation de 9 marcs à Guillaume Pointel (indûment appelé *Puincellus* dans le *Calendar*), connétable de la tour de Londres, pour trois palefrois à l'usage de la fille du comte de Bretagne, quand elle traversa les mers avec la reine. (P. 31, n° 206.)

8 juillet 1219. Sauf-conduit donné par Henri III à Guillaume de l'Aigle, de l'ordre du Temple, que Philippe-Auguste envoyait à la cour du roi d'Écosse. (P. 128, n° 727.)

8 août 1224. Passeport donné par Henri III à Jaquelin, marchand d'Arras. (P. 156, n° 880.)

22 août 1224. Autorisation donnée par Henri III à Saladin de Dieppe de transporter du vin destiné au roi et au peuple d'Écosse. (P. 156, n° 881.)

23 août 1224. Ordre donné par Henri III de retenir jusqu'à nouvel ordre les vaisseaux du roi de France et ceux du Poitou. (P. 157, n° 882.)

17 janvier 1230. Henri III fait payer 40 livres à un messager d'Enguerran de Couci. (P. 196, n° 1072.)

10 février 1232. Henri III interdit les tournois, parce qu'on attendait d'un jour à l'autre l'arrivée en Angleterre du comte de Bretagne. (P. 211, n° 1147.)

1232. Dans le trésor que Hubert du Bourg avait déposé au Nouveau Temple à Londres se trouvaient deux petites couronnes (*garlandesch*) de l'œuvre de Paris. (P. 214, n° 1163.)

23 février 1235. Lettre de Henri III à sa sœur Jeanne, reine d'Écosse. Il l'informe que l'empereur Frédéric a demandé sa sœur Isabelle en mariage; que Pierre de la Vigne est venu faire cette demande, et qu'on attend l'arrivée de l'archevêque de Cologne et des ducs de Lorraine et de Limbourg, chargés de conduire la jeune princesse en Allemagne. (P. 225, n° 1227.)

1236. Mention de Camelins de Cambrai. (P. 237, n° 1309.)

14 janvier 1244. Henri III, ayant appris que l'évêché de Coutances avait été vacant pendant six ans, ordonne de saisir le manoir de Winterburne Stikelan qui appartenait audit siège. (P. 297, n° 1629.)

15 mai 1244. Permission donnée par Henri III à Guillaume de Douai et à ses compagnons, marchands de Flandre, de venir avec leurs marchandises jusqu'à Newcastle-on-Tyne, pourvu qu'ils n'aillent pas jusqu'en Écosse. (P. 298, n° 1634.)

16 octobre 1348. Sauf-conduit délivré aux hommes que la reine d'Écosse envoyait en France pour sa nièce la fille du comte de Soissons. (P. 323, n° 1748.)

27 février 1249. Lettres de Henri III pour Jean de Bailleul qui allait à Pontigny. (P. 325, n° 1755.)

13 septembre 1250. Sauf-conduit donné à Marie, reine d'Écosse, à Thomas de Coucy et à Gilles, seigneur de Beaumets (Belli Mansi), pour aller en France. (P. 330 et 331, n°s 1785 et 1786.)

1256. Mention d'un grand lit qui avait été donné au roi d'Angleterre par la comtesse de Provence. (P. 401, n° 2055.)

1259. Acte relatif à un emprunt fait à des citoyens et marchands de Cahors. (P. 423, n° 2160.)

1267. Obligation de Jean de Vesci au profit de Gui de Châtillon, comte de Saint-Paul. (P. 487, n° 2456.)

1268. Lettres patentes de Henri III pour Hugues Bone Broc et ses associés, marchands de Douai, qui trafiquaient avec l'Écosse et dont le vaisseau avait été saisi près de la côte de Whyteby. (P. 496, n° 2496.) — Il y a deux autres pièces, de l'année 1271, relatives au commerce de Jean, de Hugues et de Philippe Bone Broc. (P. 534, n°s 2615 et 2616.)

1272. Mention d'une somme payée à maître Bérard de Naples. (P. 544, n° 2651.) — Bérard de Naples est connu par des recueils diplomatiques, qui sont fort précieux pour l'histoire de France; voyez les *Notices et extraits des manuscrits*, t. XXVI, 2e partie, p. 88.

884 *Catalogue of the British Museum library*. Fascicules grand in-4°.

Le Musée britannique possède un immense inventaire alphabétique de tous les livres imprimés de l'établissement. Cet inventaire se compose d'un nombre illimité de volumes in-folio, dont les feuillets, en papier assez fort, sont destinés à recevoir des bandes de papier mince sur lesquelles sont écrits les différents articles de l'inventaire. Des blancs sont ménagés sur chaque feuille pour l'intercalation de bandes additionnelles se rapportant aux ouvrages qui viennent chaque jour s'ajouter aux anciens fonds. Quand les blancs d'un volume sont épuisés, le volume est soumis à une refonte : les bandelettes qu'il renferme et qui sont légèrement fixées par les bords sont décollées, pour être combinées avec de nouvelles bandelettes et pour former de nouveaux volumes, dans lesquels des blancs sont ménagés pour recevoir pendant un certain nombre d'années les intercalations nécessitées par l'arrivée des nouveaux livres.

A ces bandelettes écrites à la main, par un procédé qui donnait simultanément six ou sept copies, l'administration du Musée britannique a récemment pris le parti de substituer des bulletins imprimés typographiquement; le nouveau système s'applique déjà à tous les livres qui entrent dans l'établissement; il a même été étendu à quelques parties des anciens fonds,

et comme il se généralisera de plus en plus, nous verrons, dans un avenir plus ou moins rapproché, tous les livres du Musée britannique enregistrés, sous forme de bulletins imprimés, d'une netteté irréprochable, dans un inventaire sans doute très volumineux, mais beaucoup plus maniable et beaucoup moins encombrant que l'inventaire actuel.

Il n'est pas sans intérêt de faire connaître comment le nouveau système est mis en pratique.

Pour chaque ouvrage on rédige un bulletin contenant toutes les indications nécessaires pour bien faire reconnaître le livre, savoir : nom de l'auteur, ramené à la véritable forme patronymique et accompagné des qualifications qui empêchent de confondre les homonymes; à défaut de nom d'auteur, rubrique sous laquelle se classent les publications traitées comme anonymes; reproduction textuelle des parties essentielles du titre, quelle que soit la langue dans laquelle il est conçu; nombre de volumes, adresse bibliographique, date de publication, format; particularités diverses relatives au mode de publication, à la disposition de certains titres, à la composition des cahiers dans les livres anciens, à l'état de l'exemplaire, etc. Le nom de l'auteur ou la rubrique d'après laquelle se classent les publications anonymes est en grandes capitales; les qualifications de l'auteur, l'adresse bibliographique et les particularités diverses sont en italiques. En tête du bulletin, à gauche, se place la cote de l'ouvrage, c'est-à-dire l'indication de la place matérielle qu'il occupe dans le dépôt.

Indépendamment du bulletin principal, dont les éléments viennent d'être énumérés, des bulletins accessoires sont rédigés pour permettre de rappeler l'ouvrage aux différents endroits de l'Inventaire alphabétique général, où la mention doit s'en trouver conformément aux principes adoptés de longue date au Musée britannique et familiers aux lecteurs qui fréquentent l'établissement. C'est ainsi qu'on a des bulletins accessoires pour les diverses formes sous lesquelles un nom d'auteur peut être recherché, pour les noms des traducteurs, éditeurs ou annotateurs, et quelquefois pour des noms ou pour des titres qui

font particulièrement connaître le sujet d'un livre. Les bulletins accessoires sont rédigés d'une façon sommaire, sous la forme d'un renvoi au bulletin principal correspondant, mais toujours avec indication de la cote sous laquelle l'ouvrage est classé.

Quand on a préparé un assez grand nombre de bulletins pour remplir un gros cahier in-4°, à deux colonnes, on classe dans une même série alphabétique les bulletins principaux et les bulletins accessoires; on met en tête de chacun d'eux, à droite, un numéro pour indiquer dans quel ordre sont imprimés les bulletins. Des filets allant d'un bout de la ligne à l'autre séparent les différents articles, de telle sorte qu'il est fort aisé d'isoler chaque bulletin par un coup de ciseaux.

Chaque bulletin, quand il a été isolé et rogné sur la marge latérale, mesure 8 centimètres de large, sur une hauteur qui varie proportionnellement aux développements de la rédaction. Les articles les plus courts, ceux de deux lignes, ont 12 millimètres de hauteur, tandis que plusieurs atteignent ou dépassent 70 millimètres.

Les ouvrages pour lesquels le Musée britannique a fait imprimer les bulletins d'inventaire ont d'abord été divisés en six catégories :

I ou A. Nouveaux livres anglais et nouveaux ouvrages en langues étrangères imprimés en Angleterre.

II ou B. Nouvelles publications étrangères.

III ou C. Anciens livres anglais et anciens ouvrages en langues étrangères imprimés en Angleterre.

IV ou D. Anciens livres étrangers.

V ou E. Titres principaux (*main titles*) d'ouvrages en diverses langues compris dans l'ancien catalogue.

VI ou F. Renvois aux titres principaux compris dans l'ancien catalogue.

Après quelques mois d'essai, on a reconnu la convenance de fondre ensemble les deux premières séries, et d'en former une nouvelle série, désignée par la double lettre AB et embrassant les nouveaux livres, anglais ou étrangers.

Les cahiers de cette publication parvenus à la Bibliothèque nationale avant le 1[er] mars 1882 comprennent :

Pour la série	A	6,838 articles
—	B	10,055
—	C	14,769
—	D	21,438
—	E	21,215
—	F	8,642
—	AB	29,665
	TOTAL	112,622

C'est donc 112,622 bulletins de catalogue qui ont été imprimés dans les conditions indiquées plus haut; il a été d'autant plus facile de les insérer à leur place et de les coller sur les feuilles de l'inventaire général que des exemplaires sont tirés sur du papier dont le verso reste en blanc. Ces petits bulletins imprimés tiennent beaucoup moins de place et sont beaucoup plus nets que les anciens bulletins manuscrits avec lesquels on avait jadis constitué et avec lesquels on entretenait jusque dans ces derniers temps le célèbre catalogue général alphabétique des livres du Musée britannique. Un autre mérite du nouveau système, c'est qu'il met à la disposition des bibliothécaires un grand nombre d'exemplaires de chaque bulletin, et qu'il leur fournit ainsi le moyen, non seulement de renouveler, au fur et à mesure des besoins, les différentes parties de l'inventaire alphabétique, mais encore de constituer dans un ordre méthodique des répertoires généraux ou particuliers. Il a de plus l'immense avantage de porter à la connaissance du public, dans toute l'Angleterre et à l'étranger, les titres de tous les livres anciens et modernes dont s'enrichit le Musée britannique.

L'accueil fait par le public à une telle entreprise a décidé le conseil des Trustees à donner un grand développement à l'impression des bulletins d'inventaire. Des mesures sont prises pour que les anciens volumes du catalogue général, au fur et à mesure qu'ils auront besoin d'être renouvelés, ne soient pas

refondus suivant les vieux procédés, mais purement et simplement remplacés par une édition imprimée.

Nous avons déjà quatorze fascicules où sont compris tous les articles qui dans la série alphabétique répondent aux groupes suivants :

Academisch–Addingtonian. 214 colonnes.
Age–Alazzi. 238 colonnes.
Alb–Alertz. 224 colonnes.
Archbald–Aristotile. 192 colonnes.
Auden–Aureliorum. 210 colonnes.
Aurelius–Azzopardus. 218 colonnes.
B.–B. y-S. 192 colonnes.
Burk–Burwood. 234 colonnes.
Christiana–Cicero. 210 colonnes.
Clarke–Clenzenius. 258 colonnes.
Distaff–Doldius. 240 colonnes.
Foi–Forestel. 182 colonnes.
Forester–Foster. 190 colonnes.
Fosterlandska–Franc. 210 colonnes.

C'est un total de 3,012 colonnes, et comme chaque colonne contient approximativement 18 articles, on peut évaluer à environ 54,000 le nombre des mentions renfermées dans les huit fascicules qui ont paru. L. Delisle.

885 Hardy (William). *The forty-first annual report of the Deputy Keeper of the Public Records,* 13th July 1880. London, 1880. In-8° de x-820 et 59 pages. — *The forty-second annual report of the Deputy Keeper of the Public Records,* 24th June 1881. London, 1881. In-8° de x et 736 pages.

Les archives publiques de la Grande-Bretagne renferment deux séries de rôles sur lesquels ont été copiés des actes à peu près exclusivement relatifs à la France : les Rôles normands et les Rôles gascons. Pendant longtemps les uns et les autres n'ont guère été connus que par un inventaire de Th. Carte intitulé : *Catalogue des rolles gascons, normands et françois, conservés dans les archives de la Tour de Londres* (Londres, 1743, in-folio).

A la fin du XVIIIe siècle, Bréquigny fit extraire ou copier la plupart des actes consignés sur les rôles normands et gascons; les copies ou les extraits qu'il rapporta de Londres, et qui sont déposés à la Bibliothèque nationale, ont rendu et rendent encore beaucoup de services; ils sont loin cependant de donner pleine satisfaction aux savants qui ne peuvent pas aller consulter les originaux en Angleterre. Il est donc intéressant de signaler les travaux entrepris pour faciliter l'usage de documents dont l'importance est vraiment exceptionnelle. En effet, pour certaines provinces françaises et pour certaines époques, les rôles des archives d'Angleterre sont tout à fait l'équivalent de nos registres du Trésor des chartes; ils nous offrent la copie authentique des actes qui s'expédiaient à la chancellerie royale.

Il n'est pas nécessaire de parler ici des Rôles gascons : le texte en sera publié dans la collection des Documents inédits, et un premier volume, comprenant une énorme quantité de chartes et de mandements du XIIIe siècle, ne tardera pas à paraître. Il ne sera donc ici question que des Rôles normands.

Les rôles normands qui subsistent se rapportent, les uns aux cinq premières années du règne de Jean sans Terre (1199-1204), les autres aux six dernières années du règne de Henri V (1417-1422). Les rôles de Jean sans Terre et le premier des rôles de Henri V ont été publiés en 1835 par Thomas Duffus Hardy, dans un volume in-8° intitulé : *Rotuli Normanniæ in turri Londinensi asservati, Johanne et Henrico quinto Angliæ regibus... Vol. I, de annis 1200-1205*, *necnon de anno 1417*. En 1846, la Société des antiquaires de Normandie, dans le tome XV de ses *Mémoires* (p. 89-136 et 215-290), donna une seconde édition des rôles que M. Thomas Duffus Hardy avait fait connaître dix ans auparavant; cette édition, préparée par M. Léchaudé d'Anisy, est assez peu correcte; elle n'a pas rendu inutile l'édition anglaise, dans laquelle sont exactement reproduites toutes les abréviations des rôles originaux.

Désespérant de voir paraître la continuation du recueil de Thomas Duffus Hardy, la Société des antiquaires de Normandie fit imprimer en 1858, dans la première partie du tome XXIII

de ses Mémoires, la meilleure partie de ce que Bréquigny avait emprunté aux rôles normands des cinq dernières années du règne de Henri V. C'était un complément fort utile de la publication faite en 1846; mais les éditeurs, qui n'avaient pu mettre à profit la collection originale, ne réussirent pas à donner une idée parfaitement exacte des rôles qui étaient restés en souffrance. Il y avait donc une lacune à combler; il fallait reprendre le travail au point où Thomas Duffus Hardy l'avait laissé en 1835. Six rôles, se rapportant aux années 1418-1422, étaient restés en dehors de la publication de Thomas Duffus Hardy. La reproduction textuelle des actes qui y sont insérés aurait entraîné une dépense excessive, devant laquelle a reculé l'administration anglaise. On a pensé, et non sans raison, qu'il suffirait de représenter chaque pièce par une analyse substantielle. Le travail a été confié à M. Al.-Charles Ewald. La tâche eût été difficile, même pour une personne familiarisée de longue date avec l'onomastique normande. Aussi serait-il injuste de reprocher à un archiviste anglais de n'avoir pas toujours lu et interprété exactement les noms d'hommes et de lieux qui se présentent à chaque ligne et dont beaucoup ont subi d'étranges altérations sous la plume des clercs du xve siècle. Il vaut mieux féliciter M. Ewald de la précision avec laquelle il a rédigé ses analyses. Ce sera aux historiens français à retrouver la forme véritable des noms qui ont été altérés, soit par les écrivains de la chancellerie de Henri V, soit par le rédacteur du catalogue.

Ainsi, pour bien connaître ce que les Archives d'Angleterre ont conservé des anciens rôles normands, il faut rapprocher du volume publié en 1835 par M. Thomas Duffus Hardy l'inventaire (*Calendar*) rédigé par M. Al.-Ch. Ewald. Cet inventaire remplit une notable partie des deux derniers rapports annuels publiés par M. William Hardy, garde des Archives publiques, les pages 671-810 du Rapport de 1880 et les pages 313-472 du Rapport de 1881.

A cette occasion, il est bon de signaler ici l'utilité de cette série de rapports, que peu de personnes connaissent en France, quoiqu'il s'y trouve beaucoup de renseignements précieux pour

nos historiens. Il suffit d'en citer un exemple. C'est dans le Rapport de l'année 1878 (*The thirty-ninth annual report of the Deputy Keeper of the public Records*, p. 573-826) que se trouve le catalogue détaillé des dépêches des ambassadeurs français en Angleterre, depuis 1509 jusqu'en 1714. Ce catalogue, dressé par M. Armand Baschet, facilite singulièrement l'usage de plusieurs collections de la Bibliothèque nationale et du Ministère des affaires étrangères. L. DELISLE.

886 TREVELYAN (George). *The early history of Charles James Fox* by George Otto Trevelyan, M. P. (La jeunesse de Charles Fox). Londres, Longmans Green et Cie, 1881, in-12, 518 pages.

Dans ce volume qui ne comprend la vie de Fox que de 1749 à 1774, il n'y a que peu de pages à signaler : l'influence des mœurs, des écrits et des goûts français sur la société anglaise vers 1764, époque des premiers voyages de Fox à Paris, y est décrite avec des traits intéressants à noter sous la plume d'un Anglais; l'auteur explique ainsi la sympathie universelle qui devait se reproduire vingt ans plus tard pour les émigrés français, à aucune époque, dit l'auteur, des victimes politiques n'ayant été reçues de la sorte en Angleterre (p. 291 et suivantes).
Georges PICOT.

887 WARNER (G.-F.). *Catalogue of the manuscripts and muniments of Alleyn's college of God's Gift, at Dulwich*, by George F. Warner, M. A., of the department of manuscripts, British Museum. S. l. (Londres), Longmans, Green et Cie, 1881, in-8°, LV-388 p.

Ce volume contient le catalogue des manuscrits et des archives du collège fondé à Dulwich, dans le comté de Surrey, de 1613 à 1619, par l'acteur Edward Alleyn. Les documents qui y sont décrits concernent surtout l'histoire de la Grande-Bretagne et celle du théâtre anglais. On peut toutefois y relever, à l'aide de l'index alphabétique des matières, un très petit nombre de mentions qui se rapportent à la France ou à des personnages français :

1589 ou 1590. Mémoire manuscrit, en anglais, adressé à

sir Christopher Hatton, lord chancelier, par Thomas Wilkes, clerc du conseil privé, pour prouver que le meurtre du duc de Guise à Blois (23 décembre 1588) « non seulement n'était pas illégal, mais encore était nécessaire pour la sûreté du roi [de France] et la conservation de ses États. » (Manuscrit XXVIII; Warner, p. 350.)

Vers 1595. Mémoire anonyme, en anglais, sur la défense de l'Angleterre, par un soldat qui avait servi pour Henri IV en France et notamment au siège de Paris. Allusions à la guerre de France et en particulier à la conduite du duc de Parme. D'autres copies manuscrites du même mémoire se trouvent, paraît-il, au Musée britannique; l'une d'elles, le manuscrit Harléien 4685, est de la même main que l'exemplaire de Dulwich. (Manuscrit XXIX; p. 350 et 351.)

Juin 1607. Mention de combats d'animaux, donnés à la cour d'Angleterre, en mai 1607, en présence de Charles de Lorraine, prince de Joinville, fils de Henri III, duc de Guise. (Manuscrit II, n° 6; p. 69.)

1612. Mention de combats de taureaux, d'ours et de chiens, donnés à la cour de Whitehall, en avril et en mai 1612, pendant le séjour de Henri de la Tour, duc de Bouillon, envoyé en Angleterre pour traiter du mariage de Christine, sœur de Louis XIII, avec Henri, prince de Galles. (Manuscrit II, n° 20; p. 75.)

Vers 1618. Mention d'ours et de chiens achetés en Angleterre, en 1611, pour le roi de France, au prix de 13 l. 5 s. 5 d. sterling. (Manuscrit XVIII, n° 12; p. 340.)

1787-1804. Inventaire de la correspondance de Noël-Joseph Desenfans, né à Douai en 1745, consul général de Pologne et marchand de tableaux à Londres. Plusieurs listes de tableaux français et autres, dont beaucoup sont aujourd'hui au musée de Dulwich. Analyses et extraits de lettres de J.-B.-P. Le Brun, en français. (Manuscrit XVI; p. 210-227.)

Julien Havet.

AUTRICHE-HONGRIE.

888 STUMPF-BRENTANO. *Acta imperii inde ab Heinrico I ad Heinricum VI usque adhuc inedita. Urkunden des Kaiserreiches aus dem x, xi und xii Jahrhundert, zum erstenmale herausgegeben* von Karl Friedrich Stumpf-Brentano. Innsbruck. 1865-1881. In-8° de xxxv et 887 pages.

Ce recueil forme le troisième volume du grand ouvrage que M. Stumpf-Brentano, professeur à l'Université d'Innsbruck, a consacré à la diplomatique des empereurs du x[e], du xi[e] et du xii[e] siècle, sous le titre suivant : *Die Reichskanzler vornehmlich des x, xi und xii Jahrhunderts, nebst einem Beitrage zu den Regesten und zur Kritik der Kaiserurkunden dieser Zeit.* On y trouve le texte, établi avec soin, de 531 diplômes impériaux, dont la date est comprise entre les années 923 et 1197 et qui n'avaient point encore été publiés. Il y a en tête une table chronologique, et à la fin une table alphabétique très ample des noms d'hommes et des noms de lieux, ceux-ci relevés à la fois sous la forme ancienne et sous la forme moderne. La liste des personnages ou des établissements en faveur desquels les diplômes ont été expédiés occupe les pages 867-874. Elle est suivie d'une indication des dépôts auxquels les textes ont été empruntés.

La publication d'un tel recueil, qui fait grand honneur à M. Stumpf-Brentano, devait être signalée, non seulement à ceux de nos compatriotes qui s'occupent de l'histoire du moyen âge en général, mais encore et plus particulièrement à ceux qui étudient l'histoire des provinces françaises jadis soumises à l'Empire.

L'auteur de ce bel ouvrage est mort le 12 janvier 1882, à l'âge de cinquante-trois ans. L. DELISLE.

COLLABORATEURS

DU RÉPERTOIRE DES TRAVAUX HISTORIQUES.

MM.

AMMANN, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

BABELON, de la Bibliothèque nationale.

BERGER (Élie), archiviste aux Archives nationales.

BERGER (Philippe), auxiliaire de l'Institut.

BOUCHERIE, maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.

BOURGEOIS, chargé de cours à la Faculté des lettres de Caen.

BRUEL (Al.), archiviste aux Archives nationales.

BRUNETIÈRE, publiciste.

CARDON, professeur agrégé au lycée de Douai.

COSNEAU, professeur au lycée Henri IV.

DARCY, professeur au lycée Fontanes.

DEJOB, professeur de rhétorique au collège Stanislas, en mission à Rome.

DIEHL, membre de l'École de Rome.

DOGNON, professeur au lycée de Toulouse.

DUPUY, maître surveillant à l'École normale.

DURUY (G.), professeur au lycée Henri IV.

FAUCON, membre de l'École française de Rome.

FLAMMERMONT, archiviste paléographe.

GAIDOZ (Henri), directeur d'études adjoint à l'École des hautes études.

GIRY, secrétaire de l'École des chartes.

GOURRAIGNE, professeur au lycée Fontanes.

GUÉRIN (Paul), archiviste aux Archives nationales.

HANOTAUX, sous-chef du cabinet du Ministre des affaires étrangères.

HAVET (Julien), de la Bibliothèque nationale.

MM.

JALLIFFIER, professeur d'histoire au lycée Fontanes.

LACOUR-GAYET, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

LAMBRECHT, attaché au Ministère de l'instruction publique.

LANIER (Lucien), professeur d'histoire au collège Rollin.

LUCHAIRE, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

MOLINIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

MOLINIER (É.), attaché au Musée du Louvre.

OMONT, de la Bibliothèque nationale.

PERROUD, recteur à Toulouse.

PFISTER, agrégé d'histoire.

PINGAUD, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

PROST, attaché au Ministère de l'intérieur.

REBELLIAU, bibliothécaire à l'École normale supérieure.

RAYNAUD (G.), de la Bibliothèque nationale.

ROBERT (Ulysse), de la Bibliothèque nationale, auxiliaire de l'Institut.

ROCQUAIN, sous-chef de section aux Archives nationales.

ROY, professeur à l'École des chartes et à l'École des hautes études.

SEIGNOBOS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.

THÉVENIN, maître de conférences à l'École des hautes études.

THOMAS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

VALOIS, archiviste aux Archives nationales.

VIOLLET, bibliothécaire de la Faculté de droit de Paris.




SE TROUVE À PARIS

CHEZ

HACHETTE ET Cie, LIBRAIRE ÉDITEUR,

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

Ce répertoire paraîtra tous les trois mois. — Le prix d'abonnement aux quatre livraisons annuelles et à la table est de 12 francs pour la France, et de 15 francs pour les pays étrangers faisant partie de l'Union postale. — Chaque fascicule et la table se vendent séparément 3 francs.







MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.

RÉPERTOIRE
DES
TRAVAUX HISTORIQUES

CONTENANT

L'ANALYSE DES PUBLICATIONS

FAITES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER,

SUR L'HISTOIRE, LES MONUMENTS ET LA LANGUE DE LA FRANCE,

PENDANT L'ANNÉE 1881.

ANNÉE 1882.

N° 3.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.




COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

SECTION D'HISTOIRE, D'ARCHÉOLOGIE ET DE PHILOLOGIE.

MM.
Renier (Léon), *président honoraire.*
Delisle (Léopold), *président.*
Ramé (Alfred), *vice-président.*
Maury (Alfred), *vice-président.*
Barthélemy (Anatole de), *secrétaire.*

Bertrand (Alexandre).
Bœswillwald.
Boislisle (Arthur de).
Boissier (Gaston).
Bréal (Michel).
Chabouillet (Anatole).
Chéruel.
Courajod (Louis).
Darcel (Alfred).
Delaborde (Le vicomte).
Desjardins (Gustave).
Desnoyers (Jules).
Douët d'Arcq (Louis).
Dumont (Albert).
Fustel de Coulanges.
Gautier (Léon).
Gréard.
Guiffrey (Jules).
Héron de Villefosse (Antoine).

MM.
Jourdain (Charles).
Laborde (Le marquis Joseph de).
Lalanne (Ludovic).
Lasteyrie (Le comte Robert de).
Le Blant (Edmond).
Levasseur.
Longnon (Auguste).
Luçay (Le comte H. de).
Luce (Siméon).
Martin (Henri).
Marty-Laveaux (Ch.).
Mas Latrie (Le comte de).
Meyer (Paul).
Monod (Gabriel).
Montaiglon (de).
Paris (Gaston).
Picot (Georges).
Renan.
Robert (Charles).
Rozière (Eugène de).
Servois (Gustave).
Sommerard (Ed. du).
Tardif (Jules).
Vuitry (Adolphe).

COMMISSION DU RÉPERTOIRE.

MM. Picot (Georges), membre de l'Institut, *président.*
Barthélemy (A. de), de la Société des antiquaires de France.
Chabouillet, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque nationale.
Darmesteter, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
Fustel de Coulanges, membre de l'Institut, directeur de l'École normale supérieure.
Gazier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
Lavisse, maître de conférences à l'École normale supérieure.
Ramé (Alfred), conseiller à la Cour d'appel de Paris.

TABLE DU TROISIÈME NUMÉRO.

CORPS SAVANTS.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — DÉPARTEMENTS.

PÉRIODIQUES.

LIVRES ET OPUSCULES.

RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES.

CORPS SAVANTS.

INSTITUT DE FRANCE.

SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES, 41e année, t. CXVI, 1881, 2e semestre.

889 VUITRY. *Les monnaies sous les trois premiers Valois* (p. 5-57, 289-335, 449-490).

En poursuivant la suite de ses études sur les finances, M. Vuitry a consacré un mémoire à l'étude minutieuse des perturbations monétaires depuis 1328 jusqu'en 1380. Ce travail, fait sur les sources, accompagné de textes décisifs, de notes nombreuses et de tableaux, éclaircit une des matières les plus obscures des règnes de Philippe de Valois, de Jean et de Charles V. Il se termine par une étude sur le « Traité des monnaies » de Nicolas Oresme, précurseur trop peu connu des économistes.

890 NOURRISSON. *De l'idée du plein et de l'idée du vide chez Descartes et chez Pascal* (p. 58-87).

Opinions des deux philosophes sur cette loi physique; leurs relations à Paris en 1647; leurs discussions fort vives et leur accord. Influence des idées de Descartes sur Pascal.

891 DEPPING (Guillaume). *Études sur le règne de Louis XIII et sur l'administration de Richelieu. Le chevalier de Jars, son histoire, son procès, 1633* (p. 88-142, 336-376).

Intrigues du chevalier, son exil après la conspiration de Cha-

lais, sa retraite à la cour de Charles I[er], où il retrouve les mécontents qui excitent la reine Henriette contre Richelieu. Procès de Jars instruit par Laffemas; condamnation capitale; grâce apportée sur l'échafaud. Nombreuses lettres et dépêches inédites de Fontenay-Mareuil, etc., extraites des archives des affaires étrangères pour les années 1630 à 1633.

892 Leroy-Beaulieu (Paul). *Des causes qui influent sur le taux de l'intérêt et des conséquences de la baisse du taux de l'intérêt* (p. 143-179).

Variations du taux de l'intérêt dans l'histoire : l'auteur examine à ce point de vue les sociétés naissantes, et cite la loi des Wisigoths.

893 Baudrillart. *Rapport sur l'état moral, intellectuel et matériel des populations agricoles de l'Artois* (p. 180-205, 638-656).

État antérieur à la Révolution. Les populations rurales de l'Artois au moment de la convocation des états généraux. Impositions rurales et urbaines perçues en 1789. Progrès dans la production agricole et améliorations générales depuis un siècle.

894 Giraud (Charles). *Rapport sur le concours relatif au prix Odilon Barrot* (p. 414-422).

Caractère de la procédure civile et de la procédure criminelle en France et en Angleterre depuis le XIII[e] siècle jusqu'à nos jours; origine et esprit des institutions.

895 Pigeonneau (H.). *Le comité d'administration de l'agriculture, 1785-1787* (p. 541-576).

Étude faite sur les procès-verbaux conservés aux Archives : influence de Lavoisier sur la création du comité et sur ses travaux; son remarquable mémoire sur l'arbitraire de la taille et contre la corvée. (Inédit.)

896 Thureau-Dangin (Paul). *Fragment sur la politique étrangère de la France au lendemain de la révolution de 1830, pendant le premier ministère, juillet à novembre 1830* (p. 657-683).

Tableau des difficultés extérieures que rencontra le Gouver-

nement après la Révolution de Juillet. L'auteur a puisé à des sources nouvelles, il a pu compulser des documents qui n'ont pas encore vu le jour, lire les notes inédites du duc Victor de Broglie. Les préférences que l'auteur laisse entrevoir pour la Restauration ne l'empêchent pas dans ce fragment de peindre sous des couleurs vraies et de juger avec équité ceux dont il parle.

897 La Barre-Duparcq (Ed. de). *Sollicitation de Bussy pour rentrer en grâce* (p. 684-710, 844-867).

Étude faite sur les lettres déjà publiées de Bussy à ses contemporains et au roi lui-même, à partir de 1668, pendant ses dix-sept années d'exil.

898 Duruy. *Les premières années du règne de Constantin* (p. 737-765.)

Constantin rejoint Constance en Bretagne et lui succède; il fait ses premières campagnes dans les Gaules, de 306 à 308; il y exerce l'armée avec laquelle il conquerra Rome et préparera l'unité de l'empire.

899 Picot (Georges). *Rapport sur les Mémoires des intendants dressés en 1698 pour l'instruction du duc de Bourgogne : Mémoire sur la généralité de Paris* (p. 781-803).

Destiné à faire connaître à l'Académie une publication de premier ordre, ce rapport contient des recherches sur les circonstances dans lesquelles ces mémoires ont été dressés : on y trouve (p. 788) une pièce inédite que n'avait pas donnée M. de Boislisle : le questionnaire adressé aux intendants par M. le duc de Beauvilliers (Bibl. de l'Arsenal, ms. fr. 3868, f° 2).

900 Levasseur. *Population de la France avant 1789* (p. 801-803).

A l'occasion du rapport qui précède, M. Levasseur a donné un résumé rapide des connaissances actuelles sur le nombre des habitants de la France depuis la période féodale jusqu'au xviii° siècle.

901 Pont (Paul). *Discours prononcé aux funérailles de M. Joseph Garnier,* membre de l'Académie, sénateur, économiste, 1813-1881 (p. 868-874).

902 Say (Léon). *Discours prononcé au nom du Sénat* (p. 875-876).

903 Franck. *Discours prononcé au nom de la Société des amis de la paix* (p. 877-878).

COMPTES RENDUS.

904 *Cours d'études historiques, par M. Charles Cuvier,* p. 250 (M. Rosseeuw Saint-Hilaire).

905 *Le droit international théorique et pratique, par M. Charles Calvo,* p. 254. Cet ouvrage forme une histoire du droit des gens [M. Franck]. Observations présentées, p. 256, par [M. Giraud].

906 *Cours de droit diplomatique, par M. Pradier-Fodéré,* p. 256 [M. Franck].

907 *Collection de traités intervenus entre le Portugal et les autres puissances depuis 1640, par M. Biker,* p. 256 [M. Franck].

908 *Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII, par M. G. Pallain,* p. 258 [M. Mignet].

909 *Étude historique sur l'organisation financière de la France, par M. Octave Noël,* p. 259 [M. Levasseur].

910 *Les grands faits économiques et sociaux, par M. Loua,* p. 260. La dépopulation des campagnes [M. Levasseur].

911 *Les secrétaires d'État depuis leur origine jusqu'à la mort de Louis XV, par M. le comte de Luçay,* p. 265 [M. Aucoc].

912 *Correspondance diplomatique du baron de Staël-Holstein et du baron Brenkman, par M. Léouzon-le-Duc.* Documents inédits sur la Révolution française, de Louis XVI jusqu'à Bonaparte, 1783-1799, p. 267 [M. Duruy].

913 *Bonaparte et son temps, par M. le lieutenant-colonel Yung* [M. Henri Martin].

914 *Constitutions européennes, par M. Demombynes,* p. 270 [M. Dareste].

915 *Étude sur le régime ancien de la propriété, par M. Auguste Prost :* la vesture et la prise de ban à Metz, p. 271 [M. Dareste].

916 *L'Irlande, le Canada et Jersey, par M. G. de Molinari*, p. 423 [M. Jules SIMON].

917 *Les médecins, les chirurgiens et les pharmaciens d'autrefois à Nîmes, par M. le Dr Albert Puech*, p. 448 [M. BEAUSSIRE].

918 *L'instruction publique en France pendant la Révolution, par M. Hippeau.* Discours et rapports de Mirabeau, Talleyrand, Condorcet, Lakanal, Daunou et Fourcroy, p. 711 [M. BEAUSSIRE].

919 *Étude sur le chevalier de Jars, son histoire et son procès, par Guill. Depping*, p. 717 [M. Georges PICOT].

920 *Les premiers hommes et les temps préhistoriques, par M. le marquis de Nadaillac*, p. 720 [M. Henri MARTIN].

921 *Le peuple et la bourgeoisie, par Émile Deschanel*, [M. Henri MARTIN].

922 *Les tribunaux répressifs ordinaires de la Manche en matière politique pendant la Révolution, par M. F.-E. Sarot* [M. Henri MARTIN].

923 *Le droit de la guerre, par M. den Beer Poortugael*, p. 879 [M. Ch. LUCAS].

924 *Le droit de la femme dans l'antiquité, son devoir au moyen âge*, d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, p. 888 [M. FRANCK].

925 *Le comte de Montlosier et le Gallicanisme, par M. Bardoux*, p. 889-895 [M. Jules SIMON].

926 *Rapport au Ministre de l'intérieur sur la situation financière et matérielle des communes en 1877, par M. de Crisenoy*, p. 895 [M. Léon SAY].

Georges PICOT.

SOCIÉTÉS SAVANTES DES DÉPARTEMENTS.

AISNE.

Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry, années 1879-1880, in-8°, 1881.

ANNÉE 1879.

927 Maciet (Jules). *Les templiers et les hospitaliers dans l'arrondissement de Château-Thierry* (p. 31-49).

Étude intéressante dans laquelle l'auteur s'est très utilement servi des documents publiés par M. Mannier dans son livre intitulé : *Les commanderies du grand prieuré de France*, et par Michelet dans le *Texte du procès des Templiers*. Les templiers et les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem possédaient, dans l'arrondissement de Château-Thierry, Moisy, la Sablonnière et Viffort.

928 Corlieu (A.). *Note pour servir à l'histoire de l'hospice de Château-Thierry* (p. 50-53).

Au sujet d'un différend soulevé en 1760 entre le chirurgien Montmignon et les frères de la Charité, auxquels il contestait à tort le droit d'exercer l'art de la chirurgie.

929 Maciet (J.). *Notes bibliographiques concernant l'arrondissement de Château-Thierry* (p. 54-66).

Ces notes concernent : 1° des manuscrits de la bibliothèque d'Antoine, bâtard de Bourgogne; 2° un manuscrit de l'abbaye d'Essonnes; 3° trois manuscrits de l'abbaye du Val-Secret; 4° un ouvrage de Cl. Witart, imprimé en 1581; 5° le catalogue de la bibliothèque de Claude Mentel, médecin, ami de Naudé;

6° des notes sur Ch. Labitte, né à Château-Thierry en 1816, mort à Paris en 1845; sur le général polonais Louis Mieroslawski, né à Nemours en 1814, interné à Château-Thierry, où il fut professeur, et mort à Paris en 1878; sur l'armorial de Picardie de 1696, dont la première partie a été publiée en 1878 par M. Borel d'Hauterive, et sur feu Saint-René Taillandier.

930 CORLIEU (A.). *Louis, duc d'Orléans, seigneur de Château-Thierry et de Nogent-l'Artaud, 1400-1407* (p. 67-71).

Note très concise composée principalement avec la traduction de l'acte de mai 1400 par lequel Charles VI donnait Château-Thierry à son frère.

931 CORLIEU (A.). *Le médecin Claude Galien et les eaux minérales de Château-Thierry* (p. 72-82).

Cet article est inspiré par un livre publié par ce médecin en 1630 sur des eaux minérales oubliées depuis longtemps; M. le docteur Corlieu y donne des renseignements biographiques sur plusieurs médecins, parents et descendants de Galien, qui exercèrent soit la médecine, soit des fonctions publiques.

932 BARBEY. *Voyage à Château-Thierry par M. le président Sens, en 1769* (p. 78-82).

933 VARIN (Amédée). *Note sur un reliquaire du XVe siècle appartenant à l'église de Pavant* (p. 82-85).

Ce reliquaire, en forme de petite boîte en cuivre doré, est surmonté d'une statue de la sainte Vierge d'un bon travail; dans l'intérieur sont conservées des reliques de saint Nicaise, de saint Léger, de sainte Lucie et « de la pierre où la *pater nos* fut faitte ».

934 BARBEY. *L'église de Brécy* (p. 86 et 87).

Description très brève de l'église qui offre des traces des XIIe, XIIIe, XVe et XVIe siècles; inscription funéraire de la famille de Conflans gravée en 1864 par ordre de M. le duc de Coigny.

935 CORLIEU (A.). *L'abbaye de Chézy* (p. 88-109 et p. 127-128).

A l'analyse de plusieurs chartes de 1063 à 1387, et à la re-

production d'un mémoire de dom Gérard, M. le docteur Corlieu a ajouté quelques renseignements intéressants, la liste chronologique des abbés et leur armorial; un plan, du milieu du siècle dernier, complète le travail. L'abbaye de Chézy paraît remonter à l'époque carolingienne.

936 Maciet (Jules). *Le christ émaillé de Montlevon* (p. 110-112).

Émail champlevé de travail limousin, remontant au xiii[e] siècle; une bonne planche chromolithographique accompagne cette note.

937 Douchet. *Notice sur Dampmard* (p. 113-126).

Notice curieuse; il serait à souhaiter que MM. les instituteurs en fournissent de semblables sur chacune de leurs communes.

Année 1880.

938 Barbey. *Fouilles du collège de Château-Thierry* (p. 36-45).

Ces fouilles ont permis de reconnaître les substructions de l'ancien couvent des Cordeliers et de la Porte-Beauvais, ainsi que quelques pierres tombales des xvi[e] et xvii[e] siècles.

939 Corlieu (A.). *Le prix des grains à Charly, dans la deuxième moitié du xviii[e] siècle* (p. 43-45).

Indications prises dans un registre du greffe du bailliage, de 1740 à 1790; l'auteur établit que les prix ont doublé aujourd'hui.

940 Varin (Amédée). *Notes sur plusieurs armes anciennes et objets en bronze de l'époque gauloise* (p. 46-51).

Il s'agit de haches, de pointes de lances, d'anneaux, de *torques*, de faucilles, d'épingles recueillies sur le territoire de la commune de Crouttes, au lieu dit la *Plaine de Montclair* ou *Montclère*. M. Varin ne pense pas que ceux de ces objets qui sont généralement désignés sous le nom de haches soient autre chose que des armes destinées à être lancées, des *matars* ou *cateia*. Dans son hypothèse, le petit anneau qui existe au bas

de la douille aurait servi à passer une courroie qui permettait de faire revenir l'arme dans la main de celui qui l'avait lancée. Cette note est accompagnée d'une planche explicative.

941 Corlieu (A.). *Les trois mares de la levée de Château-Thierry* (p. 52-54).

Étude de topographie locale.

942 Maciet (J.). *Rapport sur la réunion des Sociétés des beaux-arts à la Sorbonne en avril 1880* (p. 55-60).

943 Barbey. *Note sur un gauffrier* (p. 61-63).

Gauffrier du xv° siècle, aux armes de France et de Bourgogne, provenant du château de Varennes, près de Château-Thierry.

944 Mayeux. *Oulchy-le-Château* (p. 64-69).

Description topographique sommaire mais néanmoins assez complète, accompagnée d'un plan.

945 Berthelé (J.). *Note sur deux pièces du Trésor des Chartes concernant les cimetières de Château-Thierry au xiv° siècle* (p. 70-74).

L'une de ces pièces, de novembre 1307, concerne la fondation d'une chapelle dans le cimetière de la Madeleine par Philippe le Bel, pour le repos de l'âme de Jeanne de Champagne, sa femme. Par la seconde, de mai 1349, Philippe de Valois amortit une pièce de terre pour l'agrandissement du cimetière nécessité par un accroissement de mortalité.

946 Berthelé (J.). *La question de Brennacum et les découvertes de M. Frédéric Moreau* (p. 75-82).

M. Berthelé est disposé à placer *Brennacum* à Breny, sur la limite des arrondissements de Château-Thierry et de Soissons. M. Auguste Longnon penche pour Berny-Rivière; il n'est pas possible d'avoir une opinion arrêtée à ce sujet avant que M. Longnon ait, comme il en a témoigné l'intention, discuté les objections de son contradicteur.

947 Delteil (Émile). *La Fontaine et Siméon Despréaux* (p. 83-92).

Note rectifiant un passage du livre de M. P. Lacroix, *Nouvelles œuvres inédites de La Fontaine;* il en résulte que Siméon Despréaux, qui avait imprimé en 1798 des fables inédites de La Fontaine, grâce, disait-il, à l'obligeance d'une petite-fille du fabuliste, n'avait fait que rééditer des pastiches publiés en 1759, supposant l'existence d'une personne qui n'a existé que dans son imagination. M. Barbey appuie la rectification proposée par son confrère.

948 Rollet (J.). *Communication sur les fouilles de Brény* (p. 93-100).

Notice sur une excursion aux fouilles faites par M. Fr. Moreau; cette notice est accompagnée de deux planches représentant des objets mérovingiens.

949 Barbey et Moulin. *Excursions de la Société en 1878 et 1879 dans le canton de Condé* (p. 101-117).

Ces courses ont eu pour résultat d'étudier au point de vue archéologique les communes de Fossoy, Mézy, Crezancy, Sainte-Eugène, Montlévon et Condé-en-Brie.

950 Maciet (J.). *Le portrait de J. de La Fontaine par Fr. de Troy, et autographe* (118-123).

Ce tableau est conservé au Musée de Genève; il est attribué par la tradition à Fr. de Troy, originaire de Toulouse, mort à Paris, très âgé, en 1730 : une excellente phototypie accompagne cette notice. L'autographe est un simple reçu signé par le grand fabuliste, comme maître des eaux et forêts.

Comte Ed. de Barthélemy.

ALLIER.

Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier (sciences, arts et belles-lettres), t. XVI, 3e livraison. Moulins, 1881.

951 Bernard (G.). *Extrait des procès-verbaux des séances de la Société d'émulation, de juillet 1880 à juillet 1881* (p. 333-380).

Dons de monnaies, jetons et poids faits au Musée départemental (p. 334, 340, 341, 349, 363); documents sur les écoles du Bourbonnais avant la Révolution (p. 345-347, 364); notice sur le tombeau du duc Henri II de Montmorency (1559 à 1632), érigé dans la chapelle de la Visitation de Moulins (p. 368-370; f. p. 371, 375-377); découvertes de fours gallo-romains dans la commune de Saint-Didier-en-Rollat (p. 377-379), etc.

952 Bouchard et Bertrand (A.). *Découvertes de ruines gallo-romaines et mérovingiennes à la Couronne, commune de Molles, près de Cusset* [*Allier*] (p. 381-391).

On y a trouvé une inscription chrétienne avec le nom de MARIA et la formule PORTANS ANNVS [1] (pour *annos*) SEPTE(*m*). Les auteurs rappellent une inscription du même temps, avec le nom de GEOLMODVS, récemment découverte à Vichy. Dans une liste des objets recueillis, dressée avec soin, il faut signaler plusieurs fragments de marbre blanc portant des débris d'inscriptions et un fragment de poterie rouge orné d'un grafitto incompréhensible dont il serait important de publier un bon fac-similé. Le texte de l'inscription de *L. Fufius Equester,* donné en note, p. 382, est très inexact [2].

[1] L'expression PORTABIT ANNOS se retrouve sur un autre marbre chrétien de la Gaule dont le texte nous a été conservé par dom Grenier, mais dont la provenance est inconnue (voir E. Le Blant, *Inscr. chrétiennes,* n° 337 *a*); ce marbre provient peut-être des environs de Cusset.

[2] Cette inscription a été publiée correctement par Otto Hirschfeld, *Lyon in der Romerzeit,* p. 27, et par Allmer, *Rev. épigraph. du midi de la France* p. 95, n° 109.

953 Grassoreille. *Notice sur les registres de comptes des receveurs municipaux de Moulins* (p. 392-400).

Renseignements intéressant l'histoire de la ville de Moulins, fournis par ces registres, depuis 1400 jusqu'à l'époque actuelle. Résumé de ces renseignements pour le commencement du xv[e] siècle.

954 Quirielle (Roger de) et Bertrand (A.). *Découverte d'une officine de potiers gallo-romains à Lubié près la Palisse* [*Allier*] (p. 471-571).

Rapport comprenant la description détaillée de 204 types d'ornements et de figures en relief qui décorent les fragments de poterie rouge recueillis à Lubié. Les marques extérieures en relief relevées dans cette fabrique sont: ADVOCISI (*Advocisi*), CINNAMIOF (*Cinnami officina*), BANVI (*Banvi* très fréquent), DOVIICCVS (*Doueccus*), DOIICCI (*Doecci*), LAXTVCISI, CASILL, et une marque nouvelle, intéressante à cause des trois noms QIBALBINIOF *Q(uinti) J(ulii) Balbini of(ficina)*. La marque IABIO (n° 94), où les auteurs ont cru voir un nom entier *Jabio*, est probablement une marque rétrograde de ce dernier fabricant et doit se lire de droite à gauche Q(*uinti*) I(*ulii*) BAL(*bini*). Ant. Héron de Villefosse.

CÔTES-DU-NORD.

Société d'émulation des Côtes-du-Nord; comptes rendus et mémoires, t. XVIII, 1881, in-8°, 618 pages.

955 Lemière (P.-L.). *Études sur les Celtes et les Gaulois et recherches des peuples anciens appartenant à la race celtique ou à celle des Scythes.*

Ce travail important, que la Société d'émulation des Côtes-du-Nord a publié à ses frais et sous son patronage, remplit tout le volume; il est le fruit de vingt ans de recherches et de patientes lectures.

L'œuvre de M. Lemière peut se diviser en deux parties. Dans

la première M. Lemière a mis, le premier, en avant quelques idées tout à fait nouvelles et qui resteront : 1° les Gaulois, tribus guerrières et nomades, qui ont pris Rome étaient distincts des Celtes, tribus sédentaires et peu belliqueuses; 2° les Gaulois qui firent des expéditions en Italie ne venaient pas de la Gaule proprement dite, comme le croyait Tite-Live, mais bien de la partie occidentale de la Germanie méridionale; 3° lorsque César passa les Alpes, les Galates étaient arrivés jusqu'à la Seine et à la Loire, et, véritable aristocratie militaire, faisaient corps avec les populations indigènes auxquelles ils avaient donné leur nom collectif.

La seconde partie contient des assertions qui seront certainement discutées et contestées. M. Lemière essaye d'établir que les Galates et les Celtes formaient deux races radicalement distinctes; les Gaulois sont des Scythes; il fait une énumération systématique des peuples scythiques; il fait également une classification hypothétique des peuples celtiques. A ces conjectures multipliées dans lesquelles le lecteur se dirige avec peine et hésitation, nous préférons les cent dernières pages consacrées aux Celtes et aux Gaulois de la Gaule proprement dite. — L'ouvrage de M. Lemière est destiné à être dans les mains de tous ceux qui s'occupent de l'histoire antique de notre pays, mais à la condition d'être consulté avec une grande prudence.

Société d'émulation des Côtes-du-Nord; comptes rendus et mémoires, t. XIX, 1881.

956 Prigent (L'abbé). *Explorations du petit tumulus de Kergourognon, en Prat* (p. 1-13).

Ce tumulus, de 39 mètres de circonférence sur $2^m,26$ de hauteur, contenait une enceinte quadrilatérale murée dans laquelle on a constaté la présence d'un monticule de cendres et recueilli une monnaie en bronze de Maximien Hercule et une urne avec son couvercle orné de dessins rouges et noirs.

957 **Prigent** (L'abbé). *Fouille du grand tumulus de Tosenn-Kergourognon, en Prat* (p. 15-31).

Ce tumulus, voisin du précédent, a 40 mètres de diamètre sur 5 de hauteur; il avait dû contenir un cercueil en bois déposé dans une chambre funéraire. Ce cercueil contenait une terre légère mêlée de cendres, de charbon et de fragments d'ossements, un fragment de poignard en bronze et quatre coffrets formés de morceaux de bois juxtaposés de manière à protéger des objets placés entre eux. Dans le premier coffret, M. Prigent a constaté la présence de pointes de flèches en silex enveloppées dans des fragments de cuir et d'étoffe, et d'un poignard brisé dans un fourreau en bois orné de petits clous d'or. Dans le second coffret, trois poignards avec leurs fourreaux. Dans le troisième, une épée. Dans le quatrième, un poignard dont la lame était recourbée.

958 **Fornier**. *Catalogue des monnaies trouvées à Plourhan en 1881* (p. 33-91).

Après avoir rappelé plusieurs découvertes de monnaies romaines faites en Bretagne depuis 1873, M. Fornier donne un catalogue raisonné de celles qui furent trouvées à la Ville-Gleyo, commune de Plourhan, le 5 avril 1881, dans deux vases jaunes en terre cuite; l'ensemble pouvait peser 60 à 80 kilogrammes. L'enfouissement peut être daté du commencement du règne de Probus. Les monnaies appartenaient aux règnes de Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Mariniana, Gallien, Salonine, Postume, Lælien, Victorin, Marius, Claude II, Tétricus I et II, Quintillus, Aurélien, Sévérine, Tacite, Florien, Probus. M. Fornier renvoie à l'ouvrage de Cohen pour tous les types déjà connus et signale avec soin les variétés qui lui ont paru inédites.

959 **Micault** (V.). *Essais sur la détermination de l'âge de quelques tumulus de Bretagne* (p. 121 à 174).

L'auteur, étudiant spécialement quelques tumulus d'après les objets qui y ont été découverts et la forme des épées et des poignards, estime qu'ils n'ont pas été construits par des Gaulois,

mais par un peuple contemporain qui vivait dans leur voisinage; dans ce peuple il propose de reconnaître les Celtes. Le système de M. Micault aurait pour résultat d'établir que certains objets, classés à une époque antéhistorique, ont continué à être fabriqués dans les temps historiques par les descendants d'une nationalité qui n'avait pas disparu, mais s'était trouvée juxtaposée à une autre nationalité à laquelle elle avait emprunté la connaissance de la métallurgie du fer et du plomb, tout en conservant ses antiques coutumes et son ancienne industrie.

960 CHÂTELLIER (P. DU). *Exploration des tumulus de Run-Aour et de la Torche, en Plomeur* (p. 175-182).

Ces tumulus, situés dans une commune du département du Finistère, ont fourni des fragments de poteries, des instruments en pierre. Non loin du tumulus de la Torche, M. du Châtellier a constaté l'existence d'un *Kjökkenmödding* caractérisé par la présence de coquillages, d'ossements d'échassiers, de sangliers, de cerfs, entremêlés de pointes de flèches en silex, d'instruments en pierre éclatée et de charbon. Anatole DE BARTHÉLEMY.

DOUBS.

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE BESANÇON, année 1880. Besançon, 1881, in-8°, XXVI-394 pages. Planches [1].

961 DRUHEN (M. le D^r^). *Deux époques médicales à Besançon, étude sur la mortalité de la population civile en 1814-1815 et 1870-1871* (p. 166-192).

962 GAUTHIER (Jules). *Un poème franc-comtois inédit du XIIIe siècle d'après un manuscrit de la bibliothèque de Neuchâtel* (p. 193-204).

M. Gauthier analyse, d'après un manuscrit de Neuchâtel (en

[1] Suite. (Voir ci-dessus, p. 28-34.)

Suisse), un conte dévot, déjà signalé en 1866 par M. Tobler, dans le *Jahrbuch für rom. und engl. Literatur* (t. VII, p. 425-427). Il s'agit, dans ce récit, de trois clercs-gentilshommes, qui, pour expier leurs péchés, renoncent au monde et se retirent comme ermites, l'un à Jérusalem, l'autre à Antioche, le troisième à *Besançon;* il est bien évident que cette dernière ville ne devait pas figurer dans la version primitive du conte, où elle était sans doute remplacée par *Alexandrie,* un des trois patriarcats de l'Orient, les deux autres étant Jérusalem et Antioche. Cette remarque que M. Gauthier a faite de son côté, a été cependant, pour lui, la cause d'une confusion, quand il prétend (p. 201) que, dans le manuscrit analysé par M. Tobler, la mention primitive d'*Alexandrie* existe; ce qui n'est pas. Dans ce manuscrit, comme dans le manuscrit de Neuchâtel, comme dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris (fr. 1807, fol. 100), cité par M. Gauthier, comme aussi dans d'autres manuscrits, qu'il n'a pas connus (Bibl. nat., fr. 12471, fol. 245; 24300, fol. 137; 25438, fol. 33, etc.), les résidences des trois ermites sont toujours Jérusalem, Antioche et *Besançon;* il faudrait remonter à la source de cette rédaction unique en vers pour retrouver le nom d'*Alexandrie,* changé en *Besançon* par un poète bisontin.

Ce poète est-il Priorat, comme le veut M. Gauthier? Les preuves données à l'appui de cette assertion ne sont pas déterminantes.

963 Terrier de Loray (Le marquis de). *Un parlement de dames au XIIIe siècle,* suivi d'une *Note critique sur le « Livre de la conquête »* (p. 205-221).

Analyse d'un des épisodes du poème *Le livre de la conquête,* où les dames de Morée jouent un rôle principal.

Gaston Raynaud.

964 Besson (Mgr.). *Le cardinal Mathieu, clerc de procureur* (p. 222-238).

Piquant récit de la jeunesse de feu Mgr Mathieu, archevêque de Besançon, mort en 1875.

965 Gauthier (Jules). *L'origine des armoiries de l'église de Besançon, étude sur quelques sceaux inédits des XIIe-XIVe siècles* (p. 245-266).

M. Chabouillet a déjà rendu compte de cet intéressant mémoire, dans la *Revue des sociétés savantes des départements* (7e série, t. IV, 1881, p. 89-97).

966 Thuriet (Charles). *Notice sur Richard Baudin* (p. 274-293).

Biographie d'un poète franc-comtois, maître ès jeux floraux (1813-1870).

967 Gauthier (Jules). *Le cimetière gallo-romain de Thoraise [Doubs]* (p. 294-305); 4 planches.

Les travaux de déblai entrepris, au mois de juillet 1880, pour la construction d'un pont près de Thoraise, au lieu dit *Aux Carrons*, à proximité d'un endroit appelé *les Champs creux*, où l'on a constaté, vers 1815, l'existence d'importantes ruines romaines, ont amené la découverte d'une cinquantaine de sépultures gallo-romaines, réparties sur un demi-hectare environ, à une profondeur moyenne de 55 centimètres et alignées en rangées régulières de cinq à six. L'orientation de ces tombes, creusées simplement dans le sol, était, sauf une ou deux exceptions, le nord-ouest. Aux côtés de chaque squelette on a trouvé, à peu près invariablement, deux, trois ou quatre vases ainsi disposés : près de la tête, une coupe de verre ou de terre, remplacée quelquefois ou accompagnée par une ampoule de verre ou un vase à anse destiné à contenir des liquides; aux pieds, une ou deux assiettes ou écuelles de terre, remplies d'aliments au moment de l'inhumation; l'une d'elles renfermait encore des ossements de volaille, et une autre une tête d'écureuil.

Les objets métalliques qui ont été découverts dans ces fosses, généralement à la hauteur de la ceinture, comprennent dix-sept bracelets de bronze ou de laiton, et trois bagues de bronze, sans particularités à signaler; neuf monnaies, dont trois, moyen bronze, du Haut-Empire, et six, petit bronze, appartenant au règne de Constantin II (337-340), et exhumées d'une

seule sépulture ; un disque de bronze concave, une fibule de bronze, des fragments d'un plat d'étain, et un certain nombre de clous de fer, à grosse tête, de 3 à 8 centimètres de longueur, qui, d'après l'hypothèse de l'auteur, ont peut-être servi à fermer les cercueils ; plusieurs de ces clous, du moins, portaient des traces et même des fragments de bois adhérents.

Les objets de verrerie et de céramique offrent une multiple variété d'échantillons. Les vases de verre, coupes, tasses, gobelets, ampoules, ne fournissent pas des pécimens bien remarquables, mais leur conservation est parfaite. Les vases de terre, assiettes, écuelles, amphores, pots à vin, gobelets, jarres, etc., plus nombreux encore et intacts en majeure partie, ne sortent pas de la catégorie des poteries communes; aucun ne porte la marque d'un potier ; quelques-uns seulement se distinguent par une forme élégante ou par une certaine ornementation. Les trois sigles T T L (?) sont gravés à la pointe sous le rebord supérieur d'une écuelle.

La conformation de tous ces objets, leur analogie avec ceux que le sol de la Franche-Comté a déjà restitués, dans un grand nombre de localités, l'absence complète de traces d'incinération, et la date extrême des monnaies mises à jour permettent de fixer pour date au cimetière de Thoraise l'époque comprise entre la fin du IIIe siècle et la première moitié du IVe, avant les grandes invasions barbares.

M. Gauthier qui a sinon dirigé, du moins suivi de près les fouilles, y a trouvé matière à une bonne notice accompagnée de quatre planches qui reproduisent exactement les principaux objets découverts dans les sépultures, objets conservés aujourd'hui au Musée archéologique de Besançon.

968 MIEUSSET (Pierre). *Rapport sur le concours d'éloquence en 1880* (p. 306-317).

Le sujet de ce concours était une étude sur une illustration franc-comtoise, le marquis C.-F.-D. de Jouffroy d'Abbans, « *un des inventeurs* de l'application de la vapeur à la navigation », écrit M. Mieusset. L'auteur aurait pu être plus affirmatif. Il

est prouvé, en effet, que c'est bien le marquis de Jouffroy qui a fait en 1776, sur le Doubs, et en 1783, sur la Saône, les premières expériences de la navigation à vapeur. Il y a quelques mois, l'Académie des sciences, sur le rapport d'une commission spéciale présidée par M. de Lesseps, a tranché définitivement cette question et émis le vœu qu'on signalât la mémoire de Jouffroy à la reconnaissance nationale, en lui érigeant, au moyen d'une souscription publique, une statue à Besançon, conformément aux intentions de la municipalité de cette ville.

969 GAUTHIER (Jules). *Les inscriptions de la cathédrale Saint-Étienne de Besançon* (p. 322-373); 3 planches.

Saint-Étienne, une des deux cathédrales de Besançon, démolie en 1674, par Vauban, était l'une des églises les plus anciennes et les plus célèbres de toute la Franche-Comté. Elle possédait des reliques fameuses, d'innombrables richesses artistiques, et abritait les sépultures des comtes de Bourgogne, des archevêques et des chanoines de la métropole, des grands seigneurs de la province, etc. Quelques épaves seulement ont échappé à la ruine de cette vieille basilique, notamment : le tableau de Fra Bartolomeo, le tombeau de Ferry Carondelet, un retable et une *Pieta* déposés, depuis 1674, à la cathédrale de Besançon, et des stalles du XVIe siècle, appartenant aujourd'hui à l'église de Luxeuil.

A défaut d'une description complète des objets d'art et des monuments funéraires qui remplissaient les nefs et les chapelles de Saint-Étienne, un érudit franc-comtois du XVIIe siècle, Jules Chifflet, abbé de Balerne, nous a du moins conservé le texte des inscriptions des principales tombes, au nombre de 202, de 1273 à 1659. On y remarque celles des personnages suivants: Étienne Arménier, président du parlement de Bourgogne (1453); Étienne Tollet, musicien distingué (1456); Jean de Fruin, archevêque élu de Besançon (1459); Pierre Grossetête, chantre et chapelain des papes Eugène IV et Nicolas V (1463); François de Busleiden, archevêque de Besançon (1502); Jean

d'Anvers-d'Emskerque, évêque de Saloné (1523); Ferry Carondelet, abbé de Montbenoit, ami de Raphaël et d'Érasme (1528); François Simard, évêque de Nicopolis, suffragant de Besançon (1554); Jean de Favier, chapelain de Charles-Quint (1564); Antoine Lulle, littérateur (1582); François Capitain, littérateur (1622); Ch.-Emm. de Gorrevod, archevêque de Besançon (1659); etc. etc.

En publiant cet intéressant recueil d'épitaphes, resté inédit, M. Gauthier a rectifié et complété avec beaucoup de soin les transcriptions de Jules Chifflet, au moyen des registres de délibérations, de fondations et d'anniversaires du chapitre métropolitain. Il y a joint une table des noms de lieux et de personnes mentionnés dans les inscriptions, et trois planches reproduisant les tombes de Gui de Moréal (1504), d'Étienne Despotots (1560), et des deux chanoines Jean de Favier (1564-1585).

970 Gauthier (Jules). *Note sur un coutelas carolingien trouvé à Fontain [Doubs]* (p. 374-376); 1 planche.

Ce coutelas dérive du scramasax, mais en diffère par la forme de la lame et par l'emmanchure terminée en queue d'aronde au lieu d'une soie. Un denier d'argent de Charles le Chauve, trouvé à côté, adhérant presque à la lame, en fixe la date au IX[e] siècle. Les Francs ayant abandonné, au IX[e] siècle, le coutelas de leurs ancêtres, pour porter tous l'épée, l'épée large et longue avec pommeau et garde de fer[1], nous sommes ici en présence d'un des derniers échantillons connus de scramasax burgunde.

M. Gauthier décrit soigneusement cet intéressant spécimen et en donne un bon croquis; deux autres dessins représentent un scramasax burgunde, comme type de comparaison, et le denier de Charles le Chauve, comme certificat d'origine.

Bernard Prost.

[1] J. Quicherat, *Histoire du costume en France*, p. 109.

Mémoires de la Société d'émulation du Doubs, 5[e] série, 5[e] vol., 1880. Besançon, 1881, in-8°, LXII-385 p.; pl.

971 Castan (Aug.). Notice nécrologique sur M. E.-H. Le Brun-d'Albane, mort en 1880 (p. XIV et XV).

972 Castan (Aug.). Note sur un monticule de la Haute-Saône, signalé comme un tumulus celtique, mais qui serait plutôt « le soubassement d'une construction de l'époque féodale primitive » (p. XXII).

973 Vaissier. Note sur un torque, un bracelet, deux armilles et deux fibules, provenant d'une sépulture gauloise, trouvés dans la banlieue de Besançon, et sur un cimetière gallo-romain découvert près de Mont-Ferrand (p. XXIV et XXV).

974 Castan (Aug.). Mention d'un cercle d'or, ornement de tête, d'un bracelet d'or, etc., trouvés dans un tumulus près de Mercey-sur-Saône (p. XXV).

975 Castan (Aug.). *Le mot de l'énigme d'un tableau de l'église de la Vèze près de Besançon* (p. 4-11).

L'inventaire du mobilier de A.-Pr. Gauthiot d'Ancier (1629) mentionne, entre autres œuvres d'art, « une ænigme représentant l'imaige de Nostre Dame, au bas de laquelle est la peinture du sieur défunct, le quadre de menuserie doré[1] ». M. Castan a retrouvé ce tableau dans une église de la banlieue de Besançon, et il en établit l'identification par des raisons fort concluantes. D'assez grandes dimensions (hauteur 2[m], 07; largeur, 1[m], 10), la toile est datée de 1610 et porte, en guise de signature, la figure géométrique du carré de l'hypoténuse; elle n'a d'ailleurs qu'une valeur artistique très médiocre. Ce qui en fait l'intérêt, c'est le portrait placé au bas du tableau, de A.-Pr. Gauthiot d'Ancier, à l'âge de quinze ans. Ce gentilhomme

[1] M. Castan a publié un long extrait de cet inventaire dans les *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 1879, p. 97-104.

comtois, mort à Rome en 1629, est célèbre par son testament en faveur des Jésuites de Besançon, testament contesté, et qui donna lieu à une légende dont Regnard s'est inspiré pour son *Légataire universel.* M. Castan a découvert un second portrait du même personnage au bas d'un *Ecce homo* de l'école flamande du commencement du XVII[e] siècle, appartenant au musée de Besançon. L'iconographie franc-comtoise doit enregistrer soigneusement cette double trouvaille.

Signalons encore, d'après l'auteur, l'existence, dans une autre église de la banlieue de Besançon, d'un tableau provenant de l'église des Clarisses de cette ville, et peint en vertu d'une clause du testament de Béatrix de Cusance, l'aventureuse duchesse de Lorraine.

976 CASTAN (Aug.). *La médecine municipale à Besançon au XV[e] siècle* (p. 70-78).

Texte et commentaire des lettres patentes du gouvernement communal de Besançon, en date du 20 décembre 1456, créant un emploi de médecin de la ville et le conférant à Mathias-Albert de Wauer, médecin hollandais. C'est là l'origine de *l'archiatre* (médecin en chef) de Besançon, fonctionnaire analogue au *stadtphysikus* (médecin communal) des villes d'Allemagne. Le court mais substantiel mémoire de M. Castan fournit un appoint intéressant à l'histoire de la médecine en Franche-Comté.

Bernard PROST.

977 BEAUQUIER (Charles). *Vocabulaire étymologique des provincialismes usités dans le département du Doubs* (p. 79-174).

La partie la plus intéressante du travail de M. Beauquier a paru dans le tome précédent des *Mémoires de la Société* (p. 221-429). Elle comprend l'introduction et les lettres A-M; la seconde partie, celle qui se rapporte au présent volume, comprend les lettres N-Z.

Par provincialisme, M. Beauquier entend *la forme urbaine des mots patois;* on voit donc quelle difficulté on doit éprouver à distinguer les provincialismes soit des mots proprement

patois, soit des mots français actuels dont une acception s'est *provincialisée*. Sans toujours réussir à établir nettement la séparation, M. Beauquier présente néanmoins, dans son *vocabulaire*, une collection de nombreuses expressions, la plupart spéciales à la Franche-Comté, dont l'utilité est grande au point de vue des études dialectales du français. Gaston Raynaud.

978 Castan (Aug.). *La confrérie, l'église et l'hôpital de Saint-Claude-des-Bourguignons de la Franche-Comté à Rome, notice historique suivie de documents* (p. 175-266).

Lors de l'invasion de la Franche-Comté par les troupes françaises et suédoises (1636-1638), cette province fut si affreusement dévastée, la peste et la famine y exercèrent de tels ravages, qu'un grand nombre d'habitants, réduits à la misère, durent chercher des ressources à l'étranger et émigrèrent en Savoie, en Suisse, mais surtout en Italie et particulièrement à Rome, où plus de dix mille d'entre eux, au témoignage d'un historien contemporain, vinrent former, avec leurs compatriotes déjà fixés dans cette ville, une colonie importante qui a laissé à Rome d'intéressants souvenirs et plusieurs établissements nationaux. Sur cette colonie comtoise, on ne possédait jusqu'à ce jour que des données fort incomplètes et en partie erronées. Cette lacune est désormais comblée. Pendant un récent voyage en Italie, M. Castan a soigneusement étudié, dans les archives de Saint-Louis-des-Français, tous les papiers de l'ancienne colonie comtoise, qu'aucun érudit appartenant à la Franche-Comté n'avait encore explorés. Le mémoire qu'il publie ici est le résultat de ses recherches sur les origines de la confrérie, de l'église et de l'hôpital de Saint-Claude des Bourguignons, ainsi que sur « la provenance et l'esprit des libéralités qui ont constitué la dotation subsistante de ces établissements éteints. »

L'auteur passe successivement en revue « l'origine du groupe national des Franc-Comtois à Rome (1638); la confrérie de Saint-Claude (1650); l'hôpital des pèlerins de la Franche-Comté (1671); la seconde émigration comtoise à Rome (1674); la

fondation de dots pour les jeunes filles comtoises de Rome (1688); la nouvelle église de Saint-Claude (1729); la décadence de la confrérie comtoise de Rome (1769); l'annexion des propriétés de Saint-Claude à l'établissement de Saint-Louis des Français (1802); » et enfin « le domaine actuel de Saint-Claude et l'emploi de ses revenus (1880). »

Les documents insérés à la suite de la notice comprennent : l'itinéraire suivi au XVIIe siècle pour revenir de Rome à Besançon; le procès-verbal de l'organisation en confrérie du groupe national des Franc-Comtois à Rome (20 août 1650); la liste chronologique des principaux officiers de cette confrérie (1652-1793) et des indications biographiques sur quelques-uns de ses membres (1650-1800); les clauses du testament de François Henry, de Montarlot-lez-Champlitte, concernant la fondation de l'hôpital des pèlerins de la Franche-Comté à Rome (1654); des extraits du registre des entrées à cet hôpital des pèlerins comtois (1671-1676); la liste des bienfaiteurs de l'église et de l'hôpital de Saint-Claude (1654-1744); le catalogue des messes fondées en l'église de Saint-Claude (1680-1698); les épitaphes de cette église, antérieures au XIXe siècle (1733-1781); l'épitaphe de l'éditeur d'estampes Antoine Lafrère, d'Orgelet, et de Claude Duchet, son neveu et successeur (1577-1585); les traditions concernant les Franc-Comtois réfugiés à Rome; le couronnement, au Capitole, de Luc Breton, de Besançon (1758), et l'état des recettes et des dépenses actuelles de l'établissement de Saint-Claude-des-Bourguignons (1880).

Les historiens et les biographes franc-comtois trouveront là une foule de renseignements qu'ils chercheraient en vain ailleurs; à un point de vue plus général, l'intérêt du mémoire n'est peut-être pas moindre. L'auteur me permettra cependant une légère critique : il manque à son ouvrage, pour y faciliter les recherches, une table des matières, indiquant au moins les principaux personnages mentionnés dans le texte ou les documents, tels que Claude Ménestrier, bibliothécaire du cardinal Barberini (depuis Urbain VIII), Antoine Lafrère ou Lafréry et son neveu Claude Duchet, éditeurs d'estampes à Rome, l'archi-

tecte A. Deriset, les sculpteurs P. de l'Estache, P.-Et. Monnot[1], L.-Fr. Breton, A. Grandjacquet, etc. etc.

979 Boullet (A.-F.). *Les savants modernes de la Franche-Comté. Alexis Petit, physicien, né à Vesoul le 2 octobre 1791; notice sur sa vie et ses œuvres* (p. 267-278).

980 Pingaud (L.). *Les études historiques dans la Suisse romande. Louis Vulliemin* (p. 279-304). Bernard Prost.

981 Ducat (Alfred). *L'aiguière d'argent du ciseleur François Briot de Montbéliard* (p. 305-318).

Les quelques pages que consacre M. Ducat à la description de cette pièce si connue ne contiennent rien de bien neuf. Nous ne nous y arrêterions pas longtemps si leur auteur n'avançait pas une ou deux propositions qui nous semblent erronées. D'abord (p. 306) M. Ducat semble croire que les épreuves en étain de l'aiguière et du bassin de Briot ne sont que des surmoulés relativement modernes : ceci est une erreur; ces étains sont, sinon l'œuvre de Briot lui-même, du moins contemporains de Briot; on en trouve la preuve évidente dans les contrefaçons du commencement du XVII[e] siècle, contrefaçons dont quelques-unes sont signées Caspar Enderlein et portent la date de 1612. Passons à un autre point sur lequel M. Ducat s'est mépris, à la suite de Labarte et de beaucoup d'autres archéologues : il parle (p. 308) de l'opération du modelage; il dit (p. 317) que le portrait de Briot a été sculpté par lui-même et se trouve au revers du bassin. Or, ni le bassin, ni l'aiguière de Briot n'ont été fondus à cire perdue et encore bien moins sculptés. Les pièces d'étain telles que celles de Briot n'ont pu vraisemblablement être fabriquées que dans un moule en métal

[1] C'est par erreur que les biographes font naître cet artiste en 1658 à Orchamps-Vennes (Doubs), — et non pas à Orchamps (Jura), comme la *Revue des sociétés savantes* l'a imprimé il y a quelques années (6[e] série, t. I, p. 88). Les anciens registres paroissiaux d'Orchamps-Vennes constatent que Monnot a été baptisé dans l'église de ce lieu le 11 avril 1657. (Voy. *Inventaire des archives communales d'Orchamps-Vennes*, GG1.)

gravé comme un coin de monnaie, et c'est à cette gravure seulement que peuvent s'appliquer les mots *Sculpebat Franciscus Briot.* L'étain n'est dans aucun cas susceptible ni d'un travail de ciselure, ni d'un travail de sculpture. E. Molinier.

FINISTÈRE.

Bulletin de la Société archéologique du Finistère, tome VIII, 1880-1881. Procès-verbaux et mémoires.

982 Audran. *Notice biographique sur M. Le Men, archiviste du Finistère* [1824-1880] (p. 11-13).

983 De la Villemarqué. *Nouvelles gloses bretonnes anciennes* (p. 18-23).

Cet intéressant travail est la reproduction d'une communication faite par le savant philologue à l'Académie des inscriptions et belles-lettres le 30 mai 1879, et déjà imprimée dans le *Bulletin de l'Académie,* 2e trimestre de 1880.

984 Mauriès. *Le siège de Belle-Ile en 1761* (p. 25-56).

Le journal du siège de Belle-Ile (7 avril—7 juin 1761) avait été rédigé par l'ingénieur Du Boucher, qui dirigeait les travaux de défense, et envoyé, après la capitulation, au Ministère de la guerre, où il doit exister en original. L'auteur en avait conservé une copie que M. Mauriés, bibliothécaire de la ville de Brest, a retrouvée dans les papiers d'un autre officier du génie, le chevalier de Sevin. C'est cette copie que l'auteur a communiquée à la Société archéologique du Finistère, en la faisant précéder d'une brève introduction. Ce journal est inédit et distinct d'une plaquette portant le même titre, qui était commune au temps où Ogée rédigeait son *Dictionnaire de Bretagne,* mais qui est devenue rare aujourd'hui.

M. Mauriés n'ayant pu comparer les deux textes, une note bibliographique sera le complément naturel de sa publication.

L'attaque de Belle-Ile par les Anglais commença par une

tentative de débarquement, qui fut repoussée le 8 avril. Cet épisode donna lieu à la publication d'un factum de quatre pages in-4°, imprimé à Vannes chez Jean-Nicolas Galles, au lendemain de l'événement. Il porte ce titre : « Relation de ce qui s'est passé à la descente et à l'attaque des Anglois à Belle-Isle, le 8 d'avril 1761. » (Bibl. nat., L *b*. 38/870.)

Ce premier succès fut bientôt suivi de revers, d'un blocus de l'île, d'un débarquement effectué le 22 avril, de toutes les péripéties d'un siège régulier. Le chevalier de Sainte-Croix, ayant été abandonné à ses seules ressources, fut obligé de capituler le 7 juin après une énergique résistance.

L'ensemble des opérations du siège a fait l'objet d'un imprimé in-12 de 84 pages, publié, sans lieu ni date, sous ce titre : « Journal du siège de Belle-Isle, 9 avril–juin 1761. » (Bibl. nat., L*h*[5] 84.) Cet imprimé commence par la reproduction de la Relation publiée à Vannes par Galles pour les journées du 7 et du 8 avril. Le journal du siège est suivi du texte de la capitulation (p. 77 à 84). Il est accompagné d'un permis d'imprimer et de distribuer signé du duc d'Aiguillon et daté du Port-Louis, 7 juin 1761, le jour même de la reddition de Belle-Ile. C'est une publication dont les éléments sont puisés aux sources officielles et qui a été inspirée par le chevalier de Sainte-Croix, si elle n'est pas son œuvre, car elle tourne un peu au panégyrique du commandant en chef, qui s'était d'ailleurs bravement comporté. Le journal de Du Boucher, plus concis, plus technique, puisqu'il se réduit aux opérations du génie, est d'une lecture moins attachante. Il fournirait matière à quelques rectifications du compte rendu officiel, rédigé plutôt dans le but de préparer l'opinion que de révéler la vérité. Ainsi, à propos de la journée du 22 avril, qui fut décisive, puisque ce fut celle du débarquement des Anglais, la relation allègue que les troupes de la garnison « culbutèrent tout ce qui était débarqué »; le rapport de l'ingénieur apprend qu'il fut impossible de renverser un corps d'ennemis débarqué à un point mal gardé et dont l'arrivée détermina la retraite de la garnison.

La différence des deux récits ressortira suffisamment de la

comparaison des deux passages suivants relatifs au dernier épisode du siège :

L'ingénieur Du Boucher dit :

« Le 6. — On assembla un conseil de guerre où je rendis compte de l'état de la place, et l'avis du conseil de guerre fut de capituler aux conditions que M. de Sainte Croix nous fit lire.

« Le 7. — Le feu des ennemis continua : notre batterie du cavalier tiroit encore, et à neuf heures le drapeau blanc fut arboré. »

Voici le texte de la relation officielle relatif aux mêmes faits :

« Le soir, à quatre heures, il s'est tenu un nouveau conseil de guerre, dans lequel M. du Boucher, ingénieur, a fait l'exposé de la situation de la place ; il y a parlé de deux breches praticables à l'enveloppe de la mine à laquelle les ennemis travaillent avec succès ; de deux breches au corps de la place, et surtout de celle du bastion du Gouvernement, qui a 15 pieds de profondeur auprès de l'angle du flanc et 10 toises de largeur, dont le parapet existe encore à la vérité ; mais qui est en l'air ; il y a même une lesarde le long de la banquette qui passe dans l'embrasure du flanc le plus près de l'épaule, le joint au plus profond de la breche et feroit une masse très aisée si cette masse tomboit. Considerant en outre l'etat de la voûte de l'Hopital et le danger des malades, le conseil de guerre a deliberé unanimement qu'il etoit temps de capituler, et a prié M. le chevalier de Sainte Croix de différer cette capitulation le moins que faire se pourra : malgré cette deliberation unanime, M. le chevalier de Sainte Croix, resolu d'attendre au lendemain, a pris toutes les précautions nécessaires pour soutenir l'attaque des breches, autant que le terrein pourroit le permettre.

« Le 7, à une heure du matin, les ennemis se sont presentés pour attaquer la breche de la face du bastion et se glissoient dans la tenaille pour faire une attaque du côté du flanc gauche du bastion du Gouvernement, tandis qu'ils battoient le fond du fossé et l'enveloppe vis à vis la face droite du bastion Dauphin avec une nouvelle batterie de quatre pièces de canon, qu'ils

ont demasquée au dessus du jardin de M. Aubert. Un feu etonnant de mousqueterie et une très grande quantité de bombes, obus, et pots à feu partoient en même temps de leur tranchée et des maisons de la ville; mais le feu de notre mousqueterie et les grenades et obus qu'on leur a jettés du haut de la breche, les ont obligés de se retirer. Nous n'avons eu à cette attaque, qui a duré près d'une heure, que quatre soldats de Nice blessés, un de Bigorre tué et six blessés, un de Dinan tué et deux blessés.

« Nos trois pièces d'artillerie, que l'on avoit reparées pendant la nuit, ont commencé à tirer au point du jour, et ont attiré l'attention de l'ennemi qui, malgré cela, faisoit de grands progrès au bastion du Gouvernement, ce qui a determiné M. le chevalier de Sainte Croix à demander à capituler.

« Permis d'imprimer et distribuer. Au Port Louis le 7 juin 1761. *Signé :* LE DUC D'AIGUILLON. »

Il serait intéressant d'avoir une édition des deux relations imprimées en regard. Mais la reproduction d'une carte de Belle-Isle et d'un plan des abords de la citadelle du Palais seraient nécessaires à l'intelligence des opérations du siège de 1761.

985 MAURIÈS. *Mémoire sur les sept Isles* (p. 67-76).

986 MAURIÈS. *Mémoire sur la situation du Port-Louis par rapport à la frontière et son utilité, 1775* (p. 76 à 79).

Ces deux mémoires ont été extraits, comme le journal du siège de Belle-Ile, des papiers du chevalier de Sevin, capitaine du génie. Ce sont des travaux techniques inspirés par la préoccupation de la défense des côtes de Bretagne, si grande sous le règne de Louis XV.

987 FATY. *Description du retable de Notre-Dame de Kerdevot* (p. 56-62).

La chapelle de Kerdevot, commune d'Ergué-Gaberic, est le but d'un pèlerinage célèbre en basse Bretagne. Le retable qui représente l'histoire de la Vierge est une œuvre médiocre de sculpture du commencement du XVIe siècle, exécutée d'après les données ordinaires de la légende dorée.

988 Hersart de la Villemarqué. *Explication du passage breton de la farce de Patelin* (p. 81-88).

Les divers éditeurs de la vieille comédie française de Patelin ont publié, sans y comprendre mot, un passage breton en douze vers, qui occupe une place importante dans l'altercation de Patelin et du drapier. En comparant six textes différents, M. de la Villemarqué, pour qui la langue bretonne n'a pas de secrets, est parvenu à rétablir le vrai texte. Il peut ainsi donner la traduction d'une tirade qu'il propose d'appeler les « imprécations de Patelin », et il réclame l'indulgence du lecteur pour ces « saletés ». Mais de pareilles libertés de langage n'ont rien qui doive étonner, puisqu'il s'agit d'un texte du xve siècle.

989 Audran. *Le nomenclator de Guillaume Quiquier* (p. 89-92).

Note bibliographique sur un très rare lexique breton imprimé à Morlaix en 1633.

990 Faty. *Le rentier de l'aumônerie de Quimper-Corentin en 1580* (p. 96-133).

L'aumônerie de Quimper, correspondant à ce que nous nommerions aujourd'hui le bureau de bienfaisance, avait été établie le 4 février 1431 par l'évêque Bertrand de Rosmadec. Une notice sur cette institution de bienfaisance précède le dépouillement et le résumé du compte de 1580.

991 Trevedy. *Note sur le plan de la ville de Quimper en 1764* (p. 138-140).

992 Le Men. *Jean de Coetanlem, amiral de Portugal, et Nicolas de Coetanlem, armateur de la Cordelière* (p. 143-154).

Jean de Coetanlem, un des plus fameux marins bretons du xve siècle, mourut amiral de Portugal à une date que pourraient seules révéler les archives de Lisbonne. Son neveu Nicolas de Coetanlem, mort en 1518, était un homme de guerre qui fut chargé en 1500 par la reine Anne de construire et d'armer à Morlaix *la Cordelière*, le plus grand navire du temps. Cette

étude biographique est accompagnée de quatorze documents inédits d'un grand intérêt pour l'histoire de la marine bretonne (1486-1581).

993 Euzenot (L'abbé). *Les cercueils de pierre du Morbihan* (p. 175-203).

Il existe dans le département du Morbihan un certain nombre de sarcophages en granit, qui sont un objet de vénération et portent par tradition les noms de saints locaux. On ignore en général l'époque à laquelle ont vécu les personnages auxquels on les attribue. Ces tombeaux, à deux exceptions près, n'ont ni épitaphes ni ornements d'aucune sorte : ce sont des auges en pierre brute. On comprend la difficulté d'assigner une date à des monuments aussi mal déterminés. M. l'abbé Euzenot a cherché à les classer chronologiquement à l'aide de caractères empruntés soit aux ouvrages de MM. E. Le Blant et Cochet, soit à des sources moins sûres, comme les compilations de M. P. Lacroix. L'auteur, plus familier avec les livres qu'avec les monuments, répartit au moyen de ces données les sarcophages du Morbihan en cercueils romains, mérovingiens, carolingiens et capétiens. L'inventaire est intéressant, et la tentative est louable. Reste à savoir si ces périodes historiques correspondent à des modifications suffisamment précises dans la forme ou la dimension des sarcophages pour devenir la base d'attributions certaines. L'auteur ne paraît pas avoir eu connaissance des données importantes que l'exploration des nécropoles parisiennes de Saint-Marcel et de Saint-Germain-des-Prés a fournies sur les usages funéraires. Certains caractères qu'il considère comme décisifs sont vagues et communs à une longue suite de siècles. Il paraît d'ailleurs faire bon marché de sa propre classification, puisqu'il cite comme un type de cercueil carolingien le sarcophage de Félix, abbé de Ruys, mort en 1038, et comme mérovingien, un autre sarcophage de Ruys attribué à un certain Gulstan qui aurait été disciple du même Félix. La classification des sarcophages du Morbihan n'est donc guères plus avancée après le travail de M. l'abbé Euzenot qu'elle ne l'était avant. Le tombeau de l'abbé Félix demeure le seul type à date certaine

qui puisse servir de terme de comparaison dans la région; quant au sarcophage anonyme de Lomarec, infiniment trop vieilli, il n'est peut-être pas beaucoup plus ancien que le précédent, si l'on soumet ses caractères archéologiques à une critique sérieuse. A. Ramé.

GARD.

Mémoires et comptes rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais, année 1880, tome XII. Alais, 1881, in-8°, 227 p.

994 Parran (A.). *Romantiques. Éditions originales, vignettes, documents inédits ou peu connus. Petrus Borel. Alexandre Dumas* (p. 17-88).

Courtes biographies suivies d'un essai de bibliographie des œuvres de ces deux auteurs.

995 Baissac (Jules). *Autel votif de Mars trouvé à Saint-Laurent-de-Trèves* [*Lozère*] (p. 105-111).

Cet autel en forme de cippe fut trouvé en 1802; depuis lors l'inscription qu'il porte a été plusieurs fois publiée. La voici :

MA·TRIT
VLLO·
CONS
ACRANI
V·S·L·M·

Selon M. Allmer, qui a expliqué cette inscription dans la *Revue épigraphique du midi de la France* (11e livraison, p. 190), CONSACRANI est la même chose que CONSACRANEI (ou CONSECRANET) et désigne les membres d'une confrérie. D'après M. Baissac, le mot CONSACRANI désignerait une réunion d'individus voués eux-mêmes ou descendants de pères reconnus pour avoir été voués à Mars à la suite d'un *ver sacrum*.

996 Canron (A.). *Inscriptions avignonnaises à Rome et en Italie* (p. 112-128, 152-169).

La plupart de ces inscriptions n'ont en réalité aucun rapport avec l'histoire d'Avignon; presque tous les personnages qui y sont nommés sont des Italiens. Mentionnons toutefois les épitaphes d'Alain de Coëtivy, cardinal et évêque d'Avignon († 1474); de François-Pierre Raymond d'Alphonse, originaire d'Avignon et colonel d'un régiment corse au service du pape († 1585); de Giraud d'Ancezune, seigneur de Cabrières († 1504); de Jérôme de Centelles, évêque de Cavaillon († 1609); de César de Bus, fondateur de la congrégation des doctrinaires († 1607).

997 Charvet (G.). *Les troubadours d'Alais aux XIIe et XIIIe siècles. Azalaïs de Porcairargues, Clara d'Anduze et Pierre de Barjac. Notices biographiques et historiques* (p. 131-151).

Biographies de ces trois troubadours d'après les vies écrites en provençal. A la suite se trouve le texte de leurs poésies accompagné d'une traduction.

998 Fabre (César). *Usages locaux de l'arrondissement d'Alais* (p. 170-186).

Droit de parcours et de vaine pâture; vices rédhibitoires dans les ventes d'animaux domestiques; affiches; marchés et foires.

999 Bondurand (Édouard). *Coutumes de Genolhac* (p. 187-200).

Texte de 1228, avec additions de 1234, d'après un *vidimus* de 1399; texte curieux.

1000 Anonyme. *Procès-verbaux des séances de la Société* (p. 204-225).

Indication de l'existence d'une fabrique de faïence à Montpellier en 1683 (p. 214). Découverte en juin 1880, près de Montaren, d'un autel votif en pierre portant l'inscription suivante, qui a été publiée par M. Allmer dans la *Revue épigraphique du midi de la France, en 1881*. (Voir 12e fascicule, n° 215, p. 187.)

IOVI·O·M
GALLVS·IVLIVS
HONORATVS
V·S·L·M·

En même temps a été découverte une statue très mutilée, peut-être la statue de Jupiter, qui surmontait l'autel (p. 219-220).

Émile MOLINIER.

GARONNE (HAUTE-).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE HISPANO-PORTUGAISE DE TOULOUSE. Toulouse, 1881, in-8° (p. 105-295).

1001 LLUCH DE DIAZ (Don José Maria). *Relacion del bicentenario de Don P. Calderon de la Barca, celebrado en Toulouse, el 22 mayo de 1881* (p. 109-118).

1002 SIPIÈRE (Clément). *Compte rendu à la Société académique hispano-portugaise* (p. 119-126).

Relation des fêtes du centenaire de Caldéron à Toulouse.

1003 HALLBERG (L. E.). *Éloge de Caldéron prononcé au grand théâtre du Capitole à Toulouse à l'occasion de la fête de son deuxième centenaire, le 22 mai 1881* (p. 129-148).

1004 PELLEGRIN (Henri). *Calderon y su teatro. Travail qui a obtenu la palme d'argent offerte par M. Henri d'André, pour le concours en l'honneur de Caldéron* (p. 179-189).

Courte biographie de Caldéron en espagnol.

1005 SIPIÈRE (Clément). *Quarante jours en Espagne; relation de voyage* [suite et fin], avec planches (p. 193-231).

Brève description des villes suivantes: Almaden, Tolède, Madrid, Avila, Valladolid, Alcala, Salamanque, Burgos, Saint-Sébastien.

1006 PROMPT (Dr). *Remarques sur l'épitaphe de saint Lambert, évêque de Vence*, avec planche (p. 247-263).

Longue dissertation sur l'épitaphe de cet évêque du XIIe siècle

(1114-1154) déjà publiée en fac-similé par M. Edmond Blanc (*Bulletin monumental*, année 1878, p. 38). La lecture et le sens de l'inscription n'offrent aucune difficulté; par suite, les corrections proposées par M. Prompt, corrections qui ne portent que sur le style, sont inutiles.

1007 Delavaud (L.). *De quelques travaux récents sur les colonies portugaises de l'Afrique* (p. 265-273).

1008 Hobbn (Baron de). *Notice sur la république de l'Équateur* (p. 274-283).

1009 *De l'émigration des dix tribus d'Israël, après la conquête de Salamanazar, Esperanza de Israël*, par Menasseh ben Israël; réimpression par Santiago Perez Junquera. Madrid, 1881, in-12 (p. 284-295) [Abbé A. de Roaldès].

É. Molinier.

JURA.

Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny, 22e année, 1881. Poligny, 1881, in-8°, 332 pages.

1010 Anonyme. *Le peintre A. Brune et ses œuvres* (p. 1-14).

On a surtout réuni, dans cette notice, les appréciations des critiques d'art sur les œuvres du peintre, de 1833 à 1870, et les articles nécrologiques parus à l'occasion de sa mort (1880).

Adolphe Brune, né à Souvans, près de Dole (Jura), en 1807, était un peintre d'histoire et de genre d'un certain mérite. Il fut médaillé en 1834, 1838 et 1848, et fit partie, avec Paul Delaroche et Robert Fleury, de 1848 à 1850, de la Commission de surveillance pour la restauration des tableaux du Louvre.

1011 Gagneur (W.). *Les associations laitières de la fruitière* (p. 27-30, 50-63, 105-110).

Mémoire fait exclusivement au point de vue économique.

M. Gagneur se borne à constater, au début (p. 28), que ces associations remontent, en Franche-Comté, à un « temps immémorial ». Les auteurs qui se sont occupés jusqu'à ce jour de l'industrie fromagère dans les montagnes du Jura et des anciennes associations laitières qui y existent sous le nom de *fruitières* ou *fromageries*, ont tous négligé le côté historique de la question. J'essayerai ailleurs de combler cette lacune; il me suffira de signaler ici qu'on trouve mentionnée dès le XIII[e] siècle l'existence de ces sociétés agricoles, appelées déjà, comme aujourd'hui, fruitières (*fructères*)[1].

1012 Perraud (Ph.). *Une mission franc-comtoise à Madrid, en 1626* (p. 33-46, 65-76).

Avant la réunion définitive de la Franche-Comté à la France (1674), Dôle était la capitale de cette province et le siège des grands corps de l'État: parlement, université, etc. Besançon, ville impériale et libre, enclavée au milieu de la Comté, subit toujours impatiemment cette suprématie, et tenta à diverses reprises de supplanter Dôle. A la fin de l'année 1625 notamment les Bisontins entamèrent à la cour d'Espagne des négociations dans ce but. Menacé dans ses privilèges séculaires de capitale, Dôle envoya aussitôt à Madrid deux députés : un ancien majeur de la ville, Léonel Labourey, sieur de Byarne[2], et Girardot de Nozeroy, sieur de Beauchemin, avocat au parlement, chargés de soutenir les intérêts dolois et de combattre les prétentions de Besançon. Après force démarches, les deux députés obtinrent gain de cause, c'est-à-dire le maintien du *statu quo*. Leur mission est racontée en détail, d'après des documents inédits empruntés aux archives de la ville de Dôle.

Ce fragment est extrait d'une étude de feu M. Ph. Perraud sur Girardot de Nozeroy, témoin oculaire et chroniqueur des

[1] Ainsi, dans une charte de 1288, il est question des « fromages de fructères de Deserviler » (Déservillers, Doubs). — Voy. *Bibl. nat.*, coll. Moreau, vol. 889, f. 78 (Cartulaire de Hugues de Chalon, sire d'Arlay).

[2] Et non pas de *Byans*, comme une faute d'impression le fait dire à l'auteur (p. 36).

luttes de la Franche-Comté contre l'invasion française et suédoise, de 1632 à 1642[1]. La mort est venue surprendre l'auteur avant qu'il ait pu achever son travail; les quelques pages publiées ici promettaient un livre intéressant et consciencieux. On doit à M. Perraud plusieurs bons mémoires relatifs à l'histoire de la Franche-Comté, et surtout un des meilleurs ouvrages qui aient paru, depuis dix ans, sur cette province : *Les États, le Parlement de Franche-Comté et la conquête de 1668* (Lons-le-Saunier, 1873, in-8°).

1013 SAURIA (Ch.). *Nécrologie* (p. 82-90, 97-102).

Articles biographiques sur MM. Alphonse Tamisier (1809-1881), sénateur du Jura, et L.-H. Bergère (1806-1881), ancien sous-préfet de Poligny.

1014 *Journal de Guillaume Durand, chirurgien à Poligny, de 1610 à 1623* (p. 121-133, 145-155, 177-189, 225-241, 281-294).

Texte à consulter pour l'histoire locale.

1015 BERTHERAND (E.-L.). *Recherches sur l'hygiène et la pathologie préhistoriques en Algérie* (p. 314-321).

Résumé d'observations d'après les antiquités préhistoriques recueillies par la Société climatologique d'Alger.

Bernard PROST.

LOIRE-INFÉRIEURE.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES ET DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE. Volume IIe de la 6e série, 1881. Nantes (1882), in-8° de 538 pages.

1016 MAÎTRE (Léon). *Notice nécrologique sur Armand Le Pelletier, docteur-médecin* [1808-16 mai 1881] (p. 9-12).

[1] Voir *Histoire de dix ans de la Franche-Comté de Bourgongne* (1632-1642), par Girardot de Nozeroy, seigneur de Beauchemin, conseiller en la cour souveraine de Parlement à Dôle, intendant des armées de la province (publiée par J. Crestin; Besançon, 1843, grand in-8°).

1017 Maître (Léon). *L'instruction publique dans les villes et dans les campagnes du comté nantais avant 1789.* Première partie, *Les petites écoles* (p. 109-206). Deuxième partie, *Les collèges du comté nantais* (p. 207-305).

Le mémoire de M. Léon Maître, dont on connaît les travaux sur l'histoire de l'instruction en France, forme un nouveau document pour la grande enquête qui se poursuit depuis plusieurs années sur l'instruction publique avant 1789. Sur l'instruction primaire, on n'a guère de documents que pour les XVIIe et XVIIIe siècles; à ce moment l'Église et la Royauté rivalisent de zèle pour la fondation des écoles, afin d'empêcher les progrès du protestantisme; un grand nombre de fondations pieuses permettent d'ouvrir des écoles gratuites, et des congrégations de femmes se forment pour donner l'instruction dans les paroisses. Tous les renseignements que M. Maître a pu recueillir sur l'instruction dans les différentes paroisses du comté nantais sont groupés suivant l'ordre alphabétique des paroisses et sont d'une consultation très facile en même temps que fort intéressante.

Les collèges sont contemporains de la fondation de l'Université de Nantes (1462); Ancenis eut un collège en 1543, Châteaubriand en 1567, Savenay en 1601, Vallet en 1617, et il n'y avait pas moins de dix collèges au milieu du XVIIe siècle. M. Maître a consacré à chacun de ces collèges une monographie détaillée et pleine de faits, souvent en y joignant comme pièces justificatives des textes de *Règlements intérieurs* de ces collèges et des listes des régents.

1018 Leroux (Alcide). *Le Liban et la mer. Saint-Jean-d'Acre, Tyr, Sidon* (p. 314-378).

1019 Merland (Constant). *Séverin Pervinquière* (p. 387-454).

Notice biographique très intéressante et détaillée sur Joseph-Séverin Pervinquière, membre de l'Assemblée constituante, procureur général-syndic et administrateur du département de la Vendée, puis président de chambre à la cour de Poitiers.

Pervinquière publia en 1785, à Fontenay, un *Essai sur l'agriculture,* fut en 1789 le rédacteur du cahier du tiers-état aux états généraux et fut intimement mêlé à tous les événements politiques de son temps; il mourut le 26 janvier 1828.

H. OMONT.

MARNE.

TRAVAUX DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE REIMS, t. LXVIII, année 1881.

1020 DURAND DES AULNOIS. *Études sur les mœurs au ve siècle. Deux vierges; leur poète à la cour de Gondebaud* (p. 1-16).

Étude sur Avitus, archevêque de Vienne, sur les efforts tentés par lui pour détacher Gondebaud de l'arianisme; dans cette étude l'auteur rappelle ce que l'on sait de Fuscine, sœur d'Avitus, vouée dès sa naissance à la virginité, et d'Eugénie, qui, trouvant trop douce la vie monastique dans une communauté de femmes, se fit passer pour un homme et vécut quelque temps dans un couvent de moines sous le nom de *père Eugenius.*

1021 JADART (Henri). *Recherches sur le village natal et la famille du chancelier Gerson* (p. 17-288), avec portrait gravé.

Travail très complet dont l'auteur avait donné un résumé trop succinct au congrès de la Sorbonne de 1881. La vie du chancelier Jean de Gerson, né le 14 décembre 1363, mort le 12 juillet 1429; l'histoire du village de Gerson, aujourd'hui disparu et connu seulement par quelques lieux dits cadastraux; celle du village de Barby, dont Gerson était une annexe; la généalogie de la famille du chancelier; tous ces points sont traités avec un soin et une critique qui font de ce travail une œuvre définitive. Un appendice de 64 pages contient des documents et des pièces justificatives, ainsi qu'une bibliographie gersonienne.

1022 HERELLE (G.). *Mémoire des choses plus notables advenues en la province de Champagne* [*1583-1598*] (p. 289-500).

Ce mémoire paraît avoir été composé à la fin du XVIe ou au

commencement du XVII[e] siècle par un auteur dont on n'a pas pu jusqu'à ce jour déterminer la personnalité; c'est une copie très incorrecte, dont l'original est perdu et qui est conservée dans la collection de Champagne (Bibl. nat., t. XXXVII). M. Herelle a publié ce document, très riche en détails sur l'histoire de la Ligue en Champagne, après l'avoir soumis à une revision critique et en l'accompagnant de notes nombreuses que, mieux que personne, il pouvait fournir. Des publications de cette nature font honneur aux Sociétés savantes qui fournissent ainsi à l'histoire générale des matériaux précieux.

1023 DEMAISON (L.). *Explication d'un passage de la vie de saint Rigobert* (p. 501-507).

L'auteur élucide un texte curieux pour la topographie ancienne de la ville de Reims et établit que l'expression *pons* peut signifier quelquefois une chaussée pavée traversant une place.

1024 VINCENT (H.). *Les sceaux communaux de Manre* (p. 508 à 520).

M. Vincent fournit quelques pages intéressantes sur le sceau communal de Manre, aujourd'hui commune du département des Ardennes; la commune de Manre fut reconnue par son seigneur, Henri V de Grandpré, en 1273; M. Vincent en signale des sceaux de 1302, 1318, 1424. Le premier est équestre et pourrait, selon l'auteur, représenter saint Martin, patron de la paroisse; le contre-sceau porte un lion; le contre-sceau du second représente un *châtel;* celui du troisième, une tête, peut-être celle d'un échevin.

M. Vincent pense que la présence du lion s'explique par la présence de Bonne de Luxembourg dans l'acte constitutif de la commune de Manre; Bonne était femme de Henri, seigneur de Livry, fils aîné de Henri V, comte de Grandpré. Ne serait-il pas plus simple d'y voir un souvenir d'Isabelle de Brienne, femme de ce même Henri V? Notons en passant que Gérard de Grandpré n'était pas fils, mais frère de Henri, seigneur de Livry; de plus, qu'il ne fut pas seigneur de Coucy ni de Roucy, mais bien de Roussy en Luxembourg.

1025 Cerf (L'abbé). *Souterrains conservés sous plusieurs villages de la Champagne et même de la Marne* (p. 521 à 526).

M. l'abbé Cerf décrit plusieurs souterrains à Cauroy-lez-Hermonville, ainsi que dans plusieurs autres communes et cite des textes desquels il résulte qu'ils servirent de refuges aux habitants au XVe et au XVIe siècle; ces souterrains communiquaient souvent avec l'église. A. de Barthélemy.

MORBIHAN.

Bulletin de la Société polymathique du Morbihan, année 1880. Vannes, 1881.

1026 Piercy. *Redoute découverte près du château d'Erech, commune de Questembert* (p. 4 et 5); 1 planche.

L'ouvrage en terre signalé par M. le lieutenant Piercy, et très exactement figuré par lui en plan et coupe, consiste en un tertre carré de 1 mètre d'élévation ayant 3m,20 environ de base et 1m,50 seulement de largeur au sommet. Il est difficile d'y voir un ouvrage de défense à raison de l'exiguïté des dimensions. Une plate-forme de 3 mètres carrés doit avoir été établie pour servir de support à un objet qui a disparu.

1027 Piercy. *Quelques mots sur La Tour-d'Auvergne Corret, premier grenadier de France* (p. 6-10).

Note accompagnée de la reproduction de deux lettres de Carnot en date des 5 floréal et 13 prairial an VIII et d'une lettre intéressante de La Tour-d'Auvergne au libraire Guilmet de Morlaix, relative à son livre des *Origines gauloises*.

1028 Le Mené (L'abbé). *Généalogie des sires de Malestroit* (p. 11-24).

La famille de Malestroit et de Châteaugiron-Malestroit, avec ses différentes branches, Oudon, Kaer, Combourg, Uzel et Pontcallec, a joué un rôle considérable dans l'histoire féodale de Bretagne et construit un grand nombre d'édifices religieux

et militaires aux XIV[e] et XV[e] siècles. La connaissance de ses armoiries et de ses alliances est nécessaire pour déterminer la date de ces édifices au moyen des blasons qui y sont figurés.

1029 LUCO (L'abbé). *Les Paroisses*, suite (p. 25-154).

L'auteur continue le Dictionnaire alphabétique des paroisses de l'ancien diocèse de Vannes, commencé depuis de longues années dans le *Bulletin de la Société polymathique*. Ce nouveau fascicule comprend les vingt paroisses de Plumelec, Plumeliau, Plumelin, Plumergat, Pluneret, Pluvigner, Pontivy, Priziac, Questembert, Queven et Bihoué, Quiberon, Quily, Quistinic, Radenac, Redené, Redon, Reguiny, Renac, Riantec. Il contient l'histoire ecclésiastique de chacune de ces circonscriptions paroissiales et des édifices religieux qu'elles comprennent. L'abondance et la sûreté des renseignements réunis par M. l'abbé Luco font de cet important travail un supplément utile au *Dictionnaire de Bretagne* d'Ogée.

1030 GUYOT-JOMARD. *Notes historiques extraites des archives municipales de Vannes* (p. 155-172).

Les documents analysés ou publiés par l'auteur se classent sous les quatre titres suivants : Mesures prises pour la défense des côtes de Bretagne pendant la guerre de Louis XIV contre les Hollandais (1672-1678). Établissement d'un poste militaire à l'île de Conleau à la suite de la révocation de l'édit de Nantes (1686). Aliénation des remparts, tours et fossés de la ville de Vannes (1676-1678). Établissement de l'hôpital général à Vannes et extinction de la mendicité (1685).

1031 GAILLARD. *Rapport général déposé à la Société polymathique en séance du 30 novembre 1880, sur les plans des alignements* (p. 180-187).

L'auteur a procédé à la levée des plans des alignements mégalithiques du Menec, de Kermario et de Kerlescan à Carnac, et de celui d'Erdeven. Il résulte de ses constatations que les trois alignements de Carnac comptent 1,771 menhirs, soit au total 51 *de plus* que le dernier recensement, en 1844, n'en avait

fourni. Par contre l'alignement d'Erdeven, composé à lui seul de 1,030 menhirs, présente 90 manquants, dont 37 ont été récemment détruits. Les remarques de l'auteur sur l'orientation, la longueur, la disposition des blocs dans chacun des alignements font de son travail, si sommaire qu'il paraisse, le meilleur corps d'observations que nous possédions sur ces groupes célèbres de monuments mégalithiques. Espérons que, comme il l'annonce, ses plans reproduits à plusieurs échelles seront bientôt mis à la disposition du public.

1032 L. Huchet et Le Gall de Kerlinou. *Procès-verbaux de la Société polymathique du Morbihan, du 27 janvier 1880 au 13 janvier. Bulletin de la Société polymathique du Morbihan, année 1881.* (p. 1-37).

1033 J.-M. Le Mené (L'abbé). *Catalogue du musée archéologique 1881.* (p. 1-72); 3 planches.

La Société polymathique a effectué le déménagement du musée archéologique formé et enrichi par ses soins; elle l'a transporté de la tour du Connétable dans l'hôtel de la place des Lices, déjà affecté à la bibliothèque. Cette opération a amené un nouveau classement des objets et nécessité un nouveau catalogue. M. l'abbé Le Mené, chanoine de la cathédrale, conservateur du musée, a groupé les objets d'après leur provenance, de manière que les produits de chaque fouille fussent réunis, disposition nécessaire à l'intelligence des époques préhistoriques. Les planches, dessinées au simple trait, sont consacrées, la première aux principaux types d'objets en pierre, la seconde aux poteries, la troisième aux types d'objets en bronze. Ce catalogue, par la modicité de son prix, est un excellent instrument de vulgarisation qui met la science à la portée de tous les visiteurs. Il serait à désirer que tous les musées archéologiques de province en eussent l'équivalent.

A. Ramé.

NIÈVRE.

Bulletin de la Société nivernaise des sciences, lettres et arts, 3e série, tome Ier, XIe volume de la collection. Nevers. Michot, 1881, in-8°, XLVIII-80 p.

1034 Boutillier (L'abbé). *Notice sur la vie et les œuvres de Mgr Crosnier, fondateur et premier président de la Société nivernaise* (p. I-XLVIII).

Augustin-Joseph Crosnier naquit à Nevers en 1804. Ce fut vers 1830 qu'il commença l'étude de l'archéologie, étude à laquelle il devait consacrer toute sa vie. Auteur de nombreux livres et mémoires, c'est à lui que l'on doit la fondation de la Société nivernaise. On trouvera dans cette notice une bibliographie à peu près complète de ses œuvres.

1035 *Comptes rendus des séances* (p. 1-5, 34-41, 70-80).

M. Jacquinot fait part à la Société de ses recherches sur les monuments mégalithiques du Nivernais; il pense qu'il n'y a pas de dolmens proprement dits dans cette province.

Le même membre, à propos d'inscriptions païennes et chrétiennes qui se trouvent à Arles, attribue une signification symbolique aux feuilles de lierre qui s'y rencontrent. Cette opinion est avec raison combattue par M. l'abbé Boutillier.

Lecture d'un mémoire de M. l'abbé Boutillier sur les verriers établis à Nevers à la fin du XVIe siècle.

Découverte de bijoux mérovingiens à Alluy (p. 73).

Description d'un jeton de la Société populaire de Saint-Benin-d'Azy, daté de 1793.

1036 Roubet (L.). *Le châtel de Bois-Rozerain* (p. 5-34).

Dans la première partie de son mémoire, M. Roubet tente une restitution archéologique du château de Bois-Rozerain (aujourd'hui Bourrain); dans la seconde, il dresse une généalogie de la famille des Barres, famille à laquelle le château de Bourrain a appartenu. M. Grésy avait déjà fait un travail analogue qui a été imprimé dans le XXe volume des *Mémoires de la Société*

des Antiquaires de France; M. Roubet apporte quelques nouveaux textes. La seigneurie de Bourrain passa plus tard aux mains d'une famille de Galline qui la vendit en 1709 au duc de Nivernais.

1037 Boutillier (L'abbé). *Des anciens prédicateurs de la ville de Nevers pendant l'Avent et le Carême et de leur rétribution par les échevins et habitants* [*de 1395 à 1790*] (p. 41-69).

M. l'abbé Boutillier a relevé dans les registres de comptes des receveurs de l'hôtel de ville de Nevers toutes les mentions relatives aux prédicateurs. Ce mémoire contient une foule de renseignements intéressants, surtout pour l'histoire des mœurs. Malheureusement presque tous ces prédicateurs, à l'exception de Vincent Ferrier, qui prêcha à Nevers au mois de novembre 1417, sont absolument inconnus. M. Boutillier en donne une liste chronologique.

É. Molinier.

PAS-DE-CALAIS.

1038 *Société des antiquaires de la Morinie.* Cartulaire de l'église de Térouanne, publié par Th. Ducher et A. Giry. Saint-Omer, 1881, in-4° de 437 pages.

Ce cartulaire consiste en 349 chartes, dont 7 appartiennent au XIe siècle, 95 au XIIe et 138 au XIIIe siècle. Il est complété par un obituaire (p. 307-329), par d'anciennes tables de documents et par diverses notes ou notices insérées dans les cartulaires originaux (p. 330-374). Le volume se termine par une table alphabétique des noms d'hommes et de lieux (p. 375-428), et par des additions et des corrections (p. 429-437).

Les éditeurs n'ont pas encore donné l'introduction, qui est d'autant plus nécessaire que l'édition est complètement dépourvue de notes. J'y ai vainement cherché un renseignement sur l'âge et la valeur des manuscrits qui ont été mis à contribution; le dépôt dans lequel sont conservés ces manuscrits (l'évêché de

Bruges, si je ne me trompe) n'est pas même indiqué. On n'a pas annoncé à quelle époque a été rédigé et transcrit l'obituaire que les historiens ne pourront guère employer, tant qu'ils ne sauront pas dans quelles conditions le texte nous en est parvenu. A défaut de l'introduction développée qui nous est promise, il aurait fallu donner, en quatre ou cinq pages, les notions bibliographiques les plus indispensables sur les documents qu'on mettait en lumière.

Dès maintenant nous pouvons constater que le recueil est fort important et qu'il méritait de voir le jour. On y trouvera, pour le XIIe et le XIIIe siècle, nombre de pièces qui n'intéressent pas seulement l'histoire locale. Le texte est suffisamment correct, et nous approuvons les éditeurs du parti auquel ils se sont arrêtés de classer les documents par ordre chronologique. Il est seulement fâcheux que les dates aient été déterminées avec beaucoup d'inexpérience ou de légèreté. Pour montrer combien à cet égard est défectueuse l'édition du cartulaire de Térouanne, je citerai une dizaine d'exemples, et je suis certain qu'il ne serait pas difficile d'en augmenter le nombre.

Page 88, n° 111. — Lettre d'Innocent III ainsi datée : « Datum Rome apud Sanctum Petrum, nonas aprilis, pontificatus nostri anno octavo. » Les éditeurs la rapportent au 5 avril 1205-1206, c'est-à-dire au 5 avril de l'année que nous comptons 1206. Elle est en réalité de l'année que nous comptons 1205.

Page 125, n° 161. — Sentence prononcée par trois juges délégués, portant cette date : « Actum Tervannie, anno Domini M°CC°XX° sexto, feria quarta ante Letare Jherusalem. » Les éditeurs la mettent au 2 mars 1227-1228. Elle est du 17 mars 1227 (nouveau style).

Page 126, n° 162. — Charte ainsi datée : « Anno Domini M°CC° tricesimo, feria secunda post festum beati Nicholai, » ce que les éditeurs traduisent par le 7 décembre 1230 ; il fallait dire le 9 décembre 1230.

Page 127, n° 163. — Charte ainsi datée : « Actum anno Do-

mini M° CC° tricesimo, feria secunda post diem Natalis Domini. » Cette date répond au 30 décembre 1230, et non pas au 26 décembre 1230, comme porte l'édition.

Page 158, n° 196. — Charte ainsi datée : « Anno Domini M° CC° XL° sexto, septimo kalendas maii. » Classée au 25 mai 1246. Il eût fallu la mettre au 25 avril 1246.

Page 160, n° 198. — Charte rapportée au mois de mars 1246-1247 ; on eût dû la mettre avec plus de précision au 29 mars 1247 (nouveau style) ; elle est en effet datée : « Feria sexta ante Pascha, anno Domini M° CC° XL° sexto, mense marcio. »

Page 162, n° 200. — Charte de Marguerite, comtesse de Flandre, ainsi datée : « Anno Domini M° CC° XL° septimo, mense februarii, feria quarta ante festum beati Petri ad cathedram. » Cette date, que les éditeurs ont interprétée par le 25 février 1247-1248, répond au 19 février 1248 (nouveau style).

Page 166, n° 205. — Acte daté : « Anno Domini M° CC° XL° nono, ultima die mensis maii. » Classé au 31 juin (*sic*) 1249. Lisez : 31 mai 1249.

Page 169, n° 208. — Acte daté : « in crastino Cinerum, anno Domini M° CC° XL° nono, mense februario. » Classé au 8 février 1249-1250. Il appartient au 10 février 1250 (nouveau style).

Page 177, n° 215. — Sentence datée : « Anno Domini M° CC° LX° II°, feria quinta post festum beati Michaelis arcangeli. » Les éditeurs la rapportent au 12 mai 1262 ; il eût fallu dire le 5 octobre 1262. — Cette pièce est fort intéressante ; elle fournit quelques détails sur un des maîtres les plus fameux de l'université de Paris au temps de saint Louis, maître Guéroud d'Abbeville.

Page 184, n° 217. — Acte de l'officialité de Térouanne, daté : « Anno Domini M° CC° LXX°, feria tercia post festum beati Petri ad vincula. » Les éditeurs le mettent au 3 août 1270. Il est en réalité du 5 août.

Ces critiques peuvent paraître minutieuses ; mais la chrono-

logie doit être fixée avec une rigueur mathématique. Pour peu qu'un diplomatiste n'y attache pas l'attention suffisante, il s'expose à commettre les plus regrettables confusions. C'est ainsi que les éditeurs du *Cartulaire de Térouanne* ont donné (n° 214, p. 176 et 177), sous la date du 24 mars 1260-1261, une pièce qu'ils ont intitulée : « Arrêt du parlement interdisant au chapitre de faire sonner la cloche pour appeler au travail ses ouvriers ou pour faire cesser ce travail, privilège réservé à l'évêque seul. » Si la pièce n° 214 était réellement du 24 mars 1261 (nouveau style), elle bouleverserait les notions que nous avons sur plusieurs points de l'histoire des institutions. Aussi, en la lisant, je m'étais demandé si, au lieu d'être classée au 24 mars 1261, elle ne devrait pas plutôt se placer à la date du 24 mars 1361. Cette supposition était parfaitement fondée ; je m'en suis assuré en retrouvant plus loin (p. 241, n° 264) le même arrêt rapporté au 24 mars 1360-1361 et ainsi désigné dans une rubrique : « Arrestum quod capitulum campanam operariorum pulsari facere non potest. »

Il sera donc indispensable de revoir scrupuleusement la chronologie des actes du Cartulaire de Térouanne et de consigner les résultats de cette revision dans l'introduction que nous promet la Société des antiquaires de la Morinie et qui augmentera notablement la valeur d'un recueil déjà fort précieux par lui-même.

L. Delisle.

SAÔNE (HAUTE-).

Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de la Haute-Saône. Troisième série, n° 12. Vesoul, 1881, 257-516 p. in-8°.

1039 Finot (Jules). *Études sur la mainmorte dans le bailliage d'Amont, aux XIIIe, XIVe et XVe siècles,* d'après des documents inédits provenant des archives départementales et communales de la Haute-Saône (p. 269-435).

Dans ce mémoire, qui fait suite à une précédente étude de

M. Finot sur *les Affranchissements de la mainmorte dans le bailliage d'Amont en Franche-Comté*[1] », l'auteur publie le texte des chartes d'affranchissement inédites d'Authoison (1410), de Rigny-sur-Saône (1275, 1311, 1399), de Semmadon (1337, 1368, 1516, 1553), de la Villeneuve (1339-1406), de Neuvelle-lez-la-Charité et du Pont-de-Planches (1436), de Rupt (1443), de Broye-les-Loups et de Verfontaine (1446, 1457), de Champvans-lez-Gray (1450), de Bonnevent (1469), de Noidans-lez-Vesoul (1496) et de Ray (1436).

M. Finot a accompagné ces textes de notices sur les seigneuries dont on vient de lire la liste. Ainsi commentée, une pareille publication offre un réel intérêt au point de vue de l'histoire locale et fournit un ensemble de renseignements utiles sur l'état des personnes et la condition des terres en Franche-Comté, du XIII[e] au XV[e] siècle[2].

1040 POLY. *L'homme préhistorique* (2[e] partie). *L'homme quaternaire* (p. 436-453).

1041 Anonyme. Mention, sans aucun détail, de fouilles exécutées dans un tumulus à Apremont [Haute-Saône] (p. 472).

Bernard PROST.

SARTHE.

REVUE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE, t. X, année 1881, second semestre. Le Mans, 1881, in-8°, 390 pages et 3 planches.

1042 ROCHAMBEAU (M[is] DE). *Renée de Vendômois la Recluse* (p. 5-29).

Renée de Vendômois, convaincue d'avoir vécu en adultère avec un nommé Guillaume Duplessis et d'avoir volé et fait tuer

[1] *Bulletin de la Société d'agriculture... de la Haute-Saône*, 3[e] série, n° 10, p. 449-540. (Voir le compte rendu de ce travail par M. Françis Wey, dans la *Revue des sociétés savantes*, 7[e] série, t. V, p. 95-98.)

[2] Plusieurs fragments du mémoire de M. Finot ont été insérés *in extenso* ou analysés dans la *Revue des Sociétés savantes* (6[e] série, t. VIII, p. 83, 86-96; 7[e] série, t. I, p. 96-101; t. III, p. 137-146, 147-158; t. V, p. 221-223).

son mari, Jean de Saint-Barthélemy, seigneur de Souday, par un valet de son complice, fut condamnée, le 20 mars 1486, à être recluse dans une petite maison joignant l'église dans le cimetière des Innocents. Avec le récit sommaire du procès de Renée de Vendômois on trouve, dans le mémoire de M. le Mis de Rochambeau, quelques notes sur la famille de Vendômois depuis la fin du XIIIe jusqu'au commencement du XVIIe siècle et sur différentes recluses de Paris au XVe siècle.

1043 ALOUIS (Victor). *Lucé et ses environs jusqu'au milieu du XIVe siècle* [suite] (p. 30-76).

1044 Anonyme. *Bibliographie du Maine pendant l'année 1880* (p. 77-94).

1045 LE FIZELIER (Jules). *Une lettre inédite de l'abbé Asseline sur Évron, 1771* (p. 95-100).

Le chanoine Le Paige s'étant brouillé avec les bénédictins d'Évron, ne voulut donner aucune notice sur cette localité dans son *Dictionnaire topographique, historique, etc. de la province du Maine;* une lettre inédite d'un ancien curé d'Évron, conservée dans les manuscrits de M. Maulny, aux archives municipales du Mans, vient combler cette lacune. La lettre de l'abbé Asseline, en date du 6 juillet 1771, adressée à un correspondant inconnu, contient en effet des détails intéressants sur la topographie et l'histoire d'Évron.

1046 MARTONNE (A. DE). *Les constructions au pied du château de Laval* (p. 101-103).

Autorisation de Henri de la Trémoille pour la reconstruction d'un mur au pied du château de Laval (11 janvier 1634).

1047 FLEURY (Gabriel). *Les puits funéraires de la villa gallo-romaine des Terres-Noires à Saint-Remy-des-Monts, près Mamers, Sarthe* (p. 104-124).

La découverte de puits funéraires à 3 kilomètres de Mamers, sur la commune de Saint-Remy-des-Monts, amène M. G. Fleury à supposer que Mamers pourrait bien être la ville qui

a succédé à ce centre gallo-romain dont on vient de retrouver les vestiges.

1048 Joubert (André). *René de la Rouvraye, sieur de Bressault* (p. 129-177).

Notice sur un capitaine huguenot qui ravagea au xvie siècle le Maine, l'Anjou et la Normandie. Arrêté en 1572, Bressault fut condamné à être décapité et son fief confisqué, selon la coutume d'Anjou, au profit du seigneur de Magnanne. En appendice, M. Joubert a publié un *Inventaire d'ornements volés par René de la Rouvraye chez l'official du Mans*, le *Procès-verbal d'information* et la *Sentence de mort donnée contre René de la Rouvraye.*

1049 Froger (Louis). *Ronsard ecclésiastique* (p. 178-244).

Les biographes de Ronsard s'étaient jusqu'ici peu occupés de ce coté de sa vie. Dans son travail, qui présente un certain nombre de faits nouveaux, M. L. Froger nous montre le poète tour à tour abbé de Bellosane, prieur de nombreux prieurés, archidiacre de Château du-Loir, chanoine de Saint-Julien du Mans et de Saint-Martin de Tours.

1050 Le Guicheux (A.). *Les églises de Saint-Christophe-du-Jambet et de Segrie* (p. 260-268).

1051 Ponton d'Amécourt (Gustave de). *Les monnaies mérovingiennes du Cenomannicum* (p. 281-324).

Monographie des monnaies mérovingiennes frappées dans l'ancien diocèse du Mans; le présent article ne forme que la première partie du mémoire de M. de Ponton d'Amécourt, nous nous proposons d'y revenir quand cette publication sera achevée.

1052 Charles (Robert). *L'enceinte gallo-romaine du Mans* [suite et fin] (p. 325-362).

Voyez ci-dessus *Répertoire*, n° 149.

1053 Triger (Robert). *Note sur Jean Lemaçon, maître des œuvres de la cathédrale du Mans en 1397* (p. 363-374).

Texte d'une *Transaction entre maître Jean Dubreuil et maître Jean Lemaçon, maître des œuvres de l'église du Mans, 23 avril 1397.*

1054 Esnault (Gustave). *Convocation aux états généraux de 1651* (p. 375-378).

Texte de l'ordre de convocation aux états généraux transmis en 1651 par le bailli du siège royal de Fresnay aux paroisses du ressort de sa juridiction.

H. Omont.

TARN.

Bulletin de la Commission des Antiquités de la ville de Castres et du département du Tarn. Castres, 1881, t. IV, 4e année, VIII-161 p.

1055 Caraven-Cachin (Alfred). *Histoire de l'église de Notre-Dame de la Platé [800-1802]* (p. 12-35).

La fondation de l'église de Notre-Dame de la Platé remonte à l'origine même de la ville de Castres; le travail que consacre à cette église M. Caraven-Cachin est divisé en six parties qui correspondent aux diverses réédifications de ce monument, depuis l'époque carlovingienne. Toute la période qui précède les guerres de religion est peu intéressante, et l'auteur s'est contenté de consulter des ouvrages de seconde main qui l'ont parfois induit en erreur; mais, à partir du XVIe siècle, il a mis à profit quelques documents inédits qui ne sont pas dépourvus d'un certain intérêt historique, plutôt, il est vrai, pour la ville de Castres elle-même que pour l'église de Notre-Dame de la Platé. Après les commotions religieuses des XVIe et XVIIe siècles, l'auteur s'attache particulièrement à faire connaître les embellissements successifs de l'église.

1056 (Id.) *Les plans de Castres* (p. 36-38).

L'auteur signale divers plans de la ville de Castres, dressés au xviie et au xviiie siècle. L'un d'entre eux, celui de Samuel Picard, vient d'être reproduit en fac-similé par M. Pagès.

1057 (Id.). *Mélanges de géologie et d'archéologie. Invasion des glaciers pendant la période pleistocène et sépultures gallo-romaines du ive siècle rencontrées dans le drift-glacière de la Michonne, le 25 février 1881* (p. 39-42).

1058 (Id.). *Note sur une hache en bronze appartenant à l'âge du bronze, à la période bohémienne et à l'époque morgienne ou du fondeur, découverte le 15 décembre 1880, sur le domaine de la Rose, près Graulhet (Tarn), appartenant à Mme Roger, née Daguilhon-Pujol, par M. Mahuziès, ancien capitaine de cavalerie* (p. 43-46).

1059 (Id). *Découverte d'un denier inédit du roi Eudes (887-898) dans le parc du château de la Beloterie* (p. 47-49).

Voici la description de ce denier :

✝ ODDO·REX·FR-C· Croix. ℞ ✝ TOLOSA·CIVI (en légende rétrograde). Dans le champ, quatre annelets.

La légende du revers de ce denier étant rétrograde constitue une variété inédite, mais de peu d'importance.

1060 (Id.). *Une monnaie d'Albi* (p. 50-51).

La description de ce dernier correspond aux pièces que Poey d'Avant a données dans ses *Monnaies féodales de France* (t. II) sous les nos 3889 et suivants. C'est la monnaie *raymondine;* on suppose que le type qui s'est immobilisé sur les premières pièces d'Albi est celui de Raimond-Pons, comte de Toulouse (927-950).

1061 (Id.). *Les inhumations de Boissezon* (p. 52-53).

A côté des ruines de l'ancien château de Boissezon, on a découvert onze squelettes avec des monnaies communes de Philippe le Bel, de Philippe de Valois et de Louis XI.

1062 (Id.). *Découverte d'ossements de mammifères fossiles caractéristiques de la dernière période géologique, dans les alluvions anciennes du Tarn* (p. 54-57).

1063 (Id.). *Un denier d'Édouard, prince de Galles, dit Prince-Noir* [*1355-1375*] (p. 58-59).

Déjà publié dans Poey d'Avant, *Monnaies féodales de France* (t. II, p. 108 et pl. LXV).

1064 (Id.). *Les tombes mérovingiennes de Saint-Étienne, commune de Labessière-Candeil, arrondissement de Gailhac* [*Tarn*] (p. 60-68).

Il s'agit de cinq tombes en pierre dans lesquelles on a recueilli, avec des ossements, des armes, des fibules et des boucles en bronze de l'époque mérovingienne.

1065 (Id.). *Note sur une tête de flèche en silex, de l'époque néolithique ou robenhausienne (âge de la pierre polie : période des dolmens), découverte à Peyregous, près Lautrec* [*Tarn*] (p. 69-70).

1066 (Id.). *Étude sur les transformations qu'a subies le signe d'échange dans le département du Tarn depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours* (p. 71-94).

Dans ce mémoire l'auteur traite des relations commerciales chez les races préhistoriques, les Ibères, les Ligures, les Ombriens, les Phéniciens, les Grecs, les Celtes. Son travail ne commence à prendre quelque intérêt que lorsqu'il classe en divers groupes les monnaies gauloises ou gallo-romaines qui ont circulé dans le bassin du Tarn. (*A suivre.*)

1067 (Id.). *Le trésor monétaire de Saint-Julien-du-Puy* [*Tarn*] (p. 127-129).

On a trouvé dans un vase en terre, à Saint-Julien-du-Puy, un lot de monnaies des comtes de Toulouse, des vicomtes de Béziers, des évêques de Maguelonne, des comtes de Rodez, des évêques et de la cité de Cahors. Toutes ces monnaies étaient déjà décrites dans *Les monnaies féodales de France* de Poey d'Avant.

1068 (Id.). *Les monnaies d'Albi* (p. 130-132).

L'auteur décrit et commente deux deniers déjà publiés dans le recueil de Poey d'Avant : le premier porte le nom de Raimond Pons, comte de Toulouse; le second est le denier frappé en association par Raimond VII, comte de Toulouse, Durand, évêque d'Albi, et Sicard d'Alaman, et dont la description est également dans Poey d'Avant (t. II, p. 308-310).

Ernest Babelon.

1069 *Procès-verbaux des séances* (p. 199-251). Annonce de la publication de l'*Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Castres, antérieures à 1790*, dressé par M. Estadieu (p. 200).

1070 *Notice sur la commune de Mazamet et son chef-lieu*, par M. J. Miquel [M. Caraven-Cachin] (p. 205-210).

1071 *Découverte de monnaies de François Ier à Castres* (p. 218); *de monnaies du xve siècle à Parisot* [*Tarn*] (p. 223); *de monnaies des xive, xve et xvie siècles à Albi* (p. 227).

1072 Miquel. *Note sur le château de Montclus, près Mazamet* (p. 237).

1073 Cabié. Découverte d'un bracelet romain en or, trouvé près de Rabastens, et sur lequel on lit QVINE VIVAS (?); et deux poids de la ville de Rabastens, du xiiie et du xive siècle (p. 238).

1074 *Communication de M. Caraven-Cachin relative à la découverte de débris romains et de monnaies d'Antonin le Pieux à Graulhet* (p. 239). — *Description d'une croix du xiie siècle conservée dans l'église de Loubers* (p. 241). — Communication relative aux *Jetons* (p. 242) et aux monnaies romaines trouvées dans le cimetière gallo-romain de Saint-Jean-près-Castres.

É. Molinier.

Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn (*ancien pays d'Albigeois*), publiée sous la direction de M. Émile Jolibois, archiviste, et d'un comité nommé par la Société des sciences, arts et belles-lettres du département dont elle publie les travaux. 3e volume (1880-1881). Albi, impr. Nouguiès, 1881; 343 et 61 pages in-4°.

1075 *Procès-verbaux des séances de la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn* (p. 1, 25, 33, 41, 57, 65, 89, 137, 153, 173, 185, 201, 217, 233, 249, 265, 318, 329).

Découverte à Albi de fragments de poteries antiques (p. 1); rapport de M. Jolibois sur les réunions de la Sorbonne d'avril 1880 (p. 41); rapport sur les travaux de la Société; lecture d'un éloge de dom Vaissète par M. Charles Peyronnet (p. 89); découverte d'antiquités romaines et du moyen âge à Pimpalade; communication de M. Jolibois relative aux *sorts des apôtres*. Il n'est pas exact de dire que l'on ignorait à Paris que cette pièce ne fût pas inédite [voyez *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1880, p. 464] (p. 153-154); — rapport de M. Jolibois sur les musées, l'enseignement du dessin et l'inventaire des richesses d'art dans le Tarn (p. 217); rapport de M. Jolibois sur les séances de la Sorbonne de 1881 (p. 233); note sur quelques monnaies du moyen âge trouvées dans le département; inscription commémorative de la fondation du couvent de la Visitation d'Albi (p. 329).

1076 Claudin (A.). *Origine de l'imprimerie à Albi de Languedoc* [suite] (p. 2, 13, 121).

Réimpression du livre de M. Claudin intitulé *L'imprimerie à Albi; les pérégrinations de J. Neumaister*, publié à Paris en 1880.

1077 Anonyme. *Les prud'hommes d'Albi en 1188* (p. 6-8).

Liste de noms déjà imprimée par M. Dauriac dans son *Histoire de l'ancienne cathédrale et des évêques d'Albi.*

1078 Anonyme. *Puylaurens* (p. 8).

Notes de M. de Falguerolles sur une sépulture découverte en 1845 aux environs de Puylaurens.

1079 Jolibois (E.). *Sainte-Cécile d'Albi; sa restauration* [chap. iv] (p. 9-13).

Historique des restaurations plus ou moins bien dirigées qu'a subies la cathédrale d'Albi.

1080 Anonyme. *Sémalens; ses coutumes* (p. 17-21).

Texte en langue vulgaire d'environ 1477.

1081 Jolibois (E.) *Note sur les noms de famille terminés en* i (p. 21-22).

1082 Anonyme. *Glanures historiques* (p. 22, 30, 39, 55, 63, 87, 120, 134, 152, 200, 246, 312).

Sous ce titre on a rassemblé un certain nombre d'analyses de documents relatifs à plusieurs localités de l'Albigeois; il y a là des actes de toutes les époques, et le plus souvent l'auteur n'indique aucune source. La plupart de ces pièces n'ont que peu d'intérêt. Nous citerons cependant un acte de 1256 relatif à la construction du pont de Gaillac (p. 138); le testament de Jean de Lameysa, prêtre de Limoges, fondant une chapellenie dans l'église de Sainte-Cécile d'Albi, en 1383 (p. 246); la translation du bras de sainte-Cécile dans l'église cathédrale de ce nom en 1468 (p. 56); enfin une pièce relative à la démolition du temple réformé de Briatexte en 1685 (p. 88).

1083 Anonyme. *La chambre de l'édit à Lisle* (p. 26-28).

Années 1579-1585, d'après les archives municipales.

1084 Anonyme. *Crédence du* xv*e siècle provenant du château de Cordes* (p. 28-29), planche.

Description d'un beau meuble de la fin du xve siècle faisant partie de la collection de feu Edward Barry.

1085 Anonyme. *Las très humblos et très respectuousos remountranços de Jacoumart, sendic des paures paysans del Lauraguès* (p. 29-30).

Analyse d'une pièce de poésie du XVIII[e] siècle, publiée en 1876 par M. Noulet dans la *Revue des langues romanes.*

1086 Anonyme. *Le cartulaire de Viane. Organisation de la commune.* (p. 34-39).

Histoire sommaire de la ville, depuis 1274 jusqu'au commencement du XVI[e] siècle. Le cartulaire se trouve aux archives départementales du Tarn.

1087 Jolibois (E.). *Les élections consulaires à Castres en 1646* (p. 43-44).

D'après un acte tiré des archives municipales.

1088 Anonyme. *Musée de Toulouse. Catalogue des antiquités et des objets d'art* (p. 45-53).

Extraits du catalogue publié par M. Roschach. Quelques indications supplémentaires relatives aux objets concernant le département du Tarn.

1089 Anonyme. *Fondation de Réalmont; ses consuls* (p. 53-54.)

Extraits d'un compois de 1678; ils n'ajoutent rien à ce que dit dom Vaissète.

1090 Cabié (Edm.). *L'œuvre de Lafage* (p. 62-63).

1091 Anonyme. *Marssac* (p. 70-71).

Quelques notes historiques sur cette commune du département du Tarn.

1092 Jolibois (E.). *Établissements religieux de charité et d'instruction du département du Tarn en 1790* [suite] (p. 70-75, 144-148).

Biographie des seigneurs de Graulhet, par M. Mazens (p. 75-80) [Jolibois].

1093 Cabié (B.). *Notice biographique sur Jean de Coras* (p. 80-85).

Bon résumé de ce que l'on sait sur la vie de ce juriscon-

sulte toulousain du XVI[e] siècle; rectification d'un certain nombre d'erreurs.

1094 Cabié (Ed.). *Raymond Lafage* (p. 85-87, planches).

Quelques notes sur cet artiste fort connu, né à Lisle d'Albigeois. Les dessins de Lafage ne sont pas aussi rares que M. Cabié semble le croire; un très grand nombre de musées et d'amateurs en possèdent, notamment dans le midi de la France; le département du Tarn semble être peu favorisé sous ce rapport.

1095 Jolibois (E.). *Le Castelviel* (p. 99-104).

Renseignements divers sur cette partie de la ville d'Albi.

1096 Jolibois (E.). *Destruction des fortifications de Teillet* (p. 105-108).

Curieux détails sur les guerres de religion. Les murs de Teillet furent détruits en 1624.

1097 Cabié (Ed.). *Une description du diocèse de Lavaur en 1674* (p. 108-114).

Extrait d'un manuscrit de la bibliothèque de Toulouse.

1098 Anonyme. *Les écoles de Lautrec* (p. 114).

Acte de 1465 et note de 1477; renseignements sur le prix de l'éducation et la rétribution des professeurs.

1099 Anonyme. *Charte d'Ambialet* (p. 115-120).

Acte attribué à l'an 1136, mais refait en 1352. On n'en possède plus qu'une copie de 1604. Dans son état actuel, cette charte est tellement remaniée et interpolée qu'on ne peut en tirer aucune indication certaine sur le régime municipal à Ambialet.

1100 Anonyme. *Alban et son canton* (p. 126-132).

Notes diverses d'histoire locale.

1101 Jolibois (E.). *Pierre Borel* (p. 132-133).

Article tendant à prouver que cet écrivain mourut à Castres le 1[er] novembre 1671. D'après une rectification insérée plus loin (p. 166), la véritable date est le 14 octobre 1671.

1102 Anonyme. *Catalogue des prieurs de l'église Notre-Dame-de-Fargues d'Albi, depuis sa fondation jusqu'à l'établissement des religieuses de l'Annonciade dans ce prieuré, extrait d'un inventaire rédigé en 1606* (p. 133-134).

Tiré des archives départementales du Tarn.

1103 Cabié (Ed.). *État du diocèse d'Albi en 1674* (p. 138-144).

Extrait d'un manuscrit de la bibliothèque de Toulouse.

1104 Vidal. *Incorporation de la châtellenie de Lavaur au consulat et inféodation de l'emplacement du château* (p. 148-151).

Années 1622-1624.

1105 Anonyme. *La Chartreuse de Castres* (p. 152).

Plan de 1795 et légende de ce plan.

1106 Anonyme. *Les salaires et la liberté des travailleurs de la terre au XVIIIe siècle* (p. 163-164).

Acte du conseil de la paroisse de Labruguière en 1726.

1107 Jolibois (E.). *La statue de Lombers* (p. 164), planche.

Statue gallo-romaine découverte en 1838; elle est déposée aujourd'hui au musée d'Albi. En voici la description d'après M. Jolibois: « Elle représente une personne de grandeur naturelle, assise dans un fauteuil de forme antique, la main gauche appuyée sur le genou et ayant les doigts ornés d'anneaux. La main droite relève le pan du manteau qu'elle fixe sur l'épaule gauche. Au côté droit se tient un petit enfant nu ayant la jambe gauche levée et appuyée sur un chien. Cet enfant tient de ses deux mains un vase qu'il repose sur son genou gauche. Les deux têtes ont disparu. »

1108 Anonyme. *L'industrie de Labruguière en 1724* (p. 165-166).

Notes sur l'industrie des draps.

1109 Anonyme. *Charte de Florentin* (p. 167-173).

Cette ville fut fondée en 1260 par Philippe de Montfort,

seigneur de Castres; quelques passages des coutumes, rédigées en langue vulgaire, semblent corrompus.

1110 Cabié (Ed.) et Portes. *Monnaies antiques trouvées dans le département du Tarn* (p. 174-180, 188-193).

Description de ces monnaies romaines et gauloises, et historique des circonstances dans lesquelles elles ont été trouvées.

1111 Gatien-Arnould. *Cinq lettres de Boyssonné à J. de Coras* (p. 180-184).

Extraites d'un manuscrit de la bibliothèque de Toulouse; texte latin et traduction française.

1112 Jolibois (E.). *Famille de Toulouse-Lautrec-Saint-Germier* (p. 193-195).

Notes généalogiques.

1113 Gaillac (A.). *Recherches sur un tiers de sol d'or mérovingien découvert au lieu d'Avens, commune de Lisle-d'Albi* [*Tarn*] (p. 195-198).

Tiers de sol mérovingien sur lequel l'auteur voit le monogramme *Sti Martini* et le nom du monétaire *Bosoxus*.

1114 Anonyme. *Puigouzon* [*canton d'Albi*] (p. 197).

1115 Anonyme. *Extraits des registres du parlement de Toulouse* [*xve et xvie siècles*] (p. 198-200, 214-215, 231-232, 247-248, 277-278, 295-296).

Extraits de l'inventaire. — Sommaire des archives de la Haute-Garonne, série B.

1116 Jolibois (E.). *Le trésor de Notre-Dame-de-Fargues d'Albi* (p. 201-204).

Notes intéressantes tirées des inventaires du trésor; description d'un certain nombre de pièces d'orfèvrerie du xive siècle.

1117 Jolibois (E.). *Le château de Thuriès* (p. 204-207), planche.

Notes sur sa prise par les Anglais en 1379 et sur sa destruction.

1118 JOLIBOIS (E.). *Reconnaissances des libertés de la ville d'Albi*, par l'évêque (p. 210-211).

Notes tirées d'un acte de 1220 déjà publié.

1119 ANONYME. *Excursion de la Société archéologique du midi de la France à Cordes, Monestiès et Albi* (p. 236-240).

Extrait du *Journal de Toulouse* (27 et 28 mai 1881).

1120 JOLIBOIS (E.). *Histoire du pays d'Albigeois* [suite] (p. 240-245, 297, 300).

1121 ROSSIGNOL (Élie). *Hôpital de l'ordre de Saint-Antoine-de-Viennois Albi* (p. 249-254).

Fondé dans les premières années du XIII[e] siècle en dehors des murs d'Albi; documents intéressants extraits des archives communales de cette ville.

1122 CABIÉ (Edm.). *Du jet de la pierre employée dans la dénonce du nouvel œuvre par la procédure du moyen âge* (p. 261-263).

Notes sur l'usage de cette procédure en Languedoc.

1123 JOLIBOIS (E.). *La statuette de saint François* (p. 267 et 268).

Quelques détails sur l'établissement des Franciscains à Albi et sur une médiocre statue déposée au musée de cette ville.

1124 JOLIBOIS (E.). *Notes extraites des archives communales de Boissezon, pour servir à l'histoire des Albigeois pendant la guerre contre les protestants sous Louis XIII, 1621-1630* (p. 269-273).

Documents intéressants; lettres du duc de Montmorency et du comte de Bieule.

1125 Anonyme. *Notre planche* (p. 285-286), planche.

Fac-similé d'une charte de 962, conservée aux archives départementales du Tarn. Cet acte prouve l'existence à cette date du monastère de Saint-Pierre de Rodas, au diocèse d'Albi, près de Vielmur. Le plus ancien texte connu sur cet établissement ne remontait qu'à 1090.

1126 Anonyme. *Mort et funérailles du comte de Castres, Bouffille de Juge* (p. 286-288).

Détails sur cet aventurier italien, mort seulement en 1502 et non en 1497, comme on le dit généralement.

1127 Anonyme. *Privilèges de Valence* (p. 290-291).

Valence en Albigeois; analyse d'un acte publié dans les *Ordonnances.*

1128 Anonyme. *Les viguiers d'Albi* (p. 300-309).

Liste chronologique de ces officiers (1277-1770), précédée d'un préambule peu concluant sur les origines de cette fonction.

1129 Anonyme. *Tableau des impositions dans la ville de Labruguière, par périodes quinquennales, de 1600 à 1740* (p. 309-310).

1130 Cabié (Edm.). *État féodal de la judicature d'Albigeois* (p. 313-320).

Notes extraites des manuscrits de la bibliothèque de Toulouse (xive-xvie siècles).

1131 Anonyme. *Notre planche* (p. 320), planche.

Étui en cuir gauffré, renfermant l'original de la charte accordée en 1256 à Castelnau de Lévis, par Sicard Alaman.

1132 Anonyme. *Testament de Pierre Delaporte, docteur en théologie, évêque d'Albe et coadjuteur d'Albi* (p. 320-322).

Pierre Delaporte mourut en 1551.

1133 Anonyme. *Lettres du duc de Rohan à Madiane et aux consuls de Castres, 1621* (p. 322-325).

1134 Pradel (Ch.). *Lettres de Coras; celles de sa femme, de son fils et de ses amis* (61 pages, publication annexe de la *Revue du Tarn*).

La correspondance de Jean Coras, conseiller au parlement de Toulouse, est conservée aux archives départementales de la Haute-Garonne. Elle embrasse une période qui s'étend de 1564

à 1573, et contient nombre de renseignements historiques. Jean Coras, né en 1515, conseiller au parlement de Toulouse en 1552, puis chancelier de Navarre, fut assassiné en 1572. On ne saurait trop féliciter M. Pradel d'avoir mis au jour cette curieuse correspondance, qui permet de compléter l'histoire des dernières années de la vie de cet intéressant personnage.

Émile Molinier.

TARN-ET-GARONNE.

Bulletin archéologique et historique de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, tome IX, année 1881, 1er, 2e, 3e et 4e trimestres; 360 pages.

1135 Trutat (E.). *Vallée inférieure de l'Aveyron* (p. 13-34, 101-137).

Étude historique et archéologique sur Villemade, Cos, Ardus, Piquecos, Négrepelisse, le château de Bioule. On conserve, dans les archives de ce château (liasse xviii, n° 395), une sorte d'ordre du jour intimé en 1346, — le dimanche avant les Rameaux, par Hugues de Cardaillac, seigneur de Bioule, celui-là même qui, en 1339, avait fabriqué des canons destinés à la défense de Cambrai, — intimé en 1346, disons-nous, aux gens d'armes composant la garnison. L'article suivant de cet ordre du jour, communiqué par M. Benjamin Mallet, possesseur actuel de Bioule, à M. Trutat, mérite d'être reproduit ici : « Item, que hi aic gran foyo de sulphre mort, et gran quantitat de sulphre vio, e de salpetra, et de camfora, e de glossa, e de tot aycho per far polveras als canos, o per gitar fuex sobre los castels o guatos. » Un autre article mentionne vingt-deux canons parmi les engins employés à la défense du château. M. Trutat passe ensuite en revue Montricoux, Bruniquel, que ses grottes de la période antéhistorique ont rendu célèbre dans le monde entier; Penne, dont les tisserands éveillent le souvenir de ces tissus de lin fabriqués chez les Cadurques dont parlent Strabon et Juvénal; Cazal, Saint-Antonin, Cordes, Caylus, Livron, La Ca-

pelle, le château de Cornusson, Beaulieu, Alzonne, Varen, Laguépie, Najac et Montrilso.

1136 Lewal (Le général). *Étude sur la frontière de Tunisie* (35-59).

L'auteur, qui a commandé en 1856 et 1857 le cercle de Soukahras, fait l'histoire de la frontière tunisienne depuis la conquête romaine jusqu'à nos jours. Soit qu'il adopte l'opinion généralement reçue pour l'identification des noms de lieu de l'Afrique romaine, soit qu'il propose des solutions nouvelles, le général Lewal s'appuie toujours sur des recherches topographiques personnelles et approfondies aussi bien que sur des considérations stratégiques. Ce travail, auquel on a eu soin de joindre une carte explicative, ne devra pas être négligé par quiconque étudie la géographie historique de nos possessions africaines.

1137 Galabert (L'abbé). *Coup d'œil sur la ville de Saint-Antonin aux XIVe et XVe siècles* (p. 60-64).

L'auteur a tracé cette esquisse d'après les registres de Jean de Sérinhac, notaire à Saint-Antonin, pendant les années 1424, 1444 et 1445.

1138 Pujol (L'abbé). *Procès-verbal de la prise de possession de l'évêché de Condom par Bossuet* (p. 65-71).

Ce procès-verbal, communiqué par M. Lagorce, notaire à Condom, est daté du 9 novembre 1670. Nommé le 8 septembre 1669 au siège de Condom, institué le 2 juin et consacré à Pontoise le 21 septembre de l'année suivante, Bossuet, que ses fonctions de précepteur du Dauphin retenaient à Paris, choisit un compatriote, l'abbé Hugues Jannon, de Dijon, pour prendre possession, en son lieu et place, de son siège épiscopal. On a joint à cette notice la reproduction photographique d'une lettre autographe de Bossuet, datée de Saint-Germain le 14 mars 1675 et adressée à M. Daliès, de Caussade, qui fut l'ami et le collaborateur de Riquet dans la grande entreprise du canal de Languedoc.

1139 DUBOR (G. DE). *La Collection Double* (p. 72-74).

1140 FORESTIÉ (Édouard). *Procès-verbaux des séances du 12 janvier au 2 février 1881* (p. 75-80).

1141 MIGNOT. *Cloître de Moissac; recherches sur la chapelle de Saint-Julien* (p. 81-100).

L'auteur de ce mémoire, s'appuyant sur plusieurs passages de la chronique d'Aymeric de Peyrac, dont il corrige parfois un peu arbitrairement le texte, combat les conclusions de MM. Jules Marion et Lagrèze-Fossat au sujet de l'emplacement qu'occupait la chapelle de Saint-Julien de l'église abbatiale de Moissac, chapelle qui serait, d'après M. Mignot, bien antérieure au cloître bâti pendant le XIIe siècle par l'abbé Ansquitilius.

1142 FORESTIÉ (Édouard). *Les livres de comptes d'un marchand montalbanais au XIVe siècle* (p. 138-153).

C'est le mémoire que M. Forestié a lu à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne le 22 avril 1881. Le document si curieux qui a donné lieu à cette étude est un registre in-folio de 180 feuillets conservé aux archives départementales de Tarn-et-Garonne, dans la série G, sous le numéro 372; il se compose de deux parties, provenant de deux livres différents, qui embrassent une période de trente années, de 1338 à 1369; le premier de ces livres de comptes va de 1338 à 1350 (du f° 1 au f° 149); le second s'étend de 1348 à 1369 (du f° 150 au f° 180). Ces feuillets sont en papier de coton. Les frères Bonis, qui ont tenu ce journal écrit dans la langue vulgaire du pays, l'un des dialectes de la langue d'oc, étaient à la fois banquiers, épiciers, apothicaires, bijoutiers, marchands d'armures, merciers, entrepreneurs des pompes funèbres ainsi que des fournitures pour baptêmes et mariages et même collecteurs des tailles. M. Forestié prouve par des citations bien choisies qu'un document de cette nature offre une mine inépuisable de renseignements pour l'étude de la vie privée et de la condition sociale des habitants de nos provinces méridionales vers le milieu du

XIV[e] siècle. L'auteur de cet intéressant mémoire nous fait espérer la publication prochaine du journal des frères Bonis.

1143 *Le mariage de Jeanne d'Albret,* par le baron Alphonse de Ruble, p. 154-160 [le général SÉATELLI].

1144 FRAYSSINET (Jules). *Variétés. L'inscription du château de Gensac, en 1584* (p. 161-164).

1145 POTTIER (Le chanoine). *Ordonnance de visite de la paroisse Saint-Jacques de Montauban en date du 10 avril 1748* (p. 177-190).

1146 FORESTIÉ (Édouard). *Découverte d'un vase antique en bronze incrusté d'argent aux environs de Montauban* (p. 191-197).

Ce vase trouvé au mois de juin 1881 à Bardonis, dans les tranchées du chemin de fer de Montauban à Saint-Sulpice, de 21 centimètres de hauteur et de 14 centimètres de diamètre à la base, est une aiguière à panse semi-ovoïde surmontée d'un col à forte lèvre et ornée d'une anse où l'on a représenté une femme allaitant son enfant; on y trouve les mêmes caractères de fabrication que dans les vases similaires trouvés à Bernay et à Pesth. Un dessin du vase de Bardonis, qui se trouve placé par erreur entre la page 200 et la page 201, mettra les antiquaires en mesure de se prononcer sur la provenance de cet élégant ustensile et la date approximative de sa fabrication.

1147 GALABERT (L'abbé). *Le repeuplement du bas Quercy après la guerre de Cent ans* (p. 198-212).

Il ressort de cette étude, faite à l'aide des archives des notaires de Caylus vers le milieu du XV[e] siècle, que cette région, qui avait beaucoup souffert des ravages des Anglais, ne commença à se repeupler que de 1440 à 1450.

1148 DAUX (L'abbé Camille). *La tombe d'un commandeur d'Espinas* (p. 213-219).

Cette tombe est celle de frère Jean de Cayrolis, prêtre, commandeur d'Espinas, mort entre 1535 et 1539. Un dessin de la pierre tombale est joint à l'étude de M. l'abbé Daux.

1149 COUGET (Alphonse). *Note sur le champ de bataille de Muret pendant la guerre des Albigeois* (p. 220-224).

En aval de Muret, sur la rive gauche de la Garonne, dans un terrain qui dépend de la métairie actuelle de Joffrery, le débordement du fleuve, au mois de juin 1875, a mis à nu par des affouillements un ossuaire considérable que M. Couget, président du tribunal civil de Muret, a étudié sur les lieux et qu'il rattache sans hésitation à la célèbre journée du 13 septembre 1213.

1150 BARBIER DE MONTAULT (L'abbé X.). *Une tapisserie du XVe siècle* (p. 225-230).

Description d'une tapisserie découverte à Loudun (Vienne) en 1851 par l'abbé Barbier de Montault et donnée au Musée de la Société archéologique de Montauban. Le texte est accompagné d'un dessin de cette tapisserie.

1151 POTTIER (Le chanoine). *Paléographie. Lettres patentes de saint Louis aux habitants de Saint-Antonin* (p. 231-236).

Charte datée de Paris en janvier 1227 (nouv. st.), dont M. Pottier donne un fac-similé exécuté par M. Trutat; déjà publiée plusieurs fois; elle a été imprimée en 1872 dans l'ouvrage de l'abbé Vaissière intitulé : *Saint Antonin, prêtre, apôtre du Rouergue, martyr de Pamiers.*

1152 MOULENQ (François). *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne. Caussade* (p. 237-246).

Étude sur la baronnie de Caussade, faite d'après des documents inédits conservés aux archives départementales de Tarn-et-Garonne.

1153 *Beaumont et Toureil,* de M. Jules Frayssinet; *Cartulaire de l'abbaye de Conques,* de M. G. Desjardins, p. 247-253 [L. GUIRONDET].

1154 NERCIAT (R. DE). *Chronique archéologique* (p. 254-263).

1155 DUMAS DE RAULY (Ch.). *Documents inédits sur Saint-Antonin pendant la guerre de Cent ans* (p. 273-301).

L'auteur de cette notice, vraiment neuve et originale, a mis en œuvre les comptes consulaires de Saint-Antonin pour les années 1325, 1358, 1376-1377, 1433-1434, 1452-1453, 1455-1456, 1464-1465. Ce travail apporte de précieux matériaux pour l'histoire de la guerre de Cent ans dans le bas Quercy et les provinces voisines.

1156 QUÉVILLON (F.). *Villefranche-de-Rouergue et Najac* (p. 302-322).

Description de la chartreuse de Villefranche (xve siècle) et de l'église Notre-Dame (xiiie-xvie siècles).

1157 GALABERT (L'abbé). *Inventaire des ornements des églises de Saint-Pierre de Livron et de Saint-Martin d'Espiémont* (p. 323-329).

Inventaires de deux églises rurales, datés de 1392 et de 1456.

1158 CABARIEU (Mila DE). *Les estampes de la Bibliothèque nationale concernant le Tarn-et-Garonne* (p. 330-334).

1159 Anonyme. *Une bibliothèque de polyptiques romains à Auch* (p. 334-537).

1160 LEWAL (Le général). *Observations sur le mont Pappua et sur Naraggara* (p. 351-353).

Note sur la découverte à Auch, dans un puits de l'époque gallo-romaine, de tablettes de cire prétendues antiques et rendues illisibles par un nettoyage maladroit.

1161 Anonyme. *La collection de Pierrefonds* (p. 337-338).

Note relative au transport de cette collection au Musée d'artillerie.

1162 *Procès-verbaux des séances de la Société* (p. 75-80, 165-176, 264-272, 338-353).

Communication de M. Forestié relative aux biens de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine de Viennois dans le diocèse de Mon-

tauban (p. 168). — Note de M. le chanoine Pottier sur les carrelages de Belleperche (p. 173). — Notice biographique sur Mathieu Rigal, peintre céramique de la fabrique royale d'Ardus, par M. Forestié (p. 176).

Siméon Luce.

VAR.

Bulletin de l'Académie du Var, 1881, nouvelle série, t. X, Toulon, in 8°.

1163 Lambert (Dr G.). *Essai sur le régime municipal et l'affranchissement des communes en Provence, au moyen âge;* chap. xi (p. 191-251).

Dernier chapitre d'un ouvrage dont le commencement se trouve dans les bulletins des années précédentes. Cette série d'articles formera un volume dont il sera rendu compte dans le *Répertoire*.

1164 Prat (Dr E.). *Considérations archéo-anthropologiques sur un squelette, des pierres tombales, etc., exhumés au quartier Saint-Roch,* à Toulon (295-311).

Examinant, d'après les règles établies par les anthropologues, les ossements humains trouvés presque en face de l'observatoire de la Marine, non loin de l'ancienne porte de France, M. le Dr Prat conclut qu'ils appartenaient à un celto-lygien. Les ossements étaient accompagnés de quelques vases; le squelette avait dû être placé sous de larges briques à rebords portant des estampilles romaines qui fixent ainsi la date de l'enfouissement.

1165 Mouttet (Félix). *Les origines du chœur; le chœur dans les temps antiques* (p. 313-332).

A. de Barthélemy.

VIENNE.

Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest, 4e trimestre de 1881.

1166 De la Marsonnière. *Rapport sur les fouilles du R. P. de la Croix à Sanxay* (p. 336-346).

Les fouilles pratiquées par le R. P. de la Croix à la Boissière, commune de Sanxay, près Lusignan (Vienne), ont mis au jour sur les rives de la Vienne un groupe considérable d'édifices romains dont le nom antique est ignoré. Le principal est un temple entouré de portiques richement décorés et de diverses dépendances; à peu de distance, des thermes et une hôtellerie; de l'autre côté de la rivière, un théâtre ou cirque. L'intérêt de ces découvertes tient à certaines singularités de plan des édifices désignés sous le nom de temple et de théâtre. Le premier notamment, formé de la combinaison d'un octogone central auquel aboutissent quatre bras de croix, s'écarte absolument du plan des temples païens pour se rapprocher de certaines églises des premiers siècles chrétiens élevées à l'imitation d'édifices antérieurs. Le théâtre a, paraît-il, une scène circulaire. Les fouilles ont procuré quelques chapiteaux qu'on annonce comme étant « d'une grande beauté et d'une originalité saisissante ». Toutes ces choses ne peuvent être appréciées que sur la vue de dessins. Il faut donc attendre le jour où l'auteur publiera les plans de sa découverte et les détails d'ornementation échappés à la destruction, pour se faire une opinion sur ce groupe d'édifices ignoré dont l'existence vient d'être révélée d'une façon si imprévue. Mais on peut croire dès à présent qu'aucune découverte archéologique de cette importance n'a été faite en Gaule depuis celle du temple de Mercure au Puy-de-Dôme.

1167 Adrien Bonvallet. *Jean d'Amoncourt, VIIIe du nom, évêque de Poitiers* [1551-1558], (p. 347-353).

Notice sur un prélat dont le principal mérite, aux yeux de la postérité, sera d'avoir fait élever, en 1549, à Langres, la belle

chapelle de la Croix au nord de la cathédrale. Le carrelage en faïence de cette chapelle, dissimulé sous un parquet en bois, est un des chefs-d'œuvre de la céramique en France à l'époque de la Renaissance.

1168 De la Marsonnière. *Discours prononcé aux obsèques de M. Redet* [1807-1881] (p. 354-357).

1169 De la Marsonnière. *Notice biographique sur M. Redet* (p. 358-359).

Liste des ouvrages de M. Redet (p. 369-372).

A. Ramé.

ALSACE-LORRAINE.

Mémoires de l'Académie de Metz. Seconde période, 60e année. 3e série, 8e année, 1878-1879. Metz, 1881, 1 vol. in-8°.

1170 Les mémoires de l'Académie de Metz contenaient autrefois de nombreux et intéressants travaux sur l'histoire du pays messin et ses antiquités; mais, depuis l'annexion, une partie de ses collaborateurs s'étant retirés parmi nous, il s'est produit un ralentissement dans les études archéologiques et historiques. Indépendamment du compte rendu du secrétaire sur les travaux de l'année et d'un rapport sur le concours de poésie, le volume de 1878-1879 ne contient que deux notices à signaler.

1171 Dupriez (Raymond). *Église de Hombourg, ancienne forteresse des évêques de Metz* (p. 113).

1172 Virlet (Le colonel). *Biographie du général Didion,* ancien membre titulaire de l'Académie, correspondant de l'Institut, né à Thionville le 22 mars 1798, mort à Nancy le 4 juillet 1878 (p. 41).

Michelant.

PÉRIODIQUES.

FRANCE.

Journal des Savants, janvier-décembre 1881. Paris, Imprimerie nationale, 1881, in-4° de 772 pages.

1173 Zeller (Jules). *La captivité de Richard Cœur-de-Lion en Allemagne, 1193-1194*, d'après des travaux récents faits en Angleterre et en Allemagne [deuxième et dernier article] (p. 52-61).

1174 Longpérier (Adrien de). *Découvertes archéologiques à Poitiers* (p. 140-146).

Note sur les fouilles pratiquées dans le sol antique de Poitiers (*Limonum*), par le R. P. Camille de la Croix. Sur le rebord d'un vase antique de bronze, décoré à la base de l'anse d'un médaillon modelé en relief, représentant un génie de Bacchus, on lit en caractères gravés au pointillé (hauts de 14 millimètres) l'inscription circulaire :

DEO·MECVRIO (*sic*) ADSMERIO·I·VENIXXAM·VS·LM

M. de Longpérier rapproche cette inscription d'un ex-voto trouvé à Meaux et signalé par lui à l'Académie des inscriptions en 1868 (*Comptes rendus*, p. 432-435) :

D·ATESMER O v V v S v	· HEVSTA L M

Deo Atesmerio Heusta votum solvit libens merito.

L'hypothèse émise à propos de cette dernière inscription par M. de Longpérier, qui voyait dans *Atesmerius* un surnom

gaulois de Mercure, se trouve confirmée par la découverte du P. C. de la Croix. Il faut aussi remarquer dans l'inscription de Poitiers la forme particulière de l'A avec un T inscrit; on en connaissait déjà des exemples dans une inscription funéraire qui se voyait à Rome dans les jardins Giustiniani, sur deux ex-voto de bronze trouvés en 1851 à Géromont, près Gérouville (Meuse), et, ce qui est beaucoup plus important, sur un cippe trouvé à Poitiers.

Dans une crypte de l'époque chrétienne, explorée par ce même archéologue et M. Rothmam, ont été relevés un certain nombre de textes gravés ou peints. Dans un de ces textes il est fait mention de LXXII martyrs; un autre est un anathème d'un certain abbé Mellebaudis : SI · QVIS · QVI · NON · HIC AMAT · ADORARE · DNM · IHM · XPM · ET · DISTRVIT OPERA · ISTA SIT ANATHEMA · MARANATHA · VSQVID · IN · SEMPITERNVM · (Saint Paul, *I. Cor.*, XVI, 22). Mellebaudis aimait à faire montre d'érudition, non seulement en employant la formule syriaque MARANATHA, ܡܪܢ ܐܬܐ (*Dominus venit*), et sur une autre inscription :

✠ EMMA ✠ NVHEL
NV BIS CVM DS

une expression hébraïque avec la traduction mot à mot, mais aussi en se servant de l'anagramme :

GRAMA GRVMO
ANA AV CAX PIX

Anagrama. Pax Xpi cum vo[bis] ag[at].

1175 Giraud (Charles). *Mémoire de M. de Choiseul remis au roi en 1765* (p. 171-184 et 250-257).

On sait l'importance de ce *Mémoire*, remis par M. de Choiseul au roi à la fin de 1765. A la suite d'intrigues de cour, M. de Choiseul avait parlé de se retirer; le roi lui écrivit; ce *Mémoire* fut présenté et lu à cette occasion et le résultat fut que le ministre resterait. Dans ce document, M. de Choiseul expose en détail la politique qu'il a suivie dans les différents minis-

tères dont il avait été chargé aux Affaires étrangères, à la Guerre, à la Marine et aux Colonies. En terminant, il expose au roi ses doutes « qu'une aussi grande machine à gouverner que celle du royaume de France puisse bien aller sans une confiance réciproque et entière du maître aux serviteurs », et se plaint de ce « qu'un maréchal de Richelieu, une d'Esparbès, un Bertin, un Damicourt, un vieil abbé de Broglie, soient des sujets dont les opinions puissent altérer la confiance que les ministres méritent ».

1176 *Mélanges de feu François Thurot, professeur au Collège royal de France*,... [E. Egger] (p. 204-212).

Feu M. Charles Thurot, neveu de François Thurot, mort en 1832, a réuni dans ce volume presque tous les opuscules des vingt premières années de l'activité littéraire de son oncle. « On y suit avec intérêt la lente renaissance de nos études classiques, depuis le Directoire jusqu'à la fin du premier Empire. »

1177 *Revue des études juives*, publication trimestrielle de la *Société des études juives*, nos 1 et 2, juillet-décembre 1880 [Ad. Franck] (p. 212-225).

Dans le compte rendu de M. Franck nous relevons les articles suivants qui intéressent l'histoire de France : *Le rôle des Juifs de Paris en 1296 et 1297*, publié par M. Isidore Loeb, et l'article de M. Abraham Cahen sur l'objet et les résultats du concours ouvert en 1787 par la Societé royale de Metz : « Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France? » L'*Étude* de M. Zadoc Kahn, *sur le livre de Joseph le Zélateur*, recueil de controverses théologiques, écrit en France à la fin du XIIIe siècle par le fils d'un certain rabbi Nathan, official de l'archevêque de Sens. Enfin, M. Loeb a consacré encore un article à la controverse de 1240 sur le Talmud, d'après les *Extractiones de Talmud* écrites en 1242 par les ordres d'Eudes de Châteauroux pour signaler aux théologiens chrétiens les erreurs et les blasphèmes contenus dans le Talmud.

1178 *Étude sur la religion et les mœurs des Soubbas (Sabéens ou Mandaïte sou chrétiens de Saint-Jean), par N. Siouffi* [F. de SAULCY] (p. 287-297, 376-382 et 393-403).

1179 RENAN (Ernest). *La Topographie chrétienne de Lyon* (p. 339-347).

Le lieu précis du martyre de saint Pothin et de ses compagnons à Lyon n'est pas encore fixé. La lettre des églises de Lyon et de Vienne aux églises d'Asie, rapportée par Eusèbe, dit bien que ce fut dans un amphithéâtre (*ἐν ἀμφιθεάτρῳ*), mais la question des théâtres et des amphithéâtres de Lyon est encore à traiter, et l'on n'a pas encore établi si le supplice de saint Pothin avait eu lieu aux Minimes, à l'ancien Jardin des Plantes ou à la place Saint-Jean.

1180 *Histoire de la divination dans l'antiquité, par A. Bouché-Leclercq* [Alfred MAURY] (p. 347-362, 439-450 et 517-528).

1181 *Storia dell'arte Cristiana nei primi otto secoli della Chiesa, par Raffaele Garrucci* [Edmond LE BLANT] (p. 430-438).

1182 Anonyme. *M. Charles Giraud* [† 13 juillet 1881] (p. 451-452).

1183 *Carmina medii ævi, maximam partem inedita. Ex bibliothecis Helveticis collecta, par Hermann Hagen* [B. HAURÉAU] (p. 469-476).

Parmi ces poèmes, dont la *majeure* partie était déjà *éditée*, il faut citer quatorze pièces de Marbode, évêque de Rennes, pour lequel M. Hauréau propose de nombreuses corrections. Treize autres pièces, considérées également comme anonymes par l'éditeur, sont d'Arnould de Lisieux.

1184 *Histoire du luxe privé et public depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par Baudrillart* [É. EGGER] (p. 477-490).

1185 *Histoire de la philosophie scholastique, par Barthélemy Hauréau* [Ad. FRANCK] (p. 529-541, 641-657); à suivre.

« Rejetant les divisions arbitraires qui ont prévalu jusqu'à présent, M. Hauréau ne distingue dans l'histoire de la Scholastique que deux époques : l'une où, ne possédant encore d'Aris-

tote que les traités dont se compose l'*Organum*, on considérait la logique et la dialectique, seules matières de ces traités, comme la philosophie tout entière, comme le moyen de résoudre toutes les questions philosophiques; l'autre, où, par suite d'une connaissance plus complète de la doctrine aristotélicienne, par suite d'une acquisition que l'on avait faite de quatorze livres de la Métaphysique, on ne voyait plus dans la logique qu'une préparation à la philosophie, tandis que la métaphysique devenait la philosophie elle-même. La première, commençant sous Charlemagne, avec Alcuin et l'école palatine, se prolonge jusqu'à la fin du XII[e] siècle. La seconde, où nous voyons figurer au premier rang Albert le Grand et saint Thomas-d'Aquin, se trouve comprise entre le commencement du XIII[e] et celui du XV[e] siècle. »

1186 *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du Recueil inédit d'Étienne de Bourbon*, publiés pour la Société de l'histoire de France, *par A. Leroy de la Marche* [B. HAURÉAU] (p. 591-597 et 739-744).

Étienne de Bourbon est l'auteur d'un ouvrage intitulé dans la plupart des manuscrits : *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* ou *De septem donis Spiritus Sancti* (la Crainte, la Piété, la Science, le Courage, la Prudence, l'Intelligence et la Sagesse). Ces sept titres forment les divisions du livre, écrit dans une « langue rude, obscure et très souvent incorrecte », mais dont l'intérêt consiste dans « le nombre considérable des informations qu'on y rencontre sur les personnages contemporains de l'auteur, sur les événements où il a figuré comme acteur ou comme simple témoin ». Qu'il suffise de citer parmi les *Anecdoctes* d'Étienne de Bourbon ce qu'il dit d'un certain Étienne d'Anse, grammairien, pourvu d'un bénéfice dans l'église cathédrale de Lyon, qui mourut en tombant d'une maison qu'il faisait construire. Ce grammairien ne jouissait pas d'une très bonne renommée; c'était lui qui jadis avait traduit la Bible en roman pour Pierre de Valdo, riche Lyonnais, peu lettré, nous dit-il, et le premier apôtre des Vaudois. Étienne d'Anse dictant sa version romane,

un jeune clerc, nommé Bernard Ydros, écrivait. On voit, par ce passage, que le livre d'Étienne de Bourbon est loin d'être sans intérêt.

1187 CARO (E.). *L'abbé Galiani en exil et sa correspondance* (p. 605-620, 658-671 et 722-739).

1188 LONGPÉRIER (Adrien DE). *Un joyau littéraire au XV[e] siècle* (p. 620-628).

C'est un anneau d'or de forme cylindrique (18 millimètres de diamètre extérieur), couvert d'une longue inscription formant les six vers suivants :

Une fame nominative
a fait de moi son datiff
par la parole génitive,
en dépit de l'accusatiff.
Si s'amour est infinitive,
ge veil estre son relatiff.

« Les mots sont séparés par des fleurs de myosotis, des pensées et des roses. A l'intérieur, on voit une femme, coiffée d'un large chaperon, tenant de la main droite un grand bouquet de fleurs, et de la gauche la chaîne qui retient captif un écureuil. »

1189 *Philipp von Schwaben und Otto IV ⊙ von Braunschweig, par Ed. Winkelmann* [Jules ZELLER] (p. 629-636 et 688-696).

1190 *Histoire et mémoires, par le comte de Ségur. — Mémoires et Lettres, par M[me] de Rémusat* [H. WALLON] (p. 713-722). (*A suivre.*)

1191 *L'archéologie préhistorique, par J. de Baye* [A. DE QUATREFAGES] (p. 744-761). (*A suivre.*) H. OMONT.

CABINET HISTORIQUE, 27[e] année, nouvelle série, t. I, juillet-décembre, 3 fascicules in-8°, 1881.

DOCUMENTS.

1192 TAMIZEY DE LARROQUE. *Lettres inédites de Jean-Jacques Bouchard* [suite] (p. 161-182). Voy. plus haut le n° 202.

1193 BONNASSIEUX (P.). *Un baptême royal au moyen âge* (p. 183-190).

Détails nouveaux et intéressants sur le baptême de Charles, plus tard Charles le Bel, fils de Philippe le Bel et de Jeanne de Navarre (1294).

1194 *Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret, par M. le baron Alphonse de Ruble* [J. ROMAN] (p. 191-192).

1195 MAULDE (R. DE). *Concordat passé entre le duc de Savoie et le clergé de ses États* [1432] (p. 193-228).

Transaction qui met fin aux difficultés entre les ducs de Savoie et les évêques de la Tarentaise. La pièce est en latin.

1196 BOUCHOT (Henri). *Mandrin en Bourgogne, décembre 1754* [d'après un mémoire inédit] (p. 229-256).

M. Bouchot fait justice de toute la partie légendaire de la vie de Mandrin et raconte d'une façon piquante le passage en Bourgogne du fameux contrebandier (décembre 1754). A cette notice sont jointes certaines chansons du temps et une bibliographie de gravures et de canards contemporains relatifs à Mandrin.

CATALOGUE.

1197 RAYNAUD (Gaston). *Supplément au catalogue de Marsand* [suite] (p. 145 à 164, 225 à 304). Voy. plus haut le n° 211.

La fin de cet inventaire sera publiée postérieurement et complétera le dernier fascicule de l'année 1881.

1198 ROBERT (Ulysse). *Supplément à l'histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur* [fin] (p. 165 à 211). Voy. plus haut le n° 210.

1199 OMONT (Henry). *Inventaire des archives de la chambre syndicale de la librairie, manuscrits français 21813-22060 de la Bibliothèque nationale* [1er article] (p. 212 à 224).

Dépouillement détaillé de cette collection importante.

Gaston RAYNAUD.

Revue des Deux-Mondes, t. XLV, mai-juin 1881.

1200 Luce (Siméon). *Jeanne d'Arc et les ordres mendiants* (1er mai 1881, p. 65-103).

Rivalité entre les Dominicains (frères prêcheurs ou Jacobins) et les Franciscains (frères mineurs ou Cordeliers); les premiers s'allient aux Bourguignons, les derniers aux Armagnacs: Vincent Ferrier; Bernardin de Sienne. Frère Richard, ses missions en Champagne; suit Jeanne d'Arc. Colette de Corbie, réformatrice des Franciscaines. Pèlerinage à la Vierge du Puy.

1201 Lafenestre (Georges). *Le salon et ses vicissitudes* (1er mai 1881, p. 104-135).

Origine de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1648. Expositions publiques depuis 1663, au xviiie siècle, sous la Révolution et jusqu'à nos jours.

1202 Lenthéric (Charles). *La région du bas Rhône. La barre et les embouchures du fleuve* (1er mai 1881, p. 154-178).

Comparaison, à l'aide de textes bien choisis, entre le Rhône au temps de la domination romaine et le Rhône moderne. Arles et la Camargue.

1203 Aubertin (Charles). I. *L'éloquence politique dans le Parlement de Paris.* — II. *Les orateurs de la Fronde et les parlementaires jansénistes du xviiie siècle* (15 mai 1881, p. 358-383).

L'éloquence de Broussel, de Gaston d'Orléans, de Mathieu Molé, de Mesmes, de Blancmesnil, de Pithou, d'Omer Talon, est successivement appréciée; l'auteur se sert du *Tableau du Parlement de Paris* (Bibl. nat., mss. Colbert). Fragments de discours remarquables prononcés en 1731 par l'abbé Pucelle.

1204 Duponchel (A.). *Les oasis et la culture du dattier dans le Sahara* (15 mai 1881, p. 384-412).

Vues sur l'avenir de la colonisation algérienne.

1205 *Louise de la Vallière et la jeunesse de Louis XIV, par M. A. Lair* [F. Brunetière] (15 mai 1881, p. 451-465).

1206 Du Camp (Maxime). *Souvenirs littéraires* (1er juin 1881, p. 509-542). L'enfance depuis 1822. L'école, jusqu'en 1831.

1207 Laugel (Auguste). *Gustave-Adolphe et Richelieu* (1er juin 1881, p. 543-569), d'après l'*Histoire de la guerre de Trente ans*, par M. Charvériat et les papiers de Richelieu.

1208 Duruy (Albert). *L'instruction publique et la Révolution.*

2e article. *Les destructions, les projets* (15 juin 1881, p. 850-879). Cahiers de 1789. Constituante, Législative, Convention. Projets de Mirabeau, de Talleyrand, de Condorcet, etc.

1209 Brunetière (F.). *Études sur le XVIIIe siècle. L'abbé Galiani* (15 juin 1881, p. 924-945).

L'auteur critique le jugement trop favorable porté par les hommes du XVIIIe siècle sur leurs contemporains.

Revue des Deux-Mondes, t. XLVI, juillet-août 1881.

1210 Blaze de Bury (Henri). *Idées sur le romantisme et les romantiques. Alfred de Vigny* (1er juillet 1881, p. 5-50).

1211 Du Camp (Maxime). *Souvenirs littéraires.*

2e article (1er juillet 1881, p. 104-139). Le collège. L'initiation (1831-1840).

3e article (1er août 1881, p. 481-518). L'émancipation. Le temps perdu (1841-1843).

1212 Lenthéric (Charles). *La région du bas Rhône. L'étang de Berre et les canaux du Rhône à la mer* (15 juillet 1881, p. 380-409).

Vauban, le XVIIIe siècle, le canal Saint-Louis et Marseille.

1213 Duruy (Albert). *L'instruction publique et la Révolution* (15 juillet 1881, p. 410-435).

3e article. *Les œuvres* : École normale, École polytechnique, Institut.

1214 VALBERT (G.). *L'Inde et l'Algérie* (1er août 1881, p. 682-693).

1215 BOISSIER (Gaston). *Le musée de Saint-Germain* (15 août 1881, p. 721-749).

Archéologie préhistorique de la Gaule : description exacte et savante qui peut servir de guide.

1216 LA FERRIÈRE (Hector DE). *Les projets de mariage d'une reine d'Angleterre.*

1er article. *Élisabeth et Charles IX* (15 août 1881, p. 857-877). Article fait sur les documents du Record-Office et des archives des Affaires étrangères.

1217 BRUNETIÈRE (F.). *Le quiétisme au XVIIe siècle* (15 août 1881, p. 925-944), d'après le livre sur Madame Guyon par Guerrier.

REVUE DES DEUX-MONDES, t. XLVII, sept.-oct. 1881.

1218 DU CAMP (Maxime). *Souvenirs littéraires.*

4e article. Gustave Flaubert; Voyage en Orient; l'Académie de France à Rome 1843-1845 (1er sept. 1881, p. 5-39).

5e article. Deuils; voyage en Bretagne 1845-1847 (1er oct. 1881, p. 481-514).

1219 BLANCHARD (Émile). *La Nouvelle-Zélande* : les voyages de circumnavigation des Français. Les récits des capitaines Dumont d'Urville, Laplace, du Petit-Thouars (1er sept. 1881, p. 167-208).

1220 PICOT (Georges). *Une statistique de la France sous l'ancien régime* (1er sept. 1881, p. 204-213).

Mémoires des intendants, publiés par M. de Boislisle (*Répertoire*, 1881, n° 373 et 899).

1221 ROTHAN (G.). *Souvenirs diplomatiques. L'affaire du Luxembourg.*

1er article : les premiers pourparlers après Sadowa; la circulaire La Valette; la cour à Compiègne (15 sept. 1881, p. 241-271).

2e article : les négociations avec la Prusse : M. de Bismarck et M. Benedetti (1er oct. 1881, p. 515-539).

3e article : les négociations avec la Hollande (15 oct. 1881, p. 803-834).

1222 La Ferrière (Hector de). *Les projets de mariage d'une reine d'Angleterre.*

2e article : Élisabeth et le duc d'Anjou, 1567-1572 (15 sept. 1881, p. 307-334).

3e article : Élisabeth et le duc d'Alençon (15 oct. 1881, p. 887-913).

1223 Duruy (Albert). *L'instruction publique et la Révolution.*

4e article : *Des écoles primaires et de leur organisation sous le Directoire* (15 sept. 1881, p. 370-393).

1224 Brunetière (F.). *La déformation des langues par l'argot* (15 oct. 1881, p. 934-944).

Revue des Deux-Mondes, t. XLVIII, nov.-déc. 1881.

1225 Du Camp (Maxime). *Souvenirs littéraires.*

6e article : La Révolution de 1848 (1er nov. 1881, p. 5-36).

7e article : Au Caire, à travers l'Orient (1er déc. 1881, p. 564-599).

1226 Rothan (G.). *L'Affaire du Luxembourg.*

4e article : La rupture, M. de Bennigsen et M. de Bismarck (1er nov. 1881, p. 75-105).

5e article : La France et les puissances (15 nov. 1881, p. 411-431).

6e article : La conférence de Londres, avril 1867 (1er déc. 1881, p. 600-623).

1227 Broglie (Le duc de). *La première lutte de Frédéric II et de Marie-Thérèse, d'après des documents nouveaux.*

1er article : *Vienne et Berlin au début des deux règnes* (15 nov.

1881, p. 241-280). Les ambassadeurs de France à Berlin : Valori et Voltaire, 1740.

2° article : *Invasion de la Silésie; intervention de la France.* (1[er] déc. 1881, p. 481-528). Études d'une grande importance pour l'histoire, faites sur les documents des archives des Affaires étrangères et à l'aide de papiers de famille.

1228 RENAN (Ernest). *Souvenir d'enfance et de jeunesse.*

4° article : Le séminaire d'Issy (15 déc. 1881, p. 721-746).

1229 MAZADE (Charles DE). *Cinquante années d'histoire contemporaine, M. Thiers.*

5° article : *La dictature du 2 décembre, M. Thiers et le second Empire* (15 déc. 1881, p. 801-837).

1230 DURUY (Albert). *L'instruction publique et la Révolution.*

5° article : *Les écoles centrales* (15 déc. 1881, p. 838-877).

Georges PICOT.

REVUE HISTORIQUE, t. XVI, mai-août 1881.

1231 FAGNIEZ (G.). *Le commerce extérieur de la France sous Henri IV, 1589* (p. 1-48).

Exportation; importation; les Français à l'étranger; commerce de transport. Travail fait sur les meilleures sources.

1232 LUCE (Siméon). *De l'élection au scrutin de deux chanceliers de France sous le règne de Charles V* (p. 91-102). Guillaume de Dormans, élu le 21 février 1372. Pierre d'Orgemont, élu le 20 novembre 1373. Le Parlement et le Grand Conseil.

1233 BOISLISLE (A. DE). *Fragments inédits de Saint-Simon* (p. 103-129).

2° article : le comte de la Vauguyon, le marquis de Cavoye. le maréchal de Vauban.

1234 DU CASSE (Le baron). *Documents inédits relatifs au premier Empire : Napoléon et le roi Jérôme* (p. 130-144, 359-386).

3° article : du 3 février au 10 mars 1809. Correspondance

des deux frères et de Reinhard avec Champagny entre Cassel et Paris.

4e article : du 16 mars au 1er juillet 1809. Désordres et conspiration en Westphalie pendant que Napoléon poursuit ses succès contre l'Autriche.

1235 SCHLUMBERGER (G.) *Deux chefs normands des armées byzantines au XIe siècle* (p. 289-303). Sceaux de Hervé et de Roussel de Bailleul (1078) retrouvés à Constantinople.

1236 LOUTCHISKY et TAMIZEY DE LARROQUE. *Lettres inédites de Marguerite de France* (1523-1574), duchesse de Savoie, fille de François Ier (p. 304-326), retrouvées aux archives de Saint-Pétersbourg. Dix-sept lettres de 1560 à 1568.

1237 TRATCHEVSKY (Alexandre). *Vergennes et sa politique* (p. 327-332). *Réponse à M. Sorel* (*Répertoire*, 1881, n° 252).

Une note de la rédaction résume la polémique et dit que Vergennes ne vaut ni le mal qu'en dit M. T., ni l'opinion trop favorable qui avait cours jusqu'ici.

1238 STERN (Alfred). *Les mémoires de Metternich* (p. 333-359).

Examen critique des deux premiers volumes de 1773 à 1815.

COMPTES RENDUS.

1239 *Les archives du ministère de la marine, par Flammermont* [G. FAGNIEZ] (p. 145).

1240 *Journal d'un bourgeois de Paris* (*1405-1449*), publié par Tuetey [G. FAGNIEZ] (p. 146).

1241 *Michel Le Tellier, son administration comme intendant d'armée en Piémont* (1640-1643), publié par Caron [G. FAGNIEZ] (p. 147).

1242 *Mémoires du prince de Metternich* (*1816-1848*) [G. FAGNIEZ] (p. 147).

1243 *Histoire des institutions municipales de Senlis, par Flammermont* [G. FAGNIEZ] (p. 149).

1244 *L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIIIe siècle, par Julien Havet* [G. FAGNIEZ] (p. 150).

1245 *Claude Baduel et la réforme des études au XVIe siècle, par Gaufrès* [G. FAGNIEZ] (p. 151).

1246 *Réformateurs et publicistes de l'Europe, XVIIe siècle, par Ad. Franck* [G. FAGNIEZ] (p. 152).

1247 *Louis XIV et Marie Mancini, par Chantelauze* [G. FAGNIEZ] (p. 153).

1248 *Le maréchal de Villars et son temps, par Charles Giraud* [G. FAGNIEZ] (p. 153).

1249 *La comtesse de Verrue et la cour de Victor-Amédée II de Savoie, par G. de Leris* [G. FAGNIEZ] (p. 154).

1250 *Saint Martin, par M. Lecoy de la Marche* [G. MONOD] (p. 177 et p. 404, n° 2). Réponse de l'auteur et réplique de la *Revue*.

1251 *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine, par E. Desjardins*, t. II [C. E. R.] (p. 189).

1252 *Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVIe siècle, par Beautemps-Beaupré* [Paul VIOLLET] (p. 201).

1253 *Le Comité des travaux historiques et ses publications* [G. MONOD] (p. 387).

1254 *École française du Caire* [G. MONOD] (p. 393).

1255 *École française de Rome* [G. MONOD] (p. 394).

1256 *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport, par M. de Kermaingant* [G. MONOD] (p. 398).

1257 *Registres des comptes municipaux de la ville de Tours (1367-1380), par J. Delaville-le-Roulx* [G. MONOD] (p. 399).

1258 *Correspondance de l'abbé Galiani, par L. Pérey et G. Maugras* [G. MONOD] (p. 399).

1259 *Lettres de Mme de Rémusat* [G. Monod] (p. 400).

1260 *Lettres de Mérimée à Panizzi* [G. Monod] (p. 400). Jugement remarquable.

1261 *Étude préliminaire pour servir à l'histoire des Normands et de leurs invasions, par J. Steenstrup* [G. Monod] (p. 402). Trad. de l'allemand.

1262 *Étude critique sur le texte de la vie latine de sainte Geneviève de Paris, par Kohler* [G. Monod] (p. 404).

1263 *Origines du premier duché d'Aquitaine, par Perroud* [G. Monod] (p. 405).

1264 *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIIIe et XIVe siècles sous le nom générique de bastides, par Curie Seimbres* [G. Monod] (p. 406).

1265 *Recherches historiques sur la Grande Thury, près Metz, par Nérée Quépat* [G. Monod] (p. 407).

1266 *Annales du diocèse de Soissons (XIVe et XVe siècles), par l'abbé Pécheur* [G. Monod] (p. 408).

1267 *Histoire de l'abbaye et du village d'Hautvillers, par l'abbé Manceaux* [G. Monod] (p. 408).

1268 *Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret, par M. de Ruble* [G. Monod] (p. 408).

1269 *Louise de la Vallière et la jeunesse de Louis XIV, par Lair* [G. Monod] (p. 409).

1270 *Origines du pouvoir ministériel en France. Les secrétaires d'État depuis leur institution jusqu'à la mort de Louis XV, par le comte de Luçay* [G. Monod] (p. 411).

1271 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, par Wallon* [G. Monod] (p. 413).

1272 *L'école sous la Révolution française, par Victor Pierre* [G. Monod] (p. 413).

1273 *Histoire de la Terreur, de Mortimer Ternaux, continuée par le baron de Layre* [G. Monod] (p. 413).

1274 *Histoire de la Constitution civile du clergé, par Sciout* [G. Monod] (p. 413).

1275 *La conquête jacobine, par Taine* [G. Monod] (p. 414). Jugement à noter.

1276 *Correspondance du baron de Stael-Holstein* [G. Monod] (p. 417).

1277 *L'Alsace pendant la Révolution, par Reuss* [G. Monod] (p. 418).

1278 *Strasbourg pendant la Révolution, par Seinguerlet* [G. Monod] (p. 418).

1279 *Montpellier pendant la Révolution, par Duval Jouve* [G. Monod] (p. 418).

1280 *Le sans-culotte J.-J. Goullin à Nantes, par Lallier* [G. Monod] (p. 418).

1281 *Étienne Dolet, the martyr of the Renaissance, par R. C. Christie* [O. Douen] (p. 440).

1282 *Das Leben des Generals Dumouriez, par Boguslawski* [A. S.] (p. 447).

Revue historique, t. XVII, septembre à décembre 1881.

1283 Sorel (Albert). *L'Autriche et le Comité de salut public, avril 1795* (p. 25-63).

Caractère général de la diplomatie de l'an iii. Dessein de Sieyès. Situation des pays conquis. Idée de négocier avec l'Autriche; Thugut. Traité entre l'Autriche et la Russie pour le troisième partage de la Pologne. Mallet du Pan, Augeard, Pellenc, Gérard de Rayneval. La France après la paix de Bâle.

— *La neutralité du nord de l'Allemagne en 1795* (p. 257-302). Négociations entre la France et la Russie; les frontières du Rhin; convention du 28 floréal; Merlin de Thionville et Hardenberg. Gervinus à Paris; Hardenberg à Berlin.

1284 Loutchisky et Tamizey de Larroque. *Lettres inédites de Marguerite de France* (p. 89-103).

2e article. (Voir ci-dessus n° 1236.)

1285 Du Casse (Le baron). *Documents relatifs au premier Empire. Napoléon et le roi Jérôme.*

5e article (p. 103-121). Correspondance du 1er au 21 juillet 1809.

6e article (p. 330-350); du 4 août au 21 septembre 1809.

1286 Renan (Ernest). *Les premiers martyrs de la Gaule* (p. 303-326), 177 ap. J.-C., sous Marc-Aurèle.

Les martyrs de Lyon : Pothin, Blandine. Reconstruction de l'église de Lyon : Irénée (fragment du volume intitulé *Marc-Aurèle*).

1287 Bayet (C.). *Y a-t-il eu des états généraux en 1313?* (p. 327-329).

L'auteur nie l'existence à cette date de l'assemblée indiquée par M. Hervieu.

COMPTES RENDUS.

1288 *Littré † 2 juin 1882, philologue* [Fagniez] (p. 122).

1289 *Aveux et dénombrements de la vicomté de Conches au xve siècle, par le docteur Semelaigne* [Fagniez] (p. 124).

1290 *Les archives de la Bastille, publiées par François Ravaisson*, t. XII, [Fagniez] (p. 125).

1291 *Correspondance de l'abbé Galiani*, t. II, *publiée par L. Pérey et Maugras* [Fagniez] (p. 125).

1292 *Correspondance du prince de Talleyrand et de Louis XVIII pendant le congrès de Vienne, publiée par G. Pallain* [Fagniez] (p. 126).

1293 *Histoire des îles de la Manche, Jersey, Guernesey, Serck, par Pagot Ogier* [FAGNIEZ] (p. 128).

1294 *Les anciennes communautés d'arts et métiers à Saint-Omer, par Pagard d'Hermansart* [FAGNIEZ] (p. 128).

1295 *La vénerie et la fauconnerie des ducs de Bourgogne, par E. Picard* [FAGNIEZ] (p. 129).

1296 *La diplomatie française vers le milieu du XVIe siècle, d'après la correspondance de Guillaume Pellicier, évêque de Montpellier, ambassadeur de François Ier à Venise (1539-1542), par Jean Zeller* [FAGNIEZ] (p. 129).

1297 *La diplomatie française au XVIIe siècle. Hugues de Lionne, ses ambassades en Espagne et en Allemagne, la paix des Pyrénées, par J. Valfrey* [FAGNIEZ] (p. 130).

1298 *Histoire de la réunion de la Franche-Comté à la France, événements diplomatiques et militaires (1279-1678), par L. de Piépape* [FAGNIEZ] (p. 132).

1299 *Mémoires sur la vie publique et privée de Claude Pellot, premier président du parlement de Normandie (1619-1683), par E. O'Reilly* [FAGNIEZ] (p. 132).

1300 *Le maréchal d'Humières et le Gouvernement de Compiègne (1648-1694), par M. de Magnienville* [FAGNIEZ] (p. 134).

1301 *Dupleix dans les Indes, par T. Hamont* [FAGNIEZ] (p. 135).

1302 *L'université d'Angers du XVe siècle à la Révolution; 1, Faculté des droits, par L. de Lens* [Célestin PORT] (p. 170).

1303 *Rodrigue de Villandrando, par J. Quicherat* [A. M.] (p. 174).

1304 *Über die Heimat und das Alter des sogenannten Brachylogus, par H. Fitting (Du lieu d'origine et de l'ancienneté de ce qu'on appelle le Brachylogus)* [O. H.] (p. 178), intéressant pour l'histoire du droit français au moyen âge.

1305 *Le cardinal Bessarion, par Henri Vast* [Louis Léger] (p. 179). Étude sur la chrétienté et la renaissance au xv° siècle.

1306 *Les Médicis, par Albert Castelnau* [J. Armingaud] (p. 180).

1307 *Histoire de la réunion de la Bretagne à la France, par A. Dupuy* [Louis Bougier] (p. 186).

1308 *Histoire de la politique saxonne, par Danielson* (en allemand) [H. Reynald] (p. 194).

1309 *Le comte de Frontenac et le Canada sous Louis XIV, par F. Parkman* (en anglais) [Ch. Bréard] (p. 196).

1310 *La jeunesse de Fox, par G.-O. Trevelyan* (en anglais) [Félix Robiou] (p. 199).

1311 *Karl Ludwig Schulmeister, agent secret de Napoléon, par Dieffenbach* (en allemand) [A. Sorel] (p. 201).

1312 *L'alliance de Crimée, par Chiala* (en italien) [A. Sorel] (p. 202).

1313 *Lettre de M. l'abbé Bellet. Réponse de M. Pilot de Thorey* (p. 204) [Voy. *Répertoire*, 1881, n° 280].

1314 *Lettres de Catherine de Médicis, publiées par le comte de la Ferrière* [G. Monod] (p. 355).

1315 *Délibérations de l'ancien bureau de l'Hôtel-Dieu, de 1531 à 1674, publiées par M. Brièle* [G. Monod] (p. 357).

1316 *Mémoire des Intendants : généralité de Paris, publié par M. de Boislisle* [G. Monod] (p. 358).

1317 *Une mission militaire en Prusse en 1796, publiée par Finot et Galmiche-Bouvier* [G. Monod] (p. 358).

1318 *Les lois de l'histoire, par Benloew* [G. Monod] (p. 360).

1319 *Le peuple et la bourgeoisie, par Deschanel* [G. Monod] (p. 362).

1320 *Origines du christianisme : Marc-Aurèle, par E. Renan* [G. Monod] (p. 362).

1321 *Histoire de l'art et des croyances religieuses pendant les premiers siècles du christianisme, par Th. Roller* [G. MONOD] (p. 363).

1322 *Essai sur l'histoire du droit d'appel en droit romain et en droit français, par Marcel Fournier* [G. MONOD] (p. 363).

1323 *Madame Guyon, sa vie et son influence, par L. Guerrier* [G. MONOD] (p. 365).

1324 *L'école de village pendant la Révolution, par Babeau* [G. MONOD] (p. 367).

1325 *Journal d'une bourgeoise pendant la Révolution, publié par E. Lockroy* [G. MONOD] (p. 368).

1326 *Le comte de Montlosier, par Bardoux* [G. MONOD] (p. 368).

1327 *Lettres de Jean Chapelain (1632-1640)*, t. Ier [A. GAZIER] (p. 416).

1328 *Précis d'histoire militaire (1636-1878), par Dubail* (p. 417).

1329 *Histoire de l'administration de Jean de Witt, par James Geddes* (en anglais) [P. BONDOIS] (p. 418).

1330 *Histoire de Philippe II, par H. Forneron* (les deux premiers volumes) [L. PINGAUD] (p. 423).

1331 *Cartulaire des établissements religieux du Boulonnais, par l'abbé Haigneré* [A. GIRY] (p. 427).

1332 *Le général Dessaix (1789-1815), par Joseph Dessaix et André Folliet* [Louis BOUGIER] (p. 428). Étude historique sur la Révolution et l'Empire en Savoie.

1333 *L'Autriche et la Prusse dans la guerre de l'indépendance (1813), par W. Oncken* (en allemand) [A. SOREL] (p. 431).

1334 *Berlin et Pétersbourg* (en allemand) [LÉGER] (p. 433). Sympathies de la Russie pour la France de 1870 à 1875.

1335 *Correspondance politique de Frédéric le Grand (1740-1747)*, en allemand et en français [A. SOREL] (p. 436).

1336 *Essais historiques d'Edw. Freeman* (en anglais) [Léon Boucher] (p. 337). La puissance romaine en Occident. Les Normands à Palerme.

Georges Picot.

Romania, t. X, n°s 39-40, juillet-octobre, in-8°, 1881.

1337 Thomas (Antoine). *Extrait des archives du Vatican pour servir à l'histoire littéraire* [1er article] (p. 321-333).

Parmi les nombreux personnages littéraires sur lesquels les registres du Vatican peuvent fournir d'utiles renseignements, M. Antoine Thomas cite en première ligne les deux troubadours Jaufré de Foixa et Luchetto Gattilusio. Le premier, qu'il faut désormais identifier avec le *monge de Foissan*, obtint en 1295 une dispense du pape Boniface VIII; le second, moins connu que le précédent, figure aussi dans une bulle de Boniface VIII de 1295.

Un troisième personnage, — de langue d'oïl celui-là, — a été aussi l'objet des recherches de M. Thomas. Le poète Guillaume de Machaut, qu'on ne doit pas confondre avec Guillaume de Macheau, paraît dans quatre bulles pontificales de 1330 à 1335; ces documents nouveaux rectifient sur plusieurs points la biographie du poète.

1338 Cornu (J.). *Études de grammaire portugaise*, 1er article (p. 334-345).

Après avoir cité les manuscrits portugais qu'il a consultés pour ce travail, M. Cornu complète pour le portugais les études de ses devanciers sur les modifications produites par les labiales sur les voyelles aiguës.

1339 Lambrior (A.). *Essai de phonétique roumaine* (p. 346-364).

Article spécialement consacré aux voyelles toniques en roumain.

1340 Legrand (Émile). *Chansons populaires recueillies en octobre 1876 à Fontenay-le-Marmion, arrondissement de Caen [Calvados]* (p. 365-396).

Recueil de quarante-neuf pièces : *chansons épiques*, *chansons à danser*, *chansons d'amour* et *chansons plaisantes*.

1341 PARIS (Gaston). Nuptias *en roman* (p. 397-398).

Le français *noces* provient non pas du latin *nùptias*, mais sans doute d'une forme *nòvtias*, qu'il faut rapprocher de *nova*.

1342 CORNU (J.). *Gierres, Gierre, Gieres, Giere, Giers, Gier = Igitur* (p. 399).

Note étymologique.

1343 PARIS (Gaston). *Estrumelé* (p. 399-400).

Ce mot, d'après des exemples concluants, signifie « privé du vêtement des jambes ».

1344 CORNU (J.) *Valeur de* ch *dans la prose de sainte Eulalie, la vie de saint Alexis, la chanson de Roland et les psautiers d'Oxford et de Cambridge* (p. 401-402).

Devant *a* maintenu ou modifié, le *ch* doit, à l'époque des documents précités, se prononcer *ky* ou *ty*.

1345 FLEURY (Jean). No, Noz, *en normand* (p. 402-404).

Assimilation de ces deux formes au français *l'on*.

1346 CORNU (J.) *Étymologies espagnoles* (p. 404-405).

Note additionnelle à deux étymologies proposées dans un numéro précédent (t. IX, p. 133 et 134). — Étymologie nouvelle de l'ancien espagnol *regunjar* = *renuntiare*.

1347 MEYER (Paul). *Alphonse X a-t-il concédé une ville libre aux troubadours réfugiés en Castille?* (p. 405-406).

Réfutation d'une erreur de traduction commise par le baron de Roisin et admise par M. V. Balaguer.

1348 THOMAS (Antoine). *Le n° 44 des manuscrits français de Gonzague* (p. 406-408).

Contribution à un article précédent (t. IX, p. 497 et suiv.).

1349 FLEURY (Jean). *Le battoué cassé* [*ronde bretonne*] (p. 408-410).

1350 Joufrois. *Altfranzösisches Rittergedicht, zum ersten Mal herausgegeben von Konrad Hofmann und Franz Muncker* [G. Paris] (p. 411-419). [*Roman de chevalerie en vieux français publié pour la première fois par Conrad Hofmann et Fr. Muncker*].

Nombreuses corrections faites à ce texte fort corrompu.

1351 *Journal d'un bourgeois de Paris (1405-1449), publié d'après les manuscrits de Paris et de Rome par A. Tuetey* [P. Meyer] (p. 419-420).

M. Meyer note dans cette publication les faits utiles à relever pour l'histoire littéraire.

1352 *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle... par Frédéric Godefroy* [Arsène Darmesteter] (p. 420-439).

Long article de compte rendu minutieux, où l'auteur fait nombre de critiques générales et de détail à l'œuvre de M. Godefroy. M. Darmesteter rend justice à l'utilité et aux mérites divers de ce grand travail, dont quatorze fascicules ont aujourd'hui paru.

1353 Paris (Gaston). *Étude sur les romans de la Table ronde* (p. 465-496).

Premier article d'une étude méthodique sur le cycle breton. Après quelques vues générales sur l'ensemble de ces romans, M. G. Paris aborde le personnage de *Lancelot du Lac*, dont l'histoire poétique n'est pas épuisée par le présent mémoire.

1354 Morel-Fatio (Alfred). *Mélanges de littérature catalane* (p. 497-518).

Publication d'un conte en vers du XIVe siècle d'après un manuscrit de Carpentras, accompagnée d'une notice littéraire et philologique.

1355 Raynaud (Gaston). *Le Ju de le capete Martinet* (p. 519-532).

Description d'un manuscrit français de la Bibliothèque nationale, qui comprend, outre trois poèmes allégoriques du XIVe siècle, de nombreux refrains de chansons. — Publication

du plus court de ces trois poèmes, le *Ju de le capete Martinet*, qui a sans doute pour auteur un nommé *Mohin le Porier*.

1356 MEYER (Paul). *La farce des trois commères, tirée d'un manuscrit de Turin* (p. 533-542).

Cette farce, jusqu'ici inconnue, présente dans son état actuel une versification fort irrégulière; son auteur était sans doute Savoyard.

1357 COSQUIN (Emmanuel). *Contes populaires lorrains recueillis dans un village du Barrois, à Montiers-sur-Saulx* [*Meuse*] [fin] (p. 543-580). Voy. plus haut le n° 288.

Cette publication, aujourd'hui achevée, comprend quatre-vingt-trois contes. Un indicateur général (p. 560-580), augmenté d'un supplément, permet de s'orienter au milieu de ces nombreux documents de la littérature populaire.

1358 SMITH (Victor). *Chants du Velay et du Forez* (p. 581-587).

Variantes des deux chansons très connues : *Renaud* et la *Porcheronne*.

1359 JORET (Charles). *Norm.* TORP et TROP = *norm.* THORP (p. 588).

Le mot *torp* qui existe comme nom de lieu en Normandie, signifie « village » et est identique au danois *torp* (anc. norm. *thorp*).

1360 CORNU (J.). J *espagnol* = J *portugais* (p. 588-589).

1361 CORNU (J.). *Chute de l'a en portugais à l'impératif de la première conjugaison* (p. 589).

1362 CORNU (J.). *Esp.* REVENTAR, *port.* REBENTAR, ARREBENTARRE = PEDITARE (p. 589).

1363 PARIS (Gaston). *Estrumelé* (p. 590 et 591).

Nouvelle preuve du sens attribué plus haut (voy. n° 1343) à ce mot de l'ancienne langue.

1364 **Thomas** (Antoine). *Grégoire Béchada* (p. 591-593).

Réfutation d'une erreur commise par l'abbé Arbellot dans son ouvrage *les Chevaliers limousins à la première croisade.*

1365 **Meyer** (Paul). *Fragment inédit des tournois de Chauvenci, de Jacques Bretel* (p. 593-598).

Ce fragment, emprunté au manuscrit Douce 308 de la bibliothèque bodléienne d'Oxford, complète la publication déjà ancienne faite par Delmotte, d'après un manuscrit incomplet de la bibliothèque de Mons.

1366 *Der Prosaroman von Joseph von Arimathia, mit einer Einleitung über die handschriftliche Ueberlieferung herausgegeben von Georg Weidner* [G. Paris] (p. 599-601). [*Le Roman en prose de Joseph d'Arimathie, publié avec une introduction sur la transmission manuscrite, par G. Weidner.*]

1367 *Les patois lorrains, par Lucien Adam* [G. Paris] (p. 601-609).

Compte rendu important de cette publication, qui, malgre certaines erreurs, « fait honneur à la compagnie qui l'a entreprise et au savant qui l'a exécutée ». Ce volume a été publié par l'académie Stanislas de Nancy.

1368 *C. Baissac. Étude sur le patois créole mauricien* [A. Bos] (p. 610-617).

Gaston Raynaud.

Gauthier (Jules). *Annuaire du Doubs, de la Franche-Comté et du territoire de Belfort pour 1882*, 69e année. Besançon, 1882, in-8°, 528 pages.

1369 *Notions géographiques et topographiques sur le département du Doubs. — Industrie. Territoire. Agriculture. Population. Impôts* (p. 42-47).

1370 *Répertoire archéologique du Doubs* [arrondissement de Baume, canton de Baume-les-Dames] (p. 48-60).

Commencement d'un travail « dont les matériaux », à ce qu'annonce l'auteur, « sont en grande partie réunis », et qui contiendra

« l'indication aussi complète que possible des monuments des divers âges. »

Le fragment publié ici est un inventaire succinct, mais précis, de tous les éléments qui forment le contingent archéologique d'un canton du Doubs, depuis l'époque gauloise jusqu'au XVIIIe siècle. On y trouve nombre de renseignements et d'indications utiles, surtout au point de vue local : antiquités romaines, sépultures burgondes et carolingiennes, abbayes et prieurés, châteaux, églises et chapelles, hôpitaux, maisons antérieures au XVIIIe siècle, mobilier ecclésiastique des églises (tombes et dalles funéraires, tableaux, statues, chaires à prêcher, fonts baptismaux, châsses, reliquaires, calices, ciboires, encensoirs, croix processionnelles, etc.), lieux dits caractéristiques, etc.

M. Gauthier n'a rien omis pour faire de son répertoire un recueil aussi varié que complet et des plus intéressants à consulter en fait d'archéologie franc-comtoise.

Deux indications me paraissent à signaler : à Baume, on conserve dans l'église une copie de l'*Assomption* de Vouet, exécutée en 1662 par un peintre de cette ville; à Hyèvre-Paroisse, un lieu dit porte la dénomination de *Sous le fauteuil de Gargantua.* Avec le *Tombeau de Gargantua*, près de Vuillafans (Doubs), et la *Roche de Gargantua*, près de Clairvaux (Jura), je ne connais pas, en Franche-Comté, d'autre tradition de ce genre sur le héros de Rabelais.

1371 *M. le président Clerc* (p. 61-64).

Notice biographique et bibliographique sur M. B.-G.-Éd. Clerc (1801-1881), auteur d'importants travaux relatifs à l'histoire et à l'archéologie franc-comtoise.

1372 *Armorial de Franche-Comté* (suite), XVIIe et XVIIIe siècles. *Nobles, anoblis et bourgeois* (p. 65-104).

Suite d'une publication dont j'ai eu déjà l'occasion de constater la valeur. Voy. ci-dessus, n° 331.

Bernard Prost.

ALLEMAGNE.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN, herausgegeben von Ludwig HERRIG. (*Archives pour l'étude des langues et des littératures modernes*, publiées par L. Herrig), t. LXV et LXVI, 1881, in-8°, 480 pages.

Tome LXV.

1373 METZKE (Docteur E.). *Der Dialect von Ile-de-France im XIII. und XIV. Jahrhundert* [Schluss] (p. 57-96). [Le dialecte de l'Île-de-France au XIIIe et au XIVe siècle (fin)].

Cet article est la fin d'une étude sommaire sur la *phonétique* et la *flexion* du dialecte de l'Île-de-France, commencée dans un numéro précédent. Le trait caractéristique de ce dialecte est le traitement de *a* et *e* devant certaines liquides. Un tableau donné par l'auteur présente les différences principales du dialecte de l'Île-de-France avec le picard, le bourguignon, le lorrain, le normand et l'anglo-normand.

1374 ARMBRUST (W.). *François Villon, ein Dichter und Vagabunde* (p. 179-198) [François Villon, poète et vagabond].

Étude biographique et littéraire sur François Villon, faite principalement d'après ses œuvres. Ce travail est très incomplet, l'auteur n'ayant pas utilisé les recherches de MM. Longnon et Vitu.

1375 MEISSNER (A.-L.). *Die bildlichen Darstellungen des Reineke Fuchs im Mittelalter* [Les représentations figurées du Renard au moyen âge] (p. 199-232).

Mémoire très incomplet et fait de seconde main. Pour la France, M. Meissner ne cite que huit villes où l'on trouve des représentations allégoriques du Renard; ce nombre pourrait être bien augmenté.

Tome LXVI.

1376 Foth (K.). *Zur französischen Grammatik und Lexikographie* (p. 397-408) [Grammaire et lexicographie de la langue française].

Recueil de mots et d'expressions empruntés au langage du journalisme parisien et dont la plupart sont mentionnés déjà dans le supplément du dictionnaire de Littré.

1377 Reinsch (Robert). *Jacques d'Amiens : L'art d'aimer. — Vergleichung des Pariser und Dresdener Textes* (p. 409-435) [Comparaison des textes de Paris et de Dresde].

M. G. Körting a donné en 1868 une édition de *L'art d'aimer*, de Jacques d'Amiens, d'après un manuscrit de Dresde. M. Reinsch nous offre aujourd'hui des variantes d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, précédées de notes bibliographiques intéressantes sur les différentes imitations de l'œuvre d'Ovide. Gaston Raynaud.

Zeitschrift für Numismatik, redigirt von Dr Alfred von Sallet. (*Journal de numismatique*, rédigé par le Dr Alfred de Sallet), IX. Band. Berlin, 1882.

1378 Dannenberg (H.). *Ein Denar des Bischofs Ramberti oder Regimbert von Verdun* (p. 287 et 288) [*Denier de Raimbert ou Regimbert, évêque de Verdun*].

Ce denier est très fruste; l'auteur propose la lecture suivante + REGI[NBER]TVS·EPS· (*Episcopus*). Tête de face de la vierge Marie. ℞. + HATT···A· Château fort (Hatton-Chatel). Poids : 1gr, 21.

L'évêque Raimbert ou Reginbert occupa le siège épiscopal de Verdun de 1024 à 1039.

1379 Friedlaender (Julius). *Der Münzfund von Paretz* (p. 289 à 295) [*Trouvaille de monnaies, à Paretz*],

Cette trouvaille de monnaies, faite non loin de Potsdam, contenait surtout des monnaies allemandes, italiennes et arabes du

xe siècle. Il s'y rencontra aussi une monnaie du roi Eudes, frappée à Limoges.

COMPTES RENDUS.

1380 *Numismatique de Remiremont et de Saint-Dié*, par Léon Maxe-Werly; Nancy, 1879. [H. D.]

1381 *Numismatique de la province de Languedoc*, par P. Ch. Robert, (2e partie : période visigothe et franque). Toulouse, 1879. [H. D.]

Ernest BABELON.

LIVRES ET OPUSCULES.

FRANCE.

1382 ANDELI (Henri D'). *Œuvres de Henri d'Andeli, trouvère normand du XIIIe siècle,* publiées avec introduction, variantes, notes et glossaire, par A. Héron (pour la *Société rouennaise de bibliophiles*). Paris, 1881, in-8° de CXXI-208 pages.

Henri d'Andeli, le poète normand, dont M. Héron publie les œuvres, est surtout connu par le *lai* ou fabliau *d'Aristote.* C'est lui qui, dans la littérature du moyen âge, a popularisé cette gracieuse légende de la Sagesse, sous les traits d'Aristote, vaincue par l'Amour.

Les autres ouvrages du trouvère ne sont pas moins intéressants; c'est d'abord la *Bataille des Vins,* petite pièce qui célèbre les vins de France, le *Dit du chancelier Philippe,* sorte d'éloge funèbre de Philippe de Gèvre, et enfin la *Bataille des VII ars,* poème curieux, où l'auteur met en scène sous une forme burlesque les différents *arts* qui, au XIIIe siècle, composaient l'enseignement de l'Université de Paris.

La variété même de l'œuvre de Henri d'Andeli montre que ce poète n'était pas un esprit ordinaire: on regrette d'autant plus de ne pas connaître les détails de sa vie. C'était sans doute un clerc attaché à la personne de l'archevêque de Rouen, Eude Rigaud (vers 1259). M. Héron prouve facilement que son auteur ne doit nullement être confondu avec un autre Henri d'Andeli, chanoine de la cathédrale de Rouen au commencement du XIIIe siècle.

Les œuvres de Henri d'Andeli avaient déjà été publiées, mais séparément: M. Héron a donné ses soins à cette nouvelle édition qui de tout point est digne d'éloges. Les textes sont bien

publiés[1] d'après les manuscrits connus; une introduction importante présente des renseignements nouveaux non seulement sur l'auteur, mais sur chacune de ses œuvres; des notes ou éclaircissements fournissent à l'éditeur l'occasion de rapprochements entre ses textes et d'autres petits poèmes analogues du moyen âge; un glossaire, enfin, complète cette publication qui fait honneur à son auteur et à la *Société rouennaise de bibliophiles*, qui l'a prise sous son patronage.

Dans un passage de la *Bataille des Vins* (p. 29), M. Héron se demande ce que peut signifier une expression placée dans la bouche d'un Anglais s'extasiant sur la bonne qualité du vin qu'il boit:

Goditouet, ci a bon vin!

Il faut sans doute lire : *God! it whets!* (Dieu! quel stimulant!) l'*s* finale du verbe *whets* se confondant dans la prononciation avec le *c* initial du mot suivant. Gaston Raynaud.

1383 Anonyme. *Les gouverneurs de Lille du XIIIe au XVIIIe siècle. Les intendants de Flandre* (*XVIIe et XVIIIe siècles*). Lille, imp. Lefebvre Ducrocq, 1881, in-12, 47 pages.

Ce petit livre, qui fait partie d'une collection de pièces rares relatives à l'histoire de Lille, a été « réimprimé d'après le renouvellement de la loi de la ville de Lille, années 1782 à 1783 et 1785 à 1786 ». La première partie (p. 5-43) donne une courte notice sur chacun des 51 gouverneurs de Lille depuis 1296, leurs différents titres, la date de leur prestation de serment et souvent leur épitaphe. Dans la seconde partie (p. 44-47) on trouve la liste des douze intendants de Flandre, depuis 1668, avec les dates de leur intendance. G. Cardon.

1384 Anonyme. *Documents relatifs à l'histoire de la ville de Craon*, Laval, imp. L. Moreau, 1881, in-12 de 23 pages.

Réimpression de deux plaquettes très rares, relatives aux

[1] M. Gaston Paris, dans la *Romania* (1er numéro de 1882), a proposé un certain nombre de corrections au texte de M. Héron.

guerres de la Ligue de la fin du xvie siècle, imprimées en 1589 et 1592 par Pierre Rainier et Guillaume Chaduière, à Paris.

1385 Audiat (Louis). *La surprise de Taillebourg et de Montandre (1593-1608)*. Paris, imp. N. Texier, 1881, in-8° de 35 pages.

Cette brochure, extraite du tome VIII des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, contient dix pièces données par B. Fillon à la bibliothèque de Saintes. Ce sont des enquêtes, des lettres, des mémoires relatifs à des faits de guerre. M. Audiat aurait utilement complété son travail en donnant en quelques lignes le résumé des faits contenus dans ces documents et en mettant ainsi en évidence l'intérêt qu'ils présentent au point de vue de l'histoire générale, puisque jusqu'ici ces deux coups de main étaient, selon l'auteur, des épisodes ignorés des guerres civiles de la fin du xvie siècle. A. de Barthélemy.

1386 Audouy. *Notice historique sur le cardinal de Tencin, archevêque d'Embrun, puis de Lyon*, par l'abbé Audouy, curé dans le diocèse de Lyon. Un vol. grand in-8° de 76 pages; Lyon, Vitte et Perrussel; Paris, Jules Vic, 1881.

L'auteur de cette notice essaye de « réhabiliter complètement la mémoire du cardinal de Tencin, que l'école janséniste aurait réussi à flétrir dans l'opinion publique. » C'est une apologie et non une œuvre d'histoire.

1387 Barthélemy (Édouard de). *La marquise d'Huxelles et ses amis, Mme de Sévigné, Mme de Bernière, Mme de Louvois, le marquis de Coulanges, M. de Callières, M. de Gaignères, M. Fouquet*. Paris, Firmin-Didot, 1881, 1 vol. in-8°, 370 pages.

Cette étude sur une femme peu connue renferme un grand nombre de lettres inédites, d'ailleurs plutôt curieuses qu'importantes.

Les six premiers chapitres sont consacrés à la biographie de la maréchale, dont la vie se prolongea au delà des bornes ordinaires (1626-1712). Mère du maréchal, elle conserva longtemps un salon, au moyen duquel elle exerça une grande influence sur son temps. (Voy. Saint-Simon.)

Quelques parties de cette biographie offrent un intérêt spécial. Le chapitre II (p. 18-45), qui traite des relations mondaines de la maréchale pendant les premières années de son veuvage (1658–1669), renferme de nombreuses lettres du grand Condé, du duc d'Enghien, de la duchesse de Longueville et de son fils, le comte de Saint-Pol, tué au passage du Rhin, de La Rochefoucauld (un billet fort galant), de Gourville, de Mademoiselle, de Louvois, de Turenne, etc. Après la mort de son fils aîné (dans l'expédition de Candie, 1669), la maréchale, frappée au cœur, « parut s'être violemment retournée du côté de Dieu », et songea à entrer au Carmel. Elle entretint à ce sujet une correspondance assez singulière avec la mère Thérèse de Jésus (Antoinette de Remenecourt), à laquelle elle écrivit d'abord sans se faire connaître. Puis elle se mit sous la direction spirituelle du marquis de Tréville. Suivent de curieux détails (chap. IV, p. 46-72) sur ce personnage que La Bruyère a fort maltraité, sous le nom d'Arsène. Ascète mondain, moitié dévot, moitié philosophe, lettré et docteur, homme d'esprit et théologien, ami de MM^mes^ de Sablé et de Longueville, de Port-Royal et du Carmel, il fut pendant longtemps « l'oracle de la préciosité religieuse ». On trouvera dans le chapitre IV (p. 73-107) des lettres de l'abbé de Rancé et un billet charmant de sœur Louise de la Miséricorde (Mlle de la Vallière). Peu à peu l'activité de la maréchale se concentre sur un seul point : elle tient un bureau de nouvelles et met tout son zèle à être bien informée de tout ce qui se passe à la cour, à la ville, à l'armée. Elle rédige ainsi pour ses amis de véritables gazettes, écrites par son secrétaire Picquet. Le marquis de la Garde, qui lui avait inspiré « une affection toute particulière, très jalouse, très vive, » reçut d'elle, pendant de longues années, en Dauphiné, où il résidait d'ordinaire, une correspondance-gazette, dont quatre années, conservées au musée Calvet, à Avignon, ne remplissent pas moins de 2,146 pages. (On en trouvera un spécimen dans l'appendice, p. 347.) Les nouvelles, les bouts-rimés, les chansons de Coulanges, les relations épistolaires avec Mme de Maintenon, l'évêque de Saint-Pons (au sujet du cas de

conscience), d'Harcourt, Boufflers, Villeroy, furent les principales passions de sa longue vieillesse.

Les chapitres suivants sont consacrés aux amis de la maréchale, à Mme de Bernière, « la chère Berniolle » (chap. VI, p. 136-141), provinciale honnête et paisible, à Mme de Sévigné et à son groupe (chap. VII, p. 143-154) : la spirituelle marquise fut longtemps très liée avec Mme d'Huxelles, elles faisaient partie du « chapitre des sages veuves », mais elles paraissent s'être brouillées vers 1690, par rivalité de gazetières sans doute; à Coulanges, « l'heureux Coulanges » (chap. VIII, p. 163-250); le personnage est fort bien mis en lumière par l'étude que l'auteur lui a consacrée, et par les nombreuses lettres inédites, presque toutes spirituelles et bien tournées, qui y sont jointes; à Fouquet, au service duquel la maréchale s'employa, dans les années critiques, avec un dévouement qui ne tint pas devant la disgrâce : on a trouvé, dans la fameuse *cassette*, des lettres de Mme d'Huxelles qui prouvent son zèle, probablement peu désintéressé (chap. IX, p. 251, 262); à M. de Callières, un des négociateurs du traité de Ryswick, honnête homme, au sens du XVIIe siècle et au sens moderne (chap. X, p. 264-274); à M. de Gaignères, l'infatigable collectionneur de manuscrits (chap. XI, p. 275-301); la maréchale enrichit cette précieuse collection en y joignant ses autographes les plus dignes d'intérêt; enfin à Mme de Louvois (chap. XII, p. 302-334), « qui a été jusqu'à présent jugée avec une excessive sévérité, pour la nullité de son intelligence, » et que ses lettres et le tableau de sa vie semblent réhabiliter.

Le chapitre XIII (p. 335-353) est consacré à la biographie du maréchal d'Huxelles, second fils de la maréchale, l'ami de « la Choin » et le négociateur de Gertruydenberg.

Nous avons analysé en détail le livre de M. de Barthélemy, parce qu'il fait revivre à nos yeux la *ville*, c'est-à-dire une société distincte de la Cour, et dont la Cour est la principale, mais non l'unique préoccupation. Les renseignements biographiques qui abondent et les lettres inédites très nombreuses augmentent la valeur de ce travail.

R. JALLIFFIER.

1388. Baudrillart (H.). *Histoire du luxe privé et public depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, par H. Baudrillart, membre de l'Institut. Paris, Hachette, 2e édition, 1881, 4 vol. in-8°.

Les tomes III et IV sont seuls relatifs à la France. L'intérêt de ces deux volumes tient surtout à ce que l'auteur a toujours montré les rapports du luxe privé et public avec l'état social, politique et moral.

Le tome III comprend le moyen âge et la renaissance. Le luxe est d'abord surtout religieux (p. 42-53 et 117-137) et militaire (le luxe féodal p. 101-112); il survit aux misères du xe siècle (p. 90-100), se transforme sous l'influence des Croisades (p. 138-181), puis de la Renaissance (p. 323-329), et se développe grâce à l'exemple de la cour (la dynastie des Valois, p. 262-307 et 399-432). Mais les progrès dans la condition générale de la société ont amené une décadence morale (p. 218-261), et à l'accroissement du luxe se sont opposés, au moyen âge, les conciles, les lois somptuaires, etc. (p. 630-664); au xvie siècle, les moralistes et les réformateurs (p. 665-690).

Le tome IV est consacré à l'histoire du luxe depuis le xviie siècle jusqu'à nos jours. Dans cette période, l'industrie prend le pas sur l'art et le luxe vise surtout au bien-être. Sous Henri IV, industrie de la soie, progrès général des conditions (p. 5-37); sous Louis XIII, constructions civiles (p. 38-66); sous Louis XIV, le développement du luxe est d'abord dû aux gens de finances (p. 66-81), puis aux goûts personnels du roi (p. 93-149). Au xviiie siècle, l'avènement de la « classe riche » (p. 242-255) et l'agiotage donnent au luxe une portée sociale (le luxe niveleur, p. 256-271); en même temps altération des mœurs publiques par les jouissances privées (p. 272-318). Dépenses de cour sous Louis XV (p. 319-329), sous Louis XVI (p. 329-347). Le luxe, encore censuré au xviie siècle dans la chaire et par les moralistes (p. 179-207), trouve, au xviiie siècle, chez les économistes des théoriciens et des défenseurs (p. 348-411). La Révolution produit les théories les plus contradictoires sur le luxe privé (p. 442-492) et public (p. 504-578). Au xixe siècle, l'auteur s'attache surtout

aux causes du progrès du luxe (expositions de l'industrie, p. 591-610) et à ses tendances morales (p. 650-679). G. CARDON.

1389 BEAUQUIER (Ch.). *Vocabulaire étymologique des provincialismes usités dans le département du Doubs,* par Ch. Beauquier. Besançon, imp. Dodivers, 1881, in-8°, 303 pages.

Ce vocabulaire contient environ quinze cents articles, généralement très courts et pour la plupart dépourvus d'exemples.

« Le *provincialisme,* dit l'auteur dans l'introduction, peut... se définir *la forme urbaine des mots patois.*

« Nous avons soigneusement vérifié tous nos mots et nous pouvons assurer que pas un seul ne figure dans le Dictionnaire de l'Académie, au moins avec le sens que lui donnent les habitants du Doubs. »

Il est certain néanmoins que beaucoup de ces prétendus provincialismes, loin d'être particuliers au département du Doubs, sont des locutions populaires en usage dans toute la France du Nord et même dans les faubourgs de Paris. Les textes locaux, rares à la vérité, n'ont peut-être pas été lus et extraits avec assez de persévérance. Un catalogue de ceux qu'on aurait pu découvrir aurait été fort bien placé dans l'introduction. Elle ne renferme, outre quelques considérations générales, que des remarques fort sommaires sur la prononciation franc-comtoise (p. 12-13). Ch. MARTY-LAVEAUX.

1390 BIAIS (Ém.). *Compte rendu de l'excursion de la Société archéologique et historique de la Charente dans le canton de la Rochefoucauld.* (Extrait du *Bulletin* de la Société, année 1880.) Angoulême, 1881, broch. in-8°, 19 pages.

1391 BIAIS (Ém.). *Le corps-de-ville d'Angoulême et le marquis de Montalembert; Création de la fonderie de Ruelle.* (Extr. du *Bulletin de la Soc. archéol. et hist. de la Charente.*) Angoulême, 1881, broch. in-8°, 27 pages.

Documents intéressants sur l'opposition faite, à l'occasion de l'établissement de la fonderie de canons de Ruelle en 1750, par Marc-René, marquis de Montalembert; la municipalité d'An-

goulême, parmi ses objections principales, faisait observer que cette usine consommerait une trop grande quantité du bois nécessaire à la fabrication de l'eau-de-vie. — Notes prises dans les registres paroissiaux d'Angoulême sur divers membres de la famille de Montalembert.

1392 Biais (Ém.) *Observations sur un haut-relief du château de la Rochefoucauld.* (Extr. du même *Bulletin.*) Angoulême, 1881, F. Goumard, broch. in-8° de 12 pages.

L'abbé Michon avait avancé que l'architecte du château de la Rochefoucauld se nommait Antoine Fontant et qu'il avait écrit son nom au pinceau sur son propre buste sculpté en demi-relief en haut de l'escalier. M. Biais établit, et d'une manière qui semble très judicieuse, après un examen sérieux, que M. Michon s'est trompé en prenant un buste de fou pour la représentation d'un artiste dont le nom lui-même est conjectural.

A. de Barthélemy.

1393 Bouchard (J.-J.). *Les confessions de Jean-Jacques Bouchard, parisien, suivies de son voyage de Paris à Rome, en 1630, publiées pour la première fois sur le manuscrit de l'auteur.* Paris, Isidore Liseux, 1881, in-8° de xxxvi-258 pages.

Je n'analyserai pas les *Confessions* de Bouchard, qui sont d'une révoltante immoralité. Je dirai seulement qu'on y voit figurer quelques personnages célèbres du xvii[e] siècle : L'Huillier, le père de Chapelle, Gassendi, La Mothe-Le Vayer, le médecin Labrosse, l'évêque de Digne, Raphaël de Bologne, Henri de Gournay (on a imprimé Pournay, p. 65), comte de Marcheville, ambassadeur de France auprès de la Porte, etc. Dans la seconde partie du volume, intitulée *Voyage de Paris à Rome*, il est question du docteur Bourdelot, du maître des requêtes d'Aubray, de Joseph Gaultier, prieur de la Valette, grand vicaire de l'archevêque d'Aix, du baron de Rians, neveu de Peiresc, surtout de Peiresc lui-même, dont Bouchard fut l'hôte pendant quelques jours à Belgentier, près de Toulon, et dont il fait le plus éclatant éloge, disant, par exemple (p. 126 et 127) : « Aussi

est-ce un homme qui n'a pas son pareil en l'Europe pour la courtoisie et humanité, comme aussi pour la sagesse, science, curiosité de toutes les belles choses, et intelligence de tout ce qui se passe dans le monde : n'y aïant royaume, païs ni ville célèbre où il n'aye correspondance, et d'où il ne sache et n'aye tout ce qu'il y a de remarquable et de rare, soit par les gens de mérite et de sçavoir avec tous lesquels il a commerce de lettres, ou par des hommes qu'il tient exprès à ses despens sur les lieux. » Bouchard vante ensuite le cabinet de Peiresc, « le plus curieux de l'Europe », ses imprimés, ses manuscrits, ses belles reliures en maroquin rouge de Levant avec quantité de dorures, ses médailles, ses portraits des hommes illustres, son trépied antique, ses deux momies, ses fleurs, etc. » Les pages relatives à la visite faite à Peiresc (p. 126-132) sont sans contredit les plus intéressantes de tout l'ouvrage. On peut encore citer les descriptions que le voyageur trace de Montargis (p. 86), de la Charité (p. 89), de Nevers (p. 90), de Moulins (p. 91), de la Palisse (p. 93), de Roanne (p. 94), de Lyon (p. 96-101), de Vienne (p. 101 et 102), de Valence (p. 103), du Pont-Saint-Esprit (p. 104), d'Avignon (p. 105-108), de Lambesc (p. 113), d'Aix (p. 114-119), de Toulon (p. 125 et 126), de Marseille (p. 135-138), de la Provence en général (p. 140-148), etc.

Les confessions sont précédées d'un *Avertissement* de M. Alcide Bonneau, où est spirituellement racontée l'étrange vie de Bouchard (né à Paris le 30 octobre 1606, mort à Rome postérieurement au 18 mai 1641), et suivies d'un *Index des noms de personnes et de lieux*, où l'on a oublié *d'Aubray* (mentionné p. 115) et où l'on a donné le nom de *Velavez* à ce frère de Peiresc qui s'appelait *Valavez*. TAMIZEY DE LARROQUE.

1394 BROSSARD (J.). *Notice sur l'organisation territoriale et l'administration religieuse, militaire, judiciaire, financière et provinciale des anciennes provinces de Bresse, du Bugey, de la Dombes et du pays de Gex sous l'ancienne monarchie (vers 1765)*, par M. J. Brossard, archiviste de l'Ain. Bourg, 1881, in-8°, 55 pages.

C'est l'état, vers 1765, des pays qui composent aujourd'hui

le département de l'Ain; il contient une liste: 1° des villes, bourgs, paroisses, villages, hameaux formant des communautés séparées; 2° des rivières et fleuves; 3° des relais des postes, des coches par eau et des messageries; 4° des limites, de l'étendue et des ressources de chaque portion; 5° des abbayes, prieurés, commanderies, paroisses, communautés, collèges, hôpitaux et officialités, des assemblées du clergé pour le fait des impôts; 6° des lieutenances, sénéchaussées, maréchaussées; 7° des parlements, bailliages, présidiaux, bailliages seigneuriaux, mairies, juridictions des eaux et forêts, cour des monnaies, chambre des comptes, cour des aides, élections, greniers à sel, justice des traites foraines, bureau des finances, intendances et subdélégation. A la fin une histoire de la principauté de Dombes et une description intéressante des villes, bourgs, villages de Dombes au moment de l'annexion de 1762. Ch. Seignobos.

1395 Buhot de Kersers (A.). *Histoire et statistique monumentale du département du Cher,* texte et dessins par A. Buhot de Kersers, 5e et 6e fascicules, 1879-1881. Paris, A. Morel, in-8°, 265 pages.

M. Buhot de Kersers continue avec persévérance la publication importante entreprise par lui en vue de donner un travail d'ensemble sur l'histoire et les monuments du département du Cher. Après avoir, dans les fascicules précédents, étudié les cantons des Aix-d'Angillon, d'Argent, d'Aubigny, de Baugy, il a commencé le canton de Bourges. La cinquième livraison est consacrée à la ville de Bourges elle-même, depuis les temps les plus antiques; la sixième contient une étude soigneusement faite de la cathédrale et des édifices religieux. Parmi ceux-ci l'auteur n'a garde d'oublier les églises et chapelles détruites, ou celles dont il ne reste que des débris plus ou moins considérables.

De nombreuses planches, exécutées d'après les dessins de l'auteur par M. J. Boussard, des gravures héliographiques pour les inscriptions antiques et les monuments qu'il importe de mettre sous les yeux du lecteur dans l'état où ils se trouvent aujourd'hui, donnent à cette publication une valeur sérieuse.

M. Buhot de Kersers est à la fois un dessinateur exact, un

archéologue très au fait des antiquités de toute époque de la région qu'il habite ; il ne recule jamais devant les recherches dans les documents d'archives. On trouve dans son livre ce que l'on cherche ordinairement dans un ouvrage qui est une véritable statistique monumentale. Nous souhaiterions voir, dans plus d'un département, un érudit de son école avoir le courage et la persévérance de l'imiter.

A. DE BARTHÉLEMY.

1396 CARRÉ (Gustave). *Histoire populaire de Troyes et du département de l'Aube*, par Gustave Carré, professeur d'histoire au lycée de Troyes. Troyes, Léopold Lacroix, 1881, in-12, t. VII, 482 pages.

La quatrième partie (*Troyes au bon vieux temps*) et la septième (*Les derniers jours de l'ancien régime*) donnent un tableau vivant de la société ancienne. Mais, comme le déclare l'auteur, son ouvrage n'est qu'un « résumé sommaire de tout ce qui s'est écrit et imprimé sur la Champagne depuis Grosley jusqu'à nos jours » ; il est dépourvu de notes et d'indications de sources.

Ch. SEIGNOBOS.

1397 CAUVIN (Charles). *Henri de Guise le Balafré. Histoire de France de 1563 à 1589*, par Charles Cauvin. Tours, Mame, 1881, grand in-8°, 376 pages.

Ce livre est une histoire des guerres de religion de 1563 à 1589, dans laquelle Henri de Guise est mis au premier rang. L'auteur veut repousser les accusations portées contre le Balafré : suivant lui, le duc de Guise est resté étranger aux préparatifs de la Saint-Barthélemy; lorsque la cour lui livra Coligny, il ne voulut que venger la mort de son père (ch. v, p. 127); il n'a eu aucune part à la conjuration de Salcède (p. 216-221); la journée des Barricades ne fut qu'une explosion révolutionnaire, et le duc de Guise ne songeait à s'emparer de la couronne ni pour lui ni pour Philippe II (ch. xii, 321 et 322); il n'a jamais été au service de Philippe II; c'est au contraire le roi d'Espagne qui se fit son agent. Une admiration excessive

pour le duc de Guise et pour la Ligue, à laquelle « la France doit... d'avoir tenu dans le monde la première place parmi les nations civilisées » (p. 12), l'indication très incomplète des sources, que cependant l'auteur a parfois étudiées avec soin, obligent à ne consulter ce livre qu'avec une grande discrétion.

G. Cardon.

1398 Caylus (Mme de). *Souvenirs de la marquise de Caylus,* nouvelle édition, soigneusement revue sur les meilleurs textes, contenant la préface et les notes de Voltaire, avec une étude sur l'auteur, un commentaire historique et une table analytique, par M. de Lescure. Paris, Marpon et Flammarion, 1881, 1 vol in-18.

C'est une réédition pure et simple du volume publié par le même M. de Lescure, en 1874, dans la collection qui s'appelait alors la collection Jannet-Picard (A. Lemerre, éditeur). Il n'a que changé de maison et de prix. Les notes y sont peu nombreuses. En effet, ou bien il faudrait mettre aux *Souvenirs de la marquise de Caylus* des notes si nombreuses qu'elles étoufferaient le texte, ou il faut n'en pas mettre, et laisser au lecteur le soin de se reporter à tant d'autres Souvenirs, Mémoires, Correspondances, où il est plus amplement traité des personnages que crayonne en courant la main légère de celle que Sainte-Beuve appelait un *Hamilton femelle.* Le mot paraît juste à M. de Lescure; il me paraît moins juste, et j'ai même peine à le comprendre. La table analytique est faite avec soin.

F. Brunetière.

1399 Clément (L'abbé J.). *Orange et le mouvement intellectuel au moyen âge, par l'abbé J. Clément,* vicaire à la paroisse Saint-Florent (Orange). Avignon, Aubanel, 1881, brochure in-8° de 63 pages.

M. l'abbé Clément résume dans six lignes tout son opuscule: *Orange au VIIIe siècle. — Programme et prospérité des écoles. Influence des moines de Cluny. Essor de la langue et de la poésie provençales. Rambaud IV, la comtesse de Die. Les princes de Baux, protecteurs des lettres. Les troubadours. Les Croisades. Cycle de Guillaume au Cornet. La chevalerie. Réveil des écoles et de la vie*

municipale. Apogée de la vie littéraire. — Il y a dans cet opuscule plus de généralités que de particularités. L'auteur, qui parle d'Orange avec un ardent enthousiasme, qui déclare (p. 3) qu'à cette ville « aucune gloire n'a manqué », qu'« elle porte l'empreinte de la civilisation grecque », que « le souffle de l'Orient a fécondé son berceau », néglige le sujet qui aurait dû, ce semble, le retenir, et s'étend sur Charlemagne, « ce démiurge de nos vieilles chroniques », sur l'enseignement du IXe siècle (*trivium, quadrivium*, etc.), sur les Croisades, sur les troubadours, — étudiés à l'aide du livre de l'abbé Millot (1774), — sur la chevalerie, etc. La brochure, qui forme la première partie d'une étude sur le mouvement intellectuel au moyen âge à propos d'Orange, se termine par deux pièces justificatives, la première extraite des archives municipales d'Orange (Cf. 53), la seconde extraite du *Bullarium romanum*. En voici le titre : *Conflit soulevé entre Pierre II, évêque d'Orange, et les princes de Baux, suivi d'une transaction en vertu de laquelle le contrôle des écoles est dévolu à l'autorité épiscopale* (kalend. septemb. 1268). — *Bulla Urbani quinti papæ, qua conceditur universis et singulis scolaribus qui in civitate Aurasicensi, infra dictis juribus et facultati student aut studebunt, et exercent cursus solitos, ut gradus in quibuscumque aliis generalibus studiis recipere possint* (2 *kalend. februarii, anno tertio nostri pontificatus*). TAMIZEY DE LARROQUE.

1400 COUGNY (G. DE). *Comptes royaux du XVIe siècle.* Angers, imp. Germain et G. Grassin, 1881, in-8° de 7 pages.

Ces quelques pages, extraites de la *Revue de l'Anjou*, donnent le texte des comptes de la maison du roi de l'année 1519, retrouvés sur la couverture de six registres des archives municipales de Chinon; on a lieu d'être surpris de constater que des relieurs de cette ville aient eu à leur disposition, dans le cours du siècle dernier, des documents provenant des archives de la Chambre des comptes. Ces fragments contiennent des indications très curieuses sur le costume, l'ameublement, l'art culinaire du XVIe siècle et le gaspillage qui régnait dans les usages de la cour; pour en donner un exemple, je remarque qu'on acheta

pour le roi cinquante chapeaux de toutes couleurs en cinq mois. A. DE BARTHÉLEMY.

1401 DANCOISNE (L'abbé L.). *Le Collège anglais de Douai pendant la Révolution française* (Douai, Équerchin et Doullens), traduit de l'anglais, avec une introduction et des notes par M. l'abbé Dancoisne. Douai, Dechristé, 1881, in-12, LXXXI-211 pages.

Au milieu du XVI[e] siècle, un certain nombre de catholiques anglais persécutés par Élisabeth se refugièrent à Douai; l'un d'eux, le cardinal Allen, y fonda en 1568 un collège où la jeunesse catholique de l'Angleterre viendrait se former à la controverse théologique. Dans l'introduction M. l'abbé Dancoisne étudie l'organisation et suit l'histoire de ce collège jusqu'en 1789. La seconde partie du volume, le collège pendant la Révolution, a été écrite par M. Joseph Hodgson, vice-président du collège, et par M[gr] Guillaume Poynter, préfet des études, qui ont assisté aux événements qu'ils racontent. Jusqu'en 1793 les directeurs du collège invoquent leur qualité d'étrangers pour refuser le serment à la constitution civile du clergé (chap. I[er]); mais, pendant la guerre entre la France et l'Angleterre, la loi des suspects atteint professeurs et élèves comme sujets anglais : ils sont arrêtés et transférés dans la citadelle de Doullens (chap. II); installation et occupations des prisonniers (chap. III-VII); les professeurs continuent à diriger les travaux de leurs élèves pendant la captivité (p. 81-85); après la chute de Robespierre, ils sont ramenés à Douai (chap. VIII). un arrêté du Comité de salut public leur rend la liberté (1795); ils retournent en Angleterre (chap. VIII). Renseignements utiles sur la Révolution à Douai (chap. I[er], II et VIII); l'arrestation des Anglais en France pendant les guerres de la République (chap. II-VII); les délégués du tribunal révolutionnaire à Doullens (chap. V). G. CARDON.

1402 DAUX (L'abbé Camille). *Les statuts du chapitre de Saint-Antonin en 1548*. Montauban, Forestié, 1881, in-8°, 20 pages.

Cet extrait du *Bulletin* de la Société archéologique de Tarn-

et-Garonne a été tiré à cinquante exemplaires. Il est accompagné d'une planche lithographiée, représentant des sceaux et des fragments de sculpture et de peinture sur verre relatifs à à la translation miraculeuse des reliques de Saint-Antonin.

A. DE BARTHÉLEMY.

1403 DAVROUX (A.). *Histoire du bourg, du château fort et de la manufacture de glaces de Saint-Gobain.* Chauny, imprimerie de A. Visbecq et Trouvé, 1880, in-8° de 195 pages.

Ce petit livre ne dispensera pas de recourir à la belle étude qu'Augustin Cochin a consacrée à l'histoire de la célèbre manufacture de glaces. Nous signalerons cependant le chapitre XIII, lequel dans M. Davroux fait un curieux récit des événements accomplis à Saint-Gobain en 1870 et 1871 (p. 115 et 129), et le procès-verbal de la nomination d'un adjoint au maître d'école dressé en 1788 par les officiers municipaux (p. 135). A cette époque, un sieur Lutigneaux exerçait depuis quarante-huit ans à Saint-Gobain les fonctions de clerc laïque et de maître d'école, et, en considération de son grand âge et de ses bons services, la municipalité, sous la réserve de l'approbation de l'évêque de Laon, donna au vieux maître son petit-fils pour adjoint et futur successeur. Elle profita de cette occasion pour fixer ainsi qu'il suit les rétributions affectées à l'emploi de clerc laïque et de maître d'école, outre celles attachées au service de l'église :

Chaque ménage devait payer : 1° 4 sols par an au maître d'école le jour de Saint-Remy; 2° chaque semaine le maître d'école devait présenter l'eau bénite dans chaque maison (cet usage existait encore dans certaines paroisses du Vexin il n'y a pas vingt ans), et, que cette présentation fût acceptée ou non, chaque ménage devait pour cela 6 deniers par semaine en forme de pension alimentaire; 3° le maître d'école était chargé de remonter et de conduire l'horloge de la paroisse, et il percevait pour cela 1 sol par ménage et par an le jour de Saint-Remy. C'était donc une somme de 31 sous que chaque ménage devait payer par an au maître d'école; et comme il y avait alors environ

580 ménages à Saint-Gobain, c'était de ce chef un revenu de 775 livres assuré au maître d'école.

Il percevait en outre une rétribution scolaire ainsi fixée :

« Il sera payé 4 sols par mois pour les enfants commençant à l'alphabet; 5 sols quand ils commenceront à lire le latin; 6 sols lorsqu'ils commenceront à lire les livres de piété en français, le tout en impression ordinaire; 8 sols quand ils seront à la lecture des livres gothiques, comme la civilité; et 10 sols lorsqu'ils commenceront à écrire et à lire dans les manuscrits. »

Ces rétributions étaient soumises à l'approbation de l'intendant. L'adjoint était à la charge du maître d'école, et ils devaient s'arranger entre eux comme bon leur semblerait.

L'école, située sous l'église, dans un local malsain et insuffisant, en forme de caveau, y resta jusqu'en 1847. Dès 1788, elle était le lieu de réunion ordinaire des assemblées municipales. Jules FLAMMERMONT.

1404 DOUARCHE (Aristide). *Étude historique sur la banqueroute du P. Lavalette et la destruction des jésuites au XVIIIe siècle*, discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la cour d'appel de Bourges, le 3 novembre 1880, par M. Aristide Douarche, substitut du procureur général. Bourges, 1880, Beaudelot; 1 broch. gr. in-8° de 57 pages; le même, Paris, 1881, Pedone-Lauriel, même format.

L'auteur s'est proposé d'écrire une étude historique, et non une harangue ou une « homélie au style élégant, pompeux et froid ». Il a donné à son « discours » la forme et le ton du récit historique, et il se défend d'avoir voulu faire une œuvre de parti. On peut ramener à trois les divisions de son travail. Dans la première partie (p. 2-16), M. Douarche résume l'origine, le développement, la mission et les luttes des jésuites antérieurement au XVIIIe siècle; dans la seconde (p. 16-33), il démontre, d'après dom Palafox, que la congrégation n'en est pas à sa première faillite, et il raconte la banqueroute, le procès et la condamnation du P. Lavalette et de la société elle-même, rendue par le Parlement solidaire du

trafiquant de la Martinique; dans la troisième (p. 33-55), il expose les conséquences de ce procès retentissant, les résistances des pères, la fermeté implacable du Parlement, soutenu par les philosophes et l'opinion, les divisions du clergé séculier, les indécisions de Louis XV flottant entre le parti du Dauphin et celui de Choiseul, enfin la suppression de la Compagnie de Jésus par édit royal (novembre 1764).

M. Douarche a emprunté les principaux éléments de son récit au P. Theiner et à M. de Saint-Priest; il cite l'avocat Barbier (p. 13, 35, 48, 50), La Chalotais (p. 46), le plaidoyer de Target plaidant pour Cazotte, un des créanciers des jésuites (p. 27), et il prend soin d'indiquer exactement ses sources et ses emprunts. L. Lanier.

1405 Dubail (E.). *Cartes-croquis de géographie militaire, avec un exposé sommaire des principales campagnes depuis Louis XIV jusqu'à nos jours,* par le capitaine E. Dubail. Paris, Dumaine, 1881, atlas in-f°, 6e édition, 16 pages de texte et 14 cartes en couleurs.

L'auteur trace à grands traits, en quelques lignes, les principales campagnes, depuis et y compris celles de Turenne en 1674. Des cartes générales, sensiblement plus détaillées que le texte correspondant, sont placées en regard de ces résumés.

L'ouvrage de M. Dubail est tout à fait élémentaire. C'est un manuel d'enseignement militaire où l'histoire de nos guerres est réduite en quelque sorte à sa plus simple expression.

J. Bourelly.

1406 Dubail (E.). *Précis d'histoire militaire,* par le capitaine E. Dubail. Paris, Dumaine, 2 vol. in-12, avec atlas. 1re partie, 1879 (1er vol.), vi-275 pages; 2e partie, 1881 (2e vol.), 403 pages.

Ce précis est divisé en cinq époques, sous les titres suivants : 1° *Turenne, Condé et Berwick;* 2° *Frédéric II;* 3° *République et Consulat;* 4° *Premier Empire;* 5° *Armées contemporaines.* L'auteur prend, dans chacune de ces époques, un certain nombre de campagnes dont il fait l'historique.

La première partie embrasse les quatre premières époques et

la cinquième jusqu'à la bataille de Sedan (1[er] septembre 1870). La deuxième partie contient la fin de la cinquième époque.

La première partie seule est accompagnée d'un atlas (in-8°) de 31 cartes en couleurs (6 cartes d'ensemble et 25 plans de bataille).

A l'exception de la guerre franco-allemande de 1870-1871, qui est traitée avec quelques détails (323 pages), les autres campagnes sont racontées sommairement.

Des notes sur l'organisation et les procédés tactiques des armées opposées précèdent le récit des opérations, qui est suivi lui-même d'observations critiques empruntées, soit à des écrivains militaires connus, soit à des hommes de guerre, surtout à Napoléon I[er]. Ces observations mettent en évidence un certain nombre de principes de tactique et de stratégie d'une application rationnelle.

L'ouvrage de M. Dubail présente un caractère didactique. C'est un travail de seconde main. Les auteurs consultés ne sont généralement pas cités. J. Bourelly.

1407 Duclos (H.). *Histoire des Ariégeois (comté de Foix, vicomté de Conserans, etc.). De l'esprit et de la force intellectuelle et morale dans l'Ariège et les Pyrénées centrales*, par M. H. Duclos, membre de plusieurs sociétés savantes, avec eaux-fortes de Chauvet, Paris, Didier, 1881, in-8° de XVI-678 pages.

L'*Histoire des Ariégeois* se composera de quatre volumes; le premier, celui dont je vais m'occuper, est consacré aux *Poètes* de l'Ariège; le second sera consacré aux *Militaires;* le troisième aux *Administrateurs*, aux *Hommes d'État*, aux *Publicistes*, aux *Moralistes*, aux *Écrivains*, aux *Orateurs*, aux *Savants;* le quatrième aux *Archéologues ariégeois*, c'est-à-dire, comme l'explique l'auteur (p. IX de l'*avant-propos*), à « ceux qui ont exploré les antiquités, les vieilles institutions du pays, les origines de la noblesse locale, à tous ceux aussi qui font valoir dans le présent les richesses naturelles, les ressources et les beautés de cette portion inconnue des Pyrénées. »

Les principaux sujets traités dans le premier volume de l'*His-*

toire des Ariégeois ou plutôt de l'*Encyclopédie ariégeoise* sont ceux-ci : *Le génie des choses poétiques dans l'Ariège* (p. 1-74), *Les premiers poètes ariégeois* (p. 75-129), *Sources poétiques primitives* (p. 130-187), *Poètes du XIVe au XVIIe siècle* (p. 188-241), *Poètes, peintres, architectes* (p. 242-301), *Poètes de transition* (302-358), *Poètes de la période moderne* (p. 359-443), *Suite des poètes modernes* (p. 444-489), *Poètes religieux* (p. 490-552), *Poètes satiriques ou burlesques* (p. 553-620), *Poètes politiques* (p. 621-672).

Il serait impossible de nommer tous les personnages plus ou moins célèbres mentionnés dans l'exubérant recueil de M. Duclos. Citons : Roger-Bernard III, Saint-Valier ou Valère, premier évêque de Conserans, le cardinal Bernard d'Albi, Agnès de Navarre, la poétique dame de Foix, oubliée par nos biographes, Louis « de Foix » qui n'est point originaire des Pyrénées, mais né à Paris, etc. etc.

TAMIZEY DE LARROQUE.

1408 FAGE (René). *Les épitaphes du cloître de Saint-Martin de Brive,* Tulle, Crauffon, 1881, in-8°, 11 pages.

1409 FAGE (René). *Jean-Joseph Dumons, peintre d'histoire* (1687-1779). Tulle, Crauffon, 1881, in-8°, 20 pages.

1410 FAGE (René). *Les œuvres de Baluze, cataloguées et décrites par René Fage,* Tulle, Crauffon, 1881, 119 pages.

1411 FAGE (René). *Dissertation d'Étienne Baluze sur saint Clair, saint Laud, saint Ulfard et saint Baumade.* Tulle, id. 46 pages.

Ces quatre brochures sont des extraits du *Bulletin* de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze, livr. 1, 2, 3 et 4 de l'année 1881. La dernière est la réimpression d'un ouvrage de Baluze d'une telle rareté que M. Fage n'en connaît que deux exemplaires; la nouvelle édition est destinée aussi à être rare, puisque, en dehors du *Bulletin* de la Société académique de Tulle, il n'en a été tiré que cinquante exemplaires.

A. DE BARTHÉLEMY.

1412 FAUGÈRE (P.). *Écrits inédits de Saint-Simon publiés sur les manuscrits conservés au dépôt des Affaires étrangères.* Tome III (2e des *Mélanges*) : *Estat des changemens arrivés à la dignité de duc et pair; Brouillons des projets sur lesquels il faudroit travailler sans relâche; Pièces diverses.* Paris, Hachette et Cie, 1881, in-8°, XIX-512 pages.

M. Faugère a entrepris la publication des papiers inédits de Saint-Simon aussitôt après avoir quitté ses fonctions de conservateur des archives des Affaires étrangères. Un premier volume parut en janvier 1880, le second au mois d'août suivant, et le troisième, le seul dont nous ayons à nous occuper ici, est daté de mai 1881.

M. Faugère s'est borné à la simple reproduction des textes, sans notes ni commentaires, avec un avant-propos de quelques pages en tête de chaque volume. Ses soins se sont bornés, d'une part, à choisir dans la masse énorme des papiers de Saint-Simon les morceaux ou fragments qui lui ont semblé les plus intéressants, et à les réunir en séries à peu près méthodiques et chronologiques; d'autre part, à conserver, avec la fidélité d'un facsimilé, l'orthographe, la ponctuation, les intitulés, les divisions, et jusqu'aux lettres majuscules que présentent les manuscrits, presque tous écrits en entier de la main de Saint-Simon.

Nous rappellerons brièvement que le premier volume est entièrement consacré au *Parallèle des trois premiers rois Bourbons*, daté de mai 1746, c'est-à-dire d'un temps où Saint-Simon avait déjà plus de soixante-dix ans, et continuait cependant son œuvre d'écrivain avec une fécondité et une ardeur merveilleuses.

Le second volume (premier d'une série de *Mélanges*) contient: 1° un *Mémoire sur l'intérêt des princes du sang à empêcher tout agrandissement des enfants légitimés des rois, et à les contenir du moins dans les seuls avantages et dans l'unique rang de leurs dignités et de leurs charges* (août 1720); 2° un *Mémoire sur les formalités desquelles la renonciation du roi d'Espagne, tant pour lui que pour sa postérité, doit être revêtue en France pour y être*

justement et stablement validée (août 1712); 3° un éloge du duc de Bourgogne intitulé : *Collections sur feu Mgr le Dauphin, mort le 18 février 1712*, et qui (M. Faugère l'a sans doute ignoré) avait déjà été publié dans la *Revue des Questions historiques;* 4° un plan de régence dressé en septembre 1713, sous le titre de *Vues sur l'avenir de la France;* 5° quatre notices sur les *Confesseurs du roi* (les PP. Annat, Ferrier, de la Chaise et Le Tellier); 6° une autre notice sur l'*Abbé Bossuet, si célèbre sous le nom d'évêque de Meaux*, que M. Faugère a tirée du travail d'ensemble fait par Saint-Simon sur les titulaires des charges de la cour de Louis XIV.

Le tome III (second des *Mélanges*) ne contient, à une ou deux pièces près, que des mémoires et documents ayant trait à la pairie, cet objet constant des affections et des préoccupations de Saint-Simon. Le morceau le plus considérable (p. 25-251), intitulé : *État des changements arrivés à la dignité de duc et pair de France depuis mai 1643 jusqu'en mai 1711*, fut dressé pour le duc de Bourgogne à une époque où l'on croyait ce prince près de monter sur le trône. Les *Mémoires* racontent assez longuement dans quelles circonstances, à quelles intentions et même par quels procédés et avec quels matériaux l'ami du prince prépara ce travail, qui n'occupe pas moins de 225 pages et est divisé méthodiquement en articles et paragraphes, avec table, additions et errata. On sent que Saint-Simon y a condensé soigneusement tous les éléments d'une question qui lui semblait devoir, par-dessus toutes les autres, être traitée et résolue à sa plus grande satisfaction dès que le pouvoir changerait de mains. Si, au point de vue historique, son mémoire n'a pas toute la portée qu'il lui supposait, nous n'en devons pas moins reconnaître que le lecteur y peut trouver une foule de faits et d'anecdotes qui n'ont pas tous passé de cette première rédaction dans le texte définitif des *Mémoires*, et que d'ailleurs le style du grand écrivain, sa verve, sa passion sont toujours là pour donner de l'intérêt aux questions les plus arides, de la vie aux sujets les plus morts pour nous, de la nouveauté enfin à ceux que l'on connaît déjà par les *Mémoires*.

M. Faugère a bien fait de rapprocher de ce premier mé-

moire celui qui porte le titre singulier de : *Brouillons des projets sur lesquels il faudrait travailler petit à petit sans relâche et sans jamais tomber dans le piège de se laisser rebuter par rien* (p. 313-368). Il s'agit toujours d'une réorganisation hiérarchique de l'État où la pairie serait le premier point d'appui du souverain et, à bien dire, l'objet unique de ses attentions. Cardinaux et prélats, princes étrangers ou ducs à brevets, officiers de la couronne ou officiers généraux, ministres, magistrats, etc., doivent s'effacer devant les ducs et pairs; ceux-ci céderont le pas tout au plus aux princes de la maison royale, et, pour éviter désormais les fâcheuses confusions de rangs et de qualités qui sont, aux yeux de Saint-Simon, la cause principale de toute décadence, le roi imposera à chacun selon son rang le port d'une canne à béquille dont la forme, la matière et l'ornementation sont minutieusement réglées : « Il sera défendu à tous autres que les sous-nommés de porter des béquilles d'or, d'argent ou d'ivoire, ni ornées d'aucune de ces trois sortes de matières. Ceux qui en voudront porter par commodité les auront d'agathe, d'ébène, de corne, de bois, etc. S'ils mettent des viroles aux bouts, ils les auront de la même matière que lesdites béquilles. »

Ensuite viennent : 1° un *Mémoire abrégé de l'origine de quelques usurpations du parlement sur les pairs de France*, daté du 11 novembre 1714, et n'occupant que dix pages (p. 371-380); 2° une *Requête adressée au roi par les ducs et pairs*, datée du 5 janvier 1715 (p. 383-387); 3° un *Mémoire des ducs et pairs contre les présidents à mortier*, daté de février 1715 (p. 391-398); 4° une *Réfutation de l'idée du parlement d'être le premier corps de l'État nouvellement prise et hasardée*, en date du mois de février 1716 (p. 401-418), avec une note additionnelle (p. 419-422) que M. Faugère attribue au marquis d'Argenson; 5° un *Mémoire sur les prétentions du chancelier de France à l'égard des ducs et pairs* (p. 425-431); 6° un *Mémoire secret sur le bonnet à S. A. R.*, du mois de février 1716 (p. 435-447); 7° un *Mémoire concernant la préséance des pairs de France sur les princes étrangers* (p. 451-459); 8° une *Explication du plan de la grand'chambre du parlement de Paris* accompagnée de ce plan

(p. 463-472), que l'on retrouve dans les *Mémoires;* 9° le compte rendu des *Cérémonies de l'enterrement de Mme la Dauphine* (1690). Ce dernier document n'est pas des moins intéressants, puisqu'il fut rédigé par Saint-Simon à l'âge de quinze ans, et qu'on y retrouve la même ardeur pour les minuties du cérémonial hiérarchique ou pour le rigorisme de l'étiquette que dans les morceaux écrits par le duc à la fin de sa longue carrière; mais il avait déjà été publié dans le tome XIX de la dernière édition des *Mémoires*, et, de plus, il n'est point ici à sa place, quoi que puisse dire l'éditeur (avant-propos, p. VII), au milieu ou à la suite d'une série de morceaux relatifs à la pairie.

Peut-être pourrait-on faire le même reproche aux pièces 3, 4, 5, 6 et 8, qui, bien qu'intéressant directement les ducs et pairs, eussent dû être réservées pour ne faire qu'un tout avec les autres documents de la fameuse lutte de ce corps contre le parlement.

Même observation encore pour l'un des plus curieux morceaux de ce volume, le *Mémoire sur les maisons de Lorraine, de Rohan et de la Tour* (p. 255-309), qui, ayant été rédigé à l'occasion de « l'insigne félonie consommée avec tant d'éclat par M. le cardinal de Bouillon, » en 1710 par conséquent, ne devrait pas se trouver après le grand mémoire sur les *Changements arrivés*, lequel est de 1711. Il eût convenu d'ailleurs de faire une série particulière de tout ce qui concerne les princes étrangers, abstraction faite de leur antagonisme avec les ducs et pairs.

Ce mémoire sur les trois maisons, fait pour le maréchal de Boufflers en quelques heures malgré son étendue (il occupe plus de cinquante pages d'impression), est une dissertation du plus haut intérêt en ce que non seulement elle présente une foule de faits relatifs à l'histoire générale ou à l'histoire des familles, mais aussi nous fait voir de près les procédés de l'auteur et connaître ses instruments de travail, sa manière de mettre les matériaux en œuvre, etc.

Il n'y a rien à dire des trois pièces annexes qui composent l'appendice.

A. DE BOISLISLE.

1413 Fleury (P. de). *Notes additionnelles et rectificatives au Gallia Christiana*. Angoulême, imprimerie Baillarger, 1881, in-4°, 72 pages.

Le travail entrepris par M. de Fleury a pour but de signaler les documents qui sont restés inconnus aux auteurs du *Gallia Christiana* et peuvent servir à le compléter ou à le rectifier. Les additions et rectifications signalées par l'auteur lui ont été fournies par divers actes conservés dans le dépôt des archives départementales de la Charente qui est confié à ses soins. Ces documents, qui se rapportent principalement au diocèse d'Angoulême, contiennent de précieuses indications sur un certain nombre de dignitaires ecclésiastiques des diocèses voisins. M. de Fleury a donc pu joindre aux observations qu'il a présentées sur les évêques et abbés du diocèse d'Angoulême quelques renseignements sur les évêques de Saintes, Périgueux, Poitiers, Sarlat et Limoges. Les recherches auxquelles il s'est livré ont eu pour résultat de faire connaître de nombreux actes qui complètent les renseignements fournis par le *Gallia Christiana* sur les abbayes et collégiales dont suivent les noms : Saint-Cybard, Saint-Amand de Boixe, Saint-Ausone, la Couronne, Cellefrouin, Grosbost, Bournet, Blanzac (diocèse d'Angoulême); Bassac, Vaux, Baignes, Font-Douce, Châtres (diocèse de Saintes); Aubeterre, Saint-Astier, Brantôme, Tourtoirac (diocèse de Périgueux); Saint-Pierre du Dorat, Saint-Martin de Limoges, Saint-Augustin de Limoges, Lesterps, Dalon, le Palais-Notre-Dame (diocèse de Limoges); Saint-Hilaire-le-Grand, Saint-Hilaire-de-la-Celle, Nanteuil-en-Vallée (diocèse de Poitiers).

Jules Tardif.

1414 Frain (E.). *Mœurs et coutumes des familles bretonnes avant 1789*. Rennes, libr. Plihon; Vitré, impr. J. Guays, t. I, 1880, 166 p., 1881, 182 p. in-12.

L'auteur a voulu mettre en lumière quelques documents, empruntés à des archives particulières, pouvant servir à faire connaître la vie privée de familles du pays de Fougères. Le premier volume concerne la famille Lasne depuis la fin du

XIIe siècle et la famille Le Limonnier. Un chapitre est consacré à l'énumération de fondations pieuses faites au XVIIIe siècle par des habitants de Fougères; un autre à des libéralités du duc de Penthièvre à la fin du siècle dernier.

Le second volume paraît exclusivement composé d'actes empruntés aux archives de la famille Beziel; on y trouve d'utiles renseignements sur les guerres de la Ligue, sur des fondations de chapellenies à Saint-Jean-sur-Couesnon (1499), à la Chevallerie (1638), aux Jacobins de Vitré (1639); notons quelques testaments : de Guillaume Lambert, chanoine de Nantes (1499); de Guillaume Gallays, sieur de l'Aubryais (1581); de Briand Bouan, sieur de Noyal (1602); de Jean Turquan, conseiller d'État et maître des requêtes (1671). Notons aussi une curieuse supplique au roi, présentée au siècle dernier par les représentants de la maison de Sanzay, qui eut une position importante au XVIe et au XVIIe siècle en Poitou et en Bretagne : à cette dernière date, une vieille mère de famille vivait péniblement avec ses sept enfants d'un revenu de 1,200 livres, jalousée et tracassée par tous ses voisins.

Les deux petits volumes publiés par M. Frain, outre qu'ils présentent un intérêt local incontestable, fournissent de précieux renseignements sur des familles de cette partie de la Bretagne. Ils seraient plus faciles à consulter s'ils étaient accompagnés de tables détaillées des matières. A. DE BARTHÉLEMY.

1415 FRŒHNER. *F. de Saulcy*. Paris, Pillet et Dumoulin, 1881, in-8°, 23 pages.

Article nécrologique résumant très exactement la vie de M. de Saulcy et donnant un tableau fidèle des services rendus par lui à l'histoire, à l'archéologie et surtout à la numismatique. M. de Saulcy, né le 19 mars 1807, est mort à Paris le 4 novembre 1880.

La notice de M. Frœhner a été jointe au catalogue des monnaies françaises réunies par le savant académicien; quelques exemplaires sont accompagnés de son portrait.

A. DE BARTHÉLEMY.

1416 Gargan (Ch. de). *Généalogie historique de la maison de Gargan, suivie de ses dernières alliances et d'un armorial,* in-8° de 570 pages. Metz, Ch. Thomas, 1881.

Ce livre n'offre pas seulement un intérêt personnel à la famille dont elle rappelle l'histoire; il présente aussi un intérêt général par les indications nombreuses qu'il fournit sur toutes les familles alliées à la maison de Gargan, en Normandie, en Champagne, en Lorraine et en Artois. L'auteur y a ajouté une collection de plus de deux cents écussons qui forment un véritable armorial. Cet ouvrage, écrit à la suite de patientes recherches et inspiré par une sage critique, ne doit pas être confondu avec les généalogies de complaisance que commande la vanité. A. de Barthélemy.

1417 Germain (Léon). *Deux chartes du XIIIe siècle, en langue vulgaire, provenant de l'abbaye de Châtillon.* Nancy, Crépin-Leblond, 1881, in-8° (7 pages).

Tirage à part du *Journal de la Société d'archéologie lorraine,* livr. de février 1881.

1418 Gay (Victor). *Glossaire archéologique du moyen âge et de la Renaissance.* 1er fascicule (A–BLI). Paris, librairie de la Société bibliographique; in-4° à deux colonnes de 160 pages, 1882.

Cet important ouvrage, dont le premier fascicule vient de paraître, formera deux volumes de 750 pages, ornés de plus de 1,200 figures. Voici le plan de l'auteur, d'après son exposé :

« Ce répertoire archéologique du moyen âge et de la renaissance, en forme de dictionnaire, contiendra un glossaire spécial donnant, outre l'explication des termes, une série de plus de trente mille textes originaux, avec figures d'après les monuments contemporains, la plupart inédits. Ce n'est point à proprement parler une histoire, mais une sorte de tableau où les érudits trouveront souvent, avec l'explication de mots aujourd'hui inusités ou mal définis, l'image des objets qu'ils expriment, et dans lequel les collectionneurs et les curieux rencontreront sur ces mêmes objets figurés les renseignements

historiques qui leur manquent... Le glossaire, uniquement puisé aux sources originales, contiendra, sous la rubrique de cinq mille mots, tout ce qu'il nous a été donné de rencontrer d'intéressant ou peu connu dans les monuments de la littérature, de l'histoire, de l'art et des sciences durant une période généralement comprise entre l'époque carlovingienne et celle de la Renaissance. » Ainsi compris, cet ouvrage aura sa place à côté des *Dictionnaires de l'architecture et du mobilier* de Viollet-le-Duc; après avoir donné la définition de l'objet dont il traite à sa place alphabétique, M. V. Gay nous en met sous les yeux différents spécimens capables de nous en faire saisir les modifications et les transformations, puis il cite des textes plus ou moins nombreux, disposés chronologiquement, et où l'on trouve la description du monument dont il est question. Il a relevé ces textes sur un grand nombre de documents originaux; mais il a aussi utilisé, comme de raison, le glossaire de Du Cange, les travaux des Bénédictins, les nombreux *Inventaires* récemment publiés, et enfin les *Dictionnaires* des érudits modernes. Parmi les articles que contient ce premier fascicule, les plus importants par l'étendue et la nouveauté des renseignements sont les suivants: *Acier, Affiche, Aiguière, Aiguillette, Ambre, Armes et armures, Bacin, Bague, Bas, Bâton, Baudequin, Berceau, Bibelot, Billard.*

Ernest Babelon.

1419 Georgel (Alcide). *Armorial des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leurs titres au XIXe siècle.* 1 vol. in-folio; Elbeuf, chez l'auteur.

Ce livre, qui est pour le XIXe siècle la continuation de l'armorial de Dom Pelletier, touche directement à l'histoire de la Lorraine en fournissant des détails sur un certain nombre de familles et en donnant des armoiries que l'on chercherait en vain dans les nobiliaires, y compris celui de l'Empire, par Simon. On trouve dans cet ouvrage un extrait de la législation sur les titres de 1806 à 1870; un traité de la composition des armoiries sous l'Empire; une notice sur l'Arc de l'Étoile; les généalogies de toutes les familles lorraines titrées et confirmées depuis 1806;

l'armorial des maréchaux et amiraux au XIX[e] siècle; celui des généraux, prélats, évêques ayant exercé en Lorraine depuis 1800; des maires de bonnes villes et des villes.

Comte E. de BARTHÉLEMY.

1420 GERMAIN (L.). *Ferry I[er] de Lorraine, comte de Vaudémont*, par Léon Germain, de la *Société d'archéologie lorraine*. Nancy, Crépin-Leblond, 1881, in-8°, 87 pages.

Récit de la vie de Ferry I[er] de Lorraine, comte de Vaudémont par son mariage avec Marguerite de Joinville, 1393-1415. Acte de partage de la succession paternelle; description de deux sceaux inédits de Ferry; notes extraites des registres de dépense de sa maison. En appendice, description d'un troisième sceau inédit. Ch. SEIGNOBOS.

1421 GOMOT (H.) *Histoire du château féodal de Tournoël* (en Auvergne). Clermont-Ferrand, typographie Mont-Louis, 1881, in-12, VII-229 pages.

Le château de Tournoël a déjà été l'objet de plusieurs monographies. Le présent travail est moins une description du château qu'une histoire de ses divers propriétaires, qui fournit à l'auteur le moyen d'étudier « le pouvoir féodal, son établissement en Auvergne, sa grandeur et les causes de sa décadence. »

Les dix-neuf premiers chapitres sont consacrés à l'histoire du château et aux vicissitudes qu'il a éprouvées depuis l'époque où il apparaît dans les annales de l'Auvergne jusqu'au moment de la Révolution française. Le premier possesseur du château dont l'histoire fasse mention à propos des déprédations qu'il exerça contre les biens des chanoines de Clermont, est Bertrand de Tournoël (chap. I[er]). Au XII[e] siècle, le fief de Tournoël, devenu la propriété des comtes d'Auvergne, est saisi par Philippe-Auguste, à cause de la félonie de Guy II. Le château, pris par Guy de Dampierre, qui en jouit pendant quelque temps, revint à Alphonse de Poitiers, qui y établit une prévôté (chap. II à IV).

A partir du XIV[e] siècle, le château sort des mains royales pour devenir, par échange, le fief de deux chevaliers limousins:

Guillaume et Pierre de Maumont. Dès lors il passe successivement dans les familles de la Roche-Canillac, de Saint-André au XVIe siècle, d'Apchon, de Montvallat, et enfin dans celle de Naucaze, dont les héritiers le vendirent en 1765 au célèbre commentateur de la coutume d'Auvergne, Guillaume-Michel Chabrol, le premier homme de robe qui ait possédé cette terre seigneuriale. L'auteur dépeint avec exactitude les caractères de ces divers seigneurs, la bravoure des Limousins et leur fidélité à la cause royale, le faste des d'Albon, qui transforment à grands frais la forteresse féodale en un château à la mode du XVIe siècle; les artifices de l'Italienne Lucrèce de Gadagne pour conserver le château saisi par les créanciers de son mari, le baron d'Apchon; les désordres de Charles de Montvallat, qui est frappé par le jugement des célèbres Grands Jours de 1665; les démêlés souvent violents, quelquefois sanglants, des seigneurs de Tournoël avec leurs vassaux, surtout avec les seigneurs de Bosredon et avec les habitants de Volvic, qui finissent, après une lutte de plusieurs siècles, par s'affranchir du guet, par faire reconnaître leur consulat, et obtiennent, par l'entremise de Jean d'Albin, l'établissement de foires dans leur ville (chap. V à XIX).

Le chapitre XX et dernier renferme la description archéologique du château et nous montre l'état des ruines que le temps modifie chaque jour. L'auteur s'est attaché à bien faire connaître les différentes parties des constructions qui ne remontent guère au delà du XVIe siècle. On y trouve des détails sur les travaux exécutés à cette époque : un plan du château aurait facilité l'intelligence de ce chapitre.

L'appendice comprend huit notes : 1° sur Bertrand de Tournoël; 2° sur le château et les bains de Châtel-Guyon; 3° sur Marsat; 4° sur Château-Gay, anciennement Vigosche; 5° sur la peste de 1631 à Riom; 6° sur le château de Chazeron; 7° sur le refuge de Riom, dont une des premières bienfaitrices fut une dame de Tournoël; et enfin 8° sur les meubles sculptés du château de Tournoël.

A. Bruel.

1422 Grignon (Louis). *Histoire et description de l'église et paroisse Saint-Jean de Châlons.* Châlons-sur-Marne, 1881, in-8°, 204 pages, 1 planche.

L'auteur décrit avec exactitude cette ancienne église, classée parmi les monuments de l'État. Rappelons avec lui que « tous les styles d'architecture religieuse, depuis l'époque romane jusqu'à la Renaissance inclusivement, s'y trouvent représentés et parfaitement caractérisés », sans disparates trop choquantes. Dix chapitres sur seize sont consacrés à l'histoire de la paroisse et ne forment pas la partie la moins intéressante du mémoire. M. Grignon a découvert dans les archives de la fabrique, en fait de comptes, de testaments, de procédures, d'inventaires, etc., une source abondante de renseignements inédits, à partir surtout du XVI° siècle. Pour la période antérieure, les annales de la paroisse sont moins complètes; mais de plus amples recherches, en dehors du dépôt qu'il a si consciencieusement exploré, permettront, sans doute, à l'auteur de combler un jour cette lacune dans la mesure du possible.

A signaler : un tableau représentant saint Sébastien, donné à l'église en 1652 et attribué par la tradition à Philippe de Champaigne, mais qui serait plutôt de Simon Vouet ou de Sébastien Bourdon (p. 50-51); et des détails sur les orgues, du XV° au XVIII° siècle (p. 53-58), sur les dalles funéraires, du XIII° au XVII° siècle (p. 65-69), sur le suaire de sainte Hélène (p. 74-81), sur le trésor de l'église en 1586, 1608, 1611, 1640 (p. 83-87), sur d'anciens usages liturgiques (p. 97-104), sur les écoles aux XVII° et XVIII° siècles (p. 128-131), sur les corporations de métiers et les confréries religieuses, du XV° au XVIII° siècle (p. 185-192).

Une planche, en tête du volume, reproduit le portail de Saint-Jean.

Bernard Prost.

1423 Guerrier (L.). *Mme Guyon, sa vie, sa doctrine et son influence,* d'après les écrits originaux et des documents inédits, par L. Guerrier, professeur au lycée d'Orléans, docteur ès lettres. 1 vol. in-8° de 515 pages; Orléans, Herluison, 1881.

L'auteur de cet ouvrage s'est proposé d'étudier le caractère de Mme Guyon, célèbre depuis deux cents ans, mais encore « inconnue »; son livre est « à la fois une étude de philosophie religieuse et d'histoire ». Il a eu la bonne fortune de pouvoir consulter au séminaire de Saint-Sulpice ce qu'on laisse voir des papiers de Fénelon et de Tronson; aussi trouvera-t-on dans ce volume quelques particularités intéressantes sur la vie et sur la doctrine de la célèbre mystique. M. Guerrier a suivi l'ordre des temps; il parle d'abord de Mme Guyon, jeune fille et jeune femme, puis il la suit dans ses pérégrinations en Savoie et en Piémont avec le Père Lacombe, à Saint-Cyr, au donjon de Vincennes, au couvent des Visitandines de Meaux, etc. Il aborde ensuite « la grande controverse » du quiétisme. Les chapitres suivants sont consacrés à ce que M. Guerrier appelle « les attaques personnelles et les coups d'autorité »; ensuite vient la « discussion des faits »; enfin la condamnation et le récit des dernières années. M. Guerrier conclut en disant que Mme Guyon a été toute sa vie une véritable sainte; que Fénelon, son pieux adepte, a toujours été la douceur même, et que tous deux ont été traités avec une véritable barbarie par leurs ennemis personnels, à la tête desquels s'est trouvé Bossuet.

Il convient d'ajouter que l'ouvrage de M. Guerrier est une thèse de doctorat présentée en 1881 à la Faculté des lettres de Paris, où elle a donné lieu à de très vives discussions.

A. Gazier.

1424 Guillotin de Corson (L'abbé). *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes.* Rennes, Fougeray, 1880-1881; 2 vol. in-8° de 808 et 792 pages.

Cet ouvrage, dont nous n'avons encore que les deux premiers volumes, n'est autre chose que l'histoire aussi complète que possible de l'archevêché de Rennes, tel qu'il est constitué depuis

1859. Il comprend l'histoire des anciens diocèses de Dol, de Saint-Malo et de Rennes, qui, réunis aujourd'hui en un seul, forment, avec les diocèses de Vannes, de Saint-Brieuc et de Quimper, la province ecclésiastique de Rennes.

Le premier volume est consacré à chacun des trois évêchés aujourd'hui réunis; l'auteur y traite avec de grands détails les origines, les listes d'évêques, les dignitaires de l'église, les chapitres, les cathédrales au point de vue archéologique, les usages et bénéfices. Un paragraphe particulier traite de l'état de l'évêché de Rennes de 1801 à 1859; un autre, de la fondation du siège métropolitain et de sa nouvelle organisation.

Dans le second volume sont les abbayes et prieurés : d'abord l'ordre de Saint-Benoît, puis les chanoines réguliers et les Cisterciens. Non seulement on y trouve les abbayes et prieurés situés dans le diocèse actuel de Rennes, mais encore l'indication exacte des bénéfices qui dépendaient d'établissements religieux étrangers aux cités de Dol, de Rennes et de Saint-Malo.

Nous sommes un peu étonné du titre que M. l'abbé Guillotin de Corson a donné à son ouvrage. L'auteur donne beaucoup plus que la couverture de son ouvrage ne promet. Le *Pouillé,* mot qui vient bien positivement de *polypticum,* a été très exactement défini par M. Guillotin de Corson dans les premières lignes de son *avant-propos;* il doit énumérer tous les biens et bénéfices d'un diocèse ou d'une abbaye, leurs revenus, les noms de ceux qui les détiennent; mais il n'aborde ni l'histoire ni l'archéologie. Jadis les pouillés n'étaient faits que pour faciliter l'administration temporelle; aujourd'hui ces documents, lorsqu'ils sont anciens, sont utilisés pour la géographie historique; la critique moderne les complète toujours au point de vue de la géographie ecclésiastique. On en a des types excellents fournis par M. A. Longnon pour le diocèse de Saint-Flour, et par M. Bruel pour les diocèses de Clermont et de Saint-Flour.

Le *Pouillé historique* de Rennes est en réalité l'histoire ecclésiastique de trois anciens diocèses bretons. Il reste à traiter des ordres religieux et militaires et des paroisses. Dès que le complément de l'ouvrage aura paru, nous nous empresserons d'en

entretenir nos lecteurs. En terminant aujourd'hui ce court aperçu d'un recueil des plus précieux pour tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la Bretagne orientale, je prierai l'auteur de ne pas oublier combien une table de noms d'hommes et de lieux sera indispensable pour aider les recherches dans des volumes aussi riches en renseignements de toute sorte. Notons qu'en ce qui touche aux origines de la hiérarchie ecclésiastique en Gaule, M. Guillotin de Corson a fait preuve d'une prudence à laquelle il est juste de rendre hommage.

A. DE BARTHÉLEMY.

1425 GUYARD DE LA FOSSE. *Remarques sur les observations de M. Lebeuf sur les peuples Diablintes et leur pays, suivies d'une réponse de l'abbé Lebeuf, extrait du Mercure de France.* Laval, L. Moreau, 1881, in-18 de 36 pages.

Réimpression d'une plaquette publiée en 1741, à Paris, par D. Mouchet, et d'un article de l'abbé Lebeuf du *Mercure de France*, de février 1742. Guyard de la Fosse conteste que Jublains ait été la capitale des Diablintes, qu'il place à Mayenne; Jublains aurait été, suivant lui, une petite cité fondée par les Romains.

A. DE BARTHÉLEMY.

1426 JACOB (P. L.), bibliophile. *Madame de Krudener, ses lettres et ses ouvrages inédits.* Étude historique et littéraire, par P.-L. Jacob, bibliophile, 3e édition. 1 vol. in-18 jésus de 273 pages. Paris, Paul Ollendorf, 1881.

Troisième édition d'un ouvrage qui peut servir à mieux faire connaître l'un des personnages les plus singuliers du XIXe siècle. M. P.-L. Jacob n'a pas « la prétention » de compléter la notice que Sainte-Beuve a écrite en 1837, lorsqu'il donna une nouvelle édition du roman de *Valérie*, publiée en 1803 par la baronne de Krudener; il ne se propose pas non plus de refaire la notice de M. Xavier Marmier, composée vers la même époque d'après des documents allemands; il se contente de « publier, pour la première fois », en les rattachant l'un à l'autre « par de simples notes explicatives », quelques opuscules inédits de Mme de Krudener. On trouve dans cet ouvrage une lettre à Bernardin

de Saint-Pierre, des lettres relatives à Labédoyère, quelques documents sur les Cent-Jours, des méditations, dont une en vers, un recueil de pensées diverses, etc. Cette étude est donc bien le complément nécessaire des notices de Sainte-Beuve, de M. X. Marmier, et de la *Vie de Mme de Krudener*, de M. Ch. Eynard. A. GAZIER.

1427 JOLY. *Étude historique et juridique sur le Concordat de 1801*, d'après les documents officiels, par M. l'abbé Joly, aumônier des Carmélites de l'avenue de Saxe, docteur en droit canon. 1 vol. gr. in-8° de 214 pages. Paris, imprimerie-librairie de l'œuvre de Saint-Paul; Soussens et Cie, 51, rue de Lille, 1881.

Plaidoyer en faveur du Concordat. L'auteur regrette que l'on ne puisse « guère espérer » le retour de ce qu'il appelle le système de l'*union intime* des deux puissances, c'est-à-dire de la théocratie; il redoute la séparation de l'Église et de l'État, « absurde et mortelle séparation »; il accepte le *Concordat*, mais sans les *articles organiques*. Peu d'histoire proprement dite; les quelques pages que l'auteur consacre au récit des négociations de 1801 sont empruntées à M. Thiers, au P. Theiner, au cardinal Consalvi, à M. d'Haussonville. Les erreurs de M. Thiers, relativement à la Constitution civile du clergé et aux 10,000 prêtres constitutionnels mariés, etc., sont reproduites comme si elles n'avaient pas été réfutées vingt fois, et M. l'abbé Joly estime que le bénédictin dom Guéranger était « mieux placé que M. d'Haussonville pour être impartial, et sans doute plus compétent que lui ». On voit par là dans quel esprit cette étude a été faite. A. GAZIER.

1428 JURIEN DE LA GRAVIÈRE (E.). *Guerres maritimes sous la République et l'Empire*, par le vice-amiral E. Jurien de la Gravière, avec les plans des batailles navales de Saint-Vincent, d'Aboukir, de Copenhague, de Trafalgar, et une carte du Sund, dessinés et gravés par H. Dufour, géographe; 7e édition, revue, corrigée et très augmentée. Paris, Charpentier, 1881, 2 vol. in-12, XVI-380-424 pages.

Ce n'est pas un livre nouveau: on en trouve le germe dans

des essais publiés en 1845 et 1846, dans la *Revue des Deux-Mondes*. Mais le succès dont témoignent sept éditions, les remaniements et les additions qui lui ont donné sa forme définitive, l'importance du sujet, l'autorité et le talent de l'auteur, lui donnent une véritable valeur.

Le plan et les grandes lignes du sujet sont indiqués dans la préface. Le personnage de Nelson attira d'abord l'attention de l'auteur: « Il est resté la figure dominante d'un travail que la lecture de sa correspondance avait inspiré... Avec lui s'ouvre une nouvelle école qui se ferme avec lui. Son génie n'est, dit-on, qu'une immense et sauvage audace, mais cette audace était devenue opportune, et c'est là ce qui la marque d'un cachet éminemment instructif. » Une figure moins haute, mais non moins intéressante, tient une large place dans le second volume: c'est celle du malheureux Villeneuve. « Il est impossible d'assister sans en être attendri aux angoisses, aux tourments, aux patriotiques alarmes, et, vers les dernières heures, au morne désespoir de l'homme doux et facile qui s'était laissé imposer une tâche autant au-dessus de ses forces qu'au-dessus de son ambition. Je ne veux pas dire que Villeneuve ait fait tout ce qu'il devait faire... mais je soutiens que la plus grande faute, ce ne fut pas Villeneuve, ce fut le ministre qui la commit... Dans toutes ses lettres, Villeneuve pense et s'exprime comme un homme de mer consommé, j'ajouterai comme un bon citoyen. Peut-être fallait-il en cette occasion penser et agir un peu en aventurier. » Il nous paraît difficile de dire plus juste.

Les principaux documents mis en œuvre sont empruntés à la correspondance de Nelson, rassemblée en six volumes par le capitaine Harris Nicholas (1846), et aux archives de la marine, que l'auteur a consultées au point de vue militaire d'abord, administratif ensuite, « s'appliquant à en faire sortir le tableau officiel de l'incroyable détresse de nos arsenaux sous la République et sous l'Empire ».

Les sept premiers chapitres du tome premier renferment l'histoire des derniers efforts de l'ancienne tactique de la marine anglaise, sous lord Hood et l'amiral Hothan. Nelson débute à leur

école dans la guerre d'Amérique (1779), capitaine à vingt et un ans, par un coup de main audacieux sur Saint-Jean de Nicaragua (ch. II). Dix ans plus tard, une guerre bien plus acharnée met aux prises les marines de France et d'Angleterre (comparaison, ch. IV). Nelson prend part avec Hood à l'occupation et à l'évacuation de Toulon (*id.*), avec Hothan à l'occupation de la Corse (ch. V), aux combats contre l'amiral Martin, en 1795, dans le golfe de Gênes (ch. VI) et à la hauteur des îles d'Hyères (ch. VIII).

Avec l'amiral Jervis, dont l'intéressante figure est mise en lumière (ch. VIII), apparaît « une école plus vigoureuse, d'où devaient sortir renouvelées la stratégie et la discipline morale ». Nelson, qui dut beaucoup à ce chef, prit sous lui une glorieuse part à la bataille du cap Saint-Vincent (1797) gagnée sur la flotte espagnole. (Voir les détails sur cette flotte et sur la bonne volonté pleine d'inexpérience de notre administration maritime, sous la Convention et le Directoire, p. 138; et les premières appréciations sur les succès de Bonaparte par Nelson, p. 130, etc.)

Enfin Nelson est chef d'escadre (ch. XIII). Il débute par un coup de main malheureux sur Ténériffe, pour enlever les galions espagnols (ch. XIV). L'ardente poursuite de l'expédition d'Égypte (ch. XV), la bataille d'Aboukir (ch. XVI) sont les parties les plus dramatiques de ce volume. Les chapitres XVII-XXI se rapportent à la partie la moins honorable de la vie de Nelson, devenu l'instrument et le jouet de la cour corrompue de Naples, de lady Hamilton et de son singulier mari, d'Acton, de la reine Caroline. On connaît le rôle à la fois odieux et ridicule du grand marin au service de la réaction royaliste à Naples; des citations empruntées à sa correspondance le rendent plus évident encore.

Le second volume a plus d'unité, et se rattache plus étroitement à notre histoire nationale. C'est le récit complet et dramatique du grand duel entre Bonaparte et l'Angleterre de 1800 à 1805. Le Nelson de cette période est en pleine possession de son génie, mais plus que jamais violent, troublé, injuste pour ses adversaires, impatient dans la direction qu'il reçoit, « nature double et indéfinissable, pétrie de deux argiles contraires,

qui lassait l'amirauté de ses caprices et remplissait l'Europe de son nom » (p. 59). Les épisodes principaux de cette période sont : la formation de la ligue des neutres (ch. I), le combat devant Copenhague, Nelson outrepassant hardiment les ordres de l'amiral Parker, dont il supporte impatiemment la paresse [*idleness*] (ch. II-IV); sa croisière dans la Baltique (ch. VI); son échec devant Boulogne (ch. VI); la reprise de la lutte en 1803, l'hommage rendu aux mérites de Latouche-Tréville (ch. VII), Nelson à la tête de l'escadre de la Méditerranée, enfin la campagne de 1805. Pour la seconde fois, la lenteur de notre flotte met en défaut l'infatigable activité de Nelson (ch. VIII et IX); Nelson se lance à la poursuite de Villeneuve aux Antilles (ch. X). Les causes d'infériorité de nos vaisseaux et de ceux de l'Espagne sont savamment analysées, ainsi que le caractère de Villeneuve (ch. X et XI). « Les plaintes de Villeneuve étaient en partie fondées; malheureusement la clairvoyance d'un homme irrésolu ne vaut pas, dans la plupart des affaires de ce monde, l'aveuglement d'un homme énergique » (p. 132). Enfin, le retour de Villeneuve à Cadix et le *drame* de la journée de Trafalgar (ch. XII-XVI). Notons à ce propos que les récits de batailles sont dans cet ouvrage à la fois très complets, très clairs et très vifs. Les plans qui en représentent les mouvements successifs mettent pour ainsi dire sous les yeux du lecteur les péripéties de chaque engagement. On peut remarquer aussi que les figures secondaires sont très vivantes, comme la figure principale, le loyal Collingwood, le sévère Troubridge, le mécontent Calder, Gravina, « complet en tout, même en bonne volonté », etc.

L'ouvrage se termine par un résumé de l'influence de Jervis et de Nelson sur la marine anglaise (ch. XVII) et par des considérations de haute valeur sur les vicissitudes de nos forces maritimes de 1805 à 1841 (ch. XVIII). Ce chapitre, écrit en 1845, a été complété en 1860; il a donc tout l'intérêt de l'actualité.

On trouvera dans l'appendice, entre autres documents intéressants, la correspondance de Villeneuve et le récit de la campagne de 1805 d'après son *Journal*. R. JALLIFFIER.

1429 LAUWEREYNS DE ROOSENDAELE (L. DE). *Une année terrible, Jacqueline Robins (1710)*, par L. de Lauwereyns de Roosendaele, conservateur des archives municipales de Saint-Omer. Saint-Omer, Fleury-Lemaire, 1881, in-12, 84 pages.

Pendant la malheureuse année 1710, Saint-Omer fut parmi les places de la frontière du nord une de celles qui souffrirent le plus de la guerre. M. de Lauwereyns montre, à l'aide de nombreux extraits de la correspondance du magistrat conservée aux archives municipales, que la ville eut plus encore à se plaindre des excès des troupes françaises, campées dans ses murs, que des attaques ou des pillages des ennemis. Les échevins, obligés de tout fournir à la garnison (ch. III et VIII), de loger les soldats et les malades des villes voisines qui ont capitulé (ch. VII et XIV), se déclarent bientôt « épuisés d'argent » (ch. IX). Nombreux conflits avec la garnison : les soldats pillent le marché et saccagent les maisons (ch. XXI); les officiers cassent les vitres (ch. IV); le commandant de la place injurie gravement les échevins (ch. XXII). Réclamations inutiles du magistrat auprès de l'intendant, M. de Bernage; démarches infructueuses du député de la ville auprès du ministre Voysin (ch. XXIII et *passim*). Le dévouement de Jacqueline Robins, qui, suivant la légende, a réussi, malgré les soldats anglais, à introduire dans la ville de la poudre et de l'eau-de-vie, n'est raconté que dans un chapitre, en vers (ch. XV). Ce livre donne des détails utiles pour l'histoire de l'armée française à la fin du règne de Louis XIV, les institutions municipales de Saint-Omer et les rapports de la ville avec l'intendant et le secrétaire au département de la guerre. G. CARDON.

1430 LELIÈVRE. *Un déporté pour la foi; quatre lettres du sieur Serres, de Montpellier, prisonnier à Aigues-Mortes et déporté aux Antilles après la révocation de l'édit de Nantes;* publié sur l'édition de 1688, et accompagné d'une préface, de notes et de pièces justificatives par Mathieu Lelièvre. 1 vol. in-18 jésus de XVI-216 p. Paris, librairie évangélique, 1881.

Réimpression d'un petit volume très rare dont le titre véri-

table est : *Quatre relations véritables du sieur Serres, de Montpellier, touchant ce qui s'est passé de remarquable dans sa prison en France pour fait de religion; dans son voyage de l'Amérique en qualité de prisonnier pour le même sujet, avec les circonstances au vrai du triste naufrage que fit le vaisseau où il était; sa captivité, tandis qu'il a été dans l'Amérique, et sa délivrance lorsqu'il en est sorti.* Amsterdam, 1688. Ce document, intéressant pour l'histoire de la Révocation de 1685, est suivi d'un appendice où se trouvent plusieurs pièces relatives à quelques protestants français de la même époque.

1431 Meunier. *La Gaule et la France; étude sur la formation de notre nationalité.* Amiens, Delattre-Noël, 1881, in-8° de 72 pages.

Cette courte dissertation est un tirage à part de l'*Investigateur, journal de la Société des études historiques.* L'auteur se livre à des considérations philosophiques sur la Gaule au temps des Romains, la Gaule au temps des Francs, les royaumes d'Aquitaine et d'Arles, le rôle des barons de ce pays comparé à celui des barons francs, la civilisation provençale, la Gaule au XIIe siècle; il s'arrête au règne de Louis XI. C'est ce prince, selon M. Meunier, qui a fait disparaître définitivement la nationalité gauloise : « Avec Louis XI, le régime du bon plaisir était rétabli... Tout était bien fini cette fois : la Gaule n'existait plus. Quelles étaient donc ces masses qui formaient la population du royaume de Louis XI? C'était le résidu d'une nationalité détruite. » On voit que cet aperçu général sur notre histoire ne manque pas d'originalité. Ernest Babelon.

1432 Michelet (J.). *Abrégé d'histoire de France : Moyen âge, Temps modernes, Révolution.* Édition accompagnée de cartes. Paris, Marpon et Flammarion, 1881; 3 vol. in-12, 388-522-530 p.

Les ouvrages de seconde main et les *Précis* ne sont pas en général du domaine du *Répertoire*. Mais le nom de Michelet ne permet pas de passer ceux-ci sous silence. L'œuvre du grand historien a été résumée et réduite dans ces trois volumes avec un soin pieux et un rare bonheur. On y retrouve, avec des pro-

portions restreintes, tout ce qui, dans les dix-sept volumes de l'*Histoire de France* et les six volumes de l'*Histoire de la Révolution,* étonne et inquiète la critique, mais aussi tout ce qui charme et entraîne le lecteur. C'est dire assez que le premier volume est un admirable tableau du moyen âge, et que les deux autres, tout en appelant souvent la discussion, ne sauraient laisser personne indifférent. R. Jalliffier.

1433 Nicaise (Aug.). *L'archéologie devant l'histoire et l'art.* Tours, imprimerie P. Bousrez, 1881, in-8°, 16 pages.

1434 Nicaise (Aug.). *Le cimetière de Varennes près Dormans (Marne).* Châlons-sur-Marne, imprimerie T. Martin, 1881, in-8°, 9 p.

Description d'un champ de sépultures, attribué à l'époque de la pierre polie; cette note a été lue au Congrès pour l'avancement des sciences, tenu à Reims au mois d'août 1880.

1435 Nicaise (Aug.). *L'époque du bronze dans le département de la Marne.* Châlons-sur-Marne, imprimerie T. Martin, 1881, in-8°, 21 p.

1436 Nicaise (Aug.). *Découvertes faites à Saint-Memmie et à Châlons-sur-Marne.* Châlons-sur-Marne, imprimerie T. Martin, 1881, in-8°, 17 pages.

Cette brochure contient, en outre, des notes sur des débris d'archéologie romaine découverts au lieu dit *le Châtelat,* commune de Bussy-Lettrée, et au lieu dit *la Madeleine,* communes de Courtisols et de Somme-Vesle; sur un vase en terre, faux, portant, en relief, les légendes : COMVNIS AVDITE ET R.M.D. A. de Barthélemy.

1437 Perroud (Cl.). *De Syrticis emporiis.* Paris, Hachette et Cie, 1881, in-8°, 226 pages.

Dans cette thèse, à la fois géographique et historique, soutenue devant la Faculté des lettres de Paris, l'auteur se propose d'indiquer les noms et la situation des anciens comptoirs (*emporia*) des Syrtes, les lois auxquelles ils furent soumis par

Carthage, leur importance commerciale et en quoi ils contribuèrent à la prospérité de cette ville.

L'ouvrage est divisé en 14 chapitres.

Chapitre I[er]. — Noms de 52 comptoirs situés sur le littoral des Syrtes (depuis l'île Cercina, sur la petite Syrte, jusqu'aux autels de Philène, au fond de la grande Syrte). Une carte, dressée d'après celle de M. E. Mouchez, permet de bien suivre ces indications.

Chapitre II. — Où et comment s'établirent ces comptoirs (qui servaient aux Tyriens à commercer avec le Soudan).

Chapitre III. — Carthage occupe les *Emporia* dans la seconde moitié du VI[e] siècle av. J.-C. (La race liby-phénicienne existait déjà.)

Chapitre IV. — Condition des *Emporia* sous la domination Carthaginoise. (Condition assez dure, c'est-à-dire soumission absolue à Carthage, interdiction du commerce maritime aux Liby-Phéniciens, payement d'un tribut. M. Perroud soutient, contrairement à Mommsen, que les *Emporia* gardèrent leurs fortifications.)

Chapitre V. — L'*ager publicus* de Carthage. Une partie des Emporia (c'est-à-dire ceux de la petite Syrte, depuis Thenæ jusqu'à Gaphara) étaient compris dans l'*ager publicus* de Carthage.

Chapitre VI. — Routes conduisant de la Libye intérieure aux Syrtes. (Les *Emporia* faisaient le commerce de terre, qui était pour eux le plus important, par trois routes principales, allant du littoral des Syrtes au pays des Garamantes.)

Chapitre VII. — Comment Carthage traita et administra les comptoirs de l'Est. (Carthage concentrait le commerce sur le littoral de la petite Syrte, dans les comptoirs de l'Ouest, au grand détriment de ceux de l'Est, pour le détourner de Cyrène et de la Grèce.)

Chapitre VIII. — Les Carthaginois écartent des comptoirs de l'Ouest les navires étrangers (massaliotes, étrusques, romains).

Chapitre IX. — Bruits effrayants que les Carthaginois répandent pour faire croire aux dangers de la petite Syrte.

Chapitre X. — Soin avec lequel ils gardent la petite Syrte. (Pour mieux garder la petite Syrte, les Carthaginois avaient multiplié les moyens de défense et de surveillance. Mêmes précautions du côté de la terre et mêmes efforts pour attirer sur ce point le commerce intérieur de l'Afrique.)

Chapitre XI. — En quoi consistait ce commerce avec l'Afrique intérieure, qui était surtout un commerce d'échanges. (Cette région des *Emporia* avait beaucoup de villes florissantes; elle était pour Carthage une source de richesse et payait un tribut considérable. Sens d'un passage de Tite-Live relatif à ce tribut et mal compris jusqu'ici.)

Chapitre XII. — Histoire des *Emporia* (c'est-à-dire de ce qu'on peut savoir de cette histoire depuis le VIe siècle av. J.-C. jusqu'à la bataille de Zama).

Chapitre XIII. — Comment Carthage perdit ses *Emporia*. Massinissa lui en prit une partie, mais elle conserva l'autre partie, la plus importante, c'est-à-dire celle de l'Ouest jusqu'en 146.)

Chapitre XIV. — Résumé de la thèse.

Appendice A. — Sur le périple de Scylax. (L'auteur explique, d'une manière originale, le périple de Scylax, pour montrer l'importance de ce document et justifier l'usage qu'il en a fait.)

Appendice B. — Sur l'endroit où Scipion débarqua.

Cette thèse offre, sans aucun rapprochement forcé, un véritable intérêt d'actualité. L'esprit critique s'y manifeste par l'interprétation nouvelle de quelques passages des auteurs anciens (ch. IV, p. 69; ch. XI, p. 151; ch. XIII, p. 190-195, et les appendices), et aussi par des conjectures ingénieuses (ch. III, par exemple) qui s'appuient toujours sur l'étude approfondie des textes.

E. Cosneau.

1438 Port (Célestin). *Les artistes angevins, peintres, sculpteurs, maîtres d'œuvre, architectes, graveurs, musiciens, d'après les archives angevines*, par Célestin Port, archiviste de Maine-et-Loire, membre non résidant du Comité des travaux historiques. Paris, J. Baur; Angers, Germain et G. Grassin, Lachèse et Dolbeau. 1881, in-8° de xx et 334 pages.

M. Célestin Port a extrait de son excellent dictionnaire historique de Maine-et-Loire[1] toutes les notices consacrées aux artistes angevins, en prenant soin de les compléter et de les améliorer. Il en a formé le volume dont le titre est transcrit ci-dessus. C'est une entreprise fort utile que le groupement de tous les textes et de tous les renseignements d'état civil concernant les artistes provinciaux et que leur confrontation avec quelques monuments épars sur le sol de chaque province. M. Port a, dans son introduction, rédigé un très intéressant inventaire des monuments et objets d'art dont il a constaté l'existence dans le département de Maine-et-Loire. Cette sorte d'*état de lieux*, dressé en 1881, du domaine ou du patrimoine d'art d'une grande province française constitue un travail neuf et véritablement précieux. Un grand nombre de monuments sont non seulement inventoriés, mais encore décrits, et l'on peut dire catalogués avec intelligence et précision. Quelques-unes des notices rédigées par M. Port sont de véritables biographies d'artistes.

Louis Courajod.

1439 Prost (Aug.). *Les sciences et les arts occultes au xvi*e *siècle. — Corneille Agrippa, sa vie et ses œuvres*, par M. Aug. Prost, t. Ier. Paris, Champion, 1881, in-8°.

Henri-Corneille Agrippa est une des figures où apparaît, de la manière la plus frappante, l'alliance qui s'opéra, lors de la Renaissance, entre la philosophie née du retour à l'étude de l'antiquité et les superstitions mystiques de l'Égypte et de l'Orient,

[1] *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire.* Paris et Angers, 1878, 3 vol. in-8°.

dont les pratiques s'étaient transmises à travers le moyen âge. Les écrits de ce personnage, moitié savant, moitié charlatan, tour à tour théologien et médecin, et dont les opinions furent aussi mobiles que l'existence, sont fort utiles à consulter pour se faire une idée de ces théories chimériques qui comptèrent au XVIe siècle d'assez nombreux adeptes et en imposèrent aux gens crédules. Aussi M. Auguste Prost a-t-il eu raison de penser qu'on pouvait tirer de la vie et des œuvres d'Agrippa un tableau des sciences et des arts occultes au XVIe siècle. Mais, bien qu'il nous donne dans son introduction un aperçu général de ce qui constituait ces arts et ces sciences, bien qu'en certains endroits de son livre, et notamment au chapitre Ier, il analyse quelques-unes des conceptions spéculatives d'Agrippa; c'est moins un exposé systématique qu'une biographie qu'il s'est attaché à composer. Au reste, cette biographie a pour nous plus d'intérêt que n'en pourrait offrir un examen critique et circonstancié d'idées et de pratiques dont l'inanité est aujourd'hui hors de conteste. L'existence d'Agrippa fut errante, agitée et parfois romanesque. Elle avait été souvent racontée, et il en a lui-même rapporté les faits principaux. Mais M. Prost veut nous la présenter au complet et en dérouler toutes les curieuses vicissitudes, s'appuyant sur les documents authentiques et écartant la légende qui fit d'Agrippa un magicien, une sorte de thaumaturge en commerce avec le démon.

Né à Cologne, en 1486, Agrippa vint étudier à l'université de Paris, et de bonne heure il commença cette existence singulière qui eut pour cause autant son caractère que l'esprit de son temps. Ce caractère, M. Prost nous le fait connaître dans le chapitre Ier, où il peint Agrippa d'après les témoignages contemporains et passe rapidement en revue ses divers ouvrages, dont il nous donne la bibliographie. Le chapitre II conduit Agrippa en Espagne, où il se rendit en 1508 et servit le roi d'Aragon; mais, incapable de supporter le joug d'un emploi régulier, il passe en Italie pour regagner ensuite la Provence, Avignon, Lyon, puis la Bourgogne, où il s'arrête un instant. A Dôle, il s'essaye pendant l'année 1509 au rôle de

professeur dans une université. On le trouve à Londres en 1510, et dans l'année même il revient à Cologne, qu'il ne tarde pas à quitter de nouveau pour l'Italie. Ce second séjour au delà des monts est raconté par notre auteur dans le chapitre III. Agrippa demeure dans cette contrée sept années consécutives. Nous le voyons à Vérone au service de l'empereur Maximilien Ier, puis au concile de Pise, à Pavie, à Casale, sous la protection du marquis de Montferrat, à Rome, ville où des circonstances restées obscures l'avaient appelé. Il revient ensuite enseigner à Pavie sa science de prédilection, pour rentrer plus tard à Casale; il séjourne encore à Turin et à Chambéry. Agrippa fut en correspondance et en relation avec plusieurs grands personnages et savants docteurs de son temps. Sa notoriété grandit rapidement, et des offres d'emplois lui arrivèrent de divers côtés. En 1517, il était en négociations avec le duc de Savoie; on le réclamait à Lyon; on parlait en sa faveur au légat d'Avignon. Il se décida pour Metz, qui lui avait fait aussi des propositions; il en devint le conseiller stipendié et l'orateur, et fut, en cette qualité, chargé de diverses affaires contentieuses et d'un rôle public dans les négociations, ainsi que dans les relations de cette cité avec les étrangers. Telle est la circonstance qui paraît avoir appelé dans le principe sur le philosophe de Cologne les investigations de M. Prost; car ce savant a depuis longtemps consacré ses recherches à l'histoire de Metz, sur laquelle il a composé divers travaux fort estimés. La connaissance approfondie qu'il en a acquise lui a permis d'éclairer plusieurs points de la biographie d'Agrippa se rattachant à la résidence que celui-ci fit dans cette ville de 1518 à 1520. Cette partie de la biographie du philosophe est traitée dans le chapitre IV qui termine le tome Ier. On ne pourra bien juger de la valeur de l'ouvrage dont nous faisons ici mention qu'après son achèvement, apprécier tout ce qu'il ajoute de nouveau à ce qu'on savait du philosophe de Cologne, qu'après la publication de l'appendice auquel renvoie plusieurs fois le tome Ier et qui renfermera sans doute bon nombre de documents inédits. Le volume déjà publié suffit à montrer le mérite et l'intérêt du travail

de M. Prost. Faute de témoignages, il n'a pu faire disparaître toutes les lacunes qui se rencontraient dans la biographie d'Agrippa; mais il a su tirer des matériaux qu'il a patiemment réunis une histoire beaucoup plus exacte que celles qu'on avait écrites du philosophe de Cologne, et il a répandu du même coup de précieuses lumières sur le mouvement intellectuel auquel cet homme singulier fut mêlé.

Alfred Maury.

1440 Rance (M. l'abbé Joseph). *J. A. de Thou, son Histoire universelle et ses démêlés avec Rome.* Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté de théologie de Paris, en Sorbonne, par M. l'abbé Joseph Rance, du clergé de Sens. Paris, Palmé, 1881, in-8°, XII-183 pages.

L'*Histoire universelle* de de Thou parut en 1603 et non en 1604 (p. 37). Préjugés parlementaires et régaliens et, par suite, sympathie pour les protestants, parti pris de critique envers les catholiques, hostilité envers les papes, tels sont les reproches que l'auteur adresse à l'*Histoire universelle* (p. 37-85); telles sont aussi les causes des démêlés du président avec la cour de Rome. L'histoire de ces démêlés se divise en trois périodes : 1° 1604-1606, l'histoire est déférée au Saint-Siège, et Caracciolo fait son rapport à la Congrégation de l'Index (p. 89-120); 2° 1606-1609, de Thou publie la seconde partie de son ouvrage et cherche successivement à gagner et à intimider ses juges : il est abandonné par le roi et condamné par la Congrégation (p. 121-157); 3° 1610-1611, négociations tentées pour obtenir de l'auteur certaines corrections qui seraient suivies du retrait de la condamnation; ces négociations sont rendues inutiles par l'attitude de de Thou et du parlement (p. 158-168). — Cette thèse ne produit aucun fait nouveau et n'est qu'une critique assez modérée du livre de de Thou et de son manque de franchise dans ses rapports avec la cour de Rome.

G. Cardon.

1441 RAUNIÉ (Émile). *Recueil Clairambault-Maurepas, chansonnier historique du XVIIIe siècle,* publié avec introduction, commentaires, notes et index, par M. Émile Raunié, et orné de portraits à l'eau-forte par M. Rousselle, t. V et VI. — (*Ministères du duc de Bourbon et du cardinal de Fleury.*)—Paris, Quantin. 2 vol. in-18, 1881-1882.

C'est une question de savoir si les chansons, ces chansons qui consolaient nos pères de ne pas autrement prendre part aux affaires, ont vraiment ce qui s'appelle une valeur historique. Nous n'oserions au moins nous y fier que sur de bons garants, comme par exemple à la condition de retrouver ailleurs et dans d'autres pièces, dont les auteurs surtout nous soient dûment connus, la preuve des articulations que de telles chansons contiennent. Mais alors, et si la vraie preuve est ailleurs, là seulement où l'on trouve quelqu'un pour répondre de ce qu'il avance, nous ne voyons plus très bien où est l'intérêt de la publication, car sans doute on n'arguera pas de la valeur littéraire.

Quoi qu'il en soit, voici deux nouveaux volumes qui viennent de s'ajouter aux quatre que M. Raunié nous avait déjà donnés, et qui sont formés comme eux tant de pièces tirées du *Recueil Clairambault* (puisque le *Recueil Maurepas* n'est qu'une copie) que de divers autres recueils, manuscrits ou imprimés. L'éditeur en a donné la *Bibliographie* dans son premier volume (p. C à CX). Les quatre premiers répondaient aux années de la Régence (1715-1723); les deux que nous signalons aujourd'hui répondent au ministère du duc de Bourbon (1723-1726) et au ministère du cardinal de Fleury (1726-1742). On y trouve, comme dans les précédents, plus d'une pièce qu'on eût à tous égards beaucoup mieux fait d'en exclure, où la grossièreté de l'insulte n'est égalée que par le mensonge de l'accusation. Nous n'avons pas vu d'ailleurs qu'aucune de ces chansons fît la lumière sur aucun événement de quelque importance réelle.

Il n'en reste pas moins que, maintenant qu'il est publié, le

recueil de M. Raunié s'imposera et que l'on ne pourra pas écrire sur le XVIIIe siècle sans l'avoir consulté, ne fût-ce que pour s'assurer dans quelle mesure on a bien le droit de ne pas s'en servir. L'annotation, au surplus, très soignée, ne laisse pas d'être intéressante à parcourir et ne saurait manquer de fournir des suggestions utiles. Mais il semble que le caractère même de cette annotation concoure à démontrer ce que nous avancions, puisque c'est par des citations de Barbier, de Marais, de d'Argenson, voire de Mouffle d'Angerville, qui sont eux-mêmes des autorités discutables, que l'éditeur est constamment obligé d'éclairer l'obscurité de son texte. F. BRUNETIÈRE.

1442 REMY (Le docteur Ange). *Histoire de Châtillon-sur-Marne, avec notice historique sur les hommes les plus illustres de la maison de Châtillon.* Reims, E. Bugg, 1881, in-12 de 217 pages.

Résumé de l'histoire de la ville de Châtillon depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. L'auteur a fait ce travail après avoir lu tous les ouvrages dans lesquels il est fait mention de cette localité. Il y a deux points que M. A. Remy ne sera pas étonné de voir contester. D'abord les Châtillon ne durent pas primitivement leur nom à la possession de ce fief, dont ils étaient simplement originaires ; ils ne l'eurent que par suite d'un échange contre Crécy avec le roi Philippe le Bel. Ensuite la parenté du pape Urbain II avec la famille qui portait le nom de Châtillon n'est rien moins que certaine, si, comme certains textes précis semblent l'établir, il appartenait à une famille de Lagery, possessionnée dans la châtellenie comtale de Châtillon. A. DE BARTHÉLEMY.

1443 RIBADIEU (Henry). *Un procès en Guienne sous Louis XIV.* Paris, E. Dentu, 1881, 1 vol. in-8°, 189 pages.

Le volume de M. Ribadieu est consacré à l'histoire d'une action civile (expropriation pour dettes) devant le parlement de Bordeaux, action commencée en 1669 et qui ne finit qu'en 1689. L'auteur a eu à sa disposition un dossier spécial, gros manuscrit sur parchemin de la fin du XVIIe siècle. Grâce à ce

dossier et à bien d'autres documents, il a pu montrer ce qu'était en ses mille détails la vieille procédure. A côté de cette étude judiciaire, M. Ribadieu a retracé l'histoire des événements bordelais de la seconde moitié du xvii[e] siècle. L'ouvrage est divisé en neuf chapitres : i (1651-1653), *La chute de l'Ormée;* ii (1653-1670), *Les fruits de la guerre civile;* iii (1671-1674), *Le Couvent de l'Annonciade;* iv (1654-1675), *Bordeaux après la Fronde;* iv (mars-août 1675), *L'insurrection des potiers d'étain;* vi (1676-1689), *Une cousine germaine de la comtesse Yolande;* vii (1606-1685), *Scènes et mœurs d'autrefois;* viii (1654–1692), *Un homme oublié;* ix (1679-1696), *Une enchère aux Tuileries.* Ces neuf chapitres sont suivis d'une *Conclusion,* d'une *Table alphabétique* et d'un *Errata.* Il faut signaler, dans le livre de M. Ribadieu, une partie particulièrement intéressante, c'est celle dont l'auteur parle ainsi (p. 7) : « Le recueil des archives historiques de la Gironde, les actes de l'Académie, la chronique bordelaise nous ont fourni les éléments d'un chapitre à peu près nouveau. Entre la chute de l'Ormée et l'insurrection de 1675, il y a près d'un siècle; La Colonie, Dom Devienne, Bernadau et leurs imitateurs ont franchi d'un bond cet espace comme s'il n'eût présenté aucun fait digne de la plume de l'écrivain. Nous avons cru qu'il y avait là un vide à remplir. » Les principaux personnages qui figurent dans *Un procès en Guienne* sont Guillaume de Lafargue, conseiller au présidial de Guyenne, Salomon de Virelade, conseiller au grand conseil, Jean de Gaufreteau, Géraud de Baritaut, le président La Trène, le capitaine André Merlaud, sieur de Mondenis, dont aucun historien n'avait parlé avant M. Léo Drouyn, qui l'a ressuscité en 1879 (*Actes de l'Académie de Bordeaux,* p. 351-358), le maréchal d'Estrades, le sieur de Litterie, avocat célèbre par son éloquence, le comte de Montaigu, commandant du château Trompette, le jurat Fonteneil, le maréchal d'Albret, le président de Gourgues, l'archevêque Henri de Béthune, etc. L'ouvrage de M. Ribadieu est l'indispensable complément de tous les livres relatifs à la Fronde bordelaise.

Tamizey de Larroque.

1444 RIVOIRE (Charles) et TRUCHELUT (A.). *Coutumes et usages des étangs de la Dombes et de la Bresse,* par M. Charles RIVOIRE et autres auteurs, réunis, mis en ordre, annotés et suivis de la *Bibliographie des étangs,* par A. TRUCHELUT, expert-géomètre à Bourg. Bourg, Authier et Barbier, 1881, in-8°, 172 pages.

Réflexions sur la législation actuelle des étangs de la Dombes; procès-verbal d'enquête sur les usages du canton de Pont-de-Vaux, dressé en 1855. Bibliographie des ouvrages relatifs à la Dombes. Ch. SEIGNOBOS.

1445 ROMAN (J.). *Origines des églises des Hautes-Alpes, saint Marcellin, saint Démétrius.* Grenoble, F. Allier, in-8°, 88 pages.

Travail fait avec soin pour établir que, si le christianisme a été prêché dans les Gaules dès le premier siècle, l'organisation épiscopale ne fut réellement établie que dans la deuxième moitié du premier. Selon l'auteur, l'archevêché d'Embrun remonte au milieu du IVe siècle; quant à l'évêché de Gap, il lui assigne la même date, bien que certains hagiographes le fassent remonter au premier, en reconnaissant saint Démétrius pour son fondateur. M. Roman ne voit rien qui autorise à douter de l'existence de saint Démétrius; mais il conteste l'époque à laquelle on le fait vivre : il établit, sur des preuves sérieuses, que ce prélat a dû être disciple de saint Marcellin d'Embrun, et qu'il fonda le siège de Gap dans la seconde moitié du IVe siècle. A. DE BARTHÉLEMY.

1446 ROUVET (Massillon). *La commune de Nevers; origine de ses franchises, suivie d'un guide archéologique dans Nevers et ses environs. Texte et dessins.* Nevers, J. Michot, 1881; in-18 de 201 pages.

L'auteur de cet ouvrage, architecte chargé des travaux de restauration de la cathédrale de Nevers, a écrit surtout une histoire archéologique de Nevers et un guide pour les visiteurs de cette vieille cité. Il serait à souhaiter que des livres de ce genre fussent publiés sur la plupart de nos villes de province. M. Rouvet fait une description détaillée de la cathédrale de Nevers et de ses transformations depuis le XIe siècle; il

nous montre aussi les constructions du vieux Nevers, le château des comtes, l'église Saint-Étienne; enfin, dans son *Guide archéologique* proprement dit, nous passons en revue toutes les antiquités et curiosités de la ville : les remparts, le palais ou l'horloge, la prison de l'Officialité, la cour des Comptes, l'hôtel des Monnaies, la maladrerie Saint-Lazare; nous visitons aussi Nevers moderne, dont l'auteur étudie l'industrie et le commerce.

Dans la partie spécialement archéologique de son livre, M. Rouvet retrace l'histoire des jurandes et des maîtrises à Nevers; il s'étend longuement sur la charte, bien connue d'ailleurs, de Pierre de Courtenay, accordée aux bourgeois de Nevers; enfin sur les coutumes, le guet, l'échevinage. Mais il n'a fait sur ces divers points, dans les archives locales, que des recherches peu étendues. Ajoutons qu'il rattache toute cette étude à une découverte qu'il a faite au cours de ses travaux de restauration de la cathédrale, et à laquelle il attribue une trop grande importance. M. Rouvet ayant rencontré, annexée au transept de l'édifice, une salle voûtée, presque fortifiée, et ne prenant jour que par d'étroites meurtrières, en a conclu qu'il se trouvait en présence de la *salle des Échevins*, et il s'efforce d'établir cette identification. Or, rien n'est moins certain; au contraire, tout porte à croire qu'il s'agit d'une salle où était anciennement renfermé le trésor de la cathédrale : c'est sous le nom même de *Trésor* qu'elle est désignée dans quelques textes anciens. Des observations dans ce sens ont été faites à M. Rouvet dans la dernière réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne.

Ernest BABELON.

1447 SACHER (Frédéric). *Bibliographie de la Bretagne, ou catalogue général des ouvrages historiques, littéraires et scientifiques parus sur la Bretagne, avec la liste des revues publiées en cette province, les prix approximatifs des volumes rares*, etc., par Frédéric Sacher. Rennes, J. Plihon, 1881, in-8° de VI et 236 pages.

Cette bibliographie a été préparée et rédigée sans plan bien

arrêté. Elle présente beaucoup de lacunes et d'inexactitudes. En voici quelques exemples.

L'auteur a cru, et à bon droit, que la chronique de Froissart devait être mentionnée dans son répertoire, mais il a négligé toutes les éditions qui ont été données de cet auteur dans les cinquante dernières années : celle de Buchon, en trois volumes grand in-octavo; celle de M. Kervyn de Lattenhove, et même celle de M. Luce.

De l'*Histoire d'Arthur III, duc de Bretagne,* par G. Gruel, il mentionne simplement (p. 82) l'édition publiée en 1622 par Théodore Godefroy (qu'il appelle Godfroid); il passe sous silence les éditions modernes du même ouvrage.

Il ne paraît pas avoir connu quelques-uns des travaux les plus importants qui aient paru de nos jours sur l'histoire de la province. Tels sont, pour me borner à des livres de premier ordre : la *Correspondance de Charles VIII et de ses conseillers avec Louis de la Trémoille pendant la guerre de Bretagne* (1488), *publiée d'après les originaux par Louis de la Trémoille* (Paris, 1875, in-8°); et, ce qui est inexplicable de la part d'un bibliographe, le volume de M. de la Borderie intitulé : *L'imprimerie en Bretagne; étude sur les incunables bretons, avec fac-similé contenant la reproduction intégrale de la plus ancienne impression bretonne.* (Nantes, 1878, in-4°).

Je reste au-dessous de la vérité en disant que M. Frédéric Sacher a omis une bonne moitié des articles bretons qui figurent au catalogue de l'histoire de France, publié par l'administration de la Bibliothèque nationale.

Il cite un très petit nombre de manuscrits, presque toujours d'après le catalogue de la bibliothèque de Rennes. L'un des rares manuscrits de la Bibliothèque nationale qu'il indique (p. 28) est une relation de Pierre Choque, « qui appartient, dit-il, à la Bibliothèque nationale, n° 46, rue des Blancs-Manteaux » (*sic*).

L'ouvrage de M. Sacher est donc loin de tenir ce que semblait promettre le titre : il est appelé à rendre fort peu de services.

Léopold Delisle.

1448 SÉGUR (Mis DE). *Une victime de la Constitution civile du clergé; Noël Pinot, curé du Louroux-Béconnais* (1747-1794), par le marquis de Ségur. 1 vol. in-12, 127 pages. Paris, Bray et Retaux, 82, rue Bonaparte, 1881.

Monographie d'un curé de l'Anjou qui, après avoir refusé le serment de 1790, resta caché dans les environs de sa paroisse, y rentra avec les Vendéens en 1793, se cacha de nouveau après la défaite des royalistes à Nantes, fut pris et guillotiné en février 1794.

1449 SEINGUERLET (E.). *L'Alsace française, Strasbourg pendant la Révolution, par E. Seinguerlet.* Paris, Berger-Levrault et Cie, éditeurs, 1881, un vol. in-8°.

On a beaucoup écrit sur la Révolution française, et cependant, selon M. Seinguerlet, nous n'avons pas encore une véritable histoire de la Révolution, parce que l'attention s'est concentrée uniquement sur Paris, tout au plus sur Lyon et la Vendée en second ordre, et a fait négliger l'étude des autres régions; c'est sur ce terrain qu'il faut suivre ce grand mouvement dans ses nombreuses et diverses manifestations; c'est seulement ainsi qu'on arrivera à en tracer un tableau plus exact et plus impartial. Pour justifier son assertion, M. Seinguerlet a écrit un livre extrêmement intéressant; mais il n'a pas réussi à nous convaincre de la justesse de son opinion. C'est en effet Paris, Paris seul, qui nous donne l'idée complète de la Révolution dans son ensemble et dans sa plus haute expression, et les mille détails que fournira la province ne feront que modifier les nuances selon ses mœurs, ses intérêts ou son passé, avec des chances d'impartialité encore moins grandes. M. Seinguerlet nous offre, à la vérité, quelques faits nouveaux et curieux; mais ce qui donne le plus d'intérêt à son livre, c'est le récit de la lutte acharnée qui s'éleva entre deux principaux clubs qui représentaient l'élément français et l'élément germanique, et la peinture des mœurs des Strasbourgeois à cette époque. Ce dernier tableau fait vivement désirer la publication de deux autres volumes : *Strasbourg avant la Révolution* et *Strasbourg après la Ré-*

volution, qui fourniront à l'auteur une nouvelle occasion d'exprimer les sentiments d'un *Français qui n'a pas cessé d'être Alsacien.* MICHELANT.

1450 SEPET (Marius). *Vie de sainte Catherine d'Alexandrie par Jean Mielot, l'un des secrétaires de Philippe le Bon, duc de Bourgogne.* Texte revu et rapproché du français moderne. Paris, G. Hurtrel, 1881, grand in-8° (342 pages et nombreuses gravures et photogravures).

Jean Mielot, chanoine de Saint-Pierre de Lille, secrétaire du duc Philippe le Bon jusqu'en 1462, puis chapelain de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, composa, au milieu du XVe siècle, une *Vie de sainte Catherine d'Alexandrie,* dont il existe plusieurs manuscrits. L'un des plus beaux par ses illustrations est conservé à la Bibliothèque nationale sous le n° 6449 (fonds latin).

C'est ce texte que M. M. Sepet a édité en le mettant à la portée de tous les lecteurs. Afin d'atteindre ce but il a jugé à propos de suivre l'exemple donné par Paulin Paris pour Garin le Loherain, et M. de Wailly pour Ville-Hardouin et Joinville. Il a donné au texte original une forme moderne qui en permet la lecture aux personnes peu familières avec la langue du XVe siècle; de plus, comme il ne s'agissait pas ici d'un texte historique à proprement parler, il a supprimé quelques longueurs et détails inutiles. Un pareil travail ne pouvait être tenté que par un érudit versé dans la connaissance de la littérature du moyen âge: le nom de M. Sepet est, à cet égard, la meilleure des garanties. A. de BARTHÉLEMY.

1451 TORTOREL ET PERRISSIN. *Les grandes scènes historiques du XVIe siècle, reproduction fac-similé des gravures exécutées au cours des événements par Tortorel et Perrissin,* publiée sous la direction de M. Alf. Franklin, administrateur adjoint de la bibliothèque Mazarine et accompagnée de notices par divers auteurs. Paris, Fischbacher, 10 livraisons in-folio.

La collection dont M. Fischbacher a entrepris la publication

comprendra quarante-trois planches reproduites d'après les originaux par les moyens mécaniques dont on dispose aujourd'hui. La série des planches originales, devenue fort rare, représente les scènes historiques comprises dans la période qui s'étend de 1559 à 1570. L'ouvrage est publié en livraisons; chacune d'elles se compose d'un fac-similé et de quatre pages de texte. Voici les sujets des planches parues dans les dix premières livraisons; nous copions textuellement les titres anciens :

1° La Mercurialle tenue aux Augustins de Paris le 10 de juin 1559 où le Roy Henry II y fut en personne.

2° Le Tournoy où le Roy Henry II fut blessé à mort le dernier de juin 1559.

3° La mort du Roy Henry deuxième aux Tournelles à Paris le x juillet 1559.

4° La Mercurialle tenue aux Augustins à Paris le x de juin 1559 la ou le Roy Henry II y fut en personne (variante du sujet déjà traité dans le n° 1).

5° L'Assemblée des trois Estats tenus à Orléans au mois de janvier 1561.

6° Le Massacre fait à Cahors en Querci le XIX novembre 1561.

7° Anne de Bourg conseiller du Parlement de Paris bruslé à S. Jean en Greve le 21 décembre 1559.

8° La paix faite en l'isle aux Bœufz près Orléans le 13 mars 1563.

9° et 10° La troisième charge de la bataille de Dreux où M. le prince de Condé fut prins le 19 décembre 1562.

Cette livraison double, contenant trois feuilles imprimées au lieu de deux, ne renferme qu'une gravure. Paraîtront successivement les planches sur le colloque de Poissy, le massacre de Vassy, l'exécution d'Amboise, les états d'Orléans, etc. De la reproduction même, il n'y a rien à dire; c'est le fac-similé aussi fidèle que possible des originaux.

Ce qui fait la nouveauté, sinon le principal intérêt de cette collection, c'est la notice qui accompagne chaque sujet et dont la rédaction est confiée aux érudits les plus compétents. Les

noms de MM. Henri Martin, Alfred Franklin, Baudry, Dareste, Michel Nicolas, Ch. Lenient, sont le plus sûr garant de l'intérêt de ces commentaires. Le plus souvent ils offrent un exposé de l'événement historique, sujet de l'estampe. Quand la place le permet, l'auteur y joint la reproduction de quelque pièce rarissime du temps, comme celle que publia Robert Estienne en 1559 sur *le trespas et ordre des obsèques, funérailles et enterrement de feu de très heureuse mémoire le roy Henri deuxième.* Parfois l'objet de la notice ne se rattache qu'indirectement aux événements représentés; telle est la *Note sur l'étymologie du mot huguenot* (5e livraison) et l'étude sur les *Pamphlets politiques entre 1559 et 1570,* dont la rédaction revenait de droit à l'auteur de l'histoire de la satire en France; cette dernière est suivie d'une note sur la rarissime plaquette intitulée *Le Tigre* qui a échappé si heureusement à l'incendie de la bibliothèque de la ville de Paris.

Cette brève analyse suffit pour donner une idée de l'intérêt que ce texte ajoute aux gravures de Tortorel et de Perrissin.

J. GUIFFREY.

1452 VEUCLIN (E.). *Documents inédits sur les armoiries de la ville de Bernay.* Bernay, E. Veuclin, 1881, in-8° de 16 pages.

Les armes de la ville de Bernay, *d'azur à un lion d'or, armé et lampassé de gueules,* ne paraissent pas, d'après ce mémoire, avoir été fixées avant 1697, date de l'enregistrement mentionné dans l'État des armoiries dressé pour toutes les généralités du royaume par suite de l'édit de 1696.

1453 VEUCLIN (E.). *Les huit canons du château de Broglie, épisodes inédits sur la Révolution à Bernay.* Bernay, E. Veuclin, 1881, in-8° de 28 pages.

De ces huit canons, quatre avaient été donnés par Louis XV en 1758 au général V.-F. de Broglie après la bataille de Sondershausen, et les quatre autres l'année suivante, après une nouvelle victoire sur les Hanovriens, à Bergen. Aujourd'hui on n'est pas fixé sur le sort et l'existence de ces huit canons, qui furent confiés par la famille de Broglie à la municipalité de

Bernay à titre de dépôt. M. Veuclin les suit jusqu'en 1800, époque à laquelle il semble que le Ministère de la guerre les fit rentrer dans les arsenaux de l'État. A. de Barthélemy.

ALLEMAGNE.

1454 Bischoff (Fritz). *Der Conjunctiv bei Chrestien*, von Dr Fritz Bischoff. (*Le subjonctif dans Chrestien*). Halle (*s. d.*), in-8° de 126 pages.

A propos de Chrétien de Troyes, M. Bischoff fait sur le *conjonctif* (*subjonctif* français) une étude qui pourrait aussi bien s'appliquer à tout autre auteur du moyen âge. Le travail de M. Bischoff se recommande par une précision et une clarté de méthode qui ne laissent rien à désirer. On peut se rendre compte de la façon minutieuse dont l'auteur a étudié son sujet, en se reportant au nombre des subdivisions de l'ouvrage, qui, bien que court (126 pages), ne compte pas moins de quinze chapitres et de vingt-quatre paragraphes. D'après M. Bischoff, le *conjonctif* est *optatif* ou *irréel*, suivant que celui qui parle exprime un souhait ou n'entend pas affirmer la réalité du fait énoncé par le verbe (soit qu'il la nie, soit qu'il en doute, soit qu'il la considère comme conditionnelle). Dans ce cas, certains conjonctifs, rangés par M. Bischoff dans la catégorie des optatifs, devraient plutôt, à notre avis, rentrer dans la catégorie des conjonctifs irréels. Par exemple dans la phrase : *Mais un don vos demanc... que ja men nom ne demandés* (p. 37), le conjonctif *demandés* est bien *irréel* et non optatif, car le souhait est exprimé, non par la proposition où est le conjonctif, comme dans celle-ci : *Dieu nous aide!* mais par la proposition principale : *Un don vos demanc.* Gaston Raynaud.

1455 Budinszky (Alexandre). *Die Ausbreitung der lateinischen Sprache über Italien und die Provinzen des römischen Reiches* (*Le développement de la langue latine en Italie et dans les provinces de l'empire romain*), von Dr Alexander Budinszky, Professor an der Universität Czernowitz. Berlin, W. Hertz, 1881, in-8°, XII-267 pages.

Cet ouvrage comprend treize chapitres dont les titres sont :

chap. Ier, *l'Italie et les îles italiennes;* chap. II, *l'Espagne;* chap. III, *la Gaule;* chap. IV, *la Bretagne;* chap. V, *l'Helvétie;* chap. VI, *la Germanie;* chap. VII, *la Vindélicie, la Rhétie* et *la Norique;* chap. VIII, *la Pannonie;* chap. IX, *l'Illyrie et la Dalmatie;* chap. X, *la Macédoine et la Thrace;* chap. XI, *la Mésie et la Dacie;* chap. XII, *la Grèce et l'Orient;* chap. XIII, *l'Afrique.*

Chaque chapitre offre des divisions à peu près identiques; dans chacun, des paragraphes sont consacrés à la délimitation des frontières géographiques de la province, à sa population, à sa conquête, à ses partages, à sa romanisation, et, à cet effet, l'auteur étudie les colonies militaires, le réseau des routes, etc., demandant aux textes classiques, aux monuments épigraphiques et aux médailles ce qu'ils peuvent donner sur la propagation de la langue latine, sans apporter toujours, il est vrai, assez de rigueur dans l'examen des documents qu'il cite, et notamment des inscriptions, dont il fait parfois bon marché. En tête de chaque chapitre, l'auteur donne sobrement, mais avec une grande précision et un discernement louable, l'indication des principales autorités classiques sur la question et des meilleurs ouvrages modernes relatifs au même sujet.

L'analyse particulière d'un chapitre fera voir nettement les renseignements que l'on peut demander à cet ouvrage, et tout ce que l'auteur a apporté de conscience dans ce sujet intéressant. Voici le plan détaillé de son troisième chapitre (p. 80 116) consacré à la Gaule : d'abord il étudie quelles étaient les populations avant la conquête, leur degré de civilisation et leur langue; puis un historique de l'annexion de la *Provincia* et de la campagne de César précède un tableau de l'organisation du pays après la conquête. Dans une énumération des cités, Lyon retient principalement son attention. Il explique ensuite comment le partage du droit de cité et du *jus honorum* a contribué à la romanisation de la Gaule, et combien cette romanisation a été complète et acceptée par les habitants, puisque, pendant tout l'empire, la Gaule n'a jamais eu que des garnisons très faibles. Après avoir rappelé l'influence grecque dont Marseille fut le centre, l'auteur étudie les écoles qui fleurirent sur divers

points de la Gaule, en particulier à Narbonne, Arles, Vienne, Lyon, Besançon, Autun, Bordeaux, Toulouse, Auch, Poitiers, Reims et Trèves. Un aperçu (un peu sommaire et superficiel) sur les auteurs gaulois et sur la dispersion de la langue latine au nord et au sud de la Gaule termine ce chapitre.

Ce livre a été fait sur les sources; les renvois au bas des pages et même les citations intégrales dans les passages importants permettent de contrôler les opinions de l'auteur; mais il faut considérer cet ouvrage comme étant un instrument de travail très utile et très sûr, plutôt qu'un livre vraiment original et nouveau, et se tenir en garde contre les promesses un peu prétentieuses du titre. G. Lacour-Gayet.

1456 Ganghofer (Ludwig). *Johann Fischart und seine Verdeutschung des Rabelais*, von Ludwig Ganghofer. (*Jean Fischart et sa traduction allemande de Rabelais.*) Munich, 1881, in-8° de 89 pages.

Jean Fischart, le satirique allemand de la fin du xvie siècle, a souvent été comparé à Rabelais, dont il a imité plutôt que traduit certains livres; d'après les critiques allemands, Jean-Paul Richter en tête, il lui serait même supérieur. M. Ganghofer reprend aujourd'hui cette thèse dans la brochure qu'il consacre à Jean Fischart et à sa traduction de Rabelais.

Dans la première partie de cet opuscule, l'auteur cite quelques passages des dix premiers chapitres du *Gargantua* de Rabelais, mis en regard du texte de Fischart. Ce rapprochement partiel permet bien de se rendre compte de la méthode de Fischart, qui délaye son original dans une langue très souvent incompréhensible, mais il est insuffisant pour servir de base à la comparaison des deux auteurs. Quant à certains détails ajoutés par Fischart et relatifs à la frivolité, à la badauderie, etc., des Français et des Parisiens, malgré la complaisance que met à les reproduire M. Ganghofer, ils ne semblent pas de prime abord constituer la supériorité du moraliste allemand.

Dans une seconde partie, M. Ganghofer passe en revue les différents jugements dont le *Gargantua* de Fischart a été l'objet de la part de la critique, principalement de la critique allemande.

Ces jugements, presque tous favorables à sa thèse, ne sont pas des preuves.

Ces preuves de la supériorité de Fischart sur Rabelais, M. Ganghofer essaye de les donner dans sa troisième partie. En dépit de son argumentation plus ou moins fondée, ne doit-on pas se demander s'il est permis de comparer ces deux hommes de génie qui offrent, il est vrai, de nombreux points de ressemblance dans leur esprit, leur gaieté, leur trivialité même, mais se proposent un but tout différent: Rabelais cherchant surtout à rire et à faire rire, Fischart prétendant corriger et moraliser son temps. Gaston Raynaud.

1457 Grimm (J. und W.). *Briefwechsel zwischen Jacob und Wilhelm Grimm aus der Jugendzeit*, herausgegeben von Herman Grimm und Gustav Hinrichs. (*Correspondance de Jacques et Guillaume Grimm pendant leur jeunesse*, publiée par Herman Grimm et Gustave Hinrichs.) Weimar, H. Böhlau, 1881, 1 vol. in-8°, 541 pages.

L'ouvrage renferme une série de lettres peu importantes, datées de Paris, mars à août 1805. E. L.

1458 Hillebrand (K.). *Zeiten, Völker und Menschen*, von Karl Hillebrand, Bd. V. *Aus dem Jahrhundert der Revolution.* (*Les époques, les peuples et les hommes*, par K. Hillebrand, tome V. *Le siècle de la Révolution.*) Berlin, Oppenheim, 1881, 1 vol. petit in-8° de 366 pages.

Recueil d'articles agréablement écrits sur divers ouvrages qui touchent au xviiie siècle et à la Révolution. Les chapitres intéressant plus particulièrement la France sont les suivants: i, Montesquieu (à propos du livre de M. Vian, *Histoire de Montesquieu*); v, 1789 (à propos de l'ouvrage de Taine, *les Origines de la France contemporaine;* quelques critiques au point de vue littéraire, approbation enthousiaste quant au fond); vi, Henry Costa de Beauregard (à propos de l'ouvrage intitulé: *Un homme d'autrefois, souvenirs recueillis par son arrière-petit-fils, le marquis Costa de Beauregard*, Paris, 1878; M. Hillebrand fait observer que

les *Mémoires historiques sur la maison de Savoie,* Turin 1816, sont dus au marquis Costa de Beauregard); VII, Madame de Rémusat et Napoléon Bonaparte (à propos des *Mémoires de madame de Rémusat*); VIII, Metternich (à propos des *Mémoires de Metternich,* Wien, Braumüller, 1880); IX, après une lecture (à propos de l'ouvrage de M. Caro, *La fin du XVIII[e] siècle, études portraits,* Paris, 1880). Paul VIOLLET.

1459 MARTENS (Wilhelm). *Die römische Frage unter Pippin und Karl dem Grossen.* Eine geschichtliche Monographie, von Wilhelm Martens, Dr der Theologie und der Rechte. (*La question romaine sous Pépin et Charlemagne.* Monographie historique par Guil. Martens, docteur en théologie et en droit.) Stuttgart. Cotta, 1881, in-8°, XI-379 pages.

Le livre de M. Martens est intitulé « monographie historique ». En réalité, l'auteur nous raconte l'un des faits les plus importants de l'histoire générale: l'alliance des Carolingiens avec la papauté. La papauté rétablit pour les rois francs l'empire d'Occident; les rois francs assurent à la papauté une puissance qui lui permettra plus tard d'engager la lutte avec l'empire.

L'ouvrage de M. Martens peut se diviser en deux parties: dans la première il étudie tous les documents authentiques qui nous font connaître les rapports de Pépin et de Charlemagne avec l'église romaine depuis 753 jusqu'en 800; dans la seconde il démontre la fausseté de certaines pièces trop souvent invoquées.

Attaqué par le roi des Lombards, Aistulf, le pape Étienne II vient en France et implore le secours de Pépin. Le 6 janvier 754, dans l'entrevue de Ponthion, le roi franc s'engage à rendre au pape l'exarchat de Ravenne et le duché de Rome. Il prend un engagement plus solennel, à Saint-Denis, un peu avant le sacre. Il jure amitié au souverain pontife, en son nom et au nom de ses deux fils, Charles et Carloman. Le 22 février, le pape tombe gravement malade; il n'assiste pas à l'assemblée de Braisne, au mois de mars, dans laquelle les Francs s'engagent à marcher contre les Lombards. La guerre commence en août;

Aistulf est défait et promet de restituer au pape Ravenne et vingt et une autres cités. Quand, l'année suivante, Étienne II écrit à Pépin et lui parle de donation (*donationis pagina, donatio manu firmata*, Codex Carolinus, epp. 6 et 7), il fait simplement allusion à ce traité entre les Lombards, les Francs et les Romains.

En 756, Pépin est obligé d'intervenir une seconde fois; Aistulf est de nouveau battu et rend au pape ses dernières conquêtes avec la ville de Comacchio. Mais quelle est la situation de la *Respublica Romanorum*, fondée par ce double traité avec les Lombards ? La République est tout à fait indépendante de l'empire grec; elle est gouvernée par le pape, fort de l'amitié que le roi des Francs lui a jurée à Saint-Denis.

Charlemagne, pas plus que Pépin, n'a fait une donation réelle et précise au Saint-Siège. Comme son père en 754, Charlemagne promet en 774 d'une manière vague de défendre l'église et de restituer au pape les «justitiæ Petri». Lorsque Hadrien Ier veut annexer à la République romaine les duchés de Spolete et de Toscane, Charlemagne, devenu le maître du royaume lombard, refuse. Dès lors Hadrien change de politique. Il ne réclame plus la souveraineté des diverses provinces du centre et du midi de l'Italie, mais la restitution du patrimoine que Saint-Pierre y possédait. Cette conduite lui fut beaucoup plus profitable. Vers 780, Charlemagne lui fit une donation de tout l'exarchat de Ravenne. Mais le rétablissement de l'empire, en 800, fit perdre à la République romaine toute son indépendance; l'empereur est désormais le maître et dicte ses lois dans Rome.

Tels sont les principaux résultats auxquels M. Martens est arrivé par une étude minutieuse du *Codex Carolinus*, du *Liber pontificalis*, du continuateur de Frédégaire et de quelques autres sources contemporaines. Il est à regretter qu'il oblige trop le lecteur à travailler avec lui et qu'en discutant chaque texte jusqu'au moindre détail, il ne lui évite aucune fatigue.

Dans la seconde partie, M. Martens n'a pas de peine à démontrer que le fragment de Fantuzzi est une pure falsification; il rejette d'une manière trop absolue peut-être les chapitres LII-

LXIII de la *Vita Hadriani;* enfin il fait bien voir que la prétendue donation de Constantin a été forgée à l'époque de Charlemagne : c'est comme une protestation des partisans du pape contre les prétentions du nouvel empereur qui voulait asservir l'Église.

Christian Pfister.

1460 Mangold (Dr W.). *Molière's Tartuffe,* Geschichte und Kritik, von Dr Wilhelm Mangold. Oppeln, Verlag von E. Frank (Georg Maske), 1881. (*Le Tartuffe de Molière,* histoire et critique, par le Dr Guil. Mangold. Oppeln, E. Frank [G. Maske], éditeur.) 1 volume in-8°, 239 pages.

Dans les dernières années il s'est produit en Allemagne un mouvement considérable en faveur de l'étude de la littérature française, particulièrement de celle du XVIIe siècle. Les attaques virulentes de Lessing avaient inspiré au monde germanique un profond mépris pour nos classiques. Aussi le revirement actuel ne peut-il manquer de causer un certain étonnement. Il est vrai que les études de critique littéraire portent jusqu'ici presque exclusivement sur Molière, dont la valeur dramatique avait été plus appréciée que celle de Corneille ou de Racine. Parmi les travaux que notre grand poète comique a inspirés en Allemagne, la monographie de M. Mangold sur *Tartuffe* est certainement un des plus importants. Dans l'introduction l'auteur nous donne un tableau de la vie religieuse pendant le règne de Louis XIV et une étude sur le caractère de Molière. Dans la première partie du livre il recherche l'origine du personnage de Tartuffe, en remontant à la *Mandragore* de Machiavel et à l'*Ipocrito* de l'Arétin; puis, après une courte analyse, il passe en revue les personnes que le poète a pu viser, et cherche à déterminer la tendance de la pièce. Il retrace ensuite la longue lutte que Molière eut à soutenir jusqu'à son triomphe, le 5 février 1669; il raconte les attaques contre la pièce et contre le théâtre en général; enfin il énumère les imitations et les traductions, principalement celles qui parurent en Angleterre et en Allemagne.

La deuxième partie de l'ouvrage de M. Mangold renferme

une étude du *Tartuffe* au point de vue des règles de l'art dramatique et des principes de la morale et de l'esthétique. L'auteur analyse les différents personnages, les diverses phases de l'intrigue et le dénouement; il réfute les nombreuses critiques que la pièce a soulevées en Allemagne et fait suivre cette analyse de considérations sur la comédie en général, sur son but et sa tendance, sur le ridicule au théâtre et sur les sentiments que la représentation de *Tartuffe* doit éveiller chez le spectateur.

Le livre de M. Mangold contribuera beaucoup à répandre en Allemagne le goût pour Molière et pour la littérature française. L'auteur connaît à fond les ouvrages récents des critiques français et il s'appuie, dans la partie historique surtout, sur les remarquables travaux de MM. Despois et Mesnard pour l'édition des œuvres de Molière dans la *Collection des grands écrivains de la France.* E. LAMBRECHT.

1461 *Molière's Werke,* mit deutschem Commentar, Einleitungen und Excursen. XIII (*l'École des Maris*), herausgegeben von Dr Adolf Laun, Professor, und Dr Wilhelm Knörich. (*Œuvres de Molière,* publiées avec un commentaire en allemand, des introductions et des notices par le Dr A. Laun, professeur, et le Dr W. Knörich.) Leipzig et Paris, 1881, in-8° de 86 pages.

Nous n'avons pas à parler des douze premiers fascicules de cette édition de Molière donnée par M. Laun. Ce fascicule, le treizième, *l'École des Maris,* publié par MM. Laun et Knörich, ne laisse rien à désirer sous le rapport du commentaire et des explications. Mais pourquoi imprimer Molière avec l'orthographe et l'accentuation modernes? Nous ne comprenons pas, en effet, l'utilité de ces impressions allemandes destinées aux étudiants. En quoi peuvent-elles leur servir? Est-ce au point de vue pratique de l'usage de la langue française? Mais pour ce but le meilleur classique du XVIIe siècle ne vaut pas le plus mauvais prosateur de notre époque, et Molière, avec ses archaïsmes et ses tournures anciennes, ne peut que dérouter les commençants. Est-ce au point de vue littéraire et philologique? En ce cas, ne convient-il pas de reproduire exactement le texte des éditions

originales? On ne risquerait pas d'attribuer au XVIIᵉ siècle une prononciation inusitée; voyez, par exemple, à la page 30, le mot *désir*, où l'*e* est accentué à la moderne, alors qu'il est certain, — et la tradition s'en est conservée au *Théâtre-Français*, — qu'on prononçait *desir*. Gaston RAYNAUD.

1462 *Monumenta Germaniæ historica. Auctorum antiquissimorum tomi I pars prior. Salviani, presbyteri Massiliensis, libri qui supersunt*, recensuit Carolus Halm. Berlin, Weidmann, 1877, XVII-176 pages.

L'édition de M. Halm comprend toutes les œuvres connues de Salvien, c'est-à-dire le *De gubernatione Dei*, ouvrage en huit livres, les neuf lettres de Salvien qui sont parvenues jusqu'à nous, et son traité sur l'avarice, composé par Salvien sous le nom de Timothée, *Timothei ad ecclesiam libri IIII*. Nous n'avons rien à dire ici de ce dernier écrit. Les lettres qui le précèdent sont pour l'histoire d'une plus grande valeur, puisqu'elles donnent des renseignements précieux sur l'auteur, sur sa famille, sur la composition de ses œuvres; dans cet ordre d'idées on remarquera la lettre neuvième, dans laquelle Salvien explique à Salonius les raisons pour lesquelles il a inscrit le nom de Timothée en tête de ses livres *Ad ecclesiam*. Quant au *De gubernatione Dei*, sans être à proprement parler une œuvre historique, il renferme sur l'état de la Gaule au début du Vᵉ siècle des indications souvent trop vagues, mais cependant précieuses, des allusions et des vues d'ensemble qui lui donnent une haute valeur.

Gaulois de naissance et contemporain des invasions barbares, Salvien explique les maux et la décadence de sa patrie par les vices du monde romain. A ses yeux, les envahisseurs de l'Empire, Saxons et Francs, Huns, Gépides et Goths, ont commis des excès que peuvent fort bien excuser leur état d'ignorance et la pratique du culte païen (livre IV); tandis que les Romains, chrétiens et civilisés, sont seuls responsables de leur décadence. L'auteur, retraçant dans son Vᵉ livre les ravages des Bagaudes, attribue ces excès à une oppression inexcusable. Aux

souffrances de ces malheureux il oppose la frivolité de ses concitoyens, leur passion inconsidérée pour les jeux du cirque et les représentations théâtrales, qui sont demeurés la plus grave de leurs préoccupations, alors qu'ils en sont réduits, eux Romains, à payer le tribut aux barbares (livre VI). Dans son VII[e] et dernier livre, il peint sous les couleurs les plus sombres la corruption des mœurs gauloises et spécialement les débauches de l'Aquitaine et de la Novempopulanie.

M. Halm, dans la préface de deux pages qui précède cette publication si correcte et si utile, indique les manuscrits dont il a fait usage et les éditions précédentes; il s'abstient d'ailleurs de rien dire sur la personne et la vie de l'auteur; les notes historiques font défaut à ces textes qui auraient besoin d'un commentaire. Le *De gubernatione Dei*, si bien publié qu'il soit, est trop plein d'allusions pour qu'on puisse se dispenser de l'annoter. Elie Berger.

1403 *Monumenta Germaniæ historica. Auctorum antiquissimorum tomi IV pars prior. Venanti Honori Clementiani Fortunati, presbyteri italici, opera poetica,* recensuit et amendavit Fridericus Leo. Berlin, Weidmann, 1881, grand in-4°, xxvii-427 pages.

L'introduction placée en tête de ce volume s'ouvre par une description détaillée des onze manuscrits au moyen desquels M. Leo publie les poésies de Fortunat. L'auteur énumère ensuite onze manuscrits dont il a fait un moindre usage, et en cite pour mémoire sept autres qui ne méritent pas d'entrer en ligne de compte. Deux pages sont en outre consacrées aux éditions précédentes, spécialement à celle qui parut à Venise en 1578, à celle de Brower (1603) et à celle de Michel-Ange Luchi (1786). C'est d'après cette dernière que les œuvres de Fortunat ont été réimprimées dans la Patrologie latine de l'abbé Migne (t. LXXXVIII). Après avoir établi, dans un second chapitre, les rapports qui existent entre les manuscrits les plus importants, M. Leo se livre à un travail analogue sur la Vie de saint Martin, poème dont Fortunat est également l'auteur.

L'édition elle-même comprend : 1° les onze livres des poésies

de Fortunat, suivis d'un appendice qui comprend vingt-quatre pièces; 2° la Vie de saint Martin, en vers; 3° un certain nombre de poésies faussement attribuées à l'auteur; 4° des index (*index grammaticæ et elocutionis, index rei metricæ, index locorum*, ou table des citations).

M. Leo a pris soin de rejeter dans les *carmina spuria* un certain nombre de pièces, par exemple celles qui, dans l'édition de Luchi, figurent au livre deuxième sous les numéros VI, VIII, IX et X. Nous sommes en présence d'une édition épurée, plus complète, et surtout bien plus correcte que les précédentes, et, pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur l'introduction, sur les variantes et sur les tables.

Il est d'ailleurs à regretter que l'introduction ne renferme rien de relatif à la vie de Fortunat, à sa personne, à l'autorité de son témoignage. A côté de ce texte si bien établi, nous voudrions voir des notes historiques qui nous fissent faire connaissance avec les personnages auxquels Fortunat adresse ses vers souvent obscurs, et avec les localités dont il est question dans ses œuvres. Faute de ces renseignements historiques, ceux qui, sans connaître à fond l'époque mérovingienne, étudieront l'excellente édition de M. Leo, seront souvent arrêtés dans leur lecture et obligés de faire eux-mêmes un travail d'investigation qui nous paraît être le propre d'un éditeur. Elie Berger.

1464 *Politische Correspondenz Friedrich's des Grossen*, t. VI (*Correspondance politique de Frédéric-le-Grand*). Berlin, Verlag von Alexander Duncker, königlichem Hofbuchhändler, 1881, in-8°, 608 pages.

Le sixième volume de cette importante publication comprend 846 pièces (de 2884 à 3730), du 1er janvier 1748 au 30 juin 1749, la plupart publiées d'après le brouillon. Presque toutes ces lettres sont écrites en français; la langue en est assez incorrecte, quelquefois familière jusqu'à la trivialité (les « chipoteries », les « chipotages » de la cour de Vienne, la « clique autrichienne », etc.). Deux lettres sans importance sont adressées à Louis XV, deux à Georges II, dont une très importante,

page 445. La correspondance la plus active est celle que le roi entretient avec le comte Henri Podewils, ministre d'État et de cabinet à Berlin, le comte Otto Podewils, envoyé à Vienne, le conseiller baron Le Chambrier, à Paris, le chambellan d'Ammon, envoyé à la Haye, et représentant de la Prusse au congrès d'Aix-la-Chapelle, le ministre d'État, comte de Finckestein, à Saint-Pétersbourg, le conseiller privé de légation de Rohd, à Stockholm, le conseiller privé de guerre Klinggräffen, à Dresde, à Hanovre, à Londres, le conseiller privé de légation de Voss, à Dresde, la princesse royale de Suède, Louise-Ulrique, sœur de Frédéric II.

Trois tables alphabétiques permettent de consulter facilement cette volumineuse correspondance qui témoigne de l'infatigable activité et de l'extraordinaire puissance de travail de Frédéric II. La première (*Personenverzeichniss*) donne l'indication, par pages, de tous les noms de personnes mentionnés dans la correspondance; la seconde (*Verzeichniss der Correspondenten*) donne l'indication, par le numéro des pièces, de tous ceux à qui elles sont adressées; la troisième (*Sachregister*) est un résumé analytique assez détaillé (par nom de pays) des principales questions soulevées pendant ces dix-huit mois.

En ce qui concerne les relations de Frédéric II avec la France, on peut distinguer dans la correspondance trois phases distinctes :

1° L'attitude de Frédéric II pendant la dernière campagne. Il en suit les diverses opérations avec le plus grand intérêt. Dans une curieuse lettre il expose en détail, au maréchal de Saxe, un plan tout autre que celui qui venait d'être suivi; il ajoute d'ailleurs, en comblant d'éloges le vainqueur de Lawfeld : « J'ai vu par les détails que vous me faites du local de votre situation, que le public, les badauds de Paris et moi, qui prenons la liberté de juger quelquefois légèrement les Turenne et les maréchaux de Saxe, jugeons la plupart du temps très mal. » (p. 119) Il se montre très inquiet des mouvements d'un corps de 30,000 Russes qui se préparent à aller combattre les Français sur le Rhin (p. 2 et suiv.). Il refuse de s'engager

trop étroitement envers la France, dans la crainte d'être obligé « à entrer derechef en lice pour elle » (p. 74), et il rappelle, non sans aigreur, le souvenir de l'année 1745, « où la France l'avait planté là, et l'avait abandonné à ses propres lumières » (p. 46). Il s'attache à combattre le découragement, l'espèce de mauvaise humeur avec laquelle le gouvernement français, malgré ses succès, poursuivait la lutte, et aussi à dissiper la jalousie qu'on éprouvait à Versailles contre sa Majesté Prussienne, « qui avait seule gagné à la guerre » (p. 61).

2° Les instructions de Frédéric II à Ammon, son représentant à Aix-la-Chapelle. Deux questions le préoccupent : l'introduction, dans le traité, de la garantie de la Silésie, proposée par la France (p. 90 et 156), et l'introduction de la garantie de la Pragmatique Sanction. Frédéric II subordonne la seconde à la première (p. 226). Il proteste contre certaines insinuations touchant son désir de voir échouer les négociations, recommande au baron le Chambrier « d'assaisonner le tout, auprès de M. de Puyzieulx, de beaucoup de compliments et de belles paroles » (p. 143), et témoigne sa satisfaction de la conclusion de la paix (18 oct. 1748, p. 273).

3° L'ébauche d'une coalition formée contre Frédéric II et d'une contre-coalition organisée par lui, d'octobre 1748 à juin 1749. La correspondance de cette époque jette une vive lumière sur un épisode obscur et très curieux de la politique européenne. La paix venait à peine d'être signée qu'une guerre générale faillit éclater. Ce fut la Russie qui en prit l'initiative, et les affaires de Suède qui en furent le prétexte. Le roi de Suède semblait près de mourir; on prêtait au prince héritier, Adolphe-Frédéric, beau-frère de Frédéric II, le projet d'une réforme du gouvernement dans le sens de l'absolutisme (réforme que Gustave III devait essayer plus tard). La Russie annonça, aussitôt après la paix, l'intention de garantir la constitution suédoise, et d'intervenir au besoin par les armes, comme elle devait le faire vingt ans après en Pologne, sous le même prétexte, de concert avec Frédéric II. Mais en 1748 c'était Frédéric II que l'on visait en réalité derrière la Suède.

Marie-Thérèse, qui préparait déjà sa revanche, et n'avait pas renoncé à la Silésie, s'empressa de faire cause commune avec la Russie. Les choses allèrent si vite et si loin que, le 4 avril 1749, le roi, qui ne cessait d'avertir sa sœur, lui envoya un plan détaillé de campagne, en cas d'attaque par la Finlande (p. 472). L'attitude de l'Angleterre, d'abord indécise, devint, après une sorte de mise en demeure de Frédéric II à Georges II (p. 445), assez visiblement hostile. Le Danemark, point important, restait indécis. Frédéric II, tout en travaillant « à assurer le repos permanent dans le Nord sous la garantie de la France et de l'Angleterre », prépara alors une contre-ligue où entreraient avec la Suède et la Prusse, la France, l'Espagne, la Sardaigne et la Turquie; une alliance fut négociée avec cette dernière par le comte Des Alleurs, ambassadeur de France à Constantinople, auquel le roi de Prusse avait envoyé ses pleins pouvoirs (p. 358). Au cours de ces négociations, le roi se plaint bien souvent des irrésolutions et de la « conduite extraordinaire » du gouvernement français. « Il y a un temps où ce ministère pense bien au possible, mais il y en a un autre où il se laisse saisir tout à coup d'une terreur panique, sans savoir lui-même les ressorts qui lui font ainsi donner dans des travers » (p. 544). L'activité de Frédéric II déjoua les plans de ses ennemis. La Russie « changea de ton et mit de l'eau dans son vin » (p. 567). La cour de Vienne « s'étant démasquée trop tôt par rapport à ses vastes desseins, et les voyant découverts par la déclaration de vigueur que la France avait faite, prit le parti de ne plus animer la Russie à mettre le feu aux étoupes, mais de travailler auprès d'elle à rester tranquille » (p. 570). La « tempête qui semblait menacer le Nord » était pour un moment dissipée. C'est à ces affaires du Nord qu'ont trait presque toutes les lettres du mois de septembre 1748 au mois de juin 1749 (p. 242-581).

R. Jalliffier.

1465 REICHENAU (W. von). *Die monistische Philosophie von Spinoza bis auf unsere Tage,* von Wilhelm von Reichenau. Gekrönte Preisschrift. Köln und Leipzig, Verlag von Ed. H. Mayer, 1881. (*La philosophie monistique depuis Spinoza jusqu'à nos jours,* par Guil. de Reichenau. Mémoire couronné. Cologne et Leipzig, E. H. Meyer, éditeur.) 1 vol. in-8°, xx-348 pages.

Le chapitre 1er (pages 5 à 25) renferme une analyse du système de Descartes. L'auteur attribue la plupart des erreurs de Descartes aux préjugés religieux de son temps (*religiöse Befangenheit*).

E. LAMBRECHT.

1466 SCHANZ (Dr G.). *Englische Handelspolitik gegen Ende des Mittelalters mit besonderer Berücksichtigung des Zeitalters der beiden ersten Tudors, Heinrich VII. und Heinrich VIII.* Gekrönte Preisschrift von Dr Georg Schanz, A. O. Professor der Staatswissenschaften in Erlangen. Leipzig, Verlag von Duncker et Humblot. (*La politique commerciale de l'Angleterre à la fin du moyen âge, principalement sous les deux premiers Tudors, Henri VII et Henri VIII,* par le Dr G. Schanz, professeur extraordinaire des sciences politiques à Erlangen. Ouvrage couronné. Leipzig, Duncker et Humblot, éditeurs.) 1881. 2 vol. in-8° xix-684 et xiii-672 pages.

Le chapitre vii du tome I (pages 291-309) parle des relations commerciales de l'Angleterre avec la France. Dans le chapitre xv (pages 496-499) il est question de l'hôtel des Monnaies de Calais.

Le tome II contient les documents et, entre autres (pages 526 à 536), trois pièces relatives à la France :

I. « Memoire du tractement des Francoys quant sont au royaulme d'Angleterre » (fin du xve siècle);

II. « Tractement que les Angloys ont au royaume de France et principallement en la duche de Guyenne et ville de Bourdeaulx pour le temps présent » (fin du xve siècle);

III. « Responsa facta per consiliarios serenissimi et potentissimi regis Angliæ ad querelas mercatorum Britanniæ per oratorem illustrissime et preclarissime domine Francorum reginæ

et Britanniæ ducissæ pro parte eorum mercatorum coram consiliariis prædictis in civitate Londiniæ expositas et exhibitas, anno domini MDVII. »

E. Lambrecht.

1467 Schepkowski (Armand). *Esquisse de la poésie satirique en France du temps de la Renaissance*, par Armand Schepkowski. Hambourg, 1881, in-4° de 42 pages.

Cette brochure, écrite en français, est un simple résumé des travaux faits sur la matière, où l'auteur passe en revue les principaux satiriques de l'époque de la Renaissance.

Gaston Raynaud.

1468 Schwalbach (Th.). *Der Civilprocess des Pariser Parlaments nach dem « Stilus » Du Brueils*. Von Dr Theodor Schwalbach. (*La procédure civile du Parlement de Paris d'après le « Stilus » de Du Brueil*, par le Dr Th. Schwalbach.) Freiburg i/B. und Tübingen, J. C. B. Mohr (P. Siebeck), 1881, in-8°, vii-160 pages.

M. Schwalbach étudie les règles de la procédure suivie par la cour de Parlement au xive siècle. Il s'est servi surtout, comme l'indique le titre de son livre, de l'ouvrage de Guillaume du Brueil, *Stilus curie Parlamenti*, écrit vers 1330; mais il en a complété et éclairci les indications, quand le besoin s'en faisait sentir, à l'aide des autres livres de droit français du moyen âge et des textes publiés dans les *Ordonnances des roys de France*, les *Actes du Parlement de Paris* de Boutaric, etc. L'exposition de M. Schwalbach est claire et méthodique et son livre forme un manuel commode à consulter. Le soin qu'il a pris de citer textuellement les passages sur lesquels il s'appuie le rend particulièrement utile pour les personnes qui n'ont pas à leur disposition l'ouvrage de Guillaume du Brueil.

M. Schwalbach dit que le *Stilus curie Parlamenti* n'a pas été réimprimé depuis le xvie siècle. Cela n'est pas tout à fait exact. En 1877, feu H. Lot a fait imprimer le texte d'un des manuscrits du *Stilus*, conservé aux Archives nationales, auquel il a joint une ancienne traduction française, tirée du même dépôt (*Guillaume du Breuil, Style du Parlement de Paris*, sans

nom d'éditeur; Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley, in-fol. de xii et 123 pages, non mis dans le commerce). Mais cette reproduction d'un seul manuscrit, de valeur médiocre, ne peut tenir lieu de l'édition critique que l'on attend encore. H. Lot avait projeté de la donner; la mort l'a empêché de mettre son dessein à exécution. Julien Havet.

1469 Sdralex (Max). *Hinkmars von Rheims kanonistisches Gutachten über die Ehescheidung des Königs Lothar II.*, von Dr Max Sdralex. Freiburg im Breisgau. Herder'sche Verlagshandlung. 1881. (*Avis canonique de Hinkmar de Reims sur le divorce du roi Lothaire II*, par le Dr Max Sdralex. Fribourg en Brisgau, Herder, 1881.) 1. vol. in-4° de vi et 199 pages.

C'est un travail consciencieux et complet sur le rôle considérable que joua l'archevêque de Reims, Hinkmar, dans l'affaire du divorce du roi Lothaire II et de sa femme Theutberge; des intérêts ecclésiastiques, politiques et juridiques s'étant trouvés liés à cette affaire, c'est en même temps une étude sur la situation de l'église, l'état de la politique et du droit dans l'empire carolingien au ixe siècle.

Dans une introduction qui forme la première partie de l'ouvrage, M. Sdralex détermine la place qu'occupe le livre *De divortio* de Hinkmar dans la littérature canonique et juridique de l'époque. Réunion des décisions rendues par l'archevêque sur le divorce de Lothaire II, ce livre fut composé un peu avant le 1er novembre 860, au moment où Hinkmar était en possession de toute son autorité de canoniste; en politique habile, il le publia seulement après le concile général de Tousy (octobre et novembre 860).

On trouvera dans la seconde partie les décisions de Hinkmar, rapprochées des opinions des contemporains, sur le serment, les ordalies, l'adultère, l'inceste et le divorce. Les conclusions de M. Sdralex sont que, en matière de mariage, les seuls tribunaux compétents, de l'aveu même des évêques au ixe siècle, étaient les tribunaux séculiers, comme les seules lois applicables étaient les lois séculières chrétiennes; toutefois

l'évêque du diocèse devait être consulté. Les tribunaux ecclésiastiques, prononçant des pénitences, étaient d'ordre moral et non d'ordre public. En matière criminelle, les clercs étaient justiciables des tribunaux séculiers; s'ils étaient inculpés d'un crime pouvant entraîner la peine de mort, avant d'être convaincus, ils devaient être traduits devant les tribunaux ecclésiastiques. Sauf la dernière, qui n'est pas nettement établie, ces conclusions, justes d'ailleurs, ne sont pas nouvelles; on y était arrivé par une autre voie que celle qu'a suivie l'auteur; il les a du moins confirmées. On trouvera quelques aperçus nouveaux sur le rôle politique de la papauté au IXe siècle.

Dans la troisième partie, M. Sdralex expose l'attitude prise par Hinkmar vis-à-vis des évêques lorrains, du pape et de Lothaire à l'occasion de l'adultère de la comtesse Engeltrude, successivement avant et après l'assemblée de Coblenz. Il y a là une intéressante étude sur le droit d'asile.

Un appendice sur le concile de Toul en 860 termine ce volume. Marcel Thévenin.

1470 Sittard (J.). *Compendium der Geschichte der Kirchenmusik mit besonderer Berücksichtigung des kirchlichen Gesanges; von Ambrosius zur Neuzeit*, von Josef Sittard, Lehrer am Conservatorium zu Stuttgart. Stuttgart, Verlag von Levy und Müller. (*Manuel de l'histoire de la musique religieuse et en particulier du chant d'église; depuis Ambroise jusqu'aux temps modernes*, par J. Sittard, professeur au Conservatoire de Stuttgart. Stuttgart, Levy et Müller, éditeurs.) 1881, 1 vol. in-8°, VIII-237 pages.

Dans les cinq premiers chapitres l'auteur fait l'histoire générale de la musique religieuse et il parle à plusieurs reprises du chant d'église en France et des compositeurs français, tels que Joannes de Muris, Guil. de Macheau, Pierre de la Rue, Gaspard, Loyset Compère, Richefort, Pierre Colin, Goudimel, etc.

E. Lambrecht.

1471 STEINDORFF (E.). *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich III.*, von Ernst Steindorff. Herausgegeben durch die historische Commission bei der Königl. Akademie der Wissenschaften in München. Bd. I. et II. Leipzig, Verlag von Duncker et Humblot, 1881. (*Annales de l'empire d'Allemagne sous Henri III*, par Ernest Steindorff. Publiées par la Commission historique de l'Académie royale de Munich. vol. I et II. Leipzig, Duncker et Humblot, éditeurs.)

Le tome Ier embrasse les années 1042 à 1047 et s'occupe, pour ce qui concerne la France, des discordes de l'église de Lyon, qui se terminèrent par la nomination d'Odalric de Langres; de l'établissement de la Trêve de Dieu, puis du mariage de l'empereur avec Agnès d'Aquitaine.

Le tome II va de 1047 à 1056, année de la mort de Henri III. Il y est question du concile de Reims, de la situation religieuse en France sous le pontificat de Léon IX et de la guerre de Flandre, suscitée par Beaudouin IV de Lille.

E. LAMBRECHT.

1472 THIBAUT (Messire). Messire Thibaut, *li Romanz de la Poire*, erotisch-allegorisches Gedicht aus dem XIIIten Jahrhundert, nach den Handschriften der Bibl. nat. zu Paris zum ersten Male herausgegeben von Friedrich Stehlich. (Messire THIBAUT, *li Romanz de la Poire*, poème érotique et allégorique du XIIIe siècle, publié pour la première fois, d'après les manuscrits de la Bibl. nat. de Paris, par Frédéric Stehlich.) Halle, 1881, in-8° de 136 pages.

Le petit poème allégorique intitulé le *Roman de la Poire* est du XIIIe siècle; son auteur, un Thibaut, qu'il ne faut pas confondre avec le roi de Navarre, n'est pas connu autrement.

Cette publication, faite avec la plus grande négligence, a été fort maltraitée par la critique allemande.

Gaston RAYNAUD.

1473 VILLIERS (DE). *Le Festin de Pierre ou le Fils criminel*, neue Ausgabe von W. Knörich. Heilbronn, 1881, in-8° de XVII, — 88 pages. (Premier volume de la *Sammlung französischer Neudrucke*, herausgegeben von Karl Vollmöller).

Ce volume est le premier d'une collection de réimpressions françaises qui comprendra des textes rares des XVI° et XVII° siècle. A en juger par ce spécimen, cette collection, entreprise par le professeur K. Vollmöller, ne peut manquer de satisfaire les curieux et les bibliophiles, outre qu'elle permettra aux érudits de se procurer à bon marché des ouvrages introuvables.

Le Festin de Pierre ou le Fils criminel, œuvre du comédien Villiers, est une des imitations de l'arlequinade de même nom, jouée à Paris vers 1657 ou 1658 par la troupe italienne, et déjà imitée de la pièce espagnole. Dorimond, après lui Villiers, après eux Molière composèrent successivement un *Festin de Pierre*, dont le thème dramatique plaisait au public.

La pièce de Villiers est au-dessous du médiocre comme style, comme composition, comme intrigue, mais il peut être intéressant de la comparer à l'œuvre de Molière et de voir quel parti différent un homme de génie et un simple faiseur dramatique peuvent tirer d'un même scénario.

La réimpression est faite d'après un exemplaire de l'édition princeps (*Amsterdam*, 1660), appartenant à la bibliothèque royale de Dresde. M. Knörich a conservé avec soin l'orthographe et la ponctuation du temps. Gaston RAYNAUD.

ALSACE-LORRAINE.

1474 HOLLÆNDER (D[r] Alcuin). Strassburg im Schmalkaldischen Kriege. (*Strasbourg pendant la guerre de Smalkalde.*) Strasbourg, Trübner, 1881, 1 vol. in-8°, 94 pages.

Cette monographie intéressante est surtout importante pour l'histoire du protestantisme allemand. M. Hollænder nous montre comment les villes confédérées, Strasbourg, Augsbourg, Ulm et

Nuremberg, les princes de Saxe et de Hesse leurs alliés, n'ont pas su faire contre l'ennemi commun, l'empereur, les sacrifices nécessaires. Strasbourg se refuse à payer les subsides convenus, tant que Charles-Quint est sur le Danube. Lorsqu'il est sur le Rhin, elle est à son tour abandonnée par les villes souabes qui font leur soumission, par l'électeur de Saxe qui préfère défendre son duché. La figure de Sturm, le bourgmestre qui, seul au milieu des bourgeois égoïstes et intéressés, sut donner par son énergie quelque grandeur à la lutte, est bien mise en lumière. L'auteur mentionne avec soin les négociations des Strasbourgeois avec François Ier et le projet d'alliance générale entre l'empire, la France et l'Angleterre contre l'empereur (1546).

Émile Bourgeois.

1475 *Statistische Mittheilungen, XV. — Die Gewerbe in Elsass-Lothringen nach der Zählung vom 1. December 1875*, bearbeitet von Carl Hack, Kreisdirektor in Château-Salins — *Mémoires de statistique, XV. — Les métiers en Alsace-Lorraine d'après le recensement du 1er décembre 1875*, par Charles Hack, directeur du cercle de Château-Salins.) Un vol. in-8° de 302 pages, avec 3 cartes. Strasbourg, chez R. Schultz et Cie, 1881.

Les données sur lesquelles cette brochure a été rédigée sont tirées du recensement fait en décembre 1875, dans toute l'étendue de l'empire allemand : l'auteur a extrait de ce recensement la partie relative à l'industrie dans l'Alsace-Lorraine. Le travail est divisé en trois parties. La première est un résumé analytique des données du recensement, dans lequel il étudie la répartition générale des industries, le personnel employé dans la grande et dans la petite industrie, les machines, les diverses industries : industries commerciales, industries des mines, usines à fer et salines, industries de la pierre et des poteries, travail des métaux, machines et outils, industries chimiques, industries textiles, papier et cuir, industries du bois, etc. La seconde partie est la reproduction des formulaires et des tableaux officiels du recensement. La troisième se compose de trois cartes statistiques représentant : 1° le nombre des personnes

adonnées à l'industrie par kilomètre carré; 2° le nombre des personnes adonnées à l'industrie textile par kilomètre carré; 3° le nombre des chevaux-vapeur employés dans l'industrie; le cercle est l'unité de surface adoptée pour ces cartes. Le travail est purement statistique; l'auteur s'applique principalement à grouper les chiffres et à mettre les résultats à la portée des lecteurs par une distribution méthodique des matières. La publication du recensement de décembre 1880 modifiera assurément quelques-unes de ces données et le travail déjà publié par M. Ch. Grad sur l'industrie de l'Alsace peut aider à en faire comprendre la portée. E. Levasseur.

AUTRICHE.

1476 Stillfried-Ratènic (Fr. von). *Thomas de Mahy, marquis de Favras und seine Gemahlin. Ein Beitrag zur Geschichte der französischen Revolution aus den Jahren 1789 und 1790,* von deren Enkel Eduard, Freiherrn von Stillfried-Ratènic, mit dem Bildnisse des Marquis de Favras. Wien, Braumüller, 1881. (*Thomas de Mahy, marquis de Favras, et son épouse. Contribution à l'histoire de la Révolution française durant les années 1789 et 1790,* par leur petit-fils Édouard, baron de Stillfried-Ratènic, avec le portrait du marquis de Favras. Vienne, Braumüller.) xx-207 pages in-8°.

On sait que le marquis de Favras fut accusé, en décembre 1789, d'un audacieux complot ayant pour objet la mort de Lafayette, Bailly et Necker et l'enlèvement du roi. Condamné par sentence du Châtelet, Favras fut pendu, en place de Grève, le 17 février 1790.

L'historien se demande aujourd'hui ce qu'il y a de fondé dans les accusations dont fut chargé Favras : il cherche à démêler l'exacte vérité. La voici d'après le baron de Stillfried Ratènic :

Le comte de Provence, après avoir à l'origine sympathisé avec le mouvement réformateur, s'effraya de la marche désordonnée de la Révolution et chercha à l'arrêter : il conçut la

pensée de se servir du faubourg Saint-Antoine pour faire éclater un mouvement contre-révolutionnaire. Mais ce projet était entièrement subordonné à la conclusion d'un emprunt considérable que Favras eut mission de négocier avec des banquiers hollandais : il n'y avait pas de plan nettement défini, tout dépendait de la conclusion de l'emprunt.

Les choses en étaient là lorsque Favras fut arrêté, jugé et exécuté. On le condamna sur des accusations fantastiques qui sont comme la légende de la vérité.

Petit-fils du marquis de Favras, l'auteur de cette monographie est en possession de papiers de famille qu'il a fort heureusement utilisés; il faut citer quelques lettres remarquables de la marquise de Favras, notamment une lettre à Bailly, qui respire une éloquente et sombre indignation. Paul VIOLLET.

BELGIQUE.

1477 WAUTERS (Alph.). *Une mention dans un diplôme du IXe siècle de Thuinas en Hesbaie, c'est-à-dire Thienen ou Tirlemont*, par Alphonse Wauters (Bruxelles, 1881, in-8° de 14 pages). Extrait du Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire de Belgique.

L'un des diplômes les plus connus des archives de Saint-Germain-des-Prés est celui du 20 avril 872, par lequel Charles le Chauve confirma un partage des biens du monastère fait par l'abbé Gozlin. M. Wauters en a trouvé, dans un des cartulaires de l'abbaye de Saint-Germain, un texte assez différent de celui qui a été jusqu'à présent publié. La copie du cartulaire contient notamment une longue phrase, commençant par les mots *in partibus quoque Austrasiorum, in pago scilicet Hasbanio, villam vel abbatiam Thuinas*..., dont l'équivalent n'existe pas dans l'original conservé aux Archives nationales et dans les éditions qui en sont dérivées, notamment dans celle de M. Tardif[1].

[1] *Monuments historiques*, p. 133, n° 208. — M. Wauters s'est contenté de citer les éditions de Mabillon, de Bouillard et de Bouquet.

M. Wauters suppose que le cartulaire nous a transmis la rédaction primitive : il est permis d'en douter, et je serais assez porté à prendre pour une interpolation la phrase dont l'existence vient de nous être révélée. Quoi qu'il en soit, cette phrase est fort ancienne, et elle mérite de fixer l'attention des historiens parisiens, qui liront avec profit la dissertation de M. Wauters.

L. Delisle.

SUISSE.

1478 Escher (Albert). *Schweizerische Münz-und Geldgeschichte, von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart* (Histoire des monnaies et du numéraire suisse depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours), Erster Band, 1-5 Lieferung, mit 123 in den Text gedruckten Holzschnitten. Bern, 1881, J. Dalp, 1 vol. in-8°, 227 pages.

L'auteur de ce livre est mort avant d'avoir achevé son ouvrage, et l'éditeur s'excuse dans la préface de présenter au public une œuvre incomplète. Ce sont là des circonstances atténuantes qui sont de nature à tempérer les sévérités de la critique au sujet d'un travail qui présente des imperfections et quelques lacunes. Le cadre du livre était d'ailleurs difficile à déterminer, car la Suisse est un état de formation relativement récente, et pour faire l'histoire numismatique de ce pays, depuis la période gauloise jusqu'à nos jours, l'auteur est obligé de puiser arbitrairement ses matériaux dans la numismatique des pays circonvoisins. Aussi, si M. Escher nous donne, par exemple, pour la période gauloise, quelques spécimens de ces grossières monnaies globuleuses, appelées par les Allemands du nom étrange de *Regenbogenschüsselchen,* c'est plutôt parce que ces spécimens ont été trouvés sur le sol de la Suisse actuelle, que parce qu'ils représenteraient dans sa pensée, le monnayage des Helvètes. En effet, on trouve ces monnaies surtout dans la vallée du Danube, que n'ont pas habitée ces peuples, et en outre on possède, du monnayage des Hel-

vètes, des monuments plus intéressants que ceux-là ; ne serait-ce que les monnaies qui portent le nom d'Orgétorix, que M. Escher d'ailleurs a décrites sommairement.

Pour l'époque romaine, faute de monnaies nationales, M. Escher décrit quelques spécimens du monnayage de la république et de l'empire romain trouvés sur le sol de la Suisse. La période mérovingienne nous paraît incomplète comme description des espèces, et l'auteur a envisagé la monnaie surtout au point de vue économique : il ne nous donne que quatre variétés de tiers de sou, tandis que le cabinet de France en possède au moins une douzaine se rapportant à la Suisse. Il y aurait les mêmes réserves à faire sur la période carolingienne. Arrivé au moyen âge, le travail de M. Escher se rattache beaucoup plus à l'histoire numismatique de l'Allemagne qu'à celle de la France. Il décrit quelques monnaies des empereurs des maisons de Franconie et de Saxe, frappées dans des villes suisses, des monnaies des évêques de Genève, de Lausanne, de Sion, des comtes de Gruyères, des villes de Neuchâtel, Fribourg, Berne, Soleure, Zofingen, des comtes de Kybourg, frappées à Burgdorf et Wangen.

Ajoutons que l'auteur, à l'imitation de Gröte, en Allemagne, s'est surtout attaché à faire l'histoire économique de la monnaie et à exposer les différents systèmes monétaires plutôt qu'à donner une nomenclature complète des espèces émises dans les pays suisses.

Ernest Babelon.

RÉPERTOIRE DES TRAVAUX HISTORIQUES.

LISTE DES COLLABORATEURS.

MM.

AMMANN, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

BABELON, de la Bibliothèque nationale.

BERGER (Élie), archiviste aux Archives nationales.

BERGER (Philippe), auxiliaire de l'Institut.

BOUCHERIE, maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.

BOURELLY, chef de bataillon.

BOURGEOIS, chargé de cours à la Faculté des lettres de Caen.

BRUEL (Al.), archiviste aux Archives nationales.

BRUNETIÈRE, publiciste.

CARDON, professeur agrégé au lycée de Douai.

COSNEAU, professeur au lycée Henri IV.

DARCY, professeur au lycée Fontanes.

DEJOB, professeur de rhétorique au collège Stanislas, en mission à Rome.

DIEHL, membre de l'École de Rome.

DOGNON, professeur au lycée de Toulouse.

DUPUY, maître surveillant à l'École normale.

DURCY (G.), professeur au lycée Henri IV.

FAUGON, membre de l'École française de Rome.

FLAMMERMONT, archiviste paléographe.

GAIDOZ (Henri), directeur d'études adjoint à l'École des hautes études.

GIRY, secrétaire de l'École des chartes.

GOURRAIGNE, professeur au lycée Fontanes.

GUÉRIN (Paul), archiviste aux Archives nationales.

HANOTAUX, sous-chef du cabinet du Ministre des affaires étrangères.

HAVET (Julien), de la Bibliothèque nationale.

MM.

JALLIFFIER, professeur d'histoire au lycée Fontanes.

JARRIN, publiciste.

LACOUR-GAYET, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

LAMBRECHT (E.), attaché au Ministère de l'instruction publique.

LANIER (Lucien), professeur d'histoire au collège Rollin.

LEHUGEUR, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.

LUCHAIRE, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

MOLINIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

MOLINIER (E.), attaché au Musée du Louvre.

OMONT, de la Bibliothèque nationale.

PERROUD, recteur à Toulouse.

PFISTER, agrégé d'histoire.

PINGAUD, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

PROST, attaché au Ministère de l'intérieur.

REBELLIAU, bibliothécaire à l'École normale supérieure.

RAYNAUD (G.), de la Bibliothèque nationale.

ROBERT (Ulysse), de la Bibliothèque nationale, auxiliaire de l'Institut.

ROCQUAIN, sous-chef de section aux Archives nationales.

ROY, professeur à l'École des chartes et à l'École des hautes études.

SEIGNOBOS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.

THÉVENIN, maître de conférences à l'École des hautes études.

THOMAS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

VALOIS, archiviste aux Archives nationales.

VIOLLET, bibliothécaire de la Faculté de droit de Paris.




SE TROUVE À PARIS

CHEZ

HACHETTE ET CIE, LIBRAIRE ÉDITEUR,

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

Ce répertoire paraît tous les trois mois. — Le prix d'abonnement aux quatre livraisons annuelles et à la table est de 12 francs pour la France, et de 15 francs pour les pays étrangers faisant partie de l'Union postale. — Chaque fascicule et la table se vendent séparément 3 francs.







MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.

RÉPERTOIRE
DES
TRAVAUX HISTORIQUES
CONTENANT
L'ANALYSE DES PUBLICATIONS
FAITES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER,
SUR L'HISTOIRE, LES MONUMENTS ET LA LANGUE DE LA FRANCE,
PENDANT L'ANNÉE 1881.

ANNÉE 1882.
N° 4.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.




COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

SECTION D'HISTOIRE, D'ARCHÉOLOGIE ET DE PHILOLOGIE.

MM.

Renier (Léon), *président honoraire.*
Delisle (Léopold), *président.*
Ramé (Alfred), *vice-président.*
Maury (Alfred), *vice-président.*
Barthélemy (Anatole de), *secrétaire.*

Bertrand (Alexandre).
Bœswillwald.
Boislisle (Arthur de).
Boissier (Gaston).
Bréal (Michel).
Chabouillet (Anatole).
Chéruel.
Courajod (Louis).
Darcel (Alfred).
Delaborde (Le vicomte).
Desjardins (Ernest).
Desjardins (Gustave).
Desnoyers (Jules).
Douët d'Arcq (Louis).
Dumont (Albert).
Fustel de Coulanges.
Gautier (Léon).
Gréard.
Guiffrey (Jules).

MM.

Héron de Villefosse (Antoine).
Jourdain (Charles).
Laborde (Le marquis Joseph de).
Lalanne (Ludovic).
Lasteyrie (Le comte Robert de).
Le Blant (Edmond).
Levasseur.
Longnon (Auguste).
Luçay (Le comte H. de).
Luce (Siméon).
Martin (Henri).
Marty-Laveaux (Ch.).
Mas Latrie (Le comte de).
Meyer (Paul).
Monod (Gabriel).
Montaiglon (De).
Paris (Gaston).
Picot (Georges).
Renan.
Robert (Charles).
Rozière (Eugene de).
Servois (Gustave).
Sommerard (Ed. du).
Tardif (Jules).
Vuitry (Adolphe).

COMMISSION DU RÉPERTOIRE.

MM. Picot (Georges), membre de l'Institut, *président.*
Barthélemy (A. de), de la Société des antiquaires de France.
Chabouillet, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque nationale.
Darmesteter, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
Fustel de Coulanges, membre de l'Institut, directeur de l'École normale supérieure.
Gazier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
Lavisse, maître de conférences à l'École normale supérieure.
Ramé (Alfred), conseiller à la Cour d'appel de Paris.

TABLE DU QUATRIÈME NUMÉRO.

CORPS SAVANTS.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — PARIS.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — DÉPARTEMENTS.

PÉRIODIQUES.

LIVRES ET OPUSCULES.

RÉPERTOIRE

DES

TRAVAUX HISTORIQUES.

CORPS SAVANTS.

INSTITUT DE FRANCE.

Académie française. Rapport de M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel, sur les concours de l'année 1881, lu le 4 août 1881. Paris, Didot, in-4°, 36 pages.

1479 *Histoire de la France pendant la minorité de Louis XIV*, par Chéruel.

Le 4e volume obtient le grand prix Gobert (p. 9).

1480 *Le connétable de Luynes. — Richelieu et les ministres de Louis XIII, de 1621 à 1624*, par Berthold Zeller.

Ces ouvrages obtiennent le second prix Gobert (p. 10).

1481 *Valentin Conrart, premier secrétaire perpétuel de l'Académie française*, par René Kerviler [prix Halphen] (p. 12).

1482 *Le théâtre de la Révolution*, par H. Welschinger (prix Halphen).

1483 *Le maréchal Fabert*, par le commandant Bourelly [prix Thérouanne] (p. 14).

1484 *Histoire de la réunion de la Franche-Comté à la France*, par le commandant de Piépape [prix Thérouanne] (p. 14).

1485 *Origines de la tactique française*, par le commandant Hardy [prix Thérouanne] (p. 13).

1486 *Le comte de Serre, sa vie et son temps,* par Charles de Lacombe [prix Guizot] (p. 15).

1487 *Les mystères : histoire du théâtre en France,* par Louis Petit de Julleville [prix Marcellin-Guérin] (p. 20).

1488 *Un ambassadeur libéral sous Charles IX et Henri III; le Président d'Arnaud du Ferrier au concile de Trente et à Venise,* par Édouard Fremy (p. 21).

1489 *La ville sous l'ancien régime,* par Albert Babeau (prix Montyon).

1490 *M. de Montyon,* par Fernand Labour (prix Montyon).

Discours prononcés dans la séance publique de l'Académie française pour la réception de M. Rousse, le 7 avril 1881. Paris, Didot, in-4°, 51 pages.

1491 Rousse (Edmond). *Discours sur son prédécesseur M. Jules Favre, né en 1809, mort en 1880.*

1492 Aumale (Le duc d'). *Réponse de M. le duc d'Aumale, directeur de l'Académie française.*

Académie des inscriptions et belles-lettres (Comptes rendus des séances de l'). Octobre, novembre et décembre 1881.

1493 Castan (Auguste). *Le missel du cardinal de Tournay à la Bibliothèque de Sienne,* décrit et étudié par M. Auguste Castan (p. 267).

Le cardinal de Tournay à qui ce missel appartenait est Ferry de Clugny, issu de l'une de ces familles bourgeoises « dont les ducs de Bourgogne de la maison de Valois, dit M. Castan, utilisèrent l'intelligence et les richesses pour dompter la turbulente ambition de leurs grands vassaux. » Après avoir rempli plusieurs missions diplomatiques, soit auprès des papes Calixte III et Pie II, soit auprès du roi de France Louis XI, il devint évêque de Tournay en 1474, cardinal en 1480. C'est à Tournay ou dans les environs que fut exécuté, par un très habile miniaturiste

comme la Flandre en possédait alors, l'admirable missel que M. Auguste Castan a retrouvé à la Bibliothèque de Sienne. Il figure parmi les livres de cette bibliothèque qui ont appartenu à Pie II et aux Piccolomini. M. Castan conjecture avec beaucoup de vraisemblance qu'il avait été donné à cette famille, comme souvenir d'amitié, par le cardinal de Tournay dans un de ses voyages en Italie.

1494 *Rapport, au nom de la Commission des antiquités de la France, sur les ouvrages envoyés au concours en 1881*, par M. Gaston Paris (p. 291 et suiv.).

L'Académie, vu l'importance des travaux envoyés au concours, a décerné en 1881 quatre médailles : la première à M. Paul Fournier, pour son ouvrage intitulé *Les officialités au moyen âge, étude sur l'organisation, la compétence et la procédure des tribunaux ecclésiastiques ordinaires, en France, de 1180 à 1328*. Paris, 1880, in-8°. — La deuxième à M. Lucien Bégule, pour sa *Monographie de la cathédrale de Lyon*. Lyon, 1880, in-4°. — La troisième à M. Antoine Thomas, pour son ouvrage en deux volumes intitulé: *les États provinciaux de la France centrale sous Charles VII*. Paris, 1879, in-8°. — La quatrième à M. Alexandre Tuetey, pour ses deux ouvrages ayant pour titre, le premier: *Testaments enregistrés au Parlement de Paris sous le règne de Charles VI;* le second: *Journal d'un bourgeois de Paris (1405-1449)*. — L'Académie a en outre accordé six mentions honorables : la première à M. Noël Valois, pour son étude intitulée *Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris (1228-1249), sa vie et ses ouvrages*. Paris, 1880, in-4°. — La deuxième à M. Lafleur de Kermaingant, pour son *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport, ordre de Saint-Benoist*, avec planches. Paris, 1880, in-4°. — La troisième à M. Curie Seimbres, pour son *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIIIe et XIVe siècles sous le nom générique de bastides*. Toulouse, 1880, in-8°. — La quatrième à M. Joüon des Longrais, pour son ouvrage intitulé *Le Roman d'Aquin ou la conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne, chanson de geste du XIIe siècle*. Nantes,

1880, in-8°. — La cinquième à M. l'abbé Bourgain, pour son livre sur *la Chaire française au XIIe siècle, d'après des manuscrits.* Paris, 1879, in-8°. — La sixième à M. Vignat, pour son *Cartulaire et historique de l'abbaye de Notre-Dame de Beaugency, ordre de Saint-Augustin.* Orléans, 1879, in-4°.

1495 *Discours d'ouverture,* prononcé par M. Pavet de Courteille, président de l'Académie, dans la séance publique annuelle du 18 novembre 1881 (p. 306 et suiv.). Rappelons que les prix Gobert, destinés à récompenser *le travail le plus savant et le plus profond sur l'histoire de France,* ont été décernés, le premier à M. Antoine Dupuy, pour son *Histoire de la réunion de la Bretagne à la France* (Paris, 1880, 2 vol. in-8°); le second à M. Alexandre Bruel, pour son *Recueil des Chartes de l'abbaye de Cluny* (Paris, 1876-1880, t. I et II, in-4°).

1496 *Notice historique sur la vie et les travaux de M. L.-F.-J. Caignart de Saulcy,* par M. H. Wallon, secrétaire perpétuel de l'Académie (p. 331 et suiv.).

1497 *Rapport de la Commission des écoles d'Athènes et de Rome sur les travaux de ces deux écoles pendant l'année 1881,* par M. Georges Perrot.

Académie des sciences.

1498 *Tables générales des travaux contenus dans les Mémoires de l'Académie,* publiées par MM. les secrétaires perpétuels de l'an VI à 1878. Paris, Gauthier-Villars, in-4°, 1re partie, 45 pages; 2e partie, 50 pages.

Dans la première partie dressée par tome, dans la deuxième dressée par ordre alphabétique des noms d'auteurs se rencontrent tout le développement de l'histoire des sciences pendant quatre-vingts ans et une liste des biographies des savants.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE. 5e série, t. Ier. Paris, 1880. (Ce volume n'a été distribué qu'en 1881.)

1499 PROST (Aug.). *Note sur deux monuments dédiés l'un au dieu Cissonius, l'autre à la déesse Mogontia* (p. 1-21).

On a découvert, au printemps de 1879, dans les environs de Metz, deux cippes portant des inscriptions votives, l'une au dieu Cissonius, l'autre à la déesse Mogontia. Cette dernière divinité n'a jamais été signalée sur aucun autre monument. Voici l'inscription au dieu Cissonius :

DEO·C
ISSON
IO·P[illegible]
L·S·

Elle est surmontée d'une tête d'animal cornu, au museau effilé, aux oreilles courtes et pointues, qui ressemble assez à une tête de bouc. Le dieu indigène Cissonius a été identifié dans l'antiquité, avec Mercure. L'inscription à Mogontia est la suivante :

DEAE
MOGON
TIAE·IVL
PATERNVS
TABELLAR
EX VOTO

M. Prost insiste particulièrement sur l'expression *Tabellarius;* il signale un certain nombre d'inscriptions où figure ce mot, et qui n'ont pas été comprises dans l'étude spéciale que M. Ernest Desjardins a consacrée aux *Tabellarii* qui étaient des courriers ou porteurs de dépêches[1].

[1] E. Desjardins, Bibliothèque de l'École des hautes études, *Mélanges publiés par la section historique et philologique*, 1878.

1500 ROMAN (J.). *Le Tableau des vertus et des vices* (p. 22-51); une planche.

Les peintures allégoriques qui font l'objet de cette étude sont au nombre de cinq. Les sujets qu'elles représentent paraissent avoir été très populaires dans le sud-est de la France, et ils offrent une grande analogie d'intention avec les danses des morts. Ces cinq compositions ont été relevées dans cinq églises des départements des Hautes-Alpes et des Basses-Alpes, à Névache, à l'Argentière, aux Vigneaux, aux Orres et à Notre-Dame-du-Bourg de Digne; la plus ancienne remonte au milieu du XVe siècle; la plus récente est du milieu du XVIe. Elles se divisent en trois tableaux ou registres superposés. En haut, les sept Vertus principales, l'Humilité, la Générosité, la Chasteté, la Tempérance, la Patience, la Charité et la Diligence; au milieu, les sept Péchés capitaux montés sur autant d'animaux symboliques et liés l'un à l'autre par une chaîne; au bas, le supplice infligé en enfer aux Péchés capitaux. Tel est l'aspect général de ces peintures. M. Roman entre dans les détails les plus circonstanciés de leur description, et surtout des attributs qui caractérisent chacun des vices ou chacune des vertus; souvent ces représentations sont accompagnées d'une inscription française ou latine. Enfin M. Roman insiste sur deux monuments qui ont un rapport direct avec les tableaux dont il s'est occupé : le premier est la crosse de Ragenfroi, évêque de Chartres, au Xe siècle, sur laquelle le frère Guillaume a ciselé aussi le tableau des vices et des vertus; le second, est un manuscrit de la fin du XVe siècle catalogué au Musée de Cluny, sous le titre de *Rondeaux des Vertus contre les Péchés mortels, faits pour Louise de Savoie.*

1501 DELAVILLE LE ROULX. *Note sur les sceaux de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem* (p. 52-85); deux planches.

L'auteur a retrouvé un manuscrit des statuts de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dont il reporte l'âge au milieu du XIIIe siècle, et qui contient la description des sceaux du grand maître et des principaux dignitaires de l'ordre. La comparaison

de ce texte avec les monuments qui sont parvenus jusqu'à nous permet d'en constater la précision et l'exactitude, et de se fier entièrement à lui pour la description qu'il donne de sceaux qu'on n'a pas encore retrouvés. M. Delaville le Roulx passe en revue les sceaux des grands maîtres et du couvent, en cire et en plomb, puis les sceaux des grands dignitaires. Il rappelle, chaque fois qu'il le peut, l'époque de la création des types nouveaux et il insiste sur les règles de chancellerie en usage pour la couleur de la cire, le mode de suspension, etc. Enfin, il donne la liste de tous les sceaux des grands maîtres qu'il a pu connaître.

1502 Rey (E. G.). *Note sur les territoires possédés par les Francs à l'est du lac de Tibériade, de la mer Morte et du Jourdain* (p. 86-94), avec une carte.

Ces établissements chrétiens sont divisés, par M. Rey, en trois parties : 1° la terre de Suhete ou Soethe, relevant de la *princée* de Galilée et comprenant une grande partie de la région nommée aujourd'hui le Djolan; 2° le Ghor, ou vallée du Jourdain, ainsi que le Belka et les autres terres situées à l'est du cours moyen du fleuve; 3° la seigneurie de Karah et Montréal avec ses dépendances. M. Rey a relevé dans les auteurs latins et arabes tous les faits qui lui ont permis d'écrire avec précision la géographie historique de ces trois contrées.

1503 Read (Charles). *Salomon de Brosse, l'architecte de Henri IV et de Marie de Médicis* (p. 95-126).

Salomon de Brosse, le premier et le plus éminent représentant de ce style remarquable qui a fait époque dans l'art de bâtir et qu'on appelle « style Louis XIII », n'avait pas encore d'histoire, et l'on peut dire qu'il était demeuré jusqu'ici à la fois *célèbre* et tout à fait *inconnu*. M. Read établit que de Brosse portait le prénom de Salomon et non de Jacques, comme on l'a toujours appelé; qu'il est né à Verneuil-sur-Oise vers 1560, et mort à l'âge d'environ soixante-quinze ans. Il avait épousé Fleurance Mestivier dont il eut au moins sept enfants. M. Read retrace succinctement la biographie de chacun d'eux.

1504 Courajod (L.). *Supplément au mémoire intitulé : Deux épaves de la chapelle des Valois à Saint-Denis* (p. 127-140) avec gravures.

Dans un précédent travail publié dans les *Mémoires* de la Société des antiquaires, en 1878, M. Courajod avait établi que deux marbres du musée de la sculpture moderne du Louvre (nos 196 et 197) et représentant des soldats romains renversés, provenaient non pas du tombeau de Casimir de Pologne érigé dans l'église Saint-Germain-des-Prés, mais d'un monument destiné à décorer la chapelle funéraire des Valois à Saint-Denis. Les travaux récents entrepris autour de l'église de Saint-Germain-des-Prés sont venus confirmer l'opinion de M. Courajod, car on a découvert, dans les déblais, les débris des deux figures de soldats du tombeau de Casimir. — M. Courajod a retrouvé aussi dans la chapelle des Beaux-Arts une statue ébauchée seulement, et représentant une femme gisant sur un tombeau; il y reconnaît l'image gisante de Catherine de Médicis, ébauchée par Jérôme della Robia, mort en 1566, et qui était originairement destinée au tombeau des Médicis à Saint-Denis. — Enfin, dans un magasin qui sert de forge pour les chantiers de l'église de Saint-Denis, M. Courajod a retrouvé un *Gisant* ou *Christ mort*, en pierre, décrit par Lenoir sous le n° 349 de ses catalogues de 1806, 1810 et 1815.

1505 Guiffrey (Jules). *La famille de Jean Cousin, peintre et verrier du xvie siècle* (p. 141-162).

La vie de Jean Cousin est peu connue, et quant aux œuvres mises sous son nom, il en est peu dont l'attribution ne soit pas contestable. Il est fort douteux, pense M. Guiffrey, que Jean Cousin ait été statuaire, et il est plus que téméraire de lui attribuer la statue couchée de l'amiral Chabot, au Musée du Louvre. Des articles extraits des comptes de la fabrique de la cathédrale de Sens et publiés dans l'*Inventaire* des archives de l'Yonne par M. Quantin, ne mentionnent comme l'œuvre de Jean Cousin, que des peintures et des dessins. M. Guiffrey signale un dessin de la collection Denon, représentant un retable monumental décoré de nombreuses statues, et qui est attribué

avec assez de vraisemblance à Jean Cousin. Cet artiste sénonais avait un fils qui s'appelait aussi Jean Cousin et avec lequel les historiens l'ont constamment confondu. En 1542, le peintre Jean Cousin prend le titre de bourgeois de Paris : sa maison était située rue des Marais, aujourd'hui rue Visconti.

1506 Thédenat (L'abbé H.). *Note sur un étui à collyre égyptien conservé au Musée du Louvre* (p. 163-187), avec gravures.

Cet étui en bois est composé de quatre cylindres réunis en faisceau autour d'un cylindre central, chacun d'eux portant une inscription égyptienne sur la partie qui fait saillie. Dans chacune des cinq cavités est un bâtonnet destiné à introduire le collyre dans l'œil. M. Thédenat compare entre eux les monuments du même genre conservés dans différents musées, notamment celui de Leyde, puis il explique les légendes de l'étui qui fait l'objet spécial de son étude.

BULLETIN.

1507 Bertora (A.). *Découverte d'objets et de bijoux en or à la Condamine, près de Monaco* (p. 52).

Le rapport verbal de M. Bertora sur ces antiquités romaines est seulement signalé ici.

1508 Mowat (R.). *Rectification de la lecture d'une inscription sur un manche de patère trouvé à Reims* (p. 52).

M. Mowat lit IVLIVS (au lieu de *munus*) V·S·L·M.

1509 Grellet-Balguerie. *Noms de potiers romains* (p. 53).

Ces noms de potiers ont été recueillis sur des fragments de vases trouvés au Mas-d'Agenais; M. Grellet-Balguerie les a lus, ESVAT, RECAD, VERRIO, CVSA, ALBAN, EVT.., L EPPI, DONICATI.

1510 Lefort. *Cimetière gallo-romain de Mazières (Cher)* [p. 54-58].

M. Lefort décrit d'abord une tombe gallo-romaine de la période d'incinération, trouvée à Mazières. Elle consiste en deux

vases de terre cuite ornés de quelques lignes peintes sur la panse : c'était dans ces vases qu'on déposait les cendres des morts. Dans le cimetière de Mazières, les sépultures étaient régulièrement distribuées en quinconce et espacées de 2 mètres les unes des autres; ce cimetière date du IIe ou IIIe siècle de notre ère.

1511 Vallentin (Fl.). *Inscriptions romaines; observations de M. Ch. Robert* (p. 58-60).

Ces inscriptions ont été trouvées à Valence. La plus importante est une borne milliaire d'Aurélien, malheureusement fort mutilée, dont M. Vallentin propose une restitution justifiée par des arguments qui paraissent excellents à M. Ch. Robert. Cette borne milliaire qui se trouvait à 4 milles en aval de Valence, sur la voie qui joignait Lyon à la Méditerranée, avait dû être érigée en 273.

1512 Villefosse (Héron de). *Bandeau d'or estampé trouvé en Bretagne* (p. 60).

Ce bandeau d'or, actuellement au musée de Saint-Germain, porte comme décoration principale trois frises de doubles grecques séparées entre elles par deux lignes de masques humains.

1513 Villefosse (Héron de). *Statue de marbre blanc découverte à la Marsa, en Tunisie* (p. 60).

Cette statue représente une Vénus marine, entièrement nue; à ses pieds, à gauche, est placé un dauphin sur lequel est monté un Amour ailé tenant un fouet.

1514 Cournault (Ch.). *Clefs de diverses époques, agrafe de baudrier trouvées à Tinville (Meurthe); manches de couteaux assyriens en ivoire* (p. 61).

Ces clefs sont antiques, du moyen âge et modernes; les manches de couteaux assyriens ont été trouvés en Égypte.

1515 Witte (Le baron de). *Miroir étrusque représentant Mélicerte* (p. 63).

1516 THÉDENAT (L'abbé). *Inscription sur une anse d'amphore, et antiquités trouvées à Angers, sur la place du Ralliement* (p. 63-66).

Cette anse d'amphore porte l'inscription : C SEMP O (*Caïi Sempronii officina*, ou bien *Caïi Sempronii Olympi*). Sur la place du Ralliement, on a trouvé les vestiges d'un cimetière du ve siècle environ, et des antiquités romaines, notamment une belle mosaïque aujourd'hui au Musée d'Angers; on a relevé aussi des noms de potiers sur des fragments de vases.

1517 THÉDENAT (L'abbé). *Inscriptions copiées en Syrie par l'un des dessinateurs de Champollion* (p. 66-69).

Ces inscriptions ne sont pas inédites, sauf celle-ci :

IVLIA·C·FIL
MAMAIA
VIX. ANN XXX

M. Thédenat pense que cette femme, du nom de Julia Mamaia, était membre de la famille qui a donné à Rome une impératrice et plusieurs empereurs.

1518 LASTEYRIE (Robert DE). *Note sur plusieurs manuscrits de la* Psychomachie *de Prudence; observations par MM. l'abbé Duchesne et L. Delisle* (p. 69 et 70).

L'examen de plusieurs manuscrits de la *Psychomachie* a permis à M. de Lasteyrie d'établir que les miniatures dont ils sont ornés, trahissent une imitation directe ou une filiation suivie, depuis le plus ancien, appartenant à la période carolingienne, jusqu'à la fin du XIIe siècle. On retrouverait peut-être dans ces manuscrits l'explication de certaines figures bizarres de chapiteaux et d'autres monuments des XIe et XIIe siècles.

1519 COURNAULT (Ch.). *Rasoir en bronze; observations de M. Flouest* (p. 70).

1520 REY (G.). *Note sur le fief du comte Joscelin en Syrie* (p. 72-75).

La prise d'Édesse par les Musulmans amena, vers la fin du

XIIe siècle, le roi Baudoin IV à créer un fief considérable pour son oncle le comte Joscelin qu'il revêtit en même temps de la charge de sénéchal du royaume. M. Rey s'attache à déterminer l'étendue géographique de ce fief constitué par une série de donations et d'acquisitions relevées par lui dans les textes.

1521 GERMER-DURAND. *Inscriptions antiques découvertes à Nîmes; observations de M. R. Mowat* (p. 75).

Ce sont deux épitaphes funéraires de gladiateurs qualifiés de *Thraces*.

1522 QUICHERAT (Jules). *Note sur les fouilles faites à Trugny (Aisne) par M. F. Moreau* (p. 76-78).

Les recherches de M. Moreau ont abouti, pendant l'été de 1879, à la découverte d'un cimetière gaulois des premiers temps qui suivirent la conquête romaine. Une centaine de sépultures ont été fouillées. On y a trouvé des instruments en silex, puis des vases, des bijoux, des armes en fer.

1523 VILLEFOSSE (Héron DE). *Inscriptions trouvées en Algérie, transmises par M. Schmitter* (p. 78-83).

Ces inscriptions latines sont au nombre de quatre. La première se rapporte à des travaux d'utilité publique exécutés à Cherchell pendant que P. Ælius Peregrinus était gouverneur de la Mauritanie Césarienne, c'est-à-dire dans les premières années du IIIe siècle. La seconde inscription a été gravée du vivant de Septime Sévère en l'honneur de Caracalla. La troisième, qui date du vivant de Géta et est consacrée à Julia Domna, est datée de l'an 170 de l'ère mauritanienne (210 de notre ère). La quatrième enfin est l'épitaphe funéraire d'un affranchi de Ptolémée, dont le nom servile était Thalamus.

1524 ROMAN (J.). *Médaillon en bronze de Commode, trouvé à Autun* (p. 83).

Ce médaillon représente d'un côté la tête de Commode recouverte de la peau de lion; de l'autre, il est creusé et étamé pour servir de miroir.

1525 SCHLUMBERGER (G.). *Ancre antique en plomb, trouvée sur la côte de Carie* (p. 85), avec gravures.

Cette ancre qui pèse environ 80 kilogrammes et dont la longueur n'est que de 70 centimètres, porte l'inscription ΣΩΤΕΙΡΑ. C'est une ancre à une seule patte comme l'ancre borgne de nos marins.

1526 QUICHERAT (J.). *Inscription trouvée à Saint-Médard (Vendée) sur une tablette de jaspe et conservée au Musée de Cluny; observations de M. H. Gaidoz* (p. 86 et 98).

Sur cette palette de jaspe on voit des traits assemblés qui paraissent former des lettres : ce texte, si c'en est un, est resté jusqu'ici sans explication. M. Gaidoz dit qu'il ne saurait être celtique.

1527 QUICHERAT (J.). *Percement des Alpes sous François Ier* (p. 86-88).

Ce percement a été exécuté dans les Alpes de Savoie par un mineur-ingénieur du nom de Colomban Roméan, dans le but de faire tomber d'une hauteur de 2,000 mètres, sur la vallée d'Exilles, une partie du cours de la Cleara, affluent de la Doire. Cet ouvrage connu sous le nom de *Trou de la Touille* consiste en une galerie de 1^m^,80 d'élévation, sur 1 mètre de large, pratiquée dans le roc sur une longueur de 500 mètres. Il a eu pour effet de transformer en un pacage fertile le territoire auparavant ingrat des deux villages de Cels et de Ramatz.

1528 GUÉRIN (V.). *Rapport verbal sur son voyage dans l'île de Rhodes* (p. 88 et 126).

M. Guérin pense avoir retrouvé le véritable emplacement du colosse de Rhodes.

1529 SAGLIO (E.). *Couteaux attribués à Marie de Médicis et à Louis XIII* (p. 88).

Ces couteaux, remarquables par le travail, ont été légués au Musée du Louvre par M. Philippe de Saint-Albin.

1530 MONTAIGLON (A. DE). *Note sur une mosaïque de Saint-Jean de Latran, observations de M. Müntz* (p. 89).

Les matériaux employés dans le travail de cette mosaïque plusieurs fois restaurée ne sauraient suffire à fixer la date de sa fabrication.

1531 CERÈS (L'abbé). *Plaque en bronze portant le nom de* ROMANVS *trouvée près de Rodez; observations de M. R. Mowat* (p. 90 et 122).

Cette plaque a la forme d'un croissant percé d'un trou dans la partie centrale et muni d'une belière vers le milieu du bord convexe. M. Mowat reconnaît dans cet objet une de ces pendeloques que les anciens désignaient sous le nom de *phaleræ* et qui servaient à orner les harnais des chevaux. Le mot ROMANVS est le nom du cheval.

1532 TERNINCK. *Notes sur les glaçures céramiques plombifères et sur le* Vicus Helena (p. 91).

En explorant une maison de l'antique *Atrebates*, M. Terninck a découvert les débris d'un vase couvert d'une glaçure métallique et portant en relief le mot IOCRN · I°. — M. Terninck n'admet pas l'identité du *Vicus Helena*, mentionné par Sidoine Apollinaire comme le lieu où Clodion fut battu par Aetius, avec le village d'Allaines (Somme); il se prononce pour Lens, ou plutôt pour le mont Eleu voisin de cette ville.

1533 DECAGNY (L'abbé). *Observations sur le* Vicus Helena; *réponse de M. Aug. Longnon* (p. 92-96).

M. Decagny croit que le *Vicus Helena* est bien le village d'Allaines (Somme). M. Longnon n'admet ni l'opinion de M. Terninck ni celle de M. Decagny; s'appuyant particulièrement sur le texte d'un diplôme de Charles le Chauve du 23 mars 847, il pense que le *Vicus Helena* est aujourd'hui *Helesmes*, localité qui fut comprise jusqu'à la Révolution dans le diocèse d'Arras et faisait partie du doyenné de Bouchain : le champ de bataille où Clodion a été battu fut, en 1712, le théâtre de la victoire de Denain.

1534 KELLER (F.). *Lingots de fer trouvés dans les tourbières de Hedingen (canton de Zurich)* [p. 97].

Ces lingots, d'une forme indécise, paraissent remonter à la période gauloise.

1535 SCHLUMBERGER (G.). *Boîte à sceau en cuivre doré; bague en or de Pierre Mocenigo, et anneau cardinalice; observations de M. Müntz* (p. 98 à 101).

La boîte à sceau, d'un art remarquable, a renfermé, comme l'indique une inscription, un sceau de Louis XII. La bague en or, finement niellée, porte : *Sigillum Petri Mozanico* et remonte au XIIIe siècle. L'anneau cardinalice porte le nom du pape Paul II. M. Müntz rappelle que c'était à l'occasion de leur promotion que le souverain pontife offrait ces lourds anneaux de bronze aux cardinaux nouvellement élus; il en cite plusieurs exemples.

1536 LUCOT (L'abbé). *Document relatif à Jeanne d'Arc* (p. 101).

Il s'agit d'une note d'un contemporain de Jeanne d'Arc et relative à la campagne dite du sacre (1429). Cette note a été publiée dès 1874 par M. Léopold Delisle dans le *Bulletin de la Soc. de l'Histoire de Paris*, t. Ier, p. 43.

1537 BERTRAND (Alexandre). *Haches en pierre emmanchées, trouvées à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure)* [p. 103].

1538 QUICHERAT (J.). *Note sur les fouilles faites à Poitiers par le R. P. de la Croix; observations de M. R. Mowat* (p. 103, 116, 141).

Dans un puits antique comblé et qu'il fit vider jusqu'à une profondeur de 38 mètres, le R. P. de la Croix a trouvé différents objets gallo-romains, notamment une inscription à Mercure ainsi conçue :

DEO·MECVRIO (*sic*)· ADSMERIO·I·VENIXXAM VSLM.

M. Mowat signale une inscription trouvée à Meaux en 1868, et dédiée au dieu ATESMERIO, qui paraît être le même que

ADSMERIO; il propose de lire l'inscription de Poitiers : *Deo Me(r)curio Adsmerio* (pour *Atesmerio*), *Julius Venixamus libens merito*. M. Quicherat conteste l'exactitude de cette lecture; pour lui *Venixam* est un nom de femme, et la fin de l'inscription serait : *votum solvit libens merito*.

1539 Longnon (A.). *Note sur l'emplacement de Vosagus et de Lipidiacus* (p. 104 à 112).

M. Longnon répond à un travail de M. Chazaud, archiviste de l'Allier, et il conteste les identifications proposées par ce dernier, pour *Vosagus* et *Lipidiacus* localités du Centre, mentionnées par Grégoire de Tours. M. Chazaud voit dans *Vosagus* une localité du nom de Voussac, et dans *Lipidiacus* une autre localité du nom de Lubié. M. Longnon, s'appuyant surtout sur des arguments philologiques et phonétiques, repousse cette assimilation, et pense que *Vosagus* est devenu *Bouges* (Indre), et que *Lipidiacus*, s'il n'a complétement disparu, n'a pu donner dans cette région qu'un nom comme *Lizy*, *Luzy* ou *Luzié*.

1540 Schlumberger (G.). *Sceau d'un* catholicos *d'Arménie, trouvé à Séez* (p. 112-114).

Ce sceau en bronze, du XIIIe siècle, a appartenu à un patriarche arménien du nom de Constantin. La légende est ainsi conçue: *Gosdantin Haïotz Gathoghigos* « Constantin, catholicos des Arméniens ». Dans le champ, figure le catholicos debout de face, coiffé de la mitre et tenant la croix. M. Schlumberger est porté à croire que c'est le sceau de Constantin Ier, mort au plus tard en 1269.

1541 Villefosse (Héron de). *Monnaies de Néapolis et de Carthage, et marque de briquetier romain, trouvées à Monaco* (p. 114).

Aucune des monnaies signalées n'est inédite; mais leur présence à Monaco fournit une nouvelle preuve du séjour des Phéniciens sur cette côte et démontre l'établissement d'un comptoir commercial au *portus Herculis Monoeci*. Le briquetier romain s'appelait *Caius Æmilius Eutychius*.

1542 THÉDENAT (L'abbé). *Inscription antique trouvée à Bellevue près de Genève* (p. 115).

On ne peut déchiffrer que ce qui suit de ce texte mutilé: *Diis Manibus et quieti æternæ... Proci...*

1543 LEFORT. *Note sur le cimetière gallo-romain de Valon (Cher)* [p. 117].

On y a découvert un fragment de poterie qui porte la marque *Cobnertus fecit,* déjà connue.

1544 MAZARD. Note sur le *saunion* et le *gaisos* (p. 117-122).

Le *saunion* et le *gaisos* nous sont donnés par les textes anciens, comme les armes nationales des Gaulois; après avoir discuté les textes divers qui les mentionnent, et rapproché cette description des monuments figurés parvenus jusqu'à nous, M. Mazard croit que le *saunion*, que le Gaulois manœuvrait du haut de son char, était une arme emmanchée comme une lame, mais coupant comme un glaive ou un yatagan; le *gaisos* était une lance, pointe et hampe en fer.

1545 MOWAT (R.). *Note sur plusieurs plaques antiques portant des inscriptions; observations de M. Héron de Villefosse* (p. 122-132).

M. Mowat revient sur la petite plaque avec l'inscription ROMANVS, signalée par M. l'abbé Cérès, et dont nous avons parlé plus haut (n° 1531). Il décrit ensuite une petite balle de bronze hérissée de dix pointes, et traversée d'outre en outre par un trou servant au passage d'un fil. Ces objets étaient suspendus aux flancs et à la queue des chevaux et servaient d'aiguillon. M. Mowat signale ensuite d'autres objets qui faisaient partie de l'équipement du cheval de course, et il revient sur une petite plaque contenant une inscription et trouvée à Jouy-devant-Dombasle; on y lit:

CAMBOCLVANIDVCI G·I·S·V·

et qu'il interprète *Cambo, Cluaniduci, gladiator primus, spectatus victor,* c'est à dire: « Cambo de la troupe de Cluaniducus, gladiateur de première classe, vainqueur dans l'amphithéâtre ». Une autre plaque trouvée à Neuvy-sur-Barangeon, porte:

DIIÁ·SVBRIIMI·PR·SAL·

que M. Mowat propose de lire: *Dea, Subremi, prima saltatrix* (ou *primus saltator*), « Dea, de la troupe de Subremus, premier sujet de danse »; ou bien: *Dea, Subremi, primi saltuarii*, « Dea, jument de Subremus, premier garde-chasse, ou forestier chef ». Une troisième petite plaque en bronze, actuellement au Cabinet des médailles, porte BANNAI, qui doit être le nom du fabricant. M. de Villefosse fait des réserves sur les interprétations proposées par M. Mowat.

1546 Bertrand (Alexandre). *Fouilles faites à Eauze (Gers) par M. Piette* (p. 103, 133 et 209).

Elles ont amené la découverte de deux inscriptions chrétiennes extrêmement mutilées; sur l'une d'elles pourtant, on trouve la mention d'un *curator civitates* (sic) *Elusatium*.

1547 Saglio (E.). *Rapport sur des documents relatifs aux fouilles faites à Naix (Meuse) en 1833 et 1834* (p. 133).

Il s'agit d'une relation manuscrite de ces fouilles, conservée actuellement aux archives départementales de la Meuse; ces fouilles, exécutées par les soins de M. Denis, alors maire de Commercy, ont amené la découverte d'antiquités et d'inscriptions gallo-romaines.

1548 Vallentin (Fl.). *Bas-relief grec, avec inscription, du Musée de Grenoble* (p. 140 et 155).

Ce bas-relief provient d'Athènes; il représente un sujet funèbre et porte la signature du sculpteur Aristoclès, fils de Nicomaque, rhodien.

1549 Witte (Le baron de). *Note sur les pierres gravées antiques qui ornent la statue de la Vierge de Beaulieu (Corrèze)* [p. 143].

Cette statue de la Vierge date du XIIe siècle; elle est en bois, recouverte de lames d'argent et enrichie de pierres gravées antiques qui n'offrent pas un grand intérêt: nous y voyons une Victoire, un Amour, un Jupiter, un Mars, un guerrier armé, et quelques autres figures banales.

1550 CHAZAUD. *Borne milliaire et inscription mérovingienne découvertes dans le cimetière de Vichy* (p. 145).

Cette borne milliaire qui mentionne les empereurs Philippe père et Philippe fils associés, ne peut se placer que dans les années 247, 248 ou 249. L'inscription mérovingienne est une épitaphe funéraire d'un personnage dont le nom a été lu *Roimodus*.

1551 CARAPANOS. *Statuette d'Apollon en bronze, trouvée à Tarente* (p. 147).

1552 MUNTZ. *Plan de Rome inédit du XVe siècle* (p. 147-153), avec héliogravure.

Ce plan est extrait d'une fresque de Benozzo Gozzoli qui représente dans son ensemble *Saint Augustin quittant Rome.* L'artiste a représenté la partie de la ville éternelle qui est comprise entre le Forum et le Vatican, et il s'est acquitté de cette tâche avec toute la précision d'un géomètre. Quelques-uns des monuments qu'on y voit figurer sont aujourd'hui détruits, par exemple, la *Meta Romuli* ou *Sepulchrum Scipionum*, pyramide détruite en 1499 par Alexandre VI, et sur la description de laquelle M. Müntz insiste particulièrement.

1553 VILLEFOSSE (Héron DE). *Urne funéraire en verre, avec inscription, trouvée à Naix* (p. 153-155).

Ce monument, qui fait partie de la collection de M. Gréau, est orné d'une feuille de plomb sur laquelle est une inscription dont voici le libellé : *Juliæ Mellidis et Naidis matris ejus ossa commixta.* Cette urne, qui était placée dans un columbarium, provient de Sermaize (Marne).

1554 VILLEFOSSE (Héron DE). *Pierre gravée et anneau en bronze trouvés près de Tébessa* (p. 155).

La pierre gravée représente un buste barbu tourné à droite, avec une inscription qui paraît indéchiffrable.

1555 SACAZE (J.). *Inscriptions antiques des Pyrénées* (p. 157-162 et 218-224).

Ces inscriptions, au nombre de vingt-cinq à trente, sont prin-

cipalement des épitaphes funéraires gallo-romaines, ou des autels votifs mentionnant les noms des divinités gallo-romaines spéciales aux contrées pyrénéennes. Les noms propres de personnes sont fort intéressants à signaler au point de vue linguistique à cause de leurs formes spéciales. Il y a aussi quelques inscriptions chrétiennes.

1556 FOURDRIGNIER. *Casques gaulois trouvés à Caperly et à Thuizy* (*Marne*) [p. 161].

1557 SCHLUMBERGER. *Statuette équestre du XIIe siècle, en bronze, et bagues byzantines en or* (p. 162).

Cette figure équestre, trouvée en Italie, représente un chevalier avec toute son armure. Elle paraît, à M. Schlumberger, être la représentation d'un guerrier italien à l'époque de la conquête normande; il la compare à l'effigie équestre qui paraît sur les monnaies de bronze de Roger II de Sicile. Une des deux bagues byzantines présentées par M. Schlumberger est fort intéressante; elle porte l'inscription grecque suivante: + ΚΕ Β′ ΑΕΤΙΩ Β′ Α′ CΠΑΘ′ S ΔΡΟΓΓΑΡ′ Τ′ ΒΙΓ′ pour Κύριε, *βοηθεί Αετίῳ Βασιλίκῳ πρωτοσπαθάριῳ καὶ δρογγάριῳ* (ou *δρουνγάριῳ*) *τῆς βιγλῆς*: « Seigneur, assistez Aetius, protospâthaire impérial et drongaire des Vigiles ». Cet anneau est du xe siècle.

1558 VILLEFOSSE (Héron DE). *Note sur les signatures de verriers romains, sur un landier en terre cuite avec graffite, du Musée de Clermont-Ferrand, et sur un fragment d'inscription antique trouvé à Carthage, par M. l'abbé Delattre* (p. 167-168).

L'auteur signale quelques signatures de verriers qui, contrairement à l'usage, sont placées sur le goulot des verres, au lieu de se trouver sous le pied. Il communique un landier en terre cuite terminé par une tête de bélier et qui porte un graffito de deux lignes: *Gavidus ..ust..*

1559 RAYET (O.). *Notes sur les chapiteaux coloriés du temple de Priène* (p. 169 et 178).

1560 THOLIN. *Médaillons en argent trouvés dans le cimetière antique de Montayral (Lot-et-Garonne)* [p. 170-172], avec gravure.

Il s'agit de plaques romaines estampées, de 40 millimètres de diamètre et représentant un sujet de chasse. On voit, d'un côté, un cavalier lancé au galop et armé d'un fouet; de l'autre, un lièvre poursuivi par des chiens.

1561 MOWAT (R.). *Note sur les noms de lieux* Scingomagus et Venaxomodorum (p. 173).

Pline appelle *Scingomagus* un vicus situé au pied des Alpes, sur l'emplacement présumé de Sezanne, près du mont Genèvre. Les auteurs grecs appellent cette localité Ἐσκιγγόμαγος, forme plus régulière, puisque le mot est formé de deux éléments gaulois, l'un *μάγος* « champ, domaine », l'autre *ἐσκιγγο* qui est le nom d'homme *Excingus, Escingus*. Le nom *Venaxomodorum* qu'on trouve dans la *Notitia dignitatum,* doit être corrigé de même en *Venixxamodurum,* à cause du nom gaulois *Venixxamus.*

1562 RAYET (O.). *Pointe de lance en bronze, avec inscription, trouvée dans le Péloponèse* (p. 174-177).

L'inscription est la suivante: Θεόδωρος ἀνέθηκε Βασιλεῖ « Théodoros a consacré à (Zeus) Basileus ». Il s'agit donc d'une pointe de lance votive.

1563 TISSOT (Ch.). *Note sur un passage du Tarif de Zraïa; observations de M. Héron de Villefosse* (p. 179-183).

Le tarif de Zraïa ou *Lex Portus,* découvert par M. de Villefosse en 1858, est une inscription romaine qui contient un tarif de douane. On y trouve le mot VATASSAE inconnu à la langue latine; M. Tissot propose d'y voir une corruption du mot arabe *Fatoussa* « baie de myrte », ou du mot berbère *Fattassa* « pois verts en cosse ». M. de Villefosse propose conjecturalement de lire MATASSAE « cocons de vers à soie ». D'après le même auteur, les stations *ad Portum* et *Zaras* désignent le même point, et ce point était à la jonction de deux routes romaines au sud de Sétif.

1564 VINCENT-DURAND. *Bornes milliaires trouvées à Pommiers (Loire)* [p. 184].

Ces textes épigraphiques sont tellement mutilés qu'il est impossible de lire autre chose que quelques lettres éparses.

1565 LAURIÈRE (DE). *Inscriptions antiques récemment découvertes à Rome; observations de M. Héron de Villefosse* (p. 184-188).

Dans des fouilles faites à Rome près du pont Sixte, on a découvert un columbarium dans lequel se trouvaient des urnes funéraires et deux inscriptions qui prouvent que ce columbarium appartenait à la *gens Sulpicia.* Une de ces inscriptions paraît, suivant M. de Villefosse, avoir été dédiée par Q. Sulpicius Camerinus qui fut consul suffect en l'an 46; l'autre texte est en l'honneur de C. Sulpicius Platorinus, *sevir, decemvir stlitibus judicandis.*

1566 BARTHÉLEMY (A. DE). *Objets antiques trouvés à Rodez et à Fay-sous-Bois (Oise)* [p. 189].

1567 QUICHERAT (J.). *Fragment de poterie sigillée, de style grec, trouvée à Poitiers* (p. 189).

Ce fragment, trouvé par le P. de la Croix, représente une jeune fille allant offrir un sacrifice.

1568 MOWAT (R.). *Inscriptions antiques d'Allenc (Lozère) et de Gap* (p. 190 et 196).

Ce sont des épitaphes funéraires; l'une d'elles porte :

POMPEIA LVCILLA
ALLOBROG·
V·S·L·M·

M. Mowat voit dans le mot de la seconde ligne, le nom d'une divinité ethnique et non un qualificatif de la dédicante: cette opinion est contestée.

1569 BERTRAND (Alex.). *Rapport sur la collection de feu M. Campagne, de Corbeil* (p. 191-194).

M. Campagne était chargé de la surveillance des dragages

de la Seine dans la région de Corbeil; sa collection qui provient du lit du fleuve comprend vingt épées de bronze de types variés, sept poignards, soixante-sept pointes de lances de diverses dimensions, dix haches et d'autres objets, comme fibules, épingles, etc. M. Bertrand pense qu'il existait probablement jadis, à la hauteur de Corbeil, un *passage* de la Seine souvent attaqué et défendu.

1570 Arbois de Jubainville (D'). *Note sur le mot Allobrox* (p. 194-196).

L'auteur explique le sens de quelques noms propres gaulois formés de mots empruntés à la langue celtique: *Novio-dunum* est formé de l'adjectif *novios* « nouveau », et de *dunon* « forteresse, château ». *Ver-cingeto-rix* signifie *supremus militum dux; Allo-brox* signifie « celui qui possède un autre pays ».

1571 Witte (Baron de). *Buste de chef gaulois en bronze, trouvé à Lyon* (p. 199).

Ce buste, trouvé dans la Saône, à Lyon, représente un chef gaulois, imberbe, et à cheveux courts, ayant autour du cou le *torques*.

1572 Bertrand (Alex.). *Note sur les découvertes faites dans le tumulus de Mercey* (*Haute-Saône*) [p. 200].

On y a trouvé un bandeau en or, sans ornements, et quelques vases en terre de forme assez élégante.

1573 Bertrand (Alex.). *Note sur l'inscription de l'arc de triomphe d'Orange* (p. 202).

L'inscription est ainsi rétablie par M. Bertrand:

AVGVSTI·F·DIVI·IVLI·NEPOTI·AVGVST·

Elle est, par conséquent, du temps de Tibère, mais elle paraît avoir été ajoutée postérieurement à la construction du monument qui fut érigé bien avant la révolte de Sacrovir.

1574 Travers. *Le cimetière mérovingien d'Amfreville* (*Calvados*) [p. 203].

1575 VILLEFOSSE (Héron DE). *Épitaphe d'un chevalier de Malte, découverte à El-Mahedia (Tunisie)* [p. 203-206].

Cette longue inscription, déjà publiée plusieurs fois, est donnée par l'auteur avec plus d'exactitude : elle fut érigée à la mémoire de Jean-Antoine Pescatore, qui mourut en Tunisie pendant l'expédition de Charles-Quint contre le fameux corsaire Dragut. On a quelques autres renseignements sur ce personnage qui était né à Novare.

1576 THÉDENAT (L'abbé). *Inscription grecque provenant d'Égypte, conservée au collége de Juilly* (p. 207).

L'inscription est trop mutilée pour qu'on en puisse saisir le sens.

1577 THÉDENAT (L'abbé). *Taureau en bronze, d'ancien style grec* (p. 209).

1578 GAIDOZ (H.). *Note sur une inscription sanscrite, communiquée par M. Rivett-Carnac* (p. 209).

1579 HEUZEY. *Terre cuite chypriote, représentant un guerrier coiffé d'un casque conique* (p. 210).

1580 CESSAC (DE). *Carreaux émaillés de l'abbaye de Bonlieu (Creuse)* [p. 210-214].

Ces carreaux, en terre rouge, que M. de Cessac attribue au XIII[e] siècle, mesurent 195 millimètres de longueur sur 150 de largeur et 34 d'épaisseur. La face supérieure est recouverte d'un bel émail blanc servant de champ à divers dessins obtenus à l'aide de deux couleurs, le vert et le violet. Sur l'un d'eux, on voit un chevalier attaquant un dragon ; sur un autre, un personnage à cheval tenant un oiseau sur son poing ; des représentations du même genre sont également peintes sur les autres. Ils formaient le pavage du chœur de la chapelle de l'abbaye de Bonlieu.

1581 DIÉTRICH. *Lingots en fer trouvés à Édeburg, en Alsace* (p. 217).

Ces lingots pèsent 5 kilogrammes, et paraissent remonter à l'époque gallo-romaine.

1582 MÜNTZ. *Note sur des documents italiens relatifs à la construction du palais papal de Sorgues (Vaucluse)* [p. 217].

M. Müntz a retrouvé un registre dans lequel sont mentionnées les dépenses relatives à la construction de ce palais. Il résulte de ces documents que le palais de Sorgues fut bâti non par Urbain V, comme on l'a dit, mais par Jean XXII.

1583 SACAZE (Julien). *Inscriptions inédites des Pyrénées* (p. 218-224). (Voir plus haut, n° 1555.)

1584 DUVAL. *Note sur les fouilles faites à la Maison des Fées, commune de la Sauvagère (Orne)* [p. 226].

Il s'agit d'une chambre sépulcrale précédée d'une allée couverte de 14^{m},70 de long; on y a trouvé des haches en bronze et des silex.

1585 HAMARD (L'abbé). *Note sur les objets trouvés dans une tombe mérovingienne, au Mont-de-Hermes (Oise)* (p. 227).

Dans cette tombe, on a trouvé une monnaie de l'empereur Gratien, placée dans la bouche du cadavre, un fer de lance, une javeline, une francisque, un poignard, une boucle de ceinturon, et particulièrement un vase en verre portant l'inscription :

OFIKINA LAVRENTIV

M. Deloche rapprochant cette inscription de la légende d'un tiers de sou d'or de Maurice Tibère frappé à Vienne, l'interprète : *Ofikina Laurenti. Vienna* [1].

1586 MOWAT (R.). *Inscriptions antiques du Musée des Antiquaires de Picardie* (p. 229).

Ce sont deux inscriptions romaines ; l'une est une borne milliaire au nom de Maximin Daza; elle fut érigée en 307, à une lieue de Samarobrive. L'autre est une épitaphe funéraire élevée au Séquane Valerius Januarius, qui appartenait à une troupe d'auxiliaires nommés *Ursarienses*.

[1] Deloche, *Communication à l'Académie des inscriptions*, séance du 21 avril 1882.

1587 MOWAT (R.). *Inscription antique de Rome, mentionnant le* Pagus Morvinnum (p. 230).

1588 VILLEFOSSE (Héron DE). *Plaque antique en bronze avec inscription, du Musée de Clermont-Ferrand* (p. 231-234).

C'est une plaque votive consacrée par *Romogillius Regalis*, fils de *Macer*, à une divinité qui n'est désignée que par les lettres NVM. C'était peut-être *Mercurius Dumias*. M. de Villefosse cite diverses inscriptions qui mentionnent le gentilicium *Romogillius*.

1589 NIHON. *Observations au sujet du mémoire de M. Caffiaux sur la charte de Frairie de Valenciennes; réponse de M. Caffiaux* (p. 235 et 250).

1590 GOUVERNEUR. *Collection de colliers recueillis dans les dolmens du Morbihan* (p. 237).

1591 VILLEFOSSE (Héron DE). *Pierre gravée antique, portant le nom du graveur Leukios, trouvée à la Calle (province de Constantine)* [p. 238].

1592 BERTRAND (Alex.). *Bracelets en or trouvés aux environs du cap Fréhel (Côtes-du-Nord)* [p. 237].

M. Bertrand rappelle que le Musée de Saint-Germain possède cinq anneaux d'or pur, sans ornements, trouvés sur les bords de l'Océan. On peut croire qu'ils représentent le commerce de l'or en Gaule, qui se faisait par mer. Ce n'est que dans la région rhénane ou la région de la Saône qu'on a trouvé des bijoux d'or préromains dont le travail indique peut-être une origine étrusque. Ces faits fortifient l'opinion formulée par M. Bertrand depuis longtemps : la distinction radicale entre le caractère des populations de l'ouest et celui des populations de l'est de la Gaule.

1593 VOULOT. *Dalle funéraire de Jehan Chintrel à Épinal* (p. 241), avec planche.

Jehan Chintrel, de Lamothe, dont aucun historien n'a con-

servé le souvenir, est mort, comme le dit l'inscription de son tombeau, en l'an 1400. Il est représenté dans l'attitude d'un gisant, et le costume qu'il porte renferme des détails fort intéressants.

1594 LAFERRIÈRE (L'abbé Julien). *Bornes milliaires de Pons; anciennes bannières* (p. 243).

L'une des bornes milliaires est à Chadenac (Charente-Inférieure); ce qui reste de l'inscription permet de croire qu'elle fut érigée sous le règne de Claude; l'autre, qui se trouve à Pons (Charente-Inférieure), ne porte plus d'inscription. Les anciennes bannières, textes et armoiries, que communique M. Laferrière ont été gravées en creux dans une des salles de soubassement de la porte dite des Tours-Neuves, à Pons. Elles sont du moyen âge, et paraissent l'œuvre de quelque prisonnier enfermé dans la tour.

1595 VALLENTIN (Fl.) et GERMER-DURAND. *Inscriptions gauloises; observations de M. Mowat* (p. 245).

La première, découverte à Gargas (Vaucluse), paraît devoir se lire :

ЄСКЄΓΓΑΙ ΒΑΛΟΟVΙΚΟVΝΙΑΙ

Ce serait l'épitaphe d'une Escenga, fille de Balovicunius.

La seconde inscription, qui existait jadis près de Nîmes et dont on a seulement une copie, porte :

ЄСКΙΓΓΟ
ΡЄΙΞΚΟ
ΝΔЄΙΛΛЄ
ΟС

en transcription latine : *Escingorix Condilli filius.*

1596 MOWAT (R.). *Inscriptions romaines du Musée de Picardie* (p. 246 et 282).

Il s'agit de l'épitaphe funéraire d'un décurion nommé *Valerius Zurdigio,* et de celle de *Valerius Dario, circitor numeri Caperensium.*

1597 Bertrand (Alex.). *Coupes étrusques trouvées dans un tumulus en Wurtemberg* (p. 247).

On a trouvé au petit Asperg, près Ludwigsburg, deux coupes en terre cuite, à l'intérieur desquelles est peinte une figurine rouge sur fond noir. La sépulture du petit Asperg avait la plus grande analogie avec nos sépultures sous tumulus de la Côte-d'Or et de la Haute-Saône. Comme on a déjà trouvé une dizaine de vases d'origine étrusque ou grecque dans des tombes gauloises, il y a là un témoignage curieux des rapports de la Gaule avec la Grèce et l'Italie, au IIe ou au IIIe siècle avant notre ère.

1598 Courajod. *Médaillon en bronze du XVe ou XVIe siècle* (p. 249).

Ce médaillon qui représente une tête d'homme dont les cheveux sont ceints d'une bandelette, paraît être une imitation de l'antique faite par un artiste de la Renaissance.

1599 Thédenat (L'abbé). *Cachet d'oculiste trouvé à Reims* (p. 250).

Ce cachet porte l'inscription : *Ferocis crocodes ad veteres cicatrices.*

1600 Quicherat (J.). *Inscription de Mercure sur un disque d'argent* (p. 254).

Ce disque a été trouvé dans l'Aube; il porte l'inscription :

DEO·MER·CLAVARIATI·

1601 Villefosse. (Héron de). *Inscription romaine de Groux (Vosges)* [p. 254].

Voici ce texte épigraphique :

APOLLINI·ET·SI
RONAE
BITVRIX·IVLI·F·

1602 Linas (De). *Pièces d'orfèvrerie conservées à Dresde* (p. 257).

L'auteur décrit une croix, un reliquaire et une couronne conservés aujourd'hui à Dresde, et qui auraient été offerts par saint Louis au couvent des dominicains de Liège.

1603 Germer-Durand. *Autel romain d'Ispagnac (Lozère); observations de MM. Mowat et l'abbé Duchesne* (p. 257-260), avec dessin.

Cet autel romain, qui contenait une inscription funéraire, paraît avoir été converti en autel chrétien à une époque ancienne, et l'on a effacé en partie l'inscription antique pour lui substituer des symboles chrétiens.

1604 Mowat (R.). *Note sur les inscriptions des autels romains du Musée de Cluny* (p. 260).

1605 Villefosse (Héron de). *Note sur les fouilles récemment faites à Lillebonne* (p. 261-263).

On a trouvé à Lillebonne, l'antique *Juliobona* (Seine-Inférieure), des thermes antiques considérables, et dans les ruines, on a recueilli notamment un vase décoré de deux figures, Apollon et Bacchus, et des fragments d'une mosaïque qui représentait une scène de l'*Iphigénie en Tauride*, d'Euripide.

1606 Heuzey. *Vases antiques provenant de Rhodes* (p. 263).

1607 Arbois de Jubainville (D'). *Note sur des textes irlandais relatifs au mode de sépulture des guerriers celtes* (p. 264).

1608 Moreau (F.). *Fouilles de Breny (Aisne)* [p. 265].

M. Moreau a exploré 210 sépultures gallo-romaines dont 60 à incinération; 1,300 sépultures franques, soit en pleine terre, soit en cercueils de bois, de pierre ou de plâtre; 150 sépultures mérovingiennes. Ces 1,650 tombes ont fourni 1,400 objets différents comprenant 600 pièces de céramique ou verrerie, 470 objets en bronze et 330 en fer; de plus, 1,000 silex travaillés et de nombreuses monnaies romaines de l'époque impériale.

1609 Gaidoz. *Observations sur le dieu cornu des Gaulois; observations de MM. Héron de Villefosse, Mowat, A. de Barthélemy* (p. 267-270).

M. Gaidoz fait connaître une nouvelle représentation du dieu

cornu des Gaulois. Ce monument a été découvert en 1862 à Niedercorn, dans le grand-duché de Luxembourg. Ce dieu est debout au lieu d'être accroupi à l'orientale. M. de Villefosse signale un monument qui rentre dans la même série, conservé aujourd'hui à La Guerche (Cher). M. Mowat rappelle des monnaies gauloises trouvées en Champagne et des monnaies de la Bactriane qui représentent les unes et les autres une divinité à attitude bouddhique comme le dieu gaulois. M. de Barthélemy dit qu'il lui paraît difficile d'admettre qu'une monnaie frappée dans l'extrême Orient, et assez voisine par sa date du commencement de l'ère chrétienne, ait été directement imitée en Gaule.

1610 Villefosse (Héron de). *Autel chrétien avec inscription romaine provenant des environs de Tébessa* (p. 270).

Ce monument forme à sa partie supérieure une cavité qui renfermait des reliques de saint Montanus, comme l'indique l'inscription : *Memoria sancti Montani.*

1611 Villefosse (Héron de). *Note sur des statuettes représentant Jupiter avec une roue à six rayons* (p. 274).

Ces statuettes du Jupiter gaulois avec la roue prouvent que les *rouelles* isolées, en or, en argent, en bronze, en plomb que l'on trouve fréquemment sur le sol de la Gaule, ne sont autre chose que la représentation du symbole de Jupiter.

1612 Mowat (R). *Communication sur le dieu cornu et accroupi des Gaulois; observations de MM. Gaidoz, Bertrand, Héron de Villefosse, de Lasteyrie, de Montaiglon, Rayet, l'abbé Duchesne, Guérin, Quicherat* (p. 275-282); *observations de M. l'abbé Martigny* (p. 292).

M. Mowat cite un passage de Strabon (iv, 4, 3), d'où il résulte que les Gaulois ne faisaient pas usage de sièges, et qu'ils s'accroupissaient sur le sol, les jambes reployées à la manière des tailleurs. Il est donc hors de propos de recourir à des rapports lointains et problématiques de la Gaule avec la Bactriane ou avec l'Inde pour expliquer l'attitude *bouddhique* d'une des

divinités gauloises. Ce dieu est simplement assis à la gauloise. Quant au dieu cornu ou *Cernunnos*, M. Mowat le rapproche d'une mention de Jupiter Cernennus qui se trouve sur une tablette de cire conservée à Pesth; il pense que les Romains ont identifié *Cernunnos* avec Pluton. M. Mowat se demande en outre si dans les représentations chrétiennes du diable figuré cornu, il ne faudrait pas rechercher une imitation ou une tradition de la représentation du dieu gaulois *Cernunnos*. Cette dernière opinion soulève les objections de MM. Gaidoz, Bertrand, Héron de Villefosse, de Lasteyrie, de Montaiglon, Rayet, l'abbé Duchesne, Guérin, Quicherat, Heuzey, Martigny.

1613 Villefosse (Héron de). *Inscriptions trouvées à Affreville (Algérie) et à Carthage, relatives au dieu Sérapis* (p. 282-288).

Il n'est pas étonnant, dit M. de Villefosse, de trouver dans l'Algérie actuelle et la Tunisie, des inscriptions au dieu Sérapis dont le culte était répandu dans tout le monde romain à l'époque impériale. L'une de ces inscriptions, trouvée à Affreville, peut-être l'ancienne Zuccabaris, par M. Poinssot, est très mutilée. Les autres textes épigraphiques cités par M. de Villefosse, dont plusieurs sont en grec, prouvent qu'il existait à Carthage un temple du dieu Sérapis.

1614 Guigue. *Inscriptions romaines trouvées récemment à Lyon* (p. 289).

Ce sont deux inscriptions funéraires : l'une ne contient que ce qui suit :

D M
CRISPINIAE
MATERNAE

L'autre est trop mutilée pour qu'on en puisse rétablir le libellé.

1615 Fichot. *Inscription romaine provenant d'Algérie et retrouvée à Paris; observations par M. Héron de Villefosse* (p. 292).

Cette inscription est celle qui porte le n° 1543 des *Inscriptions d'Algérie* par M. Léon Renier; elle a été retrouvée dans le

jardin d'une maison de la rue du Val-de-Grace, et a fait partie de la collection de M. le commandant de la Mare.

1616 VILLEFOSSE (Héron DE). *Inscription dédiée à Dis Pater* (p. 292).

ERNEST BABELON.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, année 1881, t. XVIII, p. 145 à 319.

1617 MEYER (P.) et LUCE (S.). *L'entrevue d'Ardres (1396)* [p. 209-224].

Relation inédite, d'après un manuscrit de la bibliothèque d'Oriel-Collège, à Oxford, de l'entrevue qui eut lieu, les 27, 28 et 30 octobre 1396, entre Richard II d'Angleterre et Charles VI de France; ce texte est accompagné de notes philologiques, par M. P. Meyer et d'éclaircissements historiques par M. S. Luce.

1618 BOISLISLE (A. DE). *Semblançay et la surintendance des finances; suivi d'une liste chronologique des surintendants et contrôleurs généraux des finances, depuis François Ier jusqu'à la Révolution* (p. 225-274).

Étude très importante pour l'histoire de l'administration des finances depuis le commencement du XVIe siècle jusqu'en 1790, et sur les débuts de l'organisation financière et de la centralisation administrative.

1619 BOISLISLE (A. DE). *Notice biographique et historique sur Étienne de Vesc, sénéchal de Beaucaire* (4e article) [p. 275-317].

Ce quatrième article comprend la troisième partie de l'étude consacrée à Étienne de Vesc, et concerne principalement les guerres d'Italie de 1493 à 1495.

1620 Anonyme. *Documents relatifs à la Bibliothèque du roi et au Trésor des Chartes* (p. 317-319).

Lettres de Saint-Florentin, secrétaire d'État, à Clairembaut, à Lancelot, à l'abbé Bignon, au contrôleur général, concernant des documents historiques relatifs au mariage de Charles VIII

avec Anne de Bretagne, à la rédaction du Catalogue de la Bibliothèque du roi, aux actes du concile de Constance, et à la collection Godefroy, d'août 1736 à décembre 1738. Ces pièces sont aux Archives nationales.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

1621 *Chroniques de Jean le Febvre, seigneur de Saint-Remy,* t. II. Paris, Renouard, 1881, in-8°.

Cette chronique est éditée par M. Fr. Morand; le tome second contient une notice sur Jean le Febvre, roi d'armes de la Toison d'Or, né vers 1396, mort le 16 juin 1486; il va de 1420 à 1435, et il est terminé par des appendices et des tables.

1622 *Établissements de saint Louis, accompagnés des textes primitifs et des textes dérivés, avec une introduction et des notes,* t. I et II. Paris, Renouard, 1881, in-8°.

Le premier volume est consacré à l'introduction annoncée; l'éditeur, M. Paul Viollet, étudie au point de vue des sources, du droit et de l'influence qu'il a exercée, ce texte précieux, compilation d'un jurisconsulte exécutée vers 1273. Le tome second contient le texte des Établissements. Anatole DE BARTHÉLEMY.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES. Revue d'érudition consacrée spécialement à l'étude du moyen âge, t. XLII, année 1881. Paris, A. Picard, in-8°, 632 pages.

1623 BLANCARD (Louis). *Rôle de la confrérie de Saint-Martin de Canigou* (p. 5-7).

Publication de la charte de fondation d'une confrérie établie le 2 avril 1195 en l'honneur de saint Martin, dans le monastère de Canigou, au diocèse d'Elne. M. Blancard a fait reproduire en fac-similé une grande peinture qui occupe la tête du rouleau et dont la partie inférieure représente les membres de la confrérie assistant à la célébration d'une messe dans une chapelle de l'abbaye de Canigou.

1624 Loewenfeld (S.). *Une lettre inédite d'Alcuin* (p. 8-11).

Selon toute probabilité, cette lettre fort mutilée aurait été adressée à Théodulf, évêque d'Orléans.

1625 Riant (Le comte). *Les archives des établissements latins d'Orient à propos d'une publication de l'École française de Rome* (p. 12-18).

Cet article fait connaître tout ce que l'on sait au sujet des archives des établissements latins en Orient; il signale ensuite l'intérêt de la publication des chartes de l'abbaye de Josaphat, exécutée par M. Fr. Delaborde.

1626 Gauthier (Jules). *Catalogue des manuscrits de l'abbaye cistercienne de la Charité, au diocèse de Besançon* (p. 19-29).

Catalogue dressé en 1757 par dom Guillaume Pinard, religieux de la Charité. La plupart des volumes qui y figurent paraissent avoir disparu.

1627 Mas Latrie (Louis de). *Quelques autographes français des archives de Venise* (p. 30-35).

Publication de sept lettres autographes écrites par Henri IV, le cardinal de Richelieu (trois), Turenne, le grand Dauphin et Louis XIV.

1628 Thomas (Antoine). *Les archives du comté de la Marche* (p. 36-51).

Les archives du comté de la Marche étaient conservées en 1475 au château comtal d'Aubusson; elles y étaient encore en 1560. Elles ont probablement été détruites au temps des guerres de religion qui sévirent avec une violence peu commune dans la Marche.

1629 Omont (H.). *Grammaire grecque du IXe siècle* (p. 126 et 127).

1630 Omont (H.). *Maître Arnault, astrologue de Charles VI et des ducs de Bourgogne* (p. 127 et 128).

1631 Molinier (Auguste et Émile). *Najac en Rouergue. Notes historiques et archéologiques* (p. 129-156, 361-382).

Après la mort du comte de Toulouse Raymond VII, en 1249,

la petite ville de Najac, hérétique en partie, se révolta contre l'autorité d'Alfonse de Poitiers, héritier légitime du défunt. Elle obtint son pardon qui, en août 1255, fut suivi d'une charte de coutumes. Mais la cessation des poursuites opérées au nom du comte Alfonse n'arrêta pas celles des inquisiteurs qui, en 1258, offrirent aux habitants la remise de toutes les pénitences à eux imposées pour fait d'hérésie, à condition, pour la communauté de Najac, de reconstruire, dans un laps de sept années, l'église paroissiale devenue trop petite pour la population du bourg; ce qu'acceptèrent les consuls de Najac. C'est à la nouvelle église que se rapportent les trois planches qui accompagnent le mémoire de MM. Molinier.

1632 Omont (H.). *Catalogue de la bibliothèque de l'abbé Adson de Montier-en-Der (992)* [p. 157-160].

Dressé par les moines de Montier-en-Der après le départ d'Adson pour Jérusalem, en 992, cet inventaire se trouve à la fin d'un exemplaire du Martyrologe d'Usuard appartenant actuellement à la Bibliothèque nationale (ms. latin 5547); il se compose de vingt-trois articles.

1633 Valois (Noël). *Étude sur le rythme des bulles pontificales* (p. 160-198, 257-272).

M. Valois met à la disposition des érudits un nouveau procédé de critique pour le discernement des pièces fausses attribuées, par leurs auteurs, aux papes du XIIIe siècle. Le rythme qu'il fallait employer dans les bulles pontificales était soumis à des règles précises qui furent observées avec la plus grande rigueur sous Innocent III et ses treize premiers successeurs (1198-1288).

1634 Delisle (L.). *Le Cartulaire de Quimperlé* (p. 250-253).

Ce cartulaire, acheté à Paris par Th. Stapleton antérieurement à 1841, est sans doute, aujourd'hui, dans la bibliothèque de lord Beaumont où M. Maître, archiviste de la Loire-Inférieure, espère le trouver.

1635 Omont (H.). *Vie latine de sainte Alpaïs de Cudot* (p. 253 et 254).

1636 Delisle (L.). *La première édition des statuts de Palerme* (p. 254 et 255).

1637 Omont (H.). *Épitaphes de prieures de la Chaise-Dieu* (Eure) [p. 255 et 256].

Ces épitaphes sont celles de Marguerite de la Rosière († le 4 juin 1571); de Christine de Croixmare († le 15 mai 1583) et de*** († le 1er mars 1646); elles servent aujourd'hui de bordure au trottoir de l'hôtel du *Cheval-Noir* à Bourth (Eure).

1638 Giry (A.). *Chartes de Saint-Martin de Tours collationnées par Baluze sur les originaux* (p. 272-278).

M. Giry signale la valeur des corrections faites par Baluze au texte de pièces imprimées en 1709 dans un mémoire judiciaire produit par les chanoines de Saint-Martin. Il en donne comme exemples les différences, peu importantes à la vérité, qui existent entre le texte corrigé par Baluze et celui de quatre diplômes de Charles le Chauve, imprimés par Mabille dans la Pancarte noire de Saint-Martin de Tours.

1639 Mas Latrie (L. de). *Instructions de Foscari, doge de Venise, au consul de la République, chargé de complimenter le nouveau roi de Tunis en 1436* (p. 279-282).

Le roi que félicite le doge Foscari est Abou-Omar-Othman, le 26e souverain de la dynastie des Hafsides dépossédée par les Turcs en 1572.

1640 Barthélemy (A. de). *Liste des noms d'hommes gravés sur les monnaies de l'époque mérovingienne (lettre à M. d'Arbois de Jubainville)* [p. 283-305].

Cette liste comprend environ 1,100 noms d'hommes, d'origine germanique pour la plupart, suivis de l'indication du nom de lieu figurant sur la même monnaie. Elle n'est pas néanmoins exclusivement destinée aux numismatistes: elle sera certainement fort appréciée des érudits qu'intéresse l'onomastique des populations germaniques.

1641 OMONT (H.). *Une note de copiste au XIVe siècle* (p. 352-353).

Il s'agit des écritures exécutées par Hubert Estienne, copiste de la Chambre des comptes, en 1383.

1642 Anonyme. *Ouvrage manuscrit de Tycho-Brahé* (p. 353-355).

1643 HAVET (Julien). *La frontière d'Empire dans l'Argonne. Enquête faite par ordre de Rodolphe de Habsbourg à Verdun, en mai 1288* (p. 383-428, 612 et 613).

Cette enquête, faite par ordre d'un souverain allemand et en terre d'Empire, à l'occasion de la garde de l'abbaye de Beaulieu (diocèse de Verdun), eut pour résultat d'établir que cette abbaye était étrangère au royaume de France et que la Biesme, petite rivière qui forme encore vers ce lieu la limite commune des départements de la Marne et de la Meuse, séparait alors la France de l'Empire. Ce dernier point est désormais incontestable, mais on n'en regrettera pas moins la perte d'une enquête analogue faite un an auparavant, par ordre du roi de France et en pays français (à Sainte-Menehould), enquête dont le résultat avait au contraire été favorable aux prétentions de la France sur Beaulieu.

1644 OMONT (H.). *Poème anonyme sur les lettres de l'alphabet* (p. 429 441).

Ce poème, composé d'une série de tristiques exprimant, sous une forme énigmatique visiblement imitée d'Ausone et de Symphosius, les différentes propriétés des lettres, est emprunté à quatre manuscrits du Xe siècle. C'est, selon l'éditeur, l'œuvre d'un poète inconnu, très probablement anglo-saxon, qui vivait à l'époque de la renaissance carolingienne.

1645 CASTAN (Auguste). *Le missel du cardinal de Tournai à la cathédrale de Sienne* (p. 442-450).

Le missel de Ferry de Clugny, évêque de Tournai de 1474 à 1483, est actuellement conservé à la Bibliothèque communale de Sienne où il a été reconnu par M. Castan. Cet érudit conjec-

ture qu'après la mort de Ferry, la famille de ce prélat aura cédé son missel à François Piccolomini, le cardinal de Sienne, neveu du pape Pie II (Æneas Sylvius) auprès duquel le duc de Bourgogne l'avait envoyé comme ambassadeur.

1646 OMONT (H.). *Formules inédites du IXe siècle* (p. 502 et 503).

1647 OMONT (H.). *Richard de Saint-Laurent et le* Liber de laudibus Beatæ Mariæ (p. 503-504).

M. Omont apporte à l'attribution du *Liber de laudibus Beatæ Mariæ* à Richard de Saint-Laurent, chanoine de Rouen au milieu du XIIIe siècle, un dernier et suprême argument. C'est l'épitaphe de ce personnage publiée depuis douze ans déjà dans un recueil intitulé : *Les Pierres tombales du département de l'Eure.*

1648 THOMAS (Antoine). *Les miracles de Notre-Dame de Chartres*, texte latin inédit (p. 505-550).

Cet ouvrage, rédigé vers 1260, a été traduit en vers français une cinquantaine d'années plus tard, par Jean Le Marchant dont la version a été publiée dès 1855 par M. G. Duplessis. Il a été retrouvé dans le manuscrit *Regina* 339 par le jeune érudit qui en publie aujourd'hui le texte. Cf. tome XLIII de la *Bibliothèque*, page 276, quelques observations géographiques de M. Ramé sur ce texte.

1649 OMONT (H.). *Notes de paléographie grecque à propos d'un livre récent de M. Gardthausen* (p. 551-559).

1650 MAS LATRIE (L. DE). *De la formule* Car tel est notre plaisir, *dans la chancellerie de France* (p. 560-564).

La formule de chancellerie : *Car tel est notre* bon *plaisir,* attribuée, par les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, à François Ier et aux rois de France ses successeurs, n'a jamais été employée sous l'ancien régime. La chancellerie royale emploie alors très souvent la formule : *Car tel est notre plaisir,* et cela dès le règne de Charles VIII, mais jamais celle du *Bon plaisir* qui date seulement de Napoléon Ier et fut conservée par la Restauration.

BIBLIOGRAPHIE.

1651 *Les officialités au moyen âge. Étude sur l'organisation, la compétence et la procédure des tribunaux ecclésiastiques ordinaires en France de 1180 à 1328, par Paul Fournier* [E.-J. TARDIF] (p. 52-56).

1652 *Notes additionnelles et rectificatives au* Gallia christiana, *par P. de Fleury* [M. L.] (p. 56 et 57).

1653 *Un ambassadeur libéral sous Charles IX et Henri III. Ambassades à Venise d'Arnaud du Ferrier, d'après sa correspondance inédite (1563-1567, 1570-1582), par Édouard Frémy* [P. VIOLLET] (p. 58-60).

1654 *La rédaction de la coutume d'Auvergne en 1510, d'après un rôle des Archives nationales* (P 1189), *par Maurice Faucon* [A. THOMAS] (p. 60).

1655 *Le pays Boulonnais. Études historiques, par Ernest Deseille* [P. B.] (p. 61).

1656 *Souvenirs de la Flandre wallonne. Recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et aux anciennes provinces du nord de la France, publiés sous les auspices de la Société d'agriculture, des sciences et des arts de Douai, par un comité historique et archéologique* [comte DE MARSY] (p. 62 et 63).

1657 *De arte scribendi epistolas apud Gallicos medii ævi scriptores rhetoresve facultati litterarum thesim proponebat N. Valois* [E.-J. TARDIF] (p. 63-66).

1658 *Eustache des Champs, sa vie et ses œuvres, par A. Sarradin* [M. FAUCON] (p. 67-68).

1659 *Mittheilungen des Instituts für œsterreichische Geschichtsforschung.* II Band, 1, 2, 3, 4 [J. HAVET] (p. 68-70, 583-585).

1660 *Manual de paleografia diplomatica española de los siglos XII al XVII. Método teórico-práctico para aprender à leer los documentos españoles de los siglos XII al XVII, por D. Jesus Muñoz y Rivero. Obra ilustra con 179 láminas dibujadas por el autor* [A. MOREL-FATIO] (p. 70-81).

1661 *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Caen, précédé d'une notice historique sur la formation de la bibliothèque, par G. Lavalley* [H. Omont] (p. 199 et 200).

1662 *La Renaissance en France, par Léon Palustre,* 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ livraisons [J.-J. Guiffrey] (p. 200-202, 572-578).

1663 *Saint Martin, par A. Lecoy de la Marche* [A. Bruel] (p. 202-207).

1664 *La mission apostolique de saint Julien et la tradition de l'église du Mans avant 1645, par l'abbé C. Pottier* [P. Viollet] (p. 207 et 208).

1665 *Les anciennes communautés d'arts et de métiers du Havre. Étude historique, par A. Martin* [P. Bonnassieux] (p. 208-210).

1666 *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes, par l'abbé Guillotin de Corson* [A. Bruel] (p. 210-213).

1667 *Vie d'Artus Prunier de Saint-André, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et privé; premier président aux parlements de Provence et de Dauphiné (1548-1616), d'après un manuscrit inédit de Nicolas Chorier, publié, avec introduction, notes, appendices et la correspondance inédite de Saint-André, par A. Vellot* [H. Prudhomme] (p. 213 et 215).

1668 *Origine des idées politiques de Rousseau, par J. Vuy* [P. Viollet] (p. 215-216).

1669 *Pentateuchi Versio latina antiquissima e codice Lugdunensi. Version latine du Pentateuque antérieure à saint Jérôme, publiée d'après le manuscrit de Lyon, avec des fac-similés, des observations paléographiques, philologiques et littéraires sur l'origine et la valeur de ce texte, par U. Robert* [H. d'Arbois de Jubainville] (p. 216-220).

1670 *Recherches historiques sur les Hautes-Alpes. Première partie : les maisons religieuses (1° l'abbaye de Saint-Marcellin d'Embrun; 2° la Novalaise et ses dépendances alpines)* [H.-Fr. Delaborde] (p. 306-311).

1671 *Notices généalogiques tournaisiennes, dressées sur titres, par le comte P.-A. du Chastel de la Howardries-Neuvireuil*, t. Ier [comte DE MARSY] (p. 311 et 312).

1672 *Société Jersiaise. Extente de l'île de Jersey (1607). Jacques 1er*. Publication 5e [J. HAVET] (p. 312 et 313).

1673 *Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. XVIII [comte DE MARSY] (p. 313 et 314).

1674 *Les imprimeurs vendômois et leurs œuvres (1514-1881), par le marquis de Rochambeau. Nouvelle édition précédée d'une lettre à M. Paul Lacroix* [H. OMONT] (p. 315 et 316).

1675 *Correspondance historique des Bénédictins bretons et autres documents relatifs à leurs travaux sur l'histoire de Bretagne* [A. DE B.] (p. 316 et 317).

1676 *Étude sur le droit celtique. Le Senchus Môr, par H. d'Arbois de Jubainville* [P. VIOLLET] (p. 317 et 318).

1677 *Le gouvernement royal et l'Administration des finances sous Philippe le Bel et ses trois fils (1285-1328), par A. Vuitry. — Les monnaies des trois premiers Valois, par le même* [F. R.] (p. 318-322).

1678 *Tombeaux de la cathédrale de Rouen, par feu A. Deville. Troisième édition, avec 36 planches de MM. Adeline Bosredon et Guillaumot, revue et publiée avec notes et additions nombreuses, par F. Bouquet* [H. BOUCHOT] (p. 322-324).

1679 *Essai sur les villes franches fondées dans le sud-ouest de la France aux XIIIe et XIVe siècles, sous le nom générique de bastides, par M. A. Curie-Seimbres* [A. GIRY] (p. 450-460).

1680 *Cartulaire de l'abbaye bénédictine de Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste de Chalais, au diocèse de Grenoble, par M. Ém. Pilot de Thorey* [U. ROBERT] (p. 460 et 461).

1681 *Cartulaire et histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Baugency, ordre de Saint-Augustin, publiés d'après l'original et le manuscrit de A. Duchalais, par G. Vignat* [U. ROBERT] (p. 461 et 462).

1682 *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport (Ordre de Saint-Benoît)*, *par P. Laffleur de Kermaingant* [U. Robert] (p. 462 et 463).

1683 *Histoire de la langue et de la littérature françaises au moyen âge, d'après les travaux les plus récents, par M. Ch. Aubertin* [G. Raynaud] (p. 463 et 464).

1684 *Histoire du théâtre en France. Les mystères, par L. Petit de Julleville* [G. Raynaud] (p. 464 et 465).

1685 *Les origines du pouvoir ministériel en France. Les secrétaires d'État depuis leur institution jusqu'à la mort de Louis XIV, par le comte de Luçay* [N. Valois] (p. 465-468).

1686 *L'Inquisition dans le midi de la France au* XIII*e et au* XIV*e siècle. Étude sur les sources de son histoire, par Ch. Molinier. — De fratre Guillelmo Pelisso veterrimo inquisitionis historico disseruit Carolus Molinier* [C. Bémont] (p. 565-572).

1687 *Histoire des institutions municipales de Senlis, par Jules Flammermont* [J. Havet] (p. 579 et 580).

1688 *Notice historique sur l'hôpital de Magnac-Laval en basse Marche (1610?-1793), par Alfred Leroux* [J. Havet] (p. 581).

1689 *Le château de Clagny et Mme de Montespan, d'après les documents originaux ; histoire d'un quartier de Versailles, par P. Bonnassieux* (p. 582).

1690 *Les origines de l'imprimerie à Tours (1467-1550), contenant la nomenclature des imprimeurs depuis la fin du* XV*e siècle jusqu'en 1850, par le docteur Giraudet* (p. 582 et 583).

1691 *Lecture et transcription des vieilles écritures. Manuel de paléographie des* XVI*e*, XVII*e*, XVIII*e siècles, composé de pièces extraites des collections publiques et particulières et destiné aux instituteurs, par A. de Bourmont* [L. D.] (p. 585 et 586).

A. Longnon.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France, 8e année, 1881, in-8°, 192 pages.

Voir, pour la première partie de ce volume les pages 8-10 du *Répertoire*.

1692 *Travaux du Louvre sous Louis XIV, d'après les comptes des bâtiments du roi* (p. 98-108).

Extrait de l'introduction placée par M. J.-J. Guiffrey en tête du premier volume des *Comptes des bâtiments du roi sous le règne de Louis XIV*, publiés dans la Collection des documents inédits.

1693 O. (H.). *L'imprimerie de Saint-Denis à Paris. Jérôme et Benoît de Gourmont* [*1535*] (p. 108-111).

On a reproduit en fac-similé, dans cet article, le titre du premier livre de la Syntaxe du grammairien grec Apollonius Dyscole, imprimé en 1535 par Jérôme de Gourmont, lequel, suivant le titre d'autres ouvrages publiés par lui en 1536 et en 1543, demeurait à Paris, rue Saint-Jacques.

1694 O. (H.). *Inventaire des* grecs du roi *en 1556* (p. 112-115).

M. Henri Omont publie sous le titre qui précède l'acte de cession des *grecs du roi* par Adrien Turnèbe à Guillaume Morel; cet acte est daté du 10 avril 1556 et son éditeur le fait précéder d'une courte note sur l'histoire, antérieurement à cette date, des caractères grecs gravés par ordre de François Ier.

1695 *Privilèges de l'enclos du Temple. Mémoire envoyé au Contrôleur général, par M. le Grand Prieur, le 3 novembre 1701* (p. 115-118).

Curieux document communiqué par M. de Boislisle.

1696 *Fusils prêtés par le Mont-de-Piété pour la prise de la Bastille* (p. 118-121).

Requête présentée au district des Blancs-Manteaux, en février 1790, par le comte Joseph de Montaignac qui réclamait

en vain, depuis plus de six mois, trois fusils déposés au Mont-de-Piété, à son départ de Paris, par un de ses amis le chevalier de la Chaise.

1697 *Lettre de Jacques Faye à monseigneur de Bellièvre, conseiller du roy en son privé conseil* (p. 121-123).

Renferme une description minutieuse de l'hôtel de la maréchale de Cossé-Brissac, rue Croix-des-Petits-Champs, que Faye engage M. de Bellièvre à acquérir au prix de 9,000 francs.

1698 *Réclame d'un chirurgien parisien du XVIe siècle* (p. 130 et 131).

Transcription et fac-similé d'une curieuse pièce typographique récemment offerte à la Bibliothèque nationale par M. E. Deseille.

1699 Kaulek (J.). *Documents relatifs à la vente de la bibliothèque du cardinal de Mazarin pendant la Fronde; janvier-février 1652* (p. 131-145).

Correspondance entre Naudé et Mazarin, extraite des archives du Ministère des affaires étrangères.

1700 Raynaud (G.). *Prix des vivres durant le siège de Paris en 1590* (p. 145-148).

Extrait du journal (inédit), écrit par un vénitien ligueur, de ce qui s'est passé d'intéressant à Paris du 1er août 1587 au 24 septembre 1590.

1701 O. (H.). *Vers latins sur les tableaux de la galerie de Médicis au Luxembourg* (p. 148-152).

Le recueil de ces vers, composés en 1626, forme un véritable livret de la galerie de Médicis, composée de tableaux de Rubens aujourd'hui conservés au Musée du Louvre.

1702 Bournon (F.). *Boileau au cloître Notre-Dame* (p. 151 et 152).

Renseignement sur la dernière habitation de Boileau; il est tiré d'une étude de Sainte-Beuve sur les cinq derniers mois de la vie de Racine (t. X des *Nouveaux lundis*).

1703 Dufour (L'abbé V.). *Jules César sur les hauteurs de Romainville* (p. 153-157).

Quoi qu'en pense M. l'abbé Dufour, l'abbé Lebeuf semble avoir raison en insinuant que « Romainville » indique la demeure d'un personnage du nom de Romain; il est philologiquement impossible de voir dans *Romana villa* ou même dans *Romanorum villa* le thème étymologique de Romainville.

1704 Cousin (Jules). *Les anciens propriétaires de l'hôtel Carnavalet* (p. 163-168).

Historique complet de la transmission de l'hôtel Carnavalet, situé rue Culture-Sainte-Catherine (aujourd'hui rue Sévigné) depuis 1544.

1705 Grassoreille (G.). *Inventaire sommaire de la collection Sarrasin* [*Extraits des registres capitulaires de Notre-Dame, 1326-1766*] (p. 163-173).

Cette collection comprend les registres LL 326-421 des Archives nationales.

1706 L. (R. de). *Inscription du cloître de Saint-Germain-des-Prés* (p. 173-175).

Cette inscription, découverte en juillet 1881, donne la date exacte (1736) de la reconstruction d'une partie du cloître, le nom de l'architecte (Ch. Bonhomme) qui en fournit le plan, et le coût du travail.

1707 Bruel (A.). *Note sur quelques feuilles originales du plan de Verniquet* (p. 175 et 176).

Les dix-huit feuilles qui font l'objet de la présente note, conservées à la Bibliothèque de l'Institut, sont probablement tout ce qui subsiste aujourd'hui du premier travail de Verniquet sur l'ensemble du plan de Paris.

1708 Omont (H.). *Rétractation, par Jean Laillier, d'erreurs prêchées à Paris en 1486* (p. 176-181).

Document tiré d'un manuscrit de la Bibliothèque de Rouen (A 263).

1709 Dufour (A.). *Démolition de la grosse tour du château de Corbeil en 1714* (p. 181-184).

Pièces, en date de 1714, tirées des archives de la ville de Corbeil.

BIBLIOGRAPHIE.

1710 *Comité archéologique de Senlis. Comptes rendus et mémoires*, 2e série, tome V, année 1879 [H. O.] (p. 31 et 32).

1711 *Paris artistique et monumental en 1750. Lettres du docteur Maihows, traduit de l'anglais par Ph.-H. de Puisieux*, réimprimées par H. Bonnardot [J.-Romain Boulenger] (p. 62 et 63).

1712 *Paris à travers les âges; livraison XIe, l'Université.* Texte par Ch. Jourdain, planches par Hoffbaüer [J.-R. Boulenger] (p. 63 et 64).

1713 *Testaments enregistrés au Parlement de Paris sous le règne de Charles VI*, publiés par A. Tuetey [R. L.] (p. 64).

1714 *Le registre d'écrou de la Bastille de 1782 à 1789*, par A. Bégis [H. O.] (p. 124).

1715 *Étude critique sur le texte de la Vie latine de sainte Geneviève de Paris, avec deux textes de cette Vie*, par Ch. Kohler [H. O.] (p. 126).

1716 *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, tome XI, 1re partie [H. O.] (p. 185).

1717 *Mémoires de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin*, tomes II et III [H. O.] (p. 186 et 187).

1718 L'Abeille *de l'arrondissement de Corbeil*, journal paraissant les jeudis et dimanches [analyse des articles d'histoire par A. Dufour] (p. 188). A. Longnon.

SOCIÉTÉS SAVANTES DES DÉPARTEMENTS.

ALGÉRIE.

Bulletin de l'Académie d'Hippone, n° 16, 1881. Bône, imprimerie Dagand, 1881, in-8°, xxxiv-168 pages.

Cette nouvelle livraison renferme, indépendamment de travaux divers relatifs aux sciences naturelles, 1° une chronique mentionnant la découverte de quelques inscriptions à Souk-Ahras, au Forum de Thagaste et à El-Kantara-Kébir, par M. Abel Farges et par M. l'abbé Mougel; 2° la traduction due à notre savant confrère M. Cherbonneau, de cinq fables arabes : *le Cavalier et le Serpent, le Chameau et la Fourmi, le Renard et la Panthère, le Coq et le Renard, l'Ane et le Chameau.*

1719 Mougel (L'abbé). *Quatre kilomètres de promenade archéologique sur la rive droite du Mélah.*

L'auteur signale quelques ruines et quelques fragments d'inscriptions nouvelles aux lieux de *Houdia, Leslem* et *Torba*, le tout non loin de Duvivier, dont M. l'abbé Mougel dessert l'église.

L. de Mas Latrie.

ALPES-MARITIMES.

Annales de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes, t. VII, 1881.

1720 Blanc (Edmond). Tables de l'*Épigraphie antique du département des Alpes-Maritimes, par M. Edmond Blanc* (p. i-xxxiv).

1721 Arazi (Le chevalier Jean). *Histoire de la ville d'Antibes, avec notes de MM. Edmond Blanc et A. L. Sardou* (p. 1-114).

Le chevalier Jean Arazi, avocat au commencement du der-

nier siècle, a laissé un manuscrit assez volumineux intitulé : *Antiquités historiques de la ville d'Antibes, 1708.* C'est ce manuscrit resté inédit que MM. Ed. Blanc et A.-L. Sardou viennent de publier, en l'accompagnant de notes et en le faisant précéder d'un *avertissement* qui caractérise bien, au point de vue de l'érudition, l'œuvre d'Arazi. « L'auteur y fait preuve, en faveur de sa ville natale, d'une partialité qui fait parfois sourire le lecteur : il s'attache à prouver, à l'aide de calculs chronologiques que nous qualifierions aujourd'hui d'enfantins, que la ville d'Antibes est la plus ancienne et la plus noble des cités de la Provence; il ne laisse passer aucune occasion d'accabler Nice, alors rivale d'Antibes, de son dédain le plus profond. L'ouvrage, néanmoins, a une valeur réelle : il est rempli de faits particuliers, de noms de personnages, de renseignements curieux qui ne se trouvent que là. » Le manuscrit d'Arazi, qui n'est qu'une simple chronique, est surtout défectueux par le manque de critique de l'auteur; mais les notes rectificatives des éditeurs réparent en partie ce défaut. Ajoutons que tout ce qui concerne le moyen âge et la période moderne, bien que contenant des épisodes inédits ou peu connus, est fort incomplet, et paraît plutôt ne former qu'un ensemble de notes destinées à être ultérieurement mises en œuvre. L'ouvrage d'Arazi n'a réellement quelque valeur que pour l'archéologie et l'épigraphie gallo-romaines.

1722 Sénequier (P.). *Anciens camps retranchés des environs de Grasse* (p. 143-166).

L'auteur rend compte du résultat de son exploration archéologique des environs de Grasse, où il a relevé un grand nombre de constructions dites celtiques ou gallo-romaines et connues sous le nom de *camps retranchés.* Ces fortifications construites en vue de la défense du littoral de la Méditerranée, affectent généralement la forme d'un arc de cercle plus ou moins régulier dont une barre de rochers inaccessibles forme la corde. On pénétrait dans le camp par un étroit passage ménagé entre l'une des extrémités du mur d'enceinte et la barre de rochers. Quelquefois, sur la circonférence, se trouvent des constructions en

saillie qui forment bastion. Telle est du moins l'aspect général des ruines que M. Sénequier a fouillées au Rouret, à Roquefort, au Bar, à Gaudron, à Escragnoles, à Séranon, à Saint-Vallier. Dans cette dernière commune, on a trouvé de nombreux débris de poterie, des tombeaux et un dolmen.

1723 Brun (F.). *Description des découvertes faites jusqu'à ce jour à l'emplacement de l'ancienne cité romaine de Cemenelum* (p. 167-183).

Au nord de la ville de Nice, sur la rive droite du Paillon, se trouve un plateau où l'on constate encore les traces de l'*oppidum* celtique qui fut le chef-lieu des Védiantiens. L'ensemble des constructions forme une ellipse irrégulière dont le grand axe est d'environ 225 mètres, et celle du petit, d'à peu près 75 mètres. Appelé *Cemenelum* (aujourd'hui Cimiez) à l'époque gallo-romaine, cet *oppidum* prit alors une importance considérable et, aujourd'hui, on y retrouve des aqueducs; des ruines d'habitations privées qui permettent encore de se rendre un compte exact du mode de construction et de la disposition des diverses parties de la maison; des sépultures dans lesquelles on a trouvé quelques lampes à inscriptions, un amphithéâtre qui avait 46 mètres de long sur 34^{m},80 de large; des thermes d'un développement considérable et asssez bien conservés; de menus objets de moindre importance. La description de ces ruines, par M. Brun, est précise et très circonstanciée.

1724 Sardou (A.-L.). *Exposé d'un système rationnel d'orthographe niçoise* (p. 185-212).

Ce mémoire a en vue de proposer une réforme de l'orthographe actuellement en usage à Nice pour l'idiome local qui est un des nombreux dialectes qui ont survécu à l'ancienne langue provençale. Proposée par les membres fondateurs de l'*Escola Felibrenca de Bellenda,* cette réforme constitue le complément du traité intitulé l'*Idiome niçois, son origine,* etc., inséré dans le tome V des *Annales de la Société des lettres, etc. des Alpes-Maritimes.* La langue populaire de Nice est du provençal, et jusqu'à la fin du xvie siècle l'orthographe du dialecte niçard

était absolument la même que celle du provençal; depuis lors, l'idiome niçois a substitué à son orthographe propre celle de l'italien. La réforme proposée par M. Sardou a pour but de remettre en honneur la vieille orthographe, mieux appropriée au génie de la langue.

1725 VALLIER (G.). *Petite incursion dans le domaine de la numismatique monégasque* (p. 213-220).

M. Vallier décrit quatre pièces inédites des souverains de Monaco : trois d'entre elles appartiennent au règne d'Honoré II (1605-1662), et l'autre au règne de Louis Ier (1662-1701). Ces monnaies n'offrent rien de particulièrement intéressant; elles sont toutes aux mêmes poids et titres que les monnaies de Louis XIV, ce qui se constate depuis l'année 1641, époque où la principauté de Monaco passa sous le protectorat de la France.

1726 SARDOU (A.-L.). *Les Grimaldi de Beuil* (p. 221-282).

Les Grimaldi font leur apparition dans l'histoire dès l'an 980, époque où un membre de cette famille, Giballin Grimaldi, amena au comte de Provence, Guillaume Ier, des navires génois et des hommes de guerre pour chasser les Sarrasins de leur repaire de *Fraxinetum*. A Gênes, leur patrie, les Grimaldi se mirent à la tête du parti Guelfe; on les perd un peu de vue jusqu'au commencement du XIVe siècle; alors, un Grimaldi devient, par mariage, seigneur de Beuil; un peu plus tard, en 1338, un de ses parents achète Monaco, et, en 1386, un troisième acquiert la seigneurie d'Antibes.

M. Sardou s'est proposé d'écrire particulièremsnt l'histoire des barons de Beuil qui, tout-puissants dans le comté de Nice durant trois siècles, furent sur le point de s'y rendre indépendants et d'y exercer le pouvoir souverain, comme purent le faire d'autres Grimaldi à Monaco et à Menton. Fondée, en 1315, par Andaron Grimaldi, chassé de Gênes par les Gibelins, la maison de Beuil prit fin en 1621, par l'exécution d'Annibal Grimaldi, condamné à mort comme coupable de rébellion envers le duc de Savoie, Charles-Emmanuel le Grand. Le comté de

Beuil fut alors confisqué et passa à la maison de Savoie. Chacun des seigneurs de Beuil a sa notice historique dans le travail de M. Sardou; et l'on y trouve souvent des faits intéressants et peu connus de l'histoire de la Provence et de la Savoie. Nous reprocherons seulement à l'auteur de ne pas citer assez souvent les sources auxquelles il a puisé. Ajoutons néanmoins qu'il a annexé à son étude quelques documents qui ne sont pas inédits, il est vrai, mais qui ont servi de base à son intéressant travail.

1727 Brun (F.). *Notice sur les théâtres antiques de la contrée* (p. 283-296).

L'auteur décrit les ruines des théâtres de Fréjus, d'Antibes et de Vintimille, en les comparant à ceux d'Arles, d'Orange et de Rome. Il insiste particulièrement sur celui que M. Rossi a découvert à Vintimille; mais on n'y a trouvé ni monument, ni inscriptions, de sorte que la description de M. Brun se borne forcément à des détails de construction qui, vu l'état de détérioration de l'édifice, n'ont qu'un intérêt secondaire.

Ernest Babelon.

AUBE.

Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube, t. XLV de la collection, 1881. Troyes, Léopold Lacroix, 1882, 492 pages.

1728 Des Guerrois (Charles). *Balthazar Bailly. De l'importunité et malheur de nos ans* (p. 199-216).

Étude sur un poème de 1576 dont les exemplaires sont très rares. Ce poème est une satire dont la partie la plus intéressante se rapporte aux reîtres allemands. Il ne contient aucun fait nouveau.

1729 Babeau (Albert). *Grosley magistrat* (p. 377-389).

Notice sur les actes de Grosley comme grand maire de Saint-

Loup, bailli de Chappes et de Vauchassis; détails intéressants tirés des Archives.

1730 CARRÉ (Gustave). *Les élèves de l'ancien collège de Troyes* (p. 390-414).

Étude sur l'organisation du collège des Oratoriens de Troyes et la discipline intérieure, faite au moyen du *Catalogus scolasticorum collegii Trecensis*, manuscrit inédit. Détails intéressants sur les notes données par les Oratoriens à leurs élèves, le nombre des élèves, leur origine, les désordres ordinaires.

1731 VAUTIER. *Le docteur Paul Carteron* (p. 415-468).

Notice biographique sur le docteur Carteron, président de la Société académique de l'Aube (1813-1880).

Charles SEIGNOBOS.

CALVADOS.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE, 3e série, Xe volume, XXXe de la collection. Caen et Rouen, 1880, 1 vol. in-4° de 769 pages.

1732 BLANGY (DE). *Robert d'Escoville* (p. 1-11).

Notice biographique sur Robert de Valois, seigneur d'Escoville, qui eut l'honneur de recevoir dans son château Louis XIII, lorsque ce prince vint assiéger Caen en 1620. Cette notice est le commentaire d'un tableau conservé au Musée de la Société des antiquaires de Normandie, sous le n° 642, dont un crayon figure en tête du volume.

1733 LEBRETON (Charles). *L'Avranchin pendant la guerre de Cent ans* [*1346 à 1450*] (p. 12-172).

L'auteur de ce travail a mis à profit avec un soin méritoire la plupart des sources imprimées que l'on possédait sur cette période au moment où il s'est mis à l'œuvre. La date, déjà un peu ancienne, de la composition de ce mémoire en explique les

inévitables lacunes; on le lit néanmoins avec intérêt; toutefois c'est un travail de vulgarisation plutôt que de critique.

1734 **Joly** (A.). *La vie de sainte Marguerite, poème inédit de Wace* (p. 173-270).

La légende de sainte Marguerite a été l'une des plus populaires du moyen âge, et il faut savoir gré à M. Joly de nous en avoir retracé à grands traits l'histoire. Ce préambule se termine par la description des dix manuscrits de la Bibliothèque nationale et des deux copies de l'Arsenal où l'on trouve des versions en vers de la légende. Le texte de la vie de sainte Marguerite par Wace est établi d'après le manuscrit 927 de la Bibliothèque de Tours. A la suite de ce texte, qui n'est pas une simple reproduction, mais le résultat d'un travail critique dont il n'y a pas lieu d'apprécier ici la valeur, M. Joly a publié en appendice deux autres versions en vers, la première empruntée au manuscrit 1555 et la seconde au manuscrit 19525 de la Bibliothèque nationale. Une édition de cette dernière avait déjà paru en 1877 par les soins de M. Auguste Scheler. La reproduction des textes latins ainsi que de la version en prose et une analyse détaillée du mystère de sainte Marguerite, œuvre de la fin du xve siècle, d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque nationale, permettent de suivre toutes les transformations littéraires de l'une des plus curieuses légendes du moyen âge.

1735 **Dupont** (G.). *Le registre de l'officialité de Cerisy [1314-1457]* (p. 271-662).

On conserve aux archives départementales de la Manche un registre in-folio de 87 feuillets, intitulé *Registrum curie officialis Cerasiensis.* C'est un plumitif de l'officialité de Cerisy, abbaye fondée par saint Vigor, évêque de Bayeux de 514 à 537. Ce registre embrasse la période comprise entre 1314 et 1457. Malheureusement, il y a des lacunes d'autant plus regrettables qu'elles correspondent aux périodes où il serait le plus intéressant de connaître en détail la situation des habitants des campagnes normandes. C'est ainsi que, de 1346 à 1369, pendant

une période de vingt-trois ans, où la basse Normandie eut à souffrir d'une invasion anglaise en 1346, de la peste en 1348, des ravages des compagnies anglo-navarraises de 1356 à 1369, nous ne trouvons dans le registre que vingt lignes pour les années 1351 et 1361. De 1383 à 1391, une garnison anglaise occupa Cherbourg, d'où elle faisait sans cesse des incursions dans le Cotentin et même dans le Bessin ; le plumitif de Cerisy ne contient rien sur ce commencement du règne de Charles VI. Enfin, les trente-six années de l'occupation anglaise, de 1415 à 1451, n'y sont représentées par aucune mention. Malgré ces graves lacunes, le registre de l'officialité de Cerisy n'en est pas moins un document de premier ordre, et l'on doit savoir beaucoup de gré à l'infatigable M. Léopold Delisle qui en avait fait il y a vingt-cinq ans une copie d'après laquelle le texte a été établi, ainsi qu'à l'éditeur M. G. Dupont, dont le préambule et la table éclairent ce précieux document et en faciliteront l'usage.

1736 Marchegay (P.). *Chartes normandes de l'abbaye de Saint-Florent, près Saumur, de 710 à 1200* (p. 663-711).

Presque toutes les chartes publiées par M. Marchegay offrent un intérêt capital pour l'histoire et la géographie normandes, du VIIIe au XIIIe siècle. Il faut signaler en première ligne un diplôme daté de la troisième année de Chilpéric II et déjà publié dans le tome II des *Diplomata* (p. 449), dont on devra se servir pour la délimitation du *Pagus Constantinus*, au commencement du VIIIe siècle, et aussi la belle charte de Guillaume le Conquérant, en 1074, en faveur de Notre-Dame de Bayeux.

1737 Rioult de Neuville (Le vicomte L.). *Les barons d'Orbec* (p. 712-769).

Très intéressante étude d'histoire féodale faite d'après les documents originaux. En retraçant les annales d'une vieille famille chevaleresque, M. le vicomte de Neuville a écrit l'un des plus curieux chapitres de l'histoire de la petite ville d'Orbec.

Siméon Luce.

CÔTE-D'OR.

Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune. Mémoires, 2e série (1878-1886).

1738 Aubertin (Ch.). *Recherches sur les drapeaux de l'ancienne province de Bourgogne* (p. 27 à 110, in-8°).

L'auteur, M. Aubertin, est bien connu par de nombreux et intéressants travaux d'histoire et d'érudition, et par son catalogue descriptif du musée d'antiquités de la ville de Beaune. Il n'a rien négligé pour rendre aussi complète que possible son histoire descriptive des drapeaux de la province de Bourgogne. Il a dirigé ses recherches non seulement sur les travaux précédents concernant le même sujet, tels que celui de Courtépée, mais aussi sur les musées, les collections de plusieurs municipalités, les bibliothèques publiques et particulières de la Bourgogne, ainsi que sur les églises, les arsenaux et autres collections publiques et particulières de Suisse où les batailles de Granson et de Morat ont dispersé, au xve siècle, un si grand nombre de précieux débris des armées bourguignonnes.

Dans la première partie de son mémoire, M. Aubertin énumère tous les vestiges et les descriptions des enseignes, bannières et guidons des compagnies ou confréries bourgeoises d'arquebusiers, d'archers, d'arbalétriers et d'autres milices municipales ou de corporations industrielles, depuis le xive siècle jusqu'au xviiie; puis les drapeaux des villes et ceux des compagnies plus récentes de joutes et de jeux d'arc ou de tir, qui ont succédé aux associations ou milices urbaines, formées d'abord dans un but plutôt politique qu'industriel.

L'auteur passe ainsi en revue les enseignes de quatorze ou quinze compagnies d'arquebusiers des villes de Bourgogne, dont un tableau du xviiie siècle, conservé dans la mairie de Châtillon-sur-Seine, reproduit les emblèmes figurés sur les étendards de chacune de ces compagnies, réunies pour un grand prix disputé à Beaune en 1778.

La seconde partie du mémoire présente la description d'un bien plus grand nombre d'étendards, d'enseignes, de bannières, de guidons ayant appartenu soit aux compagnies militaires, soit à leurs chefs et recueillis par les Suisses victorieux sur les champs de bataille de Morat et de Granson, théâtre de la défaite des armées bourguignonnes du xve siècle. Le butin fut partagé entre les milices des principales villes de Suisse, et tous ces précieux monuments des arts et de la vie militaire, civile, artistique, industrielle, et de la splendeur de la cour des ducs de Bourgogne au xve siècle, font aujourd'hui l'ornement des musées et autres établissements publics de Berne, de Zurich, de Lucerne, de Fribourg et de quelques autres villes de Suisse. M. Aubertin a visité tous ces dépôts et plusieurs collections particulières; il a aussi consulté des recueils de dessins, et il a pu reconnaître, soit sur des guidons militaires, soit sur des tapisseries et d'autres étoffes précieuses, des vestiges importants des œuvres d'artistes bourguignons célèbres du xve siècle. On doit désirer de voir publier un recueil de dessins des plus remarquables de ces monuments, ainsi que le proposait, dans un rapport récent sur sa mission en Suisse, M. Gournault, dont le Comité a pu apprécier le talent, au double point de vue de l'art et de l'archéologie.

1739 Boudrot (L'abbé). *Martyrologe de l'insigne collégiale Notre-Dame de Beaune. Extrait des fondations et libéralités inscrites dans ce manuscrit* (p. 431).

Quoique cette autre publication de la Société historique de Beaune ne soit accompagnée ni de notes, ni de commentaires, ni même de description des textes publiés, le document qu'elle fait connaître est si important, il présente un si grand nombre de faits et d'informations sur la vie publique et privée et sur la statistique civile, industrielle, commerciale et agricole d'une partie de la Bourgogne et de l'une de ses villes les plus importantes, pendant plusieurs siècles du moyen âge, qu'on doit savoir gré à l'éditeur, M. l'abbé Boudrot, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Beaune, d'avoir étudié et reproduit textuellement ce

document, dont il se propose sans doute d'éclaircir plus tard les obscurités et d'en rendre plus évidents les précieux et nombreux renseignements. Ce n'est que par une étude attentive qu'on peut, ainsi que je l'ai fait, les y découvrir au milieu d'un grand nombre d'autres indications sans importance, ainsi que d'innombrables répétitions et malgré quelques erreurs de lecture faciles à corriger.

En attendant les commentaires et explications que projette sans doute l'éditeur, rendons justice à son œuvre laborieuse et utile.

Sous le titre de Martyrologe de la collégiale de Notre-Dame de Beaune, ce texte participe à la fois du double caractère de nécrologe et de cartulaire. Il contient 1,993 mentions obituaires, dont la plupart ajoutent à la date du décès des bienfaiteurs de l'établissement ecclésiastique et à la mention des prières demandées et des donations qui en sont le prix, un très grand nombre d'indications biographiques et topographiques pour la partie du diocèse d'Autun dont Beaune dépendait. Les mentions nécrologiques ne sont point disposées chronologiquement, mais conformément aux dates successives du calendrier ecclésiastique, depuis janvier jusqu'à la fin de décembre. Ces dates ne sont souvent représentées que par la mention du jour du mois; mais il y en a un assez grand nombre de datées pour qu'il soit possible de classer chronologiquement les plus importantes des informations mentionnées. Il est d'abord évident que le nécrologe, commencé durant la première moitié du XIIIe siècle, a été continué par différents rédacteurs, presque sans interruption, et successivement jusque vers la fin du XIVe siècle; les mentions du XVe siècle y sont bien moins nombreuses et celles du XVIe encore plus rares. Il ne paraît pas y en avoir de plus récentes.

Parmi les plus importantes indications topographiques, on remarque celles qui concernent la ville de Beaune et les campagnes environnantes. Pour la ville, on voit mentionnées les églises et en première ligne la collégiale de Notre-Dame, avec ses douze ou treize chapelles, son portail, son cloître adjacent, les nombreuses sépultures des membres de son clergé et de ses

bienfaiteurs, dont les donations très variées, mobilières et immobilières, en numéraire ou en nature, sont minutieusement énumérées, ainsi que les prières et autres cérémonies religieuses demandées en leur mémoire, proportionnellement à leur générosité, à leur piété ou à celles de leurs héritiers.

Les indications les plus nombreuses et les plus complètes, relatives à la ville même, concernent le château, avec les maisons construites dans l'enceinte de ses murailles et même dans ses antiques fossés, les diverses portes, les faubourgs (ancien et nouveau), les principales rues de la ville avec leurs maisons de bois ou de pierre, soigneusement distinguées; leurs dénominations diverses empruntées à chacune des industries qui s'y pratiquaient, avec leurs enseignes; les marchés, les halles au blé, à la viande, aux toiles, etc.; les tanneries, les moulins, les fours, les fontaines, les puits abrités sous un arbre; les hôpitaux, les léproseries, les bains, les écoles, dont une de chant pour les églises. Plusieurs rues empruntent leurs noms à celui des habitants principaux, tels que les juifs, les templiers, etc., et surtout aux métiers et aux états de leurs plus notables habitants; on y voit indiqués plusieurs médecins (*physici*) d'origine anglaise ou allemande, des libraires, des chantres, des jongleurs, des ménétriers, des fabricants d'armes, d'arcs, les barbiers et autres industriels. Le nom de l'une des rues (*vicus coopertus*) indique une de ces rues couvertes, telles qu'on en voit encore dans les anciennes villes d'Allemagne, de Suisse et d'Algérie; un de ces noms, *domus ad columnas*, est dû probablement à des vestiges de quelque antique édifice. On y voit encore la mention de plusieurs cimetières, dont un pour les pauvres.

La topographie, les mesures agraires et les cultures diverses des campagnes sont encore plus minutieusement indiquées ou même décrites. On y voit dominer les vignobles, parmi lesquels figurent ceux de Pomard, de Volnay, de Meursault et d'autres terroirs, dont les vins sont si renommés de notre temps et ne l'étaient pas moins déjà dès le XIIIe siècle. La valeur et le mérite de leurs produits augmentaient la sûreté des hypothèques dont ces vignobles offraient la garantie. Souvent aussi

les vins de ces terroirs étaient fournis pour les dons faits à la collégiale ou à ses membres, à l'occasion de legs précisés et de cérémonies religieuses, ordinairement funéraires.

Cette question des hypothèques ou sûretés légales immobilières, garantissant l'exécution des legs obituaires, est l'une de celles qui dominent dans le document. Elles y sont très minutieusement énumérées et présentent un grand nombre de renseignements sur la valeur des propriétés immobilières ou mobilières et sur les valeurs pécuniaires des monnaies si diverses et si fréquemment modifiées et même légalement altérées pendant le XIIIe et le XIVe siècle. Ces indications sont si nombreuses, si variées dans le nécrologe de Notre-Dame de Beaune, qu'elles pourraient fournir le sujet d'une étude particulière fort instructive.

C'est ainsi que, suivant les époques et quelquefois à des dates très rapprochées, on voit mentionnés des payements faits ou garantis en monnaies les plus différentes, telles que les *libræ*, les *solidi*, les *denarii divionenses* (de Dijon), les *solidi turonenses*, et autres monnaies de Tours, les *solidi parisienses*, les *libræ stephanenses*, etc. Les mentions les plus fréquentes sont celles des nombreuses et diverses variétés de *monnaies de Vienne* (des archevêques de Vienne ou des dauphins viennois), qui jouissaient d'un si grand crédit au milieu des nombreuses modifications et altérations officielles et légales (quoique fort illégales) de la monnaie royale pendant les XIIIe et XIVe siècles.

Ce n'est qu'à partir de la dernière moitié du XVe siècle et au commencement du XVIe qu'on voit mentionnés les *franci* et les écus (*scuti*) d'or et d'argent. Les variations si fréquentes de la valeur de l'argent expliquent la mention, très commune dans les actes du nécrologe, de monnaie alors courante et publique en Bourgogne, sans autre désignation spéciale.

Une expression très fréquemment usitée dans ces documents, et dont le sens me paraît peu certain, même d'après le glossaire de Du Cange, est celle de *censualis*, appliquée à toutes les diverses monnaies ayant cours en Bourgogne pendant le XIIIe siècle et une partie du XIVe, avec mention des

immeubles qui en garantissaient le payement, et de l'époque du remboursement. Ce terme indiquerait-il simplement le revenu, garanti par la propriété, qui a déjà payé l'impôt légal, ou la monnaie autorisée pour cet impôt?

Cette diversité des monnaies ayant cours en Bourgogne, comme dans toute la France, explique le grand nombre de changeurs (*cambitores*) indiqués parmi les habitants de Beaune aux XIII[e] et XIV[e] siècles.

Entre beaucoup d'autres renseignements historiques qu'on pourrait tirer du document dont il s'agit, on remarque, pour la seconde moitié du XIII[e] siècle, la mention de nombreux habitants de Beaune projetant de partir pour Jérusalem et faisant des dons pieux, afin d'invoquer la protection divine sur leur participation à la croisade ou pour leur heureux retour.

En outre, le document désigné sous le titre de *Martyrologe* de Notre-Dame de Beaune renferme un assez grand nombre d'actes de donations intégralement reproduits, souvent avec mention des sceaux de diverses origines, publics ou privés, qui en garantissent l'authencité. Il mérite une étude et un commentaire qui seraient des plus instructifs pour l'histoire et la topographie de cette partie de la Bourgogne dont Beaune était la ville principale depuis le XIII[e] siècle jusqu'au XVI[e], et M. l'abbé Boudrot, ainsi que la Société d'histoire de Beaune, ont fait une œuvre utile en le publiant.

J. DESNOYERS.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE SEMUR (BULLETIN DE LA) (Côte-d'Or), 17[e] année, 1880. Semur, 1881, in-8° de 140 pages.

1740 DESVOYES (L.-P.). *Chronologie des baillis d'Auxois* (p. 28-61).

Après avoir donné un résumé sur les attributions des baillis, en général, et l'origine de leur office, M. Desvoyes s'occupe spécialement des baillis d'Auxois, établis vers le milieu du XIII[e] siècle par les ducs de Bourgogne; ils sont au nombre de

quarante depuis 1263 jusqu'en 1790. Un paragraphe est consacré à chaque bailli; l'auteur rappelle les dates qui fixent la durée de sa magistrature, les actes principaux accomplis par lui, sa position de famille et ses armoiries.

1741 DESVOYES (L.-P.). *Réponse aux observations de M. Borel d'Hauterive sur la généalogie de la famille Le Clerc de Buffon* (p. 62-65).

Observations sur la situation du fief de Buffon, la date de son érection en comté, les émaux du blason et la forme du nom patronymique des Nadault de Buffon.

Anatole DE BARTHÉLEMY.

CÔTES-DU-NORD.

ASSOCIATION BRETONNE, CLASSE D'ARCHÉOLOGIE; 23e session tenue à Quintin en 1880, in-8° de XLIII-424 pages. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1881.

1742 BONNEMÈRE. *Note relative à cinq menhirs non encore signalés* (p. 14-18).

Il s'agit des menhirs de la *Lande Blanche*, de *Roch-ar-ink*, du *Rohanno* (commune de Saint-Mayeux) et de *Kerjégu* (commune de Plussulien), tous dans le département des Côtes-du-Nord.

1743 LA BORDERIE (Arth. DE). *Note sur Paul des Forges-Maillard*, né au Croisic en 1699 (p. 20).

1744 GAULTIER DE MOTTAY (J.). *Note sur le vocable de l'ancienne collégiale de Quintin* (p. 24, 340-363).

1745 GUÉPIN (Le R. P. dom). *Rapport sur l'excursion du Congrès dans Quintin et sur l'exposition artistique.*

Note intéressante sur les antiquités de Quintin et sur les nombreux objets de toute époque qui figurèrent à l'exposition formée en l'honneur du Congrès.

1746 Audo (L'abbé). *Essai sur les monuments mégalithiques, d'après la Bible, leur origine, leur destination* (p. 47-112).

L'auteur saisit cette occasion pour donner une énumération des monuments mégalithiques observés dans les environs de Quintin.

1747 Pitre de l'Isle. *Caractères particuliers des antiquités primitives de la Bretagne* (p. 113-118).

Première partie d'un travail dont le complément sera publié ultérieurement. L'auteur s'occupe spécialement de haches en pierre polie, qu'il attribue à l'Armorique et qui, au lieu d'être taillées en pointe, du côté opposé au tranchant, s'élargissent et se terminent par un bourrelet assez prononcé.

1748 Plaine (Le R. P. dom). *L'apostolat de saint Clair et les origines chrétiennes de l'Armorique* (p. 119-157).

Mémoire conçu suivant la tradition de l'école bénédictine, pour établir que saint Clair fut disciple de saint Pierre; que la péninsule armoricaine ne diffère pas du reste de la Gaule au point de vue de la diffusion de l'Évangile; que les Bretons, venus de Grande-Bretagne, n'eurent pas à détruire le paganisme. L'auteur appuie son travail sur les actes de saint Clair, sur des traditions locales et sur des monuments.

1749 Oheix (Robert). *Les saints inconnus* (p. 158-186).

L'auteur appelle l'attention sur l'utilité qu'il y aurait à rechercher les souvenirs de saints bretons dont l'histoire n'a pas été écrite et qu'il est possible de retrouver dans les noms de lieux, les monuments et les traditions locales.

1750 Kerviler (René). *Les chaires extérieures en Bretagne* (p. 187-205).

Étude sur les chaires construites en dehors des églises et dans les cimetières; il cite les chaires des calvaires de Runan, de Pleubian, de Plougrescant, de Plougasnou, de Kerinec, des Trois-Fontaines, de Trevignon; celles des églises de Guérande, de Notre-Dame de Vitré, et rapproche la construction de ces chaires

de l'enthousiasme avec lequel les foules venaient entendre les prédications de saint Vincent Ferrier.

1751 Esnault (Paul). *De la méthode à suivre dans l'étude philologique du breton* (p. 206-218).

Le but de ce mémoire est de combattre la *celtomanie* et de recommander la méthode historique et critique, basée sur la phonétique et sur l'examen de ce qui concerne chacun des mots et chacune des langues que l'on veut comparer.

1752 Rorthais (M. de). *La liberté bretonne* (p. 219-243).

1753 La Villemarqué (M. de). *La forêt de Brocéliande* (p. 244-264).

Conférence sur les traditions qui se rattachent à cette forêt légendaire, aux temps primitifs, pendant l'époque féodale et dans les temps modernes.

1754 Du Laurens de la Barre. *Contes et conteurs bretons* (p. 265-285).

Seconde partie d'un travail dans lequel l'auteur compare les contes populaires de la Toscane et de la Lombardie avec ceux de la Bretagne, et déclare ceux-ci supérieurs; il donne à la suite le conte breton intitulé : *L'heureux voleur ou les trois états.*

1755 La Borderie (Arthur de). *Géographie gallo-romaine de l'Armorique : Diablintes, Curiosolites et Corisopites* (p. 286-318).

Discussion de la thèse de M. Longnon, soutenue par M. Kerviler, qui distingue les *Curiosolites* des *Corisopites*, place les premiers à Corseuil et considère qu'au IVe siècle ils ont été absorbés par les *Diablintes*. M. de la Borderie cherche à détruire tous les arguments présentés par ceux qu'il contredit, et il le fait avec cette critique sérieuse dont il use dans ses travaux. Il y a lieu d'attendre la réplique avant de conclure.

1756 La Villemarqué (M. de). *Les fraternités bretonnes* (p. 319-339).

Conférence sur les associations pieuses connues en Bretagne sous le nom de *fraternités;* en Normandie, de *charités;* dans le Midi, de *caritat.*

1757 Oheix (Robert). *Rapport sur l'excursion du Congrès à Bonrepos et à Merléac* (p. 364-377).

Relation d'une course archéologique à Robien, Corlay, Laniscat, Bonrepos, où le Congrès visite les ruines d'une abbaye célèbre, et à Saint-Léon de Merléac.

1758 Keranflech (De). *Note sur Saint-Gilles-Vieux-Marché* (p. 378-380).

Détails sur les ouvrages militaires qui entourent le bourg de Saint-Gilles-Vieux-Marché, et qui doivent appartenir au moyen âge; un plan accompagne cette note.

1759 Audren de Kerdrel. *Rapport sur les excursions faites à la Martyre, à la Roche-Morice et à Pencran* (p. 381-392).

Relation d'une course archéologique pour laquelle les travaux de M. Pol de Courcy ont été mis largement à contribution.

Anatole de Barthélemy.

DOUBS.

Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard, 3e série, 3e vol., 1er fascicule, 1881. In-8° de 86 pages.

1760 Anonyme. *Notice sur la Société d'émulation de Montbéliard*, lettre à M. le Ministre de l'instruction publique (p. LXXI-LXXXIX).

1761 Trouillet (Le capitaine Louis). *César et Arioviste. Étude topographique et militaire* (p. 3-60).

Ce mémoire, rédigé avec le plus grand soin et accompagné de plans, a pour but de donner la solution d'un problème étudié depuis de longues années; il s'agit des lieux où Arioviste fut défait par César. Après avoir établi que la bataille n'avait pas pu avoir lieu dans la plaine du Rhin, M. Trouillet, adoptant la leçon des manuscrits qui indique la distance de 50,000 pas de ce fleuve, propose de fixer le point cherché aux environs de Saulnot (Doubs); le grand camp de César aurait été sur le pla-

teau de Gouvillars, le camp d'Arioviste au nord de Saulnot. L'auteur s'appuie sur une étude minutieuse des textes, sur la topographie du pays, sur les traces des retranchements constatées, enfin sur des arguments stratégiques qui ont une certaine valeur lorsqu'ils sont présentés par un officier du génie. Dans les questions de cette nature la certitude historique est très difficile à établir; mais on ne peut nier que l'hypothèse de M. le capitaine Trouillet ne présente des caractères sérieux de probabilité.

1762 L'Épée (Henry). *Notes sur les dernières fouilles exécutées aux environs de Montbéliard* (p. 61-86).

Ces notes sont très précieuses au point de vue archéologique. M. L'Épée constate les faits et se garde bien de chercher à proposer des conjectures dont résultent des systèmes presque aussitôt démolis que créés. La mission des Sociétés savantes des départements est d'établir scrupuleusement le résultat des fouilles exécutées dans les circonscriptions où elles peuvent exercer leur contrôle, mais de se défendre contre la tendance à conclure du particulier au général. Les notes de M. L'Épée sont accompagnées de planches très fidèlement dessinées. Elles touchent à des fouilles qui ont fourni des objets de la fin de la période quaternaire, des époques de la pierre polie, du bronze, de la domination romaine et de l'invasion burgunde et franque. Les fouilles de M. L'Épée ont été faites au camp de Châtaillon, aux cavernes ou abris de la Roche-Dane, de Giémont, de Roches de Pâques, d'Allondans, de Mont près de Désandans, de la Baume, de Bart, et à Audincourt. Sur le plateau de Giémont, on a fouillé plusieurs tombes de l'époque burgunde, formées d'une fosse taillée dans le rocher à 70 ou 80 centimètres de profondeur, entourée de pierres disposées en cercles ou en parties de cercle.

Anatole de Barthélemy.

EURE.

Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, 4e série, t. V, travaux divers, in-8°, 131 pages. Évreux, 1881, Hérissey.

1763 Ce volume est exclusivement consacré au compte rendu de l'Exposition des beaux-arts organisée à Évreux du mois d'août au mois de septembre 1880. Les publications de ce genre ont un véritable intérêt, parce qu'elles fixent le souvenir d'objets prêtés par des collectionneurs et qui, après avoir été réunis quelque temps, sont de nouveau dispersés un peu partout. Cette étude, divisée en deux parties, antiquités et temps modernes, enregistre de nombreux objets de tout genre, les décrit brièvement et indique leurs propriétaires; c'est, en un mot, un catalogue intelligemment conçu d'un musée éphémère.

A[le] de B.

GARD.

Mémoires de l'Académie de Nîmes, 7e série, t. III, année 1880. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet, 1881; in-8°.

1764 Gouazé (M. le premier président). *Allocution à l'ouverture de la séance publique du 29 mai 1880* (p. VII-XXII).

Histoire de l'Académie, fondée en 1682, rétablie le 25 thermidor an IX; aperçu des principaux travaux des membres de la compagnie, principalement de ceux de MM. Auguste Pelet, Germer Durand et Aurès.

1765 Penchinat (Léon). *Compte rendu des travaux de l'Académie pendant l'année 1880* (p. XXIII-XXXV).

1766 Salles (Jules). *Notice sur la vie et les travaux de M. Auguste Bosc* (p. XXXVII-L).

Auguste Bosc, sculpteur, né le 27 mars 1827, mort le 10 décembre 1879.

1767 DELÉPINE. *Rapport sur le concours académique de 1880* (p. LI-LXXIV).

L'Académie avait mis au concours une étude sur Cl. Baduel, humaniste, réformateur des études et recteur du collège des Arts, à Nîmes, né en 1491, mort le 8 septembre 1561.

1768 CHARVET (G.). *Traité de Nîmes de 1578 et conclusions de l'Assemblée tenue par les huguenots à Alais en 1580* (p. 43-112).

Résumé de l'histoire des guerres de religion à la fin du XVIe siècle dans le bas Languedoc, du traité de pacification entre les religionnaires et les catholiques du comtat Venaissin, et des décisions de l'assemblée d'Alais dans laquelle des protestants prenaient les mesures jugées par eux nécessaires à leur défense. A la suite de ce résumé M. Charvet publie un certain nombre de documents empruntés aux archives de la Lozère et à la Bibliothèque de Carpentras : *Ordonnance du duc d'Uzès au gouverneur de Saint-Bonnet* (11 janvier 1576); *lettre de Barruel, officier à la suite du duc d'Uzès, au commandant pour le roi à Saint-Bonnet* (22 janvier 1576); *Traité de Nîmes en 1578*, suivi des articles secrets; *Revision au traité de Nîmes de 1578* (29 avril 1613); *Conclusion de l'assemblée d'Alais* (mai 1580). — Dans un appendice, M. Charvet donne des notices biographiques sur les signataires du traité de Nîmes. Cette étude devra être consultée par tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la France au XVIe siècle.

1769 LIOTARD (Charles). *De quelques notabilités du département du Gard* (p. 113-122).

Notices biographiques contemporaines sur MM. le lieutenant-colonel Fr. Perrier, né le 18 avril 1833; Gaston Duboux, né le 14 août 1842; Paul Gide, né le 15 mai 1832, mort le 29 octobre 1880; Charles Gide, son frère, né le 28 juin 1847; Ernest Daudet, né le 31 mai 1837; Alphonse Daudet, son frère, né le 13 mai 1840; Joseph Blanc, né en 1846; Gabriel Ferrier, né le 29 septembre 1847; Léon Boisson, né le 2 octobre 1854, tous trois grands prix de Rome; MM. Ernest Bosc, né le 19 septembre 1837, et Alphonse Simil, né le 14 juin 1839, tous deux architectes.

1770 Puech (Le Dr Albert). *Une ville au temps jadis ou Nîmes en 1592, étude démographique d'après des documents inédits* (p. 171-346).

Au début de ce travail considérable, dont nous n'avons ici que la première partie, M. le Dr Puech annonce qu'il entend faire une œuvre démographique, et non pas une œuvre historique. Malgré cette affirmation, nous constatons que cette étude est d'un haut intérêt historique. La topographie de Nîmes y est traitée avec détail; l'auteur passe en revue les diverses classes de la société, les impôts, le clergé, la magistrature, les officiers du domaine, les professions libérales, le commerce : il s'arrête aujourd'hui aux maîtres chirurgiens. Des tableaux empruntés à des documents authentiques font connaître les noms des personnes pourvues de charges ou d'offices et exerçant des professions et, sur un grand nombre d'entre elles, M. Puech fournit des notes biographiques aussi complètes que possible. En lisant ce mémoire, on se trouve tout à coup transporté, trois siècles en arrière, dans une grande ville de province. Il serait à souhaiter que des travaux analogues fussent entrepris dans différentes régions de la France; ils rentrent parfaitement dans le programme que doivent se tracer les Sociétés savantes des départements.

1771 Meynard-Auquier. *L'industrie humaine* (p. 347-371).

Anatole de Barthélemy.

1772 Michel (Albin). *Nîmes et ses tombeaux chrétiens* (p. 1-41).

La partie archéologique du tome III des Mémoires de l'Académie de Nîmes se compose d'un travail étendu de M. Albin Michel, et intitulé *Nîmes et ses tombeaux chrétiens*. Avec un zèle des plus louables, l'auteur a recherché dans la vieille cité gauloise les inscriptions et les sculptures qui lui paraissent appartenir aux premiers fidèles. Ses investigations ont mis en lumière, outre un sarcophage autrefois vu par Ménard et depuis longtemps disparu, plusieurs fragments à figures dispersés dans des habitations particulières. Des dessins soigneusement exécutés reproduisent ces marbres. En remerciant M. Albin Michel de l'effort

fait pour réunir les bas-reliefs des premiers chrétiens, nous devons regretter qu'il ait trop facilement, et sous des signes douteux, admis dans sa collection des sculptures dont le caractère païen n'est d'ailleurs point contestable; l'usage de sculpter sur les tombes des dauphins, où il voit des marques de christianisme, n'est point en effet particulier aux fidèles et bien des marbres païens en présentent.

La seconde partie du mémoire de M. Albin Michel comprend des tombes d'un âge moins ancien, couvertes d'ornements barbares d'un caractère particulier, arcades sur pilastres, croix, étoiles, figures géométriques; il est, je le crois, le premier à en faire connaître la curieuse série. Nous ne pouvons que l'encourager à étendre ses intéressantes recherches, en souhaitant que dans celles de nos provinces qui possèdent de vieux monuments chrétiens, le savant Nîmois trouve bientôt des imitateurs et des émules. Edmond Le Blant.

GARONNE (HAUTE-).

Académie de législation de Toulouse. Recueil (1880-1881), t. XXIX, in-8°, 482-LXXI pages. Paris, Thorin; Toulouse, Marqueste, Mouran et Cie.

1773 Dubédat. *M. Crémieux* (p. 17-91).

Étude biographique exclusivement consacrée à l'avocat, dont l'auteur suit et analyse les plus éloquentes plaidoiries de 1817 à 1870.

1774 Bressolles (Gustave). *L'article 1895 du Code civil et un jurisconsulte inconnu du xvie siècle* (p. 216-246).

Bressolles (Bernard-Symphorien) écrit en 1577 à Toulouse un traité consacré à l'influence de la variation du cours des monnaies sur le payement des dettes.

1775 Astrié-Rolland. *Les tribunaux mixtes égyptiens* (p. 443-455).

Détails nouveaux sur leur création et sur la part prise par les Français à leur organisation.

1776 Astrié-Rolland (p. 469-476). Rapport sur divers travaux de M. Alphonse Couget. *Les États de Nébouzan tenus à Saint-Gaudens en 1743 et 1789.* — *Réunion à Muret des États de Comminges, Nébouzan et Conserans pour élire les députés aux États généraux de 1789.* Organisation administrative et judiciaire avant la Révolution. — *Les trois États du Comminges réunis à Saint-Gaudens en 1787.* — *Coutume de Lestelle.* Charte de 1513, jusqu'ici inédite.

1777 Frezouls (Antonin). Rapport sur un mémoire manuscrit de M. de Croos (p. 477-482) intitulé : *Étude sur le XVIe siècle.* Influence de l'école française sur l'enseignement du droit romain dans les comtés de Flandre et d'Artois. Université de Louvain et de Douai.

1778 Frezouls (Antonin). Rapport sur le concours libre. *Vie d'Artus de Prunier de Saint-André, premier président aux Parlements de Provence et de Dauphiné, d'après un manuscrit inédit de Gabriel de Prunier de Bochène* [1]. Mémoire écarté comme n'étant pas original, p. XXVIII. *Caractère et influence des Établissements de saint Louis,* par Paul Viollet. Ouvrage couronné (p. XXVIII-XXXI).

Georges Picot.

Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France. Séances du 22 mars au 2 août 1881, inclus. Toulouse, 1881, in-4°, p. 17-32.

1779 Procès-verbaux rédigés par M. de Lahondès, secrétaire adjoint. — *Séance du 22 mars 1881* (p. 17-19).

Communication de M. le baron Desazars au sujet des ori-

[1] Rapprochez de ce manuscrit une publication faite en 1880 sous ce titre : Vellot (A.). *Vie d'Artus Prunier de Saint-André, conseiller du roy en ses conseils d'Estat et privé, premier président aux Parlements de Provence et de Dauphiné (1548-1616)*, d'après un manuscrit inédit de Nicolas Chorier (archives de M. le marquis de Virieu); publiée avec introduction, notes, appendices et la correspondance inédite de Saint-André, par Alfred Vellot, avocat. In-8°, LVIII-390 p. Grenoble, impr. Allier père et fils ; Paris, lib. Picard, 9 francs.

gines de la cathédrale d'Albi. Cette communication ne contient rien de nouveau, ni au sujet de Bernard de Castanet, ni au sujet de la cathédrale; tout cela a déjà été dit dans la nouvelle édition de l'*Histoire générale de Languedoc*, par Dom Vaissete, t. VII, p. 284-294.

M. Rossignol lit un intéressant mémoire sur la commanderie de Saint-Antoine-de-Viennois établie à Lautrec, qui fut, au XVII[e] siècle, unie à la commanderie de Saint-Antoine établie à Toulouse. Cette commanderie, fondée à Lautrec vers le milieu du XIV[e] siècle, eut pour principaux bienfaiteurs les vicomtes de Lautrec et les comtes de Castres. Près de l'église était établi un cimetière où l'on inhumait les personnes qui mouraient du *mal de Saint-Antoine*.

M. Rossignol donne la liste des commandeurs. Quant aux bâtiments, ils furent détruits en 1568 par les protestants; puis, à la suite d'une réforme de l'ordre en 1618, la commanderie, ainsi qu'un grand nombre d'autres commanderies du Languedoc, fut réunie à la commanderie de Toulouse. Cette dernière avait été fondée en 1270. C'est dans les archives du Tarn et dans celles de la Haute-Garonne que M. Rossignol a puisé tous ces détails, ainsi que des renseignements sur les possessions de la commanderie et la liste des commanderies unies à la maison de Toulouse. En terminant il rectifie avec raison la grosse erreur des auteurs qui ont donné aux religieux de Saint-Antoine le nom de *Théatins;* les religieux de Saint-Antoine étaient désignés sous le nom de religieux de Saint-Antoine du T, à cause du *tau* marqué en bleu sur leur habit. C'est évidemment de là que vient la confusion. Ajoutons qu'une rue de Toulouse se nomme encore rue Saint-Antoine-du-T.

M. le comte Bégouen mentionne la découverte d'un torse antique de femme trouvé à Toulouse derrière l'église Saint-Étienne, dans les nouveaux bâtiments de la Caisse d'épargne; il annonce que ce fragment sera offert au Musée.

1780 *Séance du 29 mars 1881* (p. 19).

Communication de M. de Lahondès au sujet de l'hôpital de

Sainte-Lène à Pamiers, qui fut, jusqu'à la fin du XVe siècle, administré par des religieux de Saint-Antoine-de-Viennois.

Le même montre les dessins et décrit plusieurs églises fortifiées du pays de Foix et du Conserans. Ces fortifications sont en général des additions du XIIIe au XVIe siècle. Relevons en passant l'erreur que commet M. de Lahondès en appelant Rodrigue de Villandrando *Rodrigues de Villandraut.* Le beau livre que Jules Quicherat a publié en 1880 et le mémoire qu'il avait consacré précédemment à cet aventurier ne permettent plus aujourd'hui de méconnaître à ce point sa nationalité.

1781 *Séance du 5 avril 1881* (p. 19 et 20).

M. A. du Bourg lit un travail sur les coutumes du midi de la France, dans lequel il s'occupe particulièrement de l'étude des bastides.

1782 *Séance du 12 avril 1881* (p. 20 et 21).

M. le baron Desazars lit une étude sur les évêques d'Albi au XIIe et au XIIIe siècle. Aucun fait nouveau.

1783 *Séance du 26 avril 1881* (p. 21).

M. de Rivières lit une note au sujet des restaurations qui se poursuivent dans les églises de Sainte-Cécile et de Saint-Salvy à Albi.

M. Chambert décrit une cloche de Beaumont-sur-Cèze (XVe siècle).

1784 *Séance du 3 mai 1881* (p. 21 et 22).

M. l'abbé Couture lit un travail de philologie gasconne au sujet d'un passage de Rabelais.

1785 *Séance du 10 mai 1881* (p. 22).

Communication de M. Cartailhac au sujet des stations de l'âge de pierre du nord-ouest de l'Afrique.

1786 *Séance du 17 mai 1881* (p. 22 et 23).

Communication par M. le comte Bégouen, au nom de M. Sacaze, de diverses antiquités gallo-romaines. Description d'un

autel en marbre blanc, découvert à Balestan (canton de Montréjeau) et portant cette inscription :

BAIGORISO
DEO
GEMINIVS·E
DVNNIS F
V·S·L·M

1787 *Séance du 24 mai 1881* (p. 23-25).

Rapport sur une excursion faite par la Société, le 19 mai 1881, à Cordes et à Albi.

1788 *Séance du 31 mai 1881* (p. 25 et 26).

M. Bénezet lit un travail intitulé : *Quelques remarques sur l'esprit comique de Goudelin et de ses rapports avec celui de Molière.*

1789 *Séance du 7 juin 1881* (p. 26-28).

Rapport sur les prix accordés par la Société : Forestié. *Les livres de comptes d'un marchand montalbanais au XIVe siècle.* — L'abbé Barbier, *Histoire des évêques et du diocèse de Pamiers.* — Prosper Cazes, *Histoire des évêques et archevêques d'Auch.* — L'abbé Justin Gary, *Notice sur le château de Cenevières en Quercy.*

1790 *Séance du 14 juin 1881* (p. 28 et 29).

Communication de M. J. Sacaze, au sujet d'un *sacellum* et d'une inscription au dieu Alar, découverts par lui à Gaud, près de Cierp ; voici l'inscription :

ALAR
A FVRIVS
FESTVS
V S L M

Intéressante communication de M. de Lahondès au sujet des anciens édifices civils de Pamiers.

1791 *Séance du 21 juin 1881* (p. 29).

Communication de M. Lartet au sujet des antiquités gallo-

romaines et de la mosaïque découvertes à Montmaurin (Haute-Garonne).

1792 *Séance du 28 juin 1881* (p. 29).

M. de Clausade offre à la Société deux moules de poteries antiques découverts dans le département de l'Aveyron.

1793 *Séance du 5 juillet 1881* (p. 30-32).

Compte rendu de l'excursion faite par les membres de la Société à Saint-Bertrand de Comminges et à Montmaurin.

1794 *Séance du 12 juillet 1881* (p. 32).

Communication de M. de Neuville au sujet d'un sarcophage du xe ou du xie siècle, découvert à Merville.

1795 *Séance du 2 août 1881* (p. 32).

Communication d'un mémoire de M. l'abbé Couret au sujet des fouilles de Montmaurin. Émile Molinier.

HÉRAULT.

Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers (Hérault), 2e série, t. XI, 1re livraison. Béziers, 1881, in-8°, 145 pages et 5 planches.

1796 Faniez (A. de). *Grimod de la Reynière à Béziers* (p. 40-56).

Étude lue dans la séance publique annuelle de la Société archéologique de Béziers, le 26 mai 1881. M. de Faniez déclare, en la commençant, qu'il n'a pas « l'intention d'écrire une biographie de Grimod. » Mais, cet auteur ayant séjourné plusieurs fois à Béziers durant la Révolution, il a voulu mettre en lumière quelques-unes des lettres, à peu près inconnues, datées par lui de cette ville. Ces lettres ne semblent rien ajou-

ter, du reste, à ce que l'on savait déjà de l'écrivain gastronome, émule de Brillat-Savarin.

1797 NOGUIER (Louis). *Sénéchaussée et Viguerie de Béziers. Renseignements nouveaux* (p. 61-94).

Pierre Viguerie, notaire et procureur au grand bailliage de Carcassonne, a écrit un livre intitulé : *Annales ou histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne.* Mais le premier volume de cet ouvrage a été seul publié en 1805. Le second est encore, à ce qu'il paraît, en manuscrit à la Bibliothèque publique de Carcassonne même. Quelques extraits en ont été communiqués à M. L. Noguier; il les a édités sous le titre indiqué plus haut. Voici l'indication des plus importants :

P. 62–76, tableau des localités dépendant de l'ancienne viguerie de Béziers; p. 78-82, catalogue des villes et lieux formant le ressort de la viguerie de Gignac (Hérault, chef-lieu de canton, arrondissement de Lodève), constituée en 1345, de celle de Narbonne, instituée en 1349, et de celle de Béziers, telle qu'elle demeura après ces divers démembrements; p. 85-91, origine de la sénéchaussée de Béziers. Viguerie a recueilli à ce propos des lettres patentes de François Ier, établissant dans cette ville un lieutenant du sénéchal de Carcassonne (Amboise, 1er mai 1529).

Ces différents extraits ne sont que la reproduction de relevés officiels faits au XVIIIe siècle. Ils ne provoquent aucune observation, sauf le premier cependant. Celui-ci, en effet, s'il n'y avait des raisons de suspecter beaucoup l'exactitude de la transcription qui nous en a été conservée, fournirait pour quelques-uns des noms de lieux dont il se compose des formes nouvelles et vraisemblablement assez anciennes.

M. L. Noguier a essayé d'identifier ces lieux avec les localités modernes qui les représentent aujourd'hui. Autant qu'on peut en juger, ses identifications paraissent exactes en général. Mais elles pourraient être étendues à quelques-uns des noms qu'il s'est contenté de mentionner avec cette simple remarque : *inconnu.* Il est difficile, selon toute apparence, de dire davantage

d'indications telles que : *de Lam et Villafranca* (p. 67), *de Bamon* (p. 72). Il est malaisé également d'établir à laquelle des nombreuses localités de ce nom, dans le département de l'Hérault, se rapportent les autres indications que voici : *de Martinello* (p. 68), qui doit se traduire par *Martinet*, et *de S^to Saturnino* (p. 72). Mais il semble bien que *de S^to Joanne de Bacqueria* (*ibid.*) doive se lire : *de Blacqueria*, et représenter la localité moderne de *Saint-Jean-de-la-Blaquière* (Hérault, arrondissement et canton de Lodève); que *de S^to Pontio de Motas* (p. 73) puisse se corriger *de Mascas*, et s'entendre du lieu appelé aujourd'hui *Saint-Pons-de-Mauchiens* (Hérault, arrondissement de Béziers, canton de Montagnac). *De Mascas* (*de malis c nibus*) aura pu s'écrire *Maucas* ou même *Mocas*, ce qui expliquerait la lecture fautive dont il s'agit, le *c* étant paléographiquement peu différent du *t*. Il faut remarquer, du reste, que les deux noms en question figurent sous leur forme française dans le ressort de la viguerie de Gignac, démembrement, comme on l'a vu, de la viguerie ancienne de Béziers. (Voir p. 78.)

En tout cas, il est sûr que *de Grassa* (p. 66), considéré comme inconnu par M. L. Noguier, ainsi que les noms qui précèdent, représente *Lagrasse* (Aude, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Carcassonne), appelé également *Crassa* dans le latin du moyen âge, et célèbre par son abbaye de Bénédictins; que *de Lausa* (p. 67) est le nom ancien de *La Lauze*, autrefois fief des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dépendance aujourd'hui de la commune de *Saint-Jean-de-Védas* (arrondissement et canton de Montpellier); qu'enfin *de S^to Petro de Clar* (p. 73) répond à *Saint-Pierre-de-Clar*, ancienne église située dans la commune de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault). Voir pour toutes ces remarques : E. Thomas, *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault*.

1798 Faniez (A. de). *Rosier et son théâtre* (p. 95-124).

Rosier (Paul-Bernard), auteur dramatique, naît à Béziers, non pas en 1804 ou 1805, comme l'ont prétendu certains biographes, mais en 1798, comme l'assure, du moins, M. de Faniez.

De 1830 à 1856, époque où il se retire du théâtre, il s'essaye tour à tour dans la comédie en vers ou en prose, dans le drame ou le vaudeville, sur les différentes scènes de l'Odéon, de la Comédie-Française, des Variétés, du Vaudeville, du Gymnase, du Palais-Royal. Il meurt le 14 octobre 1880. Une liste chronologique de ses pièces (p. 124) suit l'étude qui lui est consacrée.

1799 Noguier (Louis). *Chronique archéologique* (p. 125-133).

Sous ce titre se trouvent mentionnées et commentées un certain nombre de découvertes, sans grande importance d'ailleurs, faites récemment à Béziers même ou dans les environs de cette ville. Ces découvertes consistent dans les objets dont voici l'énumération :

P. 125-126, deux coffres en pierre où l'on a trouvé des cendres et des os calcinés, avec quelques petits vases en poterie et des fioles en verre. M. L. Noguier y voit des monuments funéraires du genre de ceux qu'on désignait sous le nom d'*ossaria* ou *d'ossuaria*, et les rapporte à l'époque gallo-romaine.

P. 127-129, une inscription en lettres monogrammatiques ou conjointes, reproduisant les versets 19-23 du chapitre XVI de l'évangile de saint Luc, c'est-à-dire la première partie de la parabole du mauvais riche. M. L. Noguier, se fondant sur le caractère de l'écriture, fait remonter cette inscription au XIIe siècle. S'autorisant, en outre, du sens de la parabole reproduite et d'une sorte de morale ou de commentaire tronqué, du reste, qui l'accompagne, il pense qu'elle figurait au-dessus d'un tronc destiné à recevoir des aumônes. Ces deux conjectures paraissent également acceptables.

La lecture de cette inscription, comme il le remarque de plus avec raison, n'offre pas de difficultés; cependant la transcription qu'il en a fournie donne lieu à quelques observations. Il faut lire : ligne 1, *induebatur* au lieu de *induebat;* ligne 8, *sinu* au lieu de *sinum; mortuus est autem* au lieu de *mortuus autem;* ligne 9, *ergo* au lieu de *rogate; de* (*sic*) au lieu de *ne*, qui serait, il est vrai, la leçon exacte; ligne 10, *sepeliamini*

au lieu de *sepelimini;* ligne 11, la première partie de cette ligne comme de la ligne précédente a été effacée. Le mot *et*, lu par M. L. Noguier, ne rend pas compte des caractères qui se distinguent encore, et ne suffit pas, d'ailleurs, à remplir l'intervalle en question. (Voir p. 127 et 128 et planche C.)

P. 129-131, deux fragments antiques. Le premier est, selon toute vraisemblance, un buste du dieu Bacchus, accompagné d'attributs d'origine peut-être égyptienne; le second, ce qui paraît moins certain, une tête colossale de Jupiter. (Voir planche D.) C. Molinier.

Revue des langues romanes, publiée par la Société pour l'étude des langues romanes, 3e série, t. VI, t. XX de la collection. Montpellier, juillet-décembre 1881, 6 fascicules in-8°.

1800 Guillaume (L'abbé Paul). *Le langage de Savines en 1442* (p. 5-14).

Publication d'un rôle de cens, dont le texte offre certains traits linguistiques.

1801 Mir (A.). *Glossaire des comparaisons populaires du Narbonnais et du Carcassez* (p. 15-25, 221-226).

Suite d'un travail précédent. (Voy. plus haut le n° 499.)

1802 C. P. *Termes de chapellerie qui, pour la plupart, ne se trouvent pas dans le Dictionnaire de M. Littré* (p. 31-33).

1803 Chabaneau (C.). *L'Espozalici de Nostra Dona* (p. 33-35).

Note sur ce mystère provençal.

1804 *Congrès scientifique de France, quarante-quatrième session*, tenue à Nice en janvier 1878 [A. Roque-Ferrier] (p. 39-43).

Les deux volumes qui forment cette publication contiennent des travaux intéressant l'étude des langues romanes.

1805 Chabaneau (C.). *Poésies inédites d'Arnaut de Mareuil* (p. 53-68).

Premier article, qui sera suivi probablement d'une étude sur ce troubadour.

1806 Chabaneau (C.). *Paraphrase des Psaumes de la pénitence* (p. 69-85).

Publication faite d'après un manuscrit d'Angers (premier article).

1807 *Les deux entrées et séjours du très chrétien roi de France en la cité de Vienne, les années 1491 et 1494, publiés ..... par le chanoine Ulysse Chevalier* [A. Roque-Ferrier] (p. 94-95).

1808 Constans (L.). *Les manuscrits provençaux de Cheltenham* (p. 105-138, 157-179, 209-220, 261-276).

M. Constans continue dans ces articles intéressants à passer en revue les manuscrits provençaux de l'ancienne bibliothèque de sir Thomas Phillipps. C'est d'abord une addition faite à un article précédent (voy. plus haut le n° 506), relative aux biographies des troubadours. Puis vient une étude sur un manuscrit déjà décrit par M. Suchier, le chansonnier Mac-Carthy, dont M. Constans publie un certain nombre de pièces. Une entre autres, de plus de 1,700 vers, est publiée en entier; c'est une sorte de poème allégorique, intitulé la *Cour d'amour.*

1809 Chabaneau (C.). *Chanson inédite de Peire Rogier* (139-140).

Cette chanson, dont le premier vers est :

Dousa amiga, non puesc mais

est publiée d'après un manuscrit de la Laurentienne de Florence.

1810 Donnadieu (Frédéric) et Roque-Ferrier (A.). *La comparaison populaire « Es poulido coumo un sou »* (p. 189-198).

Explication différente de cette expression, donnée par les deux auteurs de l'article.

1811 Chabaneau (C.). *Les manuscrits provençaux de Cheltenham. Corrections* (p. 231-236).

Ces corrections s'appliquent à un des articles précédents de M. Constans (p. 121-138).

1812 Roque-Ferrier (A.). *Sur un miracle de la* Vida de sant Honorat *et sur la date probable de la composition de* sant Hermentari (p. 236-244).

M. Roque-Ferrier complète une note qu'il avait donnée précédemment (p. 41) sur la *Vie de saint Hermentaire*, œuvre de Raymond Féraud.

1813 Roque-Ferrier (A.). *L'inscription de la coupe du roi René* (p. 245).

Daurel et Béton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois par Paul Meyer (pour la Société des anciens textes français) [C. Chabaneau] (p. 246-260).

1814 Vincent (Dr F.). *Études sur le patois de la Creuse* (p. 277-285).

Le Dr Vincent donne comme spécimen du dialecte auvergnat le conte bien connu du *Bouc qui mangeait les raves*. Ce conte est suivi de notes philologiques.

1815 Pépratx (Julien). *Comparaisons populaires les plus usitées dans le dialecte catalan-roussillonnais* (p. 286-289).

Gaston Raynaud.

LOIRE.

Recueil de Mémoires et Documents sur le Forez publiés par la Société de la Diana, t. VII. Saint-Étienne, Théolier et Cie, 1881, in-8°, xxii-350 pages.

1816 Vachez (A.). *Les vieux châteaux du Forez. Bellegarde et la Liègue, étude historique* (p. 1-64). Notes et additions (p. 343-346). Planches : 1° fac-similé de la ville et du château de Bellegarde, d'après l'armorial de Guillaume Revel (p. 22); 2° héliogravure représentant Claude-Charles de Bron, comte de la Liègue, mort en 1673 (p. 38).

Le mémoire de M. Vachez se divise en neuf parties : 1° Bellegarde sous les comtes de Forez; 2° la Liègue et ses premiers seigneurs; 3° famille de Bron; 4° Antoine de Bron et les guerres de la Ligue; 5° Claude-Charles de Bron et Balthazard Pierrefort, comte de la Roue; 6° les de Vinols et Jean d'Aubarède; 7° les Ranvier de Bellegarde; 8° Jean-Baptiste-Marie Roche et Adolphe Ranvier de Bellegarde; 9° le vieux château féodal et le château moderne de Bellegarde.

Outre les documents imprimés, l'auteur cite, à l'appui de son étude historique, les archives du Rhône, du château de Bellegarde, de la Société de la *Diana*, du notariat de Riverie, les manuscrits de la Bibliothèque de Montbrison, etc.

1817 Guillemot (Antoine). *Charte de franchises de Vollore, donnée par Louis de Thiers, seigneur de Vollore et de Montguerlhe, le jeudi après la Saint-Urbain* [1er juin 1312] (p. 65-120).

M. Guillemot n'a pas retrouvé l'original de cette charte latine, donnée par Louis de Thiers aux habitants de Vollore (aujourd'hui département du Puy-de-Dôme, arrondissement de Thiers). Le texte qu'il publie est la reproduction d'une copie du commencement du XVIIIe siècle. L'éditeur a numéroté les articles et y a joint des sommaires rédigés en français. M. Vincent Durand, secrétaire de la *Diana*, a ajouté des notes au texte de la charte.

1818 Le Conte (J.). *Recherches sur les anciennes religieuses et sur les syndics du monastère de Sainte-Claire de Montbrison* (p. 121-205).

Ce mémoire comprend : 1° la liste des anciennes religieuses, avec des indications biographiques sur la plupart d'entre elles (p. 121-181); 2° la liste des syndics du monastère de Sainte-Claire de Montbrison, depuis 1500, avec une notice biographique sur chacun d'eux (p. 183-193); 3° une liste alphabétique des religieuses et des syndics (p. 196-205).

Planche : héliogravure donnant l'*Épitaphe des seigneurs de la maison d'Urfé*, qui avaient leur sépulture dans le chœur du couvent de Sainte-Claire de Montbrison (p. 143).

1819 Brassart (Éleuthère). *La grotte des Fées, commune du Sail de Cousan* (p. 207-215).

La *grotte des Fées* ou *de la Baume*, de la commune de Sail-sous-Couzan (arrondissement de Montbrison) n'est accessible que depuis que l'ouragan de février 1879 a déraciné un noyer qui en fermait l'entrée. M. Éleuthère Brassart en a donné la description, avec l'indication des silex qu'il y a trouvés.

Deux planches : l'une (p. 208) représentant la coupe de la

grotte des Fées; l'autre (p. 210), héliogravure des silex de cette grotte.

1820 DURAND (Vincent). *Lettre du conseiller Moissonnier, procureur du roi au bailliage de Chauffour, à l'abbé Peyrichon, prévôt de Saint-Salvador en Limousin* (p. 217-241).

Cette lettre est précédée d'un avant-propos (p. 217-223), où M. Vincent Durand donne des renseignements sur le conseiller Moissonnier et l'abbé Peyrichon. La lettre elle-même (p. 224-241) est relative à certains usages, que le conseiller Moissonnier fait remonter au paganisme. M. Vincent Durand y a joint des notes explicatives et rectificatives.

1821 TESTENOIRE-LAFAYETTE et DURAND (Vincent). *Compromis, sentence arbitrale et accords entre les seigneurs de Feugerolles et Malmont,* 1312-1314-1324 (p. 243-272).

Note préliminaire sur les personnages qui figurent dans ces actes (p. 243-245).

Texte latin de l'accord, du 4 juillet 1324, publié d'après une charte conservée aux archives du château de Feugerolles. A la suite ont été transcrits *in extenso* le compromis de 1312 et les deux sentences qui en furent la conséquence (p. 245-272). Les éditeurs ont placé en tête des actes, rédigés en latin, des sommaires français.

1822 COSTE (Alphonse). *Inventaires du mobilier des châteaux de Saint-André d'Apchon et d'Ouches aux XVIe et XVIIe siècles* (p. 273-314).

Ce mémoire comprend : 1° un avant-propos sur le maréchal de Saint-André (p. 273-278); 2° les inventaires du mobilier des châteaux de Saint-André-d'Apchon et d'Ouches, faits en 1565 (p. 279-303); 3° l'inventaire du mobilier du château d'Apchon en 1650 (p. 304-314). L'éditeur a joint aux inventaires des notes explicatives.

1823 TESTENOIRE (Ph.). *Bulletin numismatique* (p. 315-342).

Compte rendu des découvertes numismatiques faites dans le Forez.

A. CHÉRUEL.

LOIR-ET-CHER.

Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, t. XX, 1881. Vendôme, 1881, in-8°, 363 pages.

1824 Bouchet (Ch.). *Sceaux de l'Oratoire de Vendôme* (p. 19-23).

Le sceau de la maison de l'Oratoire de Vendôme, où fut élevé Rochambeau, a été retrouvé, le 6 novembre 1880, dans les fouilles d'une maison de Vendôme. La légende en est ainsi conçue : COLLEGIVM·VINDOCINVM·CONGRE[*gationis*]. ORAT[*orii*]. DOM[*us*]. IESV.

1825 Bouchet (Ch.). *Un beau et bon livre. Compte rendu* (p. 26-30).

Compte rendu du livre de M. Paul Blanchemain : *Anatole Feugères, sa vie, ses œuvres, son enseignement.*

1826 Rochambeau (A. de). *Biographie vendômoise* (p. 36-55).

C'est là le début d'une biographie purement vendômoise où figureront tous les personnages remarquables nés dans le Vendômois, ainsi que tous ceux qui l'ont habité longtemps et s'y sont signalés par leurs services et leurs travaux. On trouve ici les notices biographiques des personnages suivants : Adam (Jacques), membre de l'Académie française, né en 1653, mort en 1735; Agathange (le Père), capucin, missionnaire apostolique en Égypte et en Abyssinie, né vers 1599, mort en 1638; Alhoy (L.-Fr.-Jos.), professeur au collège de Vendôme, né en 1756, mort en 1826.

1827 Froger (L'abbé). *Les écoles de Saint-Cyr de Sargé* (p. 98-112).

Dès 1675, il existait à Sargé une école de filles, créée et entretenue par la marquise de la Poupelinière; mais, bien que dès le milieu du siècle précédent on constate la présence d'un maître d'école dans ce bourg, l'instruction des garçons n'était pas alors aussi bien assurée. C'est seulement en 1678 que la

communauté des habitants de Sargé se décida à la régulariser en assurant un local à l'instituteur.

L'abbé Froger arrête son intéressante étude sur l'organisation des écoles de Sargé à l'époque de la Révolution.

1828 LAUNAY (G.). *Nouvelles découvertes de sépultures à Fosse-Darde, commune de Saint-Firmin* (p. 122-127); avec une planche.

Rapport sur deux nouvelles sépultures (les troisième et quatrième) découvertes à la Fosse-Darde, où elles indiquent la présence d'un cimetière gallo-romain.

1829 ISNARD. *Les bouchers de Vendôme et le prix de la viande en 1754 et 1761* (p. 128-140).

La livre de viande valait à Vendôme, en 1754, quatre sous et demi; en 1761, elle était vendue seulement un liard de plus. Les bouchers prétendaient que ce prix était trop modique; mais leurs réclamations plus qu'énergiques, en 1754 auprès du bailliage, en 1751 devant l'assemblée de ville, ne produisirent aucun résultat favorable à leurs prétentions.

On trouve dans une note (p. 129-131) de curieux renseignements sur le choix du *bœuf villé* ou « bœuf gras » de Vendôme au XVIIIe siècle.

1830 TRÉMAULT (Aug. DE). *Notice sur les circonstances qui ont amené la décadence et la ruine du château de Vendôme* (p. 207-230).

Le château de Vendôme ne paraît pas avoir été habité par les héritiers du duc César, fils légitimé de Henri IV, et, fort négligé dès lors, il ne fut pas mieux entretenu après que la mort du dernier duc, en 1712, l'eut fait rentrer dans le domaine de la Couronne. M. Trémault analyse très exactement les négociations qui eurent lieu à partir de 1768 entre la ville de Vendôme, désireuse de conserver la résidence des ancêtres de la maison régnante, et le ministre de la maison du roi, que remplace, après 1774, l'intendant de la maison et des finances de Monsieur, frère du roi. Les bâtiments du château de Vendôme,

vendus nationalement le 11 juin 1792, furent démolis en l'an VIII dans l'intérêt de la sécurité publique.

1831 MARTELLIÈRE (Paul). *Sur l'étymologie de Vendôme* (p. 231-243).

M. Martellière conteste, avec raison, les invraisemblables étymologies que M. de Chaban avait données des noms de Vendôme et du Perche-Gouët. Il reconnaît dans la première partie du nom de Vendôme (*Vindocinum*) l'adjectif gaulois *vindo* (ou mieux *vindos*) « au sens du blanc », et, dans le second membre du nom de Perche-Gouët, le surnom héréditaire des seigneurs de cette région aux XI[e] et XII[e] siècles.

1832 CHABAN (DE). *Réponse aux objections de M. Martellière* (p. 244-256).

M. de Chaban n'a malheureusement pas été convaincu, et affiche un profond mépris tant pour les anciennes formes des noms de Vendôme et du Perche (*Vindocinum, Perticus*) que pour toutes ces « formes souverainement arbitraires et insignifiantes employées par de dédaigneux vainqueurs ou par des écrivains latinisants auxquels répugnait l'aspect, barbare à leurs yeux, du nom primitif. » Il préfère de beaucoup s'en tenir aux formes modernes des noms géographiques et les expliquer par le bas-breton moderne.

1833 BOUCHET (Ch.). *De la transcription des chartes et des manuscrits* (p. 257-263).

1834 MÉTAIS (L'abbé). *Jeanne d'Albret et la spoliation de l'église Saint-Georges de Vendôme le 19 mai 1562. Inventaire des bijoux et reliquaires spoliés par Jeanne d'Albret à la collégiale* (p. 297-328).

L'inventaire occupe les pages 315 à 320. Le chapitre de Saint-Georges de Vendôme recouvra une partie au moins de ses reliques, que la reine Jeanne, selon la tradition ecclésiastique, avait données à un suisse de sa garde pour les jeter dans le Loir; lequel suisse, rencontré et interrogé par le lieutenant particulier du bailliage, les abandonna moyennant un teston à ce magistrat, qui les rendit à l'église.

1835 Chautard (Jules). *Notice sur les jetons des galères frappés au nom et aux armes de Louis-Joseph, duc de Vendôme* (p. 329-347).

Le dernier duc de Vendôme fut général des galères de 1694 à 1712, époque de sa mort. C'est durant cette période que furent frappés les jetons des galères décrits par M. Chautard, et qui, au nombre de vingt, ont été gravés en deux planches jointes à la notice.

1836 Maricourt (R. de). *Les premiers hommes et les temps préhistoriques, par M. le marquis de Nadaillac* (p. 348-351).

1837 Martellière (Louis). *Note sur un silex découvert à Crucheray* (p. 359-360); avec une planche. A. Longnon.

LOIRE-INFÉRIEURE.

Bulletin de la Société archéologique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure, t. XX, année 1881, in-8°, 250 pages, 2 planches.

1838 *Procès-verbaux des séances du 18 janvier au 7 juin 1881* (p. I à LIII) *et du 5 juillet au 20 décembre 1881* (p. 234-248).

1839 Estourbeillon (Le comte Regis de l'). *Le cabinet de travail d'un seigneur breton en 1625*, Samuel d'Avaugour, seigneur de Saffré (p. 1-48).

Inventaire mobilier et catalogue d'une bibliothèque de 304 volumes conservés au château de Saffré en 1625. L'auteur a accompagné de notes bibliographiques la plus grande partie des articles de ce catalogue. Le choix de ces livres est curieux à constater, et donne la mesure exacte des goûts intellectuels de ce seigneur breton.

1840 Dominique (L'abbé J.). *Odin l'homme, étude historique et littéraire* (p. 49-67).

L'auteur s'est proposé de ramener à ses proportions historiques le personnage mythologique d'Odin. Il termine son étude

par la traduction d'un fragment poétique de M. Aubrey de Vere, extrait des *Legends of the Saxon Saints.*

1841 Lisle (Pitre de). *Une arme historique en pierre polie* (p. 69-73).

Description d'une hache en pierre polie (néphrite) ayant appartenu au chef canaque Aliki-Kaï, notre adversaire lors de l'expédition de la Nouvelle-Calédonie en 1853.

1842 Lisle (Pitre de). *Fouilles du tumulus de la Roche à Donges [Loire-Inférieure]* (p. 75-88), 2 planches.

Le tumulus de la Roche renfermait une allée couverte aboutissant à une chambre funéraire rectangulaire. Les fouilles ont produit divers vases, une pendeloque en agate et un fragment de hache en pierre. Deux planches figurent, l'une le plan et la coupe du tumulus, l'autre les objets trouvés par M. Pitre de Lisle.

1843 Lisle (P. et G. de). *Notes sur différentes armes de pierre et de bronze trouvées aux environs de Donges [Loire-Inférieure]* (p. 89 et 90).

1844 Gallard (L'abbé). *Les trouvères Guérandais en la fête de Saint-Nicolas au XIVe siècle*, 2e article (p. 91-102).

Cette deuxième partie d'une intéressante étude sur la confrérie de Saint-Nicolas de Guérande est consacrée à la chronique en vers de Guillaume de Saint-André. M. l'abbé Gallard rattache avec toute vraisemblance le trouvère Guillaume à la paroisse de Saint-André-des-Eaux, dont il aurait été seigneur.

1845 Maître (Léon). *Les paradis sont-ils des cimetières mérovingiens?* (p. 103-117).

En dépouillant le cadastre, M. Maître a rencontré dans cinquante communes des lieux nommés le Paradis. Il les considère comme des lieux de sépultures d'une grande antiquité. Il propose d'explorer le sol de ces lieux-dits, dans l'espoir d'y rencontrer quelque Caranda. On voit que les succès de M. Frédéric Moreau dans le Soissonnais ont de l'écho dans l'Ouest.

1846 GRÉGOIRE (L'abbé P.). *Monasticon nantais. Statistique des communautés religieuses établies dans le diocèse de Nantes* [*1790*] (p. 119-191).

Ce travail considérable de statistique religieuse doit faire suite, dans le plan de l'auteur, à son Pouillé nantais, comprenant l'évêché, les chapitres et les paroisses. La réunion des deux parties formera l'état ecclésiastique complet du diocèse de Nantes en 1790. Il comprend d'abord les communautés d'hommes, divisées en Bénédictins, Cisterciens, Augustins, Carmes, Chartreux, Trinitaires, Dominicains, Cordeliers, Récollets, Capucins, Minimes, Frères des écoles chrétiennes et Jésuites. Les communautés de femmes comprennent : des Clarisses, des Carmélites déchaussées, des Carmélites réformées, des Fontevristes, des Bénédictines, des Cordelières de Sainte-Élisabeth, des Ursulines, des Visitandines, des Calvairiennes, des Pénitentes de Sainte-Madeleine, des Carolines, des Dames de la Retraite, enfin, en appendice, les congrégations desservant les hôpitaux ou enseignant dans les écoles. Une notice spéciale est consacrée à chacun des établissements.

1847 BLANCHARD (G.). *Vénètes, Nannètes et Samnites* (p. 193-229).

Discussion animée de questions de géographie antique qui divisent en ce moment les érudits de l'Ouest et ne semblent pas près d'être résolues. L'auteur appartient au groupe qui étend le territoire des Vénètes jusqu'à la Loire et leur attribue la presqu'île guérandaise.

1848 LISLE (Pitre DE). *M. Benjamin Fillon* (p. 231-233).

Notice nécrologique sur l'éminent archéologue mort prématurément le 25 mai 1881, suivie d'un catalogue succinct de ses ouvrages. Alfred RAMÉ.

MANCHE.

ANNUAIRE DES CINQ DÉPARTEMENTS DE LA NORMANDIE, publié par l'Association normande. 48e année, 1881. Caen, in-8° de 478 pages.

1849 L'Association normande a été fondée en 1831 par M. de

Caumont et autorisée définitivement comme établissement d'utilité publique le 2 février 1837. Elle a pour but d'encourager le progrès de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale. Elle a tenu depuis sa fondation quarante-huit sessions dans une quarantaine de localités différentes de la Normandie. La session dont les procès-verbaux, rédigés par MM. Émile Travers et Gustave Le Vavasseur, remplissent la plus grande partie de cet Annuaire (p. 1-236) s'est tenue à Valognes en 1880, et c'est pour cette raison que le volume dont le titre figure en tête de cet article se rapporte plus particulièrement à la presqu'île normande qui forme aujourd'hui le département de la Manche. Cette association peut être proposée comme un modèle que l'on devrait imiter dans toutes nos anciennes provinces. L'esprit qui l'anime est le respect de la tradition, le culte du glorieux passé de notre pays, vivifié par le plus sincère amour du progrès moral et matériel, par la préoccupation constante de toutes les améliorations pratiques; en un mot, c'est le génie normand dans ce qu'il a de plus sain et de meilleur. Toutes les pages de l'Annuaire de 1881 portent l'empreinte de cet esprit qui marie sans cesse les souvenirs de l'histoire au souci intelligent des perfectionnements industriels et agricoles.

1850 Boucher (Auguste). *Le droit qui frappe les mutations d'immeubles* (p. 307-317).

Cet article mérite d'être signalé à l'attention des jurisconsultes.

1851 Houel (Ephrem). *Le cheval normand au moyen âge* (p. 318-345).

L'auteur a trouvé dans les comptes de l'écurie du Dauphin, depuis Charles VII, la mention d'un cheval vendu en 1420 par le célèbre Guillaume Bataillé à son maître au prix de 1,500 francs, et il ajoute que cette somme représente 150,000 francs de notre monnaie. Ce chiffre de 1,500 francs, qui paraît en effet énorme au premier abord, provient simplement de ce que l'altération profonde de la monnaie avait amené une dépréciation correspondante dans sa valeur échangeable; et si l'érudit hippologue avait recherché quel était à

cette époque le prix des denrées alimentaires dans les pays soumis à l'autorité du Dauphin, il aurait vu que le prix du cheval vendu par Guillaume Bataillé évalué en monnaie actuelle équivaut à peine, et c'est encore un fort beau denier, au dixième de la somme qu'il a indiquée.

1852 Denis-Dumont (Le Dr). *Le cidre et la maladie de la pierre en basse Normandie* (p. 346-394).

L'auteur réhabilite la boisson chère aux Normands, que l'on accusait à tort d'engendrer l'horrible maladie de la pierre.

1853 Ferret (Léon). Notice nécrologique sur le docteur Margerie, de Bernay (p. 451-455).

1854 (Anonymes). Notices nécrologiques sur M. le comte de Barrey, ancien maire de Verneuil (p. 455-460); M. le docteur Auzoux, de Saint-Aubin-d'Écrosville (Eure), le célèbre créateur de l'anatomie clastique (p. 461-465), et M. Tostain, de Caen, le constructeur des chemins de fer lombards (p. 465-467).

Siméon Luce.

NORD.

Union géographique du nord de la France. Bulletin, 2e année. Douai, 1881, 5 fascicules, in-8°, 748 pages.

1855 Lacroix (Léon). *Projet d'exploration dans l'Afrique centrale par l'Ouellé,* avec carte (p. 29-51).

L'auteur propose d'étendre l'influence française dans l'Afrique centrale par une voie nouvelle.

1856 Renouard (Alfred). *La géographie du lin* (p. 54-82).

En France (p. 54-62) et en Algérie (p. 62-66).

1857 Harmand (Le Dr). *Les races de l'Indo-Chine* (p. 83-104).

A consulter pour le développement de notre empire colonial en Asie.

1858 Suérus. *Les Français dans l'Indo-Chine*, avec carte (p. 105-120).

1859 Huberdeau (Le lieutenant-colonel du génie). *La Syrie et les massacres de 1860* (p. 121-132).

Étude historique et ethnographique.

1860 Duburcq (V.). *Panama en 1880* (p. 133-136).

Observations sur le percement de l'isthme.

1861 Renouard (Alfred). *L'Algérie.*

1er article (p. 285-304) : Les éléments de la colonisation en Algérie; territoire et population; de la colonisation proprement dite en Algérie.

2e article (p. 450-470) : De la colonisation proprement dite (suite); Éléments naturels de la colonisation; Éléments d'administration publique.

3e article (p. 553-575) : Mouvement général du commerce; Réformes proposées.

1862 Berny-Delmotte (De). *L'industrie et la passementerie dans les arrondissements de Valenciennes et d'Avesnes* (p. 305-310).

Aperçu historique et statistique.

1863 Guyon. *Histoire de l'origine et du développement de l'industrie des draps à Sedan* (p. 435-449).

L'auteur suit le développement de cette industrie depuis son origine, au milieu du xvie siècle, jusqu'à nos jours.

1864 Houdoy (Jules). *Le Soudan français* (p. 487-518).

Historique sommaire des tentatives faites depuis vingt-cinq ans au Sénégal pour établir des relations commerciales avec le Soudan. Travail rédigé en grande partie d'après des notes communiquées à l'auteur par le général Faidherbe.

1865 Daussy. *La ville d'Encre* (p. 527-536).

Encre est aujourd'hui Albert (Somme). Les opérations militaires de César dans cette région (p. 531-533).

1866 HENRIVAUX. *Saint-Gobain* (p. 537-545).

Description historique, géologique du pays de Saint-Gobain; la Manufacture des glaces.

1867 PERROUD (Cl.). *Coup d'œil sur la Tunisie ancienne* (p. 576-595).

M. Perroud s'est proposé de prouver, en montrant ce qu'était la Tunisie plusieurs siècles avant Jésus-Christ, qu'une administration éclairée peut tirer les plus grands profits des ressources du pays, aujourd'hui assez misérable.

1868 GOSSELET. *Le plateau de la Capelle* (p. 629-634).

1869 BÉBIN. *La colonisation française en Afrique (Sénégal et Algérie)* [p. 635-668].

1870 DÉFOSSÉ. *La colonisation française en Afrique : l'île de la Réunion* (p. 669-678). Georges CARDON.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE CAMBRAI, t. XXXVII, Cambrai, J. Renaut, 1881, in-8°, 352 pages.

1871 CARDEVAQUE (A. DE). *Oisy et ses seigneurs depuis l'origine de ce bourg jusqu'à l'époque de sa réunion à l'Artois* (p. 53-212).

L'auteur de ce travail y étudie l'histoire d'Oisy et de ses seigneurs jusqu'en 1336, date à laquelle, selon la chronique d'Adam Gelicq, la dame de ce lieu aurait transporté au comte d'Artois l'hommage auquel elle était tenue envers l'évêque de Cambrai. Il montre assez fréquemment une certaine inexpérience des choses du moyen âge, notamment lorsqu'il présente, on ne sait trop sur quelle autorité, comme une sorte de châtelain de Cambrai au VIe siècle le maire du palais Landry, qu'il appelle Landry de la Tour, et quand il fait commencer la série de seigneurs d'Oisy à Eudes, « ber d'Oisy », que Charlemagne aurait créé châtelain de Cambrai. On ne sait trop non plus où il a pu trouver « une ancienne chronique » qu'il appelle simplement aussi « la chronique », et dont il donne (p. 77-88, 98-102) d'assez longs extraits qui permettent de considérer cette source de l'histoire d'Oisy comme un pastiche, non dépourvu de verve, qui pourrait bien avoir été

composé par un lecteur des *Contes drôlatiques* de Balzac. On peut regretter, d'autre part, de voir dans cette étude un assez grand nombre de noms propres défigurés par des fautes de copie, telles qu'*Etruzeille* pour *Etruscille* (p. 60); *le P. Marchand* (p. 125 et 126) pour *le P. Mahaut; comte de Luignes* (p. 190) pour *comte de Guines; Ossemont* (p. 288) pour *Offemont; Roncy* (p. 208) pour *Roucy*, etc.

Ces réserves faites, on doit reconnaître que l'étude de M. de Cardevaque apporte des renseignements nouveaux sur l'histoire des familles d'Oisy, de Montmirail et de Coucy, qui ont successivement possédé la seigneurie d'Oisy. On doit aussi savoir gré à l'auteur d'avoir publié deux documents d'un véritable intérêt : la loi d'Oisy, accordée en 1216 par Jean II de Montmirail (p. 148-164), — que M. de Cardevaque confond ici avec son père le bienheureux Jean de Montmirail, lequel vivait alors en religion, — et la liste des gens d'armes, chevaliers et écuyers qui accompagnaient en 1254 le seigneur de Lisques au « bruslement » d'Oisy.

1872 Desilve (L'abbé I.). *Prise et démantèlement du Câteau-Cambrésis par Charles-Quint* [1543-1544] (p. 213-237).

Cet article se compose presque exclusivement de documents inédits d'une véritable valeur, tels que la correspondance de l'Empereur, de sa sœur la reine de Hongrie, et d'autres personnages au sujet du siège et du démantèlement du Câteau.

1873 Blin (J.-B.). *Un mot sur l'enseignement de la géographie* (p. 260-276).

Ce travail ne rentre que pour une faible partie dans le cadre du *Répertoire*, c'est-à-dire seulement lorsqu'il y est question de topographie historique. M. Blin combat les identifications proposées par les érudits locaux de trois localités nommées dans des diplômes de Charles le Chauve comme appartenant, l'une (*villa quæ dicitur Theonis*) au Hainaut, les deux autres (*Salcem* et *Halciacus*) à l'Ostrevant. D'après lui, *villa Theonis* serait, non pas Thiant, mais une propriété du nom de Theonville; *Salcem* ne devrait pas être rendu par Saultain, mais bien par

Saulch, village détruit par la guerre en 1712 et dont le territoire a été joint à celui d'Escaudain; enfin, *Halciacus* n'aurait aucun rapport avec Haussy, sur la Selle, et son nom aurait été changé en 1123, pour éviter l'homonymie, en celui de Lieu-Saint-Amand. Ajoutons que si M. Blin a incontestablement raison pour Theonville, l'identité de *Salcem* avec *Saulch* d'une part, celle de *Halciacus* avec Lieu-Saint-Amand d'autre part, semblent avoir besoin d'une démonstration plus péremptoire.

1874 Blin. *Les populations du Cambrésis et la banalité des moulins seigneuriaux au XVIIIe siècle* (p. 286-308).

Curieux chapitre de l'histoire de la misère chez les populations rurales au dernier siècle. A. Longnon.

OISE.

Comité archéologique de Senlis. Comptes rendus et Mémoires. Deuxième série, t. VI, année 1880. Senlis, 1881, in-8°, XLVI-327 pages et 15 planches.

1875 Muller (E.). *Essai d'une monographie des rues, places et monuments de Senlis* (p. 1-160).

Suite d'un travail consciencieux, rédigé dans l'ordre alphabétique, et qui occupe déjà les pages 49-192 du volume de 1878, ainsi que les pages 229-440 du volume suivant. Nous avons ici les paragraphes CIX à CLV, qui nous conduisent du mot Hôtel de Ville au mot Poulaillerie (Rue de la) et parmi lesquels nous devons une mention particulière à l'article consacré à l'église cathédrale de Notre-Dame (p. 88-122), de beaucoup le plus important; les huit plans joints à ce dernier paragraphe sont malheureusement exécutés d'une façon assez médiocre.

1876 Maricourt (R. de). *Monuments et antiquités des départements de l'Aisne, par Édouard Fleury* (p. 161-175).

Compte rendu.

1877 **Maricourt** (R. de). *Quelques mots sur les silex mérovingiens de M. Millescamps* (p. 177-192).

L'auteur pense qu'à l'époque franque la cherté du fer a favorisé l'emploi des outils en silex.

1878 **Caudel** (L.). *Chemin de Reims à Paris par Villers-Cotterets* (p. 192-196).

Cette voie n'est pas différente de celle qui mesure 105 milles romains de Reims à Paris et que nous avons signalée dans une note additionnelle au travail de M. E. Desjardins intitulé : *la Borne milliaire de Paris.*

1879 **Caudel** (L.). *Chemin de Saint-Germain ou vieux chemin de Senlis à Meaux* (p. 197 et 198).

1880 **Caudel** (L.). *Voie de Beauvais à Senlis par Saint-Martin-Longueau* (p. 199 et 200).

1881 **Manuel**. *Compte rendu de la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne* (p. 201-217).

1882 **Margry** (Am.). *Compte rendu des recherches historiques sur Sarcelles, de M. l'abbé Gallet* (p. 219-225).

1883 **Vattier** (Am.). *Notes historiques sur le prieuré de Saint-Nicolas d'Acy* (p. 227-301).

L'auteur raconte l'histoire du prieuré et de ses prieurs, de 1106 à 1422. On est étonné de lui voir seulement donner une traduction littérale des chartes latines qu'il croit devoir citer *in extenso.* Pourquoi aussi désigne-t-il constamment sous le nom de *Gallia major* le fameux ouvrage bénédictin qui a pour titre *Gallia christiana?*

1884 **Maricourt** (R. de). *Les silex de Beauvais et leurs contrefacteurs* (p. 303-324).

M. de Maricourt conclut que la falsification des silex est une fraude délictueuse, dont on peut se plaindre aux tribunaux comme de toute autre manœuvre coupable en matière de commerce. A. **Longnon.**

PYRÉNÉES (BASSES-).

Société des sciences, lettres et arts de Pau (*Bulletin de la*). 2e série, t. X, 1881, in-8°.

1885 Ducéré (E.) *L'armée des Pyrénées occidentales. Éclaircissements historiques sur les campagnes de 1793, 1794, 1795* (p. 145-309).

L'armée des Pyrénées occidentales, de 1793 à 1795, n'a fait l'objet que d'un petit nombre d'ouvrages. Elle était, cependant, s'il faut en croire Robespierre, « le bijou de nos armées ». Le célèbre membre du Comité de salut public, en portant ce jugement, entendait parler de l'ordre et de l'activité qui régnaient dans les bureaux de l'état-major de cette armée, ordre et activité que celle-ci devait en grande partie, d'après M. Ducéré, à son major général, le général Laroche. C'est principalement dans la correspondance inédite de cet officier général, qui est la propriété d'un particulier, c'est aux *Archives de Bayonne*, dans le *Moniteur* et dans quelques opuscules devenus rares, que M. Ducéré a puisé les éléments de son travail. Les documents d'origine espagnole ne lui ont pas offert autant de ressources.

Ainsi qu'il le dit lui-même, l'auteur a voulu simplement fournir les éclaircissements historiques sur « l'armée la plus ignorée de cette grande époque de combats ». Il a atteint son but. On voit se dérouler, dans un récit très nourri de faits et qu'il s'efforce de rendre impartial, les opérations militaires dont les Pyrénées occidentales (aujourd'hui la partie méridionale du département des Basses-Pyrénées) ont été le théâtre sous le commandement des généraux en chef Duverger, Servan, Delbecq, Desprez Crassier, Muller et Moncey.

Quelques lettres du général Laroche figurent parmi les pièces justificatives. J. Bourelly.

SEINE-INFÉRIEURE.

Société havraise d'études diverses (Recueil des publications de la), 46e année, 1879. Le Havre. 1881, in-8° de 545 pages.

1886 Fierville (Ch.). *Documents inédits sur Philippe de Commynes* (p. 107-269).

On sait que Jeanne de Commynes, fille unique du célèbre conseiller de Louis XI et d'Hélène de Chambes, dame d'Argenton en Poitou, avait épousé René de Brosse, comte de Penthièvre. C'est par suite de ce mariage que tous les documents provenant de la seigneurie d'Argenton font aujourd'hui partie du fonds de Penthièvre conservé aux archives départementales des Côtes-du-Nord. L'étude approfondie de ces documents a permis à M. Charles Fierville de restituer un chapitre à peu près inconnu de la vie de Philippe de Commynes. On ne connaissait que l'écrivain et l'homme politique. L'auteur de cet intéressant mémoire nous révèle le baron d'Argenton, après avoir résumé l'histoire des anciens possesseurs de la baronnie poitevine en quelques pages substantielles. Un inventaire analytique des archives d'Argenton et des pièces justificatives, vraiment précieuses au point de vue de l'histoire économique, augmentent encore la valeur de cet excellent travail.

1887 Fierville (Charles). *Les préfaces du missel de Winchester* [xiie siècle] (p. 401-456).

Ce mémoire est le complément de la notice publiée par l'auteur dans la *Revue des Sociétés savantes* (viie série, t. IV, p. 33-48), sur ce fameux missel provenant de l'abbaye de Saint-Wandrille où il portait le n° 61 et aujourd'hui conservé dans la bibliothèque de la ville du Havre. C'est un beau manuscrit en vélin de 177 feuillets dont M. Léopold Delisle fait remonter l'exécution aux environs de l'année 1120. M. Fierville a pris la peine de copier et publie à la fin de son mé-

moire 190 *préfaces*, propres à chaque office, qui font de ce missel un monument d'une importance capitale pour l'histoire de la prose liturgique pendant la première moitié du XIIe siècle.

1888 LEFRANC. *Notice nécrologique sur M. Ebran* (p. 473-481).

1889 MAZE (L'abbé). *Notice nécrologique sur M. l'abbé Lamarée* (p. 483-487).

1890 MARTIN (A.). *Notice nécrologique sur M. Victor Fleury* (p. 489-503).

Siméon LUCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE ROUEN, PENDANT L'ANNÉE 1880-1881 (PRÉCIS ANALYTIQUE DES TRAVAUX DE L'). Rouen, imprimerie d'Espérance Cagniard. Paris, A. Picard, rue Bonaparte, 82, 1882.

1891 BEAUREPAIRE (Ch. DE). *Un procès en nullité de mariage en 1553* (p. 175-203).

Un manuscrit récemment donné par M. le marquis de Civille aux archives de la Seine-Inférieure a fourni à M. de Beaurepaire les éléments de ce travail. Bien que les personnages qui figurent dans ce procès soient inconnus, l'auteur en recueillant dans les documents mis à sa disposition des détails intéressants, des dialogues d'une forme originale, a présenté sous une forme attrayante une curieuse étude de mœurs au XVIe siècle.

1892 BOUTILLIER (Louis). *De l'influence de l'idée religieuse sur le développement de l'art architectural et de la civilisation* (p. 205-228).

1893 DURANVILLE (DE). *Pierre de Bréauté* (p. 229-250).

M. de Duranville a fait revivre le souvenir de Pierre de Bréauté, gentilhomme normand qui, après avoir combattu au service de Maurice de Nassau, fut massacré par les Espagnols à Bois-le-Duc en 1600. La mort de ce vaillant gentilhomme est naïvement racontée dans une complainte qui circule encore dans le pays de Caux.

1894 HÉDOU (J.). *Jean Sorieul, peintre rouennais, né en 1823 mort en 1871* (p. 251-277).

Jules TARDIF.

SÈVRES (DEUX-).

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES (BULLETIN DE LA) nos 4-12, avril-décembre 1881, t. IV.

1895 DESAIVRE (Léo). *Rapport au Conseil général sur les travaux de la Société en 1881* (p. 475-479).

1896 DESAIVRE (Léo). *Notre-Dame de Niort à la fin du XVIe siècle, d'après la gravure de Claude Chastillon* (p. 479-482).

1897 SOUCHÉ (B.). *Proverbes, traditions diverses, conjurations* (p. 483-540).

1898 SOUCHÉ (B.). *Formulettes* (p. 566-588).

1899 BEAUCHET-FILLEAU. *Canton de Chef-Boutonne: croyances, superstitions, médecine, usages, présages et dictons* (p. 543-565).

Ces trois derniers articles continuent les investigations entreprises par la Société des Deux-Sèvres sur les traditions populaires du département. Cette enquête est publiée avec une simplicité scientifique qui se rencontre rarement dans les collections de ce genre, sans considérations banales sur la disposition des anciens usages et des anciennes croyances, sans essai de comparaisons toujours incomplètes, sans la prétention de rechercher l'origine des choses. C'est une statistique de folk-lore où les faits sont classés par genre avec l'indication de la localité, et pour les textes de littérature populaire, le nom des personnes qui les ont transmis. Ces notes relatent successivement: des croyances et superstitions, des recettes de médecine populaire, des usages, des présages, une chanson, des formulettes, des devinettes. Un grand nombre de ces formulettes, devinettes et dictons se trouvent aussi ailleurs: mais il en est des travaux de ce

genre comme des flores locales; si on éliminait ce qui se trouve aussi ailleurs, il resterait peu de chose et le tableau serait incomplet.

1900 *Inscription des capucins de Niort* (p. 589-591).

Cette inscription rappelle que, le 3 juin 1617, Pierre Doux, maître orfèvre, a fait construire une chapelle sous le vocable de Saint-Pierre. A cette occasion, l'auteur de cette communication donne quelques notes sur l'établissement de capucins à Niort en 1613, et la part prise par Pierre Doux à la fondation d'une maison de la Charité, dans la même ville en 1622.

1901 Saint-Marc (Camille). *Lettres d'office de notaire de la châtellenie de Prahec en faveur de François Garcin, du 29 décembre 1627* (p. 591-592).

1902 Desaivre (Léo). *Statistique agricole et industrielle de la paroisse de Chef-Boutonne, vers 1729* (p. 608-616).

Étude faite d'après un mémoire fourni à M. de Baussau, intendant de la généralité de Poitou, pour la rédaction d'un travail d'ensemble de l'élection de Niort. Ce document est emprunté aux Archives départementales de la Vienne. H. Gaidoz.

YONNE.

Société d'études d'Avallon (Bulletin de la) 21e année, 1880. Avallon, impr. Émile Odobé, 1881, in-8°.

1903 Moreau (F.). *Notice sur M. Bardin, fondateur et conservateur du médaillier et du musée de la ville* (p. 1-12).

M. Bardin, professeur au collège d'Avallon, né à Châlons-sur-Marne le 1er mai 1806, et décédé en 1880 à Avallon.

1904 Chastellux (Le comte de). *Église de Chastellux* (p. 13-47).

Histoire de l'église paroissiale de Chastellux, érigée le 16 août 1677 dans l'ancienne chapelle du château; cette étude fait con-

naître toutes les formalités alors usitées pour créer une paroisse, et les épreuves que les paroissiens eurent à supporter jusqu'à nos jours.

1905 Chastellux (Le comte de). *Quelques mots sur Vauban* (p. 48-54).

Notes sur les contrats de mariage de Vauban (1660) et de son père, Urbain Le Prestre (1630); lettres de Vauban et de Jeanne Françoise Le Prestre, femme du contrôleur général de la maison du roi, Valentinoy d'Ussé. Quelques notes auraient encore ajouté à l'intérêt de ces documents.

1906 Magdelénat. *Notice sur la forêt d'Hervaux* (p. 55-85).

Étude sur des discussions qui eurent lieu depuis la fin du XIIe siècle jusqu'à la fin du XVIe entre l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre et les seigneurs de l'Isle au sujet de leurs droits respectifs dans la forêt d'Hervaux. Ce travail est fait d'après des copies de titres déposées aux archives de la mairie de l'Isle. D'après ces documents, M. Magdelénat a donné une suite chronologique des seigneurs de l'Isle de 1141 à 1789 (p. 85-90).

1907 Moreau et Labalte. *Notes sur les fouilles de Montoison* (p. 91-94).

Ces fouilles, faites au pied du bois de Montoison, sur les chaumes dits des Fourneaux, sous deux tumulus formés de pierres amoncelées, de 80 centimètres de hauteur sur 9 mètres de circonférence, ont fourni des ossements humains et des torques en bronze. D'autres monceaux de pierres semblables restent à explorer.

1908 Cuvier (F.). *Rapport sur l'exploration des tumuli de Rochechignard, commune de Blannay* (p. 94-104).

1909 *Rapport sur l'exploration des tumuli des Rouesses, commune de Châtel-Censoir* (p. 105-113).

1910 *Note complémentaire sur la détermination des objets découverts dans les tumuli des Rouesses et de Rochechignard* (p. 113-117).

Il s'agit encore, dans ces rapports, d'objets en bronze de

l'époque gauloise, recueillis dans des sépultures placées sous ces petits tumulus formés de pierres et connus dans plusieurs pays sous le nom de *margers*. Ce sont des torques, des bracelets pleins ou creux, des anneaux, des fibules, une chaînette en bronze, une fibule en fer, des débris de vases en terre noire mal cuite et une serpe en fer qui paraît beaucoup moins antique.

Anatole de Barthélemy.

PÉRIODIQUES.

FRANCE.

Annuaire statistique, historique et administratif du département du Morbihan, année 1881. Vannes, 1881, in-12, de 166 et 151 pages.

1911 La seconde partie de cet *Annuaire* est consacrée depuis 1860 à des *Recherches historiques dans les archives départementales, communales et hospitalières du Morbihan*, par M. L. Rosenzweig. Dans l'*Annuaire* de 1881 on trouve une notice très complète sur la commune de Sarzeau, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Vannes, et sur la presqu'île de Rhuis. Les archives de cette commune, « indépendamment de la collection des registres paroissiaux remontant à 1578 et n'offrant presque point de lacunes, contiennent environ 400 pièces de toutes sortes, relatives aux privilèges et exemptions des habitants depuis 1439, à la comptabilité des *miseurs*, aux octrois, aux travaux publics, etc., et enfin une série de registres des délibérations de la communauté depuis 1676, complète pour tout le siècle dernier. » A l'aide de ces documents M. Rosenzweig a su très heureusement faire revivre la physionomie d'une petite ville bretonne aux derniers siècles, et il serait à souhaiter d'avoir pour chacun de nos chefs-lieux de canton, où les archives communales sont trop souvent délaissées, des monographies aussi nourries de faits et aussi intéressantes. H. Omont.

Annuaire du département de Seine-et-Oise pour 1881. Versailles, Cerf, in-8°, 562 pages.

1912 Dutilleux (A.). *Recherches sur les routes anciennes dans le département de Seine-et-Oise* (p. 493-557), avec une carte.

Les recherches de M. Dutilleux forment deux chapitres dont

le premier, de beaucoup le moins étendu, est consacré à la géographie de la partie de la Gaule aujourd'hui comprise dans le département de Seine-et-Oise. Le second chapitre est exclusivement réservé aux voies anciennes : dans cette partie de son travail, M. Dutilleux a obtenu le concours des agents du service vicinal du département et la communication des minutes de la carte de la Gaule romaine qu'élabore la Commission de géographie historique de l'ancienne France ; il s'est en outre servi avec intelligence de *la Guide des chemins de France*, publiée vers 1550, et des plus anciennes cartes des postes. Il a pu dresser ainsi une carte suffisamment justifiée des anciennes voies de Seine-et-Oise.

La Commission de géographie historique estimera peut-être qu'il y a pour elle un certain désavantage à communiquer ses tracés de voies romaines, sans qu'aucune justification y soit jointe, car il arrive parfois que M. Dutilleux présente comme conjectural certains tracés que la Commission croit avoir établi scientifiquement. Toutefois, elle serait heureuse si les recherches de M. Dutilleux trouvaient des imitateurs dans les autres départements.

M. Dutilleux a joint à son travail une note de M. Mercier sur l'emplacement de *Petromantalum* (p. 555-557). M. Mercier traduit *Petromantalum* par *Mantalum aux Pierres* et prétend retrouver le nom de *Mantalum* dans celui de Banthelu, localité qui n'est pas d'ailleurs située sur la voie romaine de Paris à Rouen dont *Petromantalum* était l'une des stations. Il croit à une similitude presque complète de nom entre *Banthelu* (ou *Manthelu*) et *Mantalum* : c'est nier, en même temps que les règles de phonétique les plus simples, la persistance incontestée de l'accent latin dans le français. Aug. Longnon.

Archives des missions scientifiques et littéraires, 3e série, t. VII. Paris, Imprimerie nationale, 1881.

1913 Charavay (Étienne). *Rapport sur les lettres de Louis XI et sur les*

documents concernant ce prince conservés dans les archives d'Italie, adressé à M. le Ministre de l'instruction publique [*10 juillet 1880*] (p. 437-474).

M. Étienne Charavay, secondé par M. Joseph Vaesen, a exploré, au point de vue d'une publication que ces deux savants préparent des lettres missives de Louis XI, les archives de Gênes, de Rome, de Naples, de Florence, de Venise, de Milan et de Turin. Le résultat de cette exploration a été la découverte et la copie de deux cent soixante-sept lettres missives, dont deux cent trente sont conservées à Milan, vingt-deux à Florence, une à Gênes, deux à Rome et les autres à Venise. Des deux cent trente lettres conservées à Milan, cent quarante-quatre sont adressées aux ducs Francesco et Galeazzo Maria, quinze à la duchesse Bianca Maria, six à Yolande, sœur de Louis XI, mariée à Louis Ier, duc de Savoie, et les autres au pape, aux Vénitiens, aux Florentins, aux Génois. Dix-neuf de ces lettres ont été écrites par Louis dauphin, et les autres par Louis devenu roi. Les vingt-deux lettres extraites des archives de Florence émanent de Louis XI roi, et vont de 1462 à 1483. Sauf deux, elles sont toutes adressées à Laurent de Médicis et aux Florentins, alliés fidèles du monarque français. Douze de ces lettres ont déjà été publiées par M. Abel Desjardins dans ses *Négociations de la France avec la Toscane*, mais M. Charavay montre par quelques exemples qu'il ne sera pas inutile d'en donner une nouvelle édition. A Rome, le dernier feuillet du manuscrit n° 753 de la Bibliothèque du Vatican a fourni la copie d'une lettre missive que Louis XI écrivit de Tours au pape Paul II en 1470 au sujet de l'abrogation de la pragmatique sanction. D'après la déclaration de l'archiviste dom Gregorio Palmieri, les archives du Vatican, et il y a lieu de s'en étonner, ne contiendraient qu'une seule pièce de la correspondance que Louis XI ne put manquer d'entretenir avec les papes ses contemporains, avec Eugène IV, Nicolas V, Calixte III, Pie II, Paul II et Sixte IV. Cette pièce unique est un engagement pris par Louis XI à Amboise, le 26 septembre 1460, de rendre au Saint-Père à première réquisition la ville d'Avignon dont le

gouvernement venait d'être remis provisoirement à Charles de Bourbon, archevêque de Lyon. Je regrette que M. Charavay et son collaborateur M. Vaesen n'aient pas compris dans le cercle de leurs investigations les archives centrales des deux grands ordres mendiants, les Dominicains et les Franciscains, si riches en documents précieux pour l'histoire des XIVe et XVe siècles. Louis XI fit preuve en mainte circonstance d'une prédilection singulière pour les religieux de l'ordre de Saint-François. On connaît ses relations avec Jean de Gand et avec François de Paule, le fondateur des Minimes. Un acte, conservé aux archives de Milan et signalé par M. Charavay dans son rapport, nous montre ce prince sollicitant l'appui du duc de Milan en faveur de frère Aymedieu, de l'ordre de Saint-François, qui voulait établir à Milan un couvent de Franciscains de l'observance, malgré l'opposition des Franciscains conventuels de cette ville. On ne peut douter par conséquent que les archives franciscaines ne doivent être explorées par les savants qui recherchent les documents sur le règne de Louis XI. A la Bibliothèque de Gênes, un très curieux manuscrit provenant de Giacomo Bracelli, chancelier de la république vers la fin du XVe siècle, nous a conservé le texte d'une lettre de Louis XI aux Génois en date du 30 décembre 1461. Le même recueil contient une lettre antérieure à la précédente de quelques mois seulement, où le duc de Milan raconte au dauphin Louis la récente défaite du roi René par les Génois, ainsi que plusieurs dépêches de ce Louis de Laval, alors gouverneur de Gênes, dont le livre d'heures, signalé il y a quelques mois à l'admiration des connaisseurs par notre savant confrère M. Ramé, est un des plus précieux joyaux artistiques de notre Bibliothèque nationale. Aux archives d'État de Venise, le tome XVI des *Commemoriali* contient cinq lettres missives de Louis XI datées des 11 janvier, 15 et 26 mars, 12 mai et 6 août 1478; le tome XIX du même recueil, une lettre en date du 31 août 1453 où Louis dauphin offre de venir en Italie combattre Francesco Sforza dont les visées ambitieuses et l'humeur conquérante inquiétaient les Vénitiens, et tout un dossier relatif à cet

épisode peu connu de la vie du dauphin dans ses rapports avec Francesco Sforza et avec la république de Venise.

MM. Charavay et Vaesen n'ont pas borné leurs recherches aux lettres missives, objet spécial de la mission confiée par le Ministre à M. Charavay et de la grande publication que ces érudits préparent depuis plusieurs années pour la Société de l'histoire de France. Ils ont recueilli aussi les lettres patentes de Louis XI, si importantes pour le recueil des actes et l'itinéraire royal, les lettres adressées à ce prince par les divers souverains de l'Italie, pièces indispensables pour l'annotation de la correspondance, les dépêches transmises par leurs ambassadeurs accrédités près la cour de France, en un mot, tous les documents pouvant servir à l'histoire de la seconde partie du règne de Charles VII et à celle du règne de Louis XI. A la suite de cet intéressant rapport, M. Charavay donne le texte de dix des documents qu'il a rapportés de sa mission et qui figureront dans son recueil. Louis XI se peint tout entier dans ses lettres missives. Le tour en est vif, l'allure dégagée et rapide, l'accent familier, on y sent un esprit avisé et souple, une volonté passionnée et inflexible. Siméon Luce.

Bulletin critique de littérature, d'histoire et de théologie, t. Ier, du 15 mai 1880 au 1er mai 1881. Première année.

1914 *Bibliothèque oratorienne.* I. — *Généralats du cardinal de Bérulle et du P. de Condren;* 1re partie du recueil des vies de quelques prêtres de l'Oratoire du P. Cloyseault, publié par le R. P. Ingold [C. Trochon] (p. 8).

1915 *Dictionnaire universel des contemporains, par G. Vapereau,* 5e édition, 1er et 2e fasc. [C.-T. Millet] (p. 9 et 311).

Nombreuses rectifications proposées pour les lettres A et B.

1916 *De l'organisation des pouvoirs publics dans le département de la Manche pendant la première Révolution, par E. Sarot* [C. Trochon] (p. 9).

1917 Ingold (A.-M.). *Lettres inédites du P. de Condren* (p. 18-20, 38-40, 74-77).

Le P. de Condren (1588-1641) fut supérieur général de l'Oratoire.

1918 *Albert le Grand et saint Thomas d'Aquin, par l'abbé Reinhard de Liechty* [L. Duchesne] (p. 21).

1919 *L'Oratoire de saint Philippe de Néri, par le P. Jourdan de la Passardière* [H. Richard] (p. 24-26).

1920 *Histoire de la littérature française, par Frédéric Godefroy* [P. Lallemand] (p. 27-29, 48-50).

1921 *Jeanne d'Arc, tragédie latine par Nicolas de Vernulz, avec traduction française par Antoine de Latour* [M. J.] (p. 47).

Nicolas de Vernulz était professeur d'une académie de Belgique, il y a deux siècles.

1922 Lallemand (Aug.). *Le Cardinal Pie* (p. 54-56).

1923 *Dissertation historique sur la mission de saint Crescent, évêque et fondateur de l'église de Vienne, par l'abbé Bellet* [A. de Meissas] (p. 63-66).

1924 *A dictionnary of christian antiquities, par William Smith et Samuel Chectham. — Real-Encyclopädie der christlichen Alterthümer, par F. X. Kraus* [L. Duchesne] (p. 66-69).

1925 *Études critiques sur l'histoire de la littérature française, par F. Brunetière* [Raoul de Presles] (p. 69-71).

1926 *Anatole Feugères, sa vie, ses œuvres, son enseignement, par Paul Blanchemain* [C. T. Millet] (p. 72).

1927 *Recherches historiques sur Sarcelles (Seine-et-Oise), par A. Gallet* [A. I. de Saint-Ant.] (p. 73).

1928 *Conférences de Notre-Dame de Paris, par le P. Monsabré* [Ph. Mazoyer] (p. 81-83).

1929 *La chaire française au XIIe siècle, d'après les manuscrits, par l'abbé L. Bourgain* [BEURLIER] (p. 89-91).

1930 *Épigraphie de Luchon, par Julien Sacaze* [H. THÉDENAT] (p. 94-95).

1931 *Écrits inédits de Saint-Simon, par M. Faugère*, t. I et II [E. A. BLANC-PIGNON] (p. 95-97, 399-401).

1932 *Traité pratique de la construction, de l'ameublement et de la décoration des églises selon les règles canoniques et les traditions romaines, avec un appendice sur le costume ecclésiastique, par Mgr X. Barbier de Montault* [A. DE MEISSAS] (p. 104).

1933 THÉDENAT (H.). *Cachets inédits des médecins oculistes Magillius et D. Gallius Sextus* (p. 108 à 118, 136 à 139).

Dissertation sur des cachets d'oculistes romains trouvés à Reims.

1934 *Un ambassadeur libéral sous Charles IX et Henri III; ambassades à Venise d'Arnaud du Ferrier d'après sa correspondance inédite, par Ed. Fremy* [C. T. MILLET] (p. 134).

1935 *Les trois Frances, par Ubold de Chauday* [L. L.] (p. 149-151).

1936 *Dom Jean Mabillon (1637-1707), par Henri Jadart* [C. TROCHON] (p. 152).

1937 *Essai sur les patrons; spécialement sur les patrons des corps de métiers et de corporations, par l'abbé Malais* [C. T.] (p. 153).

1938 *Que vont devenir les facultés libres, par l'abbé d'Hulst* [L. D.] (p. 154).

1939 GIOVANNI. *Marivaux, à propos du prix d'éloquence décerné par l'Académie* (p. 155-159, 176-178, 195-198).

1940 *Note critique concernant Syagrius II, évêque de Grenoble (614), par l'abbé Ch. Bellet* [U. CHEVALIER] (p. 172).

1941 *Pétrarque et Jacques Colonna, évêque de Lombez, par M. Léonce Couture* [TAMIZEY DE LARROQUE] (p. 173).

1942 *Questions d'enseignement; études sur les réformes universitaires par E. Bersot* [E. Beurlier] (p. 186).

1943 *Paris pendant la Révolution,* t. Ier, *par Ad. Schmidt, traduction par Paul Viollet* [C.-T. Millet] (p. 188).

1944 *Œuvres de Sidoine Apollinaire, publiées par Eug. Baret* [L. Duchesne] (p. 188-190).

1945 *La reliure française depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, par M. Marius Michel* [Tamizey de Larroque] (p. 190).

1946 *Dictionnaire de l'ancienne langue française, par Frédéric Godefroy* [J. Vaudon] (p. 194).

1947 *Études critiques d'archéologie préhistorique, à propos du gisement du Mont-Dol (Ille-et-Vilaine), par l'abbé Hamard* [C. Trochon] (p. 202).

1948 *Institutions liturgiques, par le R. P. dom P. Guéranger,* 2e édition, t. Ier [C. T.] (p. 207).

1949 *Découverte et réinhumation du corps du T. R. P. Abel-Louis de Sainte-Marthe, cinquième supérieur général de la congrégation de l'Oratoire* [G. Rivoire] (p. 209).

1950 *Du génitif latin et de la préposition* de, *par G. Clairin* [P. Lallemand] (p. 210-213).

1951 Ingold (A.-M.-P.). *Lettre inédite du P. Bourgoing* (p. 215-218).

Circulaire adressée par le P. Bourgoing aux maisons de l'Oratoire au sujet de l'élection du P. de Condren au généralat.

1952 *C. Julii Cæsaris Commentarii de bello gallico, édition publiée par M. J.-M. Guardia* [P. Lallemand] (p. 229).

1953 *Nouveau recueil de farces françaises des XVe et XVIe siècles, publié d'après un volume unique de la Bibliothèque de Copenhague par MM. Émile Picot et Christophe Nyrop* [Tamizey de Larroque] (p. 230).

1954 *Œuvres choisies de Rivarol, publiées par M. de Lescure* [C.-T. MILLET] (p. 231).

1955 *Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris (1229-1249), par Noël Valois* [P. FOURNIER] (p. 232-235).

1956 INGOLD (A.-M.-P.). *Le P. Galipaud, janséniste* (p. 253-258).

Cet article est un supplément à l'ouvrage intitulé *Le chancelier d'Aguesseau et l'Oratoire*, publié en 1879.

1957 *L'abbaye de la Bénisson-Dieu, diocèse de Lyon, par l'abbé J.-B.* [J. CONDAMIN].

1958 THÉDENAT (H.). *Cachet inédit du médecin oculiste Ferox* (p. 257-259).

Cette pierre, trouvée à Reims, fait connaître un douzième nom d'oculiste.

1959 *Œuvres de Mgr Freppel, évêque d'Angers,* t. IV [P. MAZOYER] (p. 262).

1960 *Histoire des littératures étrangères considérées dans leurs rapports avec le développement de la littérature française, par M. J. Demogeot* [A. LEPITRE] (p. 265).

1961 *Correspondance inédite des Bénédictins bretons et autres documents inédits relatifs à leurs travaux sur l'histoire de Bretagne, publiés par Arthur de la Borderie* [TAMIZEY DE LARROQUE] (p. 271 et 272).

1962 TAMIZEY DE LARROQUE. *Une lettre inédite du P. de Villars à Peiresc* (p. 276).

Le jésuite Baltazar de Villars, attaché au collège de Billom, en Auvergne, au commencement du XVIIe siècle, fait part à Peiresc de son projet de faire un travail sur les jeux des anciens.

1963 *La mission apostolique de saint Julien et la tradition de l'église du Mans, avant 1645, par l'abbé Le Pottier* [A. DE MEISSAS] (p. 284).

1964 *Les officialités au moyen âge, par Paul Fournier* [PAUL VIOLLET] (p. 287-289).

1965 *L'éducation dans l'école libre, par J.-M. Guardia* [E. Beurlier] (p. 289-292).

1966 *Histoire de la littérature française depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours, par Frédéric Godefroy* [P. Lallemant] (p. 294-296).

1967 *Épigraphie antique du département des Alpes-Maritimes, par Edmond Blanc* [H. Thédenat] (p. 296-301).

Critique curieuse à cause des nombreuses rectifications et des errata importants.

1968 *Chartes de Terre-Sainte provenant de l'abbaye de Notre-Dame de Josaphat, publiées par H.-Fr. Delaborde* [Ul. Chevalier] (p. 302-306).

1969 *Bibliographie générale de Gaules, par Ch.-Ém. Ruelle* [J. Vaudon] (p. 307).

1970 *Notice sur les dépôts littéraires et la révolution bibliographique de la fin du dernier siècle, par J.-B. Labiche* [A. I. de S. A.] (p. 308).

1971 *Essai de bibliographie oratorienne, par le P. Ingold* [C. Trochon] (p. 309).

1972 *Essai de bibliographie viroise, par M. Morin-Lavallée* [A. I. de S. A.] (p. 310).

1973 *Provins lettré, notes bibliographiques et biographiques, par A. Fourtier* [Tamizey de Larroque] (p. 311).

1974 *Les graveurs du XVIIIe siècle, par MM. le baron Portalis et H. Beraldi* [A. I. de Saint-Antoine] (p. 312).

1975 *Histoire des Romains, par V. Duruy*, t. III [L. Duchesne] (p. 314).

1976 *Saint Martin, par A. Lecoy de la Marche* [L. Duchesne] (p. 315).

1977 *Les Chroniques de Jean Froissard, édition abrégée par Mme de Witt, née Guizot* [C.-T.] (p. 317).

1978 *Mémoires de Philippe de Commynes, publiés par R. Chantelauze* [A.-M.-P. Ingold] (p. 318).

1979 *La chanson de Roland, publiée par Léon Gautier* [E.-B.] (p. 338).

1980 *Les premiers hommes et les temps préhistoriques, par le marquis de Nadaillac* [J.-M. Bordes] (p. 339-343).

1981 *Le droit canon au xie siècle, recherches sur les recueils du droit canon attribués à Yves de Chartres, par l'abbé Menu* [P. Viollet] (p. 345).

1982 *Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances, par l'abbé R. Toustain de Billy.*

1983 *Les sociétés populaires, et en particulier celle de Coutances, par M. E. Sarot.*

1984 *Chronique du vieux Granville et des environs, par Jacques Meniger.*

1985 *Mémoires de la Société académique du Cotentin,* 1875-1877 et 1880 [C.-T. Millet] (p. 349-351).

1986 *Un évêque au moyen âge; Aimon Ier de Chissé, évêque de Grenoble (1388-1427), par M. l'abbé Ch. Bellet* [P. Fournier] (p. 352).

1987 Duchesne (L.). *Une satire du xive siècle* (p. 354-361).

Cette satire a été composée par Pierre de Brac, auditeur du Sacré-Palais sous Innocent VI (1352-1362), contre les solliciteurs importuns qui assiégeaient les cardinaux de leurs demandes. M. l'abbé Duchesne l'a transcrite dans un manuscrit du Vatican.

1988 *Vie de la Mère Antoinette d'Orléans, fondatrice de la congrégation de Notre-Dame du Calvaire, par un religieux feuillant, publiée par M. l'abbé Petit* [Tamizey de Larroque] (p. 375-378).

1989 *Histoire élémentaire de la littérature française, par Jean Fleury;*

1990 *Le théâtre des jésuites, par Ernest Boysse;*

1991 *Le théâtre de la Révolution, par Henri Welschinger* [E. Bourlier] (p. 388-392).

1992 *De neutrali genere quid factum sit in gallica lingua, par Amédée Mercier* [P. Lallemand] (p. 392).

1993 Tamizey de Larroque. *Un billet inédit de Rancé* (p. 401).

Ce billet, adressé au chancelier Séguier, est relatif à un assassinat commis par un trappiste.

1994 *Règlement donné par la duchesse de Liancourt à la princesse de Marsillac, avec une notice sur la duchesse de Liancourt, par la marquise de Forbin d'Oppède* [Tamizey de Larroque] (p. 407).

1995 *Histoire des participes français, par Amédée Mercier* [A. Ackermann] (p. 408).

1996 *Étude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par H.-Fr. Delaborde* [Ul. Chevalier] (p. 414-416).

1997 *Molière et Gui Patin, par le Dr F. Nivelet* [Tamizey de Larroque] (p. 416).

1998 Ingold (A.-M.-P.). *Une lettre de l'auteur du* Florus gallicus (p. 417-421).

Cette lettre, en date du 22 octobre 1633, a été adressée au P. Bertin, supérieur de l'Oratoire de Paris, par le P. Berthault, auteur du *Florus gallicus* qui eut 12 éditions au XVIIe siècle. Elle contient des vers latins sur la guérison miraculeuse de l'un de ses serviteurs attribué à l'intercession du P. de Bérulle.

1999 *Les savants illustres du XVIe et du XVIIe siècle, par E.-A. Valson* [Tamizey de Larroque] (p. 442).

2000 *Mémorial des abbesses de Fontevrault issues de la maison royale de France, publié par M. Arm. Parrot* [Tamizey de Larroque] (p. 456-458).

2001 *Die Geschichte der Quellen und Literatur des canonischen Rechts von Gratian bis auf die Gegenwart (L'histoire des sources et de la littérature du droit canonique depuis Gratien jusqu'à nos jours), par le Dr Schulte*, t. III [P. Viollet] (p. 465-468).

On constate dans ce recueil un certain nombre d'omissions importantes en ce qui concerne la France.

2002 *Monnaies gauloises; description raisonnée de la collection de M. P.-Ch. Robert* [H. Thédenat] (p. 472-474).

Anatole de Barthélemy.

2003 *La Picardie.* Revue historique, archéologique et littéraire. 2e série, t. IV, 1881. Amiens, Delattre-Lenœl, in-8° de 576 pages.

2004 Ledieu (Alcius). *Deux villages du Santerre : Ignaucourt et Aubercourt,* suite (p. 1-20, 49-69, 108-122, 193-213).

Notices sur les différents fiefs de ces deux localités de l'arrondissement de Montdidier (Somme) et sur les familles qui les ont possédés.

2005 Darsy. *Étude historique sur l'instruction publique. Les écoles et les collèges du diocèse d'Amiens* (p. 21-33, 70-91, 161-181, 214-230, 241-275, 337-361, 393-409, 448-461, 481-499 et 555-573).

Travail étendu sur les grandes et les petites écoles, le collège d'Amiens (organisation, revenus, enseignement) et les autres établissements d'instruction publique du département de Slaomme jusqu'au commencement du xixe siècle.

2006 Braquehay fils (A.). *Histoire des établissements hospitaliers de la ville et de la banlieue de Montreuil-sur-Mer,* suite (p. 34-41, 145-160, 131-240, 306-323, 362-371, 385-392, 462-480 et 519-528).

2007 Cardevacque (A. de). *Notice topographique, géologique, archéologique et historique sur le canton d'Acheux,* suite (p. 42-46, 123-133, 289-305, 372-384, 425-432 et 433-447).

Comprend les sept communes de Courcelles-au-Bois, Englebelmer, Forceville, Harponville, Hedauville, Hérissart et Léalvillers.

2008 Bourelly (Le commandant). *Le siège de la Capelle en 1637* (p. 97-107 et 182-192).

Extrait de l'ouvrage intitulé : *Le maréchal Fabert,* 2 vol. in-8°, analysé n° 796.

2009 Witasse (Gaëtan de). *Le Cartulaire de Picquigny* (p. 140-144 et 286-288).

Commencement de l'analyse des chartes comprises dans le manuscrit conservé aux Archives nationales sous la cote R[1] 35.

2010 Marsy (Le comte de). *Bibliographie picarde* (p. 276-285 et 324-336).

Aperçu des livres, mémoires et principaux articles relatifs à la Picardie, publiés de la fin de 1879 au 1er avril 1881.

2011 Neuville (Vicomte de la). *Campagne-lès-Hesdin*, suite (p. 410-424 et 529-540).

2012 Marsy (Le comte de). *Les pèlerins picards à Jérusalem, 1re note, XIVe au XVIe siècle* (p. 500-518).

Renferme des renseignements sur seize pèlerins ou voyageurs.

2013 Combier (A.). *Abrégé de l'histoire de l'abbaye de Breteuil, écrite par F. Robert Wuyard, religieux de ce couvent en 1670, complétée et annotée par un autre religieux resté inconnu, de 1670 à 1710* (p. 541-554).

Introduction destinée à accompagner la publication d'un manuscrit de D. Wuyard, communiqué à M. Combier et différent du manuscrit latin 12613 de la Bibliothèque nationale.

2014 *Histoire de la citadelle de Cambrai, par A. de Cardevacque* [Anonyme] (p. 92-96).

Extrait de *l'Investigateur.*

2015 *Armorial de la fin du XVIe siècle, publié par le comte Le Clerc de Bussy.* Amiens, 1879 [E. Prarond] (p. 134-139).

Extrait de *l'Investigateur.* A. de Barthélemy.

Le Correspondant, nouvelle série, t. LXXXVIII, juillet-septembre 1881.

2016 Lacointa (Jules). *Le Père Lacordaire à Sorrèze*, 2e article (cf. n° 578), 10 juillet, p. 5-40; suite, 25 juillet, p. 193-229).

2017 Chantelauze (R.). *Les derniers jours de Mazarin,* d'après des documents inédits du Ministère des affaires étrangères (10 juillet, p. 65-88; suite, le 10 août, p. 417-458).

Quelques détails ajoutés à ce que l'on connaissait déjà par les Mémoires de Brienne, de Mme de Motteville, etc., 2 ou 3 pages inédites, mais peu importantes, le contenu en étant déjà connu.

2018 Sicard (L'abbé). *Cinquante ans d'instruction et de morale laïques* (*1762-1808*), 5e article (voy. nos 551 et 569, 10 juillet, p. 118-141).

2019 Delaire (A.). *Les chotts tunisiens et la mer intérieure en Algérie* (10 juillet, p. 230-244).

2020 Aillières (F. d'). *Quatre ans de législature* [*1877-1881*] (10 août, p. 385-416).

2021 Lescure (M. de). *Pascal et Mlle de Roannez* (25 août, p. 619-641).

2022 Thureau-Dangin (Paul). *Le lendemain d'une révolution :* I. L'avènement de Louis-Philippe et son premier ministère [juillet-novembre 1830] (10 septembre, p. 777-829). II. Le premier ministère de Louis-Philippe [11 août-2 novembre 1830] (25 septembre, p. 994-1032).

Étude importante; mais les faits sont trop voisins de nous pour pouvoir être jugés sans passion.

2023 Pontmartin (A. de). *Souvenirs d'enfance, de jeunesse et d'âge mûr* (10 septembre, p. 830-852; suite, le 25 septembre, p. 1033-1052).

Autobiographie, souvenirs depuis l'année 1822.

2024 Masson (Frédéric). *Les jeunes de langues. Notes sur l'éducation dans un établissement des jésuites au XVIIIe siècle* (10 septembre, p. 905-930).

Il s'agit du collège Louis-le-Grand avant 1763.

2025 La Brière (De). *Madame de Sévigné en Bretagne* (8e et dernier article, 25 septembre, p. 1120-1135; cf. nos 543 et 571).

COMPTES RENDUS.

2026 *Histoire de la Terreur par Mortimer-Ternaux.—Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, par M. Henri Wallon.— Mémoires sur les comités de salut public, de sûreté générale et sur les prisons, publiés par M. de Lescure. — Les origines de la France contemporaine*, t. III, *la Conquête jacobine, par M. Taine. — André Chénier et les Jacobins, par M. Oscar de Vallée. — L'instruction publique en France pendant la Révolution, par M. Hippeau. — L'école sous la Révolution française, par M. Victor Pierre* [P. Douhaire] (p. 359-370).

2027 *Histoire des conspirations royalistes du Midi sous la Révolution, par Ernest Daudet. — Émigration et chouannerie, mémoires du général Bernard de la Frégeollère* [M. de Lescure] (p. 568-570).

2028 *La diplomatie française vers le milieu du xvie siècle. Correspondance de Guillaume Pellicier, par M. Jean Zeller. — Hugues de Lionne, ses ambassades en Espagne et en Allemagne. La paix des Pyrénées, par M. Valfrey. — Écrits inédits de Saint-Simon publiés par M. Faugère*, t. III. — *Correspondance diplomatique du baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède en France, et de son successeur le baron Brinkman, publiée par M. Léouzon le Duc* [P. Douhaire] (p. 755-764).

2029 *Mémoires sur la vie publique et privée de Claude Pellot, par M. O'Reilly* [F. de Champagny] (p. 931-935).

2030 *Deux nouvelles éditions des lettres de l'abbé Galiani* [M. de Lescure] (p. 935-940).

2031 *Bibliothèque oratorienne; Généralats du cardinal de Bérulle et du Père de Condren, par le R. P. Ingold* [Sylvain des Vignes] (p. 940-942).

2032 *Histoire des îles de la Manche, par M. Pégot-Ogier* [P. Douhaire] (p. 1143-1145).

2033 *Saint-Eucher, les îles de Lérins et l'église de Lyon au ve siècle, par le R. P. Gouilloud* [P. Douhaire] (p. 1145-1147).

2034 *Souvenirs d'un vieux critique, par A. de Pontmartin* [L.-J.] (p. 1147-1148).

2035 *Souvenirs militaires d'un jeune abbé soldat de la République (1793-1801), publiés par le baron Ernouf* [Anonyme] (p. 1149).

Tome LXXXIX, octobre-décembre 1881.

2036 Lordat (Le marquis de). *Un page de Louis XV, correspondance inédite* (10 octobre, p. 98-131).

Lettres et fragments de lettres de 1743 à 1747; récit curieux de la bataille de Fontenoy.

2037 Champagny (Le comte de). *Louis Moreau*, fragments inédits (10 octobre, p. 132-145).

2038 Anonyme. *L'amiral d'Osery*, d'après une correspondance de famille [1839-1878] (10 octobre, p. 146-172).

2039 Thureau-Dangin (Paul). *Le lendemain d'une révolution :* III. Le ministère Laffite [2 novembre 1830-13 mars 1831] (25 octobre, p. 201-224).

Suites : IV. Le ministère Laffite, suite (10 novembre, p. 428-467). V. Le trouble moral et intellectuel après 1830. Le mouvement antireligieux. Le saint-simonisme (10 décembre, p. 806-834). VI. Le trouble moral et intellectuel. Le journal *l'Avenir* [15 décembre, p. 1076-1113] (cf. n° 2022).

2040 Pontmartin (A. de). *Souvenirs d'enfance, de jeunesse et d'âge mûr,* 3e article [cf. n° 2023] (25 octobre, p. 224-247). Suites : 25 novembre (p. 629-659); 25 décembre (p. 1027-1057).

2041 Chantelauze (R.). *Saint Vincent de Paul et les Gondi, d'après de nouveaux documents* (25 octobre, p. 323-350). Suites : 10 novembre (p. 468-496), 25 novembre (p. 660-691); 10 décembre (p. 835-859),

Étude intéressante; l'auteur utilise les Mémoires inédits du

P. Batterel, de l'Oratoire, et peut ajouter ainsi quelques détails à l'*Histoire de saint Vincent de Paul*, par M. l'abbé Maynard.

2042 BOULAY DE LA MEURTHE (Le comte). *La négociation du Concordat, d'après de nouveaux documents.* État religieux de la France en novembre 1800. L'abbé Bernier, 2ᵉ article [cf. nᵒ 548] (25 décembre).

Moins important que l'article précédent; il s'agit cette fois de l'histoire intérieure et les documents ont fait défaut.

COMPTES RENDUS.

2043 *Madame Guyon, sa vie, sa doctrine et son influence, par M. Louis Guerrier. — L'école de village pendant la Révolution, par M. Albert Babeau. — La France sous Louis XVI, par M. Alphonse Jobez* [P. DOUHAIRE] (p. 389-395).

2044 *Histoire de la réunion de la Bretagne à la France, par M. Dupuy* [Comte DE CHAMPAGNY] (p. 566-569).

2045 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, par M. Wallon. — Histoire de deux Parisiennes pendant la Terreur, par Ch. d'Hericault. — Mémoires et récits de François Chéron, publiés par Hervé-Bazin* [P. DOUHAIRE] (p. 767-771). A. GAZIER.

LE LIVRE, Revue mensuelle. Bibliographie rétrospective. 2ᵉ année. Paris, Quantin, 1881, grand in-8°, 392-803 pages et 14 planches.

2046 BONHOMME (Honoré). *Les grandes collections du XVIIIᵉ siècle* (p. 1-10 et 289-295).

Suite et fin d'une série d'études sur le *Cabinet des Fées*.

2047 BASCHET (Armand). *Preuves curieuses de l'authenticité des* Mémoires *de Jacques Casanova de Seingalt, d'après des recherches en diverses archives* (p. 11-24, 42-54, 105-113 et 135-146).

Publication de différentes pièces inédites relatives au séjour en France de Casanova.

2048 DRUJON (Ferdinand). *Études et documents nouveaux sur les livres à clef,* suite (p. 25-28, 176-180, 273-282, 344-349 et 376-379).

2049 GUIGARD (Joannis). *La reliure illustrée* (p. 33-41, 97-104, 170-175, 233-240 et 296-309).

Nouvel *Armorial du Bibliophile.*

2050 MOURAVIT (Gustave). *Jamet le Jeune,* suite (p. 55-60, 73-82).

2051 UZANNE (Octave). *Baudelaire inconnu. Préfaces inédites des* Fleurs du mal (p. 65-72).

2052 BERNARD (Daniel). *Charles Nodier d'après sa correspondance* (p. 83-87).

2053 LE PETIT (Jules). *Un grand libraire, Ant. Laur. Potier* [15 avril 1806—9 février 1881] (p. 114-120).

2054 TOURNEUX (Maurice). *Les Épaves d'un projet gigantesque* (p. 129-134).

Note sur le projet d'un *Dictionnaire de bibliographie française,* par Guillaume Fleischer. Les deux premiers volumes A-BHA parurent seuls, en 1812; après la mort de Fleischer, survenue en 1820, C.-L.-F. Panckouke voulut continuer le *Dictionnaire de bibliographie* en s'assurant la collaboration de Barbier et Beuchot, mais l'entreprise n'eut pas de suite. Le manuscrit de l'ouvrage de Fleischer est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale (Département des Imprimés).

2055 DEGEORGE (Léon). *Le musée Plantin à Anvers* (p. 193-200 et 225-252).

Selon M. Degeorge, Christophe Plantin serait né, non à Tours ou à Saint-Avertin, suivant l'opinion de M. Rooses, mais à Montlouis, autre petit village des environs de Tours.

2056 LACROIX (Paul). *Étude bibliographique sur le cinquième livre de Rabelais* (p. 203-216 et 241-251).

Il s'est glissé de bien étranges erreurs dans la description du

manuscrit qui renferme le cinquième livre de Pantagruel. M. P. L. dit, p. 243 : « Le manuscrit que la Bibliothèque nationale conserve depuis longtemps sous le n° 7981 de l'ancien fonds est un in-4° de 146 feuillets..... On remarque, en tête de la première page, le mot ou le nom de *Regius*, avec un ancien numéro d'ordre : 3665 ; et ce mot inintelligible, d'une autre écriture, suivi d'un chiffre : *Godembo, 16*.... Le manuscrit du cinquième livre serait-il une copie de la main de Nicolas Régius ? » Le manuscrit porte simplement les anciennes cotes de la bibliothèque de Colbert et de la bibliothèque du Roi : « *Codex Colb.* 3665. — *Regius* 7981, 2, 2. » C'est aujourd'hui le n° 2156 du fonds français.

2057 Pons (A.-J.). *Le premier imagier de la Fontaine* (p. 265-272).

François Chauveau (10 mai 1613-3 février 1676).

2058 Montaiglon (Anatole de). *Le baron James-Édouard de Rothschild* [28 octobre 1844-25 octobre 1881] (p. 370-375). H. Omont.

Nouvelle revue historique de droit français et étranger, publiée sous la direction de MM. Édouard Laboulaye, E. de Rozière, A. Esmein, R. Dareste, G. Boissonade, J. Beach. Paris, Laroze et Forcel, 5e année, 1881.

2059 D'Arbois de Jubainville (H.). *Études sur le Senchus Môr, la hiérarchie sociale en Irlande*, 3e mémoire (p. 1-19) ; 4e mémoire (p. 195-227).

Détails très curieux sur le cheptel simple dans l'ancien droit irlandais et sur les rapports de vassalité qui en dérivent lorsque le bailleur a, en outre, payé l'*énech-lann* au preneur.

2060 Esmein (A.). *Études sur les contrats dans le très ancien droit français*, suite (p. 21-45).

Le moyen âge en arriva peu à peu à cette règle : le créancier

peut toujours prouver l'obligation en produisant deux témoins. Au début cette facilité qui nous paraît fort dangereuse fut sans grand inconvénient. Mais les abus se produisirent par suite de l'abandon de certains principes qui réglaient primitivement cette matière. L'ordonnance de Moulins (art. 54) restreignit l'emploi de la preuve testimoniale.

2061 Rébouis (E.-H.). *Coutumes de Clermont-Dessus* (p. 45-99).

Le texte provençal est accompagné d'un résumé en français. — La Coutume de Clermont-Dessus avait déjà été publiée à Agen en 1596; mais cette ancienne édition est fort rare.

2062 Beaudoin (E.). *Étude sur le* Jus italicum (p. 145-194, 592-643).

Ce qui caractérise le *Jus italicum*, c'est le *dominium ex Quiritium* et l'*immunitas*.

2063 Finot (Jules). *Les derniers mainmortables de l'abbaye de Cherlieu* (p. 243-297, 335-385).

La mainmorte subsista à Montigny, dépendance de l'abbaye de Cherlieu, jusqu'à l'abolition générale par l'Assemblée constituante : les droits de mainmorte produisaient à l'abbaye environ deux cents francs par an, et les habitants de Montigny trouvaient beaucoup trop onéreuses les transactions pour le rachat qui leur étaient proposées. D'autres localités traitèrent avant 1789. Nombreuses pièces justificatives.

2064 Coumoul (Jules). *Précis historique sur le ministère public* (p. 297-315).

L'institution a pris naissance au commencement du xvie siècle. Jusqu'à la fin de l'ancien régime la partie plaignante garde le droit de soutenir l'accusation, et le juge peut encore se saisir d'office des infractions qui ne lui sont pas déférées.

2065 Glasson (E.). *Les sources de la procédure civile française* (p. 431-433, 437-517).

Sous ce titre, l'auteur esquisse l'histoire externe, puis l'histoire interne de la procédure française.

2066 Pasquier (F.). *Coutumes de Saint-Bauziel* (p. 517-552).

Courte notice et texte latin de la coutume qui est datée du 30 juin 1281. Saint-Bauziel est à 8 kilomètres de Pamiers (Ariège).

2067 Cabié (Edm.). *Coutumes de la ville de l'Isle-Jourdain, XIIe siècle* (p. 643-654).

Courte notice et texte latin.

2068 *Les officialités au moyen âge, par P. Fournier* [Ed. Beaudoin] (p. 227-235).

2069 *Cours de procédure, organisation judiciaire, par A. Garsonnet* [E. Naquet] (p. 329).

2070 *L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIIIe siècle, par Julien Havet* [E. Glasson] (p. 433-436).

2071 *Notice sur M. P. Heimburger, professeur de droit à la Faculté de Strasbourg, par E. Dubois* (p. 315-329). Paul Viollet.

Revue africaine, journal des travaux de la Société algérienne, 24e et 25e années, 1880 et 1881. Alger, in-8°.

La plus grande partie de ces deux volumes est occupée par des travaux commencés dans les volumes précédents et qui doivent se poursuivre dans les livraisons suivantes. Nous les énumérons sommairement:

2072 Grammont (De). *Histoire des rois d'Alger* d'Haëdo, traduite et annotée.

2073 Féraud. *Histoire des sultans de l'oasis de Touggourt,* suite des *Notices historiques sur la province de Constantine.*

2074 Trumelet. *Histoire de l'insurrection dans le sud de la province d'Alger de 1864 à 1869.*

2075 Playfair. *Histoire des relations de la Grande-Bretagne avec les États barbaresques avant la conquête d'Alger.*

2076 ARNAUD. *Traduction de l'histoire de l'Afrique septentrionale composée par Mohammed Abou-Ras En-Nasri,* sous le titre de : *Voyages extraordinaires et nouvelles agréables.*

En dehors de ces travaux, nous trouvons, dans les deux volumes de 1880 et 1881, les travaux suivants :

2077 ROBIN. *Histoire de Bou-Barla,* ce chérif de la grande Kabylie qui provoqua et soutint durant quatre années, de 1845 à 1849, l'insurrection du Dira.

2078 BARUCH. *Note sur la Mafrag,* cours d'eau coulant à l'extrémité occidentale du cercle de La Calle, et nommé par les Arabes *Mafrar,* forme préférable, dit M. Baruch, à *Mafrag.*

2079 TAUXIER. *Dissertation sur une émigration arabe qui aurait eu lieu en Afrique un siècle après Jésus-Christ* (bien antérieure, comme l'on voit, à la conquête d'Ocba), et dont les conclusions tendraient à prouver que les Berbères sont d'origine arabe.

2080 MAC CARTHY. *Note sur quelques inscriptions des environs d'Aumale* [1].

2081 PLAYFAIR (Le lieutenant-colonel). *Visite au pays des Khroumirs* [2]. Car il y a des Khroumirs, et ils ont été un perpétuel sujet d'inquiétude pour notre ancienne frontière algérienne du côté de la Tunisie. Nous en avons ici un témoignage non suspect. M. Playfair est anglais; son livre, *Travels in the footsteps of Bruce,* a été publié à Londres en 1877. La conclusion du fragment de son voyage, traduit dans la *Revue,* est que l'Algérie n'aura jamais de sécurité sur sa frontière tunisienne, tant qu'on n'aura pas soumis complètement la tribu des Khroumirs, qui peut armer jusqu'à 20,000 combattants, gens résolus, plus forts à eux seuls que toutes les troupes du Bey dont ils méconnaissent l'autorité.

L. DE MAS-LATRIE.

[1] 1880, p. 398; 1881, p. 158.

[2] 1881, p. 48.

Revue critique d'histoire et de littérature, 15e année, nouvelle série, tomes XI et XII.

Tome XI.

COMPTES RENDUS.

2082 *Madame de Krudener, ses lettres et ses ouvrages inédits. Étude historique et littéraire par P.-L. Jacob, bibliophile* [T. de L.] (p. 15).

Ouvrage curieux, plein de pièces importantes pour l'histoire de l'Empire et de la Restauration.

2083 *Histoire de Philippe II, par Forneron* [Alfred Morel-Fatio] (p. 23).

2084 *Dictionnaire universel des contemporains, par Vapereau* [A. Monod] (p. 29).

2085 *Nouvelles recherches sur les Confessions et la correspondance de J.-J. Rousseau, par Eugène Ritter* [T. de L.] (p. 53).

Bonne étude d'un auteur judicieux et sagace.

2086 *La Ville sous l'ancien régime, par Albert Babeau* [A. Gazier] (p. 55).

Bon travail qui mérite d'attirer l'attention du public sérieux.

2087 *Clément Marot et le psautier huguenot, par O. Douen* [Théophile Dufour] (p. 85 et p. 103).

Un des livres les plus importants qu'ait produits depuis longtemps la littérature historique du protestantisme français.

2088 *Il mistero provenzale di S. Agnese, pp. p. Monaci* [II] (p. 101).

2089 *Le participe passé dans la langue française et son histoire, par J. Bastin. Histoire des participes français, par Amédée Mercier* [J. Bonnard] (p. 115).

2090 *Note rectificative à l'article sur le Dictionnaire des contemporains de Vapereau* [A. Monod] (p. 136).

2091 *L'Église et l'État au concile du Vatican, par E. Ollivier* [Paul Viollet] (p. 154).

Livre attachant, aussi remarquable par la forme que par le fond.

2092 *Histoire des littératures étrangères considérées dans leurs rapports avec le développement de la littérature française, par J. Demogeot* [Charles JORET] (p. 165).

Beau sujet traité d'une manière superficielle; on n'y trouve ni informations suffisantes, ni recherches personnelles; ce travail manque d'originalité.

2093 *Bossuet orateur; choix de sermons de la jeunesse de Bossuet, par Gandar (nouvelles éditions)* [A. GAZIER] (p. 176).

2094 *De municipalibus et provincialibus militiis in imperio romano, thèse latine, par Cagnat* [Emmanuel FERNIQUE] (p. 182).

2095 *Die Synode von Sens 1141 und die Verurteilung Abælards (Le synode de Sens et la condamnation d'Abélard) par Martin Deutsch* [Paul VIOLLET] (p. 189).

2096 *Histoire de France pendant la minorité de Louis XIV, par A. Chéruel*, t. IV [T. DE L.] (p. 189).

Ouvrage important d'un historien généralement très exact; beau travail.

2097 *Histoire de la langue française, ses origines et son développement jusqu'à la fin du XVIe siècle, par A. Loiseau* [P. M.] (p. 193).

Publication plus qu'inutile; elle est nuisible.

2098 *Archives du bibliophile breton. Notices et documents pour servir à l'histoire littéraire et bibliographique de la Bretagne, par Arthur de la Borderie* [Émile PICOT] (p. 212).

2099 *Diderot, étude, par Edmond Scherer* [Charles JORET] (p. 234).

Étude importante; portrait qui restera.

2100 *Ueber den Gallischen Brand. — L'incendie de Rome par les Gaulois, par Thouret* [Ch. G.] (p. 266).

2101 *Valentin Conrart, sa vie et sa correspondance, par René Kerviler et Anatole de Barthélemy* [T. DE L.] (p. 269).

Important chapitre d'histoire littéraire.

2102 *L'empereur Charlemagne, par Lucien Double* [Ψ] (p. 291).

Fantaisie historique dépourvue de sérieux.

2103 *Le duc de Rohan et la chute du parti protestant en France, par M. Schybergson* [T. de L.] (p. 293).

Curieux détails.

2104 *Les États provinciaux de la France centrale sous Charles VII, par A. Thomas* [Alphonse Callery] (p. 311).

Ouvrage excellent.

2105 *De arte scribendi epistolas apud gallicos medii ævi scriptores rhetoresve, thèse latine par N. Valois* [Ψ] (p. 324).

2106 *Notes pour servir à l'histoire des États provinciaux du Quercy, par M. J. Baudel* [A. Thomas] (p. 363).

2107 *Les imprimeurs vendômois et leurs œuvres (1514-1881), par le marquis de Rochambeau* [Émile Picot] (p. 365).

Laisse à désirer.

2108 *Lectures et transcriptions des vieilles écritures, manuel de paléographie des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, par A. de Bourmont* [H] (p. 367).

2109 *Lettres de Jean Besly (1612-1647), publiées par M. A. Briquet* [T. de L.] (p. 389).

Publication intéressante de 181 lettres du savant historien du Poitou.

2110 *Histoire des institutions municipales de Senlis, par J. Flammermont* [A.M.] (p. 404).

Une des meilleures histoires de municipalités qui aient paru jusqu'à nos jours.

2111 *La Réforme au XVIe siècle, études et portraits par A. Laugel* [T. de L.] (p. 412).

Recueils d'articles et de notices d'un grand intérêt.

2112 *Mémoires sur les assemblées parlementaires de la Révolution, publiés par M. de Lescure;* tome Ier, *Constituante* [A.G.].

Publications de mémoires tronqués.

2113 *Napoléon Bonaparte* (tome II) *par Bœthling* [Alb. Sorel] (p. 414).

Curieux détails; digressions; trop d'hypothèses.

2114 *Le procès des Dantonistes, par le Dr Robinet* [A.S.] (p. 454).

2115 *Le maréchal Davoust, par Mme de Blocqueville* (p. 455).

2116 *Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Bellièvre (1602), publiées par Eugène Halphen* [G.H.] (p. 471).

Quarante-cinq lettres intéressantes.

2117 *Discours de M. Thiers* [tomes VIII et IX] (p. 476).

Discours prononcés de 1848 à 1864.

2118 *Louis XIV et Marie Mancini, d'après de nouveaux documents, par R. Chantelauze* [T. de L.] (p. 493).

Sujet plus important qu'il ne semble au premier abord.

2119 *Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich, publiés par son fils* (tomes III et IV) [A.S.] (p. 497).

2120 *Les Essais de Montaigne, réimprimés sur l'édition originale de 1588, par MM. Motheau et Jouaust* [T. de L.] (p. 515).

Bonne publication; le texte de 1588 est préféré avec raison à celui de 1595.

Tome XII.

2121 *Œuvres choisies de Rivarol, publiées avec une préface par A. de Lescure* (p. 13).

Édition faite avec beaucoup de négligence.

2122 *Molière, sein Leben und seine Werke (Molière, sa vie et ses œuvres), par Lotheissen* [Charles Joret] (p. 32).

Très bonne étude.

2123 *La maréchale de Villars et son temps, par M. Ch. Giraud* [T. DE L.] (p. 53).

Ouvrage très intéressant, comparable à ceux de Victor Cousin.

2124 *Variétés. Réfutation d'une critique allemande dirigée contre le tome V de l'édition de Molière publiée dans la collection des grands écrivains de la France* [G.B.] (p. 55).

2125 *Zeiten, Völker und Menschen (Temps, peuples et hommes), par K. Hillebrand* (tome V, *le Siècle de la Révolution*) [Charles JORET] (p. 70).

Études variées et intéressantes; vues neuves et originales.

2126 *La France et l'Allemagne sous Louis XVI, avec un appendice contenant des lettres et des mémoires inédits de Vergennes, par A. Tratchevski* [Paul BAILLEU] (p. 90).

Documents inédits mis en œuvre avec talent, trop de paradoxes, animosité fâcheuse contre Vergennes.

2127 *La diplomatie française vers le milieu du XVIe siècle, d'après la correspondance de Guillaume Pellicier, évêque de Montpellier, ambassadeur de François Ier à Venise (1539-1542), par Jean Zeller* [G.H.] (p. 70).

Des taches, mais cet ouvrage mérite d'attirer l'attention.

2128 *Les origines de la France contemporaine, la Révolution*; tome II, *la conquête jacobine, par M. H. Taine* [Albert SOREL] (p. 117).

Œuvre capitale que tout le monde doit lire, surtout ceux que les opinions de M. Taine froisseront.

2129 *Contes à rire et aventures plaisantes, ou récréations françaises; nouvelle édition, avec préface, par A. Chassant* [G. DEFRÉMERY] (p. 144).

Bonne réimpression.

2130 *Variétés. Note bibliographique sur le créole français* [H. GAIDOZ] (p. 167).

2131 *Morceaux choisis de Diderot, publiés et annotés par M. Tourneux, avec préface par G. Vapereau* [T. DE L.] (p. 184).

Petit volume exquis.

2132 *Dernières poésies d'Olivier de Magny, avec notice et index par E. Courbet* [T. DE L.] (p. 200).

Cette publication est digne à tous égards de celles que M. Courbet a déjà faites.

2133 *Études sur Molière, par A. Veselovski (le Misanthrope)* [Louis LÉGER] (p. 228).

Bonne étude faite par un des étrangers qui connaissent le mieux notre XVIIe siècle.

2134 *Mademoiselle Navarre, comtesse de Mirabeau, d'après des documents inédits, par M. A. Joly* [T. DE L.] (p. 229).

Intéressant, bien présenté.

2135 *Correspondenz der französischen Gesandtschaft in der Schweiz [1664-1671]. Correspondance de l'ambassade française en Suisse, publiée par Schweizer* [Édouard FAVRE] (p. 249).

Bonne publication.

2136 *Discours de la prise des ville et chasteau de Beaune par M. le mareschal de Biron en 1595, publié par Henri Chevreul* [C. DEFRÉMERY] (p. 263).

Commence bien une collection de pièces sur la Ligue en Bourgogne.

2137 *Un paquet de lettres (1576-1672), Henri IV, Henri de Condé, comte de Soissons, maréchal d'Albret, Turenne, duc de Bouillon, Mme de Maintenon, Ninon de Lenclos, par L. Audiat et H. Valleau* [C.] (p. 265).

Lettres curieuses, avec un commentaire abondant et instructif.

2138 *Voltaire am Abend seiner Apotheose (Voltaire le soir de son apothéose), réimpression de l'opuscule de Wagner par M. Seuffert* [C.] (p. 281).

2139 *Die Emigrantenlitteratur (la littérature des émigrés), par Brandes* (p. 304).

2140 *Matériaux pour servir à l'histoire du français, par A. Delboulle* [A. Darmesteter] (p. 305).

2141 *Un échec militaire de Henri IV en Alsace, d'après des documents inédits, par Mossmann* [C.] (p. 319).

Opuscule intéressant.

2142 *Französische Studien (Études françaises), recueil publié par Kœrting et Koschwitz* [A. Darmesteter] (p. 320).

2143 *Lettres écrites à Tscharner par J.-J. Rousseau et Gessner, publiées par Hamel* [Charles Joret] (p. 321).

Correspondance pleine d'intérêt.

2144 *Le livre du Chemin de long Estude, par Christine de Pisan; publié pour la première fois d'après sept manuscrits par Püschel* [A. Darmesteter] (p. 350).

Œuvre estimable, mais incomplète.

2145 *Bibliographie créole. Note additionnelle* (p. 352).

2146 *Les correspondants de Peiresc (III et IV), par Tamizey de Larroque* (p. 371).

Lettres de J.-J. Bouchard et de Joseph Gaultier.

2147 *Essai sur le patois normand du Bessin, suivi d'un dictionnaire étymologique, par C. Joret* [A. Delboulle] (p. 398).

Bon chapitre de phonétique.

2148 *L'instruction primaire en France, d'après les travaux récents et des documents inédits, par E. Allain* [T. de L.] (p. 400).

Excellent, un peu trop favorable à l'ancien régime.

2149 *Essai sur le traité du libre arbitre, de Vauvenargues, par l'abbé Morlais* (p. 420).

2150 *Souvenirs militaires d'un jeune abbé soldat de la République, publiés par le baron Ernouf* [A. G.] (p. 420).

2151 *Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le Congrès de Vienne, publiée par M. G. Pallain* [A. Gazier] (p. 421).

Documents importants, mais connus des premiers historiens de la Restauration.

2152 *En Tunisie, par Albert de la Berge* [H. de G.] (p. 422).

Donne une idée très juste du pays.

2153 *Le maréchal de Fabert,* 2e partie, *par le commandant J. Bourelly* [A. Gazier] (p. 450).

Très bon livre.

2154 *Mémoires sur les assemblées parlementaires de la Révolution, publiés par M. de Lescure* (tome II, *Convention*) [A. G.] (p. 452).

2155 *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport, par P. Laffleur de Kermaingant* [H. Omont] (p. 490).

Recueil de 271 chartes; publication faite avec beaucoup de soin.

2156 *Correspondance.* Lettre de M. Joret à propos du compte rendu de la page 398 (p. 493).

A. Gazier.

Revue critique de législation et de jurisprudence, par MM. Paul Pont, Faustin Hélie, Aucoc, etc., t. X, 1881.

2157 *Histoire municipale de Paris, par Paul Robiquet* [Henri Pascaud] (p. 68).

2158 *Les officialités au moyen âge, par Paul Fournier* [Henry Monnier] (p. 249).

2159 Choppard (Léon). *De la responsabilité de la ville de Paris aux termes de la loi du 10 vendémiaire an IV* (p. 427-443). L'auteur soutient que, lors du vote de la loi, le législateur a eu en vue Paris, et que cette loi, contrairement à l'opinion de la Cour de cassation, est applicable à cette ville.

2160 *Histoire de la législation des travaux publics, par Malapert* [Gabriel DEBACQ] (p. 457).

2161 *Les secrétaires d'État, par le comte de Luçay* [Léon AUCOC] (p. 687).

2162 *Les institutions et la législation des Gaulois, par Joseph Lefort* [Léon CHOPPARD] (p. 759). Georges PICOT.

REVUE DE GÉOGRAPHIE, t. VIII (janvier-juin 1881).

2163 FONTPERTUIS (Ad. F. DE). *Le projet de percement du Simplon.*

Nécessité d'une nouvelle voie « donnant satisfaction aux intérêts français, que la galerie du Saint-Gothard sacrifie aux intérêts étrangers ». Comparaison du projet de percement du Simplon avec celui du mont Blanc. Tracé comparatif des hauteurs.

2164 SCHWAB (Moïse). *Le Sénégal et le Sahara.*

2165 CHERBONNEAU (Auguste). *Les peuplades voilées de l'Afrique (Touaregs) à propos de la catastrophe de la mission Flatters.*

2166 LENZ (Le Dr Oscar). *Voyage du Maroc au Sénégal.*

Conférence faite à la Société de géographie (1er avril 1881). Carte (itinéraire à Timbouktou).

1er article (mai 1881). — 2e article (juin 1881).

2167 CHERBONNEAU (Auguste). *Détails ethnographiques sur les Kroumirs et les Ouchetteta.*

2168 CROZALS (DE). *Les races primitives de l'Afrique. Examen critique des théories de MM. Haeckel, Frédéric Müller, Th. Waitz et R. Hartmann.*

1er article (juin 1881).

2169 CHERBONNEAU (Auguste). *Gadamès et le commerce soudanien.*

La ville, l'oasis, la population, le marché.

2170 MAZET (A. DU). *Les Ouled-Sidi-Cheikh et le territoire insurgé de la province d'Oran.*

Revue de Géographie, t. IX (juillet-décembre 1881).

2171 Cherbonneau (Auguste). *Les Kroumirs de Fath-Allah et les Troglodytes de Zentham.*

2172 Cherbonneau (Auguste). *Les limites réelles de l'Algérie.*

2173 Gallieni (Capitaine). *Conférence faite à la Société de géographie de Bordeaux.*

Exploration du pays entre le haut Sénégal, à partir de Bafoulabé, et le haut Niger.

2174 Menin (H.). *Jonction géodésique et astronomique de l'Algérie avec l'Espagne.*

2175 Crozals (De). *Les races primitives de l'Afrique.*

2ᵉ article (août 1881).

2176 Cherbonneau (Auguste). *Kouko*, ancienne capitale du *Djurjura.*

2177 M... (Am.). *Quelle politique la France doit-elle adopter à l'égard du Sahara?*

2178 Crozals (De). *Bizerte, son passé, son présent, son avenir.*

1ᵉʳ article (septembre 1881). Histoire, description.
2ᵉ article (octobre 1881). Population, culture, port.
3ᵉ article (décembre 1881). Lac, importance commerciale et militaire.

2179 Mazet (A. du). *La frontière marocaine.* R. Jalliffier.

Revue de l'art chrétien, 1881, premier semestre.

2180 Linas (Ch. de). *Les expositions rétrospectives de Bruxelles, de Düsseldorf et de l'Union centrale des beaux-arts, à Paris* (p. 39-140) suite (p. 276-319). Article commencé dans le fascicule d'octobre à décembre 1880.

Cet important mémoire, dont il existe un tirage à part à petit nombre avec nombreuses planches coloriées, est en quelque sorte une histoire des arts et de l'industrie au moyen âge. L'auteur

passe en revue et décrit les émaux cloisonnés de l'époque mérovingienne, l'industrie du laiton, du fer et des métaux précieux, la tapisserie, les dentelles, le mobilier des églises et le mobilier privé, la verrerie, la céramique, l'art des miniatures, la typographie, au moyen âge et au commencement de la Renaissance, d'après les différents spécimens de ces arts exposés à Bruxelles, à Düsseldorf et à Paris. C'est plus qu'un catalogue raisonné de ces trois expositions, et l'on peut dire que M. de Linas a composé un livre de doctrine avec de nombreuses reproductions de monuments à l'appui.

2181 X. *Deux autels dessinés par Viollet-le-Duc et exécutés par M. Poussielgue-Rusand* (p. 190-195).

Remarques sur l'orfèvrerie et l'émaillerie religieuses contemporaines, à propos de l'autel de la cathédrale de Clermont et de l'autel du Sacré-Cœur à la cathédrale d'Amiens.

2182 Callier (G.). *Reliquaires de Saint-Pardoux, à Guéret* (Creuse) (p. 196-201 et p. 891-400). Article commencé dans la livraison d'octobre-décembre 1880 (p. 459-463).

L'auteur décrit une intéressante châsse d'ivoire de la collection Dugenest, à Guéret; il croit que ce monument se rapproche, par sa fabrication, du xve siècle, et qu'il ne peut avoir fait partie de la châsse qui renfermait au xiiie siècle les reliques de saint Pardoux. Il décrit ensuite le chef en ivoire de saint Pardoux conservé au Musée de Guéret (travail du xvie siècle), et enfin un bras en cuivre doré et repoussé, du xiiie siècle, conservé aussi au Musée de Guéret.

2183 Farcy (L. de). *L'ancien trésor de la cathédrale d'Angers* (p. 202-216); (p. 354-374; à suivre). Article commencé dans la livraison de juillet-septembre 1880.

Le plus ancien inventaire du trésor dont M. de Farcy donne le texte est de l'an 1255; viennent ensuite les inventaires de 1286 et de 1297. L'auteur décrit successivement tous les objets du trésor en empruntant tantôt à un inventaire, tantôt à un autre, les détails qui lui ont paru offrir de l'intérêt. Son travail est

divisé en trois parties : la première comprend les reliquaires autres que les croix, c'est-à-dire les châsses, les statues, les bras, etc.; la seconde traite des croix, des vases et ustensiles sacrés; la troisième, des tables d'autel, des statues sans reliques, des livres couverts de matières précieuses.

2184 TOUCHARD (L'abbé). *Un cierge du xe siècle* (p. 229-230).

Ce cierge en bois recouvert de cire n'existe plus; il était dans la chapelle de l'abbaye de Saint-Pierre de Châlons, et il a été décrit par le moine Guillaume (Migne, *Patrol. lat.*, CXXXIV, 1017-1022).

2185 PIOLIN (Dom Paul). *Tombeau de Mathieu Gaultier, quarante-cinquième abbé de Marmoutier et évêque de Négremont* [1512-1537] (p. 320-335).

Histoire de l'abbé Gaultier et de l'abbaye de Marmoutier sous son administration. Le tombeau de l'abbé Gaultier, œuvre d'art remarquable, n'existe plus, mais l'auteur de cette monographie en reproduit le dessin d'après les cartons de Gaignières, à la Bibliothèque nationale.

2186 AUBER (L'abbé). *Les églises de Niort* (p. 375-390).

2187 MULLER (L'abbé Eug.). *Vitrail de Saint-Pantaléon à la cathédrale de Noyon* (p. 429-434).

Ce vitrail, du genre de ceux qu'on appelle *à légendes*, date du XIII[e] siècle.

2188 CLÉMENT (Félix). *Première exposition de tentures artistiques au palais de l'école des Beaux-Arts en 1881.*

2189 DAVIN (L'abbé V.). *Les statues de la Vierge de M. Bonnassieux* (p. 441-444).

2190 B. (Ch.). *Les chapelets de la cathédrale de Chartres* (p. 444-448).

2191 JADART (Henri). *L'église Saint-Pierre de Novy* [*Ardennes*] (p. 460-465).

C'est l'église conventuelle de l'ancien prieuré de Novy; elle a été complètement reconstruite au XVII[e] siècle.

2192 MALLAT (W. Joseph). *L'église de Montbron* (Charente) [p. 465-467].

C'est un des types les mieux conservés de l'architecture romane du commencement du XIIe siècle.

2193 CLÉMENT (Félix). *Notice sur M. Augustin Savard, maître de chapelle, 1881* (p. 468-472).

2194 CLÉMENT (Félix). *Exposition des œuvres des pensionnaires de Rome au palais de l'École des Beaux-Arts en 1871* (p. 472-476).

COMPTES RENDUS.

2195 *La montagne sainte; mémorial de la confrérie des saints martyrs de Lyon, par D. Meynis* [comte DE MARSY] (p. 244).

2196 *Les confréries de Saint Antoine, ermite, à Anvers, par P. Genard* [comte DE MARSY] (p. 245).

2197 *La paroisse Saint-Sépulcre d'Abbeville, par l'abbé A. Coyette* [J. CORBLET] (p. 246).

2198 *Histoire de Bousbecque, par Jean Dalle* [J. C.] (p. 247).

2199 *L'art chrétien, lettres d'un solitaire, par Et. Cartier* [J. C.) (p. 247).

2200 *La topographie historique et archéologique d'Abbeville, par Ernest Pramond* [J. C.] (p. 249).

2201 *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVIe siècle, par Frédéric Godefroy* [J. C.] (p. 250).

2202 *Guide illustré du touriste au Mans et dans la Sarthe, par l'abbé Robert Charles* [J. C.] (p. 251).

2203 *Mémoires de l'Académie d'archéologie de Belgique, tome XXXV* [Anonyme] (p. 483).

2204 *Chants de l'Église rétablis dans leur forme primitive, par l'abbé Raillard* [Anonyme] (p. 492).

2205 *Les églises de Saint-Angel et de Meymac, par l'abbé J.-B. Poulbrière* [Anonyme] (p. 493).

2206 *Les origines chrétiennes de la Gaule, par dom François Chamard* [J. C.] (p. 493).

Deuxième semestre.

2207 Battandier (Mgr Alb.). *Notice sur un manuscrit inédit de la bibliothèque du cardinal duc d'York, évêque de Frascati* (Italie) (p. 5-25).

C'est un livre d'heures sur la couverture duquel se trouvent les lettres C. M., et qui a appartenu à Catherine de Médicis. Les armes de France se répètent au bas de chaque enluminure.

2208 Pothier (D. J.). *Le chant de l'Église de Lyon, du VIIIe au XVIIIe siècle* (p. 74-85).

2209 Linas (Ch. de). *Causeries iconographiques à propos de quelques œuvres d'art récemment entrées au Musée du Louvre* (p. 86-120).

Il s'agit principalement d'un bas-relief en terre cuite peinte représentant la Madone et l'Enfant Jésus, œuvre d'un sculpteur toscan du XVe siècle; du buste de Dordet, baron de Montal, bel échantillon de la sculpture de la Renaissance française; enfin de quelques autres œuvres de la Renaissance moins importantes.

2210 Mallat (W. J.). *La chapelle-grotte et le rétable de l'autel de Saint-Cybard sous les remparts d'Angoulême* (p. 331-339).

Cette chapelle monolithe passe pour avoir été le lieu de retraite de saint Éperchius, qui vivait dans la première moitié du VIe siècle; le retable de l'autel est un bas-relief sculpté dans le roc vif et qui représente le saint couché tenant son bréviaire ouvert. On ne nous dit point à quelle époque il fut exécuté.

2211 Barbier de Montault (Mgr). *Les mesures de dévotion* (p. 360-419).

Il s'agit de certains objets de piété que les pèlerins du moyen âge aimaient à rapporter comme souvenir de leur voyage. C'était, paraît-il, une habitude assez répandue parmi eux de rapporter la *mesure* des objets qu'ils avaient vus, des reliques qu'ils avaient vénérées. M. Barbier de Montault décrit ainsi des rubans de quelques centimètres de longueur, avec

des figures et des légendes pieuses. L'un d'entre eux représente la longueur du corps de Jésus couché dans le saint sépulcre, d'après le saint suaire de Turin. On allait jusqu'à mesurer les plaies de Jésus-Christ; un texte du XVe siècle nous dit que « la mesure de la plaie du côté de Notre-Seigneur fut apportée de Constantinople à l'empereur Charlemagne dans un coffre d'or, comme une relique très précieuse ».

2212 GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT (Le comte). *Observations relatives au classement des vertus* [dans les représentations du moyen âge] (p. 420-425).

2213 GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT (Le comte). *Quelques nouvelles indications sur les images du Sacré-Cœur* (p. 426-427).

L'auteur cite des représentations du Sacré-Cœur qui remontent au XIVe et au XVe siècle.

2214 PLAINE (Dom François). *Note sur les sept saints de Bretagne* (p. 430-437).

On connaissait universellement jadis, en Bretagne, un chemin de pèlerinage appelé le *Chemin des sept saints*, le long duquel il y avait des chapelles érigées sous le vocable collectif des évêques auxquels les Églises de Bretagne devaient leur origine : saint Malo, saint Tugdual, saint Paul-Aurélien, saint Corentin, saint Paterne, saint Samson et saint Brieuc. Il faut descendre jusqu'au XIIe siècle pour trouver, relativement à cette dévotion collective, des témoignages formels.

2215 MALLOT (W.-J.). *L'église de Gensac* [Charente] (p. 438-439).

Cette église est du XIIe siècle.

COMPTES RENDUS.

2216 *Monographie de l'église paroissiale de Saint-Jacques, à Tournai, par L. Cloquet* [J. CORBLET] (p. 248).

2217 *Viollet-le-Duc et son système archéologique, par M. Anthyme Saint-Paul* [J. CORBLET] (p. 249-250).

2218 *Table analytique et méthodique des* Annales archéologiques, *par Mgr Barbier de Montault* [J. CORBLET] (p. 250-251).

2219 *Histoire de la ville de Roye, par Émile Coet* [J. CORBLET] (p. 467-461).

2220 *Église de Montfort-l'Amaury* (Seine-et-Oise), *par M. le vicomte A. de Dion* [l'abbé V. THIRION] (p. 466-468).

2221 *Recueil de documents inédits concernant la Picardie, publiés par Victor de Beauvillé* [J. CORBLET] (p. 468-469).

2222 *Les reliques de saint Benoît, par dom Fr. Chamard* [J. CORBLET] (p. 472).

Ernest BABELON.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER. — 3e série, 1re année.

Tome XXVII.

2223 PUAUX (F.). *Les Bassoutos. Une mission française au sud de l'Afrique* (p. 5-9).

Merveilleux résultats d'une mission protestante.

2224 SAULCY (F. DE). *Les ruines de Murcens, près Cahors, et les émailleries du mont Beuvray* (p. 19-21).

Dernier ouvrage du savant archéologue. (Extrait du *Journal des Savants.*)

2225 FARANG (L.). *La France dans l'extrême Orient. La question du Tong-Kin* (p. 66-69).

2226 DEPASSE (H.). *La Société française au moyen âge, d'après M. Raoul Rosières* (p. 135-142).

2227 AULARD. *Jean-Jacques Rousseau à Bourgoin, son mariage avec Thérèse Levasseur* (p. 143-146).

Montre l'intérêt de quelques publications récentes relatives à Rousseau, notamment d'un fragment de M. de Champagneux.

2228 Leroy-Baulieu (Paul). *Algérie. Les progrès de la colonisation* (p. 176-182).

Extrait de *l'Économiste français.*

2229 Nouvion (Georges de). *Deux morts royales, les derniers moments de Louis XIII et de Louis XIV, d'après le journal des Anthoine, publié en 1880* (p. 182-184).

2230 Thénard. *Pourquoi La Rochefoucauld n'a pas été de l'Académie française* (p. 219 et 220).

2231 Gaffard (Paul). *L'inquisition dans le midi de la France, d'après M. Ch. Molinier* (p. 243-245).

2232 Iung (Le colonel). *Les commencements de Bonaparte. Le 18 fructidor, d'après des documents inédits* (p. 266-274).

Extrait du 3e et dernier volume de *Bonaparte et son temps.*

2233 Iung (Le colonel). *Mémoires de Lucien Bonaparte. Murat, ou le brave poltron, chapitre inédit* (p. 325-332).

2234 Baudrillart. *Populations agricoles de la France: la Picardie* (p. 332-338).

2235 Rambaud (Alfred). *Catherine II et la Révolution française. — Les libéraux russes et la réaction (1790-1792), d'après de nouveaux documents* (p. 358-367).

2236 Quesnel (Léo). *Algérie. Cinquante ans de colonisation, d'après M. Ernest Mercier* (p. 404-408).

2237 Rosières (Raoul). *Les écoles historiques, leur histoire* (496-501).

2238 Combes (F.). *La magistrature française au xvie siècle. — Les présidents Lâgebaston et Daffis à Bordeaux, d'après les registres du Parlement de Guyenne* (p. 501-505).

2239 Taine. *La conquête jacobine* (p. 525-530).

Fragment du 2e volume de *la Révolution.*

2240 Hémon (Félix). *Une province au xve siècle. — La Bretagne, d'après M. Ant. Dupuy* (p. 589-594).

2241 PRESSENSÉ (E. DE). *L'Alsace pendant la Révolution française, d'après MM. E. Seinguerlet et Rodolphe Reuss* (p. 617-621).

2241 *bis* WAILLE (Victor). *L'art français en Algérie* (p. 630-632).

2242 DESCHANEL (Émile). *Les états généraux sous Louis XIII* (p. 717-721).

Fragment d'un volume sous presse.

2243 DEBIDOUR (A.). *Bonaparte et le Directoire, l'apprentissage des coups d'État, d'après M. le colonel Iung* (p. 743-750).

Tome XXVIII.

2244 QUESNEL (Léo). *Le Sénégal, d'après M. l'amiral Aube* (p. 52-55).

2245 PRESSENSÉ (DE). *Historiens nouveaux de la Révolution française, d'après M. Taine* (p. 104-109).

Compte rendu critique du livre de M. Taine.

2246 Anonyme. *Saint-Simon inédit. Mémoire autographe du duc de Saint-Simon sur la politique étrangère de la France et la question de la Lorraine en 1733, tiré des archives du Ministère des affaires étrangères* (p. 133-139).

2247 DEBIDOUR (A.). *Histoire diplomatique. Talleyrand au congrès de Vienne, d'après sa correspondance avec Louis XVIII, récemment publiée* (p. 231-238).

2248 QUESNEL (Léo). *Nouvelle-Calédonie et Taïti; d'après les Lettres à un marin de M Paul Branda* (p. 244-247).

2249 NOUVION (Georges DE). *Lettres inédites de Henri IV, publiées par M. Eugène Halphen* (p. 247-249).

2250 CROZALS (DE). *Tunis* (p. 275-286).

2251 NOUVION (Georges DE). *La Tunisie, d'après MM. H. Duveyrier et Albert de la Berge* (p. 312-313).

2252 MIRABEAU (Comtesse DE). *Les amours de Mirabeau et de Mlle de Nerha, racontées par elle-même* (p. 385-391).

2253 LESCURE (DE). *La mère de Ducis* (p. 437-440).

2254 NOUVION (Georges DE). *Saint-Simon inédit. Mémoire sur les ducs et pairs, d'après M. Faugère* (p. 465-467).

2255 Q. (L.). *Île Maurice, le patois, d'après une étude sur le patois créole mauricien par C. Baissac* (p. 471 et 472).

2256 BARINE (Arvède). *Publications allemandes sur Molière. Collection de réimpressions françaises. Le Molière-Museum* (p. 503-507).

2257 VERNES (Maurice). *Le Pentateuque de Lyon* (p. 534-536).

2258 BAUDRILLART (A.). *Les populations agricoles de la France : l'Artois* (p. 712-720).

2259 DESCHANEL (Émile). *Le romantisme au XVIIe siècle* (p. 744-751). *Leçon faite au Collège de France.*

A. GAZIER.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES, juillet-octobre 1881.

2260 AMÉLINEAU (L'abbé). *Saint Bernard et le schisme d'Anaclet II [1130-1138]* (p. 47-112).

A la mort d'Honorius, le 16 février 1130, le cardinal Grégoire de Saint-Ange fut élu pape sous le nom d'Innocent II. Peu d'heures après, le même jour, Pierre de Léon fut élu par quelques cardinaux et prit le nom d'Anaclet II. Rome et l'Italie prirent parti pour l'antipape. Innocent se rendit en France, où Louis le Gros le reçut. L'auteur suit pas à pas l'action de saint Bernard cherchant à faire triompher la cause d'Innocent II, au concile d'Étampes (avril 1131), de Reims (octobre 1131), accompagnant le pape à Clairvaux, au sacre de Louis, négociant avec Henri Beau-Clerc, suivant le pape en Italie, au concile de Pise (1134), revenant pour traiter avec Guillaume VIII, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, et Gérard, évêque d'Angoulême, et ne retournant définitivement à Clairvaux qu'après le rétablissement de la paix par la mort d'Anaclet (janvier 1138).

2261 GÉRIN (Charles). *Le cardinal de Retz au conclave, 1655, 1667, 1670 et 1676*, d'après les archives du Ministère des affaires étrangères (p. 113-184).

Dans un travail étendu et minutieux, l'auteur suit, à l'aide

des correspondances diplomatiques, le rôle du cardinal de Retz dans les élections qui élevèrent au trône pontifical les papes Alexandre VII, Clément IX, Clément X et Innocent XI. Cette étude sert de réfutation aux ouvrages de l'abbé Bozon (*le Cardinal de Retz à Rome*) et de M. Chantelauze (*le Cardinal de Retz et ses missions diplomatiques à Rome*). Selon M. Gérin, l'influence à Rome de Louis XIV et celle de Retz doivent être écartées de l'histoire.

2262 Ceuleneer (Adolphe de). *L'Afrique romaine : quelques remarques à propos d'un ouvrage de M. Boissière* (p. 185-203).

A l'occasion de ce livre, consacré à la Numidie, l'auteur entre dans le détail des questions relatives à l'administration romaine.

2263 Robiou (Félix). *La réunion de la Bretagne à la France* (p. 203-209), à propos du livre de M. Dupuy.

2264 Bérengier (D. Théophile Bérengier, O. S. B.). *Mgr de Belsunce, évêque de Marseille, est-il né protestant?* (p. 210-216).

Sur des documents authentiques, l'auteur répond affirmativement.

2265 La Rocheterie (Maxime de). *La conquête jacobine,* à propos du livre de M. Taine (p. 216-222).

2266 *L'origine française de saint François Xavier* (p. 223-234).

L'abbé Haristoy soutient qu'il est né dans la haute Navarre, à Xavier. L'abbé Soubielle réplique que le saint est né en basse Navarre, à Jaxu, terre française depuis trois siècles.

2267 Du Boys (Albert). *Lanfranc et Guillaume le Conquérant. L'Église et l'État dans la Grande-Bretagne au* x*e siècle* (p. 329-382).

Détails sur la vie de Lanfranc, étudiant à Bologne, moine du Bec, abbé de Saint-Étienne en Normandie, puis patriarche en Angleterre.

2268 Douais (L'abbé C.). *Les sources de l'Inquisition dans le midi de la France au XIIIe et au XIVe siècle* (p. 383-459).

Examen du livre de M. Ch. Molinier; plusieurs additions utiles fondées sur des documents importants.

2269 L'Épinois (Le comte Henri de). *La légation du cardinal Caetani en France [1589-1590]* (p. 460-525).

Étude très complète faite d'après les archives du Vatican et de la Bibliothèque Barberini. Sixte-Quint avait envoyé Caetani pour apaiser la guerre civile, en lui recommandant de ne devenir l'homme d'aucun parti; dès son arrivée, il se donna tout entier aux Ligueurs et adopta leurs passions. L'auteur jette sur ce point la lumière la plus abondante.

2270 Leonetti (Lettre du R. P.). *Le pape Alexandre VI* (p. 526-548).

Polémique entre l'auteur de la lettre et M. de l'Épinois au sujet de l'article analysé plus haut sous le n° 622. Attaque très vive des conclusions de l'article. Défense très ferme de M. de l'Épinois, qui maintient la sévérité de son jugement « en sauvant ainsi, dit-il, la dignité de la science et la loyauté des catholiques ».

2271 Lévêque (Dom Louis O. S. B.). *Le Concile de Nîmes à la fin du IVe siècle* (p. 549-561).

Analyse et commentaire du texte des actes de ce concile tenu en 394, texte découvert en 1839 par le Dr Knust.

2272 Vaesen (J.). *Un projet de translation du concile de Bâle à Lyon en 1436* (p. 561-568).

Lettres des consuls lyonnais aux pères du concile pour les inviter à venir siéger à Lyon. Lettres des évêques français et de l'archevêque de Lyon fondant leur refus sur les troubles récents dont la ville avait été le théâtre.

2273 Vuy (J.). *Une procédure calviniste à Genève au XVIe siècle.*

Procès de Gentilis publié par Henry Fazy. Détails insuffisants pour apprécier ce document judiciaire.

2288 *L'Artois souterrain, par Auguste Terninck* [J.-M. R.] (p. 312).

2289 *Le pays boulonnais, par Ernest Deseille* [P. F.] (p. 313).

2290 *La cour du duc de Bretagne en 1305, par Arthur de la Borderie* [J. DE M.] (p. 314).

2291 *Registres des comptes municipaux de la ville de Tours, par J. Delaville Le Roulx* [Ern. B.] (p. 315).

2292 *Histoire du donjon de Loches, par E. Gautier* [J. D. L. R.] (p. 315).

2293 *Histoire populaire de la Bourgogne, par l'abbé Chaumont* [R. DE St-M.] (p. 316).

2294 *Un procès en Guyenne sous Louis XIV, par Henri Ribadieu* [T. DE L.] (p. 316).

2295 *Annales de Michel Forest sur ce qui s'est passé à Valence de 1736 à 1789, publiées par J. Brun-Durand* [T. DE L.] (p. 318).

2296 *Catherine d'Aragon et les origines du schisme anglican, par Albert du Boys* [A. DE G.] (p. 319).

2297 *Les comtes de Chiny, par le R.-P. Goffinet* [L. LAHAYE] (p. 321).

2298 *Lettres du R. P. J. Batault, missionnaire apostolique à Alger* (1676-1736 [R. DE St-M.] (p. 323).

2299 *Claude Gaspard Bachet, seigneur de Méziriac, l'un des quarante fondateurs de l'Académie française, par René Kerviler* [T. DE L.] (p. 326).

2300 *L'abbé Maudoux, confesseur de Louis XV, notice par Antoine de Lantenay* [Max. DE LA ROCHETERIE] (p. 327).

2301 *Mœurs et coutumes des familles bretonnes avant 1789 : les fondations de la chapelle Notre-Dame de Saint-Léonard de Fougères, par Frain* [R. DE St-M.] (p. 328).

2302 *Calendrier perpétuel, par le P. Escoffier* [L. C.] (p. 632).

2303 *Géographie générale, par L. Dussieux* [R. DE St M.] (p. 632).

2318 *Actes et correspondance du connétable de Lesdiguières, documents inédits pour servir à l'histoire du Dauphiné, publiés par le comte Douglas et J. Roman* [A. DE B.] (p. 650).

2319 *Lettres inédites de Pierre de Marca, évêque de Conserans, archevêque de Toulouse et de Paris, au chancelier Séguier, publiées par Ph. Tamizey de Larroque* [G. DE B.] (p. 651).

2320 *Louis XIV et Marie Mancini, par R. Chantelauze* [René KERVILER] (p. 651).

2321 *Louise de la Vallière et la jeunesse de Louis XIV, par J. Lair* [G. DE B.] (p. 653).

2322 *Lettres de Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre, à sa sœur Christine, duchesse de Savoie, publiées par Herman Ferrero* [Paul ALLARD] (p. 654).

2323 *Le maréchal d'Humières et le gouvernement de Compiègne (1648-1694), par R. de Magnienville* [E. D'A.] (p. 657).

2324 *Cahiers de plaintes et doléances des paroisses de la province du Maine en 1789, publiés par Bellée et Duchemin* [A. BERTRAND] (p. 658).

2325 *Paris pendant la Révolution, d'après les rapports de la police secrète (1789 et 1800), par Adolphe Schmidt, traduit par Paul Viollet* [G. DE B.] (p. 659).

2326 *Histoire de la Terreur par Mortimer Ternaux, continuée par le baron de Layre* [H. DE L'E.] (p. 661).

2327 *Histoire de la Révolution dans l'Ain, par Philibert Le Duc* [R. DE St-M.] (p. 662).

2328 *Émigration et chouannerie, mémoires du général Bernard de la Frégeolière* [G. DE B.] (p. 663).

2329 *Napoléon Ier. Ses institutions civiles et administratives, par Amédée-Edmond Blanc* [BERNON] (p. 664).

2330 *Correspondance de Talleyrand et de Louis XVIII, publiée par G. Pallain* [Fr. DE F.] (p. 665).

2346 *Joseph-François de Remerville, par l'abbé Paul Terris* [T. DE L.] (p. 685). Georges PICOT.

REVUE SEXTIENNE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE, publiée à Aix par une société de gens de lettres, t. II, 1881, in-8°.

2347 PORTE (F.) et RABBE (A.). *Notice historique sur l'abbaye de Notre-Dame de Silvacane*, suite (p. 1-6, 17-19, 33-38, 49-54, 81-83).

Ces différentes notices comprennent la liste des abbés, l'énumération des dépendances et des fondations religieuses de Notre-Dame de Silvacane; le tout suivi d'un historique qui nous mène jusqu'en 1789.

2348 MONNOT DES ANGLES (P.). *Guillaume Duranti* (p. 7-16).

Monographie sur ce personnage, qui fut évêque de Mende au XIII[e] siècle.

2349 REBOUL (Robert). *Un oublié* (p. 22-32, 40-48, 85-103).

L'oublié dont il s'agit est le littérateur Laurent-Pierre Bérenger (1748-1822), né à Riez (Basses-Alpes).

2350 TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). *Un certificat de bonne conduite délivré par le Parlement de Provence à certains membres de cette compagnie* (p. 38-39).

La pièce est datée du 20 octobre 1643.

2351 CHAVERNAC (Le D[r]). *Éloge du professeur Blondeau; discours de réception à l'Académie d'Aix* (p. 60-79).

Charles-Marie-Constantin Blondeau (1810-1878) fut longtemps professeur de sciences naturelles.

2352 SÉRANON (DE). *Une lettre inédite* (p. 103-104).

Cette lettre, signée Savornin et datée du 29 mars 1721, est relative aux misères résultant à Paris de l'application du système financier de Law.

2353 Tamizey de Larroque (Th.). *Une lettre inédite de Dulomieux à Peiresc* (p. 113-115).

La lettre est datée de Lyon, 5 janvier 1616.

2354 Larmand. *La chapelle de Saint-Denis et M. Alpheran à Rognes, pendant la peste de 1720* (p. 116-122).

Cette courte notice est accompagnée d'une planche.

2355 Barrème (Eug.). *Dassoucy en Provence* (p. 123-128).

Anecdote sur le musicien-poète Dassoucy, né à Paris en 1605.

2356 Garnier (Noël). *Une réforme des études au collège Bourbon d'Aix (1763)* (p. 129-134).

2357 Marsot (Jean de). *Habent sua fata libelli* (p. 134-136).

Cette fin de vers, d'ordinaire attribuée à Horace, est du grammairien Terentianus Maurus.

2358 Barrème (Eug.). *Une excursion au mont Ventoux* (p. 138-143, 151-156, 161-166, 184-191).

Souvenirs de voyage.

2359 Anonyme. *Un souvenir de l'ancien barreau d'Aix* (p. 145-150).

Anecdote relative à M. Tardif.

2360 Reboul (Robert). *Une question d'étiquette* (p. 156-160).

Au sujet d'une contestation entre les consuls de Solliès-Pont et le commandeur de Beaulieu.

2361 A. D. *La couleuvre de Saint-Marc, légende* (p. 166-169).

2362 Anonyme. *Souvenirs historiques. La nuit du 10 août (Extrait du portefeuille de Lucile Desmoulins)* (p. 170-173).

2363 Chavernac (Le D[r]). *Le château du roi René à Gardane* (p. 174-176).

Note des dépenses faites dans ce domaine.

2364 Sabatier (T.). *L'aqueduc de Carthage* (p. 177-181).

2365 Tour-Keyrié (A.-M. de la). *Recueil de proverbes provençaux, précédés d'une notice sur leur origine* (p. 181-183, 193-200).

Sera continué.

2366 Tamizey de Larroque. *Jean-Jacques de Mesmes à Aix* (p. 201-203).

Deux lettres inédites de J.-J. de Mesmes à Henri IV (juillet et septembre 1600), relatives à la vérification de l'édit de Nantes en Provence. Gaston Raynaud.

Souvenirs de la Flandre Wallonne, 2e série, t. I. Douai, Crépin, 1881.

2367 Ternas (M. le chevalier de). *Généalogie de la famille Foucques de Wagnonville, originaire d'Abbeville* (p. 5-18).

2368 Legrand. *La vie intérieure dans nos anciens hôpitaux* (p. 19-59).

1° Entretien des malades : chauffage, éclairage, literie, habillement, lessivage, nourriture; 2° traitement : les chirurgiens, leurs héritiers ou leurs élèves, les médecins, les remèdes, nomenclature des maladies; 3° banquets à certaines fêtes. Ce travail est fait surtout d'après les comptes de la ville de Douai, du xviie et du xviiie siècle.

2369 Lepreux (Jules). *Inventaire du mobilier de l'église de Notre-Dame de Douai, en 1421* (p. 60-74).

Cet acte, trouvé aux archives de Douai, donne la liste des ornements et des objets du culte que les marguilliers confient à la garde d'un nouveau sacristain et montre ce qu'étaient au xve siècle le service et le mobilier d'une modeste église paroissiale.

Miscellanées douaisiens, notes et documents :

2370 1° *Miracle de Saint-Amand, 1066* (p. 75-78), d'après les *Acta Sanctorum Belgii* (t. IV, p. 272) et les *Monumenta Germaniæ historica.*

2371 2° *Testament d'un riche bourgeois de Douai, Engherran de Branamont, contenant de nombreux legs à des maisons religieuses*

[janvier 1760, vieux style] (p. 78-85). Tiré de la collection des testaments en chirographie des archives de Douai.

2372 3° *Mainlevée par le comte de Hainaut de l'arrêt mis dans son comté sur des biens appartenant à un Douaisien (1313)* (p. 85-86).

Charte publiée dans les *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, etc.* (III, p. 28).

2373 4° *Guerre privée entre la commune et le sire d'Ecaussines (1352)* (p. 87-97), d'après la Chronique douaisienne de Jacques Lhoste et une lettre de rémission accordée par le roi Jean (1352) à des chevaliers, ses vassaux, qui avaient pris part à la guerre.

2374 5° *Un souvenir de la première campagne du roi Charles VI contre les Flamands rebelles (1382)* (p. 97-98).

Acquit donné par un sergent d'armes de Charles VI pour certaine somme d'argent. (Extrait des Archives de Douai.)

2375 6° *Cérémonial usité à Douai pour renoncer à la communauté (1379-1380)* (p. 98-101).

2376 7° *Exemption de service militaire accordée aux Douaisiens par le comte de Flandre, moyennant finance (7 oct. 1380)* (p. 101-103).

2377 8° *Le sceau des Archers de Serment (1460)* (p. 103-107).

On ne connaît le sceau que par l'empreinte qu'il a laissée sur un acte d'arrentement de 1460.

2378 9° *Représentations théâtrales en 1560 et 1565* (p. 108-110). Mystère de la Passion.

2379 10° *Démolition des vieux murs de grès de la première enceinte fortifiée de Douai* (p. 110-116).

Renseignements sur l'ancienne topographie douaisienne donnés par un contrat de 1568 entre le prévôt féodal de la ville et le chapitre de Saint-Pierre.

2380 11° *Impressions faites par Jean Bogard pour le Gouvernement espagnol en 1580* (p. 116-118).

2381 12° *Confrérie du Pourpoint à Douai, en 1594* (p. 119-120).

Association assez obscure, formée par les étudiants de l'Université de Douai, accusés publiquement par le curé de Saint-

Jacques « d'user de superstitions réprouvées et tendant à sodomie ». D'après les archives de Douai.

2382 13° *Anciennes monnaies encore en usage au commencement du XVIIe siècle* (p. 120-121). D'après les archives du greffe de la cour de Douai.

2383 14° *Un sergent du bailli accusé de trigamie, 1652* (p. 121-122). D'après les archives de Douai.

2384 15° *Siège de la ville de Douai par Louis XIV; première entrée du roi; entrée du roi et de la reine Marie-Thérèse* (p. 123-135).

Extrait d'un opuscule de P. Dalicourt, dédié à Mademoiselle : *La Campagne royale ou le Triomphe des armes de Sa Majesté es années 1667 et 1668.*

2385 16° *Étudiants duellistes punis par le Parlement au lieu de l'Université (1737)* (p. 135-137).

D'après une note manuscrite de l'abbé Doutart (cabinet de M. le chevalier de Ternas.)

2386 17° *Trahison du capitaine Randeroth (septembre 1744)* (p. 137-142).

Randeroth, officier de la garnison de Douai, prévient les Impériaux du jour où il leur livrera une des portes de la ville; il est décapité. Différentes versions.

2387 F. B. *La mission de Jeanne d'Arc résumée par un chroniqueur wallon contemporain (1429-1431)* (p. 143-167), d'après l'extrait d'une chronique publiée par M. Douet d'Arcq, dans son édition de Monstrelet.

2388 Lepreux (Jules). *Impressions musicales au XVIIe siècle* (p. 168-171).

A propos de quatre plaquettes de musique religieuse, récemment retrouvées, imprimées chez Pierre Bogart (1629-1633).

2389 *Création de deux foires et d'un marché à Oisy, par ordonnance royale de novembre 1489* (p. 172-177).

Ordonnance de Charles VIII, tirée des Archives nationales.

2390 LEPREUX (Jules). *Séquestration par un lieutenant de la gouvernance de Douai en 1425* (p. 178-185). D'après les archives de Douai.

Georges CARDON.

SPECTATEUR MILITAIRE, 4e série, t. XII, janvier-mars 1881.

2391 Anonyme. *Histoire de l'ex-corps d'état-major.*

Quatre premiers articles ont paru en août, septembre, octobre et novembre 1880. Ils contiennent : un aperçu sommaire de l'état-major en France avant 1818; l'historique de l'organisation du corps d'état-major par le maréchal Gouvion Saint-Cyr; une analyse des ordonnances et décisions ministérielles relatives à ce corps, de 1818 à 1859; la composition, en officiers généraux et d'état-major, des états-majors des corps expéditionnaires et des corps d'occupation étrangère de 1823 à 1859, et celle de l'armée d'Afrique de 1830 à 1859; quelques données sur la constitution des services géographique et géodésique en France et en Algérie, et enfin des renseignements sur le personnel des promotions de l'école d'état-major depuis la création du corps jusqu'en 1853.

5e article : 15 janvier 1881 (p. 13-38). Suites : le 15 février (p. 271-292); le 15 mars (p. 384-400).

Composition, en officiers généraux et d'état-major, des états-majors du corps expéditionnaire de Chine, en 1859-1860, du corps d'occupation en Algérie et dans les États Pontificaux, de 1860 à 1870; du corps expéditionnaire du Mexique de 1861 à 1867; de l'armée du Rhin en 1870 et de toutes les armées qui, en 1870-1871, à Paris et en province, ont combattu l'invasion allemande.

2392 ROCHAS (A. DE). *Les vallées vaudoises, étude de topographie et d'histoire militaires.*

Les deux cents premières pages de ce travail ont paru en 1880. M. de Rochas commence par une description topographique très complète (avec carte à l'appui) des vallées vaudoises situées sur le revers ouest des Alpes, entre le mont Tabor et le mont Viso, et qui ont été le foyer de la secte des Vaudois; il

précise le sens d'un certain nombre de termes topographiques, de l'idiome des Alpes Cottiennes, propres à ce pays. Après avoir fait l'historique de l'origine et des premières persécutions dirigées contre les Vaudois, au XIVe siècle, il décrit les luttes qu'ils ont eu à soutenir, pendant les siècles suivants, soit contre les troupes de la maison de Savoie, soit contre celles du roi de France. Le dernier des articles publiés en 1880 comprend la plus grande partie de la campagne de 1689 entreprise par les Vaudois pour rentrer dans leurs vallées d'où ils avaient été chassés à la suite de l'édit de Nantes. La campagne de 1686, entre autres, conduite par Catinat, est traitée avec détails. Au point de vue historique, cette étude offre un véritable intérêt. L'auteur y lave la mémoire de Catinat d'odieuses imputations de cruauté qui ont fini par donner lieu à une légende malheureusement encore exploitée aujourd'hui. Les documents mis en œuvre sont la plupart inédits; ceux qui se rapportent au XVIIe siècle ont été puisés généralement aux *Archives du Dépôt de la guerre* (Corresp. de Louvois et de Catinat).

15 janvier 1881 (p. 71-151). Suites : le 15 février (p. 191-223); le 15 mars (p. 401-437).

L'auteur poursuit l'histoire des Vaudois depuis 1690 (campagne de Catinat et du marquis de Feuquières) jusqu'en 1800, époque à laquelle la *légion vaudoise*, passée un instant au service de la France, est versée dans l'armée piémontaise.

2393 Saint-Aubin. *Deux erreurs de Saint-Simon*, à propos de l'édition nouvelle publiée dans la collection des grands écrivains de la France, par M. de Boislisle (15 février, p. 224-258).

Tout en reconnaissant les services que cette savante édition est appelée à rendre, M. Saint-Aubin regrette « qu'à certaines notes géographiques et généalogiques d'un intérêt ou d'une utilité moindres, l'éditeur n'en ait pas substitué quelques autres rectifiant tantôt une appréciation injuste, tantôt un événement sciemment ou non tronqué ». A l'appui de cette observation, il cite deux passages des *Mémoires* où le célèbre chroniqueur ébauche, en quelques lignes dédaigneuses, le portrait d'une

dame de Cavoy, mariée à un gentilhomme picard qui commandait la compagnie des gardes du corps de Richelieu. Au jugement porté par Saint-Simon, qui lui paraît injuste et passionné, il oppose, en les discutant, les témoignages de quelques contemporains, particulièrement celui de Courtilz de Sandras.

COMPTE RENDU.

2394 *Histoire de France pendant la minorité de Louis XIV, par A. Chéruel* [E. L.] (p. 316-318).

Spectateur militaire, 4e série, t. XIII, avril-juin 1881.

2395 Saint-Aubin. *Deux erreurs de Saint-Simon*, 2e article : 15 avril (p. 5-34). Suite : le 15 juin (p. 358-387).

L'auteur, dans le deuxième article, s'attache à réfuter les « perfides » allégations de Saint-Simon, d'après lesquelles le maréchal de Villeroy aurait, à diverses reprises, à la bataille d'Arseele (livrée le 14 juillet 1695 contre le prince de Vaudemont), envoyé au duc du Maine l'ordre d'attaquer. Suivant lui, M. de Boislisle et M. Chéruel n'ont pas suffisamment insisté pour laver le bâtard de Louis XIV de l'accusation de lâcheté. Il rapproche du récit de Saint-Simon ceux de Berwick, de Feuquières et de Saint-Hilaire, témoins oculaires, et les corrobore par un passage de la Gazette d'Amsterdam, année 1696, n° 7, cité par M. de Boislisle lui-même. En terminant, il fait remarquer que Macaulay, Lavallée et Michelet, entre autres, ont adopté sans contrôle la version de Saint-Simon.

Loin de justifier le titre qu'il porte, le troisième article fait, en quelque sorte, compensation à ceux où l'auteur met en relief les erreurs de Saint-Simon. M. Saint-Aubin analyse les qualités de l'écrivain et les mérites de son œuvre, et revient, une dernière fois, sur l'immense service que M. de Boislisle rend « à l'histoire et aux amis de la vérité, aux honnêtes gens et à l'auteur des *Mémoires* lui-même ».

2396 Rochas (A. de). *Les vallées vaudoises* (15 mai, p. 35-58).

M. de Rochas termine son étude par quelques considérations

relatives aux compagnies alpines de l'armée italienne, et par un historique des troupes de montagne organisées, dès le XIVe siècle, dans le Briançonnais.

2397 Anonyme. *Histoire de l'ex-corps d'état-major,* 8e et dernier article: 15 avril (p. 100-132).

Composition, en officiers généraux et officiers d'état-major, de l'armée organisée à Versailles à la suite des événements du 18 mars 1871, et de l'armée de réserve aux ordres du général Vinoy. Maréchaux de France, ministres de la guerre, majors généraux et généraux de division et de brigade sortis du corps d'état-major. Officiers d'état-major tués à l'ennemi depuis la création du corps jusqu'à nos jours.

COMPTES RENDUS.

2398 *Souvenirs et écrits de mon exil. Période de la guerre d'Italie, par Kossuth* [Anonyme] (p. 155-158).

2399 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris avec le journal de ses actes, par H. Wallon,* t. I et II [E. L.] (p. 311-314).

2400 *Le maréchal de Fabert, par J. Bourelly* [H.] (p. 316-318).

2401 *Les origines de la tactique française, par E. Hardy* [X. O.] (p. 416-422).

2402 *Bonaparte et son temps (1769-1799), par Th. Iung* [Anonyme] (p. 423-430).

2403 *Histoire des îles de la Manche (Jersey, Guernesey, Aurigny, Serk), par Pégot-Ogier* [E. L.] (p. 458-461).

2404 *Le maréchal d'Humières et le Gouvernement de Compiègne, par de Magnienville* [E. L.] (p. 461-462).

Spectateur militaire, 4e série, t. XIV, juillet-septembre 1881.

2405 Philebert (Le général). *Le général Margueritte; Algérie et Sahara,* 15 juillet, 1er article (p. 5-49). Suites : le 15 août (p. 176-224); le 15 septembre (p. 361-392).

Le général de brigade Margueritte a été tué, en 1870, à Sedan.

Cette partie de sa biographie embrasse les trente premières années de sa vie (1823-1854). C'est en Afrique, en 1838, que Margueritte débute dans la carrière militaire.

Le récit du général Philebert est intéressant à un double titre : il met en lumière un soldat bien trempé, un beau caractère, et contient d'utiles renseignements pour l'histoire de notre colonie algérienne.

COMPTES RENDUS.

2406 *Correspondance diplomatique du baron de Stael-Holstein, publiée par Léouzon le Duc* [X.] (p. 142-147).

2407 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, avec le journal de ses actes, par H. Wallon,* t. III et IV [E. L.] (p. 147-150).

2408 *Les origines de la France contemporaine, par H. Taine* [E. L.] (p. 151-155).

2409 *Mémoires, documents et écrits laissés par le prince de Metternich, et publiés par son fils, le prince Richard de Metternich* [E. L.] (p. 156-159).

2410 *Histoire des guerres de Louis XV, par le comte Pajol* [H.] (p. 315-316).

2411 *Précis d'histoire militaire, par E. Dubail* [N. D.] (p. 316-320).

2412 *Kléber et Marceau, par Claude Desprez* [L. N.] (p. 468-472).

2413 *Dupleix, par Henry Bionne. — Dupleix, d'après sa correspondance inédite, par Tibulle Hamont* [L. N.] (p. 475-478).

Spectateur militaire, 4e série, t. XV, octobre-décembre 1881.

2414 Philebert (Le général). *Le général Margueritte; Algérie et Sahara.* 4e article, 15 octobre (p. 5-37). Suites : le 15 novembre, (p. 169-188); le 15 décembre (p. 329-367).

Ces trois articles se rapportent aux années 1854 à 1860.

D'après le général Philebert, c'est du voyage que fit Margueritte dans le sud de l'Afrique que datent les premiers essais de relations avec l'intérieur du pays.

COMPTES RENDUS.

2415 *Écrits inédits de Saint-Simon publiés par Faugère* [E. L.] (p. 141-143).

2416 *Le maréchal Ney, par Desprez* [L. N.] (p. 293-295).

2417 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, avec le journal de ses actes, par H. Wallon,* t. V [E. L.] (p. 299-301).

2418 *Histoire du gentil seigneur Bayard,* édition rapprochée du français moderne, par Lorédan Larchey [E. L.] (p. 426-428).

2419 *Le livre d'or du 8e régiment d'infanterie,* par A. Estrabaut [L. N.] (p. 442-444). J. Bourelly.

ALLEMAGNE.

Literaturblatt für germanische und romanische Philologie. Unter Mitwirkung von Professor Dr. Karl Bartsch, herausgegeben von Dr. Otto Behaghel und Dr. Fritz Neumann. Jahrgang 1881. Heilbronn, Gebr. Henninger, 1881, grand in-4°, xxii pages et 468 col.

Le *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie* (*Journal littéraire de philologie germanique et romane*) est publié par MM. O. Behaghel et F. Neumann, deux professeurs de l'université de Heidelberg, avec la collaboration du savant Dr. Karl Bartsch. Il ne contient que des articles de critique et de bibliographie. Nous donnerons ici l'énumération de tous ceux qui concernent l'étude de la langue et de la littérature françaises.

2420 *Nouveau recueil de farces françaises des xve et xvie siècles, par E. Picot et Chr. Nyrop.* Paris, 1880 [O. Ulbrich] (col. 16-19).

L'auteur de l'article propose quelques corrections.

2421 *Grammatica della lingua provenzale, etc., par F.-Dr. Demattio.* Innsbruck, 1880 [J. Ulrich] (col. 20-22).

L'ouvrage est insuffisant et ne mérite pas d'être recommandé.

2422 Prölss (Robert). *Geschichte des neuern Drama's. Erster Band. 1. Abth. Rückblick auf die Entwickelung des mittelalterlichen Drama's. Das neuere Drama der Spanier (Histoire du drame moderne. Coup d'œil rétrospectif sur le développement du drame au moyen âge. Le drame moderne en Espagne).* Leipzig, 1880 [L. Lemcke] (col. 26-29).

L'auteur s'étend longuement sur les troubadours. Ce qu'il dit de la littérature dramatique en France au moyen âge est trop superficiel.

2423 Rolland (Eugène). *Faune populaire de la France, t. III. Les reptiles, les poissons, les mollusques, les crustacés et les insectes. Noms vulgaires, dictons, proverbes, légendes, contes et superstitions.* Paris, 1881 [F. N.] (col. 36).

Travail très consciencieux, véritable modèle pour les ouvrages du même genre.

2424 *Lex Salica : the ten texts with the glosses, and the Lex emendata.* Synoptically edited by J. Hessels. With notes on the frankish words in the Lex Salica. By H. Kern. London [A. Holder] (col. 52-54).

L'introduction de M. Hessels est inférieure en valeur au commentaire philologique de M. Kern.

2425 Merkel (T.). *Der französische Wortton (L'accent tonique français).* Freiburg, i. Br. 1880 [I. Storm] (col. 59-60).

2426 *Joufrois. Altfranzösisches Rittergedicht* zum ersten Mal hrsg. von K. Hofmann und Fr. Muncker (*Joufrois, ancien poème français*, publié pour la première fois par K. Hofmann et F. Muncker). Halle, 1880 [A. Mussafia] (col. 60-64).

2427 Zingerle (Wolfram). *Ueber Raoul de Houdenc und seine Werke,* eine sprachliche Untersuchung (*Sur Raoul de Houdenc et ses*

œuvres, étude de linguistique). Erlangen, 1880 [Hermann SUCHIER] (col. 64-66).

Travail soigné; l'auteur critique l'attribution à Raoul de Houdenc du roman *Des aniaus* et du *Songe de Paradis*.

2428 GAUTIER. *Les épopées françaises*, seconde édition entièrement refondue. Paris, 1878-1880 [E. STENGEL] (col. 66-67).

L'auteur se laisse trop entraîner par ses idées préconçues.

2429 CONSTANS (L.). *La légende d'Œdipe, étudiée dans l'antiquité, au moyen âge et dans les temps modernes, en particulier dans le Roman de Thèbes, texte français du XIIe siècle.* Paris, 1881 [F. N.] (col. 75).

2430 KREYSSIG (Fr.). *Geschichte der französischen Nationalliteratur von ihren Anfängen bis auf die neueste Zeit.* 5te Auflage, viel verbessert und vermehrt unter Mitwirkung von Dr. F. Lamprecht (*Histoire de la littérature nationale française depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, 5e édition, revue et augmentée avec la collaboration de M. le docteur F. Lamprecht). Berlin, 1879 [K. VOLLMÖLLER] (col. 95-97).

Malgré la revision que l'ouvrage a subie, il renferme encore beaucoup d'erreurs.

2431 FAULDE (Oswald). *Ueber Gemination im Altfranzösischen* (*Des consonnes doubles dans le vieux français*). Halle, 1881 [Hermann SUCHIER] (col. 97-98).

L'opuscule se recommande par la méthode suivie par l'auteur.

2432 PERSCHMANN. *Die Stellung von O in der Ueberlieferung des altfranz. Rolandsliedes* (*Du rôle du manuscrit O dans la transmission de la Chanson de Roland*). Marburg, 1881 [Fr. SCHOLLE] (col. 98-100).

Étude sur les divers manuscrits de la Chanson de Roland.

2433 MOLIÈRE. *Œuvres*, t. V, par E. Despois et P. Mesnard (*Collection*

des grands écrivains de France). Paris, 1880 [Mahrenholtz] (col. 100-103).

Critique approfondie du volume et dans laquelle on soutient que M. Mesnard aurait pu consulter davantage les travaux modernes publiés en Allemagne sur Molière.

2434 Vayssier (L'abbé). *Dictionnaire patois-français du département de l'Aveyron*. Rodez, 1879 [J. Aymeric] (col. 103-104).

Travail important et d'un grand mérite, malgré son insuffisance au point de vue des étymologies.

2435 Budinsky (Alex.) *Die Ausbreitung der latein. Sprache über Italien und die Provinzen des römischen Reichs* (*L'extension du latin en Italie et dans les provinces de l'empire romain*). Berlin, 1881 [F. N.] (col. 116).

Ouvrage indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'étude des langues romanes.

2436 Riese (Julius). *Recherches sur l'usage syntaxique de Froissart*. Halle, 1880 [Albert Stimming] (col. 137-139).

L'auteur n'épuise pas son sujet et s'occupe de questions qui n'ont pas de rapport avec la syntaxe (formation du féminin des adjectifs, déclinaisons).

2437 Hormel. *Untersuchung über die* Chronique ascendante *und ihr Verfasser* (*Étude sur la* Chronique ascendante *et son auteur*). Marburg, 1880 [G. Koerting] (col. 139-140).

L'auteur attribue la *Chronique ascendante* à Wace.

2438 Wilke. *Ce que Molière doit aux anciens poètes français*. Lauban, 1880 [K. Foth] (col. 140).

2439 Willenberg. *Analyse et examen critique de* l'École des femmes. Ohrdruf, 1880 [K. Foth] (col. 140).

2440 Scheibner (O.). *Ueber die Herrschaft der franz. Sprache in England in der Zeit vom XI. bis zum XIV. Jahrhundert.* (*Sur la prédominence de la langue française en Angleterre depuis le XIe jusqu'au XIVe siècle*). Annaberg, 1880 [K. Foth] (col. 176-177).

L'auteur prétend que cent cinquante ans après la conquête des Normands le français est redevenu une langue étrangère en Angleterre.

2441 NEUMANN (Paul). *Ueber die älteste franz. Version des dem Bischof Marbod zugeschriebenen* Lapidarius (*Sur la plus ancienne version française du* Lapidaire *attribué à l'évêque Marbod*). Neisse, 1880 [Hermann SUCHIER] (col. 177-178).

Travail médiocre. L'auteur cherche à déterminer l'âge et l'origine de son texte, mais il ne donne pas de résultat satisfaisant.

2442 NEUHOFF. *Rabelais.* Eisleben, 1880, 25 pages in-4° [LACHMUND] (col. 178).

Dissertation écrite dans un français peu correct.

2443 LAPS. *Analyse et critique de Mathurin Régnier.* Königsberg, 1880, 20 pages in-4° [LACHMUND] (col. 179).

2444 DÜNING. *Ueber Racines auf antiken Stoffen ruhende Tragödien und deren Hauptcharaktere* (*Sur les tragédies de Racine, tirées des auteurs antiques, et leurs principaux personnages*). Quedlinburg, 1880, 17 pages in-4° [LACHMUND] (col. 179).

Travail manquant d'originalité.

2445 LEVY (Emil). *Guilhem Figueira, ein provenzalischer Troubadour.* Berlin, 1880, 108 pages in-8° [Albert STIMMING] (col. 180-182).

Biographie du poète; œuvres (7 chansons); étude sur la métrique de l'auteur et sur les sirventes. Travail d'un débutant.

2446 MANGOLD (Wilh.). *Molière's Tartufe.* Oppeln, 1881 [R. Mahrenholtz] (col. 207-209).

Étude d'histoire littéraire. Travail remarquable.

2447 CONSTANT (L.). *Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue.* Paris, 1880 [J. AYMERIC] (col. 209-211).

La première partie n'est qu'une reproduction de la *Grammaire limousine* de Chabaneau.

2448 Reinhardstöttner (Carl von). *Die Plautinischen Lustspiele in späterer Bearbeitung* (*Les imitations des comédies de Plaute*), I. *Amphitruo*. Leipzig, 1880, 77 pages in-8° [Reinhold Köhler] (col. 217-219).

Étude intéressante sur les imitations de l'*Amphitryon* de Plaute en diverses langues.

2449 Bischoff (Fritz). *Der Conjunctiv bei Chrestien* (*Le subjonctif dans Chrestien*). Halle, 1881 [Hermann Suchier] (col. 247-248).

Étude sur l'emploi du subjonctif par Chrestien de Troyes; travail important pour la connaissance de la syntaxe française. (Voy. *Répertoire*, n° 1454.)

2450 Suchier (Hermann). *Aucassin und Nicolete.* Neu nach der Handschrift mit Paradigmen und Glossar (*Aucassin et Nicolete;* nouvelle édition d'après le manuscrit, avec des paradigmes et un glossaire). Paderborn, 1881.

2451 Brunner (Hugo). *Ueber Aucassin und Nicolete.* Halle, 1880 [John Koch] (col. 247-252).

L'édition publiée par M. Suchier est faite avec beaucoup de soin. L'étude de M. Brunner peut être considérée comme un complément du travail de M. Suchier : elle s'occupe de la personne de l'auteur, de la date du poème et des imitations modernes.

2452 Coelho (F. Adolpho). *Os dialectos Romanicos ou Neo-Latinos na Africa, Asia e America.* Extrait du *Bulletin de la Société de géographie de Lisbonne* (1881) [C. Michaelis de Vasconcellos] (col. 256 et 257).

Opuscule très intéressant sur les dialectes que produisirent les langues française, espagnole et portugaise dans les diverses colonies. (Pour le français : Maurice, la Louisiane, la Guyane, Saint-Domingue, la Trinité et la Martinique.)

2453 Sachs (Prof. Dr). *Article nécrologique sur É. Littré* (col. 266 et 267).

2454 Koschwitz (Édouard). *Karls des Grossen Reise nach Jerusalem und Constantinopel, ein altfranzösisches Gedicht des* xi. *Jahrhunderts*

(*Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, ancien poème français du XIe siècle*). Heilbronn, 1880 [E. Stengel] (col. 286-290).

Cette nouvelle édition, très soignée, est accompagnée d'un glossaire et d'un index des noms propres et des assonances. M. Stengel ne pense pas qu'on puisse faire remonter le poème au delà du milieu du XIIe siècle.

2455 Reinbrecht (Aug.). *Die Legende von den sieben Schläfern und der anglo-normanische Dichter Chardri* (*La légende des sept dormants et le poète anglo-normand Chardri*). Göttingen, 1880 [John Koch] (col. 290 et 271).

L'étude de M. Reinbrecht ne nous apprend rien de nouveau.

2456 De Villiers. *Le Festin de Pierre ou le Fils criminel.* Neue Ausgabe von Dr Knörich. Heilbronn, 1881 [Mahrenholtz] (col. 291-293).

2457 Monaci (Ernesto). *Il mistero Provenzale di S. Agnese*; facsimile in eliotipia dell' unico manoscritto Chigiano con prefazione. Roma, 1880 [K. Bartsch] (col. 294).

L'introduction de M. E. Monaci donne de précieux renseignements sur les divers travaux concernant ce mystère.

2458 Castets (Ferd.). *Il Fiore*, poème italien du XIIIe siècle, en CCXXXII sonnets, imité du *Roman de la Rose*, par Durante. Paris, 1881 [A. Gaspary] (col. 297-299).

Texte inédit publié avec fac-similé, introduction et notes.

2459 Suchier (H.). *Bibliotheca Normannica*. I. *Reimpredigt* (*Sermon rimé*). et Halle, 1879 [E. Stengel] (col. 327-330).

Nouvelle édition de deux sermons rimés dont le deuxième est inédit : *Grant mal fist Adam* — *Deu le omnipotent*. Le texte est accompagné d'une introduction et de notes; on doit regretter l'absence d'un glossaire.

2460 Christine de Pisan. *Le livre du chemin de long estude*, publié pour

la première fois d'après sept manuscrits par Robert Püschel. Paris, 1881 [Kr. NYROP] (col. 330-333). (Voy. n° 852.)

2461 MERCIER (Amédée). *Histoire des participes français*. Paris, 1879.

2462 BASTIN (J.) *Le participe passé dans la langue française et son histoire*. Saint-Pétersbourg, 1880 [K. FOTH] (col. 333-336).

2463 *Chardry's Josaphaz, Set Dormanz und Petit Plet*. Dichtungen in der anglo-normannischen Mundart des XIII. Jahrhunderts. Zum ersten Mal vollständig mit Einleitung, Anmerkungen und Glossar hrgs. von John Koch (*Josaphaz, Set Dormans et Petit Plet de Chardry*. Poésies en dialecte anglo-normand du XIIIe siècle. Première édition complète, publiée avec introduction, notes et glossaires par J. Koch). Heilbronn, 1879 [H. SUCHIER] (col. 359-363).

Travail superficiel. Les poèmes sont antérieurs au XIIIe siècle, le manuscrit le plus ancien datant de 1216. (Voy. *Répertoire*, n° 2455.)

2464 *Élie de Saint-Gille, chanson de geste*, publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Kölbing. Paris, 1879 (Kr. NYROP) (col. 363-365).

2465 MERCIER (Amad.). *De neutrali genere quid factum sit in gallica lingua*. Paris, 1879 [J. ULRICH] (col. 365 et 366).

2466 LAUN und KNÖRICH. *Molière's Werke mit deutschem Commentar, Einleitung und Excursen* (*Œuvres de Molière, avec commentaire, introduction et notices en allemand*). XIII, *L'École des Maris*. Leipzig et Paris, 1881 [W. MANGOLD] (col. 366-368).

2467 TRAUTMANN (F. M.). *Histoire et chrestomathie de la littérature française depuis le moyen âge jusqu'à nos jours*. Leipzig, 1880 [REINHARDSTOETTNER] (col. 368).

M. Trautmann a eu l'heureuse idée de donner une histoire de la littérature française au moyen d'extraits des ouvrages de critiques français, tels que G. Paris, P. Albert, etc.

2468 MOLIÈRE. *Œuvres.* Tome VI, par E. Despois et P. Mesnard (*Collection des grands écrivains de France*). Paris, 1881 [MAHRENHOLTZ] (col. 401-403).

Même reproche que pour le tome V (voy. *Répertoire*, n° 2433) : les travaux allemands n'ont pas été consultés.

2469 MARTIN (Erwin). *Die Prosodie der französischen Sprache, gegründet auf die Quantität der Sylben nach Lévizac und Dubroca, etc.* (*La prosodie de la langue française fondée sur la quantité des syllabes, d'après Lévizac et Dubroca*) [Adolf KRESSNER] (col. 403-405).

Essai de prosodie française d'après les lois rythmiques des langues anciennes. Travail sans aucune valeur.

2470 STICKNEY (Austin). *The romance of Daude de Pradas on the four cardinal virtues* edited with brief notes. (*Le roman de Daude de Pradas sur les quatre vertus cardinales*). Florence, 1879 [H. SUCHIER] (col. 405 et 406).

2471 THIBAUT (Messire). *Li romanz de la Poire.* Erotisch allegoriches Gedicht aus dem XIII. Jh. nach den Hss. der Bibl. Nat. zu Paris zum ersten Male herausgegeben von Friedrich Stehlich (Poème erotico-allégorique du XIII[e] siècle, publié pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris par F. Stehlich). Halle, 1881 [Adolf TOBLER] (col. 437-440).

Travail absolument insuffisant.

2472 BUHLE (Wilhelm). *Das C im Lambspringer Alexius, Oxforder Roland und Londoner Brandan* (*Le C dans l'Alexius de Lambspring, dans la Chanson de Roland d'Oxford et dans le Brandan de Londres*). Greifswald, 1881 [H. SUCHIER] (col. 441).

Étude consciencieuse sur la valeur des sons *c* et *ch* dans le dialecte normand.

2473 NAPOLSKI (Max v.). *Leben und Werke des Trobadors Ponz de Capduoill* (*Vie et œuvres du troubadour Ponz de Capduoill*). Halle, 1880 [K. BARTSCH] (col. 441-443).

E. LAMBRECHT.

Molière und seine Bühne. Molière-Museum. Sammelwerk zur Förderung des Studiums des Dichters in Deutschland, in zwanglosen Heften herausgegeben von D[r] Heinrich Schweitzer (Molière et son théâtre. Musée Molière. Recueil pour l'avancement de l'étude du poète en Allemagne, publié par le D[r] Henri Schweitzer). Wiesbaden, chez l'auteur, 1881.

2474 Comme son titre l'indique, le *Molière-Museum* est destiné à encourager l'étude du poète en Allemagne. Il se publie en livraisons non périodiques, et l'éditeur a eu le bonheur de s'assurer la collaboration des principaux d'entre les savants allemands qui s'occupent de la littérature française et spécialement de Molière.

Voici le contenu des trois fascicules qui forment le premier volume du recueil (1881) :

2475 I. Une dédicace; une liste de moliéristes français et étrangers; une préface exposant le but de l'ouvrage et le justifiant par l'universalité de l'œuvre de Molière. Étude biographique sur Molière dans la maison paternelle et Molière à l'école, par le D[r] H. Schweitzer. Une comparaison entre diverses traductions allemandes d'une scène du *Bourgeois gentilhomme*, et un article bibliographique.

2476 II. Discours en vers à l'occasion du deuxième centenaire de Molière, par Fr. Dingelstedt. Parallèle entre Molière et Holberg, le poète danois, par Ad. Laun. Un essai sur le *Don Juan* de Molière, étudié au point de vue historique, par R. Mahrenholtz. Réimpression du *Festin de Pierre*, de Dorimond, par le D[r] Knörich. Le *Panégyrique de Molière*, par le Père Jean Maury, traduit en vers par Ed. Mohr. Un article sur les nouvelles publications moliéresques en France (1879-1880), par le D[r] Alf. Friedmann. Appréciation d'une monographie russe de M. A. Veselovsky sur le *Tartufe*, par M. H. von Lankenau, ainsi que d'une édition de plusieurs comédies de Molière, avec notices et commentaire en allemand, de M. H. Fristche, par M. Jaekel.

2477 III. *La Maison de Molière,* fragment de la poésie de François Coppée, en français, avec une traduction allemande de M. Ad. Laun. Un article de M. Claas Humbert sur Molière et Lessing. L'auteur fait un relevé de tous les passages dans lesquels Lessing parle de Molière et il prouve que le critique allemand, loin d'être hostile à l'auteur du *Misanthrope,* voyait en lui l'idéal du poète comique. Une réimpression de *Zélinde ou la Véritable critique de l'Escole des Femmes,* par M. H. Fritsche. Un aperçu des traductions des œuvres de Molière en hongrois, par M. J. Deutsch. Une étude de M. le D[r] H. Schweitzer sur Molière avocat. Un résumé des articles du *Moliériste,* et une analyse de divers ouvrages sur Molière, entre autres de la première biographie du poète, parue en Allemagne : *Molière, sein Leben und seine Werke* (*Molière, sa vie et ses œuvres*), par M. Ferd. Lotheissen. Le premier volume du *Molière-Museum* contient quatre planches, donnant : la première, une reproduction d'une ancienne gravure allemande représentant Molière et Sixte-Quint dans l'empire des morts; l'autre, un portrait de Molière et trois médailles frappées à l'effigie du poète; la troisième, les armoiries et diverses signatures de Molière, et la dernière, un air du célèbre compositeur Franz Abt, sur une traduction allemande de la *Chanson du Roi Henry.* E. Lambrecht.

Monatsschrift für die Geschichte Westdeutschlands, Revue mensuelle d'histoire de l'Allemagne occidentale, publiée par Richard Pick, 7[e] année, 1881, livraisons 1-12, in-8°, 573 pages.

2478 Lamprecht (Karl). *Der Character der klösterlichen Reformbewegung Lothringens im 10. Jahrhundert* [*Caractère du mouvement de réforme des monastères en Lorraine au x[e] siècle*] (p. 91-108 et 217-226).

Mémoire intéressant et fait d'après les sources sur la vie intérieure des monastères lorrains.

2479 Christ (Karl). *Das rheinische Franken und Alamannien im 7. Jahrh.*

v. Chr. [*La France rhénane et l'Alamannie au VIIe siècle av. J. Ch.*] (p. 392-399 et 569-570).

Très court commentaire des chapitres XXIV à XXVI du livre IV de la Géographie de l'*Anonyme de Ravenne.* H. OMONT.

ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE PHILOLOGIE, herausgegeben von Dr Gustav Groeber, t. V, 1881, in-8°.

2480 STÜNKEL (Ludwig). *Flexion der Verba in der Sprache der* Lex romana utinensis [*La flexion des verbes dans le texte de la* Lex romana utinensis] (p. 41-50).

Dépouillement de la *Lex romana Visigothorum* au point de vue de la conjugaison romane.

2481 WOLPERT (G.). *Eine bisher unbekannte altfranzösische Handschrift des Lebens der heil. Margaretha* [*Un manuscrit jusqu'ici inconnu de la vie de sainte Marguerite, en vieux français*] (p. 51-63).

Ce manuscrit du XIVe siècle, qui se trouve à Augsbourg, est formé d'un rouleau de sept bandes de parchemin. Le texte qu'il représente est celui qu'a publié en 1879 M. Joly dans son édition de la *Vie de sainte Marguerite.*

2482 GASPARY (A.). *Zur Chronologie von Jean Mairet's Dramen* [*Sur la chronologie des drames de Jean Mairet*] (p. 70-72).

Note sur un auteur dramatique du XVIIe siècle, né en 1604, mort en 1686.

2483 KÖLBING (E.). *Zu Marc. gall. IV* [*Sur le ms. fr. IV de la bibliothèque de Saint-Marc*] (p. 86-88).

Rectifications faites d'après ce manuscrit de Venise par M. Kölbing à son édition de la *Chanson de Roland.*

2484 STENGEL (E.). *Zu den Bruchstücken der Geste des Loherains* [*Sur les fragments de la Geste des Loherains*] (p. 88-89).

Voy. la *Zeitschrift*, t. IV, p. 575 et suiv.

2485 STENGEL (E.) et GROEBER (G.). *Zu K. Bartsch, die provenzalische Liederhs. Q.* [*Sur le chansonnier provençal Q. de Bartsch*].

Voy. la *Zeitschrift*, t. IV, p. 502 et suiv.

2486 FOERSTER (W.). *Romanische Etymologien* [*Étymologies romanes*] (p. 95-99).

Suite d'étymologies parmi lesquelles il faut citer les étymologies des mots français *aboyer, ruisseau, hâve, haver, houe, hocher, rancune*, et le provençal *plais*.

2487 GASPARY (A.). *Altfrz.* estrumelé [*L'ancien français* estrumelé] (p. 99-100).

Note étymologique.

2488 SCHUCHARDT (H.). *Franz.* gilet [*Le mot français* gilet] (p. 100).

Note étymologique.

2489 *Godefroy (Frédéric). Dictionnaire de l'ancienne langue française*, fasc. 1 à 5 [Adolf TOBLER] (p. 147-159).

Long compte rendu, modéré dans ses critiques et sa forme.

2490 *L. Constans. Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue* [AYMERIC] (p. 160-162).

Compte rendu fait en français.

2491 *August Reinbrecht. Die Legende von den sieben Schläfern und der anglo-normannische Dichter Chardri* [*La légende des sept dormants et le poète anglo-normand Chardri*] [H. VARNHAGEN] (p. 162-165).

2492 TOBLER (A.). *Vermischte Beiträge zur Grammatik des Französischen* [*Mélanges de grammaire française*] (p. 181-208).

Dans cet article, qui n'est qu'une suite (voy. t. II, p. 549 et suiv.), M. Tobler s'occupe surtout de la syntaxe française.

2493 BAIST (G.). *Etymologisches* [*Étymologies*] (p. 233-248).

Dans cette série d'étymologies, nous relevons les mots français *andouille, pilori* et *boucher*.

2494 EBERING (E.). *Syntaktische Studien zu Froissart* [*Études de syntaxe sur Froissart*] (p. 323-376).

2495 Stengel (E.). *Zur* Entrée en Espagne (p. 379-381).

Note sur le poème de l'*Entrée en Espagne*, qui a été tout dernièrement l'occasion pour M. A. Thomas de publier une étude très intéressante et toute nouvelle dans le 25ᵉ fascicule de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*

2496 Stengel (E.). *Die vaticanische Hs. Fonds Königin Christine 1682* [*Le manuscrit du Vatican, fonds Christine 1682*] (p. 381-385).

Voy. *Zeitschrift*, t. IV, p. 351 et suiv.

2497 Vollmöller (K.) *Karls Reise, ed. Koschwitz* [*Le voyage de Charlemagne, édition Koschwitz*] (p. 385).

Note complémentaire de cette édition.

2498 Neumann (F.). *Französische Etymologien* [*Étymologies françaises*] (p. 385-386).

L'auteur propose les étymologies des mots *estres* et *branche.*

2499 Horning (A.). *Ueber den Conjunctiv in Comparativsätzen im Altfr.* [*Le subjonctif en ancien français dans les phrases comparatives* (p. 386-391).

2500 *Turpini historia Caroli Magni et Rotholandi, texte revu et complété... par Ferdinand Castets* [G. Baist] (p. 422-423).

2501 *Lucien Adam, les patois lorrains* [F. Apfelstedt] (p. 443-445).

2502 *Joseph Zemlin, der Nachlaut* i *in den Dialecten Nord-und Ost-Frankreichs* [*L'*i *parasite dans les dialectes du nord et de l'ouest de la France*] [Fr. Apfelstedt] (p. 446-448).

250 Weber (C.). *Ueber die Sprache und Quelle des afrz. hl. Georg* [*La langue et la source du Saint-Georges en ancien français*] (p. 498-520).

Ce poème, tel que nous l'avons, a dû être composé dans les commencements du xiiiᵉ siècle et dérive d'une rédaction latine aujourd'hui perdue.

2504 Bartsch (K.). *Französische Volkslieder des* xvi. *Jahrhunderts* [*Chansons populaires françaises du* xviᵉ *siècle*] (p. 521-549).

Recueil de 31 chansons que M. Bartsch a empruntées à un manuscrit appartenant au docteur Kaiser d'Elberfeld.

2505 Bartsch (K.). *Zum* Roman de la Poire (p. 571-575).

M. Bartsch identifie les refrains du *Roman de la Poire* (éd. Stehlich, voy. plus haut le n° 2741) avec d'autres refrains connus.

2506 Foerster (W.). *Joufroi de Poitiers, vers 613* (p. 575).

Correction faite à un vers de ce roman.

2507 Baissac (C.). *Étude sur le patois créole mauricien* [H. Schuchardt] (p. 580-581).

Compte rendu dans lequel M. Schuchardt, à propos d'un autre livre, compare le créole mauricien aux dialectes romans de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique

2508 Treutler (H.). *Die Otinelsage im Mittelalter* (*La chanson d'Otinel au moyen âge*) [F. Bangert] (p. 582-585).

2509 *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées... par le marquis de Queux de Saint-Hilaire*, t. II [O. Knauer] (p. 585-589).

Remarques de détail.

2510 *Una lettera glottologica di G. J. Ascoli, publicata nell' occasione che raccoglievasi in Berlino il quinto congresso internazionale degli Orientalisti* [W. Foerster] (p. 590-593).

M. Foerster discute certaines assertions de M. Ascoli sur quelques points de phonétique française. Gaston Raynaud.

ALSACE-LORRAINE.

2511 *Revue (La) nouvelle d'Alsace-Lorraine. Histoire, littérature, sciences, beaux-arts*, 1re année, 1er volume, nos 1 à 12. Strasbourg, J.-H.-E. Heitz, 1881, in-8°.

La *Revue nouvelle* renferme une série d'articles concernant l'Alsace-Lorraine et la France; ce sont : I. *Les premiers moines*

d'Alemanie. — IX. *Un saint du barreau de Colmar* (saint Fidèle de Sigmaringen), par l'abbé Th. F. — X. *Le prieuré de Saint-Morand.* — XII. *L'Histoire de Jules César* de Napoléon III. — XV. *Lettres choisies de George Sand.* — XVI. *Der Druidismus* (en allemand), par M. L. Brunner. — XVII. *Les quatre Vents de l'esprit, de Victor Hugo,* par M. P. de Nolhac. — XIX. *L'Alsace politique et religieuse au IXe siècle.* — XXII. *La Charité en Lorraine au XVIIe siècle,* par M. J.-B. Fourlemann. — XXIV. *Études sur quelques localités de la Lorraine,* par M. J.-B. Fourlemann. La Revue contient en outre des articles de bibliographie et de critique littéraire et artistique.

2512 *Strassburger Studien, Zeitschrift für Geschichte, Sprache und Litteratur des Elsasses* (*Études strasbourgeoises. Revue de l'histoire de la langue et de la littérature de l'Alsace*), herausgegeben von Ernst Martin und W. Wiegand. Strasbourg, Trübner, 1881.

E. Lambrecht.

ANGLETERRE.

The Academy, a weekly review of literature, science, and art, vol. XIX, XX. London, 1881, 2 vol. in-4°, VII-484, VII-500 pages.

2513 Hanotaux (Gabriel). *The works of Saint-Simon* (vol. XIX, p. 154 et 155).

2514 Hore (Edward C.). *The reported murder of French missionaries on lake Tanganyika* (p. 403 et 404).

2515 Bonaparte (L.-L.). *The Basque singular suffix* -k (p. 457).

Notices nécrologiques.

2516 Tucker (R.). *Michel Chasles* (vol. XIX, p. 13).

2517 Edwards (Amelia B.). *Mariette-pasha* (p. 87 et 88).

2518 Saintsbury (George). *Paulin Paris* (p. 153).

2519 Anonyme. *A.-L. Joanne; Pierre-François-Eugène Cortambert* (p. 189).

2520 Anonyme. *Achille Delesse* (p. 283).

2521 Anonyme. *Davioud* (p. 287).

2522 SAINTSBURY (George). *M. Littré* (p. 433).

2523 Anonyme. *Henry-Étienne Sainte-Claire-Deville* (vol. XX, p. 35).

2524 Anonyme. *The Chevalier de Chatelain* (p. 159 et 160).

2525 Anonyme. *Baron James de Rothschild* (p. 329).

COMPTES RENDUS.

2526 *The Provincial Letters of Pascal, edited by John de Soyres.* Cambridge [Mark PATISSON] (vol. XIX, p. 1).

2527 *Dictionnaire de l'ancienne langue française, par Frédéric Godefroy.* Paris [Anonyme] (p. 6 et 7).

2528 *Grammaire béarnaise, par V. Lespy.* Paris [Anonyme] (p. 14).

2529 *Le Livre.* Paris [Anonyme] (p. 44).

2530 *Ricordi della vita intima di Enrico Heine, per sua nipote Maria Embden Heine.* Florence [Linda VILLARI] (p. 61 et 62).

2531 *The Waldensian church in the valleys of Piedmont, by Jane Louisa Willyams* [Anonyme] (p. 79).

2532 *Le siècle des Artevelde, par Léon Vanderkindere* [M. CREIGHTON] (p. 93 et 94).

2533 *Karls des Grossen Reise nach Jerusalem und Constantinopel* (*Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, publié par Ed. Koschwitz*). Heilbronn [Henry NICOL] (p. 139-140).

2534 *René Descartes, his life and Meditations, by Richard Lowndes* [Anonyme] (p. 140).

2535 *Frederick the Great and the Seven years' war, by F. W. Longman* [Anonyme] (p. 240).

2536 *Le Dondon infernal où sont descrites en langage provençal les miseres et calamitez d'une prison, par L. de la Bellaudiere, 1588.* Aix-en-Provence, 1880 [E.-L. Marzials] (p. 244).

2537 *Guizot's History of France* [Anonyme] (p. 240 et 241).

2538 *Notes of travel in Fiji and New Caledonia, by J. W. Anderson* [Anonyme] (p. 258 et 259).

2539 *Souvenirs de Madame C. Jaubert.* Paris [Edith Simcox] (p. 295 et 296).

2540 *Congrès provincial des orientalistes français.* Saint-Étienne [Anonyme] (p. 297).

2541 *St. Bernard on the love of God, translated by Marianne Caroline and Coventry Patmore* [G. A. Simcox] (p. 330 et 331).

2542 *The correspondence of prince Talleyrand and king Louis XVIII, during the congress of Vienna.* London, Bentley [Travers Twiss] (p. 383-586).

2543 *Carte de l'Indo-Chine orientale, par J.-L. Dutreuil de Rhins.* Paris, dépôt des cartes de la marine [Anonyme] (p. 437 et 438).

2544 *Edgar Quinet, his early life and writings, by R. Heath.* London [George Saintsbury] (p. 447 et 448).

2545 *Life and letters of Ogier Ghiselin de Busbecq, by C. T. Forster and F. H. B. Daniell.* London [Anonyme] (p. 470 et 471).

2546 *Excavations at Carnac (Brittany), by James Miln* [W. C. Lukis] (p. 479 et 480).

2547 *Jean-François Millet, peasant and painter, translated by Helena de Kay from the French of Alfred Sensier.* London [P. G. Hamerton] (vol. XX, p. 15 et 16).

2548 *France and the French in the second half of the nineteenth century, by K. Hillebrand, translated.* London [M. Creigthon] (p. 24 et 25).

2549 *Life of Voltaire, by G. Parton.* London, 2 vol. [George SAINTSBURY] (p. 44 et 45).

2550 *Nice and her neighbours, by S. Reynolds Hole* [Anonyme] (p. 46).

2551 *Health haunts of the Riviera and south-west of France* [Anonyme] (p. 46).

2552 *The new playground, or Wanderings in Algeria, by A. A. Knox* [Anonyme] (p. 86).

2553 *Contes populaires lorrains, recueillis, etc., par E. Cosquin; — Veillées bretonnes, par F.-M. Luzel; — Littérature orale de la haute Bretagne, etc., par P. Sébillot; — Contes populaires de différents pays, par X. Marmier; — Le Fil de la Vierge, par le comte de Charencey* [David FITZGERALD] (p. 90 et 91).

2554 *Dictionnaire anglais-français et français-anglais, par E.-C. Clifton et Adrien Grimaux.* Paris et Londres [Anonyme] (p. 140 et 141).

2555 *La fin du dix-huitième siècle, par E. Caro.* Paris [Anonyme] (p. 141).

2556 *La politique de Rabelais, par Hermann Ligier.* Paris [Anonyme] (p. 141).

2557 *Un érudit, par C. Henry.* Paris [Anonyme] (p. 141).

Lettres à Huet, évêque d'Avranches, tirées de la collection de lord Ashburnham.

2558 *La légende d'Œdipe, par L. Constans.* Paris [Anonyme] (p. 141).

2559 *Études sur la littérature française, par P. Stapfer.* Paris [Anonyme] (p. 141 et 142).

2560 *Les origines de la France contemporaine, par H. Taine: la Révolution,* t. II, *la conquête jacobine.* Paris [Bertha M. CORDERY] (p. 151 et 152).

2561 *J. Salvador, par le colonel Gabriel Salvador.* Paris [A. NEUBAUER (p. 174 et 175).

2562 *Correspondance de l'abbé Galiani.* Paris, 2 vol. [P. DE LOMÉNIE] (p. 252-254).

2563 *France, by the author of the* Atelier du Lys (*miss Roberts*). London [Anonyme] (p. 254).

2564 *French history for English children, by Sarah Brook* [Anonyme] (p. 254).

2565 *Flying south, recollections of France and its littoral, by* Vacuus Viator [Anonyme] (p. 290 et 291).

2566 *The marriages of the Bonapartes, by the hon. D.-A. Bingham.* London, 2 vol. [William WALLACE] (p. 324).

2567 *Henry IV and the end of the wars of religion, edited from M. Guizot's* History of France *by Gustave Masson.* London [Anonyme] (p. 344).

2568 *A selection from the letters of Madame de Rémusat, from the French, by Mrs. Cashel Hoey and Mr. John Lillie.* London [M. CREIGHTON] (p. 357).

2569 *The great French revolution, narrated in the letters of Madame J—, edited by Ed. Lockroy, from the French by miss Martin, etc.* London [M. CREIGHTON] (p. 412 et 413).

2570 *Contes populaires de la haute Bretagne,* 2e série, *par P. Sébillot.* Paris [Anonyme] (p. 417).

2571 *Antoine Arnauld, his place in the history of logic, by Framjee R. Viccajee.* Bombay [Anonyme] (p. 422).

2572 *Mountain life in Algeria, by Edgar Barclay.* London [Douglas W. FRESHFIELD] (p. 448).

2573 *Registres des comptes municipaux de la ville de Tours, publiés par J. Delaville Le Roulx.* Paris [Anonyme] (p. 488-489).

2574 *Essai historique sur le régime municipal à Orléans, par Fr. Bonnardot* [Anonyme] (p. 489). Julien HAVET.

The Antiquary, a magazine devoted to the study of the past (L'Antiquaire, recueil consacré à l'étude du passé), 1881.

1er semestre (t. III de la collection).

2575 Milliken (W.-E.). *Some new facts respecting the chevalier d'Éon.* [*Quelques faits nouveaux relatifs au chevalier d'Éon*] (p. 60-62).

2576 Brae (A.-E.). *Romaunt of the Rose* [*Le roman de la Rose*] (p. 71-72).

2577 Sainsbury (W.-Noël). *The first settlement of french protestants in America* [*Le premier établissement des protestants français en Amérique*] (p. 101-103).

Cet établissement des protestants aux États-Unis remonte au règne de Louis XIII, époque où Antoine de Ridouet, secrétaire de Rohan-Soubise, duc de Fontenay, entreprit de coloniser l'État de Caroline, et reçut à cet effet des secours du roi d'Angleterre. Les documents qui concernent les négociations entreprises dans cette circonstance sont conservés dans la série coloniale des papiers d'État, au Public Record Office, à Londres.

2578 Madan (F.). *The battle of Trafalgar* [*La bataille de Trafalgar*] (p. 164-167).

2579 Sainsbury (W.-Noël). *Settlement of french protestants in America* [*Établissement des protestants français en Amérique*] (p. 216-218).

2e semestre (t. IV de la collection).

2580 Bent (J.-Théodore). *King Richard's crusade* [*La croisade du roi Richard*] (p. 57-58).

L'auteur cite quelques documents se rapportant à la croisade entreprise par Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion. Ces documents sont extraits des archives de Gênes.

2581 Lach-Szyrma (W.-S.). *The Slav and the Celt* [*Les Slaves et les Celtes*] (p. 102-105).

Note d'ethnographie comparative entre la race celtique de l'Irlande et du pays de Galles, et la race slave.

2582 Axon (William-E.-A.). *Early omnibuses in Paris* [*Les anciens omnibus de Paris*] (p. 105-106).

2583 Anonyme. *Roman remains at Deutz* (*Cologne*) [*Les ruines romaines de Deutz, près Cologne*] (p. 271).

C'est la simple annonce d'après la *Kölnische Zeitung* de ruines et d'inscriptions romaines découvertes à Deutz.

Ernest Babelon.

The Athenæum, journal of literature, science, the fine arts, music, and the drama. 1881. London, John Francis, 1881, 2 vol. in-4°, viii-864, viii-916 pages.

2584 About (Edmond). *Notes from Paris* (1er semestre, p. 21 et 22).

2585 Oliver (S.-P.) *La mort de Sénat* (p. 131).

Sénat était le chien de Victor Hugo, à Guernesey.

2586 Anonyme. *M. Littré* (p. 783).

Notice nécrologique.

2587 Anonyme. *The Didot library* (p. 849).

2588 Molesworth (Christopher). *Bonaparte at Longwood* (2e semestre, p. 113 et 114).

Extraits des registres de l'*India Office* relatifs aux affaires de Sainte-Hélène, de 1815 à 1821.

2589 Anonyme. *The chevalier de Chatelain* (p. 277).

Notice nécrologique.

2590 Hales (John W.). « *The Romaunt of the Rose* » (p. 630).

Sur la traduction anglaise du *Roman de la Rose* attribuée à Chaucer.

2591 Uzanne (Octave). *Continental literature in 1881, France* (p. 878-881).

COMPTES RENDUS[1].

2592 *Mary queen of Scots in captivity (1569-1584), by John Daniel Leader.* Sheffield (1er semestre, p. 14 et 15).

2593 *Dictionnaire des contemporains, par Vapereau* (p. 56).

2594 *Old French plate, by W. J. Cripps* (p. 136-137).

2595 *Espagne, Algérie et Tunisie, par P. de Tchihatchef; — The new playground, or Wanderings in Algeria, by A. A. Knox* (p. 160 et 161).

2596 *Madame de Stael, by A. Stevens; — Madame de Maintenon, by Walter Bennett* (p. 291 et 292).

2597 *A primer of French literature, by George Saintsbury.* Oxford (p. 262 et 263).

2598 *Memoirs of prince Metternich, translated by Mrs. Alexander Napier* (p. 191 et 192).

2599 *Philosophical classics for English readers: Descartes, by prof. Mahaffy* (p. 294 et 295).

2600 *Choice readings from French history:* part I, *Roncevaux to Montlhéry, by Gustave Masson.* Londres et Paris, Hachette (p. 330 et 331).

2601 *Nice and her neighbours, by Hole* (p. 394).

2602 *Prosper Mérimée, lettres à M. Panizzi (1850-1870), publiées par L. Fagan* (421 et 422).

2603 *Les pensionnaires du Louvre, par Louis Leroy, dessins de P. Renaud.* Paris (p. 434).

2604 *The life and letters of Ogier Ghiselin de Busbecq, by Ch. T. Forster and F. H. Blackburne Daniell,* 2 vol. (p. 456 et 457).

[1] Tous les comptes rendus insérés dans l'*Athenæum* sont anonymes.

2605 *In the Ardennes, by Katharine S. Macquoid* (p. 457).

2606 *Epochs of modern history: Frederick the Great and the Seven years' war, by F. W. Longman* (p. 487 et 488).

2607 *Hippolyte Bellangé et son œuvre, par Jules Adeline.* Paris (p. 497).

2608 *Foreign classics for English readers: Corneille and Racine, by Henry M. Trollope* (p. 520 et 521).

2609 *Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le congrès de Vienne, par M. J. Pallain,* et *Correspondence of prince Talleyrand, etc.,* traduction anglaise du même ouvrage (p. 652 et 653).

2610 *France and the French, by K. Hillebrand* (p. 686).

2611 *Edgar Quinet, his early life and writings, by Richard Heath* (p. 777).

2612 *L'année artistique, par V. Champier.* Paris (p. 789).

2613 *Life of Voltaire, by James Parton,* 2 vol. (2e semestre, p. 45).

2614 *Excavations at Carnac (Brittany), by James Miln.* Edinburgh (p. 52 et 53).

2615 *Foreign classics for English readers: Madame de Sévigné, by miss Thackeray [Mrs. Richmond Ritchie]* (p. 71 et 72).

2616 *Les comédiens du roi de la troupe italienne pendant les deux derniers siècles, par Émile Campardon.* Paris, 2 vol. (p. 90 et 91).

2617 *The Provincial Letters of Pascal, edited by John de Soyres.* Cambridge (p. 108 et 109).

2618 *Eugène Fromentin, peintre et écrivain, par Louis Gonse.* Paris, (p. 118 et 119).

2619 *Journal d'Antoine Galland pendant son séjour à Constantinople (1672-1673), publié et annoté par Charles Schefer.* Paris, 2 vol. (p. 168 et 169).

2620 *Les juifs du Languedoc antérieurement au XIVe siècle, par Gustave Saige*. Paris (p. 204).

2621 *Les origines de la France contemporaine, par H. Taine : la Révolution*, t. II, *la conquête jacobine*. Paris (p. 231-233).

2622 *Histoire du théâtre en France, par L. Petit de Julleville* : vol. I et II, *les Mystères*. Paris (p. 252 et 253).

2623 *Correspondance de l'abbé Galiani, par Lucien Perey et Gaston Maugras*. Paris, 2 vol. (p. 270 et 271).

2624 *Lettres de Madame de Rémusat*. Paris, 2 vol. (p. 271); — traduction anglaise (p. 560 et 561).

2625 *English history reading books : Alfred the Great and William the Conqueror, by F. York Powell* (p. 334).

2626 *Vie de sainte Catherine d'Alexandrie, par Jean Mielot, publiée par Marius Sepet* (p. 567).

2627 *Le musée rétrospectif du métal à l'Exposition de l'Union centrale des beaux-arts, 1880, par G. Bapst* (p. 568).

2628 *The marriages of the Bonapartes, by the hon. D. A. Bingham*. London, 2 vol. (p. 592).

P. 850, une lettre signée Winifrede M. Wyse déclare inexacte cette assertion de M. Bingham, que Letitia, fille de Lucien, prince de Canino, eut deux filles de son mariage avec sir Thomas Wyse. L'auteur de cette lettre, nièce de sir Thomas, affirme que celui-ci a vécu séparé de sa femme depuis 1828 et n'a eu d'elle que deux fils, Alfred-Napoléon et William-Charles Wyse.

2629 *Carta speciale della reggenza di Tunisi* ($\frac{1}{1,800,000}$) et *Note cartografiche sulla reggenza di Tunisi, par Guido Cora* (p. 744).

2630 *Living painters of France and England*. London, Remington (p. 820 et 821).

Julien HAVET.

Société Jersiaise, publication 6e. Jersey, C. Le Feuvre, 1881, in-4°, xvi-63 pages.

2631 Anonyme. *Extente de l'île de Jersey, 1528, Henri VIII* (p. 1-63).

Sur les *extentes* des îles normandes, voy. ci-dessus, n° 337, p. 104. L'extente de 1528, rédigée en anglais, est publiée d'après une copie moderne conservée au Musée britannique (Add. ms. 28018, fol. 125-204). Elle ne contient guère que des noms propres et des chiffres.

Julien Havet.

BELGIQUE.

L'Athenæum belge, journal universel de la littérature, des sciences et des arts, 4e année, 1881. Bruxelles, 1881, in-4°, viii-292 pages.

2632 Anonyme. *Siger de Brabant* (p. 259 et 260).

Analyse et extraits de la lecture faite par M. Gaston Paris à l'Institut, dans la séance publique des cinq Académies, le 25 octobre 1881.

2633 Anonyme. *Rubens et Peiresc* (p. 144).

Extrait d'un rapport de M. Ch. Ruelens.

2634 Philippson (M.). *La Saint-Barthélemy* (p. 169-171).

Soutient que le massacre de la Saint-Barthélemy n'était pas prémédité.

COMPTES RENDUS.

2635 *Deutsche Verfassungsgeschichte*, I, *die Verfassung des deutschen Volkes in ältester Zeit* (*Histoire constitutionnelle de l'Allemagne*, t. I, 3e édition, *la Constitution nationale chez les Germains à l'époque la plus ancienne*), *par G. Waitz* [P. C.] (p. 2 et 3).

« Il n'est pas possible de comprendre l'ancienne organisation politique, judiciaire et administrative de la Belgique et ses développements, sans étudier celle de l'Allemagne et sans avoir

constamment sous les yeux le travail de M. Waitz. » Cette remarque peut s'appliquer à la France aussi bien qu'à la Belgique.

2636 *Dictionnaire universel des contemporains, par G. Vapereau* [C.] (p. 5 et 6).

Deux colonnes de rectifications.

2637 *Histoire élémentaire de la littérature française depuis l'origine jusqu'à nos jours, par Jean Fleury* [C.] (p. 17 et 18).

Rectifications de détail.

2638 *Un artiste oublié, J.-B. Massé, par A. Campardon* [A. M.] (p. 18).

2639 *Mémoires sur les assemblées parlementaires de la Révolution, publiés par M. de Lescure* [A. M.] (p. 18).

2640 *Le premier mariage du duc de Berry, par Ch. Nauroy* [A. M.] (p. 18).

2641 *Berryer, souvenirs intimes, par Mme la vicomtesse de Janzé, née Choiseul* [A. M.] (p. 18 et 19).

2642 *L'Alsace-Lorraine, par un anonyme* [A. M.] (p. 19).

2643 *Nouveau recueil de farces françaises des xve et xvie siècles, publié par Ém. Picot et Chr. Nyrop* [J. Stecher] (p. 25 et 26).

2644 *La fin du xviiie siècle, par E. Caro* [A. C.] (p. 26).

2645 *Histoire de la philosophie en France au xixe siècle, par M. Femaz,* [C.] (p. 26 et 27).

2646 *Les trente dernières années, 1848-1878, par C. Cantù, édition française* [Th. Juste] (p. 37).

2647 *Études sur les sermons de la jeunesse de Bossuet, par Gandar* [A. M.] (p. 38).

2648 *Histoire de Philippe II, par H. Forneron* [A. D.] (p. 49).

« Les recherches qu'exige une histoire définitive de ce règne,

dit M. A. D., dépassent les forces d'un homme... et, malgré tous les documents publiés depuis un demi-siècle, il est téméraire d'adopter déjà le titre que M. Forneron a inscrit en tête de son livre. L'auteur, d'ailleurs, n'est point encore maître de son sujet. Il commet des erreurs qu'une préparation plus complète eût rendues impossibles. »

2649 *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris, par H. Wallon* [C. A.] (p. 49 et 50).

2650 *Dictionnaire de l'ancienne langue française, par Fr. Godefroy* [Aug. Scheler] (p. 61-64).

Trois colonnes d'observations et additions pour les mots compris depuis Aacier jusqu'à Arreposter.

2651 *Metz et Thionville sous Charles-Quint, par Ch. Rahlenbeck* [H.] (p. 66).

2652 *Lettres de Prosper Mérimée à M. Panizzi* [Th. Juste] (p. 85 et 86).

2653 *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France depuis le XVIe siècle, par Gabriel Compayré* [C. H.] (p. 87 et 88).

2654 *Étude historique sur l'organisation financière de la France, par Noël* [A. M.] (p. 90).

2655 *Petit traité de versification française, par Th. de Banville* [A. M.] (p. 90 et 91).

2656 *Marivaux et le marivaudage, par Jean Fleury* [A. M.] (p. 100).

2657 *Étude sur Marivaux, par Gossot* [A. M.] (p. 100).

2658 *Ypriana*, tome IV : *Du mouvement communal à Ypres, par Alphonse Vandenpeereboom* [J. Stecher] (p. 109).

2659 *Le participe passé dans la langue française et son histoire* [Ts.] (p. 110).

2660 *Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le congrès de Vienne, par G. Pallain* [Paul Bailleu] (p. 125-127)

2661 *Le XVIe siècle, études et portraits, par Auguste Laugel* [C.] (p. 139).

2662 *Le livre du chemin de long estude, par Cristine de Pizan, publié par R. Püschel* [Auguste SCHELER] (p. 139-142).

Nombreuses observations et corrections.

2663 *Lettres de Madame de Rémusat, 1804-1814, publiées par son petit-fils, Paul de Rémusat* [Jules CARLIER] (p. 149 et 150).

2664 *Les origines de la France contemporaine, par H. Taine : la Révolution,* t. II, *la conquête jacobine* [Th. JUSTE] (p. 177 et 178).

2665 *Discours parlementaires de Jules Favre* [A. M.] (p. 178 et 179).

2666 *Discours et plaidoyers politiques de M. Gambetta, publiés par M. Jos. Reinach* [A. M.] (p. 179).

2667 *Liégeois et Bourguignons en 1468, étude historique de M. le docteur Estrup; traduction du danois publiée avec une introduction par Stanislas Bormans* [P. HENRARD] (p. 189).

2668 *Souvenirs et correspondance de Madame de Caylus, publiés par Em. Raunié* [C.] (p. 189 et 190).

2669 *Cyprische Königsgestalten (Figures royales cypriotes), par K. Herquet* [CH.] (p. 191).

2670 *Sammlung französischer Neudrucke (Recueil de réimpressions de textes français), par K. Vollmöller;* I : *de Villiers, le Festin de Pierre ou le Fils criminel, nouvelle édition par W. Knörich* [A. SCHELER] (p. 191).

2671 *Geschichte der Familie Merode (Histoire de la famille de Mérode), par E. Richardson* [Stanislas BORMANS] (p. 197 et 198).

2672 *Le théâtre de la Révolution, par Henri Welschinger* [A. CH.] (p. 198 et 199).

Quelques rectifications.

2673 *Französische Studien (Études françaises), publiées par Koschwitz et Körting* [CH.] (p. 200 et 201).

2674 *La diplomatie française vers le milieu du XVIe siècle, d'après la correspondance de Guillaume Pellicier, par Jean Zeller* [A. M.] (p. 201).

2675 *La maréchale de Villars et son temps, par Charles Giraud* [A. M.] (p. 201 et 202).

2676 *Altlothringischer Psalter (Psautier lorrain), publié par Fr. Apfelstedt* (*Altfranzösische Bibliothek*, t. IV) [Aug. SCHELER] (p. 210).

2677 *Des localités distinguées par le qualificatif « vieux »* (oud) *et de leur ancienneté, importance de cette remarque pour la cartographie de la Gaule dans les temps antérieurs à la conquête de César, par Alphonse Wauters; extrait des Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. I [Anonyme] (p. 211).

2678 *Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich, publiés par son fils, classés et réunis par A. de Klinkowström* [E. BANNING] (p. 217 et 218).

2679 *Un essai d'empire français dans l'Inde au XVIIIe siècle : Dupleix d'après sa correspondance inédite, par Tibulle Hamont* [C.] (p. 231).

2680 *Dernières poésies d'Olivier de Magny, par E. Courbet* [A. M.] (p. 232).

2681 *Molière*, t. VI, *publié par H. Mesnard* (collection des *Grands écrivains de la France*) [A. M.] (p. 232).

2682 *Les bijoux de Madame du Barry, par H. Welschinger* [A. M.] (p. 233).

2683 *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas, publiée par MM. Gachard et Piot*, t. III [M. PHILIPPSON] (p. 253).

2684 *Hugues de Lionne, par J. Valfrey* [C.] (p. 255).

2685 *Récits de l'invasion, par Alfred Mézières* [A. M.] (p. 257).

2686 *Mémoires de Montlosier et de Durand de Maillane, Mémoires biographiques et littéraires du XVIIIe siècle, publiés par M. de Lescure* [A. M.] (p. 257 et 258).

2687 *Voltaire am Abend seiner Apotheose (Voltaire le soir de son apothéose), par H.-L. Wagner* [CH.] (p. 272 et 273).

Réimpression d'une curieuse satire allemande du XVIIIe siècle.

2688 *Le journal d'une bourgeoise pendant la Révolution, publié par Ed. Lockroy* [A.M.] (p. 273 et 274).

2689 *Louise de la Vallière et la jeunesse de Louis XIV, par J. Lair* [A.M.] (p. 274 et 275). Julien Havet.

Messager des sciences historiques ou Archives des arts et de la bibliographie de Belgique, année 1881. Gand, Vanderhaeghen, 1881, in-8°, 512 pages.

2690 St. (L.). *Anselme Adornes ou Un voyageur brugeois au xve siècle* (p. 1-43).

Rapports de Louis XI avec Charles le Téméraire et Marie de Bourgogne (p. 6, 7 et 29).

2691 Pinchart (Alex.). *Archives des arts, des sciences et des lettres.*

1er article (p. 60-78); Orfèvres et graveurs de sceaux : orfèvreries achetées en France en 1309 pour Robert de Béthune, comte de Flandre (p. 60-61). Parmi les graveurs de sceaux du xive et du xve siècle, Jean du Vivier, orfèvre et valet de chambre de Charles V et de Charles VI (p. 65), Robert de Gouy (p. 67), etc.

2e article (p. 186-202); Brodeurs et broderies: tableau brodé donné en 1382 par le comte de Flandre à l'abbaye de Boulogne (p. 189); brodeurs de Bruges appelés à Arras en 1402 (p. 189), etc.

4e article (p. 437-456); Histoire des monuments : dons pour la construction ou la réparation d'églises ou de couvents à Valenciennes (p. 437-442), Dôle (p. 443 et 444), Bailleul (p. 447), Douai (455), etc.

2692 Haeghen (Ph. van der). *Mémoires sur la lettre de cachet dans le Languedoc sous Louis XV et Louis XVI,* d'après les Archives nationales à Paris et les archives départementales de l'Hérault à Montpellier.

1er article (p. 80-123) : Histoire rapide de la lettre de cachet qui, suivant l'auteur, était, en général, un adoucissement de la

peine qu'un jugement régulier aurait prononcée (p. 80-108); les archives départementales de l'Hérault (série C, liasses 96 à 145), que l'auteur a dépouillées avec soin, montrent que la lettre de cachet s'appliquait aux affaires les plus diverses; toutes les personnes contre lesquelles ont été délivrées des lettres de cachet dans le Languedoc, de 1718 à 1790, sont classées en 12 catégories, suivant les motifs de la lettre : 1° pour empêcher un mariage.

2e article (p. 221-244) : 2° dans les contestations matrimoniales; 3° pour enlèvement, subornation, séduction; 4° pour vie déréglée.

3e article (p. 349-369) : 5° pour affaires de succession, dettes, malversations; 6° folie; 7° police des étrangers; 8° mesures d'ordre; 9° crimes et délits; 10° espionnage, contrebande, faux, jeux; 11° motifs inconnus; 12° convocations, cérémonies (convocation des États généraux en 1789), etc.

2693 HELBIG (Jules). *Les reliques et les reliquaires donnés par le roi saint Louis aux frères prêcheurs de Liège* (p. 245-253), à propos de deux croix reliquaires retrouvées à Dresde en 1875.

2694 *Histoire artistique de la cathédrale de Cambray, comptes, inventaires et documents inédits, par Jules Houdoy* [comte E. DE BARTHÉLEMY] (p. 254 et 255).

2695 C. V. *La bourgade gallo-romaine de Bolar, près de Nuits (Côte-d'Or)* (p. 256), fouilles, médailles, sculptures, etc.

G. CARDON.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

THE NEW-ENGLAND HISTORICAL AND GENEALOGICAL REGISTER. Published quarterly, by the New-England historical and genealogical Society. For the year 1881. Vol. XXXV. Boston, 1881, in-8°, x-419 pages.

2696 FOGG (John S. H.). *Letters written during the Revolution* (p. 83-85).

Deux lettres relatives à la guerre de l'indépendance des États-Unis, l'une de Robert Morris, 24 décembre 1776, l'autre de Francis Lightfoot Lee, 5 janvier 1779.

2697 SHEA (John Gilmary). *French priests mentioned by Penhallow* (p. 89 et 90).

Note biographique sur Michel-Antoine Gaulin, né à Québec, ordonné prêtre le 21 décembre 1697, mort le 6 mars 1740. Un rapport de Samuel Penhallow sur une mission chez les Indiens Penobscot, en 1703, le mentionne avec deux autres prêtres français, Philippe Rogent (il faut lire Rageot) et Pelassus, nom corrompu que M. Shea ne peut corriger avec certitude.

COMPTES RENDUS.

2698 *The writings of Louis Hennepin, Recollect Franciscan missionary, by Rev. Edward D. Neill,* 1880, in-8° [Anonyme] (p. 110).

2699 *Voyages of Samuel de Champlain, translated from the French by Charles Pomeroy Otis, with historical illustrations and a memoir by the Rev. Edmund F. Slafter.* Boston, 1880, in-4° [Anonyme] (p. 396-398).

2700 *An account of gen. Lafayette's visit to Virginia in the years 1824-1825, by Robert D. Ward.* Richmond, 1881, in-8° [Anonyme] (p. 403).

Julien HAVET.

ITALIE.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO, fondato da G. P. Vieusseux e continuato a cura della R. Deputazione di storia patria per le provincie della Toscana, dell' Umbria e delle Marche. Quarta serie, t. VII, VIII, anno 1881. Firenze, Vieusseux, 1881, 2 vol. in-8°, 456 et 468 pages.

2701 MINIERI-RICCIO (C.). *Il regno di Carlo I° d'Angiò dal 4 gennaio 1284 al 7 gennaio 1285* (t. VII, p. 3-24, 304-312).

Suite d'un travail commencé dans un tome précédent. Catalogue chronologique des actes de Charles Ier d'Anjou, frère de saint Louis, roi de Naples et de Sicile.

2702 Falletti Fossati (Carlo). *Filiberto di Chalon e un ambasciatore di Siena* (t. VIII p. 3-18).

Lettres adressées aux autorités de Sienne par Lodovico Sergardi, orateur siennois près le prince d'Orange, d'août à octobre 1529.

2703 Reumont (Alfred). *Il musaico della chiesa di Carlomagno in Aquisgrana* (p. 428-435).

Sur la mosaïque de l'église de Charlemagne à Aix-la-Chapelle, détruite entre 1730 et 1740.

COMPTES RENDUS.

2704 *Gli statuti di Pietro II conte di Savoia, par Cesare Nani.* Torino, 1880, in-4° [Ermanno Ferrero] (t. VII, p. 64-68).

2705 *I conti del Forese ed i Gouffier de Boysì, documenti pubblicati da Francesco Galantino.* Milano, 1880 [V. G.] (p. 288 et 289).

Ce livre expose comment la ville et le fief de Soncino, en Lombardie, ont appartenu, pendant plus de deux siècles, à des seigneurs français, par le don qu'en firent, le 13 mars 1313, Henri VII de Luxembourg à Jean Ier, comte de Forez, et, en 1525, François Ier, roi de France, qui venait de conquérir le Milanais, au grand maître Arthur Gouffier de Boisy.

2706 *Louis XIV et Marie Mancini, d'après de nouveaux documents, par R. Chantelauze.* Paris, 1880 [Ermanno Ferrero] (p. 399-408).

2707 *Aus dem Jahrhundert der Revolution (Tableaux du siècle de la Révolution), par K. Hillebrand.* Berlin, 1881 [G. O.] (p. 440 et 441).

2708 *Die Julirevolution und ihre Vorgeschichte (La Révolution de Juillet et les événements qui l'ont amenée), par K. Hillebrand.* Gotha, 1881 [G. O.] (p. 441-443).

2709 *Das Heerwesen unter den späteren Karolingern (L'organisation de*

l'armée sous les derniers Carolingiens), par Alfred Baldamus. Breslau, 1879 [A. D.] (p. 443 et 444).

2710 *Medaglia e relazione inedite sull' assedio di Casale del 1695, par Ant. Manno.* Torino, 1881, in-8° [Anonyme] (t. VIII, p. 135).

2711 *Annuaire de la principauté de Monaco,* 1880 [Girolamo Rossi] (p. 140-141).

2712 *Un nunzio straordinario alla corte di Francia nel secolo XVII, par Aug. Bazzoni.* Firenze, 1881 [G. CLARETTA] (p. 441-443).

Julien HAVET.

SUISSE.

MÉMOIRES ET DOCUMENTS PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE, t. XXXV, Mélanges. Lausanne, G. Bridel, 1881, in-8°, 317 pages.

2713 LEFORT (Ch.). *Un traité d'alliance au XIVe siècle* (p. 253-282).

Entre François de Montfaucon, évêque de Lausanne, Amédée, comte de Savoie, Amédée, comte de Genevois, Isabelle de Châlon et Catherine de Savoie, dames de Vaud, d'une part, et les avoyers, conseils et communautés de Berne et de Fribourg, d'autre part; Payerne, 25 janvier 1350. Notice de l'éditeur (p. 255-273); texte latin du traité, d'après l'original conservé aux archives d'État de Berne (p. 274-282).

Julien HAVET.

LIVRES ET OPUSCULES.

FRANCE.

2714 **Ambert** (Le général). *Louvois, d'après sa correspondance (1641-1691), par le général baron Ambert.* Paris, Alfred Mame, 1881, in-8°, 334 pages.

M. le général Ambert s'explique en ces termes, sur la manière dont il comprend son rôle de biographe : « Pour écrire, dit-il, d'une façon complète, la vie de Louvois, l'historien devrait rappeler le règne de Louis XIV jusqu'en 1691 ; mais ce serait, en quelque sorte, l'histoire même du ro Afin de ne pas sortir du cadre, nous admettons que le lecteur connaît les actes diplomatiques et les guerres. Dès lors, nous nous bornerons à ne mettre en relief que les choses qui portent l'empreinte bien marquée du grand ministre. »

Les jugements de l'auteur s'appliquent donc, principalement, aux actes par lesquels le caractère, les passions, les qualités et les défauts de Louvois se révèlent le mieux, et il n'est fait qu'une part insignifiante au récit des opérations de guerre inspirées ou dirigées par le ministre.

La plupart de ces jugements, auxquels M. le général Ambert sait, du reste, donner un tour expressif, peuvent se résumer dans ceux qui suivent : sans Le Tellier, qui tailla à son fils le plus dur de la besogne, celui-ci n'aurait été qu'un « administrateur remarqué »; Louis XIV eut le tort de subordonner la guerre à l'administration, et celui de ne pas prendre Turenne pour ministre de la guerre, en laissant à Louvois la direction administrative; tous les progrès tactiques sont l'œuvre de Turenne et non celle de Louvois.

Ces appréciations toutes personnelles ont le défaut de ne pas s'appuyer sur des preuves positives. Il ne suffit pas d'énumérer

les règlements de Le Tellier et de mettre en parallèle ceux de son fils pour amoindrir l'œuvre de Louvois. Ce qui distingue Louvois de Le Tellier, comme administrateur, c'est que l'un fit appliquer rigoureusement les règlements qui étaient restés souvent lettre morte sous le ministère de l'autre et aux époques antérieures. Voilà pourquoi nous croyons vrai de dire que « Louvois créa l'administration militaire », assertion que l'auteur traite d'erronée.

M. le général Ambert n'a apporté, en réalité, aucune donnée nouvelle à l'histoire. C'est à l'œuvre capitale de M. Camille Rousset qu'il emprunte la plupart de ses idées et toutes ses citations; il ne paraît pas avoir consulté la correspondance manuscrite du ministre, conservée au Dépôt de la guerre, immense trésor où il aurait pu, sans aucun doute, recueillir pour son travail des éléments vraiment neufs.

L'ouvrage est divisé en six chapitres: I, de 1641 à 1672; II, de 1672 à 1676; III, de 1676 à 1684; IV, de 1684 à 1686; V, de 1686 à 1690, et VI, de 1690 à 1691. A chaque chapitre correspond une table analytique. J. BOURELLY.

2715 ARBOIS DE JUBAINVILLE (D'). *Étude sur le droit celtique, le* Senchus Mòr, par M. d'Arbois de Jubainville. Paris, 1881, in-8°, 79 p.

Le *Senchus Mór* ou *Grand recueil d'antiquités,* est un traité de jurisprudence irlandaise qui, dans l'opinion de M. d'Arbois, aurait existé avant la mission de saint Patrice, venu en Irlande vers 432. L'auteur a étudié ce traité à divers points de vue dans plusieurs mémoires; nous donnons ici l'analyse du mémoire consacré à l'histoire de l'administration de la justice.

Chez les anciens Irlandais, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire appartenaient à la fois aux assemblées publiques, aux rois et aux jurisconsultes, c'est-à-dire aux savants qui avaient pour spécialité l'étude du droit.

Les réunions consacrées spécialement aux affaires judiciaires, législatives et politiques, *dál, airecht,* se tenaient en même temps que les foires, *óenach,* dont l'organisation avait pour base

la célébration périodique de fêtes dans lesquelles le commerce et le plaisir semblent quelquefois occuper plus de place que les affaires publiques. Les grandes assemblées irlandaises n'en constituaient pas moins le pouvoir judiciaire et législatif le plus élevé.

Le roi suprême de l'Irlande, le roi des cinq grandes provinces, et les 180 rois des *tuath*, ou petites peuplades dont les territoires réunis formaient celui de la grande province, rendaient des jugements comme les assemblées, mais avec une autorité inférieure. Les sentences des rois pouvaient, comme celles des assemblées, recevoir un caractère législatif.

Les savants, *filé*, qui, dans le principe, rendaient des jugements avec une autorité absolue, devinrent avec le temps de simples conseils des assemblées et des rois. Ces jurisconsultes proposaient une sentence, le roi ou le peuple l'acceptait et lui donnait valeur légale. Les jugements que contient le *Senchus Mór* sont présentés comme l'œuvre collective des jurisconsultes et des assemblées ou des rois. Quand un arrêt avait été rendu conformément à la proposition des *filé*, cet arrêt trouvait dans les masses une soumission respectueuse qu'augmentaient encore la croyance habilement entretenue qui attribuait à ces jurisconsultes un pouvoir surnaturel, et la crainte d'une sorte d'excommunication dont ils menaçaient ceux qui refusaient d'obéir à leurs sentences. Jules TARDIF.

2716 BEAUCOURT (G. du Fresne DE). *Histoire de Charles VII.* T. I[er], *le Dauphin* (1403-1422), in-8° de LXXXVII-478 pages. Paris, Société bibliographique, 1881.

Fruit de vingt-cinq années de recherches et depuis longtemps attendu, ce travail considérable est fait sur les sources. Il ne contient pas une affirmation, presque pas un fait dont l'auteur ne fournisse en note la justification authentique. Le lecteur suit pas à pas le travail d'enquête auquel s'est livré l'érudit. Aucun détail ne lui échappe et il est peu d'analyses plus scrupuleuses et plus solides.

L'introduction est consacrée à une étude bibliographique sur

les historiens modernes de Charles VII, les chroniques contemporaines et les sources originales. Puis nous entrons dans le récit dont nous indiquerons les faits principaux: La naissance (22 février 1403) et l'enfance agitée du comte de Ponthieu, ses fiançailles avec la fille de Louis d'Anjou, roi de Sicile (1413); la mort de ses frères aînés, son titre de duc de Touraine (1416); le Dauphiné lui échoit (13 avril 1417). Après avoir relaté dans leur ensemble les événements politiques et militaires de 1417 à 1422, les succès des Bourguignons et des Anglais, leur domination dans Paris, le traité de Troyes et la mort de Charles VI, l'auteur reprend en détail l'histoire du Dauphin dont il montre, jour par jour, la vie, les occupations, les efforts comme lieutenant général du royaume jusqu'à sa fuite de Paris (1418). Sur l'action personnelle et énergique du jeune prince qui personnifiait la cause de l'indépendance nationale, M. de Beaucourt multiplie les témoignages. L'assassinat de Jean sans Peur, que l'auteur appelle « le meurtre de Montereau », donne lieu à un chapitre étendu, dans lequel il soutient que le crime n'était pas prémédité.

A l'avènement de Charles VII (21 octobre 1422), M. de Beaucourt s'arrête pour reprendre l'histoire de la diplomatie et de l'administration du Dauphin. Il nous fait assister aux relations avec l'Angleterre sous Henri IV, examine l'attitude de l'Allemagne, de la Savoie, de la Castille et de l'Écosse, rend compte des efforts du pape Martin V, puis après avoir donné sur les relations de chaque souverain avec le Dauphin les indications les plus précises, il nous fait rentrer en France et nous fait voir dans tous les détails les ressorts de la royauté de 1418 à 1422, pendant cette période d'anarchie intérieure qui allait être suivie de la réorganisation. C'est ainsi qu'il fait passer sous nos yeux: la chancellerie, le grand conseil, la justice (création des parlements de Poitiers et de Toulouse), les tenues d'états généraux et provinciaux, la situation du clergé, la conduite du Dauphin à l'égard de la noblesse (service militaire), les relations avec les villes et les bourgeois, les finances, les monnaies, le commerce, l'industrie et l'armée. A ces chapitres qui forment

l'inventaire de la France en 1422, l'auteur a ajouté, pour terminer le volume, trente-trois documents inédits, émanés du Dauphin ou de ses conseillers, qui servent de pièces justificatives au tome Ier de ce vaste ouvrage qui formera cinq volumes.

Georges Picot.

2717 Blay de Gaïx (G. de). *Études historiques sur les seigneurs et barons de Gaïx près Castres (Tarn)*, par G. de Blay de Gaïx. Montauban, Forestié, 1881, in-8° de 240 pages.

Contrairement à l'usage adopté dans les travaux archéologiques, il le reconnaît lui-même, l'auteur n'indique pas les sources où il a puisé ses renseignements. Il se contente de mentionner vaguement « les débris des archives du château de Gaïx », ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages imprimés. Cela suffit à marquer la nature et la valeur du travail en question.

Avec la seigneurie dont il était le centre, Gaïx (est-il bien sûr que ce soit là un nom d'origine celtique?) a appartenu successivement aux familles des vicomtes d'Albi et des Montfort (xiiie siècle), des Burlas (fin du xiiie siècle, commencement du xive), des Montbrun (xive siècle), des Cardaillac (fin du xive siècle, commencement du xviiie), des Richard (début du xviiie siècle à nos jours).

Les cinq premiers chapitres du livre présentent la généalogie de ces différentes maisons, et les faits d'histoire générale ou locale auxquels elles ont été mêlées. Il n'y a guère à noter, dans cet ensemble, que les rapports d'un des Cardaillac avec le célèbre aventurier Bouffil de Juge, investi par Louis XI du comté de Castres (p. 71-73), et la description minutieuse du château de Gaïx d'après un inventaire de 1649 (p. 123-130). Le chapitre vi et dernier a pour titre: *Preuves et documents*. Ces preuves, tirées pour la plupart, dit l'auteur, des archives du château de Gaïx, n'offrent qu'un intérêt secondaire. Presque toutes ont trait à des contestations entre la ville de Castres et les seigneurs de Gaïx. Trois plans du château, tous trois du xviie siècle, terminent l'ouvrage.

Un pareil travail ne comporte pas de conclusion. On ne saurait

considérer comme en tenant lieu les quelques phrases où l'auteur penche à croire que l'époque féodale, au moins dans la seigneurie dont il a tracé l'histoire, a été une sorte d'âge d'or (p. 202 et 203). C. MOLINIER.

2718 BOREL D'HAUTERIVE. *Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe,* 1881 (37ᵉ année), in-12, XVI-369 pages et 4 planches d'armoiries. Paris, impr. Plon et Cⁱᵉ.

Notices généalogiques sur les maisons souveraines de l'Europe; sur l'état actuel des familles ducales et princières de France; notices généalogiques et nobiliaires, d'après les renseignements fournis par les intéressés, sur les familles Gay de Beaufort (Périgord), Bois-Halbran, Tournois de Bonnevalet (Artois), de Bouglon (Guyenne), Bouillé, de Brocas (Guyenne), Catelan, Chenier (Poitou), Falloux (Poitou), de Favier (comtat Venaissin); Saulces de Freycinet (Dauphiné), Grain-d'Orge d'Orgeville (Normandie), Grollier (Lyonnais), Le Cat d'Hervilly, Klopstein, Lesseps, Manas (Gascogne), Flocard de Mépieu (Vivarais), Polignac, Rame, Gontier du Soulas, Rigaud de Vaudreuil, Vincenti, Grolée de Viriville, Ruty, Garnier des Garets, Masurier (Normandie), Mazad (Dauphiné). Vient ensuite une notice sur les familles nobles de Belgique originaires de France (3ᵉ article); une énumération des alliances (p. 234-269); des naissances (p. 270-277); des décès (p. 278-313). Un paragraphe spécial est consacré à la jurisprudence nobiliaire concernant les discussions sur les noms.

Anatole DE BARTHÉLEMY.

2719 BOUCHARD (Jean-Jacques). *Les correspondants de Peiresc. — III. Lettres inédites écrites de Rome à Peiresc* (1633-1637), publiées avec notes et appendices par Philippe Tamizey de Larroque. Paris, Picard, 1881, in-8°, VIII-80 pages; tiré à 125 exemplaires.

Érudit et spirituel, J.-J. Bouchard, dont les confessions ont révélé les turpitudes (voir plus haut n° 1393), gagna les bonnes grâces de Peiresc dont il ne méritait pas de se dire l'ami, en lui adressant de Rome les documents les plus précieux. Dans les

dix lettres publiées, on rencontre des détails sur l'ambassade à Rome du duc de Créquy et de M. de Noailles, sur les manuscrits de la Bibliothèque Vaticane relatifs aux poids et mesures des anciens, sur les publications de Gabriel Naudé, de Saumaise, et surtout au sujet de ses sollicitations vis-à-vis de Richelieu, du cardinal Barberini et de tous ceux qu'il approchait.

Georges Picot.

2720 Boucher de Molandon. *Documents orléanais du règne de Philippe-Auguste.* Orléans, M. Herluison, 1881, in-8° de 30 pages.

Sous ce titre, M. Boucher de Molandon publie quatre documents relatifs à l'histoire d'Orléans, d'après le premier registre de Philippe-Auguste, ou registre A, déposé à la Bibliothèque du Vatican et que M. Tuetey est allé collationner en 1876. Ce sont: 1° les privilèges accordés en 1209 par Philippe-Auguste aux tisserands d'Orléans; 2° une enquête sur les limites de la juridiction de l'évêque d'Orléans à Pithiviers; 3° une enquête sur des droits d'usage en la forêt d'Orléans; 4° un devis pour la construction d'une tour à Orléans.

Ces documents sont intéressants. Le texte en est correctement établi. La seconde pièce renferme cependant une phrase inintelligible: « Ballia episcopi Aurelianensis de Piveris non durat nisi usque ad pontem abbatie, usque episcopus, neque prepositus ejus habet prisiam extra...; » mais à l'aide des autres registres on peut rétablir la bonne leçon: « non durat nisi usque ad pontem Alberee, neque episcopus neque prepositus ejus habet prisiam extra... »

Il n'y a que des éloges à donner aux commentaires de l'éditeur. Il faut surtout signaler d'abondants détails sur le rôle que la tour construite par Philippe-Auguste, et connue sous le nom de tour Neuve, a joué dans les annales d'Orléans. — Sous forme d'appendice, on trouve, à la page 29, le procès-verbal de réception d'un ouvrier serrurier à la maîtrise, en date du 22 octobre 1497; ce document, curieux pour l'histoire des corporations industrielles, a été copié dans les minutes d'un notaire d'Orléans.

L. Delisle.

2721 Cholet (Estienne). *Remarques singulières de Paris*, d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque nationale, accompagnant le plan de Vassalieu. Introduction et notes par l'abbé Valentin Dufour. Paris, A. Quantin, 1881, xix-175 pages et plan (*Anciennes descriptions de Paris*, VI).

Réimpression des « *Remarques singulières de la ville, cité et université de Paris*..., par Estienne Cholet, J. C. Lyonnois. Paris, chez Jean Le Clerc, 1614. » Dans une *Introduction*, M. l'abbé Valentin Dufour nous raconte le peu que l'on sait de Vassalieu, de Cholet et de son éditeur Jean Le Clerc. A la suite de la réimpression des *Remarques singulières de Paris*, on trouve cinq dissertations formant *Appendice* : I. Jacques de Fonteny et Christophe de Gamon. II. La foire du *Lendit*. III. Du lieu du supplice de saint Denys; fut-il martyrisé à Montmartre? IV. Les sept stations de saint Denys. V. Le clos de Lias ou Laas : l'*arx* des Romains, la rue Fromantel. Une table alphabétique des noms de personnes et de lieux termine cette publication, qui est accompagnée de la reproduction du plan de Paris de Vassalieu, tirée de l'*Atlas des anciens plans de Paris*. H. Omont.

2722 Clerc-Jacquier (J.). *Bibliothèque historique du Dauphiné. Histoire de Moirans*, par J. Clerc-Jacquier, 3e édition. Grenoble, Xavier Drevet, 1881, in-12 de 163 pages.

Moirans, assez déchu et oublié aujourd'hui, simple bourg de l'arrondissement de Saint-Marcellin, paraît avoir joué un certain rôle au moyen âge et à l'époque des guerres de religion, si ardentes en Dauphiné.

L'auteur trace rapidement l'histoire de cette localité dans une première division de son livre intitulée: *Chronique de Moirans* (p. 1-61). Les divisions suivantes sont consacrées à l'église, au prieuré, fondé dans les premières années du xie siècle; au couvent des Cordeliers, constitué en 1220 par les anciens Dauphins, à celui des Ursulines, datant de 1638; aux notabilités du lieu, parmi lesquelles il n'y a guère à noter, il semble, que les frères Pâris; enfin, à la description de Moirans ancien et moderne. Un appendice sur l'ancien cimetière et quelques notes terminent

cette monographie, dont la matière paraît avoir été empruntée surtout à l'*Histoire du Dauphiné* de Chorier et à celle de Grenoble de Pilot.

C. Molinier.

2723 Corblet (L'abbé Jules). *Histoire dogmatique, liturgique et archéologique du sacrement du baptême*, t. I. Paris, 1881, V. Palmé, in-8° de 5o3 pages.

Bien que ce livre soit surtout dogmatique et liturgique, nous devons le signaler à nos lecteurs à cause des détails historiques et archéologiques qu'il contient et qui touchent à l'histoire de France; nous citerons l'usage des Celtes de plonger les nouveau-nés dans l'eau froide (p. 57); les parodies du baptême usitées parmi les francs-maçons et des libres penseurs (p. 71-147); des faits relatifs aux diocèses d'Arras, de Reims, d'Évreux, de Saint-Brieuc, etc.; des puits dans les cathédrales (p. 208); des baptistères dans plusieurs églises du Midi (p. 227-484). Nous pourrions multiplier ces citations qui, du reste, suffisent pour prouver combien un traité aussi complet que celui dont nous avons sous les yeux le premier volume, peut être utile aux archéologues; nous ne doutons pas que l'ouvrage, lorsqu'il sera terminé, n'ait comme complément une table aussi détaillée que possible.

Anatole de Barthélemy.

2724 Daubrée. *Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule*, par M. Daubrée, de l'Institut, inspecteur général des mines. In-8°, 71 pages, Paris, 1881, Didier et Cie.

Travail qui a paru en trois articles, dans la *Revue archéologique;* l'auteur y réunit tous les renseignements qu'il a pu recueillir sur les mines exploitées en Gaule, dans les temps antiques; l'or, dans le Gard, le Tarn, le Morbihan et la Loire-Inférieure; le plomb et l'argent, dans l'Aveyron, l'Ardèche, les Deux-Sèvres, le Cher, l'Hérault, l'Ariège et la Savoie; le zinc, dans le Gard; le cuivre, dans l'Aude, l'Ariège, la Savoie, l'Aveyron et le Cher; l'étain, dans la Haute-Vienne, la Corrèze, l'Allier, le Morbihan, la Loire-Inférieure; le fer, dans

la Côte-d'Or, Maine-et-Loire, la Vendée, la Loire-Inférieure, l'Eure, l'Indre, le Tarn, l'Aveyron, le Gard, les Pyrénées-Orientales, l'Aude, Lot-et-Garonne, le Var, Saône-et-Loire, la Savoie, Meurthe-et-Moselle. De nombreux dessins d'objets trouvés dans les anciennes exploitations métallurgiques accompagnent le texte. Au point de vue archéologique, ce travail, très utile à consulter, aurait gagné si l'auteur, au lieu d'adopter l'ordre des départements, avait groupé ses précieuses indications en prenant pour cadre les circonscriptions des anciens peuples de la Gaule, au moins à l'époque de la domination romaine.

Anatole DE BARTHÉLEMY.

2725 DEICHE (J.-B.-P.). *Résumé des Révolutions françaises depuis 1789 jusqu'à nos jours*, par J.-B.-P. Deiche, ancien magistrat. Périgueux, Bonnet, 1881, in-8°, IV-360 pages.

Compilation d'histoire et de politique; beaucoup de considérations sur les événements contemporains et leurs conséquences précèdent un résumé fait de seconde main sur la Révolution de 1789 jusqu'au 18 brumaire.

2726 DELAVILLE LE ROULX (J.). *Registres des comptes municipaux de la ville de Tours*, publiés avec notes et éclaircissements, t. I (1358-1366), t. II (1367-1380). In-8°, de 440 et 428 pages. Tours, impr. Rouillé-Ladevèze, 1878-1881.

Publication du texte même des premiers comptes de la municipalité de Tours établie en 1356. La transcription est faite avec soin; l'annotation est sobre; des tables complètes terminent chaque volume et rendent les recherches très faciles. M. Delaville Le Roulx a réuni en outre, sous le titre d'*éclaircissements*, des notices étendues sur certains personnages mentionnés dans ces comptes, et les a accompagnées de documents inédits dans lesquels on trouve de précieuses indications sur l'histoire générale, par exemple, sur le siège de Moncontour (1371).

Anatole DE BARTHÉLEMY.

2727 Duc (Dom Placide Le). *Histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, par Dom Placide Le Duc, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur,* publiée pour la première fois, d'après le manuscrit de l'auteur, par R.-F. Le Men. Quimperlé, Th. Clairet, in-8° de 666 pages.

Cet ouvrage, qui ne porte pas de date, n'a réellement été mis en circulation qu'en 1881. La mort de l'éditeur et diverses circonstances ont empêché que ce livre ne fût complété par une introduction de M. Le Men et par des tables. Tel qu'il est, c'est encore une publication très importante au point de vue de l'histoire de Bretagne. Dom Placide Le Duc rédigea l'histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, fondée au commencement du XIe siècle, jusqu'au 30 août 1682. Deux appendices ajoutés au manuscrit mènent le lecteur jusqu'en 1791. M. Le Men a enrichi le texte du bénédictin de nombreuses notes et d'une riche collection de pièces justificatives comprenant cinquante-six documents du XIe au XVIIe siècle.

Anatole de Barthélemy.

2728 Dussieux (L.). *Le château de Versailles, histoire et description,* par L. Dussieux, professeur honoraire à l'École militaire de Saint-Cyr; 2 vol. in-8° (512-472 pages). Versailles, L. Bernard, 1881.

M. Dussieux a emprunté les matériaux de cette importante monographie aux *Registres des comptes des bâtiments du roi,* aux *Plans* conservés dans les archives de Versailles et de Paris; aux *Mémoires et journaux* du temps; aux gravures, estampes et peintures de la bibliothèque et du musée du château.

L'ouvrage se divise en cinq parties :

1re partie, *le Château :* c'est la partie la plus développée; elle comprend dix chapitres (le tome I tout entier et une partie du IIe). Elle commence avec les origines de Versailles, mentionne les transmissions de ce domaine jusqu'à Louis XIII (p. 1-7), suit l'histoire et les développements de la construction du palais sous Lemercier, Francine et Jacques Boyceau, dont les travaux ont précédé ceux de Mansart et de Le Nôtre. M. Dus-

sieux s'applique à réparer l'injustice de la postérité envers Boyceau, qui est le véritable créateur des parterres de Versailles (p. 22-31). Le château neuf sous Louis XIV devient le siège du gouvernement et la résidence favorite de la cour. Levau, Mansart et Robert de Cotte agrandissent le palais et ses dépendances; c'est l'époque des fêtes les plus brillantes (p. 52-75). Avec M[me] de Maintenon, de grandes transformations sont apportées dans les grands et petits appartements du roi et de la reine; M. Dussieux entre dans un examen détaillé de ces changements qui intéressent particulièrement l'histoire de l'art (p. 142-302). Sous Louis XV, nouveau changement de style, de décors, de distributions; le grand et le solennel font place au petit et au commode (p. 311-497). Sous Louis XVI, Versailles est démodé, les constructions sont rares; il faut signaler toutefois les petits appartements de la Reine, un des chefs-d'œuvre de l'art décoratif français (t. II, p. 1-9). La Révolution vendit le mobilier (p. 57-59) et affecta les bâtiments et parcs à une école, à un conservatoire, à un musée. Le Consulat et l'Empire dépouillèrent Versailles de ses œuvres d'art au profit de Saint-Cloud, du Luxembourg et de diverses églises (p. 62-65), et la restauration générale du palais et des parcs, commencée en 1810, fut continuée sous Louis XVIII, et achevée sous Louis-Philippe, qui y dépensa 23 millions (p. 70-85). Cette première partie se termine par l'historique de la construction des chapelles (p. 107-119), et celle des salles de spectacle (p. 119-137).

La deuxième partie traite des *Dépendances du château,* grand-commun et bouche du roi (p. 138-155); écuries (p. 155-175), vénerie (p. 177-192). La troisième concerne le *Jardin, les Parcs et le Potager,* la date et le caractère des plantations, les modifications qu'elles ont subies sous l'influence du goût ou des circonstances politiques (p. 195-281). Dans la quatrième, M. Dussieux décrit les *Maisons royales;* les unes, comme la ménagerie (p. 285-298), Clagny (p. 299-311); le Trianon de porcelaine (p. 319-338), Marly (p. 372-410), dont il ne reste plus que des souvenirs; les autres, comme le Trianon de Mansart, et le Petit-Trianon qui subsistent avec leur hameau, leur pa-

villon, leur temple et leur parc (p. 339-363). La cinquième et dernière partie est réservée à la ville de Versailles; elle est brève, et l'auteur renvoie le lecteur à l'ouvrage de Le Roi (p. 435-454).

Il convient d'ajouter que M. Dussieux ne s'en est pas tenu à la description des lieux; il a raconté, en même temps que l'histoire du château, celle de ses habitants.

Des tables alphabétiques, dix gravures et vingt-deux plans accompagnent le texte. L'auteur a raison d'« espérer que les lecteurs trouveront que, pour être venu le dernier, ce livre est cependant plein de choses nouvelles ». L. Lanier.

2729 Ernouf (Le baron). *Souvenirs militaires d'un jeune abbé, soldat de la République (1793-1801)*, publiés par le baron Ernouf. Paris, Didier, 1881, in-12, iv-359 pages.

Ce livre se compose d'une série de quarante-deux lettres formant journal et publiées, sans nom d'auteur, d'après un manuscrit autographe appartenant à M. F. Masson, ancien bibliothécaire au Ministère des affaires étrangères.

Les lettres contenues dans la première partie se rapportent aux événements militaires du mois d'octobre 1793, des mois d'avril et mai 1794 et du mois de juin 1795, en Flandre (armées du Nord et de Sambre-et-Meuse). La deuxième partie est relative à la campagne d'Italie, de janvier à août 1799 (armée de Schérer). La troisième partie renferme des lettres de décembre 1799 à janvier 1801, sur la campagne d'Italie (armée de Masséna).

Avec des menus détails propres à donner une idée exacte des mœurs militaires de l'époque et, en particulier, de la vie des camps, les récits du jeune abbé, volontaire de la République, fournissent, sur l'organisation militaire en campagne, les opérations des armées et les actions de guerre auxquelles il a eu part, certaines informations dont l'histoire militaire peut faire son profit.

Parmi les faits militaires rapportés avec le plus de développements, nous avons remarqué : la prise de Landrecies par les

Autrichiens et la défaite des Français à Grandreng, en 1794; le siège de Mantoue en 1799; les combats livrés aux environs de Gênes et le siège de cette ville en 1800.

Une lettre assez curieuse où le général Jourdan apprécie le 18 brumaire, figure parmi les pièces de l'appendice.

Le livre se termine par une étude de M. le baron Ernouf intitulée : *Une petite ville pendant la Terreur,* et qui a été déjà publiée, il y a quelques années, dans la *Revue de France.*

J. BOURELLY.

2730 FINOT (Jules) et GALMICHE-BOUVIER (Roger). *Une mission militaire en Prusse, en 1786. Récit d'un voyage en Allemagne et observations sur les manœuvres de Postdam et de Magdebourg,* publiés, d'après les papiers du marquis de Toulongeon, par Jules Finot, ancien élève de l'École des chartes, et Roger Galmiche-Bouvier, ancien officier supérieur de l'armée territoriale. Paris, Firmin-Didot, 1881, in-12, LXVII-218 pages.

L'auteur du récit du *Voyage en Prusse en 1786,* et de deux autres écrits sur l'armée prussienne (1° *Détails recueillis sur l'armée prussienne, comparaison avec ceux de la nôtre, observations sur les uns et sur les autres;* 2° *Observations sur les grandes manœuvres exécutées par l'armée prussienne sous le commandement du Prince royal et du duc de Brunswick, en avril et mai 1786*), publiés par MM. Finot et Galmiche-Bouvier d'après un manuscrit de la bibliothèque de Vesoul, est le marquis Hyppolyte-Jean-René de Toulongeon, lieutenant général, député, pour le bailliage d'Amont, aux États généraux de 1789.

Un *mémoire sur l'armée prussienne,* attribué à un des compagnons de voyage du marquis, en 1786, et provenant des papiers du général Hullin, qui appartiennent aujourd'hui à M. de Perpigna, termine le volume.

Au point de vue de notre histoire nationale, l'intérêt de cet ouvrage est dans l'introduction. Cependant, l'écrit ayant pour titre : *Détails recueillis sur l'armée prussienne,* etc., contient des observations assez curieuses sur l'organisation et la tactique,

vers la fin du XVIIIe siècle, des armées française et prussienne comparées.

MM. Finot et Galmiche-Bouvier retracent, dans l'introduction, la vie militaire et politique du marquis de Toulongeon, et y analysent, plus ou moins sommairement, six mémoires dus également à sa plume et faisant partie des archives de la Haute-Saône. Deux de ces mémoires sont consacrés à l'examen critique des réformes du ministre de la guerre, le comte de Saint-Germain; dans un troisième mémoire, le marquis de Toulongeon traite du recrutement de nos forces militaires; enfin, dans les trois derniers, il expose ses vues politiques : celles-ci le classent parmi les royalistes constitutionnels de l'Assemblée nationale. On peut trouver, dans ces divers écrits, quelques données utiles pour l'histoire des dernières années de l'ancien régime.

En cherchant à caractériser, d'après les *Archives parlementaires* et le *Moniteur,* le rôle politique du marquis de Toulongeon, MM. Finot et Galmiche-Bouvier ont relevé cette circonstance, digne d'être mentionnée, qu'une de ses lettres, datée du 6 août 1792, adressée aux frères de Louis XVI et lue à la Convention après avoir été interceptée, fut le prétexte du procès du roi. Il avait émigré quelques mois auparavant.

J. Bourelly.

2371 Gaffarel (P.). *La défense nationale en 1792,* par Paul Gaffarel, professeur à la Faculté des lettres de Dijon. Paris, Germer Baillière, 1881, in-32, II-187 pages. (*Bibliothèque utile.*)

Il s'agit d'un tableau d'ensemble des événements de guerre de l'année 1792. L'ouvrage renferme cinq chapitres : 1° *la Déclaration de guerre;* 2° *Campagne de l'Argonne;* 3° *Lille et Jemmapes;* 4° *Conquête de la Savoie et du comté de Nice;* 5° *Campagne de Custine en Allemagne.*

La description des opérations militaires est accompagnée de renseignements sur la situation, au point de vue politique, des gouvernements entrés en lutte avec la France, sur l'organisation et l'état moral des troupes et sur les généraux placés à la tête

des armées tant françaises qu'étrangères. Le récit, clair et précis, permet de bien saisir la succession des faits.

La nature du livre ne comporte guère la citation des sources, mais l'auteur a puisé ses informations dans un grand nombre d'ouvrages publiés en France et à l'étranger sur la période révolutionnaire. Il signale (pages 142 et 143 du chapitre IV) les procès-verbaux des séances de l'assemblée nationale des communes en Savoie, déposés aux archives du château de Chambéry, comme ayant été imprimés à Paris et à Chambéry avec beaucoup d'erreurs et d'omissions et méritant la réimpression.

J. Bourelly.

2732 Galiani (F.). *Écrivains du XVIIIe siècle. L'abbé F. Galiani,* Correspondance avec Mme d'Épinay, Mme Necker, Mme Geoffrin, etc.; Diderot, Grimm, d'Alembert, de Sartine, d'Holbach, etc. Nouvelle édition, entièrement rétablie d'après les textes originaux, augmentée de tous les passages supprimés et d'un grand nombre de lettres inédites, avec une étude sur la vie et les œuvres de Galiani, par Lucien Perey et Gaston Maugras. II. In-8°, 685 p. Paris, imprim. Chaix et Cie; lib. C. Lévy; Lib. nouvelle, 1881.

C'est en 1759 que l'abbé Galiani vint à Paris en qualité de secrétaire d'ambassade auprès du comte de Cantillana; il venait d'atteindre sa trentième année. Sa correspondance commence avec son départ de Paris et dure jusqu'à sa mort, en 1787. Galiani, on le sait, se considéra comme un exilé depuis le jour où il fut rappelé à Naples, parce que, confident de la politique secrète de son ministre Tanucci, il manœuvrait à Paris, auprès des ambassadeurs étrangers, contre le *Pacte de famille.* Dans cette correspondance, en partie connue déjà par des éditions imparfaites, on trouve en grand nombre, ainsi que l'a dit M. Caro dans le *Journal des Savants* (*Répertoire,* n° 1187), «de curieux détails biographiques, des jugements nouveaux et intéressants sur la littérature, la philosophie du temps et les événements politiques, qui sont très librement appréciés à distance par Galiani dans sa retraite de Naples.» H. Omont.

2733 Garsonnet (E.). *Cours de procédure, 1° Organisation judiciaire*, par E. Garsonnet, professeur à la Faculté de droit de Paris. Paris, Larose, 1881, in-8°, 454 pages.

Cet ouvrage contient des notes si étendues, des renvois si précis aux sources, qu'il doit être être signalé ici. Il n'y a pas une période du développement de notre organisation judiciaire qui ne soit éclairée par une série d'indications exactes et détaillées. Ce volume serait à l'abri de toute critique s'il était terminé par une table. Georges Picot.

2734 Gaultier (Joseph), prieur de la Valette. *Les correspondants de Peiresc. Lettres inédites écrites d'Aix à Peiresc de 1609 à 1632*, publiées et annotées par Philippe Tamizey de Larroque. Aix, Marius Illy, 1881, in-8°, 65 pages.

Né à Rians (Var) en 1564, il fit des études scientifiques approfondies, devint un des savants astronomes de son temps, et l'ami de Gassendi; vicaire général de plusieurs archevêques d'Aix, il mourut en 1647.

Les quinze lettres du prieur à Peiresc sont suivies de deux lettres qu'il reçut de Gassendi.

La plupart des détails ont trait aux observations astronomiques et notamment au « passage de Mercure et de Vénus soubz le soleil. » Georges Picot.

2735 Gautier (Edmond). *Histoire du donjon de Loches*. Châteauroux, 1881, in-8°, 221 pages, 15 planches et 2 plans.

L'ancien château des comtes d'Anjou, à Loches, est une des plus belles ruines militaires de France. M. E. Gautier a entrepris d'en écrire l'histoire avec la passion d'un enfant du pays et il a illustré son œuvre avec le talent d'un artiste. Cette histoire, pendant deux siècles, se confond avec celle de la maison d'Anjou; elle finit en 1205 quand la conquête de Philippe-Auguste eut incorporé Loches au domaine royal. En cessant d'être place frontière, la forteresse perdit une partie de son importance; elle recommença à jouer un rôle pendant la guerre de Cent ans, et finit, à partir du xve siècle, par servir de prison d'État.

Ces péripéties expliquent l'assemblage des constructions, qui se sont élevées, du XIIe au XVIe siècle, autour du noyau primitif, sans que d'ailleurs la date d'aucune d'elles soit attestée par des documents historiques. Le tout est dominé par le célèbre donjon rectangulaire, qui est sans doute en son genre le reste le plus important de l'époque romane en France.

Cette construction, dont il serait si intéressant de connaître la date, est attribuée par tradition à Foulques Nerra (989-1040), opinion qu'aucun texte ancien ne confirme et que la comparaison avec les donjons de Langeais et de Montbazon, restes authentiques du temps, ne permet pas d'accepter. M. Gautier a donné peu de place à ces questions de pure archéologie et aux discussions arides qu'elles entraînent. Il a fait une œuvre plus utile en déblayant le rez-de-chaussée du donjon, travail qui n'a procuré aucun objet mobilier de quelque intérêt, mais qui a révélé l'existence de substructions plus anciennes, sur lesquelles reposent les murs du donjon. C'est un nouvel élément d'information pour l'histoire du monument.

La partie la plus considérable du livre de M. Gautier est consacrée à l'emploi du donjon comme prison d'État, et au relevé des innombrables inscriptions et graffites de divers genres à l'exécution desquels les détenus occupaient leurs longs jours de captivité. Sous ce rapport le cachot de Ludovic Sforza, Louis le More, dernier duc de Milan, est un monument unique en son genre, et qui mérite à lui seul la visite du château, toutes les parois en pierre tendre ayant été travaillées à la pointe, puis enluminées grossièrement par le célèbre condottiere.

Il est regrettable que M. Gautier, qui s'en excuse sur l'exiguïté du format de son livre, n'ait pas reproduit un fragment plus important de cette décoration. L'unique spécimen qu'il en donne, en l'empruntant au manteau de la cheminée, est insuffisant pour faire comprendre l'aspect étrange de cette œuvre de patience. Louis, entré au donjon de Loches en 1501, y mourut le 18 mars 1508. Les plus intéressants graffites, empruntés aux diverses parties du château, sont reproduits en fac-similé dans le texte et dans les planches XIII à XV.

La liste des capitaines et gouverneurs du château de Loches, suivie d'une analyse de trois inventaires d'artillerie de 1572, 1578 et 1642, termine le volume. C'est un bon guide pour les visiteurs du donjon de Loches. A. Ramé.

2736 Geoffray. *Iconographie des départements.* Documents pour servir à l'histoire et à la connaissance du travail et de la richesse en France. Fac-similés et reproductions photographiés sur nature et sur pièces originales inédites, topographie, archéologie, architecture, industrie, arts et métiers, histoire politique et littéraire, religieuse et militaire, portraits, curiosités des collections particulières et publiques, etc. Paris, Geoffray et Cie, éditeurs.

Iconographie de la Loire. Album n° 1, fascicule n° 1, Armoiries peintes, sculptées ou gravées; 1879.

Iconographie de la Loire. Album n° 1, fascicule n° 2, Roanne ancien; 1880.

Iconographie de la Loire. Album n° 1, fascicule n° 3, Portraits; 1881.

Chacun des trois fascicules de l'album n° 1 se compose de cinq planches.

Le premier fascicule, consacré aux armoiries, contient les blasons suivants: d'Urfé et Châteaumorand, Puy de Labastie, Chabrier, d'Albon de Saint-André, Michaud de Chauzy. Le seul monument intéressant est un volet de triptyque de l'église d'Ambierle (planche V), qui représente un ange portant un écusson. C'est une peinture de l'école flamande du xve siècle.

Le second fascicule, composé de vues topographiques de Roanne ancien, renferme les planches suivantes: Roanne au xve siècle, fac-similé du registre d'armes manuscrit de Guillaume Revel; Roanne aux xvie et xviie siècles, fac-similé d'une estampe attribuée par l'éditeur à Tassin; Roanne au xviie siècle, fac-similé d'une gravure de Mérian, 1650; Roanne à la fin du xviie siècle (1695), reproduction d'une peinture du Musée actuel de la ville; Roanne au xviiie siècle, fac-similé d'une estampe du *Voyage dans les départements de la France,* de J. Lavallée, 1799.

Le troisième fascicule est formé de portraits de Florimond

Robertet, d'Arthus Gouffier, de Jean Papyre Masson, de Pierre Cotton et de François Populle, tous reproduits d'après des estampes.

Le prétendu collier du « grand ordre de Savoie » de la planche I du fascicule 1 est simplement le collier de l'ordre de Saint-Michel. Le choix des monuments reproduits ne paraît pas avoir été suffisamment médité. L. Courajod.

2737 Gueroult (Le D[r] E.). *Découvertes archéologiques en 1878 et 1879.* Rouen, sans date, in-8°, 14 pages, 2 figures. (Extrait du *Bulletin de la commission des antiquités de la Seine-Inférieure.*)

L'auteur a réuni dans cet opuscule les travaux par lui présentés à la commission dont il fait partie et dont les plus intéressants sont :

1° *Un moule à gaufres armorié du XVII[e] siècle.* Les blasons figurés sur cet ustensile et qui permettent d'en reconnaître l'origine, sont ceux des Deschamps, seigneurs de Bois-Hervé et autres lieux en 1655.

2° *Le lutrin en bois sculpté de l'église de Maulevrier près Caudebec.* Ce meuble, de la fin du XV[e] siècle, est décoré, dans le style flamboyant, de panneaux aux armes des Brezé, seigneurs de Maulevrier de 1430 à 1538. Une gravure sur bois, exécutée d'après une photographie, en donne la représentation. C'est un intéressant spécimen de l'industrie des huchiers normands. Il vient d'être classé au nombre des monuments historiques départementaux par M. le Préfet de la Seine-Inférieure, grâce à l'initiative de M. le docteur Gueroult.

3° *Anciens retranchements en terre sur le territoire de Villequier.* Ces retranchements, d'époque indéterminée et dont le plan n'est pas donné, sont établis sur les hauteurs qui dominent la Seine.

A. Ramé.

2738 Gouilloud (Le P. André). *Saint Eucher. Lérins et l'Église de Lyon au V[e] siècle,* par le P. André Gouilloud. Lyon, librairie Briday, 1881, in-8° de x-564 pages.

Ce nouveau livre du P. Gouilloud, qui fait suite à ses précé-

dents travaux sur saint Pothin et saint Irénée, contient une étude sur la vie de saint Eucher encadrée dans l'histoire religieuse et politique du ve siècle. L'auteur, après avoir réuni les renseignements biographiques bien peu nombreux que l'on possède sur Eucher, sa famille, son entrée au Sénat, son mariage, sa retraite à Lérins et son élévation sur le siège épiscopal de Lyon, retrace avec beaucoup de détails, dans les deux premières parties de son travail, le rôle littéraire et théologique de Lérins et l'histoire de l'Église de Lyon au ve siècle. Le troisième livre contient d'abord quelques considérations générales sur la supériorité du grec sur le latin comme langue littéraire, philosophique et religieuse, les conséquences, dans le domaine des lettres, de l'invasion des Barbares, et la décadence de la langue latine. L'auteur examine ensuite les ouvrages de saint Eucher, ce sont : l'*Éloge de la solitude* et le *Traité sur le mépris du monde*, opuscules remarquables par la correction et l'élégance du style; les *Instructions* et les *Formules* pour l'intelligence des saintes Écritures. Dans ce dernier ouvrage, saint Eucher, en reproduisant en partie la clef de Méliton et l'appropriant aux besoins de son temps, s'est montré l'un des plus fidèles représentants de la tradition symbolique pour l'interprétation des Écritures.

Jules Tardif.

2739 Hardy (E.). *Origines de la tactique française*, par le major E. Hardy, 2 vol. in-8°. Paris, Dumaine. 1er vol. [1879], 609 pages; 2e vol. [1881], 810 pages.

On voit se dérouler, dans la longue étude du major Hardy, depuis César jusqu'à Henri IV, depuis la conquête des Gaules jusqu'à la bataille d'Ivry, les transformations successives de la tactique nationale.

Chaque volume comprend deux parties. Le premier volume est précédé d'une introduction (30 pages), où l'auteur esquisse à grands traits l'histoire de la tactique jusqu'à nos jours.

La première partie, relative à la tactique des Grecs et des Romains, se termine par un chapitre *sur la guerre des Gaules*.

La deuxième partie (*La tactique au moyen âge*) roule sur les Franks, les époques mérovingienne et carlovingienne, l'organisation militaire de la féodalité, les armées féodales et les armures de fer, l'invasion anglaise, le prince Noir, du Guesclin, Charles VI, Jeanne d'Arc et la délivrance du territoire. Le premier volume est clos par un chapitre spécial intitulé : *La jeunesse de Louis XI;* c'est, pour l'auteur, l'époque de transition qui précède celle de la renaissance militaire.

Dans la troisième partie (*La renaissance militaire*), les principaux sujets traités sont : l'armée de Charles le Téméraire, les réformes militaires de Louis XI, la conquête de Naples, la gendarmerie de France, Bayard, la ligue de Cambrai, Gaston de Foix, François Ier et Charles-Quint.

L'auteur caractérise, dans la quatrième partie (*La tactique française*), le rôle joué par le connétable de Montmorency et François de Guise, sous Henri II, et par l'amiral Coligny, Henri, roi de Navarre, et Mayenne, pendant les guerres de religion ; suivant lui, la bataille d'Ivry marque l'apogée de l'art militaire à la fin du XVIe siècle, et en résume les progrès : *là finissent les origines de la tactique française.*

Le travail du major Hardy consiste principalement dans la mise en œuvre, au point de vue spécial où il s'est placé, de nombreux documents empruntés à des écrits anciens et modernes sur l'histoire et l'art militaires et sur les objets qui s'y rattachent. C'est un tableau d'ensemble où, faute de données vraiment neuves, on trouvera condensées chronologiquement, sans lacunes sensibles, celles qui figurent éparses dans les écrits dont il s'agit. Les historiens qui consulteront cet ouvrage sauront gré à son auteur de la précision méthodique et de la clarté avec laquelle il décrit les opérations de guerre d'où découlent, aux différentes époques, les règles, plus ou moins changeantes, de la tactique nationale.

Des répertoires alphabétiques, très complets, de noms et de matières, ainsi qu'un index des auteurs consultés, facilitent les recherches. Enfin, des croquis topographiques, des plans d'ordre de combat, des fac-similés de batailles et de nombreuses vi-

gnettes représentant soit des engins de guerre et des armes, soit des types militaires, éclairent le texte et fixent les idées.

J. Bourelly.

2740 Havet (Julien). *L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIIIe siècle.* Paris, Champion, 1881, in-8°, 67 pages. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des Chartes,* 1880.)

L'objet de ce mémoire est de déterminer quelle fut au moyen âge, dans l'Empire et la France principalement, l'origine des mesures de répression adoptées par les puissances temporelles contre les hérétiques et de suivre les variations de ces mesures jusqu'à l'époque (milieu du XIIIe siècle) où le supplice du feu prévalut définitivement. En 1022, sous le roi Robert, le bras séculier est invoqué pour la première fois en France contre l'hérésie: treize hérétiques sont brûlés à Orléans. L'hérésie des Cathares donne lieu d'appliquer fréquemment cette peine. L'auteur suit dans les textes des XIe et XIIe siècles les traces de ce supplice dans la région du Nord et remarque que, bien qu'aucune législation temporelle ne vise le crime d'hérésie et ne le frappe d'une peine, l'usage de brûler les hérétiques est passé en coutume. Dans la région du Midi, en France comme en Italie, après quelques exécutions, la tolérance prévalut, non une tolérance complète, mais des peines plus douces et rarement appliquées. L'effort accompli sous Innocent III pour assurer la répression de l'hérésie, fit triompher le principe que l'hérésie était un crime passible de l'exil et de la confiscation de biens. Ce fut la croisade des gens du Nord qui apporta dans le Midi le supplice du feu. Les Albigeois furent les premières victimes (1209-1210). L'auteur en rapporte de nombreux exemples, puis montre Louis VIII rendant, en avril 1226, la première ordonnance qui sanctionne la punition de l'hérésie par le supplice du feu. A partir de cette époque la jurisprudence et la loi ne varient plus.

Pour l'Empire, l'auteur rapporte les conclusions de M. Ficker (*Mittheilungen des Instituts,* 1880), qui démontre comment la peine du feu a été introduite d'Allemagne en Italie vers 1224.

M. Julien Havet, après avoir cité les textes les plus précis, en tire la conclusion que, jusqu'à la fin du xe siècle, les hérétiques n'ont été passibles que de peines ecclésiastiques; que, depuis le XIIIe siècle, le feu est devenu la peine légale qu'appliquait le bras séculier. Georges PICOT.

2741 *Henri IV (Lettres inédites du roi) à M. de Bellièvre* (1602), publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Eugène Halphen. Paris, Champion, 1881, in-8° de IX-51 pages.

Ces lettres sont au nombre de 45; toutes, sauf une, sont écrites au chancelier de Bellièvre du 30 janvier au 14 décembre 1602. Elles sont relatives à des affaires de chancellerie. Nous signalerons les lettres 22 à 26 relatives au procès de Biron, et celle (n° 43) où il est question du grand géomètre Viète. Une courte et bonne introduction se trouve en tête de la brochure terminée par une table analytique des lettres.

En 1880, M. Halphen avait déjà publié chez Jouaust (à six exemplaires, 28 pages in-8°) 17 lettres inédites du même roi au même chancelier et qui concernent, comme les précédentes, l'expédition des affaires courantes. Mentionnons celles où il lui recommande de sceller les lettres de rémission accordées au « sieur de Miribel, de Dauphiné, qui a tué en duel le feu sieur Gaspard de Chastellard »; et de poursuivre les afficheurs de placards séditieux et ceux qui ont injurié les archers du guet accompagnant le corps d'un protestant, etc. Ces 62 lettres forment un utile supplément au grand recueil de M. Berger de Xivrey. L. LALANNE.

2742 IDEVILLE (H. D'). *Le maréchal Bugeaud, d'après sa correspondance intime et des documents inédits* (*1784-1849*), par le comte H. d'Ideville, ancien préfet d'Alger. Paris, Firmin-Didot, 1881, 1 vol. in-8°, XI-414 pages.

La correspondance intime du maréchal, conservée dans sa famille, un certain nombre de ses lettres officielles et des notes où Mme la comtesse Feray d'Isly, la plus jeune de ses

filles, a consigné ses souvenirs personnels, telles sont les principales sources auxquelles a puisé M. le comte d'Ideville.

Le livre est divisé en vingt chapitres embrassant la période 1784-1834. Le chapitre Ier est consacré à l'enfance et à la jeunesse (1784-1804) de Thomas Robert Bugeaud de la Piconnerie; les chapitres II, III, IV et V à ses débuts militaires (1804-1806). Dans les chapitres VI, VII et VIII, on suit le futur maréchal de France en Pologne (1806-1807) et en Espagne (1808-1813). Le chapitre IX est relatif à son attitude lors de la première Restauration; le chapitre X, à la campagne qu'il fit, en 1815, en Savoie, sous les ordres du maréchal Suchet; le chapitre XI, à la période des quinze années (1815-1830) pendant lesquelles, retiré dans le Périgord, il n'exerça aucun commandement militaire, et le chapitre XII, à ses premiers actes comme homme politique (1831-1832). Les chapitres XIII à XIX se rapportent à la mission qu'il eut à remplir, en 1833, d'après les instructions du Gouvernement, auprès de la duchesse de Berry, prisonnière à Blaye. Il est question, dans le chapitre XX, des travaux parlementaires auxquels le général fut associé, en 1834, de son duel avec le député Dulong, et de l'insurrection parisienne dont l'affaire de la rue Transnonnain est un des épisodes les plus connus.

Les lacunes sont malheureusement nombreuses dans la correspondance du maréchal, et les éclaircissements et les commentaires de l'auteur ne suffisent pas à les combler. Elles sont particulièrement regrettables en ce qui concerne les onze premières années de sa vie militaire.

En revanche, nous trouvons, dans ce premier volume, des détails circonstanciés, d'une grande importance historique, sur la captivité de la duchesse de Berry (1833), dont le maréchal de camp Bugeaud avait la garde comme gouverneur de la ville et du château de Blaye. Parmi les documents relatifs à ce drame politique, le plus précieux est le *Journal de la citadelle de Blaye,* écrit de la main du général, de son aide de camp, le capitaine de Saint-Arnaud, et de Mme Bugeaud, et où sont reproduites les lettres et dépêches du gouverneur et celles qu'il

recevait du maréchal Soult, président du conseil, et du comte d'Argout, ministre de l'intérieur. M. le comte d'Ideville a transcrit ce journal « presque sans en retrancher un mot. »

J. Bourelly.

2743 Iung (Th.). *Bonaparte et son temps (1769-1799)*, d'après les documents inédits, avec cartes, par Th. Iung, lieutenant-colonel d'artillerie. Paris, Charpentier, 1881, 3 vol. in-12. 1[er] vol. (3[e] édit.), XI-416 pages; 2[e] vol. (3[e] édit.), 511 pages; 3[e] vol., IV-480 pages.

Le but de l'auteur est de détruire la légende napoléonienne. Il refait à l'inverse l'œuvre des panégyristes : son récit, les preuves dont il l'appuie et les appréciations dont il l'accompagne suffisent, à ses yeux, pour établir la vérité. La date de naissance de Napoléon est le seul point qu'il consente à discuter : il penche pour celle du 7 janvier 1768.

La Corse avant 1789 et la conquête de l'île, la famille des Bonaparte, l'enfance de Napoléon, son séjour à Autun, à l'école militaire de Brienne et à celle de Paris, ses débuts comme lieutenant au régiment d'artillerie de La Fère, tels sont les principaux sujets traités dans le premier volume (1738–1[er] février 1791). L'auteur cherche à pénétrer, à expliquer les penchants de l'enfant, les sentiments intimes de l'adolescent, les aspirations du jeune homme, toutes choses vagues, et, par conséquent, peu propres à être fixées avec certitude, si minutieux que soient les détails donnés et à quelque source qu'on les puise. Ce n'est pas sans raison que M. Lanfrey, dans son *Histoire de Napoléon I[er]*, recommande de lire, avec beaucoup de précaution, les nombreux ouvrages qui ont été écrits sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon, et ne s'arrête pas longtemps sur cette période de sa vie. M. Iung fait précisément de notables emprunts aux ouvrages dont il s'agit.

Dans le deuxième volume (13 février 1791–2 mai 1795), M. Iung suit Bonaparte d'Auxonne à Valence, en Corse et à Paris, de nouveau en Corse, puis en Sardaigne, à l'armée du Midi, au siège de Toulon, à Marseille, à l'armée d'Italie et

enfin à l'expédition maritime de 1794-1795. Ce deuxième volume renferme des renseignements inédits sur les relations de Bonaparte avec Robespierre le jeune.

Le troisième volume (10 mai 1795–9 novembre 1799) se rapporte au séjour de Bonaparte à Paris (1795), à son mariage avec Joséphine, à la campagne d'Italie de 1796, au 18 fructidor, à la campagne d'Égypte et à la journée du 18 brumaire. Il se termine par deux chapitres, dont l'un a pour titre : *Bonaparte à Sainte-Hélène*, et l'autre : *Les Conclusions*. Bonaparte, aux yeux de M. Iung, « n'est l'expression, ni d'un siècle, ni d'un mouvement, ni d'une idée. C'est un phénomène, un accident. »

L'histoire militaire est représentée, dans ce travail, par des considérations plus ou moins développées sur l'armée avant la Révolution et en 1785, sur sa réorganisation de 1789 à 1791, sur son état en 1792, sur l'expédition de Sardaigne, sur la reconstitution du système militaire par la Convention, sur l'organisation en 1793 et en 1796, et sur les campagnes d'Italie et d'Égypte.

L'auteur a recueilli, principalement dans les archives de la Corse, aux Archives nationales, au Dépôt de la guerre et aux archives des Affaires étrangères, un assez grand nombre de documents originaux inédits, souvent fort curieux (les papiers de Lucien Bonaparte, que possèdent les archives des Affaires étrangères, sont à mettre au premier rang parmi ces documents), qui intéressent la vie privée et publique de Napoléon, l'histoire militaire nationale et l'histoire de la Révolution. On peut regretter qu'il n'indique qu'exceptionnellement, en reproduisant des pièces inédites, s'il s'agit d'un original ou d'une copie; en outre, il ne mentionne pas toujours sous quelles rubriques il est possible de retrouver, dans les différents dépôts explorés, les documents qu'il cite.

Un certain nombre de pièces à l'appui figurent à la fin de chaque volume. Les cartes sont clairsemées. On trouve, dans le troisième volume, une table analytique et chronologique, très complète, des matières traitées dans l'ouvrage.

J. Bourelly.

2744 Kohler (Charles). *Étude critique sur le texte de la vie latine de sainte Geneviève, avec deux textes de cette vie.* Paris, F. Vieweg, 1881, in-8° de CI-90 pages.

Ce mémoire forme le quarante-huitième fascicule de la *Bibliothèque de l'École des hautes études* et a mérité à son auteur le titre d'élève diplômé de la section d'histoire et de philologie de cette école. Après avoir classé les manuscrits qu'il a vus et donné la bibliographie des éditions de la légende, M. Kohler pense que la date de la plus ancienne rédaction peut être placée entre les années 520 et 545; qu'elle serait due à un clerc de la basilique des Saints-Apôtres désireux d'attirer les pèlerins dans l'église où reposait sainte Geneviève. La seconde rédaction appartiendrait à l'époque carolingienne (814-857). L'auteur établit d'une manière péremptoire que la sainte ne fut jamais bergère, ce qui, du reste, était déjà considéré comme une légende de création relativement moderne; il s'attache ensuite à démontrer que la critique ne permet pas d'employer, sans une grande réserve, les passages de la vie de sainte Geneviève qui touchent à l'histoire nationale; il est évident qu'aux yeux de M. Kohler ce texte hagiographique n'a d'autre intérêt que de nous fournir une œuvre littéraire du VI° siècle. Les deux vies de sainte Geneviève publiées après cette longue et érudite introduction sont établies avec un soin scrupuleux d'après les manuscrits étudiés par l'éditeur. Nous aurions désiré qu'il eût pu dire que ce texte était définitif, après examen des onze manuscrits conservés dans des bibliothèque de France et des deux du Vatican et du British Museum.

Anatole de Barthélemy.

2745 Lacombe (Charles de). *Le comte de Serre, sa vie et son temps,* par Charles de Lacombe. Paris, 1881, Didier, 2 vol. in-8°.

Cette biographie est un livre d'histoire. Rédigée d'après les correspondances, les notes privées et les documents les plus sûrs, elle embrasse la vie entière de cet homme d'État qui demeure une des figures les plus pures de notre siècle. Né en

1776, jeté tout jeune dans l'émigration, soldat de l'armée de Condé, pauvre et errant, revenu en France en 1800, avocat et magistrat à Metz, premier président de la cour impériale de Hambourg, M. de Serre vit avec douleur les défaites des Français, mais ressentit une joie profonde en voyant rentrer les Bourbons. Député à la Chambre introuvable, il joue en 1815 le rôle de modérateur. Après la dissolution, il est nommé, en 1816 et en 1817, président de la Chambre, puis, en 1818, il devient garde des sceaux. Son ministère, qui marque la phase la plus brillante de la Restauration et pendant lequel il prodigua son admirable éloquence et sacrifia sa santé à combattre les partis extrêmes de droite et de gauche, est raconté par l'auteur avec abondance et un heureux choix de citations. Ses rapports avec MM. Lainé, Decazes, Pasquier, le duc de Richelieu, Royer-Collard, Guizot, de Broglie et de Barante sont pleins de détails inédits; sa rupture avec les doctrinaires à la fin de 1819, sa sortie du ministère, son ambassade à Naples, où il meurt en 1824, forment la dernière partie de ce récit et donnent, sur le caractère de l'illustre garde des sceaux et sur les déceptions politiques dont la fin de sa vie fut abreuvée, des renseignements de l'intérêt le plus soutenu et parfois le plus poignant. Georges Picot.

2746 La Rochefoucauld (Le duc de). *Œuvres complètes publiées dans la collection des grands écrivains*, sous la direction de M. Ad. Regnier. Paris, 1868-1881, Hachette, in-8°.

Notice biographique, I-CXVIII, par J. Gourdault. Recherches généalogiques, détails sur la famille, la vie, le rôle politique, les intrigues, puis plus tard sur l'influence littéraire de l'auteur des *Maximes*.

3e volume, 1re partie, 310 pages. *Lettres de la Rochefoucauld.* Ces lettres, intéressantes pour l'histoire de la Fronde, n'ajoutent rien à la célébrité de leur auteur. Elles s'étendent de 1637 à 1677. Les notes ont été faites avec un grand soin par M. Gourdault, qui a terminé ce volume par une table alphabétique des noms propres. Georges Picot.

2747 Lecocq (G.). *La prise de la Bastille et ses anniversaires*, d'après des documents inédits, par Georges Lecocq. Paris, Charavay frères, 1881, in-18, IV-376 pages.

L'auteur a composé cet ouvrage à l'aide d'emprunts faits à des publications existantes et de la mise en œuvre de documents inédits qui lui appartiennent. Il l'a divisé en trois parties (1° la prise de la Bastille; 2° les anniversaires du 14 juillet; 3° pièces justificatives) et accompagné de quelques illustrations.

Beaucoup de pièces inédites ont peu d'importance; celles qui offrent un certain intérêt confirment, généralement, des faits déjà connus et bien établis, plutôt qu'elles ne révèlent des circonstances nouvelles de la prise de la Bastille. En tout cas, il est regrettable que l'auteur n'ait pas, avant tout, pris le soin de fournir les preuves de l'authenticité des documents qu'il reproduit. J. Bourelly.

2748 Lecoq (Georges). *Lutte entre la ville d'Amiens et le duc de Chaulnes, gouverneur de la Picardie en 1636*. Amiens, imp. de Jeunet, 1881, in-8°, 9 pages.

Récit d'une émeute causée par la perception d'un nouveau sol pour livre.

2749 Lenthéric (Charles). *La région du bas Rhône*, par Charles Lenthéric, ingénieur en chef des ponts et chaussées. Paris, Hachette, 1881, in-12 de 304 pages.

Deux ordres de considérations composent ce livre: les unes, historiques et archéologiques, les autres techniques en quelque sorte. Ces dernières concernent spécialement la réouverture de la navigation dans la région du bas Rhône et les moyens d'y parvenir. De ces considérations, la plupart sont empruntées à des travaux spéciaux ou à des ouvrages publiés à une date antérieure par l'auteur lui-même, et notamment à son livre intitulé: *Les villes mortes du golfe de Lyon*.

L'ouvrage est divisé en quatre chapitres: 1° *Le pays du sel et le canal de Beaucaire à la mer* (p. 1-74); 2° *Le port d'Aigues-Mortes et les houilles du Gard* (p. 75-141); 3° *La barre et les*

embouchures du fleuve (p. 143-207); 4° *L'étang de Berre et les canaux du Rhône à la mer* (p. 209-285). Ce dernier chapitre est le plus intéressant. On y trouve la narration rapide des tentatives faites, depuis la fin du XVIIe siècle jusqu'à nos jours, pour atténuer les difficultés de la navigation dans la partie inférieure du Rhône. Il faut y noter aussi des remarques fort justes sur le rôle maritime que pourrait jouer l'étang de Berre, au point de vue militaire aussi bien que commercial (p. 253-259).

C. MOLINIER.

2750 MAISONNEUVE (E. Toureau DE). *Les anciennes corporations ouvrières à Bourges de 1561 à 1633,* par E. Toureau de Maisonneuve, secrétaire adjoint de la Société des antiquaires du Centre. Bourges. Pigelet et fils et Tardy, imp.-édit. 1881, in-8°, t. XXIX, 292 pages.

Ce volume est un recueil de requêtes présentées à la municipalité pour obtenir des statuts corporatifs et des statuts accordés par décision de la municipalité ou par lettres patentes pour vingt-huit métiers de la ville de Bourges, cordonniers, savetiers, *paticiers,* tailleurs d'habits, foulons, teinturiers, tanneurs, chapeliers, bouchers, menuisiers, boulangers, maçons, maréchaux, etc., de l'année 1561 à l'année 1633. Pendant cette période de soixante-douze ans, d'une part, les guerres civiles ont longtemps troublé la société, d'autre part, l'administration royale a fait sentir plus directement que par le passé son autorité sur l'organisation industrielle, en étendant à un plus grand nombre de villes ou de professions le système des corps de métiers et en fortifiant la discipline; c'est, à ce double point de vue, une époque intéressante de l'histoire des classes ouvrières: on trouve dans maint passage du volume la trace de l'une et de l'autre influence, surtout de la dernière. Les textes ne renferment d'ailleurs aucun trait du système corporatif qui ne soit déjà à peu près connu, et ils ne portent que sur une période très limitée de l'histoire des corporations à Bourges qui, là comme partout, commence vers le XIIe siècle et s'étend jusqu'en 1789.

C'est néanmoins une très utile publication et elle a peu de

précédents; si elle avait de nombreux imitateurs, les historiens pourraient, avec plus de sûreté, marquer les différences de détail qui distinguaient, dans le système général des corporations, le caractère propre à chaque région. E. Levasseur.

2751 Marca (Pierre de). *Lettres inédites de Pierre de Marca, évêque de Conserans, archevêque de Toulouse et de Paris, au chancelier Séguier*, publiées avec avertissement, notes et appendices, par Philippe Tamizey de Larroque. Bordeaux; Paris, Champion, 1881, in-8°, 79 pages. (Extrait de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exemplaires.)

Né près de Pau en janvier 1594, membre du conseil souverain de Béarn (1615), président à mortier au Parlement de Pau (1621), conseiller d'État en 1639, Pierre de Marca, devenu veuf, embrassa l'état ecclésiastique, fut nommé évêque de Conserans en 1642 et ne fut sacré qu'en 1648; transféré en 1652 au siège de Toulouse, ministre d'État en 1658, il succéda au cardinal de Retz comme archevêque de Paris le 26 février 1662 et mourut le 29 juin de la même année. Les vingt-six lettres inédites (Bibl. nat. fonds fr.) sont comprises entre l'année 1664 et l'année 1649. Elles donnent, outre des détails sur les relations privées de l'évêque et du chancelier, des renseignements précieux sur les réceptions au Parlement de Pau (p. 22 et 47), sur les revenus d'un évêché, sur le désir de Marca de se rapprocher de la cour, sur les ventes d'office (p. 39), sur la Fronde et les Espagnols en Catalogne (p. 48), etc. Pierre de Marca se plaint continuellement de ne point recevoir assez de largesses. Une phrase résume le ton de cette curieuse correspondance : « Je pense que mes services mériteroient quelque récompense, mais on veut que je me règle par les principes de l'honnesteté, qui établit la récompense des belles actions en la gloire de les avoir faites » (p. 49). Georges Picot.

752 Montaiglon (Anatole de). *Antiquités et curiosités de la ville de Sens*, Paris, A. Detaille, 1881, grand in-8° de 90 pages, 1 planche gravée et 27 gravures sur bois.

L'auteur décrit et apprécie, avec sa grande compétence en matière d'art ancien, les monuments de tous les âges dont la réunion à Sens donne tant intérêt à la visite de cette antique cité. Le nombre des questions qu'il aborde est considérable.

Pour l'époque romaine, à l'occasion de l'enceinte murale, qui a fourni de si précieux débris au musée lapidaire, il recherche la date de la construction de ces enceintes et donne son adhésion à l'opinion récente, qui les fait remonter jusqu'aux environs du IIe siècle. Resterait à déterminer quelles nécessités ont pu motiver une mesure d'administration générale qui a amené la ruine prématurée de tant de somptueux édifices et de tant de sépultures, protégées par un respect religieux. L'énigmatique monument romain connu sous le nom de la *Motte de Ciar,* l'inscription colossale de Marcus Magilius Honoratus, longue de 12 mètres, le caractère et la valeur des belles sculptures exposées aux intempéries des saisons dans le jardin de l'hôtel de ville, font l'objet d'autant de sections de cet intéressant chapitre.

A la Bibliothèque, M. de Montaiglon explique la belle reliure en orfèvrerie de l'évangéliaire du XIIIe siècle et le célèbre diptyque du triomphe de Bacchus et de Diane, employé à la couverture de l'Office des fous.

Au trésor de la cathédrale, il décrit et figure la pyxide antique en ivoire sculpté, le beau coffret byzantin de l'histoire de Joseph, le peigne de saint Loup, le curieux ciboire du XIIIe siècle, une châsse en émail où l'on prétend voir à tort l'assassinat de saint Thomas de Cantorbery, et qui, quoique étant d'origine inconnue, doit plutôt représenter le martyre de saint Savinien et de ses deux compagnons que celui de saint Denis et de ses acolytes. Vient ensuite la description de cette rare série de tissus anciens : le suaire de saint Savinien, celui de saint Potentien, celui de saint Victor, de sainte Colombe, des saints Innocents, d'autres débris de moindre importance et, pardessus tout, les vêtements ecclésiastiques de saint Thomas Becket et les incomparables tapisseries du XVe siècle aux armes du cardinal de Bourbon. C'est la partie la plus délicate de l'œuvre, rien n'étant moins connu que l'histoire des anciens tissus. Le

suaire de saint Victor, généralement considéré comme une œuvre du VIe siècle, pourrait bien n'être qu'un travail byzantin du XIIe siècle.

La cathédrale est relativement moins bien et surtout plus sommairement traitée que le mobilier qui la garnissait; l'auteur a cependant mis en relief le rôle considérable joué à la fin du XIIe siècle par l'architecte Guillaume de Sens. Mais la cathédrale de Sens, si appréciée à l'étranger, n'a pas encore obtenu en France toute l'attention qu'elle mérite.

Le musée de la belle salle synodale du XIIIe siècle, où l'on a eu la bonne pensée de réunir tous les fragments provenant des restaurations infligées à la cathédrale, est ensuite passé en revue.

Enfin la dernière partie est consacrée aux quatre grands monuments funéraires qui faisaient l'ornement de la cathédrale, le tombeau du dauphin, père de Louis XVI, exécuté en 1777 par le dernier des Coustou, celui des du Perron, du XVIIe siècle, celui du cardinal Duprat, mort en 1535, et celui des Salazar, du commencement du XVIe siècle. Cette partie excellente est pleine d'aperçus nouveaux et ingénieux. M. de Montaiglon, par une conjecture plausible, attribue la belle frise du tombeau du cardinal Duprat à Jacquet, dit Grenoble.

De tels travaux sont d'un bien grand secours pour l'élaboration de l'histoire de l'art en France. Il serait à souhaiter que l'auteur continuât la revue des trésors d'art conservés dans d'autres vieilles villes de France. Alfred Ramé.

2753 Pajol (Le comte). *Les Guerres sous Louis XV*, par le comte Pajol, général de division. Tome Ier (1715-1739). Paris, Firmin-Didot, 1881, in-8°, XVI-652 pages.

Ce volume, divisé en vingt chapitres, est le premier d'une série (7 vol.) qui doit embrasser l'histoire militaire du règne de Louis XV. Les événements non militaires qui séparent la mort de Louis XIV de l'expédition d'Espagne sont racontés dans le chapitre Ier; il est traité de la guerre d'Espagne (1719-1720) dans le chapitre II; les chapitres III et IV sont consacrés à

la période de treize années (1720-1733) qui précède la guerre de la succession de Pologne; cette dernière, à partir de l'expédition de Dantzig, fait l'objet des chapitres v à xx (1733-1735, en Allemagne; 1733-1736, en Italie).

Le général Pajol ne se borne pas à l'histoire des campagnes; il étudie la composition, l'organisation et l'administration de l'armée dont il suit, pas à pas, les transformations et les progrès. Son livre est le plus complet, le plus nourri de faits, le plus minutieusement détaillé que nous connaissions sur cette époque jusqu'à présent trop négligée au point de vue militaire. L'auteur ne se préoccupe ni des anecdotes « ni des passions politiques, ni des discussions philosophiques ou religieuses du temps. »

Les citations, empruntées en grande partie aux *Archives du Dépôt de la Guerre*, sont multipliées : elles prennent souvent la place du récit. Ainsi, la correspondance officielle des généraux (particulièrement celle des maréchaux de Berwick, de Villars, de Coigny, de Broglie et de Noailles) occupe plus du tiers du volume.

On trouve, dans des notes renvoyées à la fin des pages, des ordres de campements de troupes, des états officiels de pertes en tués et blessés, des notices biographiques sur les généraux, etc.

Chaque chapitre est précédé d'une table analytique et chronologique des événements. L'auteur annonce, dans son *Introduction*, qu'il fera paraître des cartes d'ensemble permettant de suivre les mouvements des armées; il n'en a pas été publié avec le premier volume.

A en juger par le nombre et l'importance des documents nouveaux sur lesquels repose ce volume, et par le soin que met le général Pajol à contrôler tout ce qu'il avance, l'œuvre qu'il a entreprise promet d'être considérable au point de vue historique.

J. Bourelly.

2754 Pigeonneau. *Cours d'histoire moderne professé à la Faculté des lettres. La politique économique des rois de France depuis l'avènement de*

Louis XI jusqu'à la mort de Henri III. Introduction, 1[re] et 2[e] leçons. Saint-Cloud, imp. de E. Belin, 1881, 1 broch. 39 pages.

Dans les deux premières leçons par lesquelles il a inauguré la suppléance du cours d'histoire à la Faculté de Paris, M. Pigeonneau a tracé les grandes lignes de son sujet. Le plan est clairement présenté; les idées sont justes et les jugements mesurés. Rôle passif de la royauté au x[e] et au xi[e] siècle, pendant que se constitue et que règne la féodalité; autorité croissante du xii[e] au xiv[e] siècle, pendant que la royauté travaille à régler et à dominer la féodalité, sans prétendre à supprimer l'organisation sociale qu'elle a créée; longue crise de la guerre de Cent ans, suivie de la reconstitution politique et administrative qui est l'œuvre de Charles VII et de Louis XI et qui est, à proprement parler, le commencement du sujet traité cette année par le professeur. Les deux premières leçons ne sont qu'une introduction; mais elles suffisent pour témoigner de la clarté, de la méthode et de la justesse des vues de l'auteur.

E. Levasseur.

2755 Rédet (L.). *Dictionnaire topographique du département de la Vienne, comprenant les noms de lieux anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société des antiquaires de l'Ouest.* Paris, Imprimerie nationale, 1881, in-4° de xxxvi-526 pages.

M. Louis Rédet, qui a exercé pendant plus de trente-trois années les fonctions d'archiviste du département de la Vienne et que la mort a enlevé quelques mois seulement après la publication du *Dictionnaire de la Vienne*, a rédigé l'un des meilleurs dictionnaires dont se compose aujourd'hui la collection du *Dictionnaire topographique de la France*, entreprise par le Ministère de l'instruction publique. Le *Dictionnaire de la Vienne* est aussi de beaucoup le plus volumineux de la collection, mais son étendue ne résulte pas seulement du soin que son rédacteur a mis à noter les formes anciennes des noms de lieux que les archives confiées à sa garde lui fournissaient en grand nombre; il faut surtout l'attribuer au chiffre considérable d'écarts que ren-

ferme chacune des 300 communes du département, quelques-unes des circonscriptions communales renfermant plus d'une centaines d'écarts.

Cette forte proportion des écarts mettait suffisamment M. Redet en garde contre la tentation de grossir son dictionnaire par l'adjonction d'un trop grand nombre de lieux-dits cadastraux; aussi n'y trouve-t-on guère que l'indication des lieux-dits : *la Pierre-Couverte, la Pierre-Levée* et *Pierre-Pèze,* qui désignent vraisemblablement d'anciens monuments mégalithiques et pour lesquels l'auteur a relevé des mentions remontant parfois au XIV[e] et même au XIII[e] siècle.

L'*Introduction* du dictionnaire renferme, en ce qui concerne le département, un résumé succinct de la géographie de l'époque romaine et de l'époque franque; on y trouve, par exemple, l'indication de toutes les voies romaines signalées dans le département de la Vienne et la nomenclature de 60 vigueries carolingiennes qui rectifie, sur plus d'un point, le travail que La Fontenelle de Vaudoré avait publié dès 1839 sur ces circonscriptions, travail qui n'avait point encore été dépassé. La géographie ecclésiastique y est aussi résumée fort convenablement; mais la géographie féodale ainsi que la géographie administrative des trois derniers siècles y est à peine indiquée ou, du moins, on se contente presque de renvoyer aux articles qui, dans le dictionnaire, sont consacrés aux chefs-lieux des circonscriptions judiciaires et financières. Il y aurait peut-être avantage, et nous soumettons la question aux rédacteurs de dictionnaires non encore imprimés, à réunir dans l'introduction tous les éléments de géographie historique; ce serait à coup sûr plus logique.

Ajoutons encore qu'on n'a pas utilisé ici, non plus que pour les dictionnaires antérieurement publiés, les documents féodaux (hommages et aveux) que les Archives nationales renferment sur tant de provinces de l'ancienne France : les documents provenant de l'administration d'Alfonse de Poitiers, notamment, auraient ajouté plus d'un renseignement précieux à l'œuvre déjà si remarquable de M. Rédet. Aug. LONGNON.

2756 Regnier (Ad.). *Histoire de la guerre de Trente ans*, par Schiller. Traduction française par Ad. Regnier. Paris, Hachette, 1881, in-18, xvii-525 pages.

Édition nouvelle, sous un format portatif convenant à l'usage classique, de la traduction qui a paru dans les *Œuvres complètes de Schiller* (8 vol. in-8°), publiées par M. Ad. Regnier de 1859-1862.

Le texte traduit est celui de la 2e édition allemande que Schiller fit paraître en 1802, à Leipzig.

Un argument analytique, que l'on ne trouve ni dans la 1re édition de M. Regnier, ni dans la traduction de la baronne de Carlowitz, publiée en 1848, reproduit les principaux sujets traités dans chacun des cinq livres dont se compose l'œuvre de l'écrivain allemand. J. Bourelly.

2757 Rémusat (Mme de). *Lettres de Madame de Rémusat (1804-1814)*, publiées par son petit-fils Paul de Rémusat, sénateur. Paris, Lévy, 1881, in-8°, 2 volumes.

« Je ne sais pas, disait M. Charles de Rémusat, si les lettres de ma mère ne lui feront pas encore plus d'honneur, sous tous les rapports, que ses mémoires, qui ont été cependant si hautement appréciés par tous ceux qui les ont lus. » Aux *Mémoires* publiés en 1880, se sont ajoutées en 1881 les lettres adressées par Mme de Rémusat à son mari pendant les dix années de l'Empire. Née en 1780, morte en 1821, elle était dame du palais tandis que son mari était chambellan. Pendant que M. de Rémusat accompagnait Napoléon, sa femme demeurait auprès de Joséphine, envoyant à son mari les nouvelles de la cour et de la ville, mais le plus souvent l'écho de pensées élevées, touchant mélange d'un esprit profond et d'un cœur exalté. Paris, les Tuileries, Saint-Cloud, et la société de l'Empire, apparaissent dans ces lettres, qui sont une peinture d'autant plus fidèle que l'auteur n'a pas pensé faire un tableau. Ce livre est le reflet de la fin du xviiie siècle, en ce qu'il a de meilleur; sans aucune des corruptions et des passions de ce temps, il en a la chaleur, l'enthousiasme, la croyance au bien dans l'humanité, le goût

du beau, cet effort sincère pour élever l'âme de l'enfant et lui inspirer les nobles sentiments qui fait comprendre à la fois comment Mme de Rémusat a élevé son fils et écrit l'*Essai sur l'éducation des femmes*. Georges Picot.

2758 René (Albert). *Ancienne faculté de médecine de Pont-à-Mousson (1592-1768)*, par le Dr Albert René. Paris, 1881, in-8°.

Cet opuscule, qui n'a pas cinquante pages, offre le plus sérieux intérêt. Comme le titre l'indique, c'est une esquisse, mais une esquisse très soigneusement étudiée, de l'ancienne faculté de médecine de Pont-à-Mousson; car Pont-à-Mousson, ville à présent bien déchue, a eu ses jours de splendeur, où elle possédait non seulement sa faculté de médecine, mais son université, créée en 1572 par une bulle du pape Grégoire XIII, et transportée à Nancy en 1768, après la réunion de la Lorraine à la France. Vingt années s'écoulèrent depuis la fondation, avant qu'à Pont-à-Mousson une faculté de médecine vînt s'ajouter aux facultés de théologie, des arts et de droit, déjà florissantes. Le premier professeur se nommait Toussaint Fournier; le premier doyen fut Charles Le Pois, investi de cette charge le 2 avril 1598. A partir de cette date, l'auteur donne la suite des professeurs, avec d'intéressants détails sur la biographie, les travaux, les caractères de chacun d'eux, sur leurs privilèges, leurs émoluments, les querelles de préséance et les difficultés auxquelles donna lieu plus d'une fois la nomination aux chaires vacantes. Après avoir parlé des professeurs, l'auteur s'occupe des étudiants; mais comment séparer les élèves en médecine de ceux des autres facultés? Les uns et les autres avaient à peu près le même âge et les mêmes mœurs : ils commettaient les mêmes infractions à la discipline, au bon ordre et à la morale; ils étaient soumis à des règlements analogues. M. Albert René s'est ainsi trouvé conduit à retracer en quelques traits, tirés de documents authentiques, la physionomie de toute cette population scolaire, aussi bruyante et aussi joyeuse à Pont-à-Mousson qu'à Paris, aimant le plaisir, ne reculant pas devant les désordres de tout genre, se plaisant à de

facétieuses créations, comme cette Académie des Ânes, *Academia Asinorum,* qui avait son siège au village de Montauville, et qui délivrait de grotesques diplômes, dont M. le D[r] René nous donne un curieux spécimen. Nous aurions encore à parler des thèses qui furent soutenues à l'université de Pont-à-Mousson; mais on en trouvera l'analyse dans la monographie de M. le D[r] Albert René, l'une des plus substantielles et les mieux faites que nous connaissions. Charles Jourdain.

2759 Reure (L'abbé). *Un collège à Lyon au IX[e] siècle. Esquisse des études et des goûts littéraires sous Louis le Débonnaire et Charles le Chauve, par l'abbé Reure.* Lyon, 1881, in-8°.

Cet opuscule de 44 pages est le discours prononcé le 28 juillet 1881 à la distribution des prix de l'institution des Chartreux, à Lyon, par M. l'abbé Reure, professeur à la fois dans cette institution et à l'École des hautes études.

L'auteur ne vise pas à enrichir de faits nouveaux la science historique, mais il écrit avec goût.

Ce discours donne une idée exacte de l'enseignement de l'école de Lyon au temps des archevêques Leydrade et Agobard.

Ch. Jourdain.

2760 Rochas d'Aiglun (A. de). *Principes de la fortification antique. Précis des connaissances techniques nécessaires aux archéologues pour explorer les ruines des anciennes forteresses,* par A. de Rochas d'Aiglun, chef de bataillon du génie. Paris, Ducher et Tanera, 1881, in-8°, III-105 pages.

C'est une étude des principes et des formes de la fortification antique, principalement de la fortification grecque ou romaine. L'auteur a marqué lui-même, ainsi qu'il suit, la division de son livre: la première partie contient l'exposé des principes qui ont dû guider les ingénieurs anciens, la définition des termes usités en fortification, et l'indication très sommaire des procédés d'attaque ou de défense qui ont pu laisser des traces sur le sol; la deuxième renferme les écrits didactiques qui nous

sont parvenus sur cette matière; dans la troisième sont décrits les restes des fortifications antiques les plus caractéristiques.

Dans cette troisième partie, on trouve, parmi les descriptions données par l'auteur à titre d'exemples, celles des anciens camps retranchés de Vienne sur le Rhône et de Tébessa dans la province de Constantine.

Nous ne connaissons aucun autre manuel moderne d'archéologie militaire se rapportant spécialement aux époques grecque et romaine.

Un appendice contient, avec l'énumération d'un certain nombre de forteresses explorées par les voyageurs, dans les différentes parties du monde, la mention des ouvrages où elles sont décrites.

Quatre planches de gravures, extraites de la *Revue générale de l'architecture et des travaux publics,* représentent, en plans, coupes et élévations, quelques fortifications anciennes.

J. Bourelly.

2761 Rocquain (Félix). *La papauté au moyen âge.* Nicolas Ier, Grégoire VII, Innocent III, Boniface VIII; études sur le pouvoir pontifical. Paris, Didier, 1881, in-8° de xii-393 pages.

Dans ce livre, M. Rocquain a voulu exposer les diverses phases de la théocratie, se dessinant sous Nicolas Ier, arrivant à son dernier degré de puissance sous Grégoire VII, commençant à s'ébranler sous Innocent III, pour tomber avec Boniface VIII. Les principaux éléments de cette thèse ont été fournis à l'auteur par les lettres des quatre papes dont il s'occupe. En ce qui concerne les lettres de Nicolas Ier, M. Rocquain aurait pu avantageusement consulter un important travail sur cette matière, publié dans les *Analecta juris pontificii* de 1868. Ce travail comprend les notes manuscrites que dom Constant et ses continuateurs avaient recueillies (mss. lat. 16983-16996 de la Bibliothèque nationale) en vue de l'édition des *Epistolæ romanorum pontificum,* dont un seul volume parut en 1721. Une dissertation préliminaire est relative à la chronologie de ces lettres; elle donne les variantes, pour la plupart fort importantes,

empruntées aux meilleurs manuscrits; enfin, ce qui fait le principal intérêt de ce travail, c'est une notice sur les lettres de Nicolas I[er], qui n'existent plus.

Dans la partie de son livre où M. Rocquain s'occupe de la diplomatique pontificale et des registres des papes, il y a aussi quelques lacunes. Par exemple, il ne parle pas des bulles inédites antérieures au XII[e] siècle, qui ont été publiées en nombre respectable dans les *Analecta juris pontificii* ou des catalogues de bulles qui y figurent. Aux noms des papes dont les registres de lettres perdus sont mentionnés par M. Rocquain, il convient d'ajouter celui de Calixte II. L'existence des registres de Calixte II est prouvée par une suite d'indications qui sont dans un bullaire de Tolède, du XV[e] siècle, conservé à la Bibliothèque nationale sous le n° 12925 du fonds latin. En effet, chacune des lettres de Calixte II qui y sont contenues est précédée de cette mention: *in registro domini Calixti pape*. Il a été aussi fait de sérieux efforts pour reconstituer un recueil aussi complet que possible des actes de Calixte II. Les actes inédits qui figurent dans ce recueil, publié en 1874 chez Palmé, sont au nombre d'une centaine, nombre assez considérable pour un pontificat de moins de six années (2 février 1119-12 ou 13 décembre 1124).

Ulysse ROBERT.

2762 SCALIGER (Joseph). *Lettres françaises inédites de Joseph Scaliger,* publiées et annotées par Philippe Tamizey de Larroque, correspondant de l'Institut. Agen, Paris, Picard, 1881, in-8°, 428 pages; tiré à 150 exemplaires.

Joseph Juste Scaliger, un des plus célèbres philologues de la France, né à Agen en 1540, était fils de Jules César, l'adversaire d'Érasme. Cent vingt-quatre lettres écrites de 1571 à 1608 et adressées à Pierre Pithou, à Jacques Auguste de Thou, à Claude du Puy et à ses fils, donnent les détails les plus précieux sur les travaux de ces savants et sur leur studieuse persévérance que ne parvenaient point à troubler les agitations de la guerre civile.

Georges PICOT.

2763 Sébillot (Paul). *Littérature orale de la Haute-Bretagne* (dans la collection des *Littératures populaires de toutes les nations*). Paris, Maisonneuve, 1881, petit in-8°, xii-400 pages.

Cet ouvrage forme le premier volume d'une charmante collection qui sera bien accueillie par tous les amis du *folk-lore*. Le volume de M. Sébillot, relatif à la haute Bretagne, comprend des contes, des chansons, des devinettes, etc. Dans la première partie, consacrée aux contes, l'auteur a fait des rapprochements avec les autres littératures populaires, mais il ne s'est pas attaché à être complet, ce qui du reste était presque impossible. Le volume n'en est pas moins des plus intéressants et mérite d'être signalé tout particulièrement.

Gaston Raynaud.

2764 Socard (E.). *Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Troyes*, par Émile Socard, conservateur. Tome IX : Belles-lettres, t. I. Troyes, Bertrand-Hu, 1881, in-8°, v-586 pages.

Ce volume comprend 3,560 numéros (sans compter quelques *bis*), répartis en trois classes : *Linguistique*, nos 1-876; *Rhétorique*, 877-1714; *Poésie* (section 1re, poètes grecs, latins et français), 1715-3560. La première et la troisième classe sont subdivisées par langues, la deuxième est partagée en deux paragraphes, l'un pour les *rhéteurs*, l'autre pour les *orateurs*. L'ordre de classement n'est pas toujours exactement suivi dans le catalogue; il y a quelques transpositions, dont la cause n'est pas expliquée; la table synoptique, placée en tête du volume, accuse ces irrégularités et les corrige en même temps. Le système adopté pour la transcription des titres est, à peu de chose près, celui du catalogue des imprimés de la Bibliothèque nationale.

Julien Havet.

2765 Tamizey de Larroque. *Notice sur M. Paulin Paris* (extrait du *Bulletin du bibliophile*). Paris, 1881, in-8°.

2766 Thiers. *Discours parlementaires de M. Thiers*, publiés par M. Calmon, sénateur, membre de l'Institut. Paris, C. Lévy, 1881.

T. X, 632 pages, du 28 mars 1865 au 3 mai 1866. Libertés nécessaires; question romaine; finances; affaires allemandes; marine marchande.

T. XI, 652 pages, du 14 mars 1867 au 13 mai 1868. Politique extérieure; Mexique; question romaine; liberté de la presse; régime économique.

2767 Topin (Marius). *L'Europe et les Bourbons sous Louis XIV*, 4e édition. Paris, Didier, 1881, in-12, VII-420 pages

L'auteur s'attache à suivre les négociations du cardinal de Polignac (1661-1741); il montre successivement Louis XIV aux prises avec les papes Innocent XI, Alexandre VIII et Innocent XII; puis les affaires de Pologne et les efforts pour soutenir la candidature du prince de Conti, enfin la seconde phase de la guerre de la succession d'Espagne, la conférence de Gertruydenberg, les négociations d'Utrecht et la portée de la paix qui y fut conclue. En rendant compte, d'après les meilleures sources, des missions dont le cardinal de Polignac a été chargé, l'auteur fait le tableau de la politique étrangère de Louis XIV dans la dernière partie de son règne. Georges Picot.

2768 Tuetey (Alexandre). *Journal d'un bourgeois de Paris (1405-1449)*, publié, d'après les manuscrits de Rome et de Paris, par Alexandre Tuetey. Paris, H. Champion, 1881, in-8°, XLIV-415 pages (*Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France;* Documents.)

La nouvelle édition qu'a donnée M. Tuetey, pour la *Société de l'histoire de Paris*, de la chronique anonyme des règnes de Charles VI et de Charles VII, connue sous le nom de *Journal d'un bourgeois de Paris*, peut être regardée comme définitive. Le texte en a été soigneusement établi d'après un manuscrit du Vatican (n° 1923 du fonds de la reine de Suède), que n'avaient pas utilisé les précédents éditeurs, et qui, seul des manuscrits connus, a conservé l'orthographe du XVe siècle. Il est précédé d'une courte, mais substantielle introduction, dans laquelle l'éditeur, écartant l'hypothèse qui faisait de Jean de l'Olive l'au-

teur du *Journal,* croit qu'on ne peut pas non plus en attribuer la rédaction au curé de Saint-Nicolas-des-Champs, Jean Beaurigout, comme l'avait fort ingénieusement proposé M. Longnon dans ses *Conjectures sur l'auteur du journal parisien de 1409 à 1449*[1]. Si l'étude qu'a consacrée M. Tuetey à cette difficile question n'est pas parvenue à dissiper tout à fait l'obscurité qui entoure le nom de l'auteur du *Journal,* elle n'en apporte pas moins des raisons très probantes de son attribution au chanoine de Notre-Dame et chancelier de l'église de Paris, Jean Chuffart.

H. Omont.

2769 *Un paquet de lettres* (1576-1622) *publié par M. Louis Audiat et M. Henri Valleau.* Paris, Baur, 1881, 46 pages in-8°.

Ce *paquet* est divisé en deux séries. La première comprend dix lettres ou pièces émanées de Henri Ier, prince de Condé, de Henri de Navarre, du comte Louis de Soissons et du seigneur de Belleville. Elles sont adressées aux habitants de la ville de Pons. La seconde série, la plus importante, se compose de dix lettres écrites au maréchal d'Albret par la veuve Scarron (cinq lettres), le duc de Bouillon, Turenne (trois), Ninon de Lenclos, et de deux billets du maréchal d'Albret. Ces lettres, où l'on trouvera quelques détails intéressants, ont été très bien annotées par les éditeurs.

Lud. Lalanne.

2770 Vacandard (L'abbé). *Abélard, sa lutte avec saint Bernard, sa doctrine, sa méthode.* Paris, 1881, in-12, 473 pages.

Cette thèse pour le doctorat en théologie forme un long compte rendu critique du livre de M. Ch. de Rémusat sur *Abélard* (1845) et d'un ouvrage récent de M. Martin Deutsch, *Die Synode von Sens und die Verurtheilung Abaelards* (Berlin, 1880). La thèse de M. l'abbé Vacandard est divisée en deux parties : « la première, consacrée au récit du duel théologique de saint Bernard et d'Abélard, expose l'*Occasion,* les *Incidents* et les *Conséquences* du concile de Sens. La seconde, purement

[1] *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris,* t. II, p. 310-329.

critique et destinée à servir de pièce à conviction, est un examen détaillé de la *Doctrine* et de la *Méthode* théologique d'Abélard. »

H. Omont.

2771 Virey. *Voyage de Monseigneur le prince de Condé de Bruxelles à Milan par la basse et haulte Allemagne et les montagnes des Alpes*, vers itinéraires et faits en chemin par Claude-Enoch Virey, secrétaire dudit seigneur, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Eugène Halphen. Paris, Jouaust, 1881, 48 pages in-8° (tiré à huit exemplaires).

Lorsque le prince Henri II de Condé, pour soustraire sa jeune femme aux obsessions de Henri IV, fut obligé de s'enfuir avec elle, il se retira d'abord à Bruxelles; mais, ayant été déclaré criminel de lèse-majesté, il ne se crut plus en sûreté dans cette ville, et sur le conseil des archiducs auxquels il laissa la princesse en garde, il en partit secrètement avec trois compagnons, revêtus comme lui d'habits wallons, pour aller gagner une autre terre d'Espagne, le Milanais. La route fut longue et pénible et il en supporta bravement les fatigues et les privations, voyageant tantôt à cheval, tantôt en chariot ou en charrette découverte, mangeant à l'occasion du pain noir, ne buvant que de l'eau ou de la bière, et, pour se refaire, couchant sur la paille en compagnie de vaches, de pourceaux et des autres habitants de la maison. Il traversa ainsi la Westphalie, la Thuringe et la Franconie, s'arrêtant de temps en temps dans quelques villes, à Nuremberg, là

.....où sont les gros bourgeois
Et artisans qui ont l'esprit au bout des doigts,

et à Augsbourg, où l'on parlait italien aux hôtelleries; puis par le Tyrol, Inspruck et Trente, il arriva au lac de Garde, d'où une barque le transporta sur le territoire espagnol, et lui fit éviter une troupe de soldats envoyés pour le saisir au passage par l'ambassadeur de France à Venise, prévenu par un Hollandais qui, à Augsbourg, avait reconnu le prince.

C'est de cette odyssée que Virey a voulu conserver le souvenir

dans un récit que, sans les rimes, on prendrait pour de la mauvaise prose. Mais on y trouve certains détails intéressants sur les pays que parcoururent les fugitifs, et l'on doit remercier M. Halphen de la publication des « vers itinéraires » du secrétaire de Condé. Lud. LALANNE.

2772 WALLON. *La Terreur, études critiques sur l'histoire de la Révolution française*, par H. Wallon, membre de l'Institut; 2e édition, 2 vol. in-12. Paris, Hachette, 1881.

Commencés comme un compte rendu, ces articles sont devenus un véritable livre, qui contient des recherches inédites et qui complète sur plusieurs points l'histoire de M. Mortimer-Ternaux. Les préliminaires de la Terreur, la chute et la mort des Girondins, le triomphe des Montagnards, le tribunal révolutionnaire, l'état de Paris, les prisons et la chute de Robespierre sont successivement décrits à l'aide de documents d'archives qui font de ce résumé la plus solide histoire.

Georges PICOT.

ALLEMAGNE.

2773 Anonyme. *Frankreichs Unionsversuch unter der Regentschaft des Herzogs von Burgund (1393-1398) (Essai d'union en France sous la régence du duc de Bourgogne [1393-1398])*. Gütersloh, 1881, 28 pages in-4°.

2774 Anonyme. *Précis militaire de la campagne de 1813 en Allemagne*. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1881, in-8°.

Aperçu sommaire des opérations dirigées par les Alliés contre Napoléon Ier après la retraite de Russie, jusqu'à la bataille de Leipzig. E. L.

2775 APFELSTEDT (Friedrich). *Lothringischer Psalter* (Bibl. Mazarine, n° 798), *altfranzösische Uebersetzung des XIV. Jahrhunderts* (*Psautier lorrain, traduction en vieux français du XIVe siècle*). Heilbronn, 1881, in-12 de LXIII-177 pages.

Ce volume est le quatrième (bien que le troisième n'ait pas

encore paru) de l'*Altfranzösische Bibliothek*, dirigée par le docteur Wendelin Foerster, le successeur de Diez dans la chaire de philologie romane de l'Université de Bonn. Le grand nombre de textes français à publier nous fait applaudir à l'initiative prise par M. Foerster; l'abondance de l'inédit nous fait seulement regretter que le choix de la direction soit justement tombé sur un texte dont M. Bonnardot a annoncé la publication depuis longtemps. Il est évident que l'édition de M. Bonnardot, faite d'après trois manuscrits, sera plus complète que celle de M. Apfelstedt, qui se borne à reproduire le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine.

Le texte du *Psautier lorrain* est publié avec soin. Dans une longue introduction, l'éditeur, dont nous regrettons la mort récente, — il est décédé le 5 janvier 1882, à l'âge de vingt-trois ans, — ne s'est pas borné à relever les formes offertes par le texte : il les a rapprochées d'autres formes empruntées à des documents provenant d'une région analogue. Ce travail délicat est généralement bien compris, tout en offrant certaines assertions discutables au point de vue philologique.

Ant. Thomas.

2776 Arnold (Wilhelm). *Deutsche Geschichte* (*Histoire d'Allemagne*), par Guillaume Arnold. — II, i. *Fränkische Zeit 1. Hälfte* (*Époque franque, première moitié*). Gotha, F. A. Perthes, 1881, in-8°.

Le tome II de l'*Histoire d'Allemagne* de M. Arnold comprend quatre chapitres : i, l'Invasion des Barbares en Allemagne; ii, Clovis et les Mérovingiens; iii, Boniface et le christianisme; iv, l'Empire de Charlemagne.

2777 Bailleu (P.). *Preussen und Frankreich von 1795 bis 1807* (*La Prusse et la France de 1792 à 1807*), Correspondances diplomatiques publiées par Paul Bailleu; t. I, 1795 à 1800.

Forme le t. VIII de la collection : *Publicationen aus den k. preussischen Staatsarchiven*. Leipzig, S. Hirzel, in-8°, 1881.

L'ouvrage commence par une introduction sur la politique de la Prusse pendant les années 1795-1800. Suit une série de

pièces diplomatiques se rapportant à la même époque. Un appendice donne un rapport du conseiller de légation de Prusse Gervinus à Paris (1795); une lettre du conseiller de légation de Prusse Pierre Roux à Paris (1799); les rapports de Caillard, datés de Berlin 1795-1798; la correspondance du Gouvernement français avec son ambassade à Berlin (1798-1800); enfin, les rapports de l'ambassadeur d'Autriche à Berlin 1796-1800. Parmi les pièces diplomatiques se trouvent des rapports de Hardenberg, de Sandoz-Rollin, d'Alvensleben, de Bayard; d'autres concernent les négociations de Sieyès à Berlin, pendant sa mission dans cette ville en 1798.

2778 Bernhardi (Theodor v.). *Friedrich der Grosse als Feldherr* (*Frédéric le Grand en tant que général*), par Théodore de Bernhardi. Berlin, E. S. Mittler, 1881, 2 vol. in-8°.

Après une courte introduction exposant les opinions de Frédéric II sur la guerre en général, l'ouvrage donne le récit de la guerre de Sept ans, considérée principalement au point de vue militaire. L'auteur ne s'occupe des événements politiques que pour expliquer, d'une façon sommaire, la connexité entre les diverses périodes de la guerre. L'ouvrage se termine par une courte étude des écrits militaires de Frédéric II.

2779 Besse (P.). *Geschichte der Deutschen bis zur höchsten Machtentfaltung des Römisch-Deutschen Kaiserthums unter Heinrich III* (*Histoire des Allemands jusqu'au plus haut déploiement de puissance de l'empire romain-allemand sous Henri III*), par le Dr P. Besse. Leipzig, J.-H. Webel, 1881, in-8°.

Histoire populaire de l'Allemagne jusqu'à la mort de l'empereur Henri III (1056); contient des chapitres sur l'invasion des Barbares, les Mérovingiens, Charlemagne et les Carolingiens.

2780 *Biographie* (*Allgemeine deutsche*) [*Biographie générale allemande*], XIII B. Holstein-Jesup. Leipzig, Duncker et Humblot, 1881, in-8°.

Parmi les noms de ce volume qui intéressent l'histoire de

France, on peut citer: Hottinger, Hotze, Hoym (Karl Heinrich v.), Jabach, Jacobi, Jahn, etc.

2781 Bismarck (Von). *Ausgewählte Reden. III. Band. Reden aus den Jahren 1878-1881*, und Anhang: *Reden aus den Jahren 1847-1852. (Discours choisis. III*e* vol. Discours des années 1878-1881*, et supplément : *Discours des années 1847-1852.)* Berlin, F. Kortkampf, 1881, in-16.

Dans la première partie du recueil on trouve les discussions sur l'organisation de l'Alsace-Lorraine (p. 38 et suiv., 212 et suiv.).

2782 Bismarck (Von). *M. de Bismarck député (1847-1851). Traduction des discours prononcés par M. de Bismarck au Landtag-réuni de Prusse (1847-1848), au Parlement d'Erfurt (1850) et à la seconde Chambre prussienne (1849-1851)*. Berlin, R. Boll, 1881, in-8°.

Ce volume forme le premier de la collection des discours de M. de Bismarck, traduits en français (les autres ont déjà paru). Il est précédé d'une introduction donnant quelques détails biographiques sur le chancelier de l'empire d'Allemagne.

2783 Bluntschli (K.). *Geschichte der neueren Statswissenschaft. Allgemeines Staatsrecht und Politik (Histoire de la science politique moderne. Droit public général et politique, depuis le xvi*e* siècle jusqu'aujourd'hui)*, par J.-K. Bluntschli; 3e édition, 1881.

Cet ouvrage forme le premier volume de la collection : *Geschichte der Wissenschaften in Deutschland. Neuere Zeit. (Histoire des sciences en Allemagne. Temps modernes)*. München u. Leipzig. R. Oldenbourg, 1881, in-8°.

Siècle de Louis XIV, Fénelon et Bossuet, Montesquieu, J.-J. Rousseau, la Révolution française, Sieyès, Marquis de Bonald, J. de Maistre, Lamennais, Benjamin Constant, Tocqueville, Éd. Laboulaye.

2784 Böhtlingk (Prof. Dr Arth.). *Napoleon Bonaparte, seine Jugend und sein Emporkommen;* 2 Bd. *Vom 13 Vendém. bis zum 18 Brum.*

(Napoléon Bonaparte, sa jeunesse et son élévation; t. II, *du 13 vendém. au 18 brum.*). Iéna, Frommann, 1881.

2785 Bone (Carl). *Anleitung zum Lesen, Ergänzen und Datiren römischer Inschriften mit besonderer Berücksichtigung der Kaiserzeit und der Rheinlande (Guide pour lire, compléter et dater les inscriptions romaines, particulièrement celles du temps de l'empire et des pays rhénans)*, par Charles Bone. Trier (Trèves), F. Lintz, 1881, in-16 avec une planche.

Renferme quelques indications concernant les garnisons des légions romaines sur les bords du Rhin.

2786 Brenthel (Fr.). *André Chénier als Dichter und Politiker (André Chénier considéré comme poète et comme homme politique)*. Dobeln, 1881, 42 pages in-4°.

2787 Conrad (M.-G.). *Französische Charakterköpfe (Portraits français. Études d'après nature)*, par M.-G. Conrad. Leipzig, C. Reissner, 1881, 2 volumes in-16.

Études sur MM. Grévy, Gambetta, Clémenceau, Alph. Daudet, Alex. Dumas fils, Victorien Sardou, Victor Hugo, Flaubert, Adolp. Crémieux, Alfred Naquet, Ch. Floquet, Éd. Lockroy, D. Barodet, Vaucorbeil, L. Delibes, Ch. Lecoq, etc.

2788 *Corpus inscriptionum Latinarum*. Berolini, G. Reimer, 1881, in-fol.

VIII. *Inscriptiones Africæ Latinæ. Consilio et auctoritate Academiæ litterarum regiæ Borussicæ collegit Gustavus Wilmanns.* 1 tome en 2 volumes.

2789 Dahn (Dr Felix). *Urgeschichte der germanischen und romanischen Völker*, 1 B. (*Histoire primitive des peuples germaniques et romans*, 1er vol.) Berlin, Grote, 1881.

2e volume de la 2e partie de la collection : *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen*, herausg. v. W. Oncken (*Histoire universelle composée d'une série d'ouvrages spéciaux*, publiée par W. Onken). L'ouvrage contient une partie générale sur les Germains et une partie consacrée aux peuples de race gothique (Vandales, Alains, Ostrogoths, Visigoths, Hérules et Gépides).

2790 Dietrich (O.). *Über die Wiederholungen in den altfranzösischen* Chansons de geste. (*Sur les répétitions dans les anciennes chansons de geste françaises*). Erlangen, Deichert, 1881, 48 pages in-8°.

2791 Ditfurth (Maxim. v.). *Die Hessen in den Feldzügen in der Champagne, am Maine und Rheine während der Jahre 1792, 1793 und 1794. Ein Beitrag zu deutscher sowie ins Besondere zu hessischer Kriegsgeschichte.* Bearbeitet durch Maximilian Freihernn von Ditfurth. Aus Verfassers Nachlasse herausgegeben (*Les Hessois dans les campagnes de la Champagne, du Mein et du Rhin, en 1792, 1793 et 1794. Étude sur l'histoire militaire de l'Allemagne et en particulier de la Hesse.* Avec appendices et 4 plans. Par le baron Maximilien de Ditfurth. Ouvrage posthume). Marburg, N.-G. Elwert, 1881, in-8°.

Campagne en Champagne (du 18 août au 10 novembre 1792). Prise de Francfort (2 décembre 1792). Siège de Mayence (1793). Les Hessois dans l'armée austro-prussienne du Rhin (avril 1793 à janvier 1794). E. Lambrecht.

2792 Dittrich (Fr.). *Regesten und Briefe des Cardinals Gasparo Contarini (1483-1542).* Herausgegeben von Dr Fr. Dittrich, Professor am Königl. Lyceum Hosianum zu Braunsberg (*Regeste et lettres du cardinal Gasparo Contarini (1483-1542)*, publiés par le Dr Fr. Dittrich, professeur du lycée royal Hosianum de Braunsberg).

Le cardinal Contarini fut ambassadeur de Venise près la cour de Charles-Quint et à Rome, puis légat du pape en Allemagne et à Bologne. Diplomate habile, il fut chargé de missions difficiles, notamment de négocier à Ferrare la délivrance de Clément VII, prisonnier des Allemands. Théologien savant, il composa plusieurs traités sur les questions dogmatiques controversées au xvie siècle, et il fut désigné par Paul III pour présider le concile général que ce pape voulut assembler à Mantoue et à Vicence et qui fut tenu à Trente, ainsi que pour assister à la conférence qui s'ouvrit à Ratisbonne le 5 avril 1541 entre les délégués des catholiques et des protestants. Esprit

assez libéral pour avoir été accusé de favoriser les protestants, il fut le chef d'un parti catholique qui voulait réformer la discipline et les études ecclésiastiques, et il prit part à toutes les entreprises tentées dans ce sens.

Ce côté de l'agitation religieuse du XVI[e] siècle a échappé à la plupart des historiens; frappés surtout de la réforme de Luther, ils n'ont pas suffisamment étudié cet autre mouvement de réforme, puissant aussi quoique fondé sur des principes différents, qui se fait jour dans l'Église catholique sous Jules II et Léon X, se développe sous Adrien VI, prend de plus larges proportions sous Paul III, grâce à l'activité infatigable de Contarini, et aboutit enfin au concile de Trente.

Le présent livre fournira des matériaux précieux à ceux qui voudront étudier cet essai de réforme catholique. Il est divisé en quatre parties : 1° Biographies de Contarini, p. 1-7; 2° Regeste, p. 8-247; 3° Éditions des œuvres de Contarini, p. 248-252; Œuvres inédites, p. 252-370; 4° Appendice, 371-399. Une table des noms propres termine le volume. On n'y trouvera point les noms de Charles-Quint, François I[er], Clément VII, Granvelle, cardinal Farnèse, sous prétexte qu'ils reviennent fréquemment dans le livre. Cette omission rend les recherches difficiles.

Les matériaux du regeste ont été tirés des archives d'Italie et de quelques livres imprimés devenus rares. Pour les années 1521-1525, l'auteur a complété et corrigé R. Brown (*Calendar of State papers and manuscripts,* vol. III), en mettant à contribution la correspondance diplomatique de Contarini avec la seigneurie de Venise, mais il a laissé de côté les parties de cette riche correspondance datée de Madrid et de plusieurs villes d'Allemagne, qui ne peuvent servir qu'à l'histoire politique. Au contraire, pour les années 1528-1529, il a donné toute la substance de la correspondance de Contarini pendant la durée de sa mission à Rome. Brown ne l'avait pas donnée avec toute l'exactitude désirable et il en avait négligé la partie purement ecclésiastique.

On consultera le regeste avec fruit pour l'histoire de la poli-

tique extérieure de François Ier, parce que Contarini a recueilli tout ce qu'il entendait dire de ce roi. Les œuvres inédites comprennent 97 lettres ou mémoires concernant les affaires ecclésiastiques et politiques; on trouvera, sous le n° 70, une lettre du 26 mai 1541 à la reine de Navarre, qui exprime des sentiments favorables à la France, et sous le n° 24 un très curieux projet de réforme de l'Église romaine. L'appendice renferme 19 lettres inédites échangées entre Contarini, Sadolet, quelques membres de l'Académie de Modène suspects d'hérésie, etc. Elles jettent quelques lumières sur les troubles religieux de Modène au XVIe siècle. Jules Roy.

2793 Droysen (G.). *Zeitgenössische Berichte über die Eroberung der Stadt Rom* (*Relations contemporaines de la prise de la ville de Rome, 1527*). N° 2 de la collection : *Materialien zur neueren Geschichte* (*Matériaux pour servir à l'histoire moderne*), publiés par G. Droysen. Halle, M. Niemeyer, 1881, in-8°.

Le n° 2 de la collection publiée par M. Droysen contient une relation en français, intitulée : *La prinse et assault de Romme, auec la mort de messire Charles de Bourbon,* ainsi que des relations en allemand et en latin concernant le même événement.

2794 Ehlers. *Geschichtliche Entwickelung der französischen Sprache* (Forts.) [*Développement historique de la langue française* (suite)]. Hanau, 1881, 16 pages in-4°.

2795 Einhardi *Vita Karoli Imperatoris,* herausg. von Alf Holder. Freiburg i/B, 1881. Dans : *Germanischer Bücherschatz* (*Trésor littéraire*).

2796 Faulde (Oswald). *Ueber Gemination im Altfranzösichen* (*Des consonnes doubles en vieux français*). Breslau, L. Köhler, 1881, in-8°.

Étude philologique sur l'origine et la prononciation des consonnes doubles dans le vieux français.

2797 Fiebiger (E.) *Ueber die Sprache der chevalerie Ogier von Raimbert von Paris* (*Sur la langue de la chevalerie d'Ogier de Raimbert de Paris*). Halle, 1881, 56 pages in-8°.

2798 Fischer (Otto). *Bonifatius, der Apostel der Deutschen nach den Quellen dargestellt* (*Boniface, l'apôtre des Allemands, d'après les sources*), par O. Fischer. Leipzig, T. O. Weigel, 1881, in-8°.

Intéressant pour l'histoire de l'organisation de l'Église sous Carloman et Pépin le Bref.

2799 Flaschel (Hermann). *Die gelehrten Wörter in der* Chanson de Roland. *Ein sprachgeschichtlicher Versuch* (*Les mots savants dans la Chanson de Roland. Essai d'histoire linguistique*), par Hermann Flaschel. Neisse, impr. d'A. Letzel, 1881, in-8°.

Thèse de doctorat. Étude sur les transformations que subirent les mots latins en passant dans la langue française.

2800 Fœrster (Dr W.). *Altfranzösische Bibliothek* (*Bibliothèque d'ouvrages en vieux français*). Herausg. von Dr. Prof.-Wendelin Fœrster. 4. B. Heilbronn, 1881, in-8°.

Le volume contient: *Lothringischer Psalter* (Bibl. Mazarine, n° 798). *Altfranzösische Uebersetzung des xiv. Jahrhunderts mit einer grammatischen Einleitung, enthaltend die Grundzüge der Grammatik des altlothringischen Dialects und einem Glossar,* zum ersten Mal herausg. von Friedrich Aplelstedt (*Psautier lorrain. Traduction en vieux français du xive siècle, avec une introduction grammaticale, contenant les principes de la grammaire de l'ancien dialecte lorrain et avec un glossaire,* publiée pour la première fois par F. Apfelstedt). (Voy. n° 2775.)

2801 *Französische Studien* (*Études françaises*), publiées par G. Körting et E. Koschwitz, vol. I et II. Heilbronn, Henninger, 1881, 2 vol. in-8°.

Vol. I. i. *Syntaktische Studien über Voiture* (*Études sur la syntaxe de Voiture*), par W. List. — ii. *Der Versbau bei Philippe Desportes und François de Malherbe* (*La prosodie de Ph. Desportes et de Malherbe*), par P. Grœbedinkel. — iii. *Der Stil von Chrestien de Troies* (*Le style de Chrestien de Troyes*), par R. Grosse. — iv. *Poetik Alain Chartiers* (*La poétique d'Alain Chartier*), par M. Hannappel. — v. *Ueber die Wortstellung bei Joinville* (*De la place des mots*

chez Joinville), par G. Marx. — VI. *Der Infinitiv mit der Präposition à im Altfranzösischen bis zum Ende des XII. Jahrhunderts* (*L'infinitif avec la préposition à dans le vieux français jusqu'à la fin du XIIe siècle*), par H. Soltmann. — VII. *Corneille's* Médée *in ihrem Verhältnisse zu den Medea Tragödien des Euripides und des Seneca betrachtet, mit Berücksichtigung der Medea-Dichtungen Glover's, Klinger's, Grillparzer's und Legouvé's* (*La Médée de Corneille dans ses rapports avec les pièces du même nom d'Euripide et de Senèque et comparée à celles de Glover, de Klinger, de Grillparzer et de Legouvé*), par Th. C. H. Heine.

Vol. II. *Molière's Leben und Werke vom Standpunkt der heutigen Forschung* (*La vie et les œuvres de Molière, d'après l'état actuel des recherches*), par R. Mahrenholtz.

2802 Friedberg (Æm.). *Decretales Gregorii P. IX; liber sextus Decretalium Bonifacii P. VIII; Clementis P. V constitutiones; Extravagantes tum viginti Ioannis P. XXII, tum communes. Editio Lipsiensis secunda.* Post Æmilii Ludovici Richteri curas instruxit Æmilius Friedberg.

Forme la seconde partie de la collection : *Corpus juris canonici. Editio Lipsiensis secunda.* Lipsiæ, B. Tauchnitz, 1881, gr. in-4°.

2803 Fröhner (W.). *F. de Saulcy. H. Cohen. Zwei Nekrologe.* (*F. de Saulcy. H. Cohen. Deux articles nécrologiques*). Berlin, Calvary, 1881, 16 pages gr. in-8°.

2804 Fulda (Karl). *Chamisso und seine Zeit* (*Chamisso et son temps*), par Charles Fulda, avec portrait. Leipzig, C. Reissner, 1881, in-8°.

Né au château de Boncourt, en Champagne, A. de Chamisso quitta la France pendant la Révolution et se rendit à Berlin, où il prit du service dans l'armée prussienne. Plus tard il devint célèbre par ses œuvres poétiques et littéraires. L'ouvrage de M. Fulda est une biographie très complète du poète.

2805 Gans Edler Herr zu Putlitz (St.). *J. P. Proudhon, sein Leben und seine positiven Ideen* (*J.-P. Proudhon, sa vie et ses théories positives*). Berlin, Wilhelm Hertz, 1881, in-8°.

La première partie de l'ouvrage renferme un exposé et une critique des idées de Proudhon et de sa méthode. Dans la seconde partie, l'auteur donne une étude sur la vie et les œuvres de Proudhon, un aperçu de son système fédératif et il termine par une courte analyse de ses écrits.

2806 Geffcken (F. Heinr.). *Zur Geschichte des orientalischen Krieges [1853-1856]* (*De l'histoire de la guerre d'Orient [1853-1856]*). Berlin, Paetel, 1881, gr. in-8°.

2807 Gerland (Dr. Ernst). *Leibnizens und Huygen's Briefwechsel mit Papin nebst der Biographie Papin's und einigen zugehörigen Briefen und Actenstücken. Bearbeitet und auf Kosten der Königl. Preussischen Akademie der Wissenschaften herausgegeben von Dr. E. Gerland* (*Correspondance de Leibnitz et de Huygens avec Papin, accompagnée d'une biographie de Papin et de quelques lettres et documents se rapportant au même sujet. Recueillie et publiée aux frais de l'Académie royale des sciences de Prusse, par le Dr E. Gerland*). Berlin, Verlag der K. Akad. der Wissenschaften, 1881, in-8°.

La première partie de l'ouvrage renferme une étude de la vie de Papin (1647-1712), et de ses travaux à Paris, à Marbourg, à Cassel et à Londres; la seconde partie contient une série de 159 lettres datées de 1675 à 1712. La biographie de Papin est accompagnée d'une liste chronologique de ses écrits, et l'ouvrage se termine par une courte énumération des inventions de Papin, rédigée par Leibnitz.

2808 *Geschichtschreiber (Die) der deutsehen Vorzeit in deutscher Bearbeitung* herausgegeben von G. H. Pertz, J. Grimm, K. Lachmann, L. Ranke, K. Ritter. Forgesetzt von W. Wattenbach (*Les anciens chroniqueurs de l'Allemagne, trad. en allemand,* publiés par G. H. Pertz, etc., continués par W. Wattenbach). Leipzig, F. Duncker, 1881, in-16.

XII. Jahrh., B. VIII a. *Der Chronik des Bischofs Otto von Freising sechstes und siebentes Buch* (*Livres VI et VII de la Chronique de l'évêque Otton de Freising*), traduits par le Dr Horst Kohl.

Histoire des successeurs de Charlemagne; premières croisades (843-1150).

XII. Jahrh., B. VIII b. *Die Chronik des Otto von St. Blasien.* (*La Chronique d'Otton de Saint-Blaise*), traduite par le Dr Horst Kohl.

Deuxième et troisième croisade (saint Louis); détails sur Foulques de Neuilly (p. 78-82). (1146-1278.)

XIII. Jahrh., B. II. *Die Jahrbücher von Sanct Jacob in Lüttich* (*1056-1174*). *Die Jahrbücher Lambert's des Kleinen* (*1173-1193*). *Die Jahrbücher Reiner's* (*1066* [*1194*]-*1230*). [*Les Annales de Saint-Jacques de Liège. Les Annales de Lambert le Petit. Les Annales de Renier*], traduites, d'après l'édition des *Monumenta Germaniæ*, par le Dr C. Platner.

2809 Giesebrecht (Wilhelm v.). *Geschichte der deutschen Kaiserzeit* (*Histoire de l'époque impériale allemande*), par Guillaume de Giesebrecht; vol. I, *Fondation de l'empire;* 5e édition, avec carte, par H. Kiepert. Braunschweig, C. A. Schwetschke, 1881, in-8°.

Nouvelle édition d'un ouvrage déjà ancien. Ce volume contient dans ses premiers chapitres l'histoire de l'invasion des Barbares, des rois mérovingiens et de Charlemagne.

2810 *Giessener Studien auf dem Gebiet der Geschichte* (*Études historiques de Giessen*). Giessen, J. Ricker, 1881, in-8°.

I. *Maria Stuart, Darley, Bothwell* (*Marie Stuart, Darley, Bothwell*), par le Dr Ern. Bekker, avec une préface de W. Oncken.

Étude très importante sur la vie et le procès de Marie Stuart.

II. *Hardenberg und das geheime Kabinet vom Potsdamer Vertrag bis zur Schlacht von Iena* (*Hardenberg et le cabinet secret de Frédéric-Guillaume III, depuis le traité de Potsdam jusqu'à la bataille d'Iéna*), par le Dr Frédéric Noack, avec une préface de W. Oncken.

Matériaux pour l'étude de l'histoire de la politique prussienne pendant les années 1805 et 1806.

2811 Grenser (Alfred). *Die National-und Landesfarben von 150 Staaten*

(Les couleurs nationales et particulières de 150 États de la terre, avec des éclaircissements historiques, théoriques et pratiques, notamment au point de vue décoratif), par Alfred Grenser, 2e édition, corrigée, avec 6 planches. Frankfurt a. M., W. Rommel, 1881, in-8°.

Peu important.

2812 Grosse (Rud.). *Der Stil des Chrestien von Troies. Ein Beitrag zur Stilistik des altfranzösischen Kunstepos. (Le style de Chrestien de Troies. Étude sur le style dans l'ancienne épopée française.)* Heilbronn, 1881, gr. in-8°, 31 pages.

2813 Güterbock (B.), Thurneysen (R.). *Indices glossarum et vocabulorum Hibernicorum quæ in Grammaticæ Celticæ editione altera explanantur.* Composuerunt B. Güterbock et R. Thurneysen. Lipsiæ, S. Hirzel, 1881, in-4°.

Index très utile pour la seconde édition de la grammaire celtique de Zeuss, publiée par Ebel.

2814 Hahn (Ludwig). *Fürst Bismarck. Sein politisches Leben und Wirken,* III. B. bis 1879 *(Le prince de Bismarck, sa vie et son activité politique).* Berlin, W. Hertz, 1881, in-8°.

Le tome III s'étend sur la période comprise entre 1875 et 1879.

2815 Hannappel (Matthias). *Poetik Alain Chartier's (Poétique d'Alain Chartier)* [Aus : *Französische Studien*]. Heilbronn, Henninger, 1881, gr. in-8°, 54 pages.

2816 Heine (Thdr. Carl Heinr.). *Corneille's* Médée *in ihrem Verhältnisse zu den Medea-Tragödien des Euripides und des Seneca, betrachtet mit Berücksichtigung der Medea-Dichtungen Glover's, Klinger's, Grillparzer's und Legouvé's* (Aus : *Franz. Studien*). *La* Médée *de Corneille comparée aux tragédies du même nom par Euripide et Sénèque, et rapprochée de celles de Glover, de Klinger, de Grillparzer et de Legouvé,* par C. H. Heine, directeur de théâtre. Heilbronn, Henninger, 1881, 38 pages.

2817 Herquet (Karl). *Cyprische Königsgestalten des Hauses Lusignan* (*Figures royales cypriotes de la maison de Lusignan*). Halle, Buchhandlung des Waisenhauses, 1881, 1 vol. in-8° avec 1 carte; IV-182 pages.

La monographie de M. Herquet nous retrace l'histoire de la maison de Lusignan depuis l'avènement de Pierre Ier au trône de Chypre, en 1359, jusqu'à la chute de la dynastie en 1489. Après avoir donné un résumé succinct des événements depuis 1191, époque de l'établissement de la maison de Lusignan dans l'île de Chypre, l'auteur raconte le règne de Pierre Ier, le conquérant d'Alexandrie, une des plus glorieuses figures de la fin du moyen âge. Puis il nous donne un tableau des luttes intestines qui désolèrent l'île sous Pierre II et sous Jacques Ier. La décadence continua sous Janus (1398-1432), pendant le règne duquel Chypre fut envahie par les sultans Mamelouks. A Janus succéda Jean II, qui fut incapable de relever le royaume et laissa la couronne à sa fille Charlotte. La fin du livre raconte la rivalité entre cette princesse et Catherine Cornaro, qui avait épousé Jacques II, un fils naturel de Janus. La lutte se termina par la victoire de Catherine Cornaro, qui gouverna Chypre jusqu'en 1489, époque à laquelle les Vénitiens s'en emparèrent. Catherine Cornaro finit ses jours à Asolo, ville que la seigneurie de Venise lui avait assignée comme résidence. M. Herquet a ajouté à son ouvrage quelques renseignements sur la culture et le commerce du sucre dans l'île de Chypre sous les Lusignans, une statistique des revenus et des produits de l'île et un tableau des souverains de Chypre. L'auteur s'appuie, dans son récit, sur les travaux de M. de Mas-Latrie et sur la *Chronique de Chypre*, publiée par MM. C. Sathas et Legrand.

2818 Hettner. *Geschichte der französischen Litteratur des XVIII. Jahrhunderts*. 4te verbesserte Auflage (*Histoire de la littérature française au XVIIIe siècle*. 4e édition revue). Braunschweig, Vieweg, 1881, in-8°.

2819 Hoffmann (C. v.). *Das königlich bayerische 4. Infanterie-Regiment*

König Karl von Württemberg (*Le 4e régiment d'infanterie royale bavaroise, Roi-Charles-de-Württemberg, depuis sa création en 1706 jusqu'en 1806*), par C. de Hoffmann; avec planches et cartes. Berlin. E. S. Mittler, 1881, gr. in-8°.

De 1709 à 1716, le régiment fut au service de la France sous le nom de Royal-Bavière; de 1799 à 1806, le régiment a fait la campagne contre la France.

2820 Hofmann (Konr.). *Altburgundische Uebersetzung der Predigten Gregors über Ezechiel, aus der Berner Handschrift* (*Ancienne traduction bourguignonne des sermons de Grégoire sur Ézéchiel, d'après le manuscrit de Berne*). München, Franz, 1881, in-4°, 126 pages.

2821 Holland (Dr W.-L.). *Briefe der Herzogin Elisabeth Charlotte von Orleans* (*Lettres de la duchesse Élisabeth-Charlotte d'Orléans*), des années 1721 et 1722, publiées par le Dr Wilh.-Ludw. Holland. Tübingen, 1881, in-8°.

Forme le tome CLVII de la collection : *Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart.* — Recueil de lettres datées de Paris et de Saint-Cloud depuis le 2 janvier 1721 jusqu'au 3 décembre 1722, avec divers suppléments et un index alphabétique.

2822 Hübner (E.). *Ueber mechanische Copieen von Inschriften* (*Des procédés mécaniques de copie des inscriptions*), par E. Hübner. Berlin, Weidmann, 1881, in-8°.

Suivi d'une *Instruction pour l'estampage des inscriptions*, en français.

Exposé des divers procédés de copie des inscriptions avec un historique du procédé d'estampage en papier mouillé.

2823 Irmer (Dr G.). *Die Romfahrt Kaiser Heinrich's VII. im Bildercyclus des Codex Balduini Trevirensis* (*L'Expédition romaine de l'empereur Henri VII : suite de figures du manuscrit de Baudouin de Trèves, publiée par la direction des archives royales de l'État prussien*). Texte explicatif rédigé, avec l'aide des manuscrits post-

humes de L. V. Eltester, par le Dr G. Irmer Berlin, Weidmann, 1881, in-folio.

Baudouin fut archevêque électeur de Trèves de 1307-1354. Il appartenait à la maison de Luxembourg et était le frère de l'empereur Henri VII. Le premier chapitre du texte explicatif contient une étude sur la maison et sur le pays de Luxembourg.

E. Lambrecht.

2824 Jaffé (Ph.). *Regesta pontificum Romanorum ab condita Ecclesia ad annum post Christum natum MCXCVIII.* Editionem secundam correctam et auctam auspiciis Gulielmi Wattenbach, professoris Berolinensis, curaverunt S. Loewenfeld, F. Kaltenbrunner, P. Ewald. Fasc. I et II. Lipsiæ, Veit et Comp., 1881, in-4° de 240 pages.

Si le moment n'est pas encore venu de rendre compte de la nouvelle édition des *Regesta pontificum Romanorum*, dont la réimpression n'est pas suffisamment avancée, il est du moins utile de l'annoncer dès maintenant et de signaler les nombreuses additions et les importantes améliorations qui ont déjà été apportées à l'œuvre de Jaffé. Jusqu'à l'année 682, époque où s'arrête le deuxième fascicule, les additions sont au nombre de 488, en y comprenant les actes regardés comme faux ou douteux. Ce résultat est dû aux patientes investigations de M. Kaltenbrunner, qui a été chargé de la période qui va jusqu'en 590, et de M. Paul Ewald, dont le travail ira jusqu'en 882. Cette période présente de sérieuses difficultés; il ne s'agissait, en effet, pour les éditeurs, pas tant de recueillir des actes nouveaux que d'en reconnaître l'authenticité. Ceux-là seuls qui possèdent un ensemble de connaissances incontestables en histoire ecclésiastique, en droit canon et en diplomatique, pourront apprécier comme il convient cette partie des *Regesta.*

La période postérieure, qui comprendra jusqu'au pontificat d'Innocent III, sera traitée par M. Loewenfeld. Elle est de beaucoup la plus considérable et la plus importante, parce qu'elle appartient plus spécialement à l'histoire. M. Loe-

wenfeld doublera presque l'œuvre de Jaffé. Ses additions consistent, pour une grande part, en bulles inédites fournies par les collections de la Bibliothèque et des Archives nationales. Aussi les érudits doivent-ils appeler de tous leurs vœux le moment où sera terminée la nouvelle édition de cet ouvrage.

Ulysse Robert.

2825 Jehan de Tuim. *Li Hystore de Julius Cesar. Eine altfranzösische Erzählung (Récit en vieux français, en prose, par Jehan de Tuim)*, publié pour la première fois par le Dr F. Settegast. Halle, M. Niemeyer, 1881, in-8°.

La publication du texte de Jehan de Tuim est accompagnée d'une introduction, de variantes et d'un glossaire.

2826 Jenrich (K.). *Die Mundart des Münchener Brut (Le dialecte du Brut de Munich)*. Halle, 1881, 36 pages in-8°.

2827 Johannesson (F.). *Die Bestrebungen Malherbe's auf dem Gebiete der poetischen Technik in Frankreich (Les tendances de Malherbe dans le domaine de la métrique en France)*. Halle, 1881, 96 pages in-8°.

Étude sur les réformes introduites par Malherbe dans la versification française (hiatus, élision, enjambement, césure).

2828 Kaufmann (Georg). *Deutsche Geschichte bis auf Karl den Grossen (Histoire d'Allemagne jusqu'à Charlemagne)*. II. Band. Leipzig, Duncker et Humblot, 1881, in-8°.

Le deuxième volume de cet ouvrage embrasse la période comprise entre la chute de l'empire romain et l'établissement de l'empire de Charlemagne. Le premier livre donne un tableau de la Gaule au vᵉ siècle (chapitre III). Le deuxième traite des États germaniques qui se fondèrent en pays de langue romane : Visigoths, Ostrogoths, Vandales, Francs jusqu'en 714. Le troisième livre va de 714 à 814 (Charles Martel, Pépin le Bref et Charlemagne).

2829 KIRCHHOF et BRANDENBURG. *Das 3. Brandenburgische Infanterie-Regiment Nr 20 in den Feldzügen 1866 und 1870-1871* (*Le 3e régiment d'infanterie de Brandebourg, n° 20, dans les campagnes de 1866 et de 1870-1871*), par Kirchhof et Brandenburg, avec gravures. Berlin, E.-S. Mittler, 1881, in-8°.

Le régiment a fait la campagne de France et a assisté aux batailles autour de Metz, d'Orléans et au Mans.

2830 KÖNIG (Emil). *Geschichte der Briefgeheimniss-Verletzungen und des* Cabinet noir *in Frankreich nebst einer kurzgefassten Geschichte der Briefverschlussmittel* (*Histoire des violations du secret des lettres et du cabinet noir en France, avec un précis de l'histoire des modes de fermeture des lettres*), par Émile König. Leipzig, W. Opetz, 1881, in-16.

L'opuscule de M. König commence avec le règne de Louis XI, le créateur de la poste en France, et va jusqu'à la fin du règne de Napoléon III. Un appendice donne un historique des divers moyens employés pour fermer les lettres.

2831 KRUSE (KARL). *Die pädagogischen Meinungen Michel Montaigne's etc.* (*Les opinions pédagogiques de Michel Montaigne*). Iena, 1881, 70 pages.

2832 LANG (K.-H.). *Memoiren des Karl Heinrich Ritters von Lang* (*Mémoires du chevalier Charles-Henri de Lang. Esquisse de ma vie et de mes actions, de mes voyages et de mon temps*). München. Bibliographisch-artistisches Institut; 1881, 2 vol. in-8°.

L'auteur a été secrétaire d'ambassade de Prusse à Rastatt pendant le congrès de 1777-1799, et il donne des détails sur l'assassinat des plénipotentiaires. L'ouvrage contient également des renseignements sur la campagne de Bernadotte en Bavière (1805).

2833 LINDE (A. v. d.). *Das erste Jahrtausend der Schachlitteratur* (*Les dix premiers siècles de la littérature des échecs* [*850-1880*]), dressé par le Dr A. v. d. Linde. Berlin, J. Springer, 1881, in-8°.

Bibliographie des ouvrages publiés en français sur le jeu des échecs.

2834 LINDE (A. v. d.). *Quellenstudien zur Geschichte des Schachspiels* (*Études sur les sources de l'histoire des échecs*), par le Dr A. v. d. Linde. Berlin, J. Springer, 1881, in-8°.

2835 LŒRSCH (Hugo) und SCHRÖDER (Richard). *Urkunden zur Geschichte des deutschen Rechtes für den Gebrauch bei Vorlesungen und Uebungen. I. Privatrecht* (*Chartes pour servir à l'histoire du droit allemand, publiées à l'usage des cours*, par Hugo Lœrsch et Richard Schröder, I. *Droit privé*). Bonn, A. Marcus, 1881, in-8°.

I. *Urkunden zur Geschichte des deutchen Privatrechtes* (*Chartes pour servir à l'histoire du droit privé allemand*), publiées à l'usage des cours, par les Drs Hug. Lœrsch et Richard Schröder, avec le concours du Dr Alex. Reifferscheid, 2e édition, augmentée et corrigée, 1881.

Au commencement du recueil se trouve une série de chartes franques dont la plupart ont déjà été publiées par M. de Rozière.

2836 LÜDTKE (G.). *The Erl of Tolous and the Emperes of Almayn. Eine englische Romanze* (*Roman anglais du commencement du XVe siècle*), publié avec des recherches par G. Lüdtke; Berlin, Weidmann, in-8°, 1881.

Vol. III de la collection : *Sammlung englischer Denkmäler in kritischen Ausgaben.* — Étude historique et philologique d'un ancien lai anglais reproduisant la légende d'un comte Bernard de Toulouse.

E. LAMBRECHT.

2837 LUFFT (August). *Der Feldzug am Mittelrhein, von Mitte August bis Ende Dezember 1793*, von August Lufft, Regierungsdirecktor. Freiburg i. B. und Tübingen, Akademische Verlagsbuchhandlung von J. C. B. Mohr, 1881, in-8°, XV-160 pages.

Le récit de l'auteur commence aux événements de guerre qui suivent la prise de Mayence par les Prussiens et les Autrichiens, en juillet 1793. Aux Prussiens, avec le duc de Brunswick, est opposée l'armée de la Moselle, sur la Sarre, et aux Autrichiens, commandés par le feld-maréchal Wurmser, l'armée du Rhin, sur la Lauter.

Un corps de l'armée du Rhin s'empare de la position de Bundenthal (Nothweiler), qui est enlevée, quelque temps après, par le général Paskiewitz, et reprise ensuite par Gouvion Saint-Cyr. La défaite des Français à Pirmasens, l'échec du duc de Brunswick devant Bitche et celui de Hoche devant Kaiserslautern, les attaques répétées de Pichegru contre les Autrichiens. la retraite de Wurmser sur les lignes de Wissembourg et la prise de ces lignes par Hoche, telles sont les principales opérations décrites par l'auteur et très bien résumées dans une table des matières (9 pages) placée en tête du volume.

L'exposé des événements est précis. L'auteur indique avec clarté les mouvements que les armées exécutent, les positions qu'elles occupent, les ouvrages fortifiés qu'elles construisent, et rapporte, avec quelques développements, les principales actions. Il discute volontiers la manière de voir de Jomini et de Gouvion Saint-Cyr. Bien que l'*Histoire critique et militaire des guerres de la Révolution*, et les *Mémoires sur les campagnes des armées du Rhin et de Rhin et Moselle*, soient à peu près les seuls ouvrages qu'il cite, son travail paraît être le fruit de recherches assez sérieuses et peut être utilement consulté. Cependant signalons une tendance marquée à faire peser sur Wurmser la responsabilité de certaines fautes commises, et à dégager, au contraire, celle du duc de Brunswick. Cette tendance amène l'auteur à critiquer parfois Jomini et Gouvion Saint-Cyr, et, ce qui est plus grave, à prétendre que les appréciations auxquelles se livrent ces deux écrivains leur ont été dictées par leurs sentiments de sympathie à l'égard des Autrichiens. J. Bourelly.

2838 Marx (Gust.). *Ueber die Wortstellung bei Joinville, I. Th. Stellung einzelner Redetheile* [Aus: *Französ. Studien*] (*De la place des mots dans Joinville. 1re partie : De la place des diverses parties du discours*). Heilbronn, 1881, 26 pages.

2839 Metzke (Ernst). *Der Dialect von Ile de France im XIII. und XIV. Jahrh. I. Th. Vocalismus* (*Le dialecte de l'Île de France aux XIIIe et XIVe siècles. 1e partie : Des voyelles*). Breslau, 1881, 31 pages.

2840 *Monumenta Germaniæ historica.* Hannoveræ, Hahn, 1881. in-4°.

Legum sectio II. Capitularia regum Francorum. Denuo edidit Alfredus Boretius. Tomi primi pars prior.

Le volume renferme des capitulaires des rois mérovingiens (507-614); des maires du palais (742-744); de Pépin le Bref (754-768); et de Charlemagne (768-814).

2841 Nagler (G.-K.). *Die Monogrammisten und diejenigen bekannten und unbekannten Künstler aller Schulen welche sich eines figürlichen Zeichens bedient haben* (*Les monogrammistes et les artistes de toutes écoles, connus et inconnus, qui se sont servis, pour marquer leurs œuvres, d'un signe figuré, des initiales de leurs noms, d'une abréviation, etc.*), par le Dr G.-K. Nagler, continué par le Dr A. Andresen et C. Clauss. München und Leipzig, G. Hirth, 1881, 5 vol. in-8°.

Le catalogue des monogrammes d'artistes peut servir de complément aux travaux de MM. A. Bartsch, Robert-Dumesnil, C. Le Blanc, F. Brulliot, J. Heller, Andresen, Passavant, etc. Il donne les marques des imprimeurs, les timbres des amateurs, les poinçons des orfèvres, ainsi que des renseignements sur un grand nombre d'artistes de tous les pays et de toutes les époques.

2842 Natzmer (Dub.-Gn. von). *Memoiren des Freiherrn Dubislav Gneomar v. Natzmer, Königl. Preussischen Feldmarschalls* (*Mémoires du baron Dubislav-Gnéomar de Natzmer, feld-maréchal royal prussien*), publiés avec l'autorisation spéciale du possesseur, préparés pour l'impression et annotés par la comtesse Euphémie Ballestrem. Berlin, T. Grieben, 1881, in-8°.

Le baron de Natzmer a servi sous le prince Eugène de Savoie et a pris part aux guerres contre Louis XIV.

2843 Niedner (Felix). *Das deutsche Turnier im* XII. *und* XIII. *Jahrhundert* (*Le tournoi allemand au* XII*e et au* XIII*e siècle*), par le Dr Félix Niedner. Berlin, Weidmann, 1881, in-8°.

L'auteur dit quelques mots de l'influence de la France sur le développement des tournois en Allemagne.

2844 NORDAU (Max). *Paris. Studien und Bilder aus dem wahren Milliardenlande* (*Paris. Études et tableaux du vrai pays des milliards*), par Maximilien Nordau; 2ᵉ édition augmentée. Leipzig, Duncker et Humbolt, 1881, 2 vol. in-8°.

2845 NORDAU (Max). *Paris unter der dritten Republik. Neue Bilder aus dem wahren Milliardenlande* (*Paris sous la troisième République. Nouveaux tableaux du vrai pays des milliards*), par Maximilien Nordau; 2ᵉ édition. Leipzig, B. Schlicke, 1881, in-8°.

Causeries d'un journaliste sur Paris depuis 1870 (principaux personnages politiques, poètes et romanciers; monuments, tableaux de la vie parisienne).

2846 PERSCHMANN. *Die Stellung von O in der Ueberlieferung des altfranz. Rolandsliedes. Eine textkritische Untersuchung.* (*Du rôle du manuscrit d'Oxford dans la transmission de la Chanson de Roland. Examen critique des textes*). Marburg, Elwert, 1881, in-8°, 48 pages.

Extrait du recueil publié par M. Stengel sous le titre de: *Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie. III* (*Réimpressions et dissertations dans le domaine de la philologie romane*). Étude comparative et essai de classification des textes de la Chanson de Roland. E. LAMBRECHT.

2847 PFLUGK-HARTTUNG (J. von). *Acta pontificum Romanorum inedita.* Urkunden der Päpste vom Jahre 748 bis zum Jahre 1198. Tübingen, Fues, 1880-1881, in-4° de VIII-476 pages.

Le livre de M. Harttung contient le texte de 453 actes pontificaux compris entre les années 748-1198 et tirés des bibliothèques et des dépôts d'archives d'Allemagne et surtout de France. La plus grande partie de ces documents est relative à l'histoire ecclésiastique et religieuse de notre pays pendant le moyen âge; à ce titre il mérite d'être signalé. Les textes sont publiés et annotés avec le plus grand soin; trois tables rendent commode l'usage du livre. Plusieurs de ces actes ont été donnés comme inédits, qui avaient déjà été publiés ailleurs; les critiques allemands l'ont reproché à M. Harttung, trop sévère-

ment peut-être. En tout cas, il serait injuste de méconnaître la somme d'efforts et de recherches que l'auteur a dû faire pour arriver à former ce recueil. ULYSSE ROBERT.

2848 PFLUGK-HARTTUNG (J. von). *Ein Phantast auf dem Kaiserthrone* (*Un visionnaire sur le trône impérial*), par J. de Pflugk-Harttung; extrait de *Nord und Süd*. Breslau, S. Schottlaender, 1881, in-8°.

Étude sur l'empereur Othon III et le pape Sylvestre II (Gerbert).

2849 PFLUGRADT. *Geschichte des Pommerschen Jäger-Bataillons Nr. 2. von seiner Errichtung im Jahre 1821 bis zum Jahre 1881* (*Histoire du bataillon des chasseurs de Poméranie, n° 2, depuis sa création en 1821 jusqu'en 1881*), par Pflugradt. Berlin, E.-S. Mittler, 1881, in-8°, 4 planches.

Le bataillon a pris part aux batailles autour de Metz, à la bataille de Champigny et à la campagne contre l'armée de l'Est (1870-1871).

2850 PRÖLSS (Robert). *Geschichte des neueren Dramas* (*Histoire du drame moderne*). Leipzig, B. Schlicke, 1881, in-8°. — II. B., 1. Hälfte. *Das neuere Drama in Frankreich* (*Le drame moderne en France*).

Histoire de la poésie dramatique en France, depuis Corneille jusqu'à nos jours, précédée d'un aperçu sur le développement du sentiment national en France, et sur les œuvres des poètes antérieurs à Corneille.

2851 QUIEHL (Karl). *Der Gebrauch des Konjunktivs in den ältesten französischen Sprachdenkmälern bis zum Rolandsliede einschliesslich* (*L'emploi du subjonctif dans les plus anciens monuments de la langue française jusqu'à la Chanson de Roland inclusivement*). Kiel, 1881, gr. in-8°, 42 pages.

2852 RANKE'S (Leopold von). *Sämmtliche Werke* (*Œuvres complètes*). Leipzig, Duncker et Humblot, 1881, in-8°.

XLVIII. B. *Hardenberg und die Geschichte des preussischen*

Staates (*Hardenberg et l'histoire de la monarchie prussienne*). III. Band.

Le volume XLVIII des œuvres de Léopold de Ranke traite de la période de l'histoire de Prusse qui va de 1807 à 1813.

2853 Reimann (A.). *Boursault's Ésope à la ville.* Wohlau, 1881, 15 pages in-4°.

2854 Reinbrecht (Aug.). *Die Legende von den sieben Schläfern und der anglo-normannische Dichter Chardri* (*La légende des sept Dormants et le poète anglo-normand Chardri*). Göttingen, 1881, gr. in-8°, 39 pages.

Le chapitre Ier énumère les différentes versions de la légende et en étudie l'origine. Le chapitre II s'occupe du poète Chardri, et le IIIe des sources du poème anglo-normand.

2855 Reitzenstein (L. V.). *Die Armengesetzgebung Frankreichs in den Grundzügen ihrer historischen Entwickelung* (*La législation sur les pauvres en France, dans les principaux traits de son développement historique*), par le baron L. de Reitzenstein. Leipzig, Duncker et Humblot, 1881, in-8°.

L'auteur passe en revue les différentes phases et les différents domaines de l'Assistance publique en France et les étudie surtout au point de vue historique. L'ouvrage renferme les chapitres suivants: Introduction; Principes; Branches de l'Assistance publique (*Armenpflege*); Départements; Développements de l'Assistance publique locale; Assistance médicale; Enquêtes statistiques sur les bureaux de bienfaisance; Nouveaux projets de loi et enquête parlementaire de 1872-1873. Conclusions.

2856 Riedesel (Von). *Briefe und Berichte des Generals und der Generalin von Riedesel während des nordamerikanischen Krieges, in den Jahren 1776 bis 1783 geschrieben* (*Lettres et relations du général et de la générale de Riedesel, écrites pendant la guerre de l'Amérique du Nord, 1776-1783*). Freiburg i. B. und Tübingen, J. C. B. Mohr, 1881, in-8°.

Intéressant pour la guerre de l'indépendance de l'Amérique.

Le général de Riedesel commanda la brigade de 4,300 hommes fournie par le duc de Brunswick à l'Angleterre.

E. LAMBRECHT.

2857 RINGHOFFER (Carl). *Die Flugschriften-Literatur zu Beginn des spanichen Erbfolgekriegs*, verfasst von Dr. phil. Carl Ringhoffer (*Les pamphlets au commencement de la guerre de la succession d'Espagne*). Berlin, Ernst-Siegfried Mittler, 1881, in-8°, 120 pages.

M. Ringhoffer n'a pas voulu faire une bibliographie critique, précise, méthodique et facile à consulter de tous les écrits de circonstance publiés au commencement de la guerre de la succession d'Espagne; il a négligé plus de vingt de ces écrits, tous plus ou moins curieux, indiqués au catalogue des imprimés relatifs à l'histoire de France de notre Bibliothèque nationale, et il a tenté de faire connaître, dans un récit suivi, l'état de l'opinion publique dans les pays intéressés à la succession d'Espagne en analysant environ quatre-vingt-dix pamphlets publiés de ci et de là sur cette question. Il en résulte que cette étude, où l'on ne trouve aucune division, est confuse; l'auteur expose son opinion sur le fond du débat et entremêle sa discussion de longues et fréquentes citations plus ou moins bien choisies qui rendent la lecture de cette brochure fort pénible. Néanmoins M. Ringhoffer a analysé un certain nombre de pamphlets allemands, espagnols, hollandais et anglais peu connus en France, et son travail rendra des services à ceux qui voudront prendre la peine de l'étudier.

Jules FLAMMERMONT.

2858 ROSENBERG (Ad.). *Rubensbriefe gesammelt und erläutert von Adolf Rosenberg* (*Lettres de Rubens, recueil publié avec éclaircissements, par Ad. Rosenberg*). Leipzig, E.-A. Seemann, 1881, in-8°.

Le recueil renferme 188 lettres de Rubens à Peiresc, à Valavès, à P. Dupuy, au duc d'Olivarès, etc. L'auteur publie intégralement toutes celles qui forment la précieuse collection des archives de Mantoue. Plusieurs de ces lettres concernent les affaires politiques de la France, entre autres celle adressée au duc d'Olivarès le 1er août 1631, p. 315.

2859 ROSSBERG (Konrad). *Deutsche Lehnwörter* (*Mots allemands empruntés aux langues étrangères, liste alphabétique, avec indication de l'origine de chaque mot*), par le Dr Conrad Rossberg. Hagen i. W. und Leipzig, H. Risel, 1881, in-8°.

Ce dictionnaire n'est qu'un essai et n'a pas la prétention d'être complet : il renferme une série de mots empruntés du français, et en donne l'étymologie.

2860 RUGE (Arnold). *Geschichte unsrer Zeit von den Freiheitskriegen bis zum Ausbruche des deutsch-französischen Krieges* (*Histoire de notre temps, depuis les guerres de l'indépendance jusqu'au commencement de la guerre franco-allemande*), par Arnold Ruge. Leipzig u. Heidelberg, C.-F. Winter, 1881, in-8°.

Précis de l'histoire contemporaine depuis 1813 jusqu'à 1870. Les faits sont envisagés au point de vue des idées politiques très avancées de l'auteur. Ruge est mort en exil à Brighton, en 1880.

2861 SAALFELD (G.-A.). *C. Julius Cäsar. Sein Verfahren gegen die gallischen Stämme vom Standpunkte der Ethik und Politik unter Zugrundelegung seiner Kommentarien und der Biographie des Suetons* (*Jules César. Sa conduite à l'égard des tribus gauloises, au point de vue moral et politique, d'après ses Commentaires et sa biographie par Suétone*), par G.-A. Saalfeld. Hannover, Hahn, 1881, in-8°.

2862 *SAMMLUNG gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vortäge, herausgegeben* von Rud. Virchow und Fr. v. Holtzendorff (*Recueil de conférences populaires sur les sciences*, publié par R. V. et F. v. H.). Berlin, C. Habel, 1881, in-8°. — XVI. Serie. Heft 361-384.

Parmi les conférences contenues dans la XVIe série il en est fort peu qui présentent de l'intérêt au point de vue de l'histoire de France; on ne peut citer que le n° 374 : *Kaiser Henrich IV* (*l'empereur Henri IV*), par Th. Lindner; le n° 377 : *Das Bücherwesen im Mittelalter* (*les livres au moyen âge*), par A. Poelchau, et le n° 383 : *Kaiser Friederich II* (*l'empereur Frédéric II*), par E. Boesser.

2863 Schæfer (D.). *Hanserecesse*. Leipzig, Duncker et Humblot, 1881, in-4°. — III. Abth. I. B. *Hanserecesse von 1477-1530* (*Recès hanséatiques, de 1477 à 1530*), publiés par Dietrich Schäfer, vol. I.

Le volume renferme quelques documents sur les rapports des villes hanséatiques avec Louis XI (1479-1480), pages 195 et suivantes.

2864 Schiffmann (G.-A.). *Die Freimaurerei in Frankreich in der ersten Hälfte des* XVIII. *Jahrhunderts. Nach den ältesten französischen Schriften und Documenten bearbeitet* (*La franc-maçonnerie en France dans la première moitié du* XVIII*e* *siècle, d'après les plus anciens écrits et documents français*). Leipzig, Bruno Zechel, 1881, in-8°, 215 pages.

L'auteur tend à prouver que la franc-maçonnerie, fondée en Angleterre en 1717 et introduite en France après 1720, avait entièrement perdu son caractère dans ce pays dès 1750. L'ouvrage traite successivement de l'origine de la franc-maçonnerie en France, de la situation de ce pays durant la première moitié du XVIIIe siècle et de son importance pour la franc-maçonnerie, de l'extension de la franc-maçonnerie en France, de sa forme primitive, des attaques auxquelles elle fut exposée, de sa décadence, des essais de réforme, et de la franc-maçonnerie en province.

2865 Schmidt-Weissenfels. *Portraits aus Frankreich* (*Portraits de France*), par Schmidt-Weissenfels. Berlin, Abenheim, 1881, in-16.

Esquisses biographiques d'une série de personnages politiques français (MM. J. Grévy, Gambetta, J. Simon, Clémenceau, Madame Adam, MM. Edg. Quinet, Émile de Girardin, Victor Hugo, etc.).

2866 Schmoller (G.). *Staats-und socialwissenschaftliche Forschungen*, herausgegeben v. Gust. Schmoller, 3 B. 2 Heft. Inhalt : *Die Strassburger Goldschmiedezunft von ihrem Entstehen bis 1681 v. Hans Meyer* (*Études d'économie politique et sociale*, publiées par G. Schmoller, t. III, 2e livraison contenant : *La corporation des bijou-*

tiers de Strasbourg depuis son origine jusqu'en 1681, par H. Meyer). Leipzig, Duncker et Humblot, 1881, in-8°.

2867 SCHNEIDER (Karl). *Rousseau und Pestalozzi, der Idealismus auf deutschem und auf französischem Boden* (*Rousseau et Pestalozzi, l'idéalisme en terrain allemand et en terrain français*), deux conférences, par le Dr Charles Schneider, 3e édition. Berlin, R. Gaertner, 1881, in-8°.

J.-J. Rousseau est estimé en Allemagne comme pédagogue. Son système a été appliqué par Basedow, Salzmann et Campe. C'est à ce point de vue surtout que l'apprécie M. Ch. Schneider.

2868 SCHÖN (Theodor von). *Weitere Beiträge und Nachträge zu den Papieren des Ministers Th. v. Sch.* (*Additions et suppléments aux papiers du ministre Théodore de Schön*). Berlin, L. Simion, 1881, in-8°.

La première partie de l'ouvrage traite de la politique intérieure de la Prusse après 1806, jusqu'en 1810.

2869 SCHOTT (T.). *Elisabeth Charlotte, Herz. v. Orleans. Eine deutsche Prinzessin am franz. Hofe* (*Élisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans. Une princesse allemande à la cour de France*). Heidelberg, Winter, 1881, in-8°, 37 pages.

2870 SCHRÖDER (Prof. Dr. Rich.). *Die Franken und ihr Recht* (*Les Francs et leurs lois*). Weimar, 1881, in-8°, 82 pages.

2871 SCHÜTZE (J.). *Sur quelques mazarinades de la Bibliothèque royale publique de Dresde.* Dresden, 1881, in-4°, 34 pages.

2872 SCHWARZ (Dr Bernhard). *Algerien* (*Küste, Atlas und Wüste*) *nach 50 Jahren französischer Herrschaft. Reiseschilderung nebst einer systematischen Geographie des Landes* (*L'Algérie* [*la côte, l'Atlas et le désert*] *après cinquante ans de domination française. Récits de voyages avec un exposé méthodique de la géographie du pays*). Leipzig, Paul Frohberg, 1881, 1 vol. in-8°, carte et gravures, IV-398 pages.

L'auteur, qui est pasteur de l'église Saint-Nicolas, professeur

de géographie de l'Académie royale des mines de Freiberg en Saxe et président de la Société de géographie de la même ville, a parcouru l'Algérie de l'ouest à l'est pendant le printemps de l'année 1879. Son ouvrage se divise en deux parties : la première renferme le récit du voyage avec la description des principales villes, telles que : Oran, Blidah, Alger, Constantine, Batna et Biskra; la seconde donne la géographie du pays en traitant successivement de la constitution physique et géologique, du climat, de la faune, de la flore et des populations de l'Algérie. M. Schwarz est un observateur judicieux et impartial. A côté de critiques parfois vives contre les bureaux arabes, il manifeste une admiration, allant par moments jusqu'à l'enthousiasme, en présence de tout ce qui a été fait en Algérie depuis un demi-siècle. Ses appréciations fourniraient plus d'une réponse victorieuse aux attaques des détracteurs de la colonisation française en Afrique. Pénétré de l'importance des résultats acquis, il prédit le plus brillant avenir à l'Algérie, et il termine son ouvrage en exprimant le regret que l'Allemagne ne se hâte pas de suivre l'exemple de la France, en fondant, à son tour, des colonies pour y déverser le surplus de sa population.

2873 Seeger (H.). *Ueber die Sprache des Guillaume Le Clerc de Normandie und über den Verfasser und die Quellen des Tobias* (*De la langue de Guillaume Le Clerc de Normandie et de l'auteur et des sources du Tobie*). Halle, 1881, in-8°, 43 pages.

2874 Soltmann (Herm.). *Der Infinitiv mit der Präposition* à *im Altfranzösischen* [*L'infinitif avec la préposition* à *dans l'ancien français*] (Aus : *Franz. Studien*). Heilbronn, Henninger, 1881, gr. in-8°, 48 pages.

2875 Stacke (L.). *Deutsche Geschichte. II. Bd., von W. Bœhm* (*Histoire d'Allemagne. Tome II, par W. Bœhm*). Bielefeld und Leipzig, Velhagen und Klasing, 1881, in-8°.

Le tome III embrasse l'histoire d'Allemagne depuis l'avène-

nement de l'empereur Maximilien Ier (1493) jusqu'à la guerre de 1870-1871.

2876 STENGEL (E.). *Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie,* veröffentlicht von E. Stengel (*Réimpressions et dissertations dans le domaine de la philologie romane,* publiées par E. Stengel). I-III, Marburg, Elwert, 1881, gr. in-8°.

La première livraison reproduit le texte de la *cancun* de saint Alexis, etc.; la deuxième, *El Cantare di Fierabraccia et Uliuieri,* ainsi qu'une étude de M. Buhlmann sur les versions italiennes de la Chanson de Fierabras; enfin la troisième livraison renferme des études critiques sur les épopées françaises du cycle de Charlemagne, par W. Reimann et H. Rhode, avec préface de E. Stengel. E. LAMBRECHT.

2877 STERNFELD (Dr Richard). *Das Verhältniss des Arelats zu Kaiser und Reich vom Tode Friedrichs I. bis zum Interregnum : ein Beitrag zur Geschichte Kaiser Friedrichs II* (*Relations du royaume d'Arles avec l'Empereur et l'Empire depuis la mort de Frédéric Ier jusqu'au grand interrègne : contribution à l'histoire de l'empereur Frédéric II*). Berlin, W. Hertz, 1881, in-8°, 147 pages.

Cette étude doit servir de suite au livre de G. Huffer[1]. Huffer s'était arrêté en 1190, négligeant ainsi les actes nombreux de Henri VI relatifs à la Bourgogne et surtout les documents qui attestent les efforts de Frédéric II pour rattacher, au XIIIe siècle, le royaume d'Arles à l'empire. M. Sternfeld a voulu combler cette lacune : c'est un chapitre nouveau de l'histoire de la Bourgogne, de l'histoire politique et administrative des derniers Hohenstaufen qu'il prétend nous donner. On ne saurait contester l'intérêt du sujet; mais il avait été déjà en partie traité par M. Huillard-Bréholles. L'auteur a puisé ses renseignements aux meilleurs sources, Ficker, Toecke, Winkelmann, Stumpf-Brentano, Chevalier et Huillard-Bréholles.

[1] *Das Verhältniss des Königreichs Burgund zu Kaiser und Reich, besonders unter Friedrich I.* Paderborn, 1874 (*Rapports de la Bourgogne avec l'Empereur et l'Empire, particulièrement au temps de Frédéric Ier*).

L'introduction (p. 1-36) forme la transition entre le livre de Huffer et la partie principale de l'ouvrage consacrée à Frédéric II. M. Sternfeld démontre par des actes d'hommage et de confirmation (p. 4-5), par des contrats d'achat que Henri VI devait et voulait faire du royaume d'Arles la frontière de l'Empire contre la France, l'Angleterre et l'Aragon, et assurer à la fois aux empereurs par Bâle, Lyon et Arles une route directe vers leurs possessions italiennes. Mais, soit que Henri VI ait trop entrepris, soit que la mort l'ait arrêté au milieu de ses projets, les résultats de son gouvernement en Bourgogne ne répondirent pas à l'idée qu'il s'en était faite. La lutte de Philippe et d'Othon IV (Introd. 2ᵉ partie, p. 18) rompt pour longtemps les liens qui unissaient le royaume d'Arles à l'Empire. Les deux rivaux, qui ont à peine le pouvoir de se faire reconnaître en Allemagne, négligent la Bourgogne, où on ne les connaît pas. Après la victoire, Othon ne s'occupe pas plus du royaume d'Arles que pendant la lutte : l'auteur analyse cependant avec soin les *otia imperialia* que Gervay de Tilbury (un anglais marié en 1190 près d'Arles, et doté par Othon IV d'un palais et de la charge de maréchal) adresse à son bienfaiteur. C'est un véritable appel à l'Allemagne : les Provençaux ont besoin d'un maître. Ce maître sera dédommagé des ennuis qu'ils lui créeront au début par l'admirable situation de la Provence entre la France et la Méditerranée, l'Espagne et les passages des Alpes. Othon ne paraît pas avoir entendu cet appel. Le Rhône n'en reste pas moins en droit, sinon en fait, la frontière de l'Empire à l'avènement de Frédéric II (1270).

M. Sternfeld divise son sujet : *Rapports de Frédéric II et du royaume d'Arles,* en trois parties : la première commence en 1214 et finit en 1229 avec la guerre des Albigeois; la deuxième s'étend de 1229 jusqu'au siège de Brescia en 1238; la troisième, du siège de Brescia à la mort de Frédéric II (1270).

Ce sont deux événements de l'histoire de France qui encadrent la 1ʳᵉ partie (p. 36-72). L'auteur montre très bien que la bataille de Bouvines a servi les projets de Frédéric II, auquel elle a donné les Allemands et les grands du royaume d'Arles, ef-

frayés de la puissance croissante de la France (chartes de donation ou de confirmation, p. 38-41). La guerre des Albigeois tendait au contraire à substituer, dans le royaume d'Arles, à l'autorité de l'empereur celle du pape (décrets du concile de Latran, p. 61), et celle de la France, par l'intermédiaire d'Amaury de Montfort. Frédéric II revendique alors les biens du comte de Toulouse, et défend à Amaury d'étendre ses possessions. Par l'analyse des diplômes du royaume d'Arles (p. 40-60), M. Sternfeld établit que l'empereur n'avait pu encore à cette époque créer de vicaire impérial en Bourgogne.

Il n'en est pas de même en 1229 (2e partie, p. 72-112) : tandis que Frédéric II prend le titre d'*Arelatensis*, Hugues d'Arles reçoit pour la première fois le titre de vicaire impérial (p. 74). Jamais les droits de l'Empire n'ont été mieux reconnus en Provence : Frédéric II profite des querelles de Marseille et du comte de Provence pour les soumettre tous les deux. Il réclame le service militaire des seigneurs féodaux (p. 77 et 78), et leurs contingents, dirigés par le sénéchal de Dauphiné et le frère du duc de Savoie, remportent un brillant succès à Crémone. L'échec de Frédéric II devant Brescia interrompt le succès de cette politique.

L'empereur s'efforce (3e partie, p. 112-147), malgré les évêques et le comte de Provence, de rattacher Arles et Avignon à l'Empire. Il meurt, sans y avoir réussi : après lui on ne parlera plus de l'intervention des Allemands dans l'histoire intérieure du royaume d'Arles. Dans une courte conclusion, l'auteur remarque que l'adversaire heureux des Hohenstaufen en Italie, le duc d'Anjou, s'était d'abord attaqué à leurs possessions de Provence, tant il y avait de rapports naturels entre ce pays et l'Italie. M. Sternfeld a cru devoir malheureusement, selon la coutume d'un trop grand nombre d'historiens allemands, joindre à un travail consciencieux des attaques violentes contre la France et une justification de la politique allemande contemporaine. Ce n'est plus de l'histoire.

Émile Bourgeois.

2878 Stricker (Wilhelm). *Neuere Geschichte von Frankfurt am Main* (*Histoire moderne de Francfort-sur-le-Mein, 1806-1866*), par le Dr Guillaume Stricker. Frankfurt a. M., F. B. Auffarth, 1881, in-8°.

L'ouvrage donne de nombreux détails sur l'histoire de la ville de Francfort pendant le règne de Napoléon Ier (chap. I-XVIII).

2879 Sybel (Heinrich von). *Entstehung des deutschen Königthums* (*Origine de la royauté allemande*), par Henri de Sybel; 2e édition refondue. Frankfurt a. M., Rütten et Loening, 1881, in-8°

La troisième partie du volume de M. de Sybel contient des considérations sur la monarchie chez les Ostrogoths, les Francs, les Lombards et les Anglo-Saxons.

2880 Sybel (Heinrich von). *Geschichte des ersten Kreuzzugs* (*Histoire de la première croisade*), par Henri de Sybel; 2e édition, refondue. Leipzig, F. Fleischer, 1881, in-8°.

La première partie du livre comprend une étude critique des sources et des ouvrages publiés sur la première croisade. La deuxième partie donne l'histoire de l'expédition depuis l'apparition de Pierre l'Ermite jusqu'à la mort de Godefroy de Bouillon.

2881 Vœlcker (Gustav). *Rollin als Pädagogue. Ein Beitrag zur Geschichte der Pädagogik* (*Rollin pédagogue. Étude d'histoire de la pédagogie*), par le Dr Gustave Völcker. Leipzig, Siegismund, 1881, in-8°.

M. Völcker relève les mérites de Rollin pour les études classiques, et étudie son activité comme recteur de l'Université de Paris.

2882 Vollmöller (K.). *Sammlung französischer Neudrucke* herausgegeben von Karl Vollmöller (*Recueil de réimpressions françaises*, publié par Karl Vollmöller). Heilbronn, Henninger, 1881, in-16.

Armand de Bourbon, prince de Conti. Traité de la comédie et des spectacles. Nouvelle édition, par Karl Vollmöller.

L'ouvrage est précédé d'une introduction sur le pamphlet du prince de Conti.

2883 WACHENFELD (G.). *Bossuet comparé à Fénelon.* Hersfeld, 1881, in-4°, 20 pages.

2884 WAGNER (H. L.). *Voltaire am Abend seiner Apotheose* (*Voltaire le soir de son apothéose*). Heilbronn, Henninger, 1881.

Fait partie de la collection *Deutsche Litteraturdenkmale des 18. Jahrhunderts,* in Neudrucken herausgegeben von Bernhard Seuffert (*Monuments de la littérature allemande du XVIII[e] siècle;* nouvelles éditions publiées par B. Seuffert).

Violente satire contre Voltaire, parue en 1778 et rééditée avec une introduction.

2885 WEHRMANN (K.). *Beiträge zur Lehre von den Partikeln der Beiordnung im Französischen* (*Sur les particules conjonctives en français*). Bonn, Weber, 1881.

2886 WEIDNER (Geo.). *Der Prosaroman von Joseph von Arimathia. Mit einer Einleitung über die handschriftliche Ueberlieferung* (*Le Roman en prose de Joseph d'Arimathie, avec une introduction sur les manuscrits*). Oppeln, 1881, grand in-8°, 148 pages.

2887 WEINAND (J.). *Quelques remarques critiques sur les idées littéraires de Ch. A. Sainte-Beuve.* Neuss, 1881, in-4°, 13 pages.

2888 WERNICK (Fritz). *Städtebilder,* V. Band. (*Description de villes,* vol. V). Leipzig, L. Senf, 1881, in-8°.

Cette série renferme les descriptions des villes d'Avignon, de Nîmes, d'Alger, de Blidah, de Constantine, de Biskra, de Tunis et des ruines de Carthage.

2889 WIBMER (Carl). *Aus meinem Leben* (*Ma Vie*). München, G. Franz, 1880-1881, 2 vol. in-8°.

II. *Meine Reisen in Europa, Asien and Afrika* (*Mes voyages en Europe, en Asie et en Afrique, 1817-1828*), par le D[r] Charles Wibmer.

L'auteur a visité la France en 1827. Sa relation de voyage est sans importance.

2890 Wietersheim (Ed. v.). *Geschichte der Völkerwanderung*, 2te vollständig umgearbeitete Ausgabe von Fel. Dahn. 2 Bd. (*Histoire de l'invasion des Barbares*, 2e édition, entièrement refondue, par F. Dahn. 2e vol.). Leipzig, 1881.

2891 Zemlin (Jos.). *Der Nachlaut* i *in den Dialecten Nord-und Ost-Frankreichs* (*Le suffixe* i *dans les dialectes du nord et de l'est de la France*). Halle, 1881, in-8°, 31 pages.

2892 Zimmer (Heinrich). *Keltische Studien.* 1. Heft; *Irische Texte mit Wörterbuch* von E. Windisch. (*Études celtiques*, 1re livraison: *Textes irlandais avec glossaire*, par E. Windisch). Berlin, Weidmann, 1881, in-8°, 141 pages.

2893 Zoller (Franz). *Pestalozzi und Rousseau. Pädagogische Monographie* (*Pestalozzi et Rousseau. Monographie pédagogique*). Frankfurt a. M., Auffarth, 1881, in-8°. E. Lambrecht.

ALSACE-LORRAINE.

2894 Bleicher (Prof. Dr) et le Dr Faudel. *Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace*, 2e publication. Colmar, 1881, gr. in-8°, 105 pages.

2895 Fiedler (P.-J.). *Fünf Kapitel aus der Landwirthschaft des Ober-Elsass* (*Cinq chapitres sur l'agriculture de la haute Alsace, rédigés et publiés par la Société d'agriculture du district de haute Alsace*), par P.-J. Fiedler. Guebwiller, impr. de J. Dreyfus, 1881, in-8°.

Étude sur l'état de l'agriculture, sur l'enseignement agricole et l'élevage des chevaux en Alsace et spécialement dans le Haut-Rhin.

2896 Hammesfahr (A.). *Zur Comparation im Altfranzösischen* (*Des degrés de comparaison dans le vieux français*). Strasbourg, Trübner, 1881, IV-40 pages in-8°.

2897 JUNDT (August). *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg. Ein Beitrag zur Geschichte des Schuldramas im 16. und 17. Jahrhundert* (*Les représentations dramatiques au gymnase de Strasbourg. Étude pour servir à l'histoire du drame scolaire au XVI*e *et au XVII*e *siècle*), par Auguste Jundt. Strasbourg, C.-F. Schmidt, 1881, in-4°.

Étude intéressante sur les représentations théâtrales dans les écoles en général et au gymnase protestant de Strasbourg en particulier. Analyses des pièces représentées.

2898 KRAUS (Prof. Dr Franz Xav.). *Kunst und Alterthum in Elsass-Lothringen. Beschreibende Statistik, etc. 2 Bd. 1. Abth.* (*Statistique descriptive des objets d'art et d'antiquité en Alsace-Lorraine, t. II, 1re partie*). Strasbourg, 1881.

2899 MARTIN (Ern.). *Le Roman de Renart*, publié par E. Martin, 1 vol. Première partie du texte : *l'Ancienne collection des branches.* Strasbourg, Trübner, 1881, gr. in-8°, 484 pages.

2900 MÜNDEL (Curt). *Die Vogesen, ein Handbuch für Touristen* (*Les Vosges, manuel à l'usage des touristes*), d'après le Guide des Vosges de Schricker, refondu par Curt Mündel, avec le concours du professeur Jul. Euting et du Dr Aug. Schricker. Strasbourg, K.-J. Trübner, 1881, in-8°.

2901 REUSS (Rod.). *Les Colloques scolaires du Gymnase protestant de Strasbourg.* Strasbourg, 1881, gr. in-8°, 66 pages.

2902 *Statistische Mittheilungen über Elsass-Lothringen* (*Mémoires de statistique sur l'Alsace-Lorraine*). Strasbourg, R. Schultz, 1881, in-8°.

XIV. — I. *Der Flächeninhalt der Gemeindemarkungen.* — II. *Uebersicht über die Ernteerträge in den Iahren 1878 und 1879* (I. *La superficie des finages communaux en 1878.* — II. *Aperçu des récoltes en 1878 et 1879*).

XVII. — *Die Beobachtungen der meteorologischen Stationen* (*Les observations météorologiques d'Alsace-Lorraine en 1879*).

2903 *Strassburger Kapitulation von 1681 (Zur Geschichte der). Historische Rückblicke eines Elsässers auf die Zeit von 1648 bis 1697 (De l'histoire de la capitulation de Strasbourg en 1681; regard en arrière sur les années 1648 à 1697)*, par un Alsacien. Strasbourg, R. Schultz, 1881, in-8°.

Étude sur l'état de l'Alsace après le traité de Westphalie, sur les campagnes de Turenne en Alsace, et sur la réunion de Strasbourg et de l'Alsace à la France. L'auteur considère la politique suivie par Louis XIV comme un malheur pour la France.

E. Lambrecht.

2904 Straub (Le chanoine A.). *Le cimetière gallo-romain de Strasbourg.* Avec 3 cartes, 1 planche lithographiée, 16 planches photoglyptiques et de nombreuses gravures. Strasbourg, C.-J. Trübner, 1881, gr. in-8°.

M. l'abbé Straub, chanoine de la cathédrale de Strasbourg, président de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, a consacré un mémoire très complet, et accompagné d'illustrations exécutées avec une exactitude qui ne laisse rien à désirer, au cimetière gallo-romain de l'antique Strasbourg, situé sur le bord de la voie romaine, en dehors des fortifications, vis-à-vis du bastion du Moulin. L'existence de cette nécropole était connue depuis le xvie siècle par des découvertes de sépultures dues au hasard; récemment les travaux d'établissement de la nouvelle gare centrale ont motivé des travaux de terrassement considérables et permis aux archéologues de faire, sur le terrain, des études sérieuses. M. le chanoine Straub attribue la partie explorée de ce cimetière au iiie et à la première moitié du ive siècle; des vases en terre et en verre, d'un haut intérêt, y ont été recueillis; en revanche les monuments lapidaires et la sculpture n'étaient représentés que par deux échantillons. Nous devons appeler l'attention des archéologues sur le soin avec lequel M. le chanoine Straub a constaté, par des procès-verbaux, les découvertes, au fur et à mesure qu'elles étaient exhumées; c'est la meilleure méthode pour recueillir des matériaux utiles au point de vue scientifique. N'oublions

pas que l'auteur a eu le bon goût de dédier son travail à M. Migneret, ancien préfet du Bas-Rhin, qui avait accordé une sympathie particulière à la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace; archéologue et historien lui-même, M. Migneret appartenait à cette catégorie de fonctionnaires qui estiment et encouragent l'érudition.

Anatole DE BARTHÉLEMY.

ANGLETERRE.

2905 ADAM DE SAINT-VICTOR. *The Liturgical Poetry of Adam of St. Victor.* From the text of Gautier. With translations into English in the original metres and short explanatory notes by Digby S. Wrangham. Londres, K. Paul, 1881; 3 vol. in-8°.

Les poésies liturgiques ont été publiées, en 1858, par L. Gautier, sous le titre de *Œuvres poétiques* d'Adam de Saint-Victor, mort en 1192.

2906 *Annual register : a review of public events at home and abroad for the year 1880.* (*Annuaire des événements politiques à l'intérieur et à l'étranger pour l'année 1880*) In-8°, 290 pages. Londres, Rivingtons, 1881 (18 s.).

Détails nombreux sur la France, mais choisis avec peu de discernement; noms propres défigurés. Table analytique bien faite.

2907 Anonyme. *History of Napoleon Buonaparte.* Réimpression illustrée par George Cruikshank avec un appendice. In-8°, 674 pages. Londres, Ward and Lock, 1881 (6 s.).

2908 Anonyme. *Living painters of France and England* (*Peintres vivants de France et d'Angleterre*). Londres, Remington, 1881.

2909 BADGER (George Percy). *An English-Arabic lexicon* (*Dictionnaire anglais-arabe*). In-4°, 1244 pages. Londres, K. Paul, 1881 (9 liv. 9 s.).

2910 Bagehot (Walter). *Biographical studies*, by the late Walter Bagehot (*Études biographiques*), edited by Richard Holt Hutton. Londres, Longmans, in-8°, 370 pages (12 s.).

Études sur divers hommes d'État... sur M. Guizot : critique du politique; remarquable éloge du caractère et du talent « d'un Français qui n'a aucun des défauts de ses compatriotes ».

2911 Barrington (J.-T.). *England on the defensive, or the Problem of invasion critically examined under the aspect of a series of military operations, with special reference to the character of the country and of the national forces*, by captain J. T. Barrington... (*L'Angleterre sur la défensive, ou le problème de l'invasion examiné au point de vue des opérations militaires, du tempérament de l'Angleterre et des forces nationales*). Londres, K. Paul, 1881, in-8°.

Ouvrage inspiré par l'idée fixe d'une invasion française. Malgré cette conviction qui l'obsède et qui l'aveugle en plus d'un chapitre, l'auteur fait un examen minutieux des forces de l'Angleterre comparées à celles des autres puissances du continent et des points faibles que présente sa défense. C'est une enquête parfois sévère, curieuse à consulter.

2912 Bingham (D.-A.). *The marriages of the Bonapartes* by the honourable D.-A. Bingham (*Les mariages des Bonapartes*). Londres, Longmans, 1881, 2 vol. in-8°, 704 pages (21 s.).

Détails le plus souvent exacts sur la famille, les mariages et les amours de Napoléon Ier, de ses frères, de ses sœurs. Napoléon III, le comte Léon.

2913 Blackburn (H.). *Breton folk : an artistic tour in Britanny.* Illustrated by R. Caldecott. (*Le peuple breton : une promenade artistique en Bretagne*). In-4°. Londres, Low, 1881 (21 s.).

2914 Blackburn (Henry). *The Pyrenees : a description of summer life at French watering places* (*Les Pyrénées : description de la vie d'été dans les villes d'eaux en France*). Nouvelle édition revue et mise au courant jusqu'en 1880, avec 100 illustrations par Gustave Doré et une nouvelle carte. Londres, S. Low, 1881, in-8°.

2915 BENNETT (Walter). *Madame de Maintenon : A Memoir.* In-8°. Londres, Remington, 1881 (10 s.).

Biographie sans recherches nouvelles; noms défigurés.

2916 BENT (J.-T.). *Genoa : how the Republic rose and fell* (*Gênes : grandeur et chute de la république*), avec 18 illustrations. In-8°, 438 pages. Londres, C. K. Paul, 1881 (18 s.).

Relations de Gênes avec la France.

2917 BENVENUTI (F.-F.). *Episodes of the French revolution from 1789 to 1795 examined from a political and philosophical point of view* (*Épisodes de la Révolution française de 1789 à 1795 examinée au point de vue politique et philosophique*), avec un appendice comprenant les principaux événements de l'histoire de France de 1789 jusqu'à nos jours. In-8°, 326 pages. Londres, Simpkin, 1881 (7 s. 6 d.).

Tableaux de la Révolution formant, sans ordre chronologique, autant de morceaux séparés, de 1789 à Napoléon.

2918 BUSBECQ (*The life and letters of Ogier Ghiselin de*) (*La vie et la correspondance de Ogier Ghiselin de Busbecq, seigneur de Bousbecque, ambassadeur de Charles-Quint*), publiées par Charles Thornton Forster et F.-H. Blackburne-Daniell. 2 vol. in-8°, 760 pages. Londres, C. K. Paul, 1881 (24 s.).

Né en 1522, près de Lille, sujet de l'Empire, il fut activement mêlé à la politique de 1554 à 1592. Ambassadeur à Constantinople de 1554 à 1562, plus tard sénéchal d'Élisabeth, veuve de Charles IX; détails sur la cour des Valois. La correspondance est en latin; la traduction anglaise, qui est bonne, est précédée d'une notice biographique.

2919 *Calendar of documents relating to Ireland preserved in Her Majesty's public Record office, 1293-1301,* edited by H. S. Sweetman. Londres, Longmans, 1881, XLVII-482 pages.

Dans la période qu'embrasse ce volume, les hostilités entre la France et l'Angleterre sont suspendues, mais on sent qu'elles

sont à la veille de se rallumer. Voici l'indication des principaux documents intéressant notre histoire :

1293, 6 juillet. Ordre du roi aux Anglais allant faire le commerce en Gascogne de ne point attaquer les Français.

1294, 16 octobre. Ordre à l'Échiquier de Dublin de saisir les marchandises des gens du roi de France trafiquant en Irlande, et vente des marchandises saisies.

1296, 30 août. Sauf-conduit pour l'Irlande aux deux légats près les rois de France et d'Angleterre.

1297, 15 avril. Prise de protection des hommes de Guy, comte de Flandres, à condition qu'ils n'importeront pas en France.

1297, 8 juillet-24 septembre. Ordre aux seigneurs d'Irlande de rejoindre le roi pour la guerre de France.

1299, 18 septembre; 1300, 14 février. Violences entre hommes des deux nations avant la guerre déclarée. Trêve d'Écosse à la sollicitation du roi de France.

2920 *Calendar of State papers and manuscripts relating to English affairs existing in the archives and collections of Venice and in the other libraries of Northern Italy.* Vol. VI, part. II. 1556-1557, edited by Rawdon Brown. Londres, Longmans, 1881, in-8°, p. 719 à 1359.

Du 20 octobre 1556 au 30 octobre 1557, ce volume contient le texte ou l'analyse de 403 dépêches des ambassadeurs vénitiens. L'éditeur ne s'est pas borné à publier les documents intéressant l'Angleterre, il a donné une série complète des *relazioni.* Giacomo Soranzo était alors ambassadeur en France. Dans les deux volumes publiés en 1838, pour la collection des Documents inédits, M. Tommaseo n'avait fait figurer aucune des *relazioni* de Soranzo. La publication anglaise donne la traduction ou le texte de vingt dépêches, datées de France, pour la fin de l'année 1556 et de soixante-neuf dépêches pour les dix premiers mois de 1557. Il faut signaler particulièrement celles qui ont suivi la défaite de Montmorency à Saint-Quentin (10 août), les mesures prises pour parer aux conséquences de ce désastre, et le commencement des hostilités avec l'Angleterre.

Soranzo multiplie à ce moment les informations et les envois de courriers.

2921 *Calendar of State papers. Domestic series 1655 preserved in the state paper departement of Her Majesty's public Record office*, edited by Mary Ann Everett Green, publié sous la direction du Maître des Rôles. Londres, Longmans, 1881, in-8°.

Ce volume contient l'analyse des affaires traitées et des dépêches rédigées en conseil, sous les yeux de Cromwell, pendant l'année 1655. Sans être terminée, la guerre avec la France était suspendue de fait, par l'envoi, comme plénipotentiaire, de M. de Bordeaux. De son côté, le Protecteur adressait un envoyé à Louis XIV (10 juillet). Malgré les négociations, les captures de vaisseaux continuaient et étaient l'objet d'incessantes réclamations qui intéressaient le commerce du Havre, de Brest, de Nantes, de Bordeaux, de Toulon, de Marseille, etc.

Il y a lieu de signaler une lettre du 1er juin, sans doute interceptée, dans laquelle le secrétaire de Charles II écrit de Cologne que Cromwell veut traîner en longueur les négociations avec la France.

2922 *Calendar of home office papers of the reign of George III (1770-1772) preserved in Her Majesty's public Record office*, edited by Richard Arthur Roberts, publié sous la direction du Maître des Rôles. London, Longmans, 1881, in-8°, LXIV-733 pages.

Ce volume renferme l'écho des correspondances et des réclamations diplomatiques dans leur relation avec le gouvernement intérieur d'Angleterre; c'est dire qu'il ne touche à la France qu'indirectement. Néanmoins on y trouve la suite des réclamations faites par le comte du Châtelet et le comte de Guines, ambassadeurs de France; les instructions pour affaires diverses envoyées au représentant de l'Angleterre à Paris, la trace fréquente des craintes de guerre avec la France, des détails abondants sur le commencement des troubles des colonies de l'Amérique du Nord, sur le Canada, Terre-Neuve, les Indes, la Corse, l'île Maurice et Tunis. Quatre documents méritent d'être signalés:

1° 18 août 1770. La France ayant envoyé des frégates dans l'Archipel, l'Angleterre fait des observations et envoie pareil nombre de frégates.

2° 21 décembre 1770. Intrigues d'un réfugié français, le marquis d'Aubarède, offrant ses services à l'Angleterre pour soulever le Mexique; ses relations avec d'Éon.

3° 20 avril 1771. Mémoire adressé à la Chambre des Lords par Lescallier, ancien secrétaire d'ambassade de France, arrêté pour dettes, et offrant des révélations diplomatiques.

4° 22 juillet 1772. Utilité de la création d'un consulat d'Angleterre à Paris. Détails sur la corruption des fonctionnaires français et sur le commerce.

2923 Campbell (John). *Life of John, lord Campbell, lord high chancellor of Great Britain* (*Vie de John, lord Campbell, grand chancelier de la Grande-Bretagne*), formée à l'aide d'un choix d'extraits de son autobiographie, de son journal et de ses lettres, éditée par sa fille, l'honorable Mrs Hardcastle, avec un portrait. Londres, J. Murray, 1881, 2 vol. in-8°, 910 pages (30 s.).

Visite Paris en 1802-1803, 1815, 1839, 1843. Guerre d'Italie en 1859.

2924 Carlyle. *Memoirs of the life and writings of Thomas Carlyle* (*Mémoires sur la vie et les écrits de Thomas Carlyle*), avec des souvenirs personnels et des extraits de sa correspondance, édités par Richard Herne Shepherd, assisté de Charles N. Williamson. 2 vol. in-8°, 810 pages. Londres, W.-H. Allen, 1881 (21 s.).

Son livre sur la Révolution française; sa haine constante contre la France; son article sur Louis-Philippe du 4 mars 1848; ses lettres sur la guerre franco-allemande.

2925 Cundall (Joseph). *On bookbindings ancient and modern* (*La reliure ancienne et moderne*). Londres, G. Bell., 1881, in-4°.

La reliure française; les amateurs et les relieurs : Grolier, Henri II et Diane de Poitiers, de Thou, Cigongne, Padeloup, Derôme, Bradel, Niédrée, Bauzonnet.

2926 Ellenborough (Edward Law, lord). *A polical diary* by lord Ellenborough (*Journal politique*), édité par lord Colchester. Londres, R. Bentley, 1881, 2 vol. in-8°, 900 pages (30 s.).

Fait partie du cabinet du duc de Wellington, du 22 janvier 1828 au 18 novembre 1830. La question grecque; M. de Villèle; le ministère Polignac; Alger; révolution de Juillet; reconnaissance de Louis-Philippe; avènement du ministère Laffitte.

2927 Fitzgerald (Percy). *The life of George the Fourth* (*La vie de Georges IV*), comprenant ses lettres et ses opinions, avec des considérations sur les hommes, les mœurs et la politique de son temps. Londres, Tinsley, 1881, 2 vol. in-8°, 890 p. (30 s.).

Longs détails sur sa vie privée et ses relations avec les hommes d'État de son temps (né en 1762, régent en 1811, roi en 1820, décédé en 1830).

2928 Foggo (Algernon). *Earl Beaconsfield : a biography.* 2 vol. in-8°, Londres, Goubaud, 1881 (10 s. 6 d.)

Mariages espagnols; la France en Italie; Guerre de Crimée; Affaires d'Orient; Conférence de Berlin; Critique vive et minutieuse de son rôle politique faite par un adversaire et rapprochée avec soin de ses romans. (Voy. ci-après n° 2937).

2929 Forbes (C.-J.-F.-S.). *Comparative grammar of the languages of Further India* (*Grammaire comparée des langues de l'Inde, suivie de divers essais. Études littéraires laissées par le feu capitaine Forbes*). Londres, W.-H. Allen, 1881, in-8°.

Influence exercée sur les langues de l'Inde par les diverses races qui ont occupé ce pays.

2930 Freeman (Edward A.). *The historical geography of Europe.* (*La géographie historique de l'Europe*). Londres, Longmans, 1881, 2 vol. in-8° (31 s. 6 d.).

Description géographique de l'Europe. La Grèce et les colonies grecques en Gaule. Formation de l'empire romain; sa politique en Gaule. Le démembrement de l'Empire : les Bar-

bares. Les Francs et Charlemagne. Les divisions ecclésiastiques. Le royaume de France. Coup d'œil jeté sur le développement de la France jusqu'à nos jours.

L'auteur, après avoir fait le tableau des pertes que la France a subies depuis un siècle, déclare que la conquête de l'Algérie est une colonisation sans précédents dans les temps modernes. « Toutes les puissances européennes ont occupé un point de la côte méditerranéenne de l'Afrique; mais la France a été la première à étendre sa domination sur toute la côte, sur une terre qui a quelque ressemblance avec nos Indes et notre Australie, mais qui est à deux jours seulement de navigation de ses ports. » (P. 360). Le second volume de cet ouvrage de premier ordre est consacré aux cartes, qui donnent le développement historique de chaque puissance.

2931 Froude (James Anthony). *History of England from the fall of Wolsey to the defeat of the Spanish Armada* (*Histoire d'Angleterre depuis la chute de Wolsey jusqu'à la perte de l'Armada*). Nouvelle édition, 9 vol. in-8°. Londres, Longmans, 1881 (3 s. 6 d. le vol.).

2932 Fyffe (C.-A.). *A history of modern Europe.* Londres, Cassel, 1881, in-8°, 340 pages. Ier volume.

Le Ier volume de cet ouvrage s'étend depuis le commencement de la guerre révolutionnaire de 1792 jusqu'à la restauration de Louis XVIII en 1814. Animé d'un esprit libéral, l'auteur a voulu faire un résumé facile à lire, mais trop dépourvu de renvois et de notes.

2933 Gardiner (S.-R.). *Outline of English history* (*Vue générale de l'histoire d'Angleterre*). Londres, Longmans, 1881, in-18, 480 pages.

Très important résumé.

2934 Glass (Chester). *The World : round it and over it* (*Promenade autour du monde*). Lettres écrites par l'auteur de divers points du monde... de France, de Monaco... avec 96 gravures sur bois. Seconde édition. Toronto, Rose-Belford, 1881, in-8°.

Jugement sur tous les pays du monde. Mélange singulier d'enthousiasme pour Paris et de sévérité pour les Français.

2935 Gomm (W.-M.). *Letters and Journals of field-marshal sir William Maynard Gomm... from 1799 to Waterloo, 1815, edited by Francis Culling Carr-Gomm. With portraits.* Londres, J. Murray, 1881, in-8°.

1784-1875. De 1799 à 1815, l'auteur prit part aux campagnes des Pays-Bas, de Portugal, de Copenhague, d'Espagne (Torres-Vedras), de Waterloo.

2936 Heath (Richard). *Edgar Quinet, his early life and writings (sa jeunesse et ses écrits)*, avec portraits, gravures et une lettre autographe, in-8°, 390 pages. Londres, Trübner, 1881 (12 s. 6 d.).

Étude approfondie et enthousiaste sur Edgar Quinet.

2937 Hitchman (Francis). *Public life of Earl Beaconsfield (Vie publique du comte Beaconsfield)*, édition revisée, in-8°, 608 pages. Londres, Low, 1881 (8 s. 6 d.).

Indications sur les relations de l'Angleterre et de la France. Étude faite par un partisan de M. Disraeli. (Voy. plus haut n° 2928.)

2938 Knox (Alexander A.). *The New Playground* or *Wanderings in Algeria* (*Le nouveau lieu de plaisance* ou *Excursions en Algérie*). Londres, C.-K. Paul, in-8°, 480 pages (10 s. 6 d.).

Description de l'Algérie. Alger, son climat. La Kabylie. Tlemcen et Oran. Vœux sincères pour la prospérité de l'Algérie sous la domination française.

2939 Jackson (Lady). *The French Court and Society, Reign of Louis XVI and first Empire (La cour et la société française sous Louis XVI et sous le premier Empire)*, par Catherine Charlotte, lady Jackson. Londres, R. Bentley, 1881, 2 vol. in-8°.

Tableaux, récits et anecdotes depuis la mort de Louis XV. La société sous Louis XVI, sous le Directoire et le Consulat.

2940 Leader (J.-D.). *Mary, queen of Scots in captivity* (*Captivité de Marie Stuart*). Récit des événements de janvier 1569 à septembre 1584, pendant que George, earl of Shrewsbury, était le gardien de la reine. Londres, Murray, 1881, in-8°, 664 pages.

Ouvrage fait sur les sources.

2941 Le Moine (J.-M.). *The Scot in New-France, ethnological study*. Montréal, 1881, in-8°, 83 pages (3 s.).

2942 Lennox (Lord William Pitt). *Play, players and playhouses at home and abroad* (*Le théâtre, les acteurs et les salles de spectacle en Angleterre et à l'étranger*), avec des anecdotes sur le drame en général et la scène. Londres, Hurst and Blackett, 1881, 2 vol. in-16.

Le théâtre en France, ses origines, son développement, ses plus célèbres acteurs rapprochés du théâtre anglais.

2943 Longman (F.-W.). *Frederick the Great and the Seven year's war.* (*Fréderic le Grand et la guerre de Sept ans.*) In-18. Londres, Longmans, 1881.

2944 Mac George (A.). *Flags : some account of their history and uses.* (*Les drapeaux : quelques détails sur leur histoire et leur usage.*) Londres, Blackie, 1881, in-8°.

L'auteur donne la reproduction en couleur du drapeau tricolore donné à la garde nationale de l'île d'Elbe par l'empereur Napoléon, peu de temps avant les Cent jours, drapeau qui aurait été vendu à un Anglais par les Prussiens.

2945 Macquoid (Katherine S.). *In the Ardennes* (*A travers les Ardennes*), avec 50 gravures, par Thomas E. Macquoid. In-16, 360 pages. Londres, Chatts and Windus, 1881 (10 s. 6 d.).

Description des Ardennes françaises et belges : Dinant, Bouvignes, château de Vève-Celles, Bouillon, Remonchamps, Liège, Namur, Spa, Vianden et Laon.

2946 Masson (Gustave). *Episodes of French history*. François Ier et le xvie siècle, d'après l'histoire de France de M. Guizot, avec des

notes et des tableaux généalogiques et historiques. Londres, S. Low, 1881, 2 vol. in-16.

2947 Miln (James). *Excavations at Carnac* (*Fouilles à Carnac*), en Bretagne : Recherches archéologiques aux environs de Kermario. In-8°, 118 pages. Édimbourg, Hamilton, 1881 (15 s.).

Les menhirs, le dolmen de Kermario, le camp romain, le champ de Lann-er-Velein. Plans, vues et descriptions.

2948 Mitchinson (Alex.-Will.). *The expiring Continent : a narrative of travels in Senegambia,* avec des observations sur les mœurs des habitants, la condition présente et l'avenir de l'Afrique et de la colonisation. Londres, Allen, 1881, in-8°, 470 pages (18 s.).

Voyage au Sénégal : ville de Saint-Louis, la colonie française, ses mœurs.

2949 Morley (John). *The life of Richard Cobden.* Londres, Chapman and Hall, 1881, 2 vol. in-8°, 966 pages.

Ses rapports avec Napoléon III, négociations relatives au traité de commerce français de janvier 1860.

2950 Mulhall (M.-G.). *Balance sheet of the world for ten years 1860-1870* (*Statistique du monde pendant dix années*), avec douze diagrammes en couleurs. In-8°, 150 pages. Londres, Stanford, 1881 (6 s.).

Statistique comparée de toutes les nations, présentée sous une forme abrégée, claire et frappante.

2951 Munro (Thomas). *Major-general sir Thomas Munro, baronet, K. C.B., governor of Madras.* Extraits de ses papiers privés et de ses écrits officiels, publiés avec une introduction et des notes par sir Alexander J. Arbuthnot. Londres, C.-K. Paul, 1881, 2 vol. in-8°.

Lutte des Anglais et des Français dans les Indes à partir de 1783. Opinion de Munro sur la Révolution française.

2952 Orsi (Le comte). *Recollections of the last half-century.* (*Souvenirs d'un demi-siècle*). Londres, Longmans, 1881, in-8°.

Révolution de 1830. Relations avec le prince Napoléon-

Louis (fils aîné du roi de Hollande). Expédition de Boulogne faite en 1840 par son frère, le prince Louis. Doullens, Ham, évasion. Le prince Louis à Paris en 1848. Guerre du Mexique. Paris sous la Commune.

2953 Paget (Lord George). *The light cavalry brigade in Crimea.* (*La brigade de cavalerie légère en Crimée.*) Extraits des lettres et du journal de feu le général lord George Paget, K. C. B., pendant la guerre de Crimée, avec une carte. Londres, J. Murray, 1881, in-8°.

Extrait de lettres adressées pour la plupart à lady Paget; journal des opérations avec plusieurs documents en appendice. Détails sur la bataille de Balaklava.

2954 Palestine. *The survey of western Palestine* (*La description de la Palestine orientale*).

Documents relatifs à la topographie, l'archéologie, les mœurs et coutumes, fournis par le lieutenant-colonel sir Charles Wilson, le lieutenant-colonel Warren, le lieutenant Conder, le lieutenant Kitchener, le professeur E.-H. Palmer, M. George Smith, Reverend Greville Chester, M. Clermont-Ganneau, etc. Londres, Comité d'exploration de la Palestine, 1881, in-4°.

Mémoires sur la topographie, l'archéologie, etc., par les mêmes. In-4°.

Liste de noms arabes traduits en anglais. In-4°.

Description pleine de détails qui embrasse tous les vestiges laissés par les croisés en Palestine.

2955 Palmer (E.-H.). *The Arabic manual* (*Le manuel arabe*), comprenant une grammaire de l'arabe classique et de l'arabe moderne, des leçons de lecture, des exercices avec analyses, et un vocabulaire des mots usuels, par le professeur E.-H. Palmer. Londres, W.-H. Allen, 1881, in-16.

2956 *Parliamentary papers. Historical manuscripts commission.* 8th report and appendices. 3 parts (11 s. 7 d.).

Le 2 avril 1869, une commission a été chargée de faire une

enquête sur les manuscrits intéressant l'histoire conservés par les particuliers et de chercher les moyens de les mettre à la portée du public, du consentement de leurs possesseurs.

Le huitième rapport de cette Commission, publié dans les documents parlementaires (*Blue-book*), contient l'analyse des manuscrits conservés aux archives de la Chambre des Lords, du chapitre de Canterbury, du duc de Marlborough, du duc de Manchester, de lord Ashburnham et de vingt-quatre autres collections particulières. L'indication des matières intéressant notre histoire et se trouvant dans ces précieuses collections dépasserait les limites du *Répertoire*. Il nous suffit de renvoyer les chercheurs aux tables analytiques, très bien faites, et de signaler particulièrement les noms des rois Louis VII, Louis IX, Philippe le Bel, Henri II, Henri III, Henri IV (son mariage, les instructions données à sir Henry Neville, ambassadeur d'Angleterre), Louis XIII, Louis XIV (compte du trésor en 1676. Budget pour 1676, V° *Bartillat*), Louis XV (cardinal de Reims), Louis XVI, Louis XVIII, les papes Adrien III, IV et VI, Boniface VIII, Richelieu, Mazarin, et la plupart des villes maritimes de France.

2957 Playfair (Lieutenant-colonel R.-L.). *Handbook to the Mediterranean.* (*Guide sur la Méditerranée*), ses villes, ses côtes et ses îles, à l'usage des voyageurs et des marins (*yachtsmen*), avec plusieurs cartes et plans. Londres, J. Murray, 1881, 2 tomes en un volume in-8°.

Détails sur la Corse et sur l'Algérie.

2958 Roach Smith (Charles). *Collectanea antiqua. Ancient remains illustrative of the habits, customs and history of past ages.* (*Anciens vestiges faisant connaître les habitudes, les mœurs et l'histoire du passé.*) Tiré à petit nombre et non mis en vente. 7 vol. in-8°.

Cet ouvrage d'archéologie, dont la publication a duré trente-sept ans, est réservé aux souscripteurs. Plusieurs articles du VIIe volume intéressent la France.

2959 Roberts (Miss M.). *France.* Londres, S. Low, 1881, in-16.

Ce volume fait partie de la publication ayant pour titre *Foreign countries*, éditée par F.-S. Pulling. Il contient une description très abrégée du pays, du gouvernement et des mœurs.

2960 SAINTSBURY (George). *Primer of French literature (Abrégé de la littérature française)*. Oxford. Clarendon press, 1881, 142 pages, in-16.

Résumé très sommaire et très incomplet.

2961 SCOTT (George-Gilbert). *An essay on the history of English church architecture prior to the separation of England from the Roman obedience (Essai sur l'architecture ecclésiastique anglaise avant la Réforme)*, avec de nombreuses gravures. Londres, Simpkin, 1881, grand in-4°.

L'Architecture ecclésiastique dans les premiers temps du christianisme, pendant la période saxonne; après l'invasion normande; dans le XIVe et le XVe siècle.

2962 SHADWELL (Lieutenant-général). *The life of Colin Campbell, lord Clyde*, avec des extraits de son journal et de ses correspondances, un portrait et des cartes. Édimbourg et Londres, W. Blackwood, 1881, 2 vol. in-8°.

1792-1863. Ses premières armes en Espagne : Vittoria, la Bidassoa. Guerre de Crimée : Alma, Balaklava, Inkermann.

2963 SICKES (Wirt). *Studies of assassination (Étude sur les assassinats)*. Londres, S. Low, 1881, in-16.

L'auteur montre que le crime politique a toujours manqué son but en provoquant des réactions contraires : Catherine de Médicis, Charlotte Corday.

2964 SPENCER (Herbert). *Descriptive sociology. The French civilisation classified and arranged* by Herbert Spencer; compiled and abstracted by James Collier. (*Sociologie descriptive :* la civilisation française classée et présentée par H. S.; composée et résumée par James C.) In-folio. Londres, Williams et Norgate, 1881 (30 s.).

Tableaux de concordance présentant dans l'ordre chronologique et suivant des colonnes parallèles tous les faits sociaux de l'histoire et de la civilisation française. A la suite de ces tableaux, des chapitres fort étendus contiennent des extraits des auteurs français servant de pièces justificatives aux assertions très sommaires des tableaux.

2965 STEVENS (A.). *Madame de Staël : a study of her life and times : the first Revolution and the first Empire* (*Étude sur sa vie et son temps : la première Révolution et le premier Empire*), avec portraits. 2 vol. in-8°, 724 pages. Londres, Murray, 1881 (24 s.).

Biographie et étude considérable. Documents inédits communiqués par des familles de Genève.

2966 STORY (Robert-Herbert). *Health haunts of the Riviera and south-west of France* (*Stations sanitaires sur la rivière de Gênes et dans le sud-ouest de la France*). Paisley, A. Gardner, 1881, in-16.

Cannes, Nice, Menton, Bordighiera, Pau, Lourdes, Biarritz, Dax, Arcachon.

2967 STRATFORD DE REDCLIFFE. *The Eastern question* (*La question d'Orient*, par le feu vicomte S. de R.). Choix de ses écrits pendant les cinq dernières années de sa vie, avec une préface par Arthur Penrhyn Stanley, doyen de Westminster, avec une carte. Londres, Murray, 1881, in-8°, 224 pages (9. s.).

Ces écrits se rapportent à la période 1874-1880 : le traité de San-Stephano et la conférence de Berlin en forment la matière.

2968 *Text Society* (*Early English*). (*Société des anciens textes anglais.*) Londres, N. Trübner, 1881, in-8°.

XXXVII. Les romans anglais de Charlemagne. *The Lyf of the noble and Crysten prynce, Charles the Grete*, traduit par William Caxton et imprimé par lui en 1485. Édité par Sidney J.-H. Herrtage.

XXXVIII. Les romans anglais de Charlemagne. *The romance of the sowdone of Babylone and of Ferumbras his sone who con-*

querede Rome. Réédité d'après le manuscrit unique ayant appartenu à feu sir Thomas Phillips, avec introduction, notes et glossaire par Emil Hausknecht.

2969 THORNTON (Percy M.). *Foreign secretaries of the XIXe century to 1834* (*Ministres des affaires étrangères de 1800 à 1834*). 2e édition. Londres, W.-H. Allen, 1881, 2 vol. in-8°.

Politique étrangère de l'Angleterre pendant quarante ans. Lord Granville, 1791-1801; L. Hawkesbury, 1801-1804; L. Harrowby, 1804-1805; L. Malgrave, 1805-1806; Charles James Fox, 1806; L. Howick, earl Grey, 1806-1807; George Canning, 1807-1809; L. Bathurst, 1809; L. Wellesley, 1810-1812; L. Castlereagh, 1812-1822; G. Canning, 1822-1827; L. Dudley, 1827-1828; L. Aberdeen, 1828-1830; L. Palmerston, 1830-1834.

2970 [VIATOR] (VACUUS). *Flying south* (*Excursion rapide dans le Midi*). Souvenirs de la France et de son littoral. Londres, K. Paul, 1881, in-8°.

Paris, Cannes, Nice, Menton, Bordeaux, Nantes, etc.

2971 WESTLAKE (N.-H.-J.). *A History of design in painted glass* (*Histoire du dessin d'après les vitraux peints*), t. Ier contenant : I, les plus anciens modèles jusqu'à la fin du XIIe siècle; II, les figures et les compositions du XIIIe siècle; III, les médaillons et les grisailles du XIIIe siècle. Londres et Oxford, J. Parker, 1881, grand in-4°.

Verrières des cathédrales du Mans, de Chartres, Angers, Saint-Denis, Châlons, Bourges, Reims, Beauvais, Soissons, Rouen, Sens, Paris, Tours, Strasbourg; verrières des églises de Vendôme, Saint-Quentin, etc.

2972 WILSON (John). *Studies of modern mind and character at several European epochs* (*Études sur l'esprit moderne en Europe à différentes époques*). Londres, Longmans, 1881, in-8°.

Articles de revue réimprimés : Voltaire. L'ancien Régime en France. La Terreur. Napoléon : l'oncle et le neveu. M. Guizot.

La question agricole en 1870. Prévost Paradol. La guerre franco-allemande. M. de Bismarck. Georges Picot.

AUTRICHE-HONGRIE.

2973 Arneth (Alfred d'). *Briefe der Kaiserin Maria Theresia an ihre Kinder und Freunde* (*Lettres de l'impératrice Marie-Thérèse à ses enfants et à ses amis*), publiées par M. Alfred d'Arneth, t. III et IV. Vienne, Braumüller, 1881, in-8°.

Pas plus dans ces troisième et quatrième volumes que dans les deux premiers, publiés en 1880, il n'y a d'utiles documents qui intéressent directement l'histoire de France. M. d'Arneth avait donné, dans ses publications précédentes, si importantes et si nombreuses, tout ce qu'il y avait de politique et de vraiment historique dans la correspondance de Marie-Thérèse avec ses enfants. La grande impératrice apparaît ici à peu près exclusivement sous cet aspect de maternité tendre et grave, scrupuleuse et timorée, très sermonneuse, qu'on avait déjà remarquée dans ses lettres à Marie-Antoinette, tout cela entremêlé de paroles d'une tendresse infinie et de jolis mots sur les enfants: elle est mère autant que souveraine, c'est beaucoup dire; elle a un goût décidé pour la *nursery*. L'historien de Marie-Antoinette ne négligera pas ces volumes, s'il veut rechercher, par exemple, les nuances affectueuses dans la correspondance d'une telle mère avec ses filles; il est clair qu'il y trouvera toute une chronologie détaillée qui peut jeter une lumière indirecte, mais utile, sur ce qui intéresse la France; il y a beaucoup pour l'Italie; mais, en fait d'informations directes concernant notre pays, tout au plus pouvons-nous citer des passages comme ceux-ci:

Tome II, page 80, à l'archiduc Ferdinand, 10 avril 1777: « Breteuil revient de France; il me rassure sur la reine, sur les bruits qui depuis quelque temps courent contre la reine. Il dit qu'elle est au mieux avec le roi, et il espère même bien du bien du voyage de l'empereur sur l'état de son mariage. J'avoue que je ne me flatte plus de changement. »

Le passage qui suit est d'un ton risqué qui n'est pas ordinaire à Marie-Thérèse. A l'archiduchesse Marie-Christine, 22 janvier 1776, même volume : « L'histoire de d'Éon, à Paris, fait grand bruit qu'il est une femme. Posch a assuré l'empereur que Kempelen plus de dix fois à Pétersbourg a eu l'occasion de s'en convaincre du contraire. Je vous avoue que je suis curieuse de ce que Kempelen en croit. »

Dans les tomes III et IV, nous ne saurions relever de relatif à la France, indépendamment de quelques allusions çà et là, que ce qui suit :

1° Lettre de M. Th. au comte Pergen, 7 mars 1763, tome IV, page 271 ; elle contient une sorte de tableau général de la situation politique après la paix de 1763 : « Mon union avec les Français continue... » ;

2° Lettre de novembre 1769, *ibid.*, p. 290, sur l'envoi de Chauvelin à Parme, pour faire cesser les désordres de cette cour ;

3° Quelques mentions de Français passés au service de l'Autriche, tels que Louis Duhamel de Querlonde, mort en 1818, *ibid.* p. 366.

A. Geffroy.

2974 *Biblioteka polska* (*Bibliothèque polonaise*). Lwow, Gubrynowicz et Schmidt, 1881, in-8°. — T. XXIII. *Pamietniki Josefa Wybickiego Senatora Wojewody Królestwa Polskiego* (*Mémoires de Joseph Wybicki, sénateur palatin du royaume de Pologne*).

Les mémoires du sénateur Wybicki vont jusqu'en 1809 et ils sont intéressants surtout pour les guerres du premier Empire.

2975 *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum*. Vindobonæ, C. Gerold, 1881, in-8°.

Vol. VII. *Victoris episcopi Vitensis Historia persecutionis Africanæ provinciæ*. Recensuit Michael Petschenig. Accedit incerti auctoris *Passio septem monachorum*.

Le volume renferme en outre : *Notitia provinciarum et civitatum Africæ*. Il est accompagné d'une introduction et de divers index.

2976 Dietrich (Auguste). *Les maîtresses de Louis XV. La duchesse de Châteauroux et ses sœurs; madame de Pompadour; la Dubarry.* Wien, Steckler, 1881, 60 pages in-8°.

2977 Doblhoff (Joseph von). *Von den Pyramiden zum Niagara. Eine Reise um die Erde. Tagebuchnotizen und Schilderungen aus Ægypten, Indien, China, Cochinchina, Japan und Nordamerika* (*Des Pyramides au Niagara. Voyage autour de la terre. Notes de journal et descriptions : Égypte, Inde, Chine, Cochinchine, Japon et Amérique du Nord*), par Joseph de Doblhoff. Avec des notes historiques et un appendice. Wien, E. Schlieper, 1881, in-8°.

L'ouvrage renferme quelques pages sur Saïgon et la Cochinchine (p. 232 et suiv.).

2978 Dürr (Jul.). *Die Reisen des Kaisers Hadrian* (*Les voyages de l'empereur Hadrien*). Vol. II de la collection : *Abhandlungen des archäologisch-epigraphischen Seminars in Wien* (*Mémoires du séminaire d'archéologie et d'épigraphie à Vienne*), herausgegeben von O. Benndorf und O. Hirschfeld, Wien, C. Gerold, 1881, in-8°.

L'empereur Hadrien a visité, durant ses voyages, la Gaule et les provinces d'Afrique (p. 34, 37-67).

E. Lambrecht.

2979 Jung (Julius). *Die romanischen Landschaften des römischen Reiches. Studien über die inneren Entwicklungen in der Kaiserzeit.* (*Les pays romans de l'empire romain. Études sur l'histoire interne des provinces sous l'empire*), par le Dr Julius Jung, professeur extraordinaire d'histoire ancienne à l'Université de Prague. Innsbruck, Wagner, 1881, in-8°, xxxii-574 pages.

Ce volume comprend une introduction (p. vii-xxxii) et six chapitres : i, *Espagne* (p. 1-89); ii, *Afrique* (p. 90-189); iii, *Gaule* (p. 190-273); iv, *Bretagne*, (p. 274-313); v, *Pays du Danube, Illyrie* (p. 314-481); vi, *Italie* (p. 482-558). Les additions et corrections occupent les pages 559 à 564, un index alphabétique des matières, les pages 565 à 574.

Les chapitres II et III seuls concernent notre histoire nationale.

On y trouvera un résumé clair et intéressant de tout ce qu'on sait aujourd'hui sur l'état des provinces africaines et gauloises de l'empire, depuis la conquête romaine jusqu'à l'établissement définitif des royaumes barbares. Les textes des auteurs, les documents épigraphiques, les monuments antiques conservés jusqu'à nous ont fourni à l'auteur les traits dont il a peint le tableau de l'état de la société dans ces pays romains, aujourd'hui français. Après avoir indiqué la condition juridique de chaque province, les changements apportés par les différents règnes dans l'organisation administrative, il rappelle quelles races composaient la population, quelles langues elles parlaient, puis il montre comment le pays s'est romanisé, quels progrès y ont fait l'étude de la langue et de la littérature romaines, la religion, les usages et les mœurs de Rome; il indique l'état économique du pays, les branches de l'agriculture, de l'industrie ou du commerce qui florissaient particulièrement dans chaque partie du territoire, les villes principales, les centres et la distribution de la population, etc.; il fait voir, à la fin, le puissant mécanisme romain se désorganisant partout à la fois et les populations résignées à accueillir avec indifférence, sinon avec bonheur, la conquête barbare. En ce qui concerne notamment la Gaule, la connaissance de tous ces détails est nécessaire pour bien comprendre de quels éléments s'est formée la monarchie franque et quelle tâche s'imposait aux rois appelés à la gouverner; c'est une introduction presque indispensable à l'histoire du moyen âge français.

Des renvois aux sources et aux travaux spéciaux des érudits sont donnés en note à l'appui de toutes les assertions. Les lecteurs qui désireraient approfondir quelque question particulière trouveront dans ces notes un guide commode pour s'orienter à première vue dans le sujet de leur choix.

Julien Havet.

2980 Lindner (Gustav). *Das Feuer. Eine culturhistorische Studie* (*Le feu. Étude d'histoire de la civilisation*), par le Dr Gustave Lindner. Brünn, R. M. Rohrer, 1881, gr. in-8°.

On trouve, pages 172 et suivantes, quelques renseignements sur l'histoire des mesures prises en France pour combattre les incendies.

2981 MERWART (H.). *Eine grammatikalische Untersuchung über* Quatre livres des Rois, *par Le Roux de Lincy* (*Examen grammatical des* Quatre livres des Rois, *publiés par Le Roux de Lincy*). Marburg (Autriche), Janschitz, 1881, 48 pages in-8°.

2982 MÜHLBACHER (Engelbert). *Regesta imperii I. Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern* [*751-918*]. Nach J. F. Bœhmer neu bearb. von Eng. Mühlbacher (*Les regestes de l'Empire sous les Carolingiens* [*751-918*]. Nouvelle édition d'après les travaux de Bœhmer par E. Mühlbacher). Innsbruck, 1881, gr. in-8° (p. 161-320).

2983 MUELLER (Joel). *Réponses faites par de célèbres rabbins français et lorrains du XIe et du XIIe siècle, publiées d'après un manuscrit et accompagnées d'un commentaire et d'une préface*, par Joel Mueller (en hébreu). Vienne (Autriche); Presbourg, imp. Loevy et Alkalay, 1881, in-8°.

2984 NÖRDLING (Wilhelm von). *Ueber das technische Schul-und Vereinswesen in Frankreich.* (*Les écoles et associations techniques en France*), par Guillaume de Nördling. Wien-Pest-Leipzig, A. Hartleben, 1881, gr. in-8°.

L'auteur étudie successivement l'origine de l'administration des ponts et chaussées et des écoles techniques en France, l'École polytechnique, l'École des mines, l'École des ponts et chaussées, l'École centrale, les écoles d'arts et métiers, l'École des mineurs de Saint-Étienne et les écoles d'architecture, ainsi que diverses sociétés et associations se rattachant à ces écoles.

2985 PROKESCH-OSTEN (Anton, Graf). *Aus dem Nachlasse des Grafen Prokesch-Osten, K. K. österr. Botschafter und Feldzeugmeister. Briefwechsel mit Herrn von Gentz und Fürsten Metternich* (*Papiers de la succession du comte de Prokesch-Osten, ambassadeur et maréchal de l'empire d'Autriche. Correspondance avec le cheva-*

lier de Gentz et avec le prince de Metternich). Wien, Carl Gerold's Sohn, 1881, 2 vol. in-8°, x-423-414 pages.

Le comte de Prokesch-Osten avait été chargé, de 1824 à 1830, de plusieurs négociations diplomatiques en Orient. Le premier volume du recueil, publié par son fils, renferme la correspondance avec le chevalier de Gentz : I. De septembre 1826 à février 1830 (lettres datées d'Alexandrie et de Smyrne et se rapportant à la guerre de l'indépendance de la Grèce). — II. De mars 1830 à mars 1833 (lettres datées d'Allemagne et de Suisse et renfermant des appréciations sur la prise d'Alger et sur la révolution de Juillet). Le tome II donne la fin de la correspondance avec le chevalier de Gentz, embrassant les années 1831 et 1832, pendant lesquelles le comte de Prokesch-Osten avait été envoyé à deux reprises comme commissaire impérial en Italie.

Le même volume contient la correspondance avec le prince de Metternich, allant de 1832 à 1855. Cette partie du recueil est moins complète que la précédente, l'éditeur n'ayant pas toujours eu les lettres originales à sa disposition.

2986 Richardson, *Geschichte der Familie Merode*. 2 Bd. (*Histoire de la famille de Mérode* t. II). Prag, 1881, gr. in-8°.

2987 Van Caloen (R. P. D. G.). *Belgica Benedictina sive elenchus omnium monast. Ord. S. P. Benedicti, utriusque sexus, quæ unquam in territorio hodiernæ Belgicæ exstiterunt, pro provinciis ut nunc temporis dividantur, distributa.* Ex præcipuis auctoribus et archiviis publicis collegit R. P. C. Gerardus Van Caloen. Brunæ, imp. Rudolfi M. Rohrer, 1881, in-8°, 20 pages.

L. Lambrecht.

2988 Werner (Karl). *Johannes Duns Scotus*. Wien, W. Braumüller, 1881, in-8°, xviii-514 pages.

Étude très complète de la théologie de Duns Scot. La biographie du *Doctor subtilis* occupe seulement les pages 7-18 et n'apporte aucun fait nouveau. H. O.

BELGIQUE.

2989 *Almanach de la cour de Bruxelles sous les dominations autrichienne et française, la monarchie des Pays-Bas et le gouvernement belge, de 1725 à 1840, formant l'introduction à l'almanach royal officiel de Belgique, publié depuis 1840, en exécution d'un arrêté du Roi.* Bruxelles, impr. E. Guyot, 1881, in-8°, VII-392 pages.

2990 BODY (A.), *Étude sur les noms de famille du pays de Liège : Origine, étymologie, classification,* par Albin Body, bibliothécaire et archiviste de la ville de Spa. Liège, impr. H. Vaillant-Carmanne, 1881, in-8°, 229 pages.

Mémoire couronné par la Société liégeoise de littérature wallonne.

2991 BORMANS (St.). *Liégeois et Bourguignons en 1468. Étude historique de M. le Dr H.-Fr.-J. Estrup, conseiller d'État à Copenhague, d'après les rapports du légat Onufrius. Traduction du danois publiée avec une introduction,* par Stanislas Bormans, archiviste de l'État à Namur. Liège, impr. L. Grandmont-Donders, 1881, in-8°, LVIII-115 pages.

Publication n° 24 de la Société des bibliophiles liégeois.

2992 BRANTS (Victor). *L'Économie sociale au moyen âge. Coup d'œil sur les débuts de la science économique dans les écoles françaises aux XIIIe et XIVe siècles,* par M. Victor Brants. Louvain, C. Peeters, 1881, in-8°.

Après une introduction sur les sources et le caractère de la science économique au moyen âge, sur le principe moral de la science économique, sur la richesse et l'économie en général, M. Brants étudie, dans la première partie de son travail, la production et les industries; dans la deuxième, la circulation de la richesse, et dans la troisième, la consommation de la richesse. L'ouvrage, qui n'est guère qu'un recueil de notes succinctes, est écrit en vue de la justification du moyen âge et de son état social.

2993 Brants (V.). *Histoire des classes rurales aux Pays-Bas jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle*, par M. Victor Brants, professeur à l'Université catholique de Louvain. Bruxelles, impr. F. Hayez, 1881, in-8°, 406 pages.

Mémoire couronné par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

2994 Brunet (Gustave). *La bibliomanie en 1880. Bibliographie rétrospective des adjudications les plus remarquables faites cette année, et de la valeur primitive de ces ouvrages*, par Philomneste Junior. Bruxelles, Guy et Doucé, 1881, in-8°.

Vente des bibliothèques de MM. Amb.-F. Didot, O. de Béhague, de Sacy, D. Laing d'Édinbourg, etc.

2995 Cailleux. *Belges et Bataves. Leur origine, leur haute importance dans la civilisation primitive, d'après les théories nouvelles*, par Théophile Cailleux. Bruxelles, impr. M. Weissenbruch, 1881, in-12, 229 pages.

Les théories nouvelles de M. Cailleux paraîtront hardies et même bizarres à bien des lecteurs. Pour lui, Homère était un barde belge; Ilion, c'est Ély, au confluent du Cam et de l'Ouse (en Angleterre); Ithaque est le pays de Gadès, etc. Ce sont les Celtes qui ont fondé des colonies à Babylone, en Égypte, dans l'Inde, et c'est chez eux que prirent naissance les mystères et les religions des Perses, des Chaldéens, etc.

2996 Callery (Alphonse). *Histoire de l'origine, des pouvoirs et des attributions des états généraux et provinciaux, depuis la féodalité jusqu'aux états de 1355. Étude destinée à l'histoire des institutions financières de l'ancienne France*, par Alphonse Callery. Bruxelles, A. Vromant, 1881, in-8°.

L'opuscule de M. Callery contient deux chapitres : 1° Origine, pouvoirs et attributions des états généraux et provinciaux; 2° de l'influence politique des états généraux et provinciaux. L'étude de M. Callery ne va que jusqu'aux états généraux de 1355.

2997 Canditto (A.-E. de). *Jacob de Barbari et Albert Durer. La vie et l'œuvre du maître au Caducée, ses élèves, Durer, Titien, Marc-Antoine, Mabuse, Marguerite d'Autriche. Catalogue et prix de ses quarante-trois gravures,* par le comte A.-E. de Canditto. Deux portraits gravés. Bruxelles, G.-A. Van Tricht, 1881, in-8°, 583 pages.

Jacob de Barbari fut le peintre de Marguerite d'Autriche, première femme de Charles VIII, roi de France.

2998 Claessens (P.). *Histoire des archevêques de Malines,* par P. Claessens. Louvain, C. Peeters, 1881, 2 vol. in-8°.

La création du siège archiépiscopal de Malines remonte à 1559. Le premier archevêque fut Antoine Perrenot, cardinal de Granvelle (1560-1583).

2999 Cloquet. *Monographie de l'église paroissiale de Saint-Jacques, à Tournai,* par L. Cloquet, ingénieur honoraire des mines. Bruges, Desclée-Debrouwer et Cie, 1881, in-8°, 409 pages avec figures.

L'ouvrage renferme une étude archéologique et historique sur l'église de Saint-Jacques (sièges de Tournai de 1709 et de 1745); des chapitres sur les confréries, sur les monuments funéraires (recueil d'épitaphes), sur le mobilier et sur les vitraux. Le volume est accompagné d'un glossaire des vieux mots et d'une liste des noms propres cités.

3000 Diegerick (A.). *Essai de bibliographie yproise. Étude sur les imprimeurs yprois (1547-1834),* par Alphonse Diegerick, archiviste et bibliothécaire adjoint de la ville d'Ypres. Ypres, Simon Lafontaine, 1873-1881.

3001 Dommartin (L.). *L'Ardenne belge, française, grand-ducale,* par Jean d'Ardenne (Léon Dommartin). *Guide du touriste dans la la région de l'ancienne forêt.* Bruxelles, Rozez, 1881, in-18, 385 pages et 5 cartes.

3002 GACHARD. *Correspondance de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, avec Philippe II,* publiée par M. Gachard, archiviste général du royaume. Tome troisième, 6 juillet 1563-3 février 1565. Bruxelles, C. Muquardt, 1881, in-4°, XXXII-610 pages.

Le troisième volume de la correspondance renferme, à la suite des lettres de la duchesse de Parme et du roi, une série de pièces diplomatiques se rapportant aux événements des mêmes années 1563-1564.

3003 HAERNE (DE). *Coup d'œil historique sur l'art espagnol en rapport avec l'art flamand,* par de Haerne. Bruxelles, C. Muquardt, 1881, 107 pages.

L'opuscule de M. de Haerne est accompagné d'une liste des principaux peintres flamands, classés dans l'ordre chronologique, d'après l'année et le lieu de naissance (entre autres Philippe de Champagne et A.-Fr. van der Meulen).

3004 HERBOMEZ (A. D'). *Étude sur le dialecte du Tournaisis au XIIIe siècle, d'après les chartes de Tournai,* par Armand d'Herbomez. Tournai, impr. et libr. vr H. Castermann, 1881, in-8°, 160 pages.

3005 KURTH (Godefroid). *La loi de Beaumont en Belgique. Étude sur le renouvellement annuel des justices locales,* par Godefroid Kurth. Liège, Société bibliographique belge, 1881, in-8°. (Extrait des *Mémoires couronnés et autres mémoires,* publiés par l'Académie royale de Belgique, t. XXXI.)

Le droit communal, auquel la petite ville de Beaumont a attaché son nom, s'étendait sur une multitude de villages lorrains, champenois et ardennais. La charte qui établit les franchises de Beaumont date de 1182.

3006 LAVELEYE (É. DE). *La question monétaire en 1881.* — III. *Les marchands de métaux; l'argent à 30 pence; la fixité du 15 1/2; l'étalon d'or et le mal qu'il a fait; l'intérêt américain;* Res nostra agitur; *l'œuvre de Cernuschi.* — IV. *Le combat des étalons et la crise économique.* Bruxelles, C. Muquardt, 1881, in-8°, 40, 48 pages.

3007 Laveleye (É. de). *Le socialisme contemporain*, par Émile de Laveleye. Bruxelles, C. Muquardt, 1881, in-8°.

Étude sur le socialisme contemporain; sur l'Internationale; sur Bakounine et l'alliance de la démocratie socialiste; sur les rapports de l'économie politique avec la morale, le droit, la politique et l'histoire; et sur le luxe dans ses rapports avec la morale, le droit et l'économie politique.

3008 Poullet (Édm.). *Correspondance du cardinal de Granvelle (1565-1583)*, publiée par M. Edm. Poullet, faisant suite aux *Papiers d'État du cardinal Granvelle*, publiés dans la collection des *Documents inédits sur l'histoire de France*. Bruxelles, F. Hayez, 1881, 1 vol. in-4°.

3009 Rembry-Barth. *Histoire de Menin, d'après les documents authentiques*, par le Dr Rembry-Barth, archiviste de la ville, plans et vues gravés. Bruges, impr. et libr. Edw. Gailliard, 1881, 4 vol in-8°.

Le deuxième et le troisième volume contiennent la partie historique : Menin sous les ducs de Bourgogne 1384-1482 (ch. iii). Menin sous la période espagnole, 1555-1668 (ch. vi). Menin sous la domination de Louis XIV, 1667-1706 (chap. vii). Menin sous la domination de Louis XV, 1744-1748 (chap. ix). Menin sous la République française, 1794-1804 (chap. ii du IIIe vol.). Menin sous l'Empire français, 1804-1814 (chap. iii du IIIe vol.).

3010 Samyn (Joseph). *De Fransche Revolutie in Vlanderen* (*La Révolution française en Flandre et en particulier à Thielt* [*1792-1802*]), par Joseph Samyn. Oostende, G. Neyts-Vlaeminck, 1881, in-8° (en flamand).

Histoire populaire de la Révolution française en Flandre, rédigée au point de vue catholique.

3011 Serrure. *Notice sur le cabinet monétaire de S. A. le prince de Ligne, d'Amblise et d'Epinoy*, par C.-A. Serrure, 2e édition (monnaies gauloises, mérovingiennes, carlovingiennes; premiers temps féodaux; duché de Brabant). Gand, impr. C. Annoot-Braeckman, 1881, in-12, lxxx-267 pages et 6 pl.

3012 Van Aken. *La fable des* Monita secreta *ou instructions secrètes des jésuites. Histoire et bibliographie,* par le père C. Van Aken, S. J. Bruxelles, impr. A. Vromant. 1881, in-8°, 69 pages.

(Extrait de la revue *Précis historiques.*)

L'opuscule est accompagné d'un appendice bibliographique sur les éditions des *Monita.*

3013 Vandenpeereboom (Alphonse). *Ypriana. Notices, études, notes et documents sur Ypres.* T. V. Bruges, A. De Zuttere, 1881, in-8°.

Le tome V est intitulé : *Tuindag et Notre-Dame de Tuine,* et décrit les fêtes civiles et religieuses célébrées annuellement à Ypres en commémoration de la délivrance de la ville, après le siège de 1383.

3014 Wauters. *Les bois communaux de Chimay. Recherches historiques sur la nature et l'étendue des droits des communes de Chimay, de Saint-Remy, de Bauwelz, de Villers-la-Tour,* par Alphonse Wauters. Bruxelles, Félix Callewaert père, 1881, in-8°, 93 pages.

Considérations historiques sur les biens des communes en Flandre, dans le Brabant, et principalement à Chimay et dans la Thiérache. Le volume renferme divers documents concernant la ville de Chimay, entre autres, une charte de Guy de Châtillon, comte de Blois, etc., confirmant et étendant les privilèges des bourgeois de Chimay (1395).

3015 Wauters. *Notice sur le général baron Guillaume, membre de l'Académie royale de Belgique,* par Alphonse Wauters. Bruxelles, F. Hayez, 1881, in-12, 24 pages.

Le général Guillaume était né à Amiens en 1812. Il fut lieutenant général et ministre de la guerre en Belgique.

3016 Wauters. *Bernard Van Orley, sa famille et ses œuvres,* notice par Alphonse Wauters, archiviste de la ville de Bruxelles. Bruxelles, impr. F. Hayez, 1881, in-8°, 78 pages.

B. Van Orley est un peintre bruxellois auquel on doit les

cartons des *Belles chases de Guyse* qui se trouvent au Louvre. Il est cité par Vasari et Guicciardin sous le nom de Bernard de Bruxelles.

3017 Zerezo de Tejada (M. de). *Conférence sur les voies de communication en Belgique avant l'invasion romaine*, par M. de Zerezo de Tejada. Bruxelles, impr. A. Cnophs fils, 1881, in-8°, 29 pages.

Communications de l'Institut cartographique militaire, n° 13.

E. Lambrecht.

ESPAGNE.

3018 *Coleccion de documentos inéditos para la Historia de España*, por el Marqués de la Fuensanta del Valle, don José Sancho Rayon y D. Francisco de Zabalburu. Tomo LXXV-LXXVII. Madrid, 1880 et 1881, librerías de M. Murillo y de G. Sanchez. In-4° xi, 584 pages (3 vol.).

T. LXXV. Comprende este volúmen : Correspondencia de varios capitanes y soldados que combatieron en las guerras de Flandes, y diversas cartas originales del Principe de Parma y de otros famosos personajes. Relacion de la famosa batalla de Rocroy y otras varias.

3019 *Coleccion de libros españoles, raros o curiosos*. Madrid, imp. de M. Ginesta. in-16.

XIV. — *Varias Relaciones de los Estados de Flandes, 1631 à 1656*. 1880, signé : F. del. V. S. R. (394 pages).

Documents pour l'histoire des guerres aux Pays-Bas, sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV.

XV. — *Guerras de los Espanoles en Africa, 1542, 1543 y 1632*. 1881, signé : F. del. V. S. R. (396 pages).

A consulter pour l'histoire de l'Algérie au xvie et au xviie siècle.

3020 Comes (Pere-Joan). *Libre de algunes coses asanyalades succehides en Barcelona y en altres parts*, format Pere Joan Comes en 1583

y recóndit en lo arxiu del excelentissim ajuntament. Ara per primera volta publicat ab deguda llicensia baix la revisió de Joseph Puiggari. Barcelona, la Renaixensa, 1878-1881, in-4° (683 pages).

Cette compilation fournit de nombreux renseignements sur les rapports entre la France et la Catalogne, notamment au xve siècle.

3021 Gomez de Arteche. (J.). *Guerra de la Independencia. Historia militar de Espana de 1808 à 1814*, por el général D. José Gomez de Arteche y Moro. Tomo IV, 1881, in-4° (590 pages).

3022 Irigoyen (J. F.). *Coleccion alfabética de apellidos vascongados con su significado.* San Sebastian, Ramon Baroja, 1881. in-8°, viii-178 pages. Nueva edicion dada a luz por la direccion de la revista Euskal-erria, aumentada con varios apéndices, etc.

3023 Manterola (J.). *Cancionero vasco.* Poesías en lengua euskara, recopiladas, ordenadas y acompañadas de traducciones castillanas, juicios críticos, noticias biographicas de los diversos escritores y observaciones filológicas y gramaticales, por José Manterola. Serie III, seguida de un extenso vocabulario vasco-castellano-francès. San Sebastian, in-4°, xxiv-468 pages.

Les chansons basques de cette troisième série appartiennent à différents dialectes; elles sont accompagnées parfois de traductions françaises et même anglaises. Quelques-unes sont notées à la fin du volume.

3024 Munoz y Rivero (Jesús). *Paleografia visigoda.* Méthodo teórico-practico para aprender a leer los códices y documentos españoles de los siglos v al xii, por D. Jesús Muñoz y Rivero. Con 45 laminas... Madrid, imprenta de la Guirnalda, 1881, in-8° (147 pages, outre les 45 planches).

Intéressant pour l'histoire de la paléographique wisigothique en France et en Espagne.

3025 Oliver (Bienvenido). *Historia del derecho en Cataluña, Mallorca y*

Valencia. Código de las costumbres de Tortosa. Tomo IV. Madrid, imp. de M. Ginesta, 1881, in-8° (573 pages).

Ce tome IV comprend seulement les coutumes de Tortose en Catalogne, divisés en 9 livres, suivis des *Extravagants.*

3026 Orea (S.) y Vera y Gonzalez (C.) *Estudios populares sobre las revoluciones.* Tomo I. *Revolution francesca de 1789,* primera parte, con un prologo de D. Francisco Pi y Margall. Madrid, 1881, in-8°, 224 pages.

3027 Perez Galdos (B.). *Episodios nationales (Trafalgar).* Gran edicion especial, dedicada a la Marina española. Madrid, 1881, in-4°, 157 pages.

Ce n'est qu'une réimpression d'un ouvrage paru il y a quelques années.

3028 *Reformistas. Precursores de la reforma, Pedro Valdo y los Valdenses.* Madrid. libr. nacional y extranjera, 1881, in-8°, 44 pages.

3029 Sanz Martinez. *Resumen historico militar de la guerra de la independencia española de 1808 à 1814,* por Julian Sanz Martinez. Madrid, 1881, in-8°, 2° livraison (p. 107 à 200).

3030 Santos (J.-E. de). *España en la exposicion universal celebrada en Paris en 1878,* por José Emilio de Santos, comisario delegado español en aquel certamen. Publicase de real orden por el ministerio de fomento. Madrid, impr. de M. Tello, 1880-1881, 2 volumes in-8°; le premier de LXXXVIII pages d'introduction, suivies de 41 tableaux compacts; le second de XIV-447 pages, suivies d'un appendice de 198 pages.

Cet ouvrage se divise en deux parties : l'une comprenant une suite de tableaux de statistique, l'autre le Rapport proprement dit.

G. Raynaud.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

3031 Ammidown (H.). *Historical collections.* Vol. I. *Reformation in France. Rise, progress and destruction of the Huguenot church.* 2° édit.

Cartes et figures, in-8°, XII-1, 195 pages. New-York, 1881 (40 s.).

3032 Bixby (W.-H.). *Notes on the* Pointe de Grave, *river Gironde, France, and the works for the protection of its shore against encroachments of the sea* (*Notes sur la pointe de Grave (Gironde) et les travaux faits pour la protection du rivage contre les efforts de la mer*) by lieut. W. H. Bixby. Washington, government printing office, 1881, in-8°. (Engineer department, U. S. army.)

Étude faite lors d'une visite sur place, avec les ingénieurs français, en octobre 1880. Plusieurs cartes et profils.

3033 Kelly (Mary E.). *Brief but complete history of England, France and Germany, giving the contemporaneous sovereigns, literary character and social progress of each century, from the Roman conquest till the present day,* in-8°, 87 pages. Philadelphia, 1881 (7 s. 6).

3034 Ward (R. D.). *An account of general La Fayette's visit to Virginia in the years 1824-1825,* in-8°, 136 pages. Richmond, 1881 (3 s.).

G. Picot.

GRÈCE.

3035 Coray (Diamant). Ἀδαμαντίου Κοραῆ *τὰ μετὰ θάνατον εὑρεθέντα Συγγραμμάτια, βουλῇ μὲν καὶ δαπάνῃ τῆς ἐν* Μασσαλίᾳ *κεντρικῆς ἐπιτροπῆς* Κοραῆ, *ἐπιμελείᾳ δὲ* Ἀνδρέου Ζ. Μαμουκᾶ *συλλεγέντα τε καὶ ἐκδιδόμενα.* Τόμος *πρωτος* . . . . . Ἐν Ἀθήναις, *τυπ.* Περρῆ, 1881, in-8°, *ση'* et 528 pages.

Ce premier volume contient les matériaux recueillis par le savant Coray pour un *Dictionnaire français-grec*. En tête se trouve une biographie de Coray (1748-1833) très complète, mais sans beaucoup d'ordre. On sait que la plus grande partie de la vie de Coray s'est passée en France.

H. Omont.

ITALIE.

3036 Bacco (Placido). *Cenni storici su Avigliana e Susa, del padre Placido Bacco, da Giaveno, editi per cura della commissione direttrice della biblioteca civica popolare circolante di Susa*, vol. I. Susa, tip. Gatti, 1881, in-8°.

La 2e partie traite d'Avigliani et de Suse aux temps du paganisme et contient des indications sur les Gallo-Celtes qui habitèrent les districts de ces localités.

3037 Bertini (G.-M.). *Storia della filosofia moderna. Lezioni di Gian Maria Bertini, ordinate e pubblicate dal figlio Raimondo.* Parte prima. Dal 1596 al 1690. Vol. I. Torino, Bocca, 1881, in-16.

Étude sur la philosophie de Descartes.

3038 Bianchi (Nicomede). *Le Carte degli archivi piemontesi, politici, amministrativi, giudiziari, finanziari, comunali, ecclesiastici e di enti morali, indicate da Nicomede Bianchi.* Torino, Bocca, 1881, in-8°.

Inventaire des archives du Piémont. Celles qui intéressent le plus l'histoire de France se trouvent aux Archives nationales de Turin (*Archivio della Real Casa di Savoia*). Les chartes sont classées par provinces et divisées, par ordre de matière, en 14 classes. L'ouvrage est accompagné d'un index alphabétique pour les archives communales et d'un catalogue du Musée historique des Archives nationales.

3039 Bianco (Antonio). *La legislazione normanno-sveva in rapporto alla moderna società civile: considerazioni e giudizii.* Messina, 1881, 1 vol. in-8°, 63 pages.

3040 Brunialti (Attilio). *Algeria, Tunisia e Tripolitania. Studii di geografia politica sugli ultimi avvenimenti africani, di Attilio Brunialti.* Milano, Trèves, 1881, in-16.

Le volume s'occupe de l'Algérie et de la colonisation française, de la Tunisie, de la Tripolitaine, de la rivalité de la

France et de l'Italie dans l'Afrique septentrionale. L'appendice donne une protestation contre l'occupation de la Tunisie, le traité du 12 mai 1881, et quelques indications bibliographiques.

3041 CAPASSO (B.). *Monumenta ad Neapolitani ducatus historiam pertinentia, quæ partim nunc primum, partim iterum typis vulgantur, cura et studio Bartholomæi Capasso, cum ejusdem notis ac dissertationibus.* Tomus I.

Societa napoletana di storia patria. Monumenti storici. Serie 1ª. *Cronache*, t. I. Napoli, F. Giannini, 1881, gr. in-4°.

I. Chronicon Ducum et Principum Beneventi, Salerni et Capuæ et Ducum Neapolis (583-1139).

II. Chronicon Episcoporum S. Neapolitanæ Ecclesiæ (872).

3042 CHUQUET (Nicolas). *Le Triparty en la science des nombres, par maistre Nicolas Chuquet, Parisien,* publié d'après le manuscrit fonds français n° 1346 de la Bibliothèque nationale de Paris et précédé d'une notice par M. Aristide Marre. Rome, imp. des Sciences mathématiques et physiques, 1881, in-4°.

La notice parle de l'importance du livre de N. Chuquet, le compare à l'œuvre d'Estienne de la Roche et donne une description du manuscrit de la Bibliothèque nationale. Elle se termine par un glossaire.

3043 CIVEZZA (Marcellino da). *Storia universale delle missioni francescane.* Vol. VI. Prato, tip. di. R. Guasti, 1881, in-8°.

Le vol. VI va de 1500 à 1550 et s'occupe des missions franciscaines en Tartarie (de Plan-Carpin, Rubruquis), dans l'Afrique septentrionale, dans les Indes orientales, en Terre-Sainte, en Pologne, en Lithuanie, en Russie, en Amérique.

3044 CORRADI (Giuseppe). *Napoleone dal 1789 al 1815. Studio critico-storico.* Palermo, tip. del Giornale di Sicilia, 1881, in-8°.

La France et la Révolution. Les généraux républicains. Le Directoire. Guerres d'Italie et d'Égypte. Le 18 Brumaire. La constitution de Sieyès. Marengo.

3045 DIONISOTTI (Carlo). *Storia della magistratura piemontese, di Carlo Dionisotti*, vol. I et II. Torino, Roux e Favale, 1881, in-8°.

Magistrature de la Savoie et du comté de Nice. Les chapitres xv et xvi du tome Ier s'occupent de la période de l'occupation française (1792) et de la réunion du Piémont à la France jusqu'en 1814.

3046 GILLES (PIERRE). *Histoire ecclésiastique des églises vaudoises de l'an 1100 à 1643.* Pignerol (1881), in-16, 2 vol.

3047 GRADENIGO (P.) *Notizie del passagio per lo stato Veneto di Enrico III, re di Francia, nell'anno 1574 (da un codice Marciano).* Venezia, 1881, 16 pages in-8°.

3048 HENRIETTE-MARIE DE FRANCE. *Lettres de Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre, à sa sœur Christine, duchesse de Savoie, publiées par Hermann Ferrero.* Turin, Bocca, 1881, in-8°.

Cette correspondance comprend 141 lettres, dont 48 ont été écrites avant la mort de Charles Ier. La plupart sont publiées intégralement; d'autres, moins importantes, ne sont indiquées que par des sommaires. Un appendice donne un résumé des lettres de Henriette-Marie à d'autres personnages de la famille de Savoie.

3049 *Italia (L') sotto l'aspetto fisico, storico, litterario, artistico e statistico. Opera divisa in tre parti. Parte seconda.* Milano, F. Vallardi, 1881, in-8°.

Storia politica d'Italia. — *Storia generale d'Italia*, scritta da una società di amici, sotto la direzione di Pasquale Villari. Parte 1a. *Storia antica*, per Fr. Bertolini. — *Storia politica d'Italia*, scritta da una società d'amici. *Storia delle signorie italiane dal 1313 al 1530*, narrata da Carlo Cipolla. — *Storia politica d'Italia*, scrita da una società di amici, sotto la direzione del commı. prof. Pasquale Villari. *L'Italia durante le preponderanze straniere, narrazione storica dal 1530 al 1789*, di Antonio Cosci. — *Storio generale d'Italia*, scritta da una società di amici, sotto

la direzione di Pasquale Villari. *Storia d'Italia dopo il 1789*, per Augusto Franchetti. — *Storia politica d'Italia*, scritta da una società d'amici. *Storia d'Italia dal 1799 al 1814*, per Giovani de Castro. — Francesco Bertolini. *Storia d'Italia dal 1814 al 1878.*

3050 Mellé (I.-O.). *De la viabilité dans la vallée d'Aoste jusqu'en 1848. Esquisse historique, par I.-O. Mellé.* Turin, V. Bocca, 1881, in-8°.

3051 Monaci (Ernesto). *Facsimili di antichi manoscritti per uso delle scuole di filologia neolatina.* Roma, Martelli, 1881. 1re livraison, 25 planches in-fol.

Cette livraison contient une série de fac-similés d'anciens textes français et provençaux d'une grande utilité pour tous ceux qui s'occupent de l'étude des langues romanes.

3052 Niccolò da Poggibonsi (Fra). *Libro d'Oltramare, pubblicato da Alberto Bacchi della Lega.* N° CLXXXIII des *Scelta di curiosità letterarie inedite o rare dal secolo XII al XVII.* Bologna G. Romagnoli, 1881, in-16.

Voyage en Terre-Sainte de l'année 1345.

3053 Perrier (Louis). *Historique de la brigade de Savoie, qui a fait partie de l'armée piémontaise et qui se trouve continuée dans celle italienne sous le nom de la brigade du Roi par suite du traité de cession de la Savoie à la France en date du 24 mars 1860, par Louis Perrier.* Turin, imp. Légale, 1881, in-8°.

L'histoire de la brigade de Savoie comprend deux périodes : la première va de la formation de ce corps, en 1660, jusqu'en 1802, où il fut dissout par suite de l'annexion du Piémont à la France. La deuxième va de la réorganisation du régiment, en 1814, jusqu'à son passage à la France par suite du traité de cession en date du 24 mars 1860. Le régiment a assisté à la bataille de Staffarde, à celle de Marsaille (1693), au siège de Casal, à la bataille de Parme, en 1734, aux guerres du premier Empire dans la première demi-brigade de ligne piémontaise, aux batailles de Novare, de San-Martino et de Solferino.

E. Lambrecht.

3054 Robyns (Jules). *Numero dei divorzi e separazioni in Belgio, Olanda e Francia paragonati alla popolazione rispettiva classificata per culti professati e al numero dei matrimoni* (Estratto dagli *Annali di statistica*, série 2°, vol. 17), Roma, 1881, 1 br. in-8° de 27 pages.

Quinze tableaux statistiques parmi lesquels nous devons signaler plus particulièrement le 3°, donnant le chiffre des mariages, divorces et séparations en France pendant le XIXe siècle; le 14°, qui montre la relation entre le nombre d'habitants et les mariages, divorces et séparations pour les Pays-Bas et la France de 1840 à 1877. A cette brochure écrite en italien, M. J. Robyns a joint une feuille rédigée en français et qui offre comme le résumé de cette étude statistique : c'est un tableau synoptique du nombre des mariages, des divorces et des séparations dans les Pays-Bas et la France, pour la période comprise entre 1840 et 1877.

Cette statistique internationale est d'un grand intérêt et d'une grande utilité. Paul Viollet.

3055 Santamaria (Nicolo). *I Feudi, il diritto feudale e la loro storia dell' Italia meridionale.* N° XXXVIII de la *Biblioteca delle scienze giuridiche e sociali.* Napoli, R. Marghieri, 1881, in-8°.

Histoire du système féodal dans l'Italie méridionale. Origine des fiefs; la féodalité comme institution militaire; la transmission des fiefs. Leur aliénation. Les vassaux. Les prestations. L'Université.

3056 Santi (Filippo Luigi). *Italia e Tunisi.* Milano, E. Quadrio, 1881, in-8°.

Attaques dirigées contre les conquêtes de la France dans l'Afrique septentrionale.

3057 Saraceno (Filippo). *Regesto dei principi di casa d'Acaja, 1295-1418, tratto dai Conti di tesoreria.* Torino, stamperia di I. Vigliardi, 1881, in-8°.

Extrait de la *Miscellanea di storia italiana*, 2e série, vol. V (XX de la collection.)

Les chartes publiées par M. Saraceno sont contenues dans quatre-vingt-deux rouleaux et un volume in-folio, appartenant aux Archives nationales de Turin. Cette collection se divise en quatre parties : « 1° Comptes des trésoriers et receueurs généraux pour Mgr le Prince d'Achaye de 1377 à 1419; 2° Comptes des receueurs des droits du sceau de la Chancellerie dudit Prince de 1378 à 1415; 3° Comptes des dépenses ordinaires et extraordinaires de l'hôtel des Princes d'Achaye, comme aussi d'autres extraordinaires d'ordre et pour le seruice desdits Princes, de 1298 à 1399; 4° Journalliers en rouleaux, contenant la dépense ordre et extraordre faite pour l'hostel desdits Princes, de 1294 à 1301. » On voit par là que les documents s'étendent, sauf quelques lacunes, sur une période allant de 1295 à 1419. M. Saraceno a classé les chartes par ordre de matière : 1re partie, Histoire; 2e partie, Économie publique et privée (politique et administration; justice, arts, industrie, économie privée; mœurs et coutumes).

3058 *Statuti antichi inediti e Statuti recenti dell' ordine supremo della SS. Annunziata, con notizie storiche relative al medesimo, pubblicati dal barone Gaudenzio Claretta.* Torino, G. Candeletti, 1881, in-4°.

Les statuts de la nouvelle constitution de l'ordre, publiés par Charles II (1518), sont rédigés en français et sont signés de Charles III, de Philippe de Savoie (plus tard duc de Nemours), du comte de Gruyères et de Thomas de Valpergue, comte de Marsin.

3059 Vaccarone (Louis). *Le Pertuis du Viso, étude historique, d'après les documents inédits conservés aux Archives nationales de Turin,* par Louis Vaccarone. Turin, F. Casanova, 1881, in-8°.

Étude historique sur le marquisat de Saluces et sur la route du mont Viso. Le volume est accompagné de nombreux documents concernant l'ouverture de la galerie du mont Viso (1480) et les privilèges accordés au marquisat de Saluces par différents souverains, entre autres Charles VIII et Louis XII.

E. Lambrecht.

PAYS-BAS.

3060 DOMELA NIEUWENHUIS (F.). *De Fransche Burgeroorlog van het jaar 1871* (*La Guerre civile de France en 1871*). Étude historique, par F. Domela Nieuwenhuis. Haarlem, W. C. De Graaff, 1881, in-8°.

Étude sur la Commune de Paris, se terminant par la phrase suivante : « L'histoire établira de plus en plus que si les chefs de la Commune ont fait des fautes, comme tous les hommes, ils étaient honnêtes et n'avaient en vue que le bien. » C'est une apologie de la Commune. L'incendie des Tuileries a été allumé par des bonapartistes déguisés en fédérés.

3061 DOZY (R.). *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge*. Troisième édition, revue et augmentée. Leyde, Brill, 1881. 2 vol. pet. in-8°.

Le deuxième volume contient une étude très intéressante sur le Cid.

3062 JONGE (W.-A.-C. DE). *Brieven en Bescheiden, 1813-1814. De vice-admiral Ver Huell* (*Lettres et documents, 1813-1814. Le vice-amiral Ver Huell*). Étude par W.-A.-C. de Jonge. 'S Gravenhage, Belinfante, 1881, in-8°.

L'amiral Ver Huell était un partisan de la France, en Hollande. Il commandait, en 1814, les forts du Helder et la flotte hollandaise au nom du roi Louis.

3063 LA BOUTETIÈRE (L. DE), ENSCHEDE (A.-J.). *Des Villates en France et aux Pays-Bas*. Notes généalogiques recueillies par deux arrière-neveux, le comte L. de la Boutetière et M. A.-J. Enschedé. Haarlem, J. Enschedé, 1881, gr. in-8°.

La famille des Villates est originaire du bas Poitou. Alexandre Auguste des Villates, né en 1653, fut lieutenant général de l'infanterie au service des Provinces-Unies ; colonel du régiment des gardes à pied de S. A. le prince d'Orange et commandant de Maestricht (1713). Il assista à la bataille de Malplaquet.

Henri des Villates fut lieutenant général de l'infanterie au service des Provinces-Unies, colonel du régiment des Villates et commandant de Namur.

3064 PIERSON (A.). *Studien over Johannes Calvijn* (*Études sur Jean Calvin* [*1527-1536*]), par A. Pierson. Amsterdam, P. N. van Kampen, 1881, in-8°.

Le chapitre Ier traite de la réformation à Genève avant Calvin ; le chapitre II, de la conversion de Calvin ; le IIIe renferme une étude de l'*Institutio Religionis christianæ*, et le IVe une comparaison entre l'*Institution* de Calvin et la *Somme* de saint Thomas d'Aquin. Enfin, l'ouvrage se termine par quelques pages sur les événements de la vie de Calvin durant la première moitié de l'année 1536.

3065 *Publications de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*. T. XVIII. Ruremonde, typographie de J.-J. Romen et fils, 1881.

Le volume renferme un mémoire de M. Jos. Habets sur les découvertes d'antiquités dans le duché de Limbourg. Le chapitre III étudie les routes romaines en général, les anciennes routes de la Belgique (routes rétablies par Brunehaut et les rois carolingiens). Le chapitre V parle des découvertes d'antiquités franques aux environs de la chaussée de Tongres à Juliers ; le chapitre VII, de découvertes d'antiquités franques aux environs de la chaussée de Tongres à Nimègue ; le chapitre X, de découvertes d'antiquités aux environs de la route romaine de Maestricht à Aix-la-Chapelle.

3066 *Verslagen en Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen; Afdeeling Letterkunde. Tweede Reeks. Tiende Deel.* (*Comptes rendus et mémoires de l'Académie royale des sciences; section des belles-lettres, 2e série, 10e partie*). Amsterdam, J. Müller, 1881.

Le volume renferme un mémoire de M. W.-J. Knoop sur Guillaume III et sur les rapports de la Hollande avec Louis XIV

pendant les dix années de paix qui suivirent le traité de Nimègue (1678-1688). L'auteur relève diverses appréciations de M. C. Rousset dans son *Histoire de Louvois*. E. LAMBRECHT.

PORTUGAL.

3067 COELHO (F.-A.). *Os dialectos Romanicos ou Neo-Latinos na Africa, Asia e America*. Lisboa, 1881. 70 pages. Extrait des Mémoires de la Société de géographie de Lisbonne.

3068 *Collecção de tratados e concertos de pazes que o Estado da India portugueza fez com os reis e senhores com quem teve relações nas partes da Asia e Africa oriental desde o principio da conquista ate ao fimdo seculo XVIII*, por Julio Firmino Judice Biker, tomo I. Lisboa, imprensa nacional, 1881, in-8°. G. R.

RUSSIE.

3069 BOBROVSKI (P.-O.). *Sostoianie voennago prava (État du droit militaire dans l'Europe occidentale à l'époque de l'établissement des armées permanentes [XVIe, XVIIe et commencement du XVIIIe siècle])*. Recherche historique, par P.-O. Bobrovski. Saint-Pétersbourg, impr. de V.-S. Balacheff, 1881, in-8°.

Le chapitre IV (p. 258-304) renferme une étude sur le droit militaire en France d'après les ordonnances de François Ier, de Henri II, de Charles IX, de Henri III, de Henri IV et d'après le *Code militaire des règlements et ordonnances de Louis XIV* (1651-1709).

3070 *Sbornik otdielenia rousskago iazyka i slovesnosti imperatorskoï Akademii Naouk (Mémoires de la section de la langue et de la littérature russes de l'Institut impérial)*, t. XXVIII. Saint-Pétersbourg, imprimerie de l'Institut impérial, 1881.

Le volume renferme une étude de M. Veselovski sur la légende du Saint-Graal.

3071 SMOLIKOVSKI (Severin). *Outchenie Ogiousta Konta* (*La doctrine d'Auguste Comte sur l'état social. T. I, Esquisse du développement du positivisme contemporain en Europe, en Asie et en Amérique.* 1re livraison, *Le positivisme en France, en Angleterre et en Allemagne*). Varsovie, impr. d'I. Noskovski, 1881, in-8°.

3072 VESELOVSKI (Aleksieï). *Etyoudy o Molierie,* Mizantrop (*Études sur Molière, le* Misanthrope. *Essai d'une nouvelle analyse de cette pièce et coup d'œil sur l'école*), par Alexis Veselovski. Moscou, K.-T. Soldatenkoff, 1881, in-8°.

Le chapitre Ier est une étude sur le pessimisme, le IIe s'occupe de la période antérieure à Molière, le IIIe donne une critique de la pièce au point de vue de l'art et de la morale, le IVe traite des imitateurs de Molière et le dernier parle des traductions et des adaptations en russe, surtout de la pièce de M. Griboïedof : *Malheur à l'esprit,* dont le héros est l'Alceste du théâtre russe. E. LAMBRECHT.

SUÈDE ET NORVÈGE.

3073 LARPENT (S.). *Sur le portrait de Morett dans la galerie de Dresde,* par S. Larpent. Christiania, impr. de Thronsen, 1881, in-16.

Il s'agit du portrait de Charles Solier, comte de Morette, qui fut un des huit otages garants du traité de Londres entre François Ier et le roi d'Angleterre (4 octobre 1518), et, plus tard, ambassadeur de France près de l'empereur Charles-Quint, près de Henri VIII et près du pape Clément VII.

3074 *Sveriges Historia fran äldsta tid till vara dagar. IV delen. Sveriges storhetstid fran ar 1611 till ar 1718,* af Martin Veibull, Magnus Höjer (*Histoire de la Suède depuis les plus anciens temps jusqu'à nos jours. IVe partie. L'époque de la grandeur de la Suède, de 1611-1718,* par Martin Veibull, Magnus Höjer). Stockholm, Hjalmar Linnström förlag, 1881, in-8°, 640 pages.

La quatrième partie contient l'hitoire des règnes de Gustave-

Adolphe (Guerre de Trente ans), de la reine Christine (1632-1654), de Charles X Gustave (1654-1660), de Charles XI (1660-1697) et de Charles XII (1697-1718). A la tête du volume se trouve une introduction géographique, et l'ouvrage se termine par un aperçu du développement intérieur de la Suède pendant sa période de grandeur.

3075 Wulff (Fr.). *La chronique dite de Turpin,* deux anciens textes français, publiés par Fr. Wulff. Lund, 1881.

Extrait du tome XVI des *Mémoires de l'Université de Lund* (*Lunds Universitets arsskrift*). E. Lambrecht.

SUISSE.

3076 Anonyme. *Auber* (*D. Fr. E.*). [*Allgemeine Musikgesellschaft.*] Zurich, Orell, Füssli et Cie, 1881, in-8°, 18 pages avec portrait.

3077 Banderet (P.). *Gaulois ou latin?* Porrentruy, impr. V. Michel, 1881.

Cette étude est une annexe du programme de l'école cantonale de Porrentruy. M. Banderet s'occupe de la question de l'origine de la langue française, et discute, sans se prononcer, les deux opinions dont l'une fait dériver le français du latin, et l'autre du celtique parlé en Gaule.

3078 Boos (Heinrich). *Urkundenbuch der Landschaft Basel* (*Cartulaire de la campagne de Bâle*), publié par Henr. Boos. I: 708-1270. Basel, C. Detloff, 1881, in-8°.

L'ouvrage renferme quelques chartes intéressantes pour l'histoire de l'Alsace.

3079 Born (Dr. Stephan). *Beaumarchais. Vortrag* (*Conférence sur Beaumarchais*). Basel, 1881, in-8°, 40 pages.

3080 Burckhardt (Abel). *Bilder aus der Geschichte von Basel* (*Tableaux de l'histoire de Bâle*), par Abel Burckhardt. Basel, F. Schneider, 1877-1881, 4 fascicules en 2 volumes in-8°.

Le volume renferme une série de dissertations concernant

l'histoire de la ville de Bâle. La première seule offre de l'intérêt pour la France : c'est une étude sur l'évêque Haithon, qui fut envoyé par Charlemagne comme ambassadeur à Constantinople en 811.

3081 CHAMBRIER (Frédéric DE). *Les mensonges historiques sur Neuchâtel, par Frédéric de Chambrier.* 2e édition. Neuchâtel, A.-G. Berthoud, 1881, in-8°.

Critique et réfutation des *Mémoires politiques* de Louis Grandpierre. Le chapitre II s'occupe de Neuchâtel sous le régime français (1806-1814), et le chapitre III des événements de 1814 (p. 23-49).

3082 COLLADON (Eugène). *Un petit-fils de Mallet du Pan. Eugène Colladon, études et fragments littéraires, précédés d'une notice* par Édouard Humbert. Genève, J. Sandoz, 1881, in-16.

Ce volume renferme des articles de critique littéraire sur divers écrivains contemporains (Lamartine, J. Janin, V. Hugo, Sainte-Beuve, etc.).

3083 COURDESSE (H.-L.). *Essai sur le mysticisme en France au XVIIe siècle.* Thèse. Bâle. H. Georg, 1881, in-8°, 80 pages.

3084 DAGUET (A.). *Rapport sur les objets antiques trouvés à Pontarlier en 1881.* Dans le *Musée neuchâtelois*, 1881, n° 6.

3085 FONTAINE-BORGEL (Cl.). *Louis-Auguste Brun, bourgeois de Rolle, artiste peintre attaché à la cour de Louis XVI, ancien maire de Versoix (Ain), 1758-1815. Notice enrichie du portrait de cet artiste, d'une correspondance inédite de F.-C. de Laharpe et de documents se rapportant à la famille Bonaparte.* Genève, Georg, 1881, in-8°, 96 pages.

3086 GONZENBACH (August von). *Der General Hans Ludwig von Erlach von Castelen (Le général Jean-Louis d'Erlach de Castelen)*, II. Theil. Bern, K. J. Wyss, 1881, in-8°.

Le deuxième volume de l'ouvrage de M. Gonzenbach nous retrace la vie du général d'Erlach comme gouverneur de Brisach

et premier directeur de l'armée de Weimar, placée sous le commandement du duc de Longueville (1639-1640), du prince de Guébriant (1641-1643) et du maréchal de Turenne (1644). Le général d'Erlach conserva son poste jusqu'au licenciement de l'armée, à la suite de la rébellion des régiments de cavalerie (1647). Le volume est accompagné d'une série de documents.

3087 Gonzenbach (Le Dr A.). *Lebens-und Leidensgeschichte des jungen Tancred von Rohan.* Separatabdruck aus dem *Bund* (*Vie et malheurs du jeune Tancrède de Rohan*, extrait du *Bund*). Bern, 1881, 15 pages. E. Lambrecht.

3088 Jacottet (P.). *Le procès de 1707,* conférence faite à Neuchâtel le 22 février 1881 par M. P. Jacottet, avocat. Neuchâtel, soc. typog., in-8°, 32 pages.

Depuis 1504, le comté de Neuchâtel appartenait à la maison d'Orléans-Longueville. Lorsque la fille du dernier duc de Longueville, la duchesse de Nemours, mourut le 16 juin 1707, de nombreux prétendants firent valoir leurs droits, non devant le parlement de Paris, comme au temps de la puissance de Louis XIV, mais devant le tribunal des trois états siégeant à Neuchâtel, composé de délégués des trois ordres, quatre conseillers d'état pour la noblesse, deux châtelains et un lieutenant pour l'ordre des officiers (remplaçant depuis la réforme le clergé), quatre bourgeois pour le tiers état. Treize prétendants avec de nombreuses suites remplissaient la ville : le prince de Conti, soutenu par les catholiques, et le roi de Prusse, souhaité par les protestants, étaient les candidats les plus sérieux : « Nos pères, dit avec fierté l'auteur, avaient pour les formes judiciaires établies le respect des peuples qui ont conquis leur liberté pied à pied. » On instruisit comme une cause de succession ce procès qui en réalité était une élection. Le résultat eût été douteux si, le 6 septembre 1707, le prince de Conti, indigné d'apprendre que Louis XIV lui préférait Matignon, n'eût subitement quitté la place; le parti très puissant qui soutenait Conti se découragea. Quinze ans plus tôt, on eût vu Neuchâtel

en des mains françaises; mais le roi de France était vieilli; la fortune l'avait abandonné. Le 3 novembre, le tribunal adjugea Neuchâtel à la maison de Brandebourg. Ce travail, fait sur des documents précis, jette la lumière sur les droits des parties et sur la marche de ce singulier procès. Georges Picot.

3089 Mailhet (E.-A.). *Jacques Basnage, théologien, controversiste, diplomate, etc.* Thèse. Genève, Schuchardt, 1881, in-8°, 88 pages.

3090 Mandrot (Bern. de). *Étude sur les relations de Charles VII et de Louis XI avec les cantons suisses (1444-1483). — Étude sur les relations de Charles VII avec les cantons suisses (1461-1483).* (Seconde partie. Appendice.) Les deux mémoires dans *Jahrbuch für schweizerische Geschichte* (*Annales de l'histoire de la Suisse*). VI vol. Zürich, S. Höhr, 1881.

3091 Meissner (Le Dr Fr.). *Studien über die französische Revolution* (*Études sur la Révolution française*), par le Dr Fr. Meissner. Basel, impr. de Wittmer, 1881.

Cette étude est une annexe du rapport de l'école professionnelle de Bâle. M. Meissner s'occupe successivement de divers historiens de la Révolution, des pouvoirs publics et de leurs relations avec les assemblées et entre eux, de l'attitude de la population pendant les excès révolutionnaires, et de Robespierre. Pour ce dernier, l'auteur conclut qu'il a été attaqué fort injustement et qu'on doit le considérer comme un des caractères les plus estimables de cette époque tourmentée.

3092 Miraben (A.). *Jeanne d'Albret.* Genève, Georg, 1881, in-8°, 58 p.

3093 *Montaigne et son passage en Suisse en 1580.* Dans *la Famille,* 1881, nos 5 et 6. Neuchâtel.

3094 Roget (Amédée). *Histoire du peuple de Genève depuis la Réforme jusqu'à l'Escalade,* tome VI; Genève, J. Jullien, 1881, in-8°.

Le tome VI de l'ouvrage de M. Roget s'étend sur la période comprise entre 1560 et 1563. Il étudie les rapports de Genève avec les réformés français (conjuration d'Amboise), le colloque de Poissy, l'édit de janvier, le séjour de Th. de Bèze à Nérac et

à la cour de France, le massacre de Vassy et ses suites, les rapports du prince de Condé avec le Conseil de Genève, les guerres de religion, l'expédition d'une troupe genevoise à Lyon et dans le Mâconnais, la bataille de Dreux et la paix d'Amboise.

3095 Rott (Éd.). *Méry de Vic et Padavino. Quelques pages de l'histoire diplomatique des ligues suisses et grises au commencement du xvii[e] siècle.* Étude historique d'après des documents inédits, par Édouard Rott. Forme le cinquième volume des *Quellen zur Schweizergeschichte* (*Documents pour l'histoire de la Suisse*). Basel, F. Schneider, in-8°, 1881.

La première partie de l'ouvrage de M. Rott traite des anciennes alliances franco-suisses et du *Renouvellement* de 1602. Méry de Vic était ambassadeur de Henri IV en Suisse.

3096 Schiffmann (F.-J.). *Die ersten Ausgaben von Farel's* Sommaire (*Les premières éditions du* Sommaire *de Farel*). Dans *Jahrbuch für schweizerische Geschichte* (*Annales de l'histoire de la Suisse*). VI vol. Zürich, S. Höhr, 1881.

3097 Segesser (A.-Ph. v.). *Ludwig Pfyffer und seine Zeit* (*Louis Pfyffer et son époque*). Berne, K.-J. Wyss, 1881, in-8°.

II. B. *Vierzehn Jahre schweizerischer und französischer Geschichten* (*Quatorze ans des histoires de Suisse et de France* [*1571-1584*]), par le D[r] A.-Ph. v. Segesser.

Louis Pfyffer était chef des troupes suisses au service des rois de France, pendant les guerres de religion. Le tome II de l'ouvrage de M. de Segesser s'occupe, entre autres, de la période comprise entre la paix de Saint-Germain et les États de Blois, des rapports de Berne avec la Bourgogne, du traité entre Berne et la France (1579), et du traité d'alliance entre la France et les Cantons (1582).

3098 Vernes d'Arlandes (Th.). *Le colonel fédéral Huber-Saladin. Notice biographique.* Extrait du *Journal de Genève* du 2 novembre 1881. Genève, impr. de C. Schuchardt, 1881, in-8°.

M. Huber-Saladin a pris part en 1835 à l'expédition du ma-

réchal Clausel contre Tlemcen. Il a été un des fondateurs, à Paris, de la *Société de secours aux blessés des armées de terre et de mer.*

3099 Wackernagel (R.). *Rechnungsbuch der Froben und Episcopius (Livre de comptes des Froben et des Episcopius, imprimeurs et libraires à Bâle, 1557-1564)*, publié par Rud. Wackernagel. Basel, B. Schwabe, 1881, grand in-8°.

Froben était en relation avec divers libraires de Paris, tels que Jacques Dupuys, Seb. Nivelle, Oudin Petit, André Wechel. Il recevait du papier de la Lorraine et de l'Alsace, principalement d'Épinal et de Thann (p. 23 et 24).

3100 Ziesing (Théodore). Le Globe, *de 1823 à 1830, considéré dans ses rapports avec l'école romantique*, par Théodore Ziesing. Zurich, C.-M. Ebell, 1881, in-8°.

Études littéraires sur les rapports du *Globe* de la Restauration avec l'école romantique et les littératures étrangères, précédées d'une introduction sur le développement des idées romantiques avant 1820. E. Lambrecht.

RÉPERTOIRE DES TRAVAUX HISTORIQUES.

LISTE DES COLLABORATEURS.

MM.

AMMANN, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

BABELON, de la Bibliothèque nationale.

BERGER (Élie), archiviste aux Archives nationales.

BERGER (Philippe), auxiliaire de l'Institut.

BOUCHERIE, maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.

BOURELLY, chef de bataillon.

BOURGEOIS, chargé de cours à la Faculté des lettres de Caen.

BRUEL (Al.), archiviste aux Archives nationales.

BRUNETIÈRE, publiciste.

CARDON, professeur agrégé au lycée de Douai.

COSNEAU, professeur au lycée Henri IV.

DARCY, professeur au lycée Fontanes.

DEJOB, professeur de rhétorique au collège Stanislas, en mission à Rome.

DIEHL, membre de l'École de Rome.

DOGNON, professeur au lycée de Toulouse.

DUPUY, maître surveillant à l'École normale.

DURUY (G.), professeur au lycée Henri IV.

FAUCON, membre de l'École française de Rome.

FLAMMERMONT, archiviste paléographe.

GAIDOZ (Henri), directeur d'études adjoint à l'École des hautes études.

GIRY, secrétaire de l'École des chartes.

GOURRAIGNE, professeur au lycée Fontanes.

GUÉRIN (Paul), archiviste aux Archives nationales.

HANOTAUX, chef du bureau historique au Ministère des affaires étrangères.

HAVET (Julien), de la Bibliothèque nationale.

MM.

JALLIFFIER, professeur d'histoire au lycée Fontanes.

JARRIN, publiciste.

LACOUR-GAYET, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

LAMBRECHT (E.), attaché au Ministère de l'instruction publique.

LANIER (Lucien), professeur d'histoire au collège Rollin.

LEHUGEUR, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.

LUCHAIRE, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

MOLINIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

MOLINIER (E.), attaché au Musée du Louvre.

OMONT, de la Bibliothèque nationale.

PERROUD, recteur à Toulouse.

PFISTER, agrégé d'histoire.

PINGAUD, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

PROST, attaché au Ministère de l'intérieur.

REBELLIAU, bibliothécaire à l'École normale supérieure.

RAYNAUD (G.), de la Bibliothèque nationale.

ROBERT (Ulysse), de la Bibliothèque nationale, auxiliaire de l'Institut.

ROCQUAIN, sous-chef de section aux Archives nationales.

ROY, professeur à l'École des chartes et à l'École des hautes études.

SEIGNOBOS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.

THÉVENIN, maître de conférences à l'École des hautes études.

THOMAS, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

VALOIS, archiviste aux Archives nationales.

VIOLLET, bibliothécaire de la Faculté de droit de Paris.




SE TROUVE À PARIS

CHEZ

HACHETTE ET C[ie], LIBRAIRE ÉDITEUR.

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

Ce répertoire paraît tous les trois mois. — Le prix d'abonnement aux quatre livraisons annuelles et à la table est de 12 francs pour la France, et de 15 francs pour les pays étrangers faisant partie de l'Union postale. — Chaque fascicule et la table se vendent séparément 3 francs.







SE TROUVE À PARIS

CHEZ

HACHETTE ET Cie, LIBRAIRE ÉDITEUR.

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

Ce répertoire paraît tous les trois mois. — Le prix d'abonnement aux quatre livraisons annuelles et à la table est de 12 francs pour la France, et de 15 francs pour les pays étrangers faisant partie de l'Union postale. — Chaque fascicule et la table se vendent séparément 3 francs.

